NOS DEUX SUPPLEMENTS DU WEEK-END
Le Monde TELEVISION RADIO VIDEO DVD
Le Monde ARGENT EPARGNE PLACEMENTS

Le Monde

www.lemonde.fr

57e ANNÉE – N° 17683 – 7,90 F - 1,20 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE – DIMANCHE 2 - LUNDI 3 DÉCEMBRE 2001 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

M. Chevènement au procès Bonnet : « L'affaire des paillotes a été gonflée »

L'ANCIEN ministre de l'intérieur a témoigné, vendredi 30 novembre, devant le tribunal correctionnel d'Ajaccio, au procès de l'ancien préfet de Corse Bernard Bonnet. *« On peut penser,* a-t-il déclaré, *que l'affaire des paillotes a été exploitée et démesurément gonflée, par l'opposition mais aussi au sein de la majorité, pour être utilisée afin de justifier un retournement, six mois plus tard, de la politique de rétablissement de la loi républicaine. »* M. Chevènement a rendu hommage aux *« qualités »* de M. Bonnet et souligné le *« climat de violence et d'exaspération »* qui régnait dans l'île en 1999, au moment de l'incendie des paillotes. Deux conseillers de Lionel Jospin ont également été interrogés à la barre. Ils ont fermement contesté avoir été informés par le préfet.

Lire pages 8 et 9

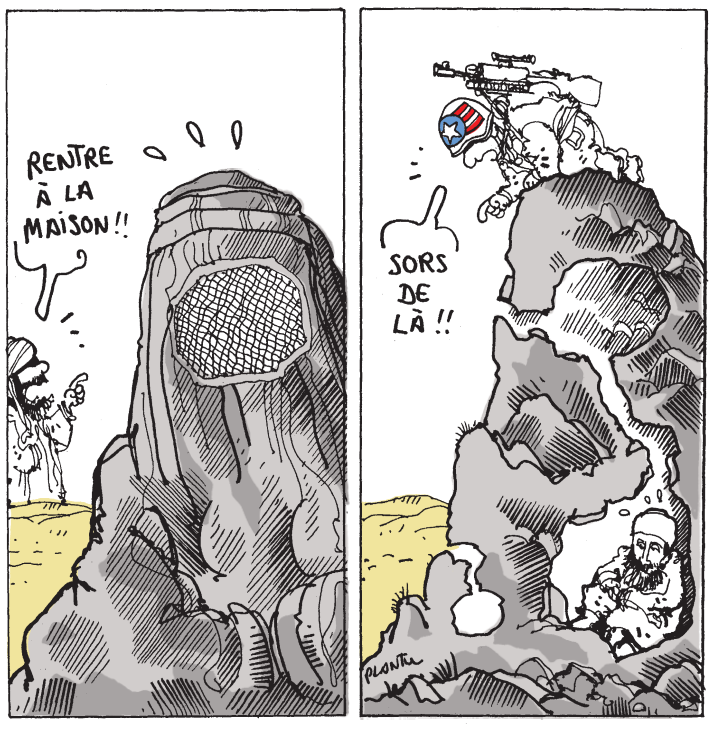
► www.lemonde.fr/corse

Divisions afghanes, détermination américaine

● A Bonn, la conférence de l'ONU sur l'Afghanistan révèle des divisions entre chefs de l'Alliance du Nord ● Une nouvelle génération s'oppose à l'ancien président Rabbani ● Les Etats-Unis affichent leur volonté de capturer ou de tuer les dirigeants talibans ou d'Al-Qaida ● Ils refusent tout pardon ou amnistie

SOMMAIRE

● **Le conflit en Afghanistan :** A Bonn, les pourparlers entre les quatre délégations afghanes piétinaient au début du week-end. Les représentants de l'Alliance du Nord à la conférence sont en conflit ouvert avec leurs représentants restés à Kaboul, notamment l'ancien président Burhanuddin Rabbani. Ce dernier, rapportent nos envoyés spéciaux à Kaboul, récuse, à nouveau, l'administration transitoire qui se dessine à Bonn. Dans la capitale afghane, la population suit avec passion, en écoutant la radio, les discussions sur l'avenir politique du pays. Aux Etats-Unis, le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, rejette toute idée d'amnistie ou de pardon pour les dirigeants du réseau terroriste Al-Qaida, mais aussi pour les chefs des talibans. *« Nous voulons chaque chef taliban, nous ne voulons pas que les gens d'Al-Qaida soient libérés, aillent dans un autre pays pour continuer le terrorisme,* a-t-il déclaré, vendredi. *Les Etats-Unis feront tout pour avoir accès à ces gens, les interroger, et, si ce sont des gens qui nous intéressent, pour pouvoir les détenir nous-mêmes physiquement. »* Un entretien avec le ministre mexicain des affaires étrangères, Jorge Castaneda : *« Les attentats du 11 septembre ont changé l'état d'esprit aux Etats-Unis, pas le cours de l'Histoire. »* L'état de l'enquête sur l'anthrax. p. 2 à 4



● **En France :** La communauté juive s'inquiète d'une recrudescence des agressions antisémites. Lionel Jospin au dîner annuel du CRIF. p. 11

● **Dossier spécial :** Après le 11 septembre, une nouvelle Russie ? Reportages et analyses sur la Russie de Poutine. p. 13 à 20

● **Notre éditorial :** « Questions sur un carnage ». p. 21

► www.lemonde.fr/dossier-special

DOSSIER SPÉCIAL

Une nouvelle Russie ?

Depuis le 11 septembre, la Russie s'est rangée aux côtés des Etats-Unis pour participer à la lutte contre le terrorisme. Quels changements cache ce virage ? Acte de foi ou calcul d'intérêts ? Où va la Russie de Poutine ? p. 13 à 20

► www.lemonde.fr/russie

Sida : où en sont les traitements ?

VINGT ANS après l'apparition des premiers cas de sida, la stratégie de lutte contre la maladie connaît une évolution. Pendant longtemps, la règle était de traiter vite et fort. Désormais, les experts préfèrent retarder la mise sous médicaments des personnes infectées par le VIH lorsque leur situation immuno-virologique est stable et qu'elles n'ont pas reçu auparavant de traitements antirétroviraux. De nouvelles molécules devraient être disponibles dans les deux ans, notamment le T-20, qui s'oppose à l'entrée du virus dans la cellule. Les recherches sur un vaccin se poursuivent, mais rien ne permet de penser qu'il sera disponible avant plusieurs années.

Lire page 24

Chez Carrefour, le Père Noël d'avant l'euro s'emmêle dans ses discounts

L'ARME de la « ristourne » est à manier avec prudence. Carrefour vient de l'apprendre à ses dépens. Pour regagner les parts de marché perdues ces derniers mois à la suite des difficultés liées à sa fusion avec Promodès, le géant de la grande distribution a lancé, du 7 novembre au 8 décembre, une opération intitulée « Carrefour s'engage à être le moins cher sur les jouets de Noël ». Si un client relève le défi dans un rayon de 30 kilomètres, Carrefour promet de lui rembourser *« dix fois la différence »*. Cette campagne était aussi conçue pour accompagner la clientèle dans le passage à l'euro, de façon à conforter l'image de discounteur de la chaîne avant les éventuels troubles suscités par l'abandon du franc.

« Si les magasins ont bien fait leur boulot, ça n'arrive pratiquement jamais », assure Noël Prioux, directeur des hypermarchés en France. C'était s'avancer un peu vite. Car des petits malins ont pris au mot le distributeur. *« Sur l'un de nos magasins en région parisienne, en trois jours, près de 600 clients sont venus se faire faire des factures proforma »*, confirme le PDG d'une enseigne concurrente spécialiste du jouet. La bonne affaire s'est rapidement répandue de bouche à oreille, et les clients ont commencé à affluer vers les Carrefour, justificatifs à la main, pour des sommes allant souvent de 1 000 à 3 000 francs. Car, au lieu de se contenter d'un catalogue limitatif, Carrefour a étendu l'opération à l'ensemble de son rayon jouets. Certains magasins ont ressorti des stocks de l'an dernier, sans prendre le soin de changer les étiquetages pour les adapter à la promotion. D'autres hypermarchés ont cru bon, de leur propre chef, d'étendre l'opération à l'électronique ou à la micro-informatique.

Des rayons où l'effet boomerang a été particulièrement redoutable. *« Le record a été atteint avec un remboursement de 10 000 francs sur de l'informatique »*, raconte un salarié de Carrefour. L'affaire a pris une telle tournure que les syndicats ont demandé à la direction de s'expliquer sur sa politique commerciale. *« C'est la première fois que nous nous mêlons de ces questions,* explique Serge Corfa, délégué central CFDT, *mais les salariés sont aussi des actionnaires, et nous n'avions pas envie que notre intéressement trinque. »*

Une conférence téléphonique avec tous les directeurs de région a été convoquée en urgence. Si les concurrents sont capables de proposer des prix inférieurs, c'est que les conditions d'achat étaient moins bonnes, a estimé Carrefour, qui a demandé à ses fournisseurs de s'aligner dans les plus brefs délais. Ensuite, les remboursements, au début en liquide, vont maintenant être effectués en bons d'achat. Enfin, les commerciaux ont été priés d'aller voir les étiquettes du voisin. *« Dès le 19 novembre, le nombre de remboursements était revenu à des niveaux normaux »*, a constaté M. Corfa. *« Ça va nous coûter tout au plus 0,5 % de notre chiffre d'affaires »*, relativise M. Prioux. Sur la base des ventes 2000, l'opération devrait donc coûter environ 13 millions de francs ; une goutte d'eau pour un groupe comme Carrefour, qui explique que l'objectif était de faire surtout du chiffre d'affaires et de regagner des parts de marché. A quelques jours de la fin de l'opération, les ventes auraient progressé de 9 %.

Stéphane Lauer

Lire nos autres informations, à un mois du passage à l'euro, page 22

► www.lemonde.fr/euro

MARK BAKER/REUTERS

COUPE DAVIS

Un double gagnant

En battant l'équipe de double formée de Lleyton Hewitt et Patrick Rafter, samedi 1er décembre à Melbourne, Cédric Pioline et Fabrice Santoro ont offert à la France un point important dans la finale de la Coupe Davis qui l'oppose à l'Australie. Les deux derniers simples devaient décider, dimanche, de l'attribution du « saladier d'argent ». p. 23

L'Europe et le nucléaire

LOYOLA DE PALACIO

COMMISSAIRE chargée de l'énergie à la Commission européenne, l'Espagnole Loyola de Palacio ne veut pas négliger le nucléaire, en arguant des risques pétroliers. Mais la question de l'évacuation des déchets radioactifs n'est pas réglée en Europe. Reportages et enquête.

Lire page 6

Afrique CFA 1 000 F CFA, Algérie, 35 DA, Allemagne, 3 DM (1,53 €); Antilles-Guyane, 10 F (1,52 €); Autriche, 25 ATS (1,82 €); Belgique, 49 FB (1,21 €); Canada, 2,50 $ CAN ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 250 PTA (1,50 €); Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR (1,47 €); Irlande, 1,40 £ (1,78 €); Italie, 3000 L (1,55 €); Luxembourg, 46 FL (1,14 €); Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3,30 FL (1,50 €); Portugal cont., 300 ESC (1,50 €); Réunion, 10 F (1,52 €); Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,40 FS ; Tunisie, 1,5 DT ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 1202 - 7,90 F - 1,20 €

Offre spéciale jusqu'au 31 Décembre 2001

REPRISE 3800 €*
(24 926,37 F*)
pour l'achat d'une Citroën récente
XM, EVASION ou XANTIA

REPRISE 2280 €*
(14 955,82 F*)
pour l'achat d'une Citroën récente
XSARA** ou SAXO

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE • PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. Carte grise au nom du propriétaire depuis 1 an. **Sauf Xsara Picasso. En échange de cette publicité.

Le calme trompeur des pays du Maghreb

QUELQUES HEURES à Tunis, un après-midi à Alger, un peu moins de vingt-quatre heures à Rabat... C'est une tournée au pas de charge qu'a entamée Jacques Chirac, samedi 1er décembre, dans les trois principaux pays du Maghreb. Deux mois auparavant, le chef de la diplomatie française, Hubert Védrine, avait effectué un périple en tous points identique. Le prétexte était le même : la crise afghane. Mais que de changements en quelques semaines !

Début octobre, le mollah Omar, chef suprême des talibans, menaçait de lancer une guerre sainte contre les Etats-Unis tandis que les premiers commandos américains s'installaient dans le nord de l'Afghanistan. Certains évoquaient déjà le *« bourbier afghan »*, comme naguère le *« bourbier vietnamien »*. Aujourd'hui, la donne est différente. Le mollah Omar et Oussama Ben Laden restent introuvables, mais le régime des talibans est tombé et une ébauche de pouvoir s'esquisse à Kaboul. Quant à l'armée américaine, son engagement dans les combats terrestres reste modeste en termes d'effectifs.

« La visite de Jacques Chirac au Maghreb s'inscrit dans l'après-11 septembre, explique un diplomate français. *Avec chacun de ses interlocuteurs, il va faire le point, donner le sentiment des Occidentaux, échanger des appréciations politiques, prendre la mesure des attentes des opinions publiques. »*

Jusqu'ici, le Maghreb ne s'est pas mobilisé en faveur de Ben Laden et de ses alliés. Que ce soit en Tunisie, en Algérie ou au Maroc, nulle part n'ont été organisées des marches de protestation *« contre les frappes américaines »*. Les seuls à avoir tenté de le faire sont des islamistes marocains. Mais, par deux fois, le pouvoir leur a refusé l'autorisation de descendre dans la rue, et les « barbus » n'ont pas insisté.

L'Afghanistan n'est pas l'Irak ni la Palestine. Autant l'opinion publique maghrébine est sensible aux événements qui touchent les « frères » du Proche-Orient, au combat inégal des Palestiniens face à Israël comme aux malheurs du peuple irakien, autant les bruits de guerre venus de Kaboul ou de Kandahar – des terres musulmanes mais non arabes – semblent la laisser indifférente.

Jean-Pierre Tuquoi

Lire la suite page 21 et nos informations page 7

THE TATE TRUSTEES 2001

EXPOSITIONS À LONDRES

Le nu et l'érotisme

La Tate de Londres présente deux expositions provocantes : « Le nu victorien » à la Tate Britain, qui permet de mesurer les différences de représentation entre Londres et Paris *(ci-dessus,* Phryne, *de Gustave Boulanger, 1850),* et « Surréalisme, le désir délivré » à la Tate Modern. Ces deux rétrospectives confirment l'engouement du public pour l'érotisme. p. 28

International..... 6
France-Société..... 8
Carnet..... 12
Abonnements..... 12
Horizons..... 13
Entreprises..... 22
Aujourd'hui..... 23
Météorologie..... 26
Jeux..... 26
Culture..... 27
Guide culturel..... 29
Radio-Télévision..... 30

GUERRE **Les factions afghanes au pouvoir à Kaboul et présentes à la conférence de Bonn peinaient, samedi 1er décembre, à surmonter leurs désaccords sur les répartitions de postes dans une administration intérimaire du pays. Le représentant de l'Alliance du Nord, son « ministre de l'intérieur » Younès Kanouni, a même demandé une suspension des pourparlers pour des consultations dans la capitale. ● À KABOUL, le « président » Burhanuddin Rabbani, chef nominal du Front uni, a marqué son hostilité à un éventuel retour de l'ex-roi Zaher Chah, moins impopulaire que lui auprès des Kaboulis. ● WASHINGTON se montre peu favorable à un déploiement, en l'état actuel, d'une force de sécurité multinationale et réaffirme son objectif principal à l'heure actuelle : renverser les vestiges du pouvoir taliban et mettre la main sur les chefs du réseau terroriste Al-Qaida.**

Les factions afghanes divisées menacent de paralyser la conférence de Bonn

La délégation de l'Alliance du Nord est allée jusqu'à demander une suspension de la négociation qui doit décider du futur pouvoir à Kaboul. Les désaccords entre ses délégués et le « président » Rabbani risquent d'empêcher un accord que l'ONU et les Etats-Unis veulent le plus détaillé possible

● **La conférence de Bonn.** Les pourparlers piétinent entre les 28 délégués afghans présents à la conférence sur l'avenir de l'Afghanistan. Pour tenter de faire avancer les négociations, le représentant spécial de l'ONU pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi a, dans la nuit du vendredi 30 novembre au samedi 1er décembre, téléphoné au président déchu Burhanuddin Rabbani. *« Nous attendons de nouveaux développements aujourd'hui »*, a déclaré samedi matin Hussein Anwari, délégué de l'Alliance du Nord. Toutefois, les quatre délégations afghanes présentes à Bonn sont *« encore loin »* d'être parvenues à un accord sur la composition du Conseil suprême, l'un des organes intérimaires que la communauté internationale souhaite voir mis en place à Kaboul, selon Ahmad Fawzi, le porte-parole de M. Brahimi.

La répartition des pouvoirs entre les représentants des différentes ethnies et factions du pays représente la phase la plus délicate des négociations et met en relief les divisions internes du Front uni anti-talibans, une coalition hétéroclite aux intérêts divers. Samedi, le chef de la délégation de l'Alliance du Nord, Younès Kanouni a déclaré que certains dirigeants à Kaboul bloquaient les progrès réalisés en Allemagne.

● **Le siège de Kandahar.** Les Etats-Unis, qui resserrent leur étau sur Kandahar, dernier grand bastion des talibans au sud-ouest du pays, ont envoyé un millier de marines dans le désert afghan non loin de cette ville. Leur mission est de couper la retraite aux talibans et à celle de leur chef, le mollah Omar. Si des tractations sont en cours pour une reddition des talibans dans cette ville, ces négociations ne doivent en aucun cas prévoir un pardon quelconque pour le mollah Omar, a averti Washington. Parallèlement, les Etats-Unis tentent de s'appuyer sur des tribus pachtounes prêtes à contester la domination talibane dans le sud du pays. Cette *« Alliance du Sud »* ferait le pendant de l'Alliance du Nord, dont les différentes factions ont pris le contrôle du pays depuis l'éviction des talibans.

● **Washington et l'idée d'une force de sécurité.** Le secrétaire d'Etat américain à la défense, Donald Rumsfeld a confirmé, vendredi, qu'il ne jugeait pas nécessaire la présence en Afghanistan d'une force multinationale de sécurité, cette tâche revenant aux Afghans eux-mêmes. Selon le *Washington Post*, le général Tommy Franks, commandant en chef des opérations américaines en Afghanistan, refuse l'entrée dans le pays de forces chargées du maintien de la paix. Les Etats-Unis souhaitent se concentrer sur leur objectif prioritaire, à savoir la neutralisation d'Oussama Ben Laden et des chefs de son réseau Al-Qaida, qui auraient pu trouver refuge dans un complexe de grottes et de tunnels dans la région de Tora Bora, près de Jalalabad (est), non loin de la frontière pakistanaise. Des bombardiers américains sont à l'œuvre dans cette région pour tenter de détruire les entrées de ces refuges. Le chef de la CIA, George Tenet, se trouve à Islamabad pour des conversations à ce sujet avec les services pakistanais.

● **Le « président » Burhanuddin Rabbani et le Pakistan.** Le chef de l'Alliance du Nord a souligné, vendredi 30 novembre, au cours d'une conférence de presse, qu'il était *« profondément intéressé »* à l'ouverture de relations diplomatiques avec Islamabad. Dans ce cadre, Burhanuddin Rabbani a annoncé qu'il rencontrera prochainement, à Téhéran, le président pakistanais, le général Pervez Moucharraf. Cette annonce intervient au moment où l'Alliance du Nord, entrée à Kaboul après la fuite des talibans, le 13 novembre, tente d'établir son contrôle sur le sud du pays.

● **Le massacre de Qala-e-Jhangi.** La Haut-Commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme, Mary Robinson, s'est prononcée, vendredi, pour une enquête sur la répression sanglante de la mutinerie de Qala-e-Jhangi, où des centaines de mercenaires étrangers alliés des talibans ont trouvé la mort.

A Petersberg, les négociations piétinent malgré les pressions renforcées de la communauté internationale

KÖNIGSWINTER (Bonn)
de notre envoyé spécial

Les liaisons téléphoniques entre le palais présidentiel de Kaboul et le château de Petersberg se sont brusquement tendues, vendredi 30 novembre, conduisant la conférence de Bonn dans une fort mauvaise passe. Tout indiquait, dans la nuit de vendredi à samedi, que des dissensions au sein du Front uni (ou Alliance du Nord, qui contrôle la majeure partie du pays) pourraient empêcher la signature de l'accord attendu par la communauté internationale.

Faute d'avoir reçu le feu vert de son dirigeant historique à Kaboul, Burhanuddin Rabbani, la délégation du Front Uni conduite à Bonn par son « ministre de l'intérieur » Younès Kanouni a demandé une suspension des négociations pendant dix jours, le temps de consultations dans la capitale afghane. Cet ajournement a été refusé par le représentant spécial des Nations unies pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, comme par les autres délégations afghanes présentes à Bonn.

« C'est un moment difficile, les négociations sont extrêmement tendues », commentait un diplomate présent au Petersberg, en faisant part des spéculations qui ont alors couru dans les couloirs de la conférence sur une possible scission du Front uni. Obtenues de source diplomatique et auprès de délégations afghanes, ces informations n'avaient pas encore été commentées par l'ONU, samedi dans la matinée.

Selon le plan pour l'avenir politique de l'Afghanistan négocié à Bonn sous l'égide des Nations unies, chacune des quatre délégations afghanes devait proposer vendredi une liste des responsables qu'elle désirait voir participer aux futures autorités représentatives (un cabinet et une assemblée intérimaires) du pays. Les listes du groupe royaliste de Rome, du groupe pachtoune de Peshawar et du groupe de Chypre soutenu par l'Iran étaient prêtes.

« UN VIEUX CONFLIT LATENT »

Mais celle du Front uni devrait attendre des jours meilleurs, en raison de l'obstruction opposée par son dirigeant, l'ancien président Rabbani. Reste à savoir si la génération montante du Front Uni – conduite par le triumvirat de M. Kanouni, du « ministre des affaires étrangères » Abdullah Abdullah et du « ministre de la défense » le général Fahim, qui revendiquent l'héritage du commandant Massoud, assassiné le 9 septembre – passera outre.

« On a l'impression que les négociations ont offert un cadre à un vieux conflit latent », relevait samedi matin un observateur étranger présent au Petersberg, se souvenant des oppositions préexistantes entre l'ancien président Rabbani – le chef de l'Etat chassé par les talibans en 1996, mais toujours reconnu par la communauté internationale – et son ministre de la défense, Ahmed Chah Massoud.

L'obtention d'un accord à Bonn sera-t-elle bloquée par l'absence de la liste proposée par le Front uni pour former un gouvernement provisoire qui répondrait aux critères de représentativité (ethnies, femmes, origine régionale) formulés par la communauté internationale ? La réponse appartient largement à M. Brahimi.

Côté afghan, la délégation du Front uni est en tout cas la seule à incarner un pouvoir dans le pays et à disposer de forces armées, alors que les autres groupes sont formés d'exilés et ne contrôlent aucune partie du territoire national. Sans composition d'un gouvernement concoctée sous l'égide de l'ONU, ces trois dernières délégations ne courront peut-être pas le risque d'aller négocier en Afghanistan leur participation au pouvoir exécutif avec les nouveaux maîtres de Kaboul.

Du côté des Etats-Unis, l'envoyé spécial de Washington pour l'Afghanistan, James Bobbins, présent au Petersberg, a fait savoir vendredi que la Maison Blanche veut un accord complet à Bonn, qui comprenne notamment la liste des noms du futur pouvoir représentatif.

Tout retard dans la composition d'une autorité intérimaire en Afghanistan fâcherait aussi la communauté internationale, qui n'attendra pas indéfiniment un gouvernement légitime avec lequel elle pourrait traiter. Or le temps presse, notamment pour les crédits à la reconstruction. Dès le 5 décembre, le sujet sera examiné à Berlin lors d'une réunion du groupe des pays donateurs.

Ce vendredi 30 novembre avait mal commencé. Le numéro deux de la délégation du Front uni, Haji Abdul Qadir, ex-gouverneur de la province de Nangahar et actuel homme fort de cette région, venait de quitter précipitamment la conférence. Alors que l'Alliance du Nord est une coalition des minorités (tadjike, ouzbèke et hazara) du pays, Haji Abdul Qadir était de loin le plus éminent des trois Pachtounes (la principale ethnie d'Afghanistan) intégrés dans sa délégation pour répondre au souci d'équilibre manifesté par l'ONU.

Il n'a pas laissé de mot d'explication en claquant la porte, mais a indiqué à d'autres délégués afghans qu'il partait en raison de dissensions au sein de la délégation et parce qu'il considérait que les Pachtounes seraient insuffisamment représentés.

« Nous ne pensons pas que son départ va affecter la négociation », a commenté vendredi Ahmad Fawzi, le porte-parole de M. Brahimi. Vendredi après-midi, M. Fawzi avait continué d'afficher un certain optimisme. *« Les discussions se poursuivent. Nous travaillons à obtenir un accord acceptable par les quatre délégations. »* Sur le volet politique, il indiquait espérer *« conclure un accord d'ici à demain »*. Tout en commentant, au sujet des propositions du jour avancées par M. Rabbani : *« Je ne pense pas que l'idée d'organiser des élections en Afghanistan dans deux mois soit réaliste. »* Seconde question, la sécurisation de l'Afghanistan n'avait cependant *« toujours pas été discutée de façon détaillée »*. Des négociations difficiles, donc, à entendre M. Fawzi : *« Nous ne voulons pas d'un accord qui ne serait pas appliqué et respecté par les quatre* [délégations], *et spécialement par la partie au pouvoir à Kaboul, le Front uni. »*

Comment surmonter l'obstruction de M. Rabbani ? Ce dernier avait donné sa *« parole »* à l'ONU qu'il respecterait les décisions prises en Allemagne, a expliqué M. Fawzi. *« Une fois l'accord de Bonn conclu, nous avons eu l'assurance du chef de la délégation du Front uni, Younès Kanouni, qu'il serait appliqué à Kaboul »*, a-t-il ajouté.

Face à ces incertitudes, on ignorait encore, samedi matin, si la signature d'un accord conséquent pourrait être obtenu ce week-end à Bonn, si la dynamique lancée par ces négociations ne serait pas bloquée, et si la pression maximale exercée par la communauté internationale sur les parties afghanes représentées porterait ses fruits.

Erich Inciyan

Rencontre Moucharraf-Rabbani à Téhéran

Le président pakistanais, le général Pervez Moucharraf, et le « président » afghan et chef de l'Alliance du Nord, Burhanuddin Rabbani, se rencontreront prochainement à Téhéran, a annoncé ce dernier au cours d'une conférence de presse à Kaboul, vendredi 30 novembre. *« La coopération du Pakistan avec les talibans était un des facteurs qui empoisonnaient l'atmosphère »*, a affirmé M. Rabbani, mais, *« depuis le 11 septembre, le Pakistan a changé sa politique et nous souhaitons tous les deux avoir de bonnes relations »*.

L'Alliance du Nord, coalition des minorités ethniques tadjike, ouzbèke et hazara opposée aux talibans pachtounes, n'entretenait pas de relations avec le Pakistan, qui était l'un des trois pays, avec les Emirats arabes unis (EAU) et l'Arabie saoudite, à reconnaître le gouvernement taliban. M. Rabbani a souligné qu'il était *« profondément intéressé »* à l'ouverture de relations diplomatiques entre Kaboul et Islamabad. – *(Corresp.)*

VOUS AVEZ UNE PASSION ?

UNE ÉCOLE DE COMMERCE VOUS DONNE RAISON.

CONCOURS PRISM

Un Concours commun à 7 Écoles Supérieures de Commerce et de Management International marquées chacune par un secteur économique de pointe, caractéristique du génie régional français. 7 opportunités de vivre ses études avec passion.

Formation en 5 ans après BAC, largement tournée vers l'international. Concours ouvert aux élèves de terminale.

ISEG GROUPE

www.concours-prism.com

N° Vert 0 800 16 20 17

Centralisation Concours PRISM
149 avenue Victor Hugo - 75116 Paris

ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

PARIS - BORDEAUX - LILLE - LYON - NANTES - STRASBOURG - TOULOUSE

Pour les Kaboulis, l'ex-roi est acceptable puisqu'« on n'a pas le choix »

KABOUL
de notre envoyé spécial

Ces temps-ci, tandis que l'avenir de l'Afghanistan se discute à Bonn, n'importe quel Kabouli, quelle que soit son opinion politique, ponctue toujours ses tirades par un *« On n'a pas le choix ! »*. Si les Kaboulis soutiennent l'idée d'un retour de l'ex-roi Zaher Chah et du déploiement d'une force militaire internationale, ce n'est pas par enthousiasme. Pour certains, c'est par conviction. Pour d'autres, c'est presque par dépit.

REPORTAGE

Sur Radio Kaboul ou sur la BBC, on écoute avec attention les nouvelles en provenance de Bonn

« Zaher Chah est réellement notre seule chance de paix, ce qui montre bien l'état pitoyable de l'Afghanistan, s'indigne Muhammad. *Nous en sommes réduits à porter tous nos espoirs sur cet égoïste qui n'a rien fait pour son pays lorsqu'il était au pouvoir, et n'a jamais levé un doigt lorsque nous étions attaqués. »* Le traditionnel *« On n'a pas le choix ! »* retentit. Et Muhammad, l'instituteur, insiste sur le fait que *« ce pays ne se redressera pas tant que les gens intelligents ne rentreront pas de l'étranger »*. Or, *« la présence symbolique du roi à Kaboul peut contribuer à entamer un mouvement de retour de l'élite afghane »*.

Dans l'ensemble, la population croit que Zaher Chah peut endosser le costume du réunificateur de l'Afghanistan, justement parce qu'il s'est tenu à l'écart de la guerre civile. *« Zaher Chah n'a pas d'armée, dans un pays où le pouvoir est incarné par le kalachnikov,* résume Muhammad. *Cela signifie qu'il peut être un "père de la nation" symbolique sans exercer le moindre pouvoir. »*

Certains ne le souhaitent d'ailleurs pas. Ahmed, un partisan des moudjahidins tadjiks qui ont conquis la capitale afghane au nom du Front uni (Alliance du Nord), se met en colère. *« Il veut être le chef de l'Afghanistan, alors qu'il n'a rien fait contre les talibans ? Ce n'est pas possible ! Zaher Chah peut venir à Kaboul, mais il ne doit pas chercher à prendre le pouvoir. Sinon il y aura une autre guerre... »*

Comme pour beaucoup de combattants de la vallée du Panchir, les convictions d'Ahmed sont fragilisées depuis la mort du chef historique, le commandant Ahmed Chah Massoud. Et le président officiel du Front uni, chef de l'Etat afghan aux yeux de l'ONU, Burhanuddin Rabbani, fait l'unanimité contre lui.

« Sans Massoud, les Tadjiks ne savent plus vers qui se tourner. Ils ont le pouvoir sans une figure pour l'exercer, analyse Obaidullah, un travailleur humanitaire pachtoune. *Les Pachtounes, qui avaient peu à peu perdu leur confiance envers les talibans, sont pour leur part toujours aussi effrayés par l'alternative aux talibans qu'incarne l'Alliance du Nord. Pour les Pachtounes, il n'y a pas d'autre solution que de soutenir Zaher Chah, qu'ils l'aiment ou pas... »*

Les Kaboulis écoutent avec attention les nouvelles radiophoniques en provenance de Bonn, sur Radio Kaboul pour l'homme de la rue, sur la BBC en dari pour les mieux informés. *« Pourvu qu'ils s'entendent !...* soupire Said, un chauffeur de taxi. *Vous savez, tous les Kaboulis vous diront qu'ils préfèrent telle ou telle solution, un président pachtoune ou tadjik, et je ne sais quoi encore. Mais, en vérité, nous voulons surtout qu'ils trouvent un accord politique, quel qu'il soit, et qu'ils acceptent la venue d'une force internationale qui les empêchera de s'entre-tuer pour le pouvoir. En Afghanistan, il y a longtemps que nous ne pouvons plus nous permettre de choisir notre destin. L'essentiel est que la guerre civile s'arrête. »*

À L'ÉCART DES COMBATS

Si la capitale afghane respire d'être restée cette fois à l'écart des combats, et demeure soulagée par la relative sécurité qui règne depuis l'arrivée des moudjahidins, la situation dans le pays n'est guère encourageante. Au nord, peuplé essentiellement de Tadjiks, d'Ouzbeks et de Hazaras, les seigneurs de la guerre du Front uni se disputent déjà les postes de commande. Et dans le sud pachtoune, l'illusion d'une cohésion ethnique ne masque pas le fait que la chute progressive des talibans fait le lit des chefs de tribu.

« Nous avons été agréablement surpris par deux choses dans cette guerre, qui ont permis d'éviter un immense carnage : la précision des bombardements américains et l'absence de résistance des talibans dans les villes, dit Muhammad, l'instituteur. *Maintenant, on rentre dans la période la plus dangereuse, avec un risque d'anarchie totale, les uns s'installant au pouvoir pendant que les autres sont en déroute, les petits chefs qui contesteront le processus de paix guerroyant avec ceux qui l'accepteront, les Américains s'opposant à une force internationale de paix pendant qu'ils traqueront Oussama et ses amis... A part à Kaboul, où les lieutenants de Massoud cherchent à cultiver leur image de marque, l'Afghanistan risque d'être plongé dans le chaos... »*

Cette inquiétude est confirmée par l'absence de retour des réfugiés afghans. Exilés au Pakistan ou à l'étranger, les Kaboulis attendent avant de revenir au pays. *« Ma famille reste à Peshawar,* raconte Said. *Sur les routes, les gens se font dévaliser par des bandits qui n'ont plus peur d'être punis, maintenant que les talibans sont en fuite. Et, à Kaboul, il y a encore un risque que la guerre éclate, tant qu'une force étrangère ne sera pas arrivée. »*

Rémy Ourdan

MARCO DI LAURO/AP

■ **KABOUL.** Burhanuddin Rabbani (au centre) sort du palais présidentiel à l'issue de sa conférence de presse, vendredi. Le « président » afghan a dénoncé le processus de nomination des dirigeants provisoires du pays discuté à Bonn, et proposé la tenue d'élections.

Washington rejette l'idée d'amnistie pour des chefs d'Al-Qaida

LE SECRÉTAIRE américain à la défense, Donald Rumsfeld, a annoncé, vendredi 30 novembre à Washington, que l'intention des Etats-Unis était d'interroger les dirigeants talibans et les partisans d'Oussama Ben Laden, qui viendraient à être prisonniers des forces d'opposition, et de les *« détenir physiquement »*, s'il s'agit de terroristes que les forces américaines ont pour mission de traquer.

Si, comme la rumeur en court, des tractations sont actuellement menées, entre forces de l'Alliance et talibans, pour une reddition de la garnison de Kandahar restée fidèle au mollah Omar, M. Rumsfeld a catégoriquement exclu qu'elles puissent déboucher sur une quelconque forme de pardon dès lors que ceux qui en bénéficieraient sont des complices d'Oussama Ben Laden. *« Je peux vous assurer,* a tenu à commenter le secrétaire à la défense devant la presse, *que les Etats-Unis s'opposeront de façon vigoureuse à toute suggestion d'une amnistie ou d'un droit de passage »* vers un pays qui serait susceptible de les accueillir.

« Nous voulons chaque chef taliban, nous ne voulons pas que les gens d'Al-Qaida soient libérés, aillent dans un autre pays pour continuer le terrorisme, a expliqué M. Rumsfeld. *Les Etats-Unis feront tout pour avoir accès à ces gens, les interroger et, si ce sont des gens qui nous intéressent, pour pouvoir physiquement les détenir nous-mêmes. »* Le projet de transférer certains prisonniers, parmi les plus importants, sur l'île de Guam, l'une des bases américaines les plus stratégiques dans l'océan Pacifique, pour les y interroger et les empêcher de nuire de nouveau, a été avancé. La création, qui incombe au Pentagone, de tribunaux militaires pour juger les terroristes, est à l'étude, *« avec beaucoup d'attention, de réflexion et de considération »* selon M. Rumsfeld.

Le ministre américain s'est dit convaincu qu'Oussama Ben Laden est déterminé à revigorer en Afghanistan et à étendre ailleurs les activités de son réseau. C'est pourquoi des navires américains croisent d'ores et déjà en océan Indien, non loin des côtes de la Somalie, un pays suspecté d'abriter des camps d'entraînement d'Al-Qaida. Victoria Clarke, une porte-parole du Pentagone, a expliqué qu'il s'agit d'être sûr qu'Oussama Ben Laden et ses miliciens ne s'échappent pas vers d'autres pays pour s'y réfugier. Des navires britanniques, allemands et italiens font route, en attendant l'arrivée du *Charles-de-Gaulle* français à la mi-décembre.

A Washington, plusieurs responsables américains ont, d'autre part, exprimé des doutes sérieux, voire leur opposition à la perspective de déployer une force internationale de paix en Afghanistan, au motif que les objectifs de la guerre sont encore loin d'être tous atteints.

Ari Fleischer, porte-parole de la Maison Blanche, a estimé qu'il est *« prématuré de spéculer sur la nature exacte d'opérations de paix avant que la guerre soit achevée »*. S'inspirant des propos de George W. Bush durant sa campagne présidentielle, selon lesquels un engagement des forces américaines dans des actions de maintien de la paix ne s'imposait pas, M. Fleischer a expliqué : *« La préoccupation majeure du président Bush est de gagner la guerre et il n'a pas changé de philosophie »*.

De son côté, M. Rumsfeld a renvoyé la balle aux différentes factions afghanes. *« La vraie question,* a-t-il dit, *est de savoir quand les forces sur le terrain et les personnalités politiques qui discutent à Bonn décideront s'il est de leur intérêt individuel et collectif d'avoir une force de paix. »* Ce point de vue est partagé par le général Tommy Franks, le « patron » de l'opération « Liberté immuable », et par le numéro 2 de l'état-major interarmées américain, le général Peter Pace. Pour l'instant, outre les marines, les forces spéciales américaines et une centaine de commandos britanniques, il n'y a, sur le sol afghan, aucune unité inter-

Le projet de transférer certains prisonniers sur l'île de Guam, dans l'océan Pacifique, a été avancé

nationale de maintien de la paix. Un détachement français de 58 hommes, venu d'un régiment de Fréjus (Var) pour « sécuriser » l'aide humanitaire à Mazar-e-Charif, est toujours bloqué en Ouzbékistan.

Selon le quotidien *The Washington Post,* l'état-major américain, en effet, s'oppose à l'entrée en Afghanistan de troupes alliées qui veilleraient au rétablissement et au maintien de la paix, car, de son point de vue, un tel déploiement compliquerait inutilement la tâche des forces des Etats-Unis lancées aux trousses des dirigeants d'Al-Qaida.

La semaine dernière, déjà, la Grande-Bretagne, qui prévoyait d'envoyer en Afghanistan entre 4 000 et 6 000 hommes, avait manifesté quelque agacement devant le peu d'empressement de Washington à accepter que des troupes alliées prennent pied dans le pays. A l'époque, le gouvernement britannique avait fait publiquement savoir qu'il ne convenait pas de donner une importance excessive à ce différend avec Washington. – *(AFP, Reuters.)*

A Kaboul, le chef de l'Alliance du Nord récuse les nominations envisagées à Bonn

KABOUL
de notre envoyée spéciale

Loin de Bonn où se débat l'avenir de l'Afghanistan, le « président » Burhanuddin Rabbani occupe le terrain à Kaboul et a le plus suavement du monde, dans une conférence de presse au palais présidentiel, rejeté le processus de nomination des dirigeants provisoires du pays, discuté sur les bords du Rhin.

M. Rabbani, qui, déjà en 1992, avait refusé de rendre le pouvoir qu'il détenait par rotation pour quatre mois, se voit très bien de nouveau assurer un long intérim présidentiel et ne comprend visiblement pas l'empressement de tout le monde à pallier le vide actuel de pouvoir légitime. *« Les membres de l'exécutif provisoire doivent être élus par le peuple et rien d'autre ne sera acceptable »*, a-t-il martelé, précisant que *« les femmes devaient avoir le droit d'être élues et de voter »*.

DÉCOUPAGE ETHNIQUE

Reconnaissant qu'il serait difficile d'organiser des élections en ce moment, M. Rabbani a indiqué sans plus de précisions : *« J'ai proposé un moyen très facile, basé sur la proportion de la population »*, c'est-à-dire en fonction du découpage ethnique. *« En un mois ou deux, cela peut être fait »* a-t-il ajouté, sans toutefois expliquer comment. Aucun recensement n'ayant eu lieu en Afghanistan depuis des lustres, la proportion numérique de chaque ethnie reste totalement sujette à caution.

Se voulant rassurant pour la communauté internationale qui pourrait s'inquiéter de ses manœuvres, M. Rabbani a souligné que l'Alliance du Nord, qui à Kaboul se réduit aux Tadjiks de la vallée du Panchir et du Nord-Est, n'était pas venue dans la capitale pour s'imposer militairement, mais pour *« donner l'opportunité au peuple afghan de s'exprimer et d'élire librement une* Loya Girga [grande assemblée] *qui représentera la volonté populaire »*. Si le « président » a nommé des « ministres », c'est simplement pour résoudre les problèmes courants. M. Rabbani a indiqué à plusieurs reprises qu'il avait donné des consignes strictes à *« sa »* délégation à Bonn pour s'opposer à tout processus de nomination. *« La délégation nous a dit que les autres parties voulaient que tout soit résolu, mais c'est tout à fait impossible »* a-t-il dit, ajoutant que le futur arrangement politique est *« une affaire complexe qui demande beaucoup de négociations et de consultations »*.

Répondant aux inquiétudes sur la sécurité des personnalités ou factions afghanes qui se rendraient à Kaboul pour débattre, M. Rabbani a fait deux propositions : chacune des factions pourrait venir avec mille personnes de confiance pour se protéger ou bien cent à deux cents soldats d'une force de paix de l'ONU pourraient être responsable de la sécurité. Ces deux propositions semblent aussi irréalistes l'une que l'autre, tant d'un côté serait grand le danger d'affrontements si chaque seigneur de la guerre arrive avec mille hommes en armes et tant de l'autre le chiffre des forces de maintien de la paix est dérisoire.

PARTAGE DES RÔLES

M. Rabbani, qui n'a pas personnellement d'hommes à lui (feu Ahmed Chah Massoud était son bras armé), a plaidé pour l'intégration des combattants de l'Alliance du Nord dans toute solution future de sécurité. *« Ces hommes ont combattu l'ex-Union soviétique, puis le terrorisme, ils ne doivent pas être oubliés »* a-t-il dit, indiquant qu'il avait informé de cela les plus hauts responsables de l'ONU. Ce souci traduit sans doute l'inquiétude du ministre de la défense de Kaboul et successeur du commandant Massoud, Mohammed Fahim, face au rôle joué par l'ancien général royaliste Rahim Wardak, qui a le soutien de l'ONU et de Washington, pour la mise sur pied de la future armée afghane. Depuis le Pakistan, le général Wardak multiplie les contacts avec d'anciens officiers et soldats de l'armée afghane et dispose déjà de plusieurs milliers de noms.

M. Rabbani a tourné en dérision un éventuel retour du roi : *« Le système monarchique a été aboli partout dans le monde, pourquoi le rétablir ? »* et cherche visiblement à gagner du temps pour asseoir un peu mieux son pouvoir et celui de ses alliés du moment à Kaboul. Dans ce but, il semble bénéficier d'un soutien particulier de la Russie (où il s'est rendu après le 11 septembre pour consolider sa position) et de l'Iran, qui ne veut pas entendre parler de l'ex-roi Zaher Chah.

Les divergences de point de vue avec la délégation de l'Alliance du Nord à Bonn s'apparentent peut-être, dans ce contexte, à un partage des rôles, l'Alliance pouvant difficilement se permettre de porter la responsabilité d'un éventuel échec à Bonn. En permettant à celle-ci de s'emparer de Kaboul le 13 novembre, les Etats-Unis ont incontestablement compliqué le scénario politique, car il était prévisible qu'une fois maîtres de la capitale afghane, le président Rabbani et les siens tenteraient de prolonger le plus longtemps possible leur domination.

Il serait aussi naïf de croire que les pays voisins de l'Afghanistan se sont brusquement rangés à l'idée de laisser les Afghans régler eux-mêmes leurs problèmes ou de laisser aux Etats-Unis un rôle exclusif dans l'affaire.

Françoise Chipaux

Le FBI mise sur l'analyse d'une lettre contaminée pour débloquer l'enquête sur l'anthrax

Un courrier saisi le 16 novembre contiendrait des milliards de spores de la maladie du charbon

NEW YORK
de notre envoyée spéciale

Le suspens continue. Et, comme dans un roman policier, les éléments de l'énigme sont distillés un à un, formant désormais un écheveau apparemment inextricable. L'enquête ne cesse de se compliquer, de se « techniciser » et le public américain finit par perdre le fil de l'investigation sans précédent menée sur l'attaque à l'anthrax, ce *« deuxième front »* de la guerre, fréquemment évoqué par le président George Bush.

La peur est encore là, comme le révèlent les sondages, concernant de prochaines attaques bactériologiques. Mais, après deux mois de rebondissements, les Américains ont fini par espérer que la mystérieuse offensive menée par le courrier était terminée et que, somme toute, les dégâts en ont été limités : 5 morts et 13 autres personnes contaminées.

Tous les regards, ce week-end, se tournent vers le laboratoire militaire de Fort Detrick, dans le Maryland, où l'on doit procéder à l'ouverture de la dernière lettre d'anthrax à avoir été repérée par les enquêteurs. Elle fut adressée au président de la commission judiciaire du Sénat, Patrick Leahy. C'est une copie quasiment conforme des trois autres lettres déjà à la disposition de la police, à cette nuance près que, à la différence des autres, presque toujours vidées, celle-ci est encore intacte.

Les policiers l'ont en effet saisie le 16 novembre à l'intérieur d'un des six cents sacs de courrier adressé au Congrès et placé en quarantaine après la découverte du bacille, le 15 octobre, dans un courrier du sénateur Tom Daschle.

ÉVENTUELLES EMPREINTES

Dans le sac bourré de lettres, les microbiologistes du FBI ont décelé pas moins de 23 000 spores d'anthrax, et de la forme la plus dangereuse. Assez pour provoquer au moins deux décès par suite d'inhalation. La lettre, elle, devrait en contenir des milliards, et aurait pu tuer une foule de personnes, affirme son destinataire.

C'est dire comme son contenu, pour les enquêteurs, est précieux. Et cela explique les précautions infinies qu'ils prendront pour l'ouvrir afin, comme dit l'un d'eux, *« de ne pas perdre une seule spore »*, et de recueillir d'éventuelles empreintes de l'expéditeur ou des traces d'ADN. Pour beaucoup, il s'agit du dernier espoir de déchiffrer l'énigme, et de remonter à la source, voire à l'auteur, de cette attaque.

Depuis deux semaines, un protocole a été établi par les scientifiques, les militaires, le FBI, afin d'optimiser l'étude de l'enveloppe et de son contenu, actuellement conservés dans une pièce stérile au sein du très contrôlé laboratoire biomédical de Fort Detrick. Des tests hors laboratoire ont été effectués sur de simples lettres pour répéter les gestes et techniques d'ouverture de la lettre. Un nouveau matériel a été commandé, notamment un petit robot encore jamais utilisé, ainsi qu'un équipement destiné à restreindre la volatilité exceptionnelle des spores et à réduire le niveau d'électricité statique. Personne n'a encore été confronté à ce type d'expérience. *« Nous en écrivons le mode d'emploi en la menant »*, raconte un enquêteur.

L'analyse de la substance devrait permettre de préciser sa qualité, le traitement qu'elle a subi, la souche et le laboratoire dont elle est issue. Le FBI a restreint ces jours-ci l'éventail des laboratoires concernés et semble concentrer son attention sur les pistes intérieures en traquant tous les flux de matériau dangereux entre scientifiques. Enquête difficile pour laquelle les policiers n'étaient guère formés et dans laquelle de nombreuses erreurs ont déjà été commises comme la destruction récente, par un laboratoire de l'Iowa, d'une collection inégalée de souches d'anthrax (du même type que celle trouvée dans les lettres), remontant à 1928 et contenues dans une centaine de flacons. Une perte affligeante alors que des comparaisons avec le matériau contenu dans le courrier à ouvrir pouvaient se révéler cruciales.

Une autre nouvelle, vendredi 30 novembre, a semblé satisfaire les enquêteurs en leur fournissant une petite clé pour comprendre l'extension géographique de la maladie : la découverte de spores dans une lettre reçue par des personnes habitant dans le Connecticut, à deux kilomètres du lieu où une dame de quatre-vingt-quatorze ans a été foudroyée le 21 novembre par la maladie du charbon.

Passé par le centre de tri de Trenton, une quinzaine de secondes après la lettre empoisonnée adressée au sénateur Leahy (comme l'atteste un code-barres), ce courrier aurait donc subi ce qu'on appelle désormais une contamination « croisée ». Et il n'est pas impossible que la vieille dame, aux défenses immunitaires plus faibles, ait pu être ainsi mise en présence de spores d'anthrax.

Il ne s'agit donc que d'une piste. Mais, dans le brouillard ambiant, elle fut perçue comme une bonne nouvelle.

Annick Cojean

Washington nuance sa position sur les Etats « terroristes »

M. Rumsfeld distingue clairement l'Iran de l'Irak

WASHINGTON
de notre correspondant

Interrogé sur CNN, vendredi 30 novembre, le secrétaire américain à la défense, Donald Rumsfeld, a donné des réponses inhabituellement claires et précises sur la façon dont l'administration Bush – ou une partie au moins de cette administration – juge aujourd'hui deux des Etats figurant sur la liste officielle de ceux qui sont considérés par les Etats-Unis comme *« terroristes »*.

S'agissant d'abord de l'Iran, M. Rumsfeld a déclaré : *« Il n'y a pas de doute que* [les Iraniens] *développent très activement des armes nucléaires. C'est un fait. Combien d'années leur faudra-t-il pour avoir une arme nucléaire, je ne le sais pas. (...) Je sais, en revanche, qu*'ils *ont les vecteurs permettant d'utiliser des armes de destruction massive et que, manifestement,ils se sont intéressés aussi aux armes chimiques et biologiques. »*

UNE « HISTOIRE DIFFÉRENTE »

Le ministre de la défense a observé cependant que, à la différence de l'Irak, dont le régime *« n'est pas susceptible d'être changé de l'intérieur sans un assassinat ou quelque chose de ce genre – et qui sait ce qui s'ensuivrait ? »* –, l'Iran est un pays *« où il y a clairement des pressions venant des jeunes et des femmes »* et qui a *« une histoire différente de celle de l'Irak »*. *« Je dirai que la probabilité que l'Irak se réforme lui-même est égale à zéro,* [alors que] *la possibilité – éloignée – que l'Iran se réforme lui-même est considérablement supérieure à zéro »*, a résumé M. Rumsfeld.

Comme on lui demandait si un accord de l'Irak pour le retour des inspecteurs de l'ONU – demandé par le président George Bush le 26 novembre – serait dans l'intérêt des Etats-Unis, le ministre a répondu : *« Il faudrait que j'en sache beaucoup plus sur la teneur d'un arrangement de ce genre. Nous avons eu, pendant une longue période, des inspecteurs des Nations unies en Irak. Nous ne trouvions rien ! Et pourtant c'était là, et nous le savions. Ce sont des dissidents qui nous ont aidés à trouver ce que nous cherchions. »* Selon le secrétaire à la défense, Saddam Hussein *« mène des travaux biologiques à l'intérieur de camions qui se déplacent dans le pays »* et *« il est à peu près impossible de trouver ce qu'ils font »*. *« Nous savons de façon sûre que Saddam Hussein a des armes chimiques et biologiques »*, a conclu M. Rumsfeld, pour qui l'Irak de Hussein *« est une menace »*.

Patrick Jarreau

Jorge Castaneda, ministre mexicain des affaires étrangères

« Les attentats du 11 septembre ont changé l'état d'esprit aux Etats-Unis, mais pas le cours de l'Histoire »

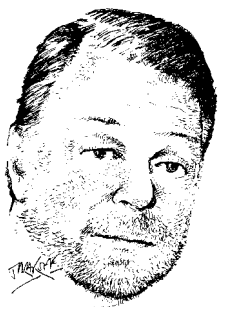
MEXICO
de notre envoyé spécial

« Les attentats antiaméricains du 11 septembre constituent-ils une rupture dans le système international ou simplement un épisode tragique ?

– Malgré la gravité des événements, malgré leur caractère tragique, malgré l'émotion parfaitement compréhensible, les thèmes au centre des relations internationales sont aussi importants qu'avant mais plus importants que ce thème-là qui est très spécifique. Il a à voir avec la capture des responsables et le démantèlement des réseaux ou des gouvernements qui les protègent. Mais ça ne va pas plus loin. Tandis que les autres thèmes, le développement, la pauvreté, sont présents depuis des années.

– La nouveauté ne réside-t-elle pas dans la découverte, par les Etats-Unis, de leur vulnérabilité ?

– Je ne sous-estime pas l'importance que les événements ont eue ou peuvent avoir encore sur la façon dont les Etats-Unis vont voir le monde. Ça peut les amener vers un plus grand isolationnisme ou au contraire vers le multilatéralisme. C'est un changement d'état d'esprit ou d'état d'âme des Etats-Unis, pas un changement dans l'histoire du monde. Ce n'est pas la chute du mur de Berlin. Si les Etats-Unis n'ont pas l'habitude du terrorisme, les Européens, eux, en ont l'habitude. Malheureusement. L'Etat d'Israël aussi. Comme beaucoup de pays latino-américains.



JORGE CASTANEDA

Pour la première fois, les Etats-Unis se trouvent peut-être dans une situation comparable à celle des autres pays.

– Vue de Mexico, la guerre est-elle présente ?

– Elle est très présente dans les médias, mais, avec le temps, la peur qui pouvait exister – il y aura une troisième guerre mondiale ; les Mexicains aux Etats-Unis vont être appelés dans l'armée américaine... – tend à disparaître parce qu'elle était sans fondement. Il y a une opération militaire en Afghanistan comme il y en a eu une au Kosovo et avant en Bosnie, Il y en aura peut-être d'autres, il y aurait pu y en avoir une au Rwanda. Ça n'affecte pas directement la vie des Mexicains ou des Latino-Américains. Sauf dans la mesure où les rapports avec les Etats-Unis sont bouleversés.

– Le premier moment d'émotion passé, y a-t-il eu un regain d'antiaméricanisme sur le thème : les Etats-Unis l'ont bien cherché ?

– Il y a eu un réveil de l'antiaméricanisme déjà présent à l'état latent. Et pas seulement au Mexique. Ce sentiment coexistait avec une sympathie pour les Américains, à cause de la tragédie et, dans certains cas, de la présence de Latino-Américains parmi les victimes. Il y a eu aussi des secteurs de l'opinion encore influencés par Cuba, qui ont dit : c'est la faute de l'impérialisme américain. J'ai l'impression que les opinions publiques se sont calmées. Parce que nos propres problèmes sont énormes. Pour les Argentins, c'est la crise économique. En Colombie, ce sont les élections dans six mois. Au Mexique, c'est le ralentissement économique avec ses conséquences sur le budget... On peut regarder CNN pendant un certain temps mais après il faut s'occuper des choses réelles qui sont tout de même beaucoup plus proches des gens que l'Afghanistan.

– Est-ce l'occasion d'une réflexion plus générale sur le terrorisme ?

– Cela dépend des pays. Pour les Colombiens, les attentats ne sont pas quelque chose de si étrange. Pour les autres pays, oui. Il n'y a pas de populations musulmanes. Il y a peu de rapports avec le Proche-Orient. Il n'y a pas une histoire récente du terrorisme. Au Mexique, nous avons les zapatistes, mais ça n'a rien à voir.

– N'y a-t-il pas un amalgame entre diverses formes de violence ?

– Ce sont les dégâts, les morts, les blessés, qui font la différence, dans l'opinion publique. Je ne parle pas d'un point de vue juridique ni même politique. Le terrorisme se définit par ses effets, et, aujourd'hui, en Amérique latine, sauf en Colombie, aucun pays n'est touché. Le recours à la violence comme principe est tout à fait différent du recours à la violence comme fait ; le passage à l'acte est décisif. Ce n'est pas la même chose de dire : nous allons faire ceci ou cela, et de le faire. C'est pourquoi il n'y a pas eu, par exemple au Mexique, de réaction virulente contre le zapatisme.

– Pour certains, les réseaux d'Oussama Ben Laden sont un substitut au militantisme d'extrême gauche, et la figure du chef d'Al-Qaida est comparée à celle de Che Guevara. Qu'en pensez-vous, vous qui avez écrit un livre sur le Che ?

– Au Mexique, il y a des secteurs de l'opinion qui ont montré leur sympathie pour Oussama Ben Laden. Nous avons eu des manifestations. Mais c'est très marginal.

– Les thèses de Samuel Huntington sur le conflit des civilisations intéressent-elles l'Amérique latine ?

– Elles ont eu un grand retentissement parce qu'elles ont à voir avec l'exclusion, avec le néolibéralisme, avec la mondialisation. Il y a des secteurs en Amérique latine qui pensent – on peut ne pas être d'accord, mais ce n'est pas insensé – que le terrorisme est un effet de la globalisation et du néolibéralisme dans le monde islamique. Et cet effet n'est pas tellement différent de celui provoqué dans le monde latino-américain profond, que ce soit chez les indigènes du Chiapas ou dans les bidonvilles autour des grandes agglomérations latino-américaines.

– Vous suivriez ce raisonnement ?

– Tout cela est vrai. Il y a un rejet, une réaction, un problème de rencontre violente de la globalisation, du néolibéralisme, avec des sociétés traditionnelles. Ce qui ne veut pas dire que Ben Laden et Al-Qaida en soient une expression.

> « Ce n'est pas la chute du mur de Berlin. Si les Etats-Unis n'ont pas l'habitude du terrorisme, les Européens, eux, en ont l'habitude. L'Etat d'Israël aussi. Comme beaucoup de pays latino-américains. »

Ça peut parfaitement être, comme beaucoup le pensent, une manifestation de la lutte pour le pouvoir en Arabie saoudite, un point c'est tout. Ce qui n'a rien à voir avec le reste. Autre chose est le fait qu'il y ait des gens qui soient prêts à mourir pour ce genre de cause.

– L'américanisation n'exclut pas l'antiaméricanisme.

– Oui, mais pas en Amérique latine. Un candidat de gauche ou d'extrême gauche, antiaméricain, qui se présente dans n'importe quel pays d'Amérique latine n'a aucune chance d'être élu. Ce qui ne veut pas dire qu'une fois élu il ne deviendra pas antiaméricain. Mais c'est rare. Le meilleur exemple : quand les Brésiliens, après le 11 septembre, ont invoqué le traité de Rio, qui est vraiment un vieux texte qui n'a plus grand-chose à voir avec les réalités latino-américaines d'aujourd'hui, pour faire passer une résolution condamnant le terrorisme et affirmant une solidarité avec les Etats-Unis, le Venezuela et le président Chavez étaient parmi les premiers à dire oui, sans aucune hésitation. La réalité de l'Amérique latine c'est cela. Des pays avec de larges classes moyennes profondément américaines dans leur consommation, dans leur mode de pensée...

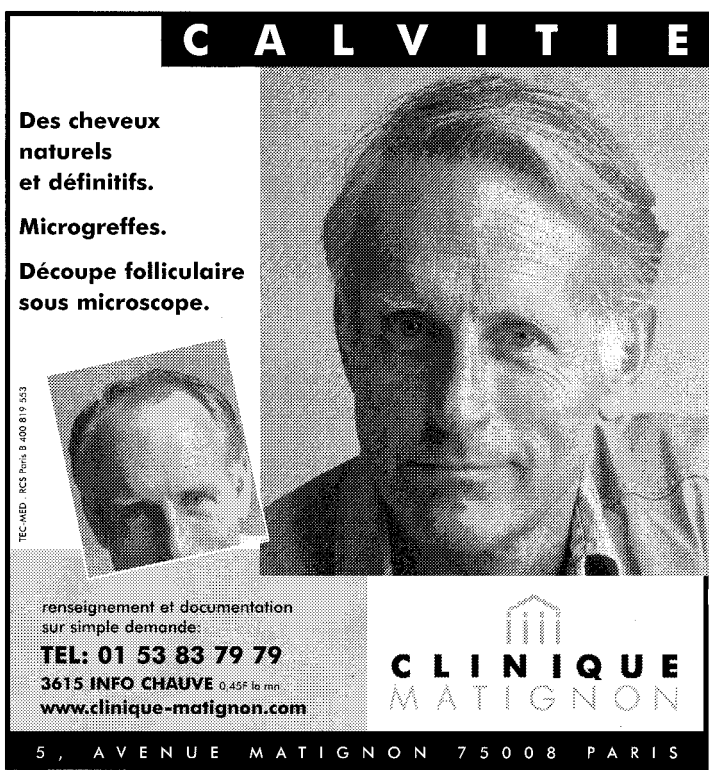
– Comment peut-on remettre en tête de l'ordre du jour les grands problèmes dont vous parliez ?

– En profitant de cet apparent retour au multilatéralisme des Etats-Unis pour les "mouiller" davantage dans les grandes conférences. En utilisant aussi ces réunions afin que les autres pays du monde développé, l'Europe, le Japon, soient plus réceptifs aux besoins réels d'un développement mondial plus ouvert, moins discriminatoire.

– Concernant les relations bilatérales Mexique - Etats-Unis, en quoi l'ordre du jour est-il changé ?

– Il y a deux changements. On va mettre plus de temps pour régler les problèmes touchant l'immigration parce qu'il faut que le climat politique – non pas la disposition de l'administration Bush qui existe – soit réceptif, comme il l'était avant les attentats. Deuxièmement, il faut que nous puissions injecter de la sécurité dans les rapports bilatéraux. Nous devons être en mesure d'apporter des garanties aux Etats-Unis. »

Propos recueillis par Daniel Vernet



UNION EUROPÉENNE

L'Autriche et la République tchèque se sont entendues, grâce à la médiation de l'Union européenne, sur la centrale nucléaire de Temelin, dont Vienne exigeait la fermeture. L'accord intervenu autorise son fonctionnement avec des règles de sécurité draconiennes. ● CE DOSSIER avait été brandi par l'extrême droite autrichienne et Vienne avait un temps menacé de bloquer le processus d'élargissement de l'UE. ● En ALLEMAGNE, le débat sur l'énergie nucléaire est également relancé. Un rapport du ministre de l'économie a déclenché une polémique au sein du gouvernement. Werner Müller juge incompatibles la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'indépendance énergétique et la sortie du programme nucléaire. ● L'IRLANDE attaque devant la justice internationale la Grande-Bretagne, exigeant la fermeture d'une usine de retraitement.

L'Europe est confrontée à de nouveaux choix sur le nucléaire

Une médiation de l'Union européenne a permis un accord entre l'Autriche et la République tchèque sur la centrale de Temelin. Sécurité, environnement, indépendance énergétique : la Commission estime que cette énergie ne pourra se développer « sans un consensus », aujourd'hui inexistant

BRUXELLES
de notre bureau européen

L'Autriche et la République tchèque ont réglé, jeudi 29 novembre à Bruxelles, leur différend sur la centrale nucléaire tchèque de Temelin, située à 60 kilomètres de la frontière autrichienne, grâce à la médiation du commissaire européen chargé de l'élargissement, Günter Verheugen. L'Autriche menaçait sinon de bloquer, du moins de ralentir l'adhésion de Prague à l'Union européenne (UE) si la sécurité de cette centrale, équipée de réacteurs de conception russe mais d'un système de sécurité américain, n'était pas garantie.

Selon les termes de l'accord, les deux pays échangeront des informations très précises sur la centrale. Sept sujets techniques feront l'objet de discussions bilatérales. La République tchèque s'est engagée à mettre en œuvre vingt et une recommandations de sécurité formulées par l'UE.

« Nous avons atteint un degré de transparence, de coopération et d'échange d'informations qui n'existe pas ailleurs dans le monde », a déclaré Günter Verheugen. La centrale est constituée de deux réacteurs russes VVER modernisés dans les années 1990. Un réacteur a commencé à fonctionner en 2001, l'autre devant démarrer en 2002.

L'accord donne à Vienne un droit d'ingérence dans les affaires nucléaires de Prague. *« La partie tchèque reconnaît l'intérêt spécifique de la République d'Autriche, en tant qu'Etat voisin, à avoir un niveau élevé de sécurité des centrales nucléaires tchèques »*, indique le texte, qui aura d'autant plus de force qu'il sera inclus dans le traité d'adhésion de la République tchèque à l'UE.

Mais il rappelle aussi que chacun des deux pays a *« le droit souverain de choisir sa propre politique énergétique »*. En clair, l'Autriche ne peut refuser l'énergie nucléaire à son voisin, seulement lui imposer des normes de sécurité draconiennes.

La question de Temelin n'est pas unique. L'Union européenne a exigé en 1999 la fermeture étalée de trois centrales de type Tchernobyl en Lituanie, Bulgarie et Slovaquie, condition sine qua non de l'adhésion de ces pays à l'Union. Cela n'a jamais été le cas de Temelin, considérée comme modernisable. Ces discussions montrent que si l'Europe ne vise pas à interdire le nucléaire – qui est encouragé par le traité Euratom —, la sécurité devient de plus en plus l'affaire de tous. Le sujet est d'ailleurs au menu du sommet européen de Laeken mi-décembre.

Si le débat nucléaire en Europe est actuellement faible, il devrait s'animer dans les mois à venir. *« Il va y avoir du rififi en Europe »*, prédit un fonctionnaire européen. Le sujet rebondira si un pays décide de remettre une centrale en chantier.

La Finlande, pays enclavé très dépendant de l'énergie russe, devrait ouvrir le feu, l'entreprise TWO ayant déposé une demande de construction de réacteurs en 2000. Le Parlement finlandais doit se prononcer courant 2002 sur le sujet. Selon ce fonctionnaire européen, le débat se généralisera en Europe, surtout si la construction d'une centrale nucléaire devait être décidée aux Etats-Unis.

« FAIRE DES CHOIX »

La Commission, considérée comme une alliée par les pronucléaires, s'est immiscée dans le débat en 2000 pour la première fois depuis une vingtaine d'années. Sa commissaire chargée de l'énergie, l'Espagnole Loyola de Palacio, avait profité de l'envolée des prix du pétrole en 2000 pour accélérer la publication d'un Livre vert sur la sécurité des approvisionnements en énergie... et plaider en faveur du nucléaire. Elle estime aujourd'hui que les attentats du 11 septembre renforcent sa position.

La Commission s'appuie sur les objectifs de réduction des gaz à effet de serre définis par Kyoto. *« Si les centrales nucléaires existantes sont abandonnées et remplacées par d'autres centrales de production d'électricité classique, il deviendra impossible d'atteindre les objectifs de Kyoto »*, notait le Livre vert.

Un fonctionnaire de la Commission résume le débat en termes plus crus *: « Ceux qui veulent à la fois réduire les émissions de gaz à effet de serre, sortir du nucléaire, avoir une sécurité d'approvisionnement et sont contre les éoliennes car c'est mauvais pour les oiseaux vont devoir faire des choix. »*

Mais la Commission, qui demande que l'Union *« conserve la maîtrise de la technologie nucléaire civile »*, estime que cette énergie ne pourra se développer que grâce à *« un consensus »* et uniquement *« si la question des déchets connaissait une solution dans la plus grande transparence »*.

C'est une pierre dans le jardin des capitales européennes, en particulier de la France. Paris a toujours voulu garder la haute main sur la filière, pas toujours de façon très transparente.

Arnaud Leparmentier

En Autriche, de vieilles rancœurs se mêlent à l'inquiétude

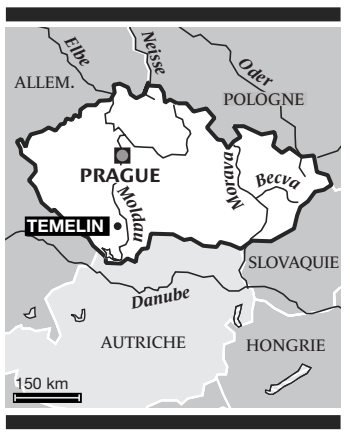
VIENNE
de notre correspondante

« C'est un compromis (...) *qui préserve les intérêts de nos compatriotes »*, a déclaré le chancelier Wolfgang Schüssel, au soir de l'accord conclu jeudi 29 novembre avec Prague, en soulignant, pour tempérer la déception de nombreux Autrichiens, qu'il n'était *« pas possible d'obtenir davantage »*.

Ce simple constat cache une victoire non négligeable : en faisant ajouter dans le traité d'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque un protocole garantissant la sécurité de la centrale de Temelin (ce qui, en cas de non-respect, autoriserait une plainte devant la Cour européenne de justice), l'Autriche a créé l'embryon d'un futur « acquis communautaire » sur la sûreté nucléaire – auquel la France est plutôt hostile.

Mais il n'est pas facile de vendre ce résultat à une opinion surchauffée par quinze mois de mobilisation contre Temelin, et qui doit se résigner à sa mise en service. *« Il n'y a pas de quoi pavoiser »*, a résumé Josef Pühringer, gouverneur conservateur de Haute-Autriche et porte-parole de la « plate-forme contre le danger nucléaire », qui a organisé plusieurs blocages de la frontière tchèque, avec le renfort de paysans sur leurs tracteurs.

L'opposition socialiste et écologiste, qui dénigre l'accord *« conclu à la sauvette »* par M. Schüssel, a été à la remorque des chrétiens conservateurs de l'ÖVP et surtout de la droite populiste de Jörg Haider, le FPÖ, relayée par l'influent quotidien *Kronen Zeitung*, antinucléaire depuis que les Autrichiens ont voté contre la centrale de Zwentendorf, en 1978, et qui n'a pas lésiné sur les titres apocalyptiques (« Tchernobyl à nos portes »).



Les experts avaient beau arguer que la centrale tchèque était sans doute plus sûre que les réacteurs installés chez les voisins de l'Autriche, notamment en Bavière ou en Slovaquie, le nom de Temelin a focalisé une inquiétude profonde, à laquelle se mêlent des rancœurs historiques : beaucoup d'Autrichiens n'ont pas oublié l'expulsion, après la guerre, de la minorité germanophone des Sudètes ni le fait que Prague s'était associée, en février 2000, aux sanctions européennes contre la coalition de droite.

Jörg Haider a poussé son avantage en brandissant la menace d'un veto contre l'adhésion des Tchèques à l'UE s'ils ne renonçaient pas à Temelin, devenue le prétexte à un blocage de l'élargissement vers l'Est. Au fil des sondages, plusieurs « barons » de l'ÖVP lui ont emboîté le pas, et le gouverneur conservateur du Tyrol a proposé, de concert avec la ministre FPÖ des transports, d'appliquer la même méthode – cette fois, contre tous les pays candidats à l'intégration – si Bruxelles ne cédait pas à Vienne sur la question du transit routier. Cette dynamique anti-européenne a provoqué des tensions chez les conservateurs et chez les Verts. Quant à M. Schüssel, il a joué très serré, s'appuyant sur les jusqu'au-boutistes et négociant en sous-main avec les pragmatiques du gouvernement tchèque.

Quelle va être maintenant l'attitude des populistes qui ont regagné un peu du terrain perdu sur leurs alliés conservateurs ? Tout en proclamant qu'il refuserait *« un compromis imposé par l'UE »*, M. Haider a souligné que *« les Tchèques ont bougé »*, mettant ce *« succès »* sur le compte de son parti. Il défend aujourd'hui l'idée d'une consultation populaire sur l'accord du 29 novembre.

Joëlle Stolz

Le gouvernement allemand écartelé entre « pro » et « anti »

FRANCFORT
de notre correspondant

C'est un pavé dans la mare. En présentant en début de semaine son rapport sur l'énergie, le ministre de l'économie, Werner Müller (sans étiquette) a suscité de vives réactions, car il pointe les contradictions de la politique du gouvernement sur cette question. Les écologistes et une grande partie des sociaux-démocrates sont aussitôt montés au créneau pour critiquer les thèses de ce ministre réputé proche des milieux industriels.

Pour la première fois, un membre important du gouvernement s'interroge sur les conséquences du projet de sortie du nucléaire civil, qui prévoit de fermer les dix-neuf réacteurs en activité d'ici à 2020. Prenant à rebrousse-poil les convictions écologistes, le ministre affirme qu'une bonne politique énergétique doit *« afficher trois priorités d'égale importance : la protection de l'environnement, la sécurité de l'approvisionnement et la rentabilité économique »*. Or M. Müller ne cache pas ses inquiétudes. D'une part, si les importations de gaz naturel doivent compenser l'arrêt des centrales, l'Allemagne pourrait accroître sa dépendance vis-à-vis de ses fournisseurs étrangers. En cas de hausse des prix du gaz, cette source d'approvisionnement risquerait de devenir très coûteuse, voire de susciter des crises du type des chocs pétroliers.

Selon les études reprises par le rapport, la réduction des émissions de CO_2 de 40 % d'ici à 2020 représenterait une surcharge de quelque 500 milliards de deutschemarks pour l'économie allemande. Chaque foyer paierait alors 3 000 deutschemarks par an, pour subvenir à ses besoins énergétiques, soit, précise le document *« deux tiers de plus qu'en 2000 »*. Et le ministre de se prononcer *« contre un rôle d'éclaireur de l'Allemagne en matière de protection du climat »*...

Le rapport est perçu comme une provocation, au sein même du gouvernement. Chargé de l'environnement, l'écologiste Jürgen Trittin, a répliqué dès le lendemain, son ministère publiant un long plaidoyer sur le thème « La protection du climat crée des emplois et des possibilités d'exportation ». D'après les services de M. Trittin, 155 000 nouveaux postes vont apparaître d'ici à 2005 si le gouvernement tient ses objectifs sur les émissions de gaz à effet de serre. Transports publics, énergies renouvelables, bâtiment, de nombreuses branches auraient tout à gagner du tournant amorcé par la coalition rouge-verte. *« L'avance de la politique allemande en matière de protection du climat représente un avantage compétitif pour l'économie »*, souligne le ministère de l'environnement, où l'on considère que l'étude de M. Müller repose sur des données dépassées. Certains députés soupçonnent le ministre de l'économie de préparer son passage vers un grand producteur d'électricité, un secteur où il a déjà mené une partie de sa carrière.

TROUBLES AU SEIN DE LA COALITION

Les commentaires de M. Müller n'en enfoncent pas moins un coin au sein du gouvernement. Après la crise que vient de traverser la coalition sur le dossier de l'Afghanistan, où les Verts acceptent difficilement d'envoyer des soldats allemands aux côtés des Américains, cette nouvelle polémique, lancée par une personnalité qui aime cultiver son autonomie, tombe mal.

Afin de limiter les tensions, la chancellerie a d'ailleurs demandé au ministre d'atténuer certains passages du rapport avant d'en autoriser la publication. Cela n'a pas empêché l'émergence du débat. Selon le quotidien *Süddeutsche Zeitung*, le rapport *« agite la coalition, car il dévoile un de ses mensonges vitaux : le gouvernement fait comme s'il pouvait être à la fois au premier rang dans la protection du climat et remplacer l'atome par des énergies renouvelables plus néfastes pour l'atmosphère »*. Et le journal de centre-gauche de conclure : *« Une discussion sur cette contradiction est nécessaire depuis longtemps. »*

Philippe Ricard

L'Irlande exige de la Grande-Bretagne la fermeture d'une usine de retraitement

C'EST un autre désaccord sur le nucléaire en Europe. L'Irlande reproche avec véhémence à la Grande-Bretagne son usine de Sellafield, qui rejette dans la mer d'Irlande des effluents radioactifs en quantité notable. Le courroux de Dublin à l'encontre de cette installation de retraitement des combustibles usés s'est encore accru quand, le 3 octobre, Tony Blair a donné son feu vert à l'ouverture d'une usine de fabrication de Mox (mélange de plutonium et d'uranium).

« Nous sommes consternés par cette décision », a déclaré le premier ministre irlandais, Bertie Ahern, le 12 octobre, qualifiant le complexe de Sellafield, situé à 200 km de Dublin, de *« plus grande menace pour l'environnement irlandais »*. La colère irlandaise est d'autant plus grande que Sellafield, comme l'usine française de la Hague, présente une grande vulnérabilité à des attaques terroristes.

Le gouvernement irlandais ne s'est pas contenté de discours indignés. Le 24 novembre, le parti de M. Ahern, le Fianna Fail, a fait paraître dans *The Times* de Londres un appel signé par les 110 députés du parti demandant la fermeture de Sellafield. Et l'Irlande a porté l'affaire devant la justice internationale. Elle a saisi le Tribunal international du droit de la mer, sis à Hambourg, qui rendra sa décision lundi 3 décembre. L'affaire n'arrange pas le Royaume-Uni dont la politique nucléaire est fortement critiquée.

The Economist de cette semaine estime que la nouvelle usine Mox n'a pas de *« sens économique »*. Le retraitement des combustibles usés à Sellafield est jugé inutile, et British Energy, qui exploite les huit réacteurs nucléaires britanniques, a déclaré le 13 novembre devant une commission parlementaire que le retraitement *« n'était pas intéressant sur le plan économique et augmentait le stock de plutonium »*. La firme ne cache pas qu'elle aimerait arrêter ce retraitement, et enfouir directement le combustible en sous-sol.

PARMI LES PLUS DANGEREUX

Le gouvernement de M. Blair espère sauver BNFL (British Nuclear Fuels limited), qui gère Sellafield, de la déconfiture économique en lançant l'usine Mox. Celle-ci pourrait rapporter de l'argent grâce aux contrats étrangers, notamment japonais. Le 21 octobre, le *Daily Telegraph* affirmait que BNFL était au bord du dépôt de bilan, en raison de dettes approchant les 54 milliards d'euros. Le coût futur du démantèlement des installations de Sellafield pèse lourdement dans les comptes, mais BNFL est régulièrement déficitaire, et a perdu 335 millions d'euros en 2000.

Par ailleurs, huit des trente-trois réacteurs britanniques, âgés et de technologies disparates, seraient jugés peu sûrs. Selon une étude publiée le 27 novembre par l'Institut autrichien d'écologie appliquée, ils se classent parmi les vingt-cinq réacteurs européens les plus dangereux, avec les installations de Russie et d'Europe de l'Est, et le réacteur de Calder Hall se situe même en dixième position.

Au total, un jugement favorable à l'Irlande du Tribunal du droit de la mer pourrait sonner l'heure de vérité du nucléaire britannique. Mais, même si l'usine Mox échappe à cette menace juridique, la Grande-Bretagne restera le maillon le plus faible de l'industrie nucléaire européenne. Et le problème de Sellafield rappelle qu'aucun pays européen n'a résolu la question du sort des déchets nucléaires, talon d'Achille de cette énergie.

Hervé Kempf

Prépa Sciences-Po
Lycée LA FONTAINE
CNED + STAGE INTENSIF
Bac +1 : Février à Mai 2002
Bac 0 : Stage d'été
Contact : CNED Vanves
01 46 48 77 11

MÉDAILLE D'OR 2000
CONCOURS NF AMEUBLEMENT
DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix
RECOMMANDÉ PAR PARIS PAS CHER
MATELAS ● SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans
Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Coulon - Diva - Burnas - Duvivier etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE
MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00 - 7 j/7

En visite au Maghreb, M. Chirac entend dénoncer le piège de l'amalgame entre terrorisme et islam

Tournée-marathon chez les partenaires majeurs de la France en Méditerranée

Le président de la République a commencé, samedi 1er décembre, une visite de quarante-huit heures attendue depuis longtemps en Tunisie, en Algérie et au Maroc. Il entendait prendre le pouls de ces trois partenaires importants de la France en Méditerranée dans le contexte de l'« après-11 septembre ». Avant son arrivée, Tunis a levé l'interdiction de quitter le territoire qui frappait l'opposant Moncef Marzouki.

TUNIS
de notre envoyée spéciale

Tunis, Alger, Rabat, en moins de quarante-huit heures : la tournée-marathon qu'effectue Jacques Chirac ce week-end, est très comparable, en durée et en objectifs, à celle qu'a faite Hubert Védrine les 1er et 2 octobre derniers. L'intention du chef de l'Etat, comme celle du ministre des affaires étrangères il y a tout juste deux mois, est de prendre le pouls de ces trois pays dans le contexte de la crise afghane et de ses répercussions sur la scène mondiale.

A son arrivée à Tunis samedi 1er décembre en milieu de matinée, M. Chirac devait avoir un entretien avec le président Ben Ali au Palais de Carthage, puis tenir (sans son hôte) un point de presse avant de s'envoler pour Alger, l'étape la plus attendue de son périple. Aucun président français ne s'est en effet rendu en Algérie depuis François Mitterrand en 1989, bien que Jacques Chirac ait émis le vœu, en 1999, d'y venir *« le plus vite possible »*. Outre un entretien avec le président Abdelaziz Bouteflika et le dîner de rupture du jeûne pris avec lui, en ce mois de ramadan, le programme de M. Chirac prévoyait un déplacement à Bab el-Oued, en signe de solidarité avec le peuple algérien. Dans ce quartier d'Alger dévasté par les inondations du 10 novembre, qui ont provoqué la mort d'un millier de personnes sur l'ensemble du pays, le chef de l'Etat français devait annoncer l'octroi de dons et de matériel, en complément de l'aide d'urgence envoyée par la France immédiatement après la tragédie. Il était prévu que M. Chirac quitte Alger dans la soirée de samedi pour Rabat où un entretien avec le roi Mohammed VI était annoncé pour dimanche matin.

A chacune de ses étapes, le président français entendait rappeler l'absolue nécessité d'éviter le piège de l'amalgame entre terrorisme et islam. *« A ceux qui voudraient que le monde se déchire ou s'affronte dans un «flc hoc des civilisations », nous devons opposer le dialogue des cultures et des civilisations. C'est notre meilleure réponse »,* soulignait-on samedi dans l'entourage de M. Chirac, en rappelant l'importance numérique des communautés maghrébines de France, (440 000 Tunisiens, 800 000 Algériens et 800 000 Marocains, la moitié d'entre eux environ possédant la double nationalité.) La lutte multiforme – et de longue haleine – contre le terrorisme international ainsi que l'urgence de régler certaines crises régionales, à commencer par le conflit israélo-palestinien dont l'enlisement favorise l'islamisme radical, devaient également être examinées par le président français avec ses interlocuteurs.

LA QUESTION DES LIBERTÉS

Il ne s'agit pas, insistait un proche de M. Chirac, de mener trois visites à caractère bilatéral, mais d'effectuer une tournée globale de concertation auprès de partenaires de premier plan de la France en Méditerranée, dans le cadre de *« l'après 11-septembre »* et de ses conséquences internationales. Certains aspects bilatéraux risquaient toutefois de s'imposer d'eux-mêmes lors de ces entretiens au sommet, notamment la question des libertés en Tunisie, qui empoisonne régulièrement les relations entre Paris et Tunis.

Juste avant l'arrivée du président français, le président Ben Ali a décidé habilement de faire un geste. Il a levé l'interdiction de quitter le territoire tunisien qui frappait l'opposant et figure emblématique du combat pour le respect des droits humains, Moncef Marzouki. Ce médecin, ancien président de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH) et fondateur du parti le Congrès pour la République (CPR, non reconnu) va donc pouvoir rejoindre le poste de professeur associé qui lui a été attribué en janvier 2001 à la Faculté de médecine de Bobigny, près de Paris, grâce, en particulier, aux efforts de Jack Lang. Le docteur Marzouki avait l'intention, selon son entourage, de quitter Tunis pour la capitale française dès ce week-end.

Florence Beaugé

L'opposant togolais M. Agboyibo ne souhaite pas être gracié

LOME. Importante figure de l'opposition togolaise, l'avocat Yawovi Agboyibo, condamné à une peine de six mois de prison ferme en août pour avoir *« diffamé »* l'actuel premier ministre, Agbéyomé Kodjo, en accréditant l'existence d'une milice à ses ordres durant les affrontements sanglants qui ont émaillé l'élection présidentielle de juin 1998, n'aurait pas l'intention de demander sa grâce. De passage à Paris, le chef de l'Etat togolais avait récemment indiqué qu'il était prêt à le gracier, s'il le demandait. Malgré la récente restriction de son droit à des visites, M. Agboyibo *« va bien, tant physiquement que moralement »*, selon l'un de ses proches. Il a fait appel de sa condamnation et il espère que le procès aura lieu dans des délais *« raisonnables »*. Le pouvoir de Lomé aurait plutôt préféré faire l'économie de l'affaire Agboyibo. Le Togo est privé d'aide européenne depuis huit ans suite aux accusations portées contre *« le déficit démocratique »* du régime Eyadéma. – *(Corresp.)*

Mexique : des scientifiques dénoncent l'existence de maïs contaminé

WASHINGTON. Une centaine de scientifiques américains, mais aussi mexicains, australiens et européens, viennent de lancer un appel au gouvernement des Etats-Unis pour qu'il *« emploie tous les moyens possibles afin d'empêcher la contamination du maïs mexicain (criollo) et une variété affiliée (teosinte) par des variétés génétiquement modifiées »*. Cet appel intervient alors que la contamination du maïs mexicain par des organismes génétiquement modifiés a été confirmée par une étude parue dans *Nature* du 29 novembre. Le maïs est originaire du Mexique où il pousse à l'état sauvage depuis des centaines d'années. *« La diversité génétique des plantes est essentielle pour l'avenir de l'agriculture mondiale »*, soulignent les scientifiques dans leur appel. – *(AFP.)*

DÉPÊCHE

■ **OUZBEKISTAN : l'Eximbank a décidé d'ouvrir une ligne de crédit de 50 millions de dollars** à l'Ouzbékistan, a annoncé la banque américaine dans un communiqué publié vendredi 30 novembre. Cette ligne de crédit doit servir à l'achat de biens et services américains par des entreprises petites et moyennes de cette république ex-soviétique d'Asie centrale, frontalière de l'Afghanistan, avec laquelle Washington a fortement resserré ses relations. – (AFP.)

La FIDH soutient la plainte déposée contre Ariel Sharon en Belgique

LA FÉDÉRATION internationale des droits de l'homme (FIDH) a étudié, l'été dernier, l'éventualité de se joindre à la plainte déposée, à Bruxelles, contre le premier ministre israélien, Ariel Sharon, par vingt-trois survivants ou membres de familles de disparus du massacre de Sabra et Chatila, à Beyrouth, en septembre 1982. M. Sharon était alors ministre israélien de la défense. La FIDH a finalement décidé de ne pas s'y associer, à cause des écueils juridiques qu'une telle action aurait dû surmonter en Belgique. Comme pour bien signifier que l'attitude de la FIDH n'était dictée par aucun autre motif, Me Patrick Baudouin, son président d'honneur, a indiqué, lors d'une conférence de presse, vendredi 30 novembre, qu'il apportait *« tout son soutien »* à la plainte contre M. Sharon, la FIDH étant *« engagée depuis longtemps dans la lutte contre l'impunité »*.

« L'EXEMPLARITÉ BELGE »

Répondant implicitement à Ariel Sharon, qui avait estimé que le procès concernait *« le peuple juif tout entier »*, Me Baudouin a indiqué que, malgré *« l'émotion »* soulevée par l'affaire, il était essentiel de s'en tenir à ses seuls aspects juridiques. *« C'est un homme qui est poursuivi,* (...) *ce n'est pas le peuple israélien »*, a-t-il déclaré, citant en exemple les poursuites engagées à titre individuel par d'autres juridictions contre des chefs d'Etat, tels le Yougoslave Slobodan Milosevic ou le Tchadien Hissène Habré.

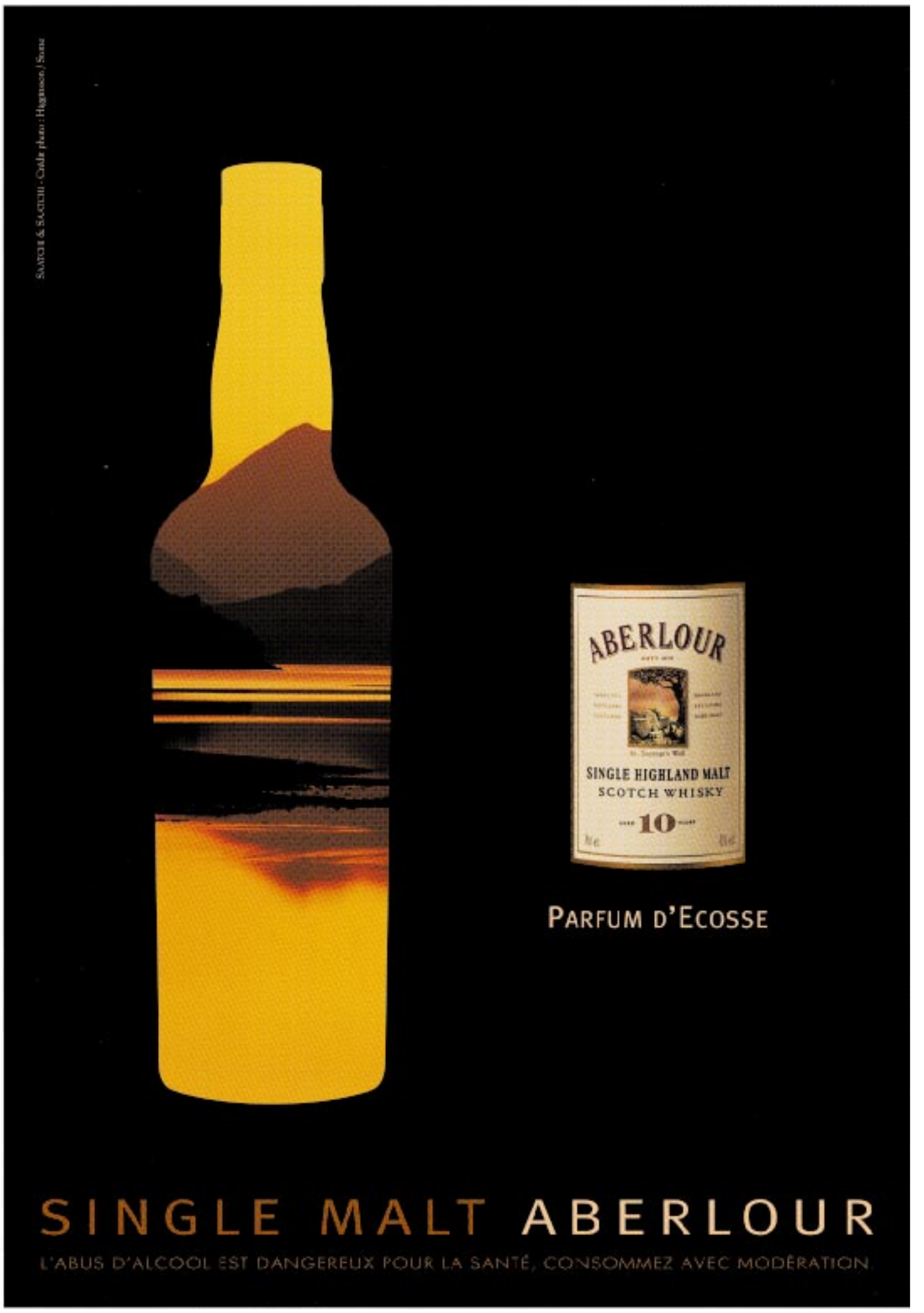
A ceux qui cherchent à faire amender ou abroger la loi belge de 1993 portant sur la *« compétence universelle »* de ses tribunaux, ou ceux qui craignent, au vu de la trentaine d'actions intentées en Belgique depuis que celle contre Ariel Sharon a été jugée recevable, que les tribunaux soient vite incapables de faire face à un afflux de plaintes, le président de la FIDH a rétorqué qu'il fallait au contraire applaudir à *« l'exemplarité de la Belgique »* et exiger des autres Etats membres de l'Union européenne qu'ils adoptent une loi similaire, afin de pouvoir juger tout auteur présumé de *« crimes de guerre »*, de *« crimes contre l'humanité »* ou d'actes de *« génocide »*. Récusant l'argument parfois entendu de *« partialité politique »* de la plainte, qui se concentre sur Ariel Sharon alors que les exécutants libanais présumés du massacre de Sabra et Chatila (Elias Hobeika, principal agent de liaison avec les Israéliens, ainsi que les chefs des milices chrétiennes, Emile Id, Michel Zouein, Dib Anastase, Maroun Michalani et d'autres) ne sont pas spécifiquement désignés par les plaignants, leur défenseur, Me Luc Walleyme, a rappelé que la plainte était déposée contre *« Ariel Sharon,* [le général israélien] *Amos Yaron et autres »*, sans limitation. Il a ajouté qu'au vu des preuves amassées les plaignants se sont, il y a deux semaines, *« constitués partie civile »* contre Elias Hobeika (qui fut ministre au Liban de 1991 à 1998). Autre défenseur, Me Michael Verhaeghe a dévoilé avoir reçu *« de source anonyme, mais sans doute de l'intérieur, copie de documents et de notes du Mossad* [services de renseignement israélien] *qui font ressortir »* le contrôle qu'exerçait l'armée israélienne sur les milices chrétiennes *« avant, pendant et après le massacre »* et rendent le système de défense d'Ariel Sharon *« pas crédible »*.

Me Baudouin et les avocats belges ont enfin exprimé l'espoir que l'enquête judiciaire sur les responsabilités d'Ariel Sharon permettrait de faire toute la lumière sur les *« disparus »* des camps de Sabra et Chatila. Hormis 800 victimes identifiées, le sort de 1 000 à 2 000 réfugiés du camp n'a jamais été élucidé. La chambre de mise en accusation de Bruxelles devrait prononcer le 23 janvier 2002 son arrêt sur la validité de l'instruction (les défenseurs d'Ariel Sharon invoquent à la fois l'immunité et la prescription des faits) et l'ouverture d'une enquête sur les responsabilités dans ce massacre.

Sylvain Cypel

Ariel Sharon en visite à New York

Le premier ministre israélien Ariel Sharon s'est rendu, vendredi 30 novembre, sur les lieux de l'attentat contre le World Trade Center à New York. Accompagné du maire de la ville, Rudolph Giuliani, M. Sharon a été accueilli sur le site de « Ground Zero » par une garde d'honneur composée de policiers et de pompiers. Interrogé sur ce qu'il attendait de sa rencontre prévue lundi avec le président Bush, il a répondu : *« J'attends et j'espère que les Etats-Unis, dont on connaît la position très ferme contre le terrorisme, la violence et l'incitation à la violence, feront pression sur les Palestiniens pour faire cesser la violence. »* M. Giuliani n'a pas tari d'éloges sur Ariel Sharon. Il a affirmé avoir la certitude, depuis l'époque où il était procureur fédéral de Manhattan, que le dirigeant palestinien, Yasser Arafat, *« a participé aux pires actes de terrorisme au cours des vingt dernières années ». – (AFP)*



JUSTICE **Jean-Pierre Chevènement, seul membre du gouvernement de l'époque à avoir été cité devant le tribunal d'Ajaccio, a souligné, vendredi 30 novembre, les *« qualités »* de l'ancien préfet de Corse, Bernard Bonnet. ● L'ANCIEN MINISTRE a insisté sur le *« climat de violence et d'exaspération »* qui régnait dans l'île au moment de l'incendie des paillotes. ● IL A ÉVOQUÉ la possibilité d'une *« manipulation »*, ajoutant néanmoins que *« l'hypothèse de la bêtise est plus souvent conforme à la réalité »*. ● DEUX CONSEILLERS de Lionel Jospin, Alain Christnacht et Clotilde Valter, ont également témoigné. Le premier a contesté la thèse d'une *« instrumentalisation »* du dossier des paillotes, affirmant que la politique du gouvernement en Corse n'avait pas changé. ● LA HIÉRARCHIE de la gendarmerie pourrait avoir tardé à informer la justice, en 1999.**

Au procès des paillotes, M. Chevènement affirme que « l'affaire a été gonflée »

L'ancien ministre de l'intérieur a témoigné, vendredi 30 novembre, devant le tribunal d'Ajaccio, qui juge le préfet Bernard Bonnet. Il a répété que l'incendie du restaurant Chez Francis, en avril 1999, avait « permis de justifier un retournement de politique » en Corse

AJACCIO
de notre envoyé spécial

Il a chaussé ses lunettes, éparpillé quelques notes sur le pupitre, et mis – théoriquement – la campagne électorale en réserve. Ainsi, dit-il dans une *« introduction liminaire »*, il n'est pas là pour *« polémiquer en ces lieux avec d'autres membres du gouvernement »*. Mais Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre de l'intérieur et candidat à l'élection présidentielle, ne parle pas depuis dix minutes qu'il puise déjà dans les pages du récent livre d'Olivier Schrameck, le directeur du cabinet de Lionel Jospin (*Matignon, Rive gauche*, Le Seuil) pour engager le fer... Et de renvoyer chacun, concernant la nomination de Bernard Bonnet en Corse, après l'assassinat du préfet Claude Erignac, *« à sa responsabilité »*.

Témoin vedette au procès des paillotes, vendredi 30 novembre, M. Chevènement est le seul membre du gouvernement, alors frappé par l'affaire au printemps 1999, à avoir été cité devant le tribunal correctionnel d'Ajaccio. Il trouve *« paradoxale »* cette situation. Après lui, le tribunal a estimé que les auditions de deux conseillers de M. Jospin suffiraient à la compréhension du dossier.

M. Chevènement rappelle d'abord les conditions particulières de la nomination de M. Bonnet. *« Je voulais un homme volontaire ; Bernard Bonnet l'était »*, dit-il, estimant qu'*« il avait toutes les qualités »* – notamment celles requises pour « sa » politique pour la Corse : *« L'affirmation ferme et sereine de la loi. »*

Après avoir lâché qu'il ne croyait pas *« à l'existence d'une nation corse »*, l'ancien ministre en vient à sa rencontre, le 27 avril 1999, avec Bernard Bonnet, une semaine après l'incendie de la paillote Chez Francis. La veille, six gendarmes ont été incarcérés. Il raconte : *« Je lui ai dit : "Ou bien vous avez donné cet ordre imbécile et vous serez coupable. Ou bien non et vous serez responsable d'avoir laissé s'installer un climat délétère". »* A ces deux hypothèses, M. Chevènement en ajoute une troisième *« qui* [lui] *était venue au départ »* : celle d'une *« manipu-lation »*. C'est la thèse que brandit M. Bonnet. Le président : *« Avez-vous imaginé un scénario ?*

– C'est un cas théorique. Je n'ai aucun élément, mais l'expérience que j'ai de l'activité des services m'apprend qu'il peut quelquefois se produire des coups tordus », répond M. Chevènement.

Même s'il parlera trois fois de cette *« troisième hypothèse »*, l'ancien ministre dit, sans trop hésiter, qu'il penche plutôt pour la *« deuxième »* : celle du *« climat délétère »*, des *« malentendus »*. *« L'hypothèse de la bêtise*, lâche-t-il, *est plus souvent conforme à la réalité. »* Et de tempérer : *« Il régnait un climat de violence et d'exaspération.* [M. Bonnet] *faisait l'objet d'une violente campagne des séparatistes. »*

On lui fait remarquer que l'ancien préfet a reconnu, au moins, avoir *« couvert »* un incendie perpétré contre une paillote, l'Aria Marina, le 7 mars 1999, par le directeur de son cabinet à la préfecture, Gérard Pardini, et le chef de la gendarmerie dans l'île, le colonel Henri Mazères. *« Je ne connaissais pas, à cette époque, cet incendie »*, répond M. Chevènement. Il préfère alors glisser vers les conséquences politiques de l'affaire, qui, affirme-t-il, *« a été considérablement gonflée pour mettre en cause le gouvernement et justifier plus tard un retournement* [de la politique du rétablissement de l'Etat de droit] *»*.

Avec constance, le procureur, puis certains avocats de la défense, reviennent sur cette *« couverture »* avouée concernant l'Aria Marina. *« Peut-être a-t-il traité cela avec longanimité,* avance M. Chevènement. *Nous ne vivons pas dans un monde parfait* (...). *S'il a couvert ou tenté de couvrir, c'est une erreur. S'il a couvert des actes illégaux, il a eu tort* (...). *C'était une grosse connerie. Et je persiste à penser que la suivante* [Chez Francis] *a été exploitée, démesurément gonflée* (...). *Il aura fallu attendre trois ans pour qu'une politique qui avait une cohérence soit mise en pièces. »*

Puis, alors qu'on lui remémore quelle était son hostilité à la tenue du procès à Ajaccio, il dit, très détendu : *« Je suis rassuré par l'atmosphère des débats. Il ne faut pas désespérer de la Corse dans la République... »*

Lui succédant, Alain Christnacht, conseiller du premier ministre pour les affaires intérieures, conteste pour sa part qu'un *« revirement »* de politique ait été effectué en Corse – le rétablissement de l'Etat de droit n'excluant pas, à ses yeux, le dialogue. Aussi, M. Christnacht *« ne voit pas »* comment l'affaire aurait pu être le fruit d'une *« instrumentalisation »*, alors qu'elle a *« plutôt gêné le gouvernement »*, dit-il. Il observe, en outre, qu'il n'y avait pas besoin de brûler une paillote pour évincer un préfet.

> « M. Bonnet vivait mal ce qui pouvait être interprété comme un recul de la politique de rétablissement de l'Etat de droit »
> **Clotilde Valter**

Mais l'homme de cabinet est surtout convié, lui aussi, à revenir sur cette journée du 27 avril 1999, date à laquelle M. Bonnet a *« rendu compte »* tant à Matignon qu'à la Place Beauvau. *« Nous n'avions pas de raison de mettre la parole de Bernard Bonnet en doute,* explique-t-il (...). *Evidemment, nous avons* [aujourd'hui] *le sentiment que cet entretien a été une comédie qui nous a été jouée. »*

Ainsi, observant que M. Bonnet avait caché l'incendie de l'Aria Marina : *« Je ne peux pas comprendre, s'il n'y a pas d'implication préfectorale, pourquoi on ne nous a rien dit. »* Pourquoi le préfet aurait-il agi ? *« La vengeance, par orgueil, après l'humiliation d'avoir dû reculer »* – à la suite d'une tentative avortée, dix jours avant l'incendie Chez Francis, d'une destruction légale de paillote par le génie militaire (*Le Monde* du 29 novembre). Elle aussi membre du cabinet du premier ministre, Clotilde Valter confirmera : *« M. Bonnet était très inquiet de l'interprétation qui serait donnée des faits. Il vivait mal ce qui pouvait être interprété comme un recul de la politique de rétablissement de l'Etat de droit. »*

Pour circonvenir une affirmation de la défense du préfet, M. Christnacht, en reprenant les notes de Clotilde Valter prises lors de la réunion du 27 avril, ajoute fermement : *« La question ne nous a pas été posée de savoir s'il fallait couvrir. »* Bernard Bonnet : *« Vous mentez ! »* M. Christnacht, très calme : *« Je ne comprends pas pourquoi Bernard Bonnet estime nécessaire de jeter des torrents de boue. Je suis troublé. »*

Jean-Michel Dumay

► www.lemonde.fr/corse

Des œufs et des clémentines pour l'ancien ministre

Jean-Pierre Chevènement a été accueilli par diverses manifestations aux abords du palais de justice d'Ajaccio. Une poignée de supporteurs enthousiastes hurlaient : *« Chevènement président ! »*, tandis que quelques dizaines de militants nationalistes d'Indipendenza huaient et sifflaient l'ancien ministre. Ces derniers lui ont même lancé des œufs, des oranges et des clémentines par-dessus les barrières de protection et un cordon de CRS casqués et armés de boucliers.

A son départ, arborant un large sourire sur les marches du palais, face à la baie d'Ajaccio, M. Chevènement n'a guère prêté plus d'attention qu'à son arrivée aux chants lointains des nationalistes corses. Ces manifestations ont tranché avec le calme des premiers jours du procès. *« Il n'y en eut pas tant qu'on eût pu le craindre »*, a commenté, lors de l'audience, le président du tribunal, Dominique Ferrière.

L'ancien ministre de l'intérieur a toujours traité la question corse avec distance

Il partageait avec le préfet Bonnet une méfiance envers les élus insulaires

IL A DÉCIDÉ, aujourd'hui, de mettre la Corse en sourdine. De ne plus truffer ses discours de références à l'île, de cesser d'être l'unique porte-parole des adversaires de l'évolution du statut de l'île. Les 27 et 28 novembre, à l'Assemblée nationale, lors du débat sur le projet de loi sur la Corse, Jean-Pierre Chevènement est resté silencieux. Une pause nécessaire pour un candidat déclaré à l'élection présidentielle. Ces deux départements qui totalisent moins de 250 000 habitants ont en effet occupé jusqu'à l'obsession, de décembre 1999 à sa démission, le 29 août 2000, toute la mémoire – excellente – du ministre de l'intérieur. Et encombré son bureau de la rue de Bourgogne, où l'histoire du « processus » de Matignon est soigneusement archivée.

Lorsqu'il est nommé ministre de l'intérieur, en juin 1997, le président du MDC ne s'est pas plus intéressé qu'un autre à la question. Mais le dossier a toujours été sensible pour les ministres successifs. Aussi décide-t-il de se rendre dans l'île dès juillet, pour y rencontrer les conseillers territoriaux. *« Le 17 juillet 1997, il m'a reçu à la préfecture d'Aiacciu,* note le chef de file de Corsica Nazione, Jean-Guy Talamoni, dans son livre, *Ce que nous sommes* (DCL/Ramsay). *Pourtant, ma position sur la violence politique était à l'époque rigoureusement la même qu'aujourd'hui. »*

A l'occasion de cette première visite officielle, M. Chevènement rappelle ses « fondamentaux » : respect de l'*« Etat de droit »*, justice égale pour tous. *« Il n'y a pas davantage de peuple corse que de peuple belfortain »*, ajoute-t-il. Lionel Jospin, qui avait approuvé, dans l'article 1er du projet de loi de Pierre Joxe, en 1991, la reconnaissance du peuple corse, avant que cette notion soit supprimée par le Conseil constitutionnel, ne trouve rien à redire.

SUJET D'ÉTUDE DÉSINCARNÉ

M. Chevènement voit là une manière de réaffirmer ses convictions jacobines. Alors que Pierre Joxe n'avait cessé d'interroger la Corse, ses responsables politiques, sa culture, Jean-Pierre Chevènement ne fait pas l'effort de croiser par des rencontres ou des recherches ses convictions intimes et presque viscérales. Il partage avec le préfet Bonnet une méfiance envers les élus insulaires – à l'exception peut-être des communistes. Pour ce fin connaisseur de l'Orient compliqué, la Corse ne semble paradoxalement qu'un sujet d'étude désincarné, l'exemple chimiquement pur des dérives régionalistes – toujours à ses yeux plus ou moins maurrassiennes. A l'été 2000, il feint de découvrir, en lisant l'*Irish Times,* que M. Talamoni est indépendantiste. Un an plus tard, en octobre 2001, il effectue un rapprochement osé entre l'élu nationaliste et le terroriste Oussama Ben Laden (*Le Monde* du 10 octobre).

Pas étonnant, dès lors, que M. Chevènement aborde volontiers la Corse par l'histoire. *« Une nouvelle loi n'est pas nécessaire pour ancrer la Corse dans la République. Elle y est depuis la venue de ses représentants à la fête de la Fédération, en 1790 »*, explique-t-il une nouvelle fois, le 15 mai 2001, à l'Assemblée. De même, pour écrire *La République prend le maquis* (Mille et une nuits), en septembre 2001, il s'adjoint les services de Robert Colonna d'Istria, figure typique de cette historiographie locale plus marquée par la Révolution française que par Pascal Paoli.

M. Chevènement balaie le concept de culture corse d'un sourire, raconte horrifié que la prison de Borgo, en Haute-Corse, disposerait d'un *« atelier de chants polyphoniques »*, prononce lentement, dans un effet comique travaillé, les noms *In — di — pen — den — za* ou du recteur de l'académie de Corse, *« M. Pan — ta — lo — ni »*, coupable à ses yeux d'avoir précédé la loi en généralisant l'enseignement du corse par une simple circulaire.

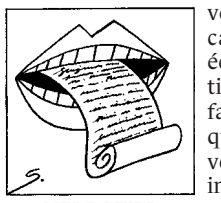
Pour lui, l'idée d'une spécificité insulaire est absurde. La réponse aux problèmes de l'île serait donc économique et non politique. Avec Charles Barbeau, son ancien directeur de cabinet au ministère de l'intérieur, il partageait ainsi l'idée que le développement du rail pourrait réduire les particularismes insulaires, *« comme le train l'a fait en Bretagne »*. De même, dans le « plan B » pour la Corse qu'il avait proposé à M. Jospin en juin 2000, il suggérait d'importantes dérogations à la loi littoral, pour permettre le développement des communes côtières.

Dans une vision parfois catastrophiste, M. Chevènement craint enfin que le nationalisme corse ne devienne contagieux. *« Qui peut avoir la naïveté de penser que ce qui aura été accordé aux Corses ne sera pas revendiqué demain par les Basques, et après-demain par les Bretons, les Savoisiens, les Alsaciens et les Franc-Comtois ? »*, interroge-t-il. Derrière la Corse se dresse l'épouvantail de l'Europe des régions, *« sorte de nouveau Saint-Empire juxtaposant les ethnies, à supposer qu'il ne les hiérarchise pas »*.

Ariane Chemin

« Je ne suis pas né de la dernière pluie. Même

Voici les principaux extraits de la déposition de Jean-Pierre Chevènement devant le tribunal correctionnel d'Ajaccio :


VERBATIM

Je me suis rendu volontiers à votre convocation pour éclairer la justice sur les faits pour lesquels les prévenus sont incriminés. Il me paraît cependant paradoxal que je sois entendu comme ancien ministre de l'intérieur alors que je ne suis pas le seul *[ministre]* à pouvoir éclairer le tribunal. *(...)* Le souci de la dignité de l'Etat aussi bien que la séparation des pouvoirs m'interdisent de polémiquer en ces lieux avec d'autres membres du gouvernement.

● *Sur la nomination du préfet Bonnet :*

L'assassinat du préfet Claude Erignac était un événement sans précédent depuis la Libération. Je me suis rendu *[sur-le-champ]* à Ajaccio où j'ai trouvé une situation bouleversante. Je n'ai pas gardé le souvenir de la disponibilité d'autres préfets. *(...)* Je voulais un homme volontaire. Bernard Bonnet l'était. Il avait la réputation d'un fonctionnaire travailleur. Il avait connu la Corse en 1991, à l'époque du statut Joxe. Il avait été directeur central de la police territoriale. J'ai demandé à le voir. J'ai vu un homme déterminé, que j'ai jugé comme ayant un certain charisme. Tout cela m'a convaincu. *(...)* J'ai transmis tous ces éléments au premier ministre qui les a communiqués au président de la République. Le préfet est nommé par le président de la République sur proposition du premier ministre. *(...)* Il dépend du gouvernement tout entier et représente le gouvernement tout entier. J'assume ma responsabilité pour ce qui me concerne. J'attends que chacun assume toute sa responsabilité.

● *Sur la mission remplie par le préfet Bonnet :*

Je pense que le préfet Bonnet s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de détermination. Peut-être a-t-il manqué d'esprit politique à certains moments. *(...)* A plusieurs reprises, je lui ai dit : *« Tapez plus sur les gros que sur les petits. »* Il utilisait beaucoup l'article 40 *[une disposition du code de procédure pénale qui impose aux fonctionnaires de dénoncer des faits de nature délictuelle].* Je l'invitais à se concentrer sur les grosses affaires, et à ne pas trop se médiatiser. *(...)* Le nombre d'attentats a fortement diminué, le taux d'élucidation des délits et des crimes a augmenté de 39 % et la TVA rentrait mieux. *(...)* En février 1999, je l'ai convoqué *[avec des responsables policiers, au sujet de l'enquête Erignac].*

La hiérarchie de la gendarmerie a-t-elle tardé à prévenir la justice ?

LA HIÉRARCHIE de la gendarmerie a-t-elle révélé assez vite à la justice la réalité de l'incendie de la paillote Chez Francis ? En retraçant la chronologie des événements, le président du tribunal, Dominique Ferrière, s'est interrogé, jeudi 29 novembre, sur un laps de temps semblant trahir un manque de spontanéité.

Ayant eu vent des projets de destructions clandestines en mars 1999, le lieutenant-colonel Cavallier, ex-chef d'état major de la légion de gendarmerie en Corse, a toujours affirmé n'en avoir jamais parlé à sa hiérarchie avant l'incendie de la paillote Chez Francis. Selon ses indications, c'est le 30 avril 1999, puis le 1er mai, qu'il a rendu compte au chef de la gendarmerie en Corse, le général Gérard Rémy. Celui-ci succédait au colonel Henri Mazères, incarcéré depuis le 26 avril. A son nouveau supérieur, M. Cavallier relatait ce qu'il savait et confiait qu'il détenait un enregistrement effectué à l'insu du préfet et susceptible de le mettre en cause.

Interrogé par le tribunal jeudi 29 novembre, le général Rémy a confirmé avoir été informé le 1er mai 1999. Or ce n'est que le 3 mai 1999 que la justice avait été alertée. *« Pourquoi ces deux jours ? »*, a demandé – en vain – le président.

Le général Rémy a indiqué que le lieutenant Cavallier avait rencontré l'inspecteur technique chargé de l'enquête interne à la gendarmerie dès le 1er mai. Pourtant, son audition par cet officier, n'est datée, dans la procédure, que du 3 mai – soit juste avant son audition par le juge d'instruction. Le même officier a en outre effectué un aller-retour entre Paris et la Corse durant la même période, pour des raisons non précisées.

De son côté, le général Maurice Lallement, ancien chef des opérations à la direction générale de la gendarmerie, a contesté avoir évoqué les projets de destructions clandestines avec le lieutenant-colonel Cavallier, même s'il a bien rencontré celui-ci quelques jours avant l'incendie de Chez Francis. *« Je suis formel,* a-t-il dit. *Hélas, non ! On aurait pris des mesures pour demander des explications au colonel Mazères. »*

J.-M. Dy

M. Jospin a théorisé le droit à l'erreur »

J'ai essayé de faire en sorte que les choses soient canalisées. *(...)*

● *Sur la répartition des rôles avec Matignon :*

Je n'ai jamais contesté que la Corse était une affaire interministérielle. Je n'étais pas le M. Corse du gouvernement. Je ne pouvais pas m'offusquer des relations de Bernard Bonnet avec Matignon. C'était une situation complexe, mais pas anormale. Il y avait une unité de vues assez grande. Bien entendu, la suite a montré que cette unité de vues était moins solide que je ne l'avais imaginé.

● *Sur la « nation corse » :*

Je n'aime pas le terme « nationalistes ». Je ne crois pas à l'existence d'une nation Corse. 90 % des Corses veulent rester dans la République. Je préfère parler d'indépendantistes, de séparatistes.

● *Sur sa rencontre avec Bernard Bonnet, le 27 avril 1999, une semaine après l'incendie de la paillote Chez Francis :*

Je lui ai dit : *« Ou bien vous avez donné cet ordre imbécile et vous serez coupable. Ou bien non, et vous serez responsable d'avoir laissé s'installer un climat délétère. »* Il y avait une troisième hypothèse. Celle qui m'était venue tout de suite à l'esprit au départ. Une machination. Mais c'est très compliqué. *(...)* L'expérience que j'ai de l'activité des services m'apprend que, quelquefois, peuvent se produire des coups tordus. Je pencherais pour la seconde hypothèse : un climat, une situation tendue, ainsi que des interprétations et des malentendus. *(...)* L'hypothèse de la bêtise est souvent la plus conforme à la réalité.

● *Sur la version de Bernard Bonnet :*

Je suis un homme politique. Je ne suis pas né de la dernière pluie. Même M. Jospin a théorisé le droit à l'erreur. *[Le 27 avril 1999]*, il se peut que *[Bernard Bonnet]* ne me donne pas toute la vérité.

● *Sur l'exploitation politique de l'affaire :*

[Au début], c'était une affaire circonscrite. Le premier ministre a dit tout de suite que ce n'était pas une affaire d'Etat mais une affaire de l'Etat. C'est sa première réaction qui est bonne. Après, des personnes exposées un peu trop à la lumière en ont tiré des conclusions différentes. *(...)* Il y a eu le fameux préalable à la renonciation à la violence. Puis le préalable a été levé. *(...)* Je ne préfère pas commenter davantage. *(...)* On peut penser que l'affaire des paillotes a été exploitée et démesurément gonflée, par l'opposition mais aussi au sein de la majorité, pour être utilisée afin de justifier un retournement six mois plus tard de la politique de rétablissement de la loi républicaine. Il aura fallu attendre trois ans pour qu'une politique qui avait une cohérence soit mise en pièces. *(...)* L'exploitation politique qui a été faite de l'affaire dépasse toute mesure.

Philippe Douste-Blazy s'interroge sur la « crédibilité » de la candidature présidentielle de François Bayrou

Le président de l'UDF devait être investi par les militants de son parti, réunis en congrès à Amiens

François Bayrou, qui a déclaré officiellement sa candidature à l'élection présidentielle le 27 novembre, devait recevoir, samedi 1er décembre, l'investiture de l'UDF, au cours du congrès qui se déroule à Amiens. Sans afficher son choix pour le premier tour, Philippe Douste-Blazy, devait mettre en garde les militants de l'UDF contre les risques d'une candidature de témoignage.

« NOUVEAU DÉPART », troisième acte. Après sa déclaration de candidature, mardi 27 novembre, puis la publication de son livre – *Relève* (Grasset) (*Le Monde* des 23 et 28 novembre) –, François Bayrou devait recevoir, samedi 1er décembre à Amiens, l'investiture de l'UDF. Le probable enthousiasme des militants, au moment de signer le retour de l'UDF dans une compétition où elle n'a plus figuré depuis 1988 – et la candidature de Raymond Barr –, ne saura faire oublier le malaise des élus du parti centriste. Le président de l'UDF a récemment cherché à arrondir les angles. Ainsi s'est-il davantage ancré dans le camp de l'opposition, en évitant de s'en prendre au chef de l'Etat. M. Bayrou a également consenti à ce que les élections législatives soient préparées dès maintenant, en liaison avec le RPR et Démocratie libérale. Ces gestes n'ont pas suffi à dissiper toutes les inquiétudes, mais ils ont pu contribuer à tempérer les ardeurs à la veille du congrès.

Si plusieurs élus UDF ont choisi de ne pas se rendre à Amiens, Philippe Douste-Blazy, après avoir longtemps hésité, s'est décidé à faire le déplacement. En décembre 2000, le chef de file – chiraquien – des députés centristes avait quitté la tribune du congrès d'Angers, au moment du vote sur le principe d'une candidature UDF à la présidentielle, en prétextant une très improbable urgence médicale. Cette fois, M. Douste-Blazy devrait quitter Amiens avant le vote d'investiture, pour être présent au dîner du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), qui a lieu samedi soir à Paris. Mais, auparavant, il aura fait part aux militants centristes de ses interrogations.

Afin de répondre aux soupçons de traîtrise qui courent à son encontre, M. Douste-Blazy, qui est régulièrement cité parmi les « premiers ministrables » en cas de réélection de M. Chirac, devait expliquer, en préalable, que *« l'UDF est porteuse de valeurs singulières et fortes qui fondent toute la légitimité de son action politique »*. Dans le même esprit, il devait également revenir sur le *« prestigieux héritage politique »* de cette famille politique, de Maurice Schumann à M. Barre en passant, bien sûr, par Valéry Giscard d'Estaing. *« Pour vous, pour moi, l'UDF n'a pas vocation à devenir un supplétif électoral ! »*, devait-il insister, en ajoutant : *« Ce que je vous propose, ce n'est pas une absorption, encore moins un ralliement. C'est, au contraire, le grand projet de VGE de réunir deux Français sur trois ! »*

FIBRE IDENTITAIRE

Après avoir ainsi joué sur la fibre identitaire de son auditoire, M. Douste-Blazy pourra exprimer ses doutes quant à l'opportunité d'une candidature de M. Bayrou. Après avoir mis en garde contre le risque que ferait peser sur l'UDF une simple candidature de témoignage, et souligné la nécessité de ne pas se tromper d'adversaire, le maire de Toulouse devait inviter les militants centristes à *« s'interroger sur les conditions de crédibilité d'une candidature à l'élection présidentielle »*. Tout en louant *« la compétence, le caractère et le courage »* de M. Bayrou, M. Douste-Blazy devait s'interroger sur *« l'assise politique du mouvement qui le soutient »*. *« Notre problème,* devait-il affirmer, *vient de notre incapacité actuelle à rassembler des femmes et des hommes au-delà de toutes références partisanes. »* M. Douste-Blazy, qui n'a pas l'intention d'exprimer son choix pour le premier tour avant la fin du mois de janvier, s'est gardé de conclure ce chapitre.

Le maire de Toulouse devait plaider en faveur de l'union de l'opposition en général, et de l'Union en mouvement en particulier. Association chiraquienne créée le 4 avril, l'UEM ne se consacre, officiellement, qu'à la préparation des élections législatives. Cela tombe bien : *« C'est précisément à la préparation des élections législatives que je voudrais consacrer mon énergie dans les mois qui viennent »*, devait indiquer M. Douste-Blazy, en promettant aux militants de *« faire en sorte que nos idées reviennent au pouvoir »*.

Jean-Baptiste de Montvalon

► www.lemonde.fr/presidentielle2002

Christine Boutin ne veut pas blesser une « famille très mal en point »

CHRISTINE BOUTIN en plaisante encore. Deux fois le bureau politique de l'UDF devait examiner son cas, deux fois il a différé la discussion. Le 21 novembre, il n'a simplement pas eu lieu. Pourtant, la conseillère générale et députée des Yvelines avait annulé ses rendez-vous pour s'y rendre. Le 30 novembre, Mme Boutin s'est dit que le parti n'oserait pas parler de son cas la veille du congrès et a vaqué à ses occupations. Avec raison. Le bureau politique s'en est en effet tenu à un ordre du jour très formel : analyse de la situation politique, discussion sur les législatives et dernière mise au point du congrès. Elle devra donc attendre le 19 décembre, date du prochain bureau, pour savoir quel sort lui sera réservé : suspension ou exclusion.

Que lui est-il reproché ? Officiellement, d'avoir créé son propre parti, le Forum des républicains sociaux. Officieusement, de se présenter à l'élection présidentielle. *« François Bayrou m'a demandé, le 6 novembre, juste avant la réunion du groupe parlementaire, de démissionner. Il m'a dit que si je ne le faisais pas je lui prendrais du temps d'antenne lors de la campagne officielle. Ce qui est faux, car le temps est lié à la personne et non à son parti. Il n'est pas question que je démissionne de l'UDF à laquelle j'ai adhéré en 1981. C'est ma famille politique. Cela dit je suis prête à demander qu'on accepte le Forum dans la confédération »*, affirme Mme Boutin.

En attendant, elle a décidé de ne pas se rendre à Amiens. *« Je ne veux pas perturber le congrès. J'aurais sans doute des soutiens mais je sais que je serais minoritaire. Ce congrès est fait pour plébisciter la candidature de François Bayrou à la présidentielle. Je n'ai pas envie de provoquer des blessures supplémentaires à cette famille qui est très mal en point »*, lance-t-elle, ironique.

Tandis que ses collègues de l'UDF se dirigeaient vers la préfecture de la Somme, le chef de file des anti-pacs tenait, vendredi 30 novembre au soir, sa troisième réunion publique de campagne à Boulogne-Billancourt. La première avait eu lieu le 20 novembre à Auxerre, la deuxième, le 28 à Lille. *« Au moins deux différences fondamentales »* avec M. Bayrou la poussent, explique-t-elle, à être candidate à l'élection présidentielle : *« La première concerne l'Europe. Il dit qu'il souhaite une Europe fédérale avec un président élu au suffrage universel. Moi, je suis favorable à une construction européenne qui respecte l'identité des nations. La seconde touche à l'organisation du territoire. Il est favorable à une intercommunalité quasi forcée. Je désire le maintien des 36 000 communes. Je dirais aussi que, pour moi, la priorité des priorités, c'est le regard que l'on pose sur l'homme et la cohérence de cette position sur le plan économique comme sur le plan international, familial, etc. Je ne crois pas qu'il y ait une cohérence aussi absolue et exigeante chez François Bayrou. »*

Christiane Chombeau

M. Cochet précise à Toulouse les axes du projet de loi sur les risques industriels

TOULOUSE
de notre correspondant

En ouverture du débat régional sur les risques industriels qui s'est tenu à Toulouse, vendredi 30 novembre, Yves Cochet, ministre de l'environnement, a détaillé le contenu du projet de loi sur la prévention des risques technologiques : le texte interdirait les constructions dans les zones les plus exposées, imposerait des normes pour faire face aux risques d'explosion ou de dégagements toxiques, et les industriels seraient contraints de racheter terrains et bâtiments trop exposés.

En clôture de cette journée, il s'est félicité que les Toulousains aient *« inventé une nouvelle forme de démocratie participative »*. Dix semaines après l'explosion de l'usine AZF qui a provoqué la mort de trente personnes, opposants et partisans du maintien des usines chimiques aux portes de la ville ont débattu toute la journée au Palais des congrès Pierre-Baudis. Les interventions furent parfois virulentes. Mais chacun a pu s'exprimer, à l'image de Jean-Pierre Bataille, porte-parole du collectif Plus jamais ça, sur la scène aux côtés de Jacques Mignart, délégué CGT de l'entreprise.

Devant l'entrée, les membres du collectif et les ouvriers de l'intersyndicale des usines chimiques distribuaient leurs journaux respectifs. Dans l'après-midi, des élèves des lycées sinistrés ont manifesté sur le parvis gardé par quelques CRS, prenant le relais des « sans-fenêtres » qui avaient déployé leurs banderoles dès le matin. Jamais la tension, pourtant perceptible, n'a dégénéré.

Ce débat n'avait pas pour fonction de trancher la question d'un éventuel redémarrage des usines. Le gouvernement a toutefois donné un nouveau signe de la décision qui devra être prise *« avant la fin de l'année »*, en faisant distribuer par la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement (Drire) une synthèse des nouveaux périmètres de sécurité autour des usines. Ces calculs effectués par l'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) évoquent des rayons bien supérieurs aux périmètres actuels : ils pourraient avoisiner, et même dépasser, les 10 kilomètres. Une hypothèse envisagée notamment en cas de *« ruine instantanée d'un conteneur de phosgène »* de la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE), voisine de l'usine AZF, qui causerait des *« effets irréversibles »* jusqu'à 9 450 mètres alentour. La SNPE a aussitôt fait savoir qu'elle proposerait des solutions techniques pour réduire ces distances qui paraissent comme totalement incompatibles avec le maintien d'une urbanisation.

La décision qui sera prise à Toulouse pourrait-elle être étendue à l'ensemble des sites Seveso de France ? Interrogé par *Le Monde,* M. Cochet évoque *« l'exemplarité éclairante »* du cas toulousain pour *« le reste de la France et même de l'Europe »*. Il appelle de ses vœux *« un projet de développement durable »* pour la ville, qui n'exclut pas, de fait, le maintien d'entreprises de *« chimie fine »* ou d'industries pharmaceutiques comme Sanofi-Synthélabo, qui vient de demander une extension de ses activités sur le site, avec le soutien du maire de la ville.

Stéphane Thépot

► www.lemonde.fr/toulouse

La Ville financera les avances de travaux

Le maire de Toulouse, Philippe Douste-Blazy (UDF), a annoncé, vendredi 30 novembre, la mise en place d'un fonds spécial pour que les sinistrés puissent faire réparer leurs fenêtres *« de manière définitive »*. C'est donc la Ville qui financera les avances pour ces réparations et qui en demandera le remboursement au groupe TotalFinaElf, propriétaire de l'usine AZF. Récemment, M. Douste-Blazy avait expliqué qu'il devait d'abord saisir le préfet pour s'assurer de la légalité d'une telle action. Il plaidait également pour l'adoption d'une loi d'exception permettant le déblocage de fonds publics en guise d'avance sur les remboursements d'assurance. Il a justifié cette décision en raison de *« l'incapacité de l'Etat, de Total et des assurances de le faire »*. Le dispositif sera effectif dès mardi 4 décembre. – *(Corresp.)*

La communauté juive s'inquiète d'une recrudescence des agressions antisémites

Lionel Jospin et des responsables de l'opposition devaient participer, samedi, au dîner annuel du CRIF

Un document faisant état d'une recrudescence des agressions antisémites a été publié par des représentants de la communauté juive, samedi 1er décembre, quelques heures avant le traditionnel dîner du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), à Paris, auquel devait participer Lionel Jospin. A cette occasion, les représentants communautaires devaient faire part de leur inquiétude au premier ministre.

LA LISTE est longue et remplit 21 pages. Elle recense 330 actes d'hostilité commis contre des juifs entre le 9 septembre 2000 et le 20 novembre 2001, à Paris et dans la région parisienne. Pas un jour sans une agression : jets de pierres sur des fidèles sortant des synagogues, contre des élèves quittant les écoles juives, engins incendiaires contre des bâtiments communautaires, insultes téléphoniques et courriers anonymes, graffitis antisémites... Ce document a été réalisé par le service de protection de la communauté juive, qui dépend du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), du Fonds social juif unifié (FSJU) et du Consistoire de Paris. Il a été rendu public, samedi 1er décembre, quelques heures avant le traditionnel dîner annuel du CRIF, organisé en présence du premier ministre, Lionel Jospin, d'une douzaine de ministres et de représentants de l'opposition.

« La secrétaire de la synagogue de Vincennes s'est fait intimider par deux Arabes qui étaient dans une voiture alors qu'elle fermait la porte de la synagogue, décrit par exemple le document à la date du 10 octobre 2000. *Une jeune femme de cette même synagogue s'est fait menacer dans le RER :* "Sale juive, on va continuer le travail à 40, ce n'est qu'un échauffement, on va tout brûler." » Le 23 avril 2001, poursuit le texte, *« un taxi parisien transportant une jeune femme et ne sachant pas qu'elle était juive a dit, en passant devant un commerce :* "Encore un cachère ici, on est envahis." *Lorsqu'elle s'est fait connaître, il a rétorqué qu'il ne transportait pas des* "salopes de juives". *La jeune femme est descendue et a porté plainte. »*

A la date du 9 septembre 2001, le document rapporte *: « Des jeunes Arabes passaient en voiture dans la rue Manin, à Paris (19e), et des jeunes juifs se trouvaient devant un restaurant cachère de la même rue. Ils se sont interpellés et les jeunes juifs se sont réfugiés dans le restaurant, où les Arabes les ont poursuivis. Une bagarre s'est déclarée, les vitres du restaurant ont été cassées avec des tables, puis les Arabes sont sortis et ont commencé à casser les pare-brise des véhicules en stationnement. Les policiers ont été prévenus. »* Fait nouveau, les organisations juives n'hésitent plus à désigner les responsables : il s'agit le plus souvent de *« jeunes Arabes », « d'origine maghrébine ».* Ceux qui ont établi la liste précisent que tous les faits relatés ont été vérifiés.

« CALCUL INCONSCIENT »

« Les membres de la communauté juive qui vivent en banlieue ou dans le 19e arrondissement de Paris ont peur », explique-t-on au CRIF. *« Ils sont soumis tous les jours à des incidents, des agressions verbales qui provoquent un sentiment d'insécurité. Les premiers visés sont les juifs religieux, repérables parce que les hommes portent la kippa et les femmes des jupes longues. »* D'après les statistiques réunies par les organisations communautaires, les agressions à caractère antisémite ont connu un nouveau pic en octobre 2001, un an après le début de la nouvelle Intifada, à l'automne 2000, qui s'était traduite en France par une brusque montée des actes antijuifs.

Le président du CRIF, Roger Cukierman, devait faire part de cette inquiétude au gouvernement, samedi soir. Aux craintes déjà exprimées par des représentants de la communauté auprès du ministère de l'intérieur, il a été répondu que le plan Vigipirate ne permettait pas, pour l'instant, de renforcer la surveillance des lieux communautaires.

Dans un entretien au *Figaro* du 30 novembre, le grand rabbin de France, Joseph Sitruk, explique que *« ce qui inquiète encore le plus la communauté, c'est le sentiment qu'autour de nous on banalise et on dédramatise ces incidents. Parmi les auteurs de ces agressions, très peu ont été arrêtés ».* Le rabbin Sitruk évoque aussi *« une nouvelle donne », « un calcul inconscient mais réel des pouvoirs publics » : « Dès lors qu'en France il y a 5 ou 6 millions de musulmans* [...] *et seulement 600 000 juifs, il est clair que la communauté musulmane est mieux prise en compte »*, affirme-t-il.

Xavier Ternisien

L'enseignement catholique parie sur l'innovation pédagogique

POUR *« répondre à l'évolution de la société »*, l'enseignement catholique souhaite se transformer. Réunies en assises à Paris, samedi 1er décembre, un millier de personnes devaient débattre de l'avenir des écoles, collèges et lycées catholiques sous contrat avec l'Etat. A cette occasion, le secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC), qui rassemble 10 000 établissements et plus de 2 millions d'élèves, soit près de 95 % du total de l'enseignement privé en France, devait annoncer une série de *« résolutions »* destinées à être discutées dans les établissements, puis appliquées progressivement.

L'essentiel des transformations proposées est d'ordre pédagogique. *« Un décalage est en train de se creuser entre les élèves, fortement marqués par les mutations culturelles, familiales, éthiques, et le système éducatif, qui n'a pas profondément évolué dans son organisation »*, constate Paul Malartre, secrétaire général de l'enseignement catholique depuis novembre 1999. *« L'heure n'est plus à des ajustements. Il faut penser autrement notre fonctionnement »*, estime-t-il.

La proposition la plus spectaculaire conduit à l'annualisation des horaires des élèves, comme ceux des enseignants, pour adapter la durée des cours à chaque discipline. Une fois les résolutions du SGEC retenues, il sera possible, par exemple, de regrouper les enseignements d'arts sur une demi-journée, voire une journée, au lieu d'un cours d'une heure chaque semaine. Les établissements pourront organiser des journées complètes d'immersion en langue ou regrouper les cours d'éducation physique et sportive pour leur donner plus de cohérence. En parallèle, les enseignants seront incités à multiplier les activités interdisciplinaires, deux professeurs de disciplines différentes pouvant être amenés à donner des cours en commun. Ces dispositions – qui devront être discutées avec les syndicats – se traduiront par des emplois du temps différents d'une semaine à l'autre pour les professeurs.

FACILITER LES « PARCOURS ATYPIQUES »

L'enseignement catholique souhaite, d'autre part, rompre avec le *« modèle uniforme »*, où tous les élèves effectuent les mêmes parcours scolaires. Suivant une ligne proche de celle défendue par Jean-Luc Mélenchon, ministre délégué à l'enseignement professionnel, le SGEC plaide pour le maintien des classes de quatrième et troisième technologique pour les élèves en difficulté. Avec la multiplication des *« passerelles »* entre filières, l'enseignement catholique veut faciliter les *« parcours atypiques »*. Il souhaite encourager la constitution de groupes au sein des classes pour permettre aux enseignants d'approfondir certains points avec des élèves en difficulté. En complément, le SGEC suggère de renforcer l'accompagnement des élèves. Il demande donc la systématisation du tutorat effectué par les enseignants auprès des élèves et prône le développement du monitorat, où un élève vient aider un camarade. A terme, cette activité pourra d'ailleurs être évaluée par les enseignants. L'enseignement catholique propose, enfin, d'introduire une initiation à la philosophie dès le primaire.

Au sein de l'enseignement catholique, on reconnaît que cette démarche comporte quelques risques. Notamment parce que le SGEC a choisi d'être *« un peu plus directif que d'habitude »* et que les préconisations peuvent *« se heurter aux mentalités »*. Les établissements, qui bénéficient d'une grande autonomie en comparaison avec l'enseignement public, vont être amenés à débattre de ces propositions, comme les syndicats enseignants et les associations de parents d'élèves. D'ici trois ans, une évaluation sera conduite pour estimer ce qui sera resté dans le domaine expérimental et ce qui aura été généralisé. *« Il est clair que nous ne pourrons pas forcément tout faire en même temps »*, reconnaît-on au SGEC.

Luc Bronner

► www.lemonde.fr/education

Temps de travail, effectifs : Alain Richard renforce le budget de la gendarmerie

LE MINISTÈRE de la défense consacrera 1,3 milliard de francs (200 millions d'euros) en 2002 pour appliquer aux armées le régime des 35 heures hebdomadaires dans la fonction publique. Cette somme s'ajoute aux 2,4 milliards de francs (370 millions d'euros) que le projet de budget de la défense pour 2002, en cours d'examen par le Parlement, a prévu d'allouer au plan d'aménagement du temps de travail propre aux armées, baptisé TAOPM (*« temps d'activité et obligations professionnelles des militaires »*). Un ensemble de mesures en ce sens a été annoncé, vendredi 30 novembre, au Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM), par Alain Richard, ministre de la défense. Ce plan, qui sera appliqué à partir de février 2002, concerne l'ensemble du personnel militaire soumis à l'obligation de la *« disponibilité permanente »* et, notamment, les gendarmes, qui, par la voix de conjoints lors de récentes manifestations publiques (*Le Monde* du 27 novembre), demandent à bénéficier de compensations – sous la forme de congés et d'indemnités – comparables à celles de la police.

REPORT DE PERMISSIONS

Deux grandes catégories de mesures ont été annoncées au CSFM, qui comprend 90 militaires, de tous grades et de tous corps, élus ou désignés au sort pour donner leur avis sur les conditions de travail. D'une part, quinze jours de TAOPM par personne seront planifiés, selon les garnisons, et mis à la disposition du commandement sans que ces congés supplémentaires soient imputés sur les droits acquis, comme c'est souvent le cas actuellement. Un compte de report de permissions non prises est institué, soit 7 jours par an. Géré librement, il peut être cumulé sur une période maximum de cinq ans.

D'autre part, les personnels qui ne pourraient pas bénéficier du temps ainsi libéré, parce qu'ils ont des contraintes impérieuses, seront indemnisés, dans la limite des 7 jours, à hauteur de 558 francs (85 euros) par jour. De même, les personnels des unités opérationnelles de la gendarmerie départementale, de la garde républicaine, ainsi que les hospitaliers du service de santé des armées, qui ne pourront pas bénéficier du régime TAOPM, se verront attribuer une prime annuelle de 8 363 francs (1 275 euros). Selon M. Richard, cette disposition sera *« rapidement »* étendue aux militaires de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris et du bataillon des marins-pompiers de Marseille. Enfin, le complément spécial pour charges militaires de sécurité (CSCMS) – la prime versée pour la permanence du week-end et des jours fériés dans les unités – sera étendu au samedi et augmentée de 20 % (de 198 à 330 francs par jour selon les grades).

Les effectifs de la gendarmerie, qui compte près de 95 500 militaires, devraient être progressivement accrus, a promis le ministre de la défense, après une réunion consacrée à la sécurité intérieure prévue en janvier à Matignon. Ce plan prévoit la création de 3 000 emplois de sous-officiers, sur trois ans, à partir de 2002. Ce renfort s'ajoute à l'ouverture, par le projet de budget de la défense pour 2002 soumis actuellement au Parlement, de 700 nouveaux postes de sous-officiers.

Jacques Isnard

L'accusé du meurtre des « fiancés de Fontainebleau » a été acquitté

25 à 28 ans de prison avaient été requis contre lui

MELUN
de notre correspondant

C'est en homme libre que Cédric a rejoint, vendredi 30 novembre, tard dans la soirée, sa cellule de la prison de Fresnes, pour y bénéficier d'une levée d'écrou immédiate. Quelques heures plus tôt, la cour d'assises des mineurs de l'Essonne, à Evry, siégeant à huis clos, l'avait acquitté au terme de dix jours de procès. L'homme, âgé de trente ans mais mineur au moment des faits, était accusé du double meurtre de deux jeunes gens dans la forêt de Fontainebleau, le 31 octobre 1988 (*Le Monde* du 21 novembre). Une peine de vingt-cinq à vingt-huit ans de prison avait été requise à son encontre par l'avocate générale Brigitte Eminovic.

Le verdict, énoncé par le président Alain Verleene, a été rendu vers 20 heures, dans une salle d'audience pour la première fois ouverte au public. Après quatre heures de délibéré, le mot *« acquittement »* a résonné dans le silence. Pour l'accusé tout d'abord : frêle jeune homme au visage juvénile, il semblait ne pas comprendre. Puis pour ses avocats, comme figés avant de retrouver leurs réflexes professionnels. Enfin, pour les familles des victimes, parents de Gilles Naudet et d'Anne-Sophie Vandame, totalement abasourdis, se regardant hagards comme si ce qu'ils entendaient ne les concernait pas.

Avec la dignité absolue qu'elles observaient depuis le début des audiences, les parties civiles n'ont pas souhaité réagir à une issue judiciaire qui devait marquer, pour eux, la fin du long calvaire commencé en cette veille de Toussaint 1988, lorsque leurs enfants de vingt-cinq ans – ceux qu'on allait appeler les « fiancés de la forêt de Fontainebleau » – disparaissaient au soir d'une promenade dans le massif avec leur chien. Leurs corps criblés de balles avaient été retrouvés deux mois plus tard en pleine forêt. *« Amertume et déception »*, a résumé l'avocat des parents Vandame, Me Frédéric Champagne : *« On venait ici pour comprendre. On repart et on ne sait toujours pas. »* Puis, désignant ses clients : *« C'est comme si leurs enfants étaient morts une seconde fois. La pire des conclusions que l'on pouvait attendre. »*

Satisfait mais plein de retenue par égard pour les parties adverses, le défenseur de Cédric, Me Franck Natali, a mis en avant un *« tournant »* du procès, le témoignage, lors de l'audience de lundi, d'un couple d'enseignants qui aurait conforté l'alibi de l'accusé. *« Cette audience a été fondamentale »*, selon lui, pour redresser une tendance générale des débats qui étaient jusqu'alors défavorables à son client.

UN ADOLESCENT FRAGILE

De source judiciaire, il apparaît que Cédric, qui n'avait que dix-sept ans au moment du double meurtre, était un adolescent fragile et perturbé. Vivant en bordure du massif forestier, il avait une réputation de *« coureur des bois »* et de maniaque des armes. Au moment des faits, il fréquentait l'Ecole d'armurerie de Liège, avant de commencer, dix ans plus tard, des études de droit à Montpellier (Hérault) et de se spécialiser en criminologie.

C'est dans cette ville que, en février 1999, les gendarmes l'avaient interpellé sur dénonciation. Lors de sa garde à vue, Cédric avait avoué, avant de se rétracter, fournissant quatre versions et accusant son père et un *« deuxième homme »*, blanchis depuis par un non-lieu. En attendant son procès, Cédric a passé mille jours en détention provisoire.

La possibilité de faire appel des décisions des cours d'assises, introduite par la loi du 15 juin 2000 sur la présomption d'innocence, ne s'appliquant pas aux acquittements, une question majeure demeure sans réponse, pour les parents d'Anne-Sophie et de Gilles, à l'issue de ce procès : qui leur a pris leurs enfants, et pourquoi ?

Jean-François Caltot

Identification des agresseurs présumés du gendarme près de Pau

LA GENDARMERIE et la division nationale antiterroriste (DNAT) ont identifié, vendredi 30 novembre, les deux agresseurs présumés du gendarme grièvement blessé, mercredi 28 novembre, à Pau (Pyrénées-Atlantiques). Il s'agit de deux membres présumés de l'organisation clandestine basque ETA. Le premier est Juan Ibon Fernandez de Iradi, alias *« Susper »*, 30 ans, tenu par la justice espagnole pour un des membres du *« commando Buruntza »* de l'ETA, accusé de 18 actions terroristes, dont 4 assassinats. Le deuxième homme est Antonio Agustin Figal Arrantz, 29 ans, ancien membre de l'ex-mouvement de la jeunesse basque espagnole Jarraï. Lionel Jospin s'est rendu, vendredi soir, à la gendarmerie de Pau, pour une visite de soutien impromptue aux gendarmes, en compagnie du ministre de l'agriculture, Jean Glavany, et du sénateur et maire (PS) de Pau André Labarrère.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : le tribunal correctionnel de Paris a condamné, vendredi 30 novembre, Mohamed Kerrouche, principal prévenu du procès de 24 islamistes** accusés d'avoir aidé les maquis algériens proches du Groupe islamique armé (GIA) (*Le Monde* du 6 octobre), à 7 ans de prison et une interdiction définitive du territoire français. Les autres peines s'échelonnent entre 8 mois de prison avec sursis et 6 ans ferme. Le tribunal a prononcé des peines complémentaires d'interdiction du territoire pour environ la moitié des condamnés.

■ **Le juge d'instruction de Pau Christian Mirande souhaite entendre le président de l'UDF, François Bayrou, comme témoin** dans une affaire mettant en cause Léon Costedoat, ancien conseiller général des Pyrénées-Atlantiques, soupçonné de prise illégale d'intérêts. La date d'audition de M. Bayrou, qui doit être entendu au titre d'ancien président du conseil général, n'a pas encore été fixée.

DISPARITION

Victor Astafiev

Un classique de la littérature soviétique

CONSIDÉRÉ COMME un classique de la littérature soviétique, l'écrivain russe Victor Astafiev est mort à Krasnoïarsk en Sibérie jeudi 29 novembre à l'âge de soixante-dix-sept ans, des suites d'un accident vasculaire cérébral.

Né à Ovsianka, sur les rives de l'Ienisseï – il devait plus tard y faire construire une maison où il abrita son impressionnante bibliothèque –, il avait été passer une partie de son enfance dans un orphelinat de la zone polaire arctique, avant de travailler comme camionneur, puis dans les services du téléphone ; engagé à dix-huit ans dans le conflit mondial, il est gravement blessé. Devenu écrivain – sa première nouvelle, parue en 1951, tranchait fermement avec la version officielle de l'héroïsme de la guerre patriotique –, Astafiev a campé la vie de simples soldats, avec une simple crudité, qui lui valut des critiques de l'état-major. Cela n'en fit pas toutefois un dissident ou un indésirable.

Des confins de la Sibérie orientale au cours de l'Ienisseï, Astafiev fut en effet d'abord le chantre d'une Russie intérieure, territoire peuplé de figures hors norme, filles perdues, baroudeurs et détenus, obscurs philosophes, célébrant la formidable grandeur d'une nature aussi hostile que généreuse. On retiendra notamment, paru parfois sous le label Jeunesse, puisque ce nouvelliste adressait à tous son message de solidarité empathique, *Une enfance en Sibérie*, *Perdu dans la taïga*, *Le Petit Pêcheur de la taïga*, *Le Cheval à la crinière rouge*, *Le Tsar poisson* ou, plus récemment, *C'est ainsi que l'on veut vivre*. Son ton comme sa thématique lui valurent d'être le lauréat de toutes les plus hautes distinctions littéraires d'URSS et de Russie.

Le Prix Nobel de littérature Alexandre Soljenitsyne, qui avait, après Mikhaïl Gorbatchev et Boris Eltsine, rendu visite à Astafiev dans son isba d'Ovsianka, où l'écrivain n'avait ni télévision ni radio, accompagné dans la *« douceur vénéneuse de la solitude »* par *Les Ames mortes*, de Gogol ou *Don Quichotte* de Cervantès, a salué en lui un écrivain *« original qui aimait la vérité et la défendait »*, *« l'un des premiers à réagir à la dégradation morale de notre vie »*, selon l'agence Itar-Tass.

« Exemple même de la sagesse populaire, d'une vraie moralité », aux yeux de Roustam Ibraguimbekov, président de la Confédération des cinéastes de la CEI et des pays baltes, l'œuvre d'Astafiev, qui comporte aussi des scénarios et des pièces de théâtre, a été diffusée à des millions d'exemplaires et très largement traduite.

Philippe-Jean Catinchi

NOMINATIONS

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Sur proposition du ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, le conseil des ministres de mercredi 28 novembre a procédé au mouvement préfectoral suivant : **François Goudard** a été nommé préfet hors cadre ; **Michel Jau** le remplace dans l'Oise, **Christian Sapede** succède à ce dernier dans le Tarn et **Eric Delzant** remplace Christian Sapede en Haute-Corse.

[Né le 21 janvier 1951 à Paris, diplômé de l'Institut d'études politiques, **Michel Jau** a été affecté au ministère de l'intérieur à sa sortie de l'ENA en 1980. Il a été notamment conseiller technique, puis directeur du cabinet de Georges Lemoine, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM (1983-1986), chargé de mission, puis conseiller technique au cabinet de François Mitterrand, président de la République (1988-1992). Il est ensuite nommé préfet, haut-commissaire de la République en Polynésie française, en janvier 1992, avant de devenir président du conseil d'administration de la Société du tunnel sous le Mont-Blanc, en juillet 1994, puis conseiller du président de la SNCF, en février 1996. Depuis décembre 1998, Michel Jau était préfet du Tarn.]

[Né le 23 mars 1947 à La Grand-Combe (Gard), **Christian Sapede** commence sa carrière comme inspecteur du Trésor, en 1969. Il devient élève à l'ENA (1975-1977) et rejoint la commission des marchés du ministère de l'économie et des finances en 1977. Il est détaché comme chargé de mission auprès du préfet de la région Languedoc-Roussillon en août 1981, sous-préfet de Libourne en août 1983, secrétaire général de la préfecture de l'Aisne, en juillet 1986, secrétaire général de la préfecture du Calvados, en juillet 1988, sous-préfet de Bayonne, en janvier 1990, secrétaire général de la préfecture de l'Hérault, en janvier 1995. Depuis août 1999, Christian Sapede était préfet de la Haute-Corse.]

[Né le 7 juillet 1957, diplômé de l'Institut d'études politiques, **Eric Delzant** a été affecté au ministère de l'intérieur à sa sortie de l'ENA en 1988. Il a été successivement directeur du cabinet du préfet du Maine-et-Loire (1988-1989), sous-préfet de Saint-Girons (1989-1991), secrétaire général de la préfecture du Tarn (1991-1993), adjoint au chef du bureau 2 B à la direction du budget (1993-1995), sous-préfet de Provins (1995-1997), (1996-1998), secrétaire général pour les affaires régionales de Haute-Normandie (1997-2000). Depuis octobre 2000, Eric Delzant était conseiller technique au cabinet de Daniel Vaillant, ministre de l'Intérieur.]

FONCTION PUBLIQUE

Michel Pinauldt, préfet, a été nommé directeur et adjoint au délégué interministériel à la réforme de l'Etat, lors du conseil des ministres de mercredi 28 novembre.

[Né le 26 février 1947 à Neuilly-sur-Seine, Michel Pinauldt commence sa carrière comme inspecteur des impôts (1968). Affecté au ministère de l'intérieur à sa sortie de l'ENA, en 1978, il est successivement directeur du cabinet du secrétaire général de la préfecture de l'Ile-de-France (1978-1980), secrétaire général de la préfecture de la Haute-Loire (1980-1982), directeur du cabinet du préfet de la Région Bretagne, avant d'être nommé chargé de mission pour les problèmes de déconcentration auprès du directeur général de l'administration au ministère de l'intérieur (1982-1985), puis directeur du cabinet du directeur général de l'administration du ministère de l'intérieur et de la décentralisation (1985-1986). Il est ensuite secrétaire général de la préfecture de l'Hérault (1986-1990), secrétaire général de la préfecture du Bas-Rhin (1990-1993), sous-préfet d'Argenteuil (1993-1996), puis préfet délégué pour la sécurité et la défense de la zone Est (1996-1997). Coordonnateur au secrétariat général du comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne (1997-1999) et nommé préfet de l'Aube en juillet 1999, Michel Pinauldt était préfet hors cadre depuis août 2001.]

ÉQUIPEMENT, TRANSPORTS ET LOGEMENT

Marie-Line Meaux a été nommée directrice du cabinet de Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement. Elle remplace Gilles Ricono qui devient conseiller auprès de Jean-Claude Gayssot.

[Née en 1948 à Périgueux (Dordogne), Marie-Line Meaux est titulaire d'un diplôme d'études approfondies d'urbanisme et ancienne élève de l'ENA (1983-1985). Elle a été notamment chargée de la mission d'études pour le site de Renault de Billancourt à la direction départementale de l'équipement des Hauts-de-Seine (1991-1994), directrice départementale adjointe de l'équipement du Val-d'Oise (1994-1997) et elle a occupé diverses fonctions à l'administration centrale du ministère de l'équipement, des transports et du logement, avant d'être secrétaire général du groupe central des villes nouvelles (1998-1999), puis secrétaire général du groupe central des grandes opérations d'urbanisme (1999-2000). Depuis janvier 2001, Marie-Line Meaux était directrice adjointe du cabinet de Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement.]

DEBARRAS
integral, tous locaux, récupérations.
BIGUES BENNES
01 49 95 95 42
Service rapide tous les jours

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens XVIIIe et XIXe.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950
Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Partages et successions
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 26,35 € (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

❑ M. ❑ Mme Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....
Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 101MQPAE

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....
Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031
ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)
.....
.....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Etablissement | Code Guichet | N°de compte | Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99 FTTC/min)

"*Le Monde*" (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year "*Le Monde*" 21, *bis*, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129191518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Juliette, Maxime
et **leurs parents**
ont la joie d'annoncer la naissance de

Sébastien SCHNEEGANS,

le 16 novembre 2001.

Une pensée pour Mémé.

Décès

– Gilles-François et Patricia Sieg,
Caroline Sieg,
Marie Sieg,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Marcelle BEAUFRÈRE SIEG,
née **MELLOT,**

survenu accidentellement, le 26 novembre 2001.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 3 décembre, à 15 heures, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris-6e.

43, rue Charles-Silvestri,
94300 Vincennes.

– Paul-Emile et Joëlle-Marie, née Perrin,
Thérèse,
Chantal (†), épouse Magdelein,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
Ses neveux et nièces,
Parents et alliés,
en union avec

Jeanne GAMAS (†),
croix de guerre 1939-1945,

son épouse,

ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu du

docteur Hugues GOUNELLE de PONTANEL,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
commandeur du Mérite national,
commandeur du Mérite agricole,
professeur agrégé du Val-de-Grâce,
ancien président
de l'Académie nationale de médecine,
Brution 8531 A,

le 25 novembre 2001, à son domicile, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière protestant de Cazilhac (Hérault).

Un service religieux sera célébré le mercredi 5 décembre, à 15 heures, en l'église réformée d'Auteuil, 53, rue Erlanger, Paris-16e.

« Sois fidèle. »
Apô., 2, 10.

Cet avis tient lieu de faire-part .

5, rue Auguste-Maquet,
75016 Paris.

– Mme Renée Le Fur, née Monti
fait part du décès, à quatre-vingt-deux ans, de

M. Albert LE FUR.

Les obsèques ont eu lieu le 28 novembre 2001.

7, avenue Marinville,
94100 Saint-Maur.

– Mme Germaine May,

Catherine May,
Antoine May et Anne-Marie Carrau,
Sophie, Frédéric et Julie Leblanc,
Sarah May,
Barbara Spitzer,

Ewa Jakobs,
Nathalie Mouzon,

ont la douleur de faire part de la mort de

Daniel MAY,
écrivain,

survenue le 29 novembre 2001, à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

L'enterrement aura lieu au cimetière de Millemont (Yvelines), le lundi 3 décembre, à 15 heures.

220, boulevard Raspail,
75014 Paris.

– La famille de

Christian de PRACONTAL,

Leila,
sa mère,
Hervé,
son père,
Michel, Patrice et Mona,
ses frères et sœur,
Gérald et Brigitte,
son oncle et sa tante,
Fouad,
son parrain,
Et tous ses cousins français et égyptiens,
ont la douleur de faire part de son décès, survenu le 23 novembre 2001, à l'âge de quarante-cinq ans.

Une messe sera célébrée le mercredi 5 décembre 2001, à 13 h 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 79, rue Galande, Paris-5e.

– Ann Banfield,
Thelma Sowley,
Lazare Bitoune,
Nathalie Levisalles,
Jean-Claude Milner,
Françoise Vergès,
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Michael ROGIN,
professeur à l'université de Berkeley,

qui, à travers ses ouvrages, a porté un regard critique sur l'histoire politique des Etats-Unis.

Un hommage lui sera rendu au Mur des fédérés, cimetière du Père-Lachaise, le lundi 3 décembre 2001, à 17 h 15.

– Claire Gista,
Bernard et Françoise Vernes,
Michel et Dorothée Vernes,
ses enfants,
Nicole et Marc Yver,
sa sœur et son beau-frère,
Madeleine Sautter,
sa belle-sœur,
Ses petits et arrière-petits-enfants,
Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-sixième année, de

Gabrielle SAUTTER,
docteur ès lettres.

La crémation a lieu le 3 décembre 2001, dans l'intimité.

Un culte public d'action de grâces sera célébré le 14 décembre, à 10 heures, en la communauté des diaconesses de Reuilly, 10, rue Porte-de-Buc, à Versailles (Yvelines).

30, rue Danton,
02100 Saint-Quentin.
42, rue du Bois-Chapelle,
77370 La Chapelle-Rablais.
44, galerie Vivienne,
75002 Paris.

Anniversaires de décès

– Le 2 décembre 1996,

Flavie CHAILLET

s'est envolée.

Invisible, mais toujours merveilleusement présente.

– Vingt ans déjà,
tu nous manques,

Pierre CODOU,
1er mai 1927 - 2 décembre 1981.

Janine, Pit, Mano, Bati,
Louis, Jean-Marie,
Ulysse, Oskar, Noé, Achille, Nina.

– Les amis de

Madeleine DEMAIZIERE

ne l'oublient pas.

Une messe sera célébrée le lundi 3 décembre 2001, à 19 heures, à l'oratoire du Bon Conseil, 6, rue Albert-de-Lapparent, Paris-7e.

Albert JACCOUD,
décembre 1997.

« Ne meurent que ceux que l'on oublie. »

Tu es plus que vivant,
Près de nous comme avant.

– Le 3 décembre 2001,

Laurent LEVY

aurait eu quarante et un ans.

De la part de sa compagne, Delphine.

« Je te rendrai grâce en toute droiture de cœur, en m'instruisant des règles de ta justice.
Tes statuts, je les observerai.
Ne m'abandonne en aucun temps. »
Psaume CXIX.

– Le 2 décembre 1996, mourait

Catherine MALAMOUD.

Charles Malamoud,
son époux,
demande à ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée pour elle.

Messes anniversaires

– Il y a un an,

Marie-Hélène MONTENAY

nous quittait.

Une messe à son intention sera célébrée le mercredi 5 décembre 2001, à 17 h 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 79, rue Galande, Paris-5e.

Conférences

Dans le cadre du cycle
« Commentaire biblique
et interprétation philosophique »,
Maurice-Ruben Hayoun traitera de
« Jésus et le christianisme au miroir du judaïsme médiéval »,
le jeudi 6 décembre 2001, à 20 h 15,
mairie du 16e arrondissement
(71, avenue Henri-Martin, 75116 Paris).
Renseignements et inscriptions :
tél. : 01-40-82-26-02 ;
e-mail : mrh@consistoire.org

LES CONFÉRENCES DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE

Vendredi 7 décembre 2001,
14 h 30 à 17 heures

Evolution de sources
sous le volcan « Etna »,
par ***Pietro Schiano,***
professeur
à l'université Clermont-Ferrand-II,
membre junior de l'IUF.

Le chercheur face à l'actualité :
le cas de l'islam,
par ***Bruno Etienne,***
professeur
à l'Institut d'études politiques d'Aix,
membre senior de l'IUF.

Cerveau et pensée :
apports de la neuro-imagerie cognitive,
par ***Bernard Mazoyer,***
professeur à l'université de Caen,
membre senior de l'IUF.

Chaque conférence sera suivie d'un débat avec la salle.

Lieu
Collège de France,
amphithéâtre Marguerite-de-Navarre,
11, place Marcellin-Berthelot,
75005 Paris.
Entrée libre
dans la limite des places disponibles.

Renseignements à
l'Institut universitaire de France,
103, boulevard Saint-Michel,
75005 Paris.
Tél. : 01-44-32-92-01
www.cpu.fr/iuf

Andrew COHEN,
enseignant spirituel, fondateur du magazine *What Is Enlightenment* et auteur de nombreux livres.
Andrew Cohen est de plus en plus respecté tant en Occident qu'en Orient pour son incessante investigation de l'éveil.
4 et 5 décembre 2001, l'Enclos Rey,
57, rue Violet, Paris-15e, à 19 h 30.
http//www.andrewcohen.org

Soutenances de thèse

– M. **Olivier Gonnard** soutiendra sa thèse en vue de l'obtention du grade de docteur de l'université Paul-Sabatier, spécialité micro-électronique - efficacité d'isolation dans les circuits intégrés de puissance isolés par jonction, le lundi 10 décembre 2001, à 10 h 30, au LAAS-CNRS, 7, avenue du Colonel-Roche, à Toulouse.

Rapporteurs : professeurs C. Gontrand, C.A.T. Salama.

Directeur de thèse : G. Charitat.

CARNET DU MONDE
TARIFS ANNÉE 2001-2002 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 22 € - 144,31 F TTC
TARIF ABONNÉS 18,50 € - 121,35 F TTC

NAISSANCES, ANNIV. DE NAISS., MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
FORFAIT 10 LIGNES
120 € - 787,15 F TTC
La ligne suppl. : 12 € - 78,71 F TTC
TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 F TTC
La ligne suppl. : 10 € - 65,60 F TTC

THÈSES - ÉTUDIANTS : 13,35 € - 87,55 F TTC
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter

☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96
Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

■ **MOSCOU.** Le square Maïakovski. PINKHASSOV G. / MAGNUM

Après le 11 septembre, une nouvelle Russie ?

La Russie s'est rangée aux côtés des Etats-Unis pour participer à la lutte contre le « terrorisme ». A- t-elle pour autant accepté de rentrer dans le rang ?

L'Ouest échaudé ne sait plus trop qu'en penser

AMORCÉ depuis longtemps, le virage a été pris, ostensiblement, le 11 septembre. La Russie s'est rangée aux côtés de l'Occident, ou plus exactement des Etats-Unis. Il s'agissait de participer à la lutte contre le *« terrorisme »* et pour la *« civilisation »*, mais surtout d'entrer dans le club des gens respectables, partageant les mêmes valeurs, et se congratulant mutuellement.

Ce virage a-t-il changé quelque chose ? Et si la Russie a changé, c'est par rapport à quoi ? Depuis dix ans, depuis qu'elle est réduite à elle-même, privée de ses colonies, elle n'a pas cessé de susciter des espoirs et des désespoirs. Elle s'était autoproclamée *« démocratique »* dès le début des années 1990, mais aujourd'hui elle ne prétend à guère plus qu'un statut de *« semi-démocratie »*. Avec ses élections douteuses, ses députés adeptes d'une fausse opposition et d'une vraie corruption, son administration présidentielle tentaculaire, ses immenses contrastes sociaux, ethniques, géographiques, son désordre ambiant qui résiste à la *« dictature de la loi »*, la Russie reste un pays dur aux faibles et doux aux puissants, à condition qu'ils courbent l'échine devant un pouvoir central en pleine renaissance. Un pays où les citoyens doivent toujours obtenir une autorisation de résidence – lointain héritage du servage –, où, malgré la réforme en cours de la justice, les juges restent le plus souvent aux ordres, ou corrompus.

L'Ouest, échaudé, ne sait plus trop qu'en penser. Eblouies jadis par Gorbatchev, bluffées ensuite par Eltsine, les opinions occidentales ont accueilli avec méfiance Vladimir Poutine. Il n'avait, a priori, pas grand-chose pour plaire. Il avait été porté à la présidence dans des circonstances obscures, sur fond d'attentats inexpliqués et de guerre en Tchétchénie, par des hommes qui souhaitaient préserver leurs intérêts du naufrage du régime eltsinien. Ancien du KGB, il en avait le style, l'apparence, et s'appuyait sur les *« structures de force »* pour asseoir son pouvoir. Son langage souvent brutal et ses accents *« grand-russes »* rappelaient de mauvais souvenirs.

Peu à peu, pourtant, les choses, ou leur perception, ont changé. On a commencé à se dire, d'abord en Russie, ensuite en Occident, qu'un homme d'ordre et d'autorité était précisément ce qu'il fallait à un pays en pleine anarchie. Le *« despotisme éclairé »* n'était-il pas ce qui, dans l'histoire, avait le mieux réussi à la Russie ? Certes, Boris Eltsine s'était lui-même posé en nouveau Pierre le Grand, avant de finir en roi fainéant manœuvré par les maîtres du palais. Mais Poutine, en dépit de sa taille, de ses origines modestes, paraissait plus crédible dans ce rôle. Il s'attachait à restaurer l'autorité de l'Etat (c'est-à-dire la sienne) dans les régions, faisait mettre genou à terre aux oligarques qui pillaient la Russie, ou plutôt à ceux d'entre eux qui avaient cru pouvoir le défier. Tout cela n'allait pas sans bavures : son entreprise de mise au pas systématique des médias russes soulevait des protestations, et elle en soulève encore, mais plutôt pour la forme. La guerre menée en Tchétchénie était toujours aussi nauséabonde, ignoble souvent – et cette guerre continue.

MAIS en Russie la situation a commencé, doucement, à s'améliorer. Vladimir Poutine a eu de la chance : son arrivée au Kremlin a coïncidé avec une forte hausse du prix du pétrole, la principale ressource du pays. Une bonne partie du produit des exportations, et du travail de la population, continue à être volée, les capitaux continuent à fuir le pays, mais moins qu'avant. Les arriérés de salaire sont progressivement payés, la misère des plus pauvres est un peu moins criante, les classes moyennes se débrouillent, les mafieux et les oligarques apprennent à se civiliser un peu, à légaliser leurs magots.

Et puis le *« président »* a appris, très vite, son métier. L'obscur officier du KGB s'est entouré d'efficaces conseillers en communication qui l'ont placé aux commandes d'hélicoptère et sur des tatamis de judo. L'homme au visage glacial et inquiétant a appris à sourire.

Il a été aidé par ses homologues occidentaux, qui ont vite considéré qu'il était non seulement fréquentable, mais qu'il convenait de le couvrir de fleurs. Tony Blair a donné l'exemple, Gerhard Schröder et Jacques Chirac ont suivi. Mais, surprise, c'est George W. Bush qui lui a apporté la consécration définitive, affirmant, main sur le cœur, que le maître du Kremlin lui inspirait une totale *« confiance »*. Sans doute l'attitude de la Maison Blanche est-elle moins naïve qu'il n'y paraît. Elle tient un peu du « embrasser pour mieux étouffer », et il est clair que l'Amérique d'aujourd'hui ne traite plus avec la Russie sur un pied d'égalité. La nouveauté, c'est que Moscou semble avoir pris acte de cette réalité, et accepté de jouer selon les nouvelles règles.

Mais jusqu'où, et avec quelles intentions ? Peut-on croire sérieusement que la Russie de Vladimir Poutine a accepté de rentrer dans le rang, avec pour toute récompense les marques de considération extérieure qu'on doit à une vieille gloire, ou au partenaire qui peut rendre service ?

Tout au long de son histoire, la Russie a cherché à l'extérieur un exutoire à ses échecs intérieurs. C'est ainsi qu'elle a construit son empire, les tsars puis les secrétaires du parti soumettant les peuples étrangers en même temps qu'ils imposaient au leur l'esclavage ou la dictature. Les Russes – leurs dirigeants, leurs généraux, mais aussi les simples citoyens – ont-ils définitivement admis que cette histoire-là est terminée ? Ou bien, eux qui doivent se contenter aujourd'hui d'une *« semi-démocratie »*, rêvent-ils encore à un *« semi-empire »* ? Leur premier souci est de toute évidence de conserver l'intégralité de la Fédération de Russie, qui est elle-même un conglomérat de peuples dominé par Moscou. Les velléités d'autonomie du Tatarstan, voire de certaines régions sibériennes, ont été contenues. Mais garder l'intégralité du Caucase du Nord suppose que soit définitivement réduit le foyer d'insubordination tchétchène : c'est l'un des enjeux de la guerre.

Au-delà de la Russie, il y a cette zone grise que constitue la Communauté des Etats indépendants. Aussitôt après avoir proclamé la mort de l'URSS, Boris Eltsine s'était mis en devoir de reconstituer un ensemble où la Russie jouerait les premiers violons, et dont il serait le chef d'orchestre. Il échoua, mais la CEI, dix ans plus tard, existe toujours (elle est même en train de tenir un de ses sommets annuels, qui se déroulent désormais systématiquement à Moscou sous présidence russe). Les pays baltes ayant définitivement pris le large, elle est constituée, outre la Russie, de onze Etats dont le degré d'indépendance est très variable, de la Biélorussie à l'Ukraine, du Tadjikistan à la Géorgie. Certains sont-ils « récupérables », ou plus précisément Moscou est-il en train, à l'ombre de sa bonne réputation nouvelle, de tenter de les récupérer ? Le jeu, semble-t-il, est subtil : recréer, avec les Etats de la périphérie, des liens de dépendance, reconstituer une *« sphère d'influence »*, aussi vaste que possible, qui, si tout se passe bien, pourrait un jour être reconnue à la Russie par une Amérique reconnaissante.

Jan Krauze

SOMMAIRE

● **POUTINE**
Portraits d'un homme énigmatique et de son « faiseur d'image », Gleb Pavlovski. p. 14

● **ÉCONOMIE**
La croissance est encore fragile et le pays toujours entravé par une corruption généralisée. Reportage dans une famille « moyenne ». p. 15

● **TCHÉTCHÉNIE**
Rafles, tortures, disparitions : la petite république du Caucase continue de souffrir. Les musulmans de Russie craignent une exacerbation d'un racisme déjà très ancré. p. 18

● **JUSTICE**
La Russie tente, depuis 1991, de réformer son système judiciaire. En attendant, les droits de la défense sont régulièrement bafoués et les Russes empoisonnés par l'obligation de la « propiska ». p. 19

● **WASHINGTON**
L'adoubement de la Russie de Poutine par l'administration américaine est-il fondé sur un acte de foi, ou sur un calcul d'intérêts ? Pour Stephen Sestanovich, ancien ambassadeur de l'administration Clinton auprès de la CEI, le mouvement peut entraîner une dynamique irréversible p. 20

La « verticale du pouvoir »

Depuis que la Russie se comporte comme un allié des Etats-Unis, Vladimir Poutine est entré dans une nouvelle phase de sa présidence. Mais, cet homme d'ordre garde toujours une conception très soviétique de la démocratie

DANS un article publié par l'hebdomadaire *Obchtchaïa Gazeta*, le commentateur russe Andreï Piontkovski dressait récemment un parallèle entre la situation au Kremlin et l'un des classiques de la littérature russe, *Oblomov,* d'Ivan Gontcharov (1858), où l'on rencontre deux personnages emblématiques des déchirements qui, peut-être, se trouvent au cœur de la fameuse « âme russe ». D'un côté, Oblomov, le propriétaire terrien russe décadent, vautré au fond de son lit et livré à une angoisse et une nostalgie diffuses, de l'autre, Stolz, l'intendant allemand efficace et dynamique, qui s'efforce (en vain) de tirer son ami d'enfance de sa torpeur léthargique. La Russie, écrivait en substance le commentateur, a la chance, depuis que Vladimir Poutine s'est rangé du côté des Etats-Unis, d'être dirigée par un « Stolz ».

L'argumentation était la suivante : *« Il est facile d'imaginer comment un "Oblomov" se serait comporté au Kremlin* [après le 11 septembre]. *Il aurait parlé de la grandeur de la Russie, de l'impossibilité, même hypothétique, d'imaginer que des soldats de l'OTAN puissent apparaître sur les flancs sud de la Communauté des Etats indépendants.* (...) *Il aurait dit que les Américains tués dans les attentats étaient à plaindre, mais pas l'Amérique. Il aurait parlé de la solidarité nécessaire avec nos alliés traditionnels du monde musulman ».* A l'inverse, un « Stolz », tel Poutine, donc, *« personnage pragmatique et froid, faisant rouler les billes du boulier qui lui sert pour sa comptabilité, a décidé avec raison qu'il ne fallait pas rater l'occasion ».* Laquelle ? *« Celle de pouvoir utiliser toute la capacité des ressources militaire, économique et politique de la seule superpuissance mondiale afin de remplir la tâche la plus importante en matière de sécurité pour la Russie : la liquidation des centres de danger et de terrorisme dans le sud. »* Depuis qu'il a pris la décision de téléphoner à George W. Bush le 11 septembre pour l'assurer de son soutien, depuis qu'il a donné son feu vert au déploiement de soldats occidentaux sur des bases en Asie centrale ; bref, depuis qu'en toutes choses, concernant les opérations autour de l'Afghanistan, la Russie se comporte comme un allié des Etats-Unis, Vladimir Poutine est entré dans une nouvelle phase de sa présidence. La période précédente avait été marquée par des tentatives de jouer un contrepoids, là où cela s'avérait possible, à l'influence américaine.

AP

■ **MER DE BARENTS,** 6 avril 2000. Vladimir Poutine assiste aux exercices de la flotte du Nord. Il a passé la nuit dans un sous-marin en immersion près du cercle Arctique.

Les spéculations abondent sur la nature des bénéfices (affaiblissement de l'OTAN, entrée dans l'OMC, rééchelonnement de la dette extérieure, compromis sur le traité ABM) que l'occupant du Kremlin peut espérer retirer de ce tournant. Les risques encourus, politiquement, dans la Russie d'aujourd'hui paraissent, pour le moment du moins, assez réduits. Vladimir Poutine échappera-t-il au sort d'un Gorbatchev, autre artisan d'un rapprochement radical avec l'Ouest, qui écrivait, dans l'un de ses livres de mémoires, qu'en Russie *« il n'y a pas de réformateurs heureux »* ? La réponse tient, sans doute, à la différence profonde entre la Russie de 2001 et l'URSS de 1991, l'un des éléments étant l'apparition, dans les villes du moins, d'une nouvelle classe « moyenne » qui semble plutôt avide d'intégration avec l'Ouest. Catégorie sur laquelle Vladimir Poutine peut s'appuyer, et qui faisait défaut au dernier premier secrétaire de l'URSS.

> Vladimir Poutine échappera-t-il au sort d'un Gorbatchev, autre artisan d'un rapprochement radical avec l'Ouest ? La réponse tient, sans doute, à la différence profonde entre la Russie de 2001 et l'URSS de 1991

Pour le reste, la Russie de Vladimir Poutine, élu en mars 2000 pour quatre ans avec 53 % des voix, est un pays où tout mécontentement peine à avoir une quelconque résonance. Ce qui ne veut pas dire que ces humeurs n'existent pas. Par exemple, dans la partie la plus âgée de la hiérarchie militaire. Ce sont les relais qui manquent. *« Une chape est tombée sur les médias ; les syndicats libres sont étouffés par une nouvelle loi leur permettant d'exister seulement à condition que 50 % du collectif des travailleurs de l'entreprise les soutiennent ; la loi sur les avocats assujettit ces derniers à l'administration d'Etat. Et les partis politiques n'ont jamais eu, à l'exception des communistes, qui ont renoncé à être une opposition, la réelle capacité de peser sur le processus politique »,* énumère Sergueï Grigoriants, l'ancien dissident qui dirige la fondation Glasnost.

Vision noire ? La Russie, comme demi-démocratie, comme dictature molle ? Des menaces de liquidation sont apparues cette semaine sur la chaîne de télévision TV6, dernière antenne à proposer un point de vue sur l'actualité qui pouvait diverger de celui du Kremlin. La mise en place de la *« verticale du pouvoir »* se poursuit. Evolution qui tiendrait avant tout, dans ce régime où les choses sont essentiellement décidées d'en haut, au profil de l'occupant même du Kremlin, et de son entourage immédiat.

Vladimir Poutine, quarante-huit ans, lieutenant-colonel du KGB, où il commença sa carrière en 1975, à sa sortie de la faculté de droit de Leningrad, a, en deux ans de pouvoir, fait la promotion, aux échelons supérieurs de l'Etat, de deux groupes particuliers : les *« tchékistes »* (membres des services secrets) et les *« pétersbourgeois »,* qu'il fréquentait pendant ses études puis au côté d'Anatoli Sobtchak, de 1991 à 1996, avant d'être appelé au Kremlin pour gérer des affaires financières du clan Eltsine et diriger, à partir de mars 1998, le FSB, héritier du KGB.

« Ici, ironise un diplomate occidental, *c'est comme aux Etats-Unis : à la base, les gens sont indifférents à la politique étrangère. »* Le président russe, qui affiche une cote de popularité de 70 %, doit donc davantage craindre une éventuelle opposition de certains de ces cercles qu'une quelconque irritation de l'opinion à l'égard de sa politique d'alignement sur l'Ouest.

Scénario qu'il convient de prendre avec des pincettes, dans un contexte où les rumeurs abondent et où les journalistes travaillent souvent sur commande. Vladimir Poutine, tout en présentant un visage jeune, en affichant un goût prononcé pour l'*« ordre »,* actif comme un « Stolz » et en bons termes avec l'Ouest, aura du mal à effacer totalement l'image laissée par la fin de l'ère eltsinienne. Celle d'une Russie où l'Etat serait capturé, instrumentalisé par des groupes opaques.

Quant à la nouvelle ligne en politique extérieure, elle serait *« stratégique »,* une décision définitive pour l'avenir du pays, espèrent les « occidentalistes », qui se demandent aussi s'il y avait vraiment le choix. *« Qu'aurions-nous fait ? Etait-il vraiment concevable que la Russie puisse prendre la tête d'une coalition contre les Américains ? »,* dit un représentant d'un organe consultatif auprès du Kremlin, *« Cela aurait débouché sur un isolement total. »*

Natalie Nougayrède

Gleb Pavlovski, le grand manipulateur

L'ENDROIT ressemble à un hôtel de luxe : ascenseurs en verre, cour intérieure, hommes en costumes sombres évoluant dans un décor fait de structures métalliques, sièges en cuir, longs couloirs. C'est l'atmosphère ouatée des repaires de la nouvelle classe aisée russe. A l'entrée, une plaque dorée indique, comme s'il s'agissait d'un monument historique : *« Ici était situé le quartier général de la campagne électorale de Vladimir Poutine en l'an 2000. »*

D. R.

Gleb Pavlovski, en gros pull, des lunettes de professeur juchées sur le bout du nez sous une touffe de cheveux blancs, explique en souriant que ce somptueux bâtiment où il travaille est l'ancien siège d'une banque qui périclita pendant la crise du rouble en 1998. Une *« structure offshore basée à Chypre a racheté les lieux »,* dit en souriant cet homme rondouillard, l'œil vif, qui passe pour être le grand manipulateur d'images de Vladimir Poutine, celui qui conçoit les campagnes de communication du nouveau pouvoir.

La dernière opération du genre était, ce mois-ci, une sorte de forum réunissant au Kremlin des représentants de plusieurs centaines d'associations russes, allant des amateurs d'ornithologie aux défenseurs des droits de l'homme, dans le but de consolider le *« dialogue entre le pouvoir et la société ».* Car, pour Gleb Pavlovski, la société russe est en quelque sorte un matériau malléable, qu'il convient de travailler au corps afin de faire émerger *« une Russie démocratique et nationale, au sens civique du terme, ce qui est la grande tâche de Poutine ».* La démocratie, mais pilotée d'en haut ?

A cinquante ans, un brin provocateur, cet ancien diplômé en histoire de la faculté d'Odessa, *« ville rétive à la mentalité soviétique »,* est décrit par les journalistes russes, qu'il fréquente assidûment, par le mot barbare de *« polit'technologue ».* Lui dit qu'il s'occupe simplement de politique. *« Souvenez-vous, c'est une notion qui est apparue très tardivement dans ce pays, à la fin des années 1980, au milieu des années 1990, mais elle était conçue comme une succession de déclarations radicales, de meetings. C'était la période révolutionnaire, à laquelle présida Boris Eltsine. »* Aujourd'hui, la Russie est dans une autre phase. *« Formation d'un Etat, la Russie indépendante a cessé de s'interroger sur le mode "être ou ne pas être" » ; « matérialisation de la Constitution »,* dit Gleb Pavlovski, qui aime les concepts et s'apprête, ce soir-là, à s'envoler vers l'Angleterre pour donner une série de conférences à Oxford sur le thème des *« nouvelles relations internationales ».*

La société de *« conseil »* de Gleb Pavloski, homme d'affaires avisé, s'appelle Fondation pour une politique efficace et compte parmi ses *« clients »* le chef de l'administration présidentiel. Il a une passion : l'accumulation et la diffusion, donc le contrôle, d'informations par les moyens les plus sophistiqués. Il est le créateur de nombreux journaux russes sur Internet, tous plus fidèles à Vladimir Poutine les uns que les autres, et dit être à la tête de *« la plus grande médiathèque électronique de Russie ».* Ce personnage décontracté, non dépourvu de charme, incarne en quelque sorte, paradoxalement, l'approche la plus froide, la plus analytique, qu'il puisse y avoir de la politique en Russie, dix ans après les grands bouleversements historiques : non pas un débat sur les valeurs à la sortie du totalitarisme, mais une technique pour *« atteindre des buts ».*

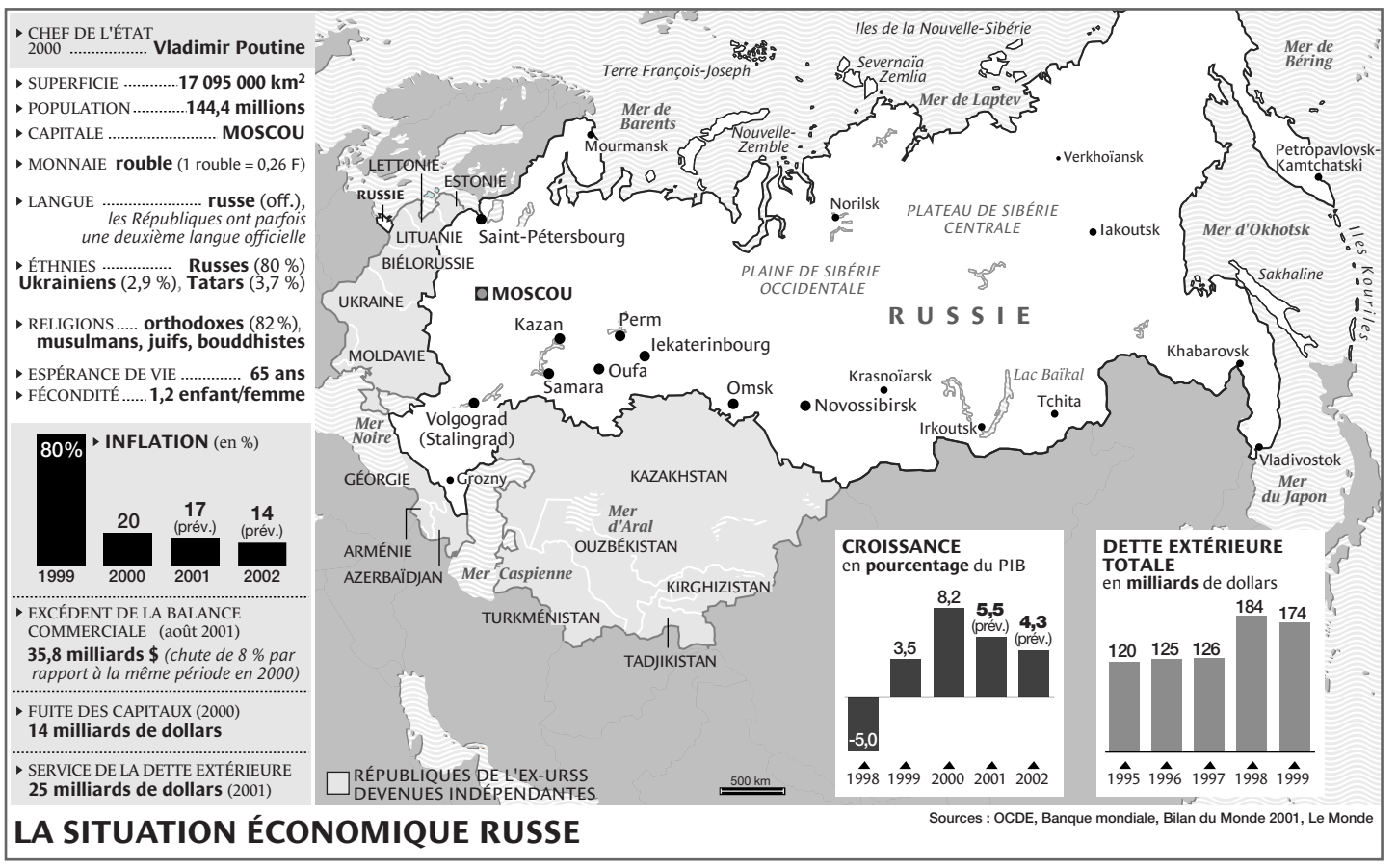
Par exemple, il a fallu, pour asseoir le pouvoir de Vladimir Poutine, mener *« une sorte de guerre civile froide »* en 1999 et 2000, dit-il. Réduire à néant la *« médiocratie »,* c'est-à-dire *« ces oligarques comme Goussinski et Berezovski ».* Endiguer la résistance de *« barons régionaux »,* tout en s'appuyant sur une *« bureaucratie fédérale composée avant tout du FSB et des structures de forces »,* qui, victorieuse dans cette *« lutte »,* pourrait désormais afficher trop d'appétit du pouvoir et réclamer trop d'*« avantages matériels »* au président Poutine. *« C'est la menace qui pèse sur lui,* dit docteur Gleb Pavlovski, *un soulèvement de l'appareil contre le président et sa nouvelle ligne politique, une révolte orchestrée par des cercles haut placés dans la hiérarchie, qui acceptent mal le tournant. »*

L'homme, assurément, aime les théories de complot. Les moyens de Gleb Pavlosvki dans cette bagarre (mais il ne le dit pas) ont pu être des campagnes de diffamation, des révélations scandaleuses à coups de *« compromati »,* documents diffusés dans les médias, aptes à ruiner la moindre carrière, à provoquer des exils forcés. Et c'est là que peut surgir un autre paradoxe, qui en dit aussi long sur l'élite russe d'aujourd'hui. Gleb Pavlovski, ce grand manipulateur, dit avec fierté qu'à l'époque soviétique, il était rien moins qu'un *« dissident ».*

Non pas que le communisme lui donnait de l'urticaire : *« Je n'ai jamais été anticommuniste, j'étais marxiste, mais, venant d'Odessa, j'étais habitué à un certain degré de liberté. »* Son activité de diffuseur de *samizdat* (publication interdite) lui avait valu en 1982 un an de détention à la prison Boutyrka de Moscou. Les juges avaient ensuite fait preuve de clémence à son égard, ce qui donna lieu à des spéculations sur l'*« accord »* qu'il aurait alors passé avec le KGB, ce qu'il dément formellement. Gleb Pavlovski était condamné à un exil interne de cinq ans. Il travailla pendant cette période comme peintre en bâtiment dans la république de Komi, échappant ainsi au goulag.

Le fait que la Russie soit aujourd'hui dirigée par un tchékiste ne le dérange en rien. L'heure n'est pas à fouiller dans le passé, à demander des comptes. Et puis, dit encore Gleb Pavlosvki avant de partir vers l'aéroport, téléphone portable en main, *« j'ai toujours été partisan, même quand j'étais dissident, d'établir le contact avec le KGB. J'écrivais des mémorandums à Andropov, ce qui aurait en fait précipité mon arrestation ! Mais je considérais que le KGB était la structure la plus informée, la plus à même d'influencer les choses ».*

N. N.



LA SITUATION ÉCONOMIQUE RUSSE

Sources : OCDE, Banque mondiale, Bilan du Monde 2001, Le Monde

■ **SAINT-PÉTERSBOURG.** Une boutique dans la rue Rubinstein en 2000. LISE SARFATI/ MAGNUM

Chez Sergueï et Lilia, électeurs de Poutine

SOLNIETCHNOGORSK, une petite ville à 70 kilomètres de Moscou. La barre HLM longe une base militaire. Tristement banals, l'aspect extérieur comme les parties communes ne sont guère avenants. Mais, aussitôt la porte franchie, on entre dans un intérieur douillet. Il fait bien chaud dans le trois pièces. La cuisine équipée est de belle taille, des tapis ornent sols et murs, des rideaux de tissu brillant pendent aux fenêtres, à la mode orientale. Assise dans un immense fauteuil de velours bigarré, Katia, sept ans, manipule une télécommande. Sa mère, retardée par une réunion de parents d'élèves, lui a demandé d'enregistrer la série mexicaine du jour.

Sergueï et Lilia sont fiers de leur appartement. Ils ont tout refait eux-mêmes et s'inquiètent de savoir s'il répond aux critères occidentaux. Deux postes de télévision, une machine à laver, un ordinateur (sans liaison Internet, *« trop chère »*.) Ils ne manquent de rien. En plus de la voiture – une Jigouli –, cet appartement, c'est leur capital. Comme Sergueï a plus de dix ans de service dans l'armée, dont cinq comme officier, ils en sont propriétaires. C'est la loi qui veut ça, mais ils sont chanceux car les camarades de garnison mutés ailleurs ne sont pas aussi bien lotis.

Ils se sont connus à l'école primaire, à Riazan, où ils sont nés. Son père à lui était militaire. Comme son grand-père. Enfant, il aimait voir les hommes en uniforme. Adolescent, à l'époque soviétique, la carrière d'officier était prestigieuse. La voie familiale s'imposait. Elle l'a mené en Allemagne de l'Est de 1991 à 1994, au moment où la Russie liquidait ses bases dans l'ex-patrie sœur. *« On regardait tout avec intérêt*, se souvient Sergueï, *cet ordre allemand nous plaisait, la vie là-bas est plus équilibrée, plus calme ; quand je rentrais ici en vacances, j'étais frappé par la différence. Repartir en Allemagne, c'était un soulagement. »*

A son retour, le couple, parti au moment de l'effondrement de l'Union soviétique, découvre une nouvelle Russie. *« Nous avons quitté un pays, nous sommes revenus dans un autre »*, raconte Lilia, aujourd'hui âgée de trente-deux ans. Ce qui avait changé ? *« Les relations entre les gens. Elles sont devenues plus dures, ce sont des relations d'affaires. Tout est plus inquiétant au niveau de la criminalité. »* Regrettent-ils pour autant l'ancien régime ? Le *« niet »* est catégorique. *« Le totalitarisme, ce n'est pas ça »*, commence Sergueï avant de se taire. Puis de poursuivre : *« Un jour, le système va se normaliser, s'organiser. »*

Ils y croient. Se disent optimistes. Pour l'instant, le quotidien n'est pas facile. Lui vient de fêter ses trente-trois ans et travaille pour le ministère de la défense, dans une commission de contrôle détachée auprès d'une usine d'armement. En moyenne, il gagne, primes comprises, 3 000 roubles par mois (750 francs, 114 euros). La même chose qu'elle, qui enseigne l'informatique dans une école et parvient à cette somme parce qu'elle donne des cours à des classes payantes. Le total, 6 000 roubles (1 500 francs, ou 228 euros), n'est pas lourd, surtout lorsqu'on a deux enfants. Heureusement, *« dans les familles de militaires, on est habitués à économiser »*.

Tous les deux mois, ils vont voir leur famille à Riazan. Au retour, la Jigouli est bien chargée. Concombres, tomates, confitures, champignons : ils rapportent ce que leurs parents ont fait pousser sur le lopin de terre qui leur est alloué. Lilia est très coquette. Ce qu'elle porte, elle l'achète sur les marchés ou le coud elle-même. S'ils franchissent le seuil d'un magasin, c'est seulement pour acheter les chaussures. *« Mais pas des chaussures de marque »*, précise Lilia. Tous deux viennent d'un milieu relativement aisé : la mère de Lilia était informaticienne, le père de Sergueï militaire, à une époque où cette carrière était valorisante. Ont-ils le sentiment d'appartenir à la classe moyenne ? *« Si on se réfère à nos revenus, non, mais si on se réfère à notre état d'esprit, à nos envies, oui,* explique Sergueï. *Les gens de la classe moyenne n'ont pas toujours leur appartement, leur voiture. Moi j'ai les deux. »* Et d'ajouter : *« En fait, on aimerait bien en faire partie. »*

> « Nous ne sommes pas pauvres, nous pouvons nous permettre certains plaisirs, aller au théâtre, offrir un cadeau aux enfants, mais pas souvent » **Sergueï**

« Nous ne sommes pas pauvres, nous pouvons nous permettre certains plaisirs, aller au théâtre, offrir un cadeau aux enfants, mais pas souvent », raconte le père de famille en précisant que, s'ils s'en sortent, c'est parce qu'ils n'habitent pas Moscou où les transports et les services sont beaucoup moins onéreux. En ce moment, Sergueï est en stage à Moscou. Quand il a fini ses heures de formation, avant de rentrer chez lui, il fait le taxi en ville pour arrondir les fins de mois – certains en font leur métier, d'autres le pratiquent à l'occasion : le « taxi sauvage » est un moyen de transport répandu en Russie.

La solution serait qu'il quitte l'armée. Mais comment trouver du travail ? Les emplois sont à Moscou, à près de deux heures de route. Déménager ? Le prix des logements dans la capitale est inabordable. D'ailleurs, ils n'y tiennent pas : *« La vie est beaucoup plus agréable ici, l'air est pur, il y a un lac, la nature. »* Autre solution : l'augmentation du salaire de Sergueï. Comme tous les militaires, le jeune officier attend de voir si le président Vladimir Poutine tiendra ses engagements.

Les augmentations de salaire sont promises pour le 1er juillet 2002. *« L'armée a été abandonnée*, constate Sergueï, *on aimerait bien croire que Poutine amènera des changements positifs, mais pour l'instant ce n'est pas le cas. »* L'un et l'autre ont pourtant voté pour lui, et si des élections avaient lieu demain, ils le referaient. *« Il défend les intérêts de l'Etat russe,* explique Sergueï. *Il essaie de lutter contre la corruption. Il est actif, énergique et exigeant. Quand il distribue des tâches, il fait en sorte qu'elles soient menées à bien. »* La guerre en Tchétchénie ? Sergueï : *« On n'a pas besoin de cette guerre. Bien sûr, il y a là-bas des groupes de bandits. Si on arrive à les couper de leurs ressources, il n'y aura plus de guerre. Moi, je n'ai aucun sentiment négatif envers le peuple tchétchène. »* Lilia : *« Les bandits et le peuple, ce sont deux choses différentes. »*

Plus que tout, ce qu'ils apprécient actuellement, c'est la stabilité. *« On est déjà tombés une fois, avec la crise de 1998,* raconte Lilia, *on était en état de choc. On ne peut pas dire qu'on ait perdu beaucoup d'argent, mais c'était instable. Maintenant, c'est stable, on peut vivre, faire des projets. »* Pour leurs deux filles, ils rêvent avant tout d'une bonne formation supérieure. Ania, l'aînée qui a onze ans, est douée pour les maths. Malheureusement, *« on se dirige vers un enseignement supérieur payant »*, regrette Lilia.

A quoi aspirent-ils à l'échéance de dix ans ? *« On aimerait que ce soit une autre Russie »*, soupire la jeune femme. *« Que la Russie occupe une place digne en Europe,* précise son mari. *Notre industrie a perdu les positions qu'elle occupait avant sur le marché mondial, il faut qu'elle les récupère. »* Sergueï a apprécié la réaction du président Poutine après les événements du 11 septembre. *« Il a dit une chose juste : qu'il fallait se rapprocher des Etats-Unis. Si on se renferme sur notre propre monde, jamais notre économie ne prendra son élan. Mais il faut que cela se passe d'égal à égal, il ne faut pas que les Etats-Unis dictent leurs conditions. L'essentiel, c'est qu'il y ait une confiance mutuelle. »*

De Berlin, où ils ont passé quelques jours lorsqu'ils vivaient dans le nord de l'ex-Allemagne de l'Est, ils gardent le souvenir de rues animées, d'*« une vie plus agréable parce que le niveau de vie était plus élevé »*. Pour autant, ils n'imaginent pas une seconde que leur avenir est en dehors de la Russie. *« Ici, on a nos racines, notre culture, notre façon de penser, la nature russe, qui n'existe nulle part ailleurs*, assure Lilia. *Ce qu'il faudrait, c'est que les aspects positifs de l'Europe viennent chez nous. »*

Marie-Pierre Subtil

La fragile croissance de l'économie

RELATIVEMENT isolée des marchés financiers mondiaux depuis la crise de 1998, la Russie semble résister au spectre de la récession observée ailleurs dans le monde. Pour la troisième année consécutive, le pays devrait afficher un bon taux de croissance, même si le gouvernement vient d'annoncer qu'il réviserait à la baisse sa prévision pour 2002 (initialement fixée à + 4,3 % du PIB).

La raison de cette inquiétude tient à l'affaiblissement des cours du pétrole. La Russie est le deuxième exportateur de pétrole dans le monde, et le secteur énergétique continue de dominer largement son économie. *« L'énergie, c'est 70 % de notre économie ! »*, commente en privé un représentant de l'Union des entrepreneurs et industriels de Russie. Les autorités estiment que le budget fédéral perd 1 milliard de dollar chaque fois que le prix du pétrole baisse de 1 dollar.

La Russie doit poursuivre en décembre des discussions avec l'OPEP sur une réduction de sa production pour stabiliser les cours. Le gouvernement doit, dans cette bataille, gérer de délicates relations avec la demi-douzaine de sociétés privées qui contrôlent le pétrole en Russie. Certains assurent que le pays pourrait très bien résister à une chute des cours du pétrole. La consommation des ménages serait suffisamment vaillante pour soutenir la croissance, la Banque centrale aurait amassé assez de réserves en devises, et les exportateurs pourraient même bénéficier d'un léger recul du rouble, en cas de baisse des recettes en pétrodollars. L'approche est risquée.

Compte tenu de sa dette extérieure, Moscou dispose d'une étroite marge de manœuvre. Les versements dus à ses créditeurs atteindront une « pointe » en 2003, avec 19 milliards de dollars. Saluées par le FMI, qui a sensiblement réchauffé ses relations avec Moscou, les réformes lancées par Vladimir Poutine – simplification du système fiscal, début de privatisation de la terre dans les zones urbaines, transformations dans l'armée – masquent mal les problèmes de corruption et de collusion entre sphères politique et économique. Encore 40 % de l'activité économique se font dans *« l'ombre »*, estiment les services fiscaux fédéraux. La fuite des capitaux se poursuit : environ 20 milliards de dollars par an, même si Chypre, plaque tournante, est officiellement le deuxième investisseur en Russie.

De larges pans de l'économie sont dominés par les groupes industriels et financiers, de ceux, parmi les « oligarques », qui ont su soigner leurs relations avec le Kremlin. Ce phénomène a été comparé à celui des *chaebols* coréens, avec les lourdeurs qui s'ensuivent. Il s'explique en partie par la faiblesse absolue du système bancaire russe, incapable d'injecter les investissements nécessaires à la modernisation.

> Les autorités estiment que le budget fédéral perd 1 milliard de dollars chaque fois que le prix du pétrole baisse de 1 dollar

« Les raisons de base de la croissance, ces deux dernières années, c'est-à-dire les prix du pétrole et les effets bénéfiques de la dévaluation du rouble, sont en train de s'épuiser, estime l'homme politique libéral, Grigori Iavlinski, *le niveau des investissements dans le pays est dans ce contexte insuffisant pour maintenir une croissance forte. »* Pour l'heure, des signaux positifs sont là : production industrielle en hausse, politique monétaire stable, niveau de vie de la population amélioré. Cet été, selon les statistiques, le revenu réel des Russes est revenu à sa position d'avant la crise de 1998.

N. N.

Pendant ce temps, en Tchétchénie

LEO ERKEN

■ **TCHÉTCHÉNIE,** juillet 2000. Les proches de disparus, près du bâtiment russe pour les droits de l'homme, essayent d'obtenir des informations sur le destin de leurs parents et amis.

Rafles, tortures, disparitions : la petite république du Caucase continue de souffrir. L'ouverture de négociations ne pourrait être qu'un leurre en direction de l'Occident

QUI parle encore de la Tchétchénie ? Il y a bien ce reportage, un soir, à la télévision russe, montrant une opération des forces spéciales russes atterrissant par hélicoptère dans une forêt enneigée, en montagne, l'œil collé à la lunette de tir du fusil. Mais il n'y a que du silence, pas un combattant tchétchène en vue, alors, les soldats font demi-tour, flanqués de l'équipe de télévision qui assure : *« Demain, ils reviendront achever leur tâche. »* Image aseptisée, dépourvue de tout signe de violence, de souffrance. Guerre virtuelle, invisible pour le Russe moyen. Puis, une autre séquence : un bataillon ayant achevé son tour de service se retire en grande pompe de Tchétchénie. Visages soulagés des jeunes appelés russes : ceux-là sont vivants, ils rentrent à la maison. Derrière l'orchestre et les généraux qui distribuent des médailles, une banderole rouge : *« Servir la patrie, oui, il y a bien une telle profession ! »*

La Russie a déployé environ 100 000 hommes armés en Tchétchénie. La guerre a fait officiellement 3 500 morts, mais les organisations de mères de soldats en comptent trois fois plus. Le conflit dure depuis octobre 1999, quand Vladimir Poutine donnait l'ordre de l'assaut, en réponse à ce que le pouvoir russe considérait comme une agression avérée des forces tchétchènes : une attaque contre des villages au Daghestan en août, et des explosions d'immeubles en septembre, jamais élucidées, qui firent environ 300 morts et que Moscou met désormais automatiquement en parallèle avec les attentats aux Etats-Unis, parlant de *« nos attentats de septembre à nous »*.

La résistance tchétchène prend la forme d'une guérilla partisane, ayant réussi cet été à s'emparer de localités importantes, telle Goudermes. Pour de courtes périodes, mais cela prouva que la situation était loin d'être *« pacifiée »* ou *« sous contrôle »*, comme le prétend Moscou. Le conflit s'est enlisé. L'idée a apparemment fait son chemin, dans les milieux proches du Kremlin, qu'il faut désormais chercher une porte de sortie présentable. Une rencontre a eu lieu dans un aéroport de Moscou le 18 novembre, entre deux émissaires des présidents russe et tchétchène. Ce qui, au-delà de l'absence de résultats immédiats, est un tournant : Vladimir Poutine, en dépêchant son représentant personnel, le général Viktor Kazantsev, auprès de l'envoyé de Aslan Maskhadov, reconnaissait de facto ce dernier comme interlocuteur valable, alors qu'il avait refusé jusque-là d'établir le moindre contact avec l'élu tchétchène, qu'il qualifiait de *« bandit »*.

Toutefois, du côté des défenseurs russes des droits de l'homme, que le Kremlin tolère plus qu'il ne les écoute, c'est la circonspection la plus totale. Pour Oleg Orlov, de l'association Mémorial, fondée par Andreï Sakharov, l'ébauche d'ouverture de négociations est *« malheureusement, très probablement, une démarche de Poutine destinée avant tout à l'Occident »,* pour montrer ses bonnes dispositions de nouvel *« allié »*. *« Il sait que pour les Occidentaux, en Tchétchénie, la Russie tue des gens. Il doit prévenir des mouvements d'opinion, de nouvelles critiques. Il doit résoudre la situation, ou au moins faire semblant. Mais l'expérience de gestes précédents vers la négociation, jamais aboutis, nous fait douter du contenu réel de la démarche,* dit Oleg Orlov. *Quant aux Tchétchènes, ils ont toujours dit qu'ils étaient prêts à négocier. »*

Les Tchétchènes, les habitants de cette république du Caucase autoproclamée indépendante en 1991 continuent de souffrir loin des caméras. Les rafles, les tortures dans les centres de détention, les disparitions et les échanges de prisonniers contre de l'argent versé par les familles, bref, tout ce qu'un conseiller du Kremlin décrit, en privé, comme *« le sale business de cette guerre »,* tout cela continue dans une routine macabre. L'accès libre des journalistes au territoire est interdit. Pour avoir une description de la situation, il faut, par exemple, s'adresser à Zaïnap Gachaeva, une Tchétchène qui dirige une petite association humanitaire, Echo de la guerre, et qui devait, cette semaine, parler devant un séminaire du Conseil de l'Europe à Strasbourg. *« La Tchétchénie comptait 1,2 million d'habitants en 1989. Il en reste aujourd'hui 300 000 selon nos évaluations, à l'intérieur de la république. »*

Où sont les autres ? *« Peut-être 100 000 ont été tués »* depuis 1994, dit-elle, en incluant la première guerre. Mémorial fait sensiblement le même calcul, estimant à 50 000 les victimes de 1994 à 1996, puis *« des dizaines de milliers »* depuis octobre 1999. 300 000 Tchétchènes sont réfugiés en Ingouchie, selon l'ONU, où les conditions dans les campements alarment les humanitaires. *« Le froid est là et de nouvelles tentes n'ont pas été fournies »* par les autorités russes, *« alors que les maladies se répandent chez les femmes et les enfants »,* selon une représentante d'organisation médicale. D'autres Tchétchènes, comme de nombreux Russes de Tchétchénie, se sont éparpillés, affolés, à travers la Russie et d'autres républiques. Face à un tel décompte, il en faut peu pour que Zaïnap Gachaeva, femme éduquée qui travaillait avant-guerre comme économiste à Grozny et Moscou, ne conclue : *« Ce qui se produit est une tentative de réduire un peuple à néant. »*

Natalie Nougayrède

Les grandes manœuvres d'Asie centrale

AUX abords de leur base de Douchanbé, la capitale du Tadjikistan, les militaires russes, uniformes flambant neufs, déambulent avec un air de fierté inhabituel pour des « vaincus de la guerre froide », qui, la peur au ventre, ont traversé la dernière décennie à défendre l'empire défunt face aux « menaces islamistes » venues du Sud. Leur nouvelle assurance traduit la réhabilitation internationale du rôle de la Russie dans la région depuis le 11 septembre : désormais, elle n'est plus perçue comme protectrice d'un régime tadjik faible et corrompu mais comme alliée des Etats-Unis, qui comptent sur l'influence qu'elle a su garder en Asie centrale, et très singulièrement au Tadjikistan, pour mener à bien leur chasse aux talibans et aux hommes de Ben Laden. C'est ainsi que nul n'a protesté quand, fin septembre, des renforts militaires russes furent envoyés à Douchanbé. Mais deux mois à peine après l'annonce du « choix stratégique » proaméricain de Vladimir Poutine, les doutes se développent sur sa portée en Asie centrale.

« En défendant l'idée qu'il faut exclure non seulement les talibans, mais aussi le roi Zaher Chah, du gouvernement de transition envisagé pour l'Afghanistan, les Russes prouvent qu'ils ne sont toujours pas intéressés par une stabilisation du pays, impossible sans vraie représentation de sa majorité pachtoune », estime ainsi Igor Bosc, chef de la mission de l'Organisation internationale pour les migrations (IOM), à Douchanbé. Celui-ci, vieux routier des conflits locaux, a notamment travaillé pour le CICR pendant la guerre civile tadjike, qui a permis le maintien sur place de l'armée et des gardes-frontières russes.

Igor Bosc témoigne du jeu trouble auquel a eu recours Moscou pour se rendre indispensable dans la région. *« J'ai vu,* dit-il, *des hélicoptères russes se poser près de la base dont disposait au Tadjikistan Juma Namangani »,* le chef du Mouvement islamique d'Ouzbékistan (le MOI, inscrit sur la liste américaine des organisations terroristes), devenu un adjoint de Ben Laden. Namangani vient d'être proclamé mort à Kunduz sous les bombardements américains, alors que d'autres sources assurent qu'il s'est enfui par le Tadjikistan, utilisant ses vieilles complicités chez les militaires russes. *« Ceux-ci,* confirme Igor Bosc, *avaient laissé Namangani et ses hommes transiter par le Tadjikistan, en 1999 et en 2000, pour aller menacer l'Ouzbékistan. »* Le président ouzbek fut alors contraint de revenir dans le giron de la Russie, seule jugée capable à l'époque de le protéger contre une *« déstabilisation islamiste »* dont elle détenait une des clés...

> Vladimir Poutine, dit-on, a finalement « autorisé » l'Ouzbékistan à accueillir les militaires américains, contre l'avis de ses généraux scandalisés

Mais dans l'après-11 septembre, c'est Washington qui s'est engagé à assurer le rôle de protecteur du très autoritaire régime ouzbek contre toute *« menace islamiste »,* en échange de l'utilisation de l'ancienne base aérienne soviétique de Khanabad. Vladimir Poutine, dit-on, a finalement « autorisé » l'Ouzbékistan à accueillir les militaires américains, contre l'avis de ses généraux scandalisés. Or, pour nombre d'observateurs, M. Poutine aurait ainsi simplement fait contre mauvaise fortune bon cœur : l'Ouzbékistan, qui a le poids d'une puissance régionale, aurait pu se passer de son « autorisation », ayant depuis des années opéré un rapprochement avec l'OTAN et n'attendant qu'une occasion pour s'amarrer aux Etats-Unis.

Le résultat, c'est une polarisation accrue en Asie centrale, entre un Tadjikistan où Moscou renforce sa présence militaire et un Ouzbékistan entré dans ce que les médias américains, au grand dam des commentateurs russes, appellent *« un nouveau partenariat militaire »* avec les Etats-Unis. Cette polarisation se retrouve de l'autre côté de la frontière afghane : les tensions traditionnelles au sein de l'Alliance du Nord entre les Ouzbeks turcophones et les Tadjiks persanophones seraient avivées par le fait que les premiers opèrent avec les commandos de la CIA, pendant que les seconds agissent avec les forces spéciales russes, dont quelque 200 représentants sont entrés avec eux à Kaboul.

Officiellement, tout se passe en parfaite coordination, au moins entre le Pentagone, à défaut du département d'Etat, qui a laissé les troupes tadjikes entrer à Kaboul, et les services russes. Mais les médias russes et américains en sont déjà à faire des comparaisons entre la nouvelle *« semi-alliance entre les Etats-Unis et la semi-démocratie russe »,* selon l'expression de l'expert américain Michael McFaul, et l'éphémère coalition antinazie des deux puissances, dont les accords pour l'après-guerre furent battus en brèche par les avancées militaires de Staline.

Sophie Shihab

Les musulmans de Russie ont peur

SEIZE heures, fin novembre à Moscou sur la place Pouchkine. Au pied de la statue de l'écrivain, une dizaine de journalistes, autant de badauds et quatre policiers, indifférents à la poignée de manifestants qui exhibent une grande banderole verte : *« Les peuples ensemble contre les présidents. »* Le premier à prendre la parole, Gaïdar Djemal, vitupère contre *« l'impérialisme américain en Asie centrale et en Afghanistan »* et affirme que, *« sur nous tous, Russes et musulmans, plane la menace de bombardements »*.

Gaïdar Djemal, qui se décrit comme *« musulman fondamentaliste »*, préside la branche russe du Conseil islamique, fondé à Khartoum, au Soudan, en 1993. Cet après-midi-là, c'est à Boris Kagarlitski, sociologue et militant antimondialisation, puis à un partisan du national-bolchévisme, qu'il laisse la parole, en se réjouissant de ce qu'*« enfin, musulmans et Russes coopèrent »*. Gaïdar Djemal et ses amis sont les seuls Moscovites à avoir fait démonstration de leur opposition à la politique américaine.

Les musulmans russes ont certes dénoncé les frappes en Afghanistan. Mais une seule manifestation relativement importante a eu lieu. C'était à la mi-octobre, à Kazan, la capitale du Tatarstan, à 800 km de Moscou, république « autonome » russe peuplée de 3,8 millions d'habitants, dont une majorité de Tatars qui revendiquent leur appartenance à l'islam.

Combien de musulmans la Russie compte-t-elle parmi ses 145 millions d'habitants ? Douze millions ? Vingt millions ? Vingt-cinq millions, comme le proclament certains dignitaires religieux ? *« Environ 15 millions »,* tranche le professeur Grigori Bondarievski, en l'absence de statistiques. *« Nous avons 7 millions de Tatars en Russie et pas seulement au Tatarstan ; tout à coup on a entendu dire que c'était 7 millions de musulmans ! »,* poursuit ce spécialiste des religions. Alexeï Malachenko, chercheur au Centre Carnégie, estime, lui, qu'ils sont *« 17 à 18 millions, peut-être même 21 millions »*.

Du temps de l'Union soviétique, il y avait 120 mosquées dans toute la Fédération. Il y en a aujourd'hui plus de 6 000, assure le mufti Nafigoulla Achirov, qui dénonçait il y a quelques semaines *« la croisade actuelle contre l'islam et les musulmans avec la participation de la Russie »*. Le mufti Achirov, un des dignitaires qui se disputent le rôle de représentant officiel de la communauté, a été l'un des plus virulents, dans les semaines qui ont suivi l'intervention américaine en Afghanistan, évoquant *« une scission au sein de la société russe »*. Ses amis et lui envisageaient de manifester à Moscou contre les bombardements américains. La chute de Kaboul a modifié leur projet : il est maintenant question de protester publiquement contre *« l'islamophobie »*.

« Une campagne islamophobe sans précédent a lieu dans le pays », confirme le député de la Douma Abdoul-Vakhid Niazov. Sa formation, le Parti eurasien de la Russie *(Le Monde* du 8 juin), a décidé de poursuivre trois journaux en justice pour incitation à la haine. Parmi eux, le quotidien *Izvestias,* dans lequel on pouvait lire, le 12 septembre : *« La guerre des civilisations a commencé, la guerre d'Allah contre Jésus, des pauvres contre les riches, des barbares contre la civilisation. »* Ou encore l'hebdomadaire *Moskovskie Novosti,* où l'écrivain Vassili Axionov écrivait, le 2 octobre : *« Depuis au moins vingt ans, c'est la guerre contre l'islam, ou plutôt c'est l'islam qui mène la guerre contre nous. »*

Mais la communauté musulmane, lorsqu'elle dénonce *« l'islamophobie »,* fait surtout référence à ce qui s'est passé le 30 octobre à Tsaritsyno, près de Moscou, sur un marché tenu, comme tous ceux de la capitale, par des *« tchiornie »* (noirs) – un terme péjoratif qui désigne les Caucasiens. Ce jour-là, 300 jeunes gens au crâne rasé et armés de barres de fer se sont attaqués aux vendeurs en hurlant : *« Nettoyons Moscou des "noirs" ! »* Bilan : 3 morts – un Tadjik, un Indien et un Azéri – et une vingtaine de blessés. Les hooligans ont ensuite poursuivi leur *« besogne »* près d'un foyer de réfugiés afghans.

Une partie de la communauté musulmane a vu dans cette attaque la conséquence de la *« campagne islamophobe »* menée depuis le 11 septembre. Si le bilan est plus lourd que d'habitude, ces événements ne sont toutefois pas les premiers du genre. Les Caucasiens font l'objet d'un racisme ordinaire. La police, très présente dans le métro par exemple, contrôle en permanence les jeunes gens au teint mat.

Pour Alexeï Malachenko, le spécialiste des musulmans du Centre Carnégie, *« il n'y a aucune relation entre les événements de Tsaritsyno et l'Islam »*. Si l'islamophobie existe bel et bien, *« dans la mentalité russe, il y a une différence entre les musulmans russes d'une part, et les musulmans du Proche-Orient et du Caucase d'autre part ». « Cette islamophobie n'est pas dirigée contre les Tatars, mais contre les Caucasiens et les musulmans étrangers »,* explique-t-il.

Les deux guerres de Tchétchénie, le traditionnel nationalisme russe, les non moins traditionnelles accointances entre l'Eglise orthodoxe et le pouvoir, tous les ingrédients sont réunis pour que les musulmans se sentent mal aimés. Les événements du 11 septembre ont évidemment renforcé ce malaise. *« Dans vingt ou vingt-cinq ans,* assure Niazov, *un tiers de la population russe sera musulmane ; ni la société ni le pouvoir n'y sont prêts. »*

Marie-Pierre Subtil

LEO ERKEN

■ **MOSCOU,** juillet 1994.
Sur le marché, près de la station de métro Sokolniki, des forces de sécurité contrôlent les papiers d'identité de personnes dont l'apparence rappelle celle de Caucasiens (ci-contre).

■ Au palais de justice, deux Caucasiens comparaissent, accusés d'un double meurtre (ci-dessous).

Justice : l'improbable réforme

MARQUÉE par un demi-siècle de non-droit, la Russie postsoviétique tente, depuis 1991, de réformer son système judiciaire, largement hérité de l'époque stalinienne. Véritable chantier, entrepris deux mois après l'échec du putsch des conservateurs, la réforme du pouvoir judiciaire russe concerne 20 000 juges, 40 000 procureurs et 50 000 enquêteurs, qui bataillent ferme pour conserver leurs privilèges. Après l'adoption, en 1996, d'un nouveau code pénal vouant à l'oubli les notions d'*« agitation antisoviétique »* ou de *« parasitisme »*, les députés russes viennent, jeudi 22 novembre, de promulguer un nouveau code de procédure pénale, qui limite les pouvoirs des procureurs tout-puissants, prévoit la création de jurys d'assises sur tout le territoire de la Fédération et contraint tout enquêteur, y compris ceux de FSB, l'ex-KGB, à obtenir l'aval du parquet pour l'ouverture d'une enquête criminelle.

La réforme en cours vise à doter la Russie d'un système judiciaire calqué sur les normes occidentales. Elle est animée par la Fondation pour les réformes juridiques près le gouvernement russe, qui reçoit des fonds de la Banque mondiale afin de favoriser la *« culture du droit »* dans la Russie profonde. Une tâche ardue. Car l'exercice de la justice reste largement inspiré de l'époque des purges, lorsque l'aveu tenait lieu de preuve, que les droits de la défense étaient vus comme une *« survivance bourgeoise »*, tandis qu'Andreï Vychinski, le procureur de Staline, envoyait des millions de citoyens ordinaires au Goulag, non sans les avoir qualifiés dans ses réquisitoires de *« vipère lubrique »* ou de *« chien galeux »*.

Malgré un vague *« toilettage »* dans les années 1960, lorsque des nouveaux codes pénaux et de procédure pénale furent adoptés, malgré le vent de liberté des années 1990, les vieilles habitudes ont la vie dure. Le système, inique, exempte les puissants et s'acharne sur les faibles.

Selon les défenseurs russes des droits de l'homme, les aveux continuent d'être extorqués sous la torture, les droits de la défense sont régulièrement bafoués, les avocats de la défense n'ont tout simplement pas accès au dossier, les juges et les procureurs sont aux ordres du Kremlin ou des barons locaux. Les peines prononcées restent lourdes. Un simple vol à l'étalage reste passible de plusieurs années de *« camp à régime sévère »*.

En 1999, 0,4 % seulement des jugements prononcés allaient dans le sens d'un acquittement. La population carcérale (1 million de personnes sur 145 millions d'habitants), pour la plupart infestée par une souche résistante du bacille de la tuberculose apparue ces dernières années, croupit dans des prisons vétustes. Dix pour cent des détenus séjournent deux, trois ou cinq ans en détention préventive.

Les tribunaux sont encombrés, les magistrats sont débordés et leurs salaires sont si faibles qu'ils dépendent étroitement des autorités locales pour leurs indispensables privilèges : appartements de fonction, primes, avantages sociaux, ce qui favorise la corruption. Faute de moyens et de personnel, sur fond d'explosion de la criminalité, les enquêtes sont bâclées, les comptes rendus d'interrogatoires souvent *« arrangés »* dans l'intérêt de l'accusation. Tout comme à l'époque de Vychinski, le Fouquier-Tinville de Staline, les accusés préfèrent encore signer des aveux extorqués afin de quitter au plus vite les centres de détention préventive, où ils ne disposent même pas d'une couche, pour une *« kolonia »* (littéralement : colonie ou camp) où les conditions de vie sont juste un peu meilleures et où les visites sont autorisées. La notion de « réhabilitation » est ignorée.

> Selon les défenseurs russes des droits de l'homme, les aveux continuent d'être extorqués sous la torture, les droits de la défense sont régulièrement bafoués, les juges et les procureurs sont aux ordres du Kremlin ou des barons locaux

Les réformes en cours sont certes encourageantes, mais elles sont ralenties par le manque de moyens et la résistance passive de la bureaucratie. Dans le cadre du nouveau code de procédure pénale, les procureurs vont se départir, au profit des tribunaux, de leur pouvoir d'émettre des mandats d'arrêt et de perquisition, mais pas avant 2004. La loi réformant le statut des juges (actuellement élus à vie et jouissant d'une totale immunité), en cours d'élaboration, a suscité de nombreuses réticences parmi ceux-ci, qui voient d'un mauvais œil la perspective d'être mis à la retraite dès soixante-cinq ans. Enfin les jurys d'assises, qui devraient voir le jour dans les 89 régions de la Fédération de Russie dès janvier 2003, existent pour l'instant dans neuf provinces seulement, faute de moyens.

Au pays du *Revizor* de Gogol et de *L'Archipel du Goulag* de Soljenitsyne, la notion de justice rime toujours avec celle d'arbitraire, la confiance dans les institutions est plus que limitée et l'idée de « droit » s'apparente à la quadrature du cercle. D'où l'importance de la réforme en cours. Au-delà de la normalisation d'une société traumatisée par son passé, elle vise aussi à l'implantation d'une véritable économie de marché. La faiblesse de la législation, l'absence de garanties fiables sont fréquemment citées par les investisseurs étrangers comme les raisons principales de leur peu d'entrain à s'impliquer davantage en Russie. L'attitude du pouvoir est ambiguë, à l'image du nouveau maître du Kremlin, qui, sitôt élu en mars 2000, s'engagea à instaurer la *« dictature de la loi »*. Alors que, loin d'être tombés en désuétude, des pans entiers du système soviétique perdurent, susceptibles d'être ranimés du jour au lendemain par une élite politique aux mœurs restées byzantines, la plus importante des réformes, celle des mentalités, reste à accomplir.

M. J.

LEO ERKEN

Les damnés de la « propiska »

HÔTEL Ukraine, dans le centre de Moscou : les clients, russes et étrangers, se pressent à l'accueil. Dix ans après la fin de l'URSS, l'hôtel, une tour de vingt-huit étages, monument de l'architecture stalinienne, a été converti en établissement de luxe par son nouveau propriétaire, le « crooner » russe Iossif Kobzon. Le personnel est, parfois, souriant, les formalités rapides, le décor rutilant. *« Où êtes-vous enregistrés ? »*, demande soudain l'hôtesse à un couple de jeunes Russes. *« A Ekaterinbourg* [dans l'Oural] *»*, disent-ils, en exhibant leur passeport intérieur. *« C'est bien »*, acquiesce la préposée, visiblement soulagée. S'ils avaient répondu *« Grozny »*, *« Nazran »* ou *« Makhatchkala »*, la réaction de l'hôtesse eut été différente : un permis de résidence dans une ces villes du Caucase du Nord, perçues ici comme des *« foyers de criminalité »*, suffisent à transformer son détenteur en suspect.

Simple tampon apposé par la police locale sur le *« passeport intérieur »*, la *« propiska »*, ou permis de résidence, rebaptisée *« registratsiia »* (enregistrement), empoisonne le quotidien de millions de Russes. Sans le tampon, trouver du travail, se loger, se marier, être soigné ou suivre des cours relève de l'exploit. Mariages ou divorces fictifs, situations familiales inextricables : des drames se nouent depuis près de soixante-dix ans autour de l'obtention de ce document administratif, utilisé par les pouvoir successifs, tsariste puis soviétique, comme un instrument de répression et de discrimination. Plus que jamais, c'est aujourd'hui un formidable tremplin pour l'arbitraire et, bien sur pour la corruption.

Rizvan T., un Tchétchène installé à Moscou depuis vingt ans, avait, à la force du poignet, réussi à créer son entreprise, une PME de distribution de produits alimentaires. Dépourvu du permis de résidence, il avait mis un prête-nom à la tête de sa société et se contentait de payer amendes (entre 50 et 1 000 dollars selon la loi) ou pots-de-vin lors des contrôles, *« fréquents pour nous autres "tchiornye" »* [« noirs »]. Ce terme péjoratif désigne les Caucasiens ou les personnes originaires d'Asie centrale. A l'automne 1999, lorsque la seconde guerre de Tchétchénie a commencé et que des attentats meurtriers ont eu lieu à Moscou, *« c'est comme si la chasse aux "tchiornye" avait été déclarée ouverte »*, se souvient-il.

« Des dizaines de milliers de Caucasiens, placés en garde à vue pendant trente jours [comme le prévoit la loi antiterroriste]*, ont été battus et torturés. Au pire, la police leur fourrait dans la poche une arme ou de la drogue pour faire monter les enchères »,* raconte Rizvan. Aujourd'hui réfugié en France, il a tout perdu. Toutefois, les heureux détenteurs du permis ne furent pas mieux lotis. Ainsi Zeïnab, une Tchétchène installée depuis plusieurs années à Moscou avec son fils de douze ans, soigné pour une leucémie, a alors vu sa *« propiska »* déchirée par l'officier de police venue frapper chez elle, *« sur dénonciation des voisins »*.

Apparu au XIX[e] siècle, le passeport intérieur, destiné à limiter l'exode rural, tomba en désuétude après 1917. Réinstauré par Staline en 1932, lors de la collectivisation et des famines qui en découlèrent, il a perduré depuis. Son corollaire, la *« propiska »*, pourtant déja abolie à cinq reprises par la cour constitutionnelle depuis 1991, a repris ses droits à Moscou et dans quarante des quatre-vingt-neuf régions de la Fédération de Russie. Peu importe que sa survivance contredise la Constitution de 1993, qui garantit à tous les citoyens : *« La liberté de mouvements et le libre choix de leur résidence »* (article 27).

Comme à l'époque bolchévique, le papier est plus fort que la réalité. L'écrivain Mikhaïl Boulgakov écrivait : *« Sans papiers, il n'y a pas d'être humain. »* Le peuple, lui, résume : *« Sans papiers, nous sommes du caca »* (*« Biez boumajki, my kakachki »*). Conséquence : aujourd'hui, à Moscou, des millions de personnes, *« bomji »* (SDF), *« limitchiki »* (travailleurs semi-légaux) ou *« nelegaly »* (clandestins), sont rejetées dans les limbes du non-droit.

Les premiers visés sont les personnes originaires du Caucase du Nord (Tchétchènes, Ingouches, Balkares, Tcherkesses, Daguestanais, pourtant officiellement citoyens de la Fédération) et les ressortissants des ex-républiques de l'URSS. *« Les citoyens de la CEI* [Communauté des Etats indépendants] *ont droit à un permis de résidence de trois mois, sans pouvoir travailler »*, explique Svetlana Ganouchkina, de l'association Action civique.

> Simple tampon apposé par la police sur le « passeport intérieur », la « propiska », ou permis de résidence, empoisonne le quotidien de millions de Russes. Sans le précieux tampon, trouver du travail, se loger, se marier, être soigné relève de l'exploit

A Moscou, vitrine des réformes, où vivent treize millions de personne et où 80 % du capital est concentré, obtenir une autorisation de séjour, fût-ce pour trois mois, est un pari impossible. Selon la mairie de Moscou, en 2000, plus de deux millions de personnes ont été arrêtées pour *« défaut d'enregistrement »*. Des sites Internet proposent des adresses de sociétés (souvent crées par des officiers de police) où l'on peut se procurer, moyennant finance, de « vraix-faux » permis de résidence.

Roufat, venu d'Azerbaïdjan il y a cinq ans pour vendre des légumes au marché Ryjski à Moscou, vit sans *« propiska »*. Régulièrement interpellé, il s'en tire grâce aux pots-de-vin. *« Nous sommes des proies faciles »*, soupire-t-il. *« La police est corrompue et cette corruption s'exerce contre nos immigrés. La xénophobie et le racisme se sont accrus ces dernières années, ils en subissent les conséquences »*, déplore Svetlana Ganouchkina.

Les *« tchiornye »* ne sont pas les seuls visés. Des millions de Russes vivent à Moscou dans une semi-clandestinité. Ainsi, Larissa, originaire de Sibérie, et qui suit depuis deux ans les cours de la prestigieuse université Lomonossov, vit sans *« propiska »*. *« Je ne suis jamais tranquille. J'ai toujours peur d'être arrêtée. Le soir, je ne sors pas de chez moi. Je suis en permanence dans l'illégalité »*, raconte-t-elle. Que faire ? A quel sésame se vouer pour recevoir un jour le précieux tampon ? *« Je n'en sais rien. Ma responsable à l'université essaie depuis dix-huit mois en vain. Sans doute, la voie la plus sûre, c'est de payer sans chercher à comprendre, comme toujours. »*

Marie Jégo

Avec la bénédiction de Washington

SERGEI GUNEYEV/CORBIS SYGMA

■ **TEXAS,** 15 novembre 2001. George W. Bush et Vladimir Poutine lors de leur dernière entrevue à Crawford, dans l'Etat du Texas.

C'E fut sans doute le moment le plus étrange de la récente visite de Vladimir Poutine à Washington. Pendant la rituelle conférence de presse à la Maison-Blanche, un journaliste russe se lève. Il fait remarquer à George Bush que, depuis le 11 septembre, l'administration américaine semble avoir compris les mérites de l'approche russe en matière d'information. A savoir qu'il faut mettre quelques limites à la liberté de la presse. Et Vladimir Poutine saisit aussitôt la perche pour dispenser à son auditoire une leçon de déontologie.

Comme s'il avait senti le piège, M. Bush s'en est tiré plutôt adroitement par une boutade sur le thème : mais non, la presse américaine est irrécupérable, et j'ai depuis longtemps renoncé à la discipliner... Il y avait tout de même eu, brièvement, comme un malaise. Que, au nom de la sainte alliance contre le terrorisme, les Etats-Unis et la Russie puissent être à peu près d'accord en tout, très bien. Mais, prétendre comparer la patrie du *New York Times* au pays où les services diligentés par le Kremlin ont entrepris de réduire un à un tous les médias indépendants, c'est tout de même pousser le bouchon un peu loin.

L'incident – l'incongruité plutôt – fut vite oublié. Et il ne change rien à l'essentiel : jamais les relations entre les deux pays n'ont paru aussi excellentes. La « convergence » jadis chantée par les zélotes de la détente est devenue une réalité. Bien sûr, ce n'est pas d'hier que les Américains souhaitent voir les Russes sous leur meilleur jour. Et cela fait belle lurette – près de quinze ans – que les Russes s'emploient à séduire les Américains. Bien avant Poutine, il y eut Gorbatchev, qui se tailla, à Washington et à New York, de véritables triomphes, des raz-de-marée de « gorbymania ». Et Boris Eltsine, tombant la veste, plaisantant lourdement et esquissant des pas de danse, avait fait presque aussi bien. L'un et l'autre, chacun dans son style, avaient des arguments autrement plus forts que ceux de Vladimir Poutine. Chaleureux, médiatiques, ils avaient brisé des tabous, suscité ou épousé la métamorphose révolutionnaire de leur pays. Mais ni l'un ni l'autre n'avait eu droit, que ce soit de la part de Ronald Reagan ou de la part de George Bush, à ces débordements d'amitié (de la part de la Maison-Blanche, car le public américain, désormais, s'intéresse à tout autre chose).

C'est bien à Poutine que Bush fils a accordé sa totale confiance, après avoir entrevu *« le fond de son âme »*. Le moment décisif, celui de la première illumination, remonte au sommet de Ljubljana, cet été. Mais la chaleur n'a en rien été moindre à Washington et dans le ranch présidentiel de Crawford, au point que M. Bush a fait valoir qu'en matière de limitation des armes stratégiques, une *« poignée de mains »* valait beaucoup mieux qu'un traité. De son côté, M. Poutine, qui, à Ljubljana, avait gardé une certaine distance, affichant même, par sa maîtrise des dossiers, une discrète supériorité intellectuelle sur le président américain, en a cette fois rajouté dans le style « popu » – bonnes blagues et bons sentiments – qui est le fort de George W. Bush. Devant les élèves d'une école texane, il a même surpassé son hôte sur son terrain.

De la part de l'administration américaine, cet adoubement de la Russie de Poutine est-il fondé sur un acte de foi, ou sur un calcul d'intérêts ? Il n'est pas exclu que George Bush croie profondément en la *« sincérité »* de son interlocuteur. Dans son dernier livre (une biographie de Ronald Reagan), la journaliste Peggy Noonan relate le récit que lui a fait l'actuel président de sa première conversation avec Poutine. M. Bush semble avoir été particulièrement ému d'apprendre que son interlocuteur avait reçu de sa mère une croix, que cette croix avait échappé à l'incendie d'une maison, que M. Poutine y tenait énormément, et que, donc, il croyait vraisemblablement, comme lui-même, à l'existence d'une *« puissance supérieure »*.

Emotion mise à part, le *« pari sur la Russie »*, pour reprendre une expression du théoricien républicain Richard Perle, semble procéder d'un raisonnement, largement antérieur aux événements du 11 septembre, et où l'on retrouve la patte de la spécialiste de l'URSS qu'est Condoleezza Rice, la conseillère pour les affaires de sécurité. Le point de départ semble être que la Russie, affaiblie, ne doit pas être traitée vraiment d'égal à égal, comme l'était l'URSS, et qu'il n'est donc pas question de lui demander son assentiment pour des décisions qui sont dans l'intérêt supérieur de l'Amérique, et seront prises en tout état de cause. Cela vaut en particulier pour la défense antimissile – et donc la dénonciation, inéluctable à terme, du traité ABM –, mais aussi pour la réduction des armements stratégiques, qu'il n'est plus question de discuter pied à pied – mais qui a fait l'objet, de la part de George Bush, d'une annonce unilatérale, à charge pour Vladimir Poutine d'emboîter le pas.

La Russie a gardé quelques ambitions. Le jeu consiste à accepter ce à quoi on ne peut s'opposer, tout en obtenant des avantages substantiels

En même temps, pour faire passer la pilule, ou si l'on préfère pour masquer la perte par la Russie de son statut de réelle superpuissance, l'Amérique lui prodigue les marques extérieures de la plus haute considération, la place, avec l'Union européenne, au premier rang de ses *« amis »*. Et pare son président de toutes les vertus.

C'est là une approche asymétrique, où les apparences n'équilibrent pas vraiment la réalité de la suprématie américaine. Mais la Russie de Vladimir Poutine, faute peut-être de meilleure option, a accepté le marché. Pas tout de suite, et pas sans traîner un peu des pieds – en particulier à propos du traité ABM, dont elle essaie toujours de défendre quelques lambeaux. Mais quand l'occasion s'est présentée, le 11 septembre dernier, de justifier la confiance que M. Bush avait ostensiblement placée en lui, Vladimir a sauté à pieds joints : il a été le premier – c'est du moins ce qu'on dit à Washington – à appeler le président Bush, et a repris totalement à son compte le discours américain sur la lutte contre le terrorisme. De plus, même s'il a peut-être été mis devant le fait accompli, il n'a pas donné l'impression de contrarier en quoi que soit les projets de déploiement des forces américaines en Asie centrale ex-soviétique.

A-t-il du même coup pris un risque vis-à-vis de l'opinion russe, prête le flanc aux reproches de faiblesse, voire d'alignement sur les Etats-Unis ? *« La Russie commence à comprendre qu'elle n'a pas d'autre choix que de glisser vers l'Ouest »*, estime Zbigniew Brzezinski, qui fut le conseiller des affaires de sécurité du président Carter. Et *« Poutine joue très bien avec une main très faible »*. Le jeu consiste selon toute apparence à accepter ce à quoi on ne peut de toute manière pas s'opposer, tout en obtenant des compensations, dont certaines pourraient s'avérer fort substantielles.

> Le bénéfice, pour M. Poutine, de la guerre universelle contre le terrorisme a été de lui permettre de mettre dans le même sac les insurgés tchétchènes et Ben Laden

Le bénéfice le plus évident, pour M. Poutine, de la guerre universelle contre le terrorisme a été de lui permettre de mettre dans le même sac les insurgés tchétchènes et Ben Laden (tout en acceptant enfin une esquisse de négociations dont on ne sait pas encore si elle est ou non de pure forme). Mais son évidente bonne volonté après le 11 septembre pourrait aussi l'aider à atteindre un très vieil objectif de la diplomatie soviétique puis russe : transformer la nature de l'OTAN. Au lieu – comme lui et ses prédécesseurs l'avaient fait jusqu'à présent – de s'opposer inutilement à un élargissement vers les pays baltes, il préfère prendre la perche qui lui est généreusement tendue par les Alliés, et tout particulièrement par le secrétaire général, George Robertson. Avec une Russie traitée en partenaire privilégié, associée aux décisions de l'organisation au point de pouvoir exercer une sorte de droit de veto de fait, l'OTAN perdrait ses dents, et ressemblerait assez à ce que Moscou voulait en faire depuis longtemps : une sorte d'OSCE, d'organisation de la sécurité en Europe.

Ce « pari », russe cette fois, n'est pas tout à fait gagné. Mais il y a d'autres occasions pour le Kremlin de montrer qu'il a gardé quelques ambitions. Même promu – ou plutôt rétrogradé – au rang d'ami des Etats-Unis, Moscou sait encore surprendre. La subite arrivée d'un détachement russe au centre même de Kaboul, alors que les Britanniques patientent à Bagram, que les Français se morfondent en Ouzbékistan et que les Américains chassent Ben Laden dans le sud, confirme s'il le fallait que les Russes n'ont pas renoncé à « jouer ». Que leurs diplomates, leurs généraux et leurs colonels du KGB ne sont pas tous nés de la dernière pluie. Et que leurs experts ne connaissent peut-être pas plus mal les Etats-Unis que Condoleezza Rice ne connaît la Russie.

Jan Krauze

Stephen Sestanovich : « Une dynamique peut s'enclencher »

EXPERT au Council on Foreign Relations, Stephen Sestanovich est ancien ambassadeur de l'administration Clinton auprès de la CEI.

« Le virage américain de Vladimir Poutine est-il sincère ?

– En fait, son initiative n'est pas si surprenante. Tout effort de grande envergure entrepris pour combattre une organisation terroriste en Asie centrale est très nettement dans l'intérêt du président russe. La seule objection que la Russie pourrait opposer à un tel effort serait fondée sur un calcul géopolitique selon lequel cette entreprise servirait encore plus les intérêts des Etats-Unis et encouragerait d'éventuelles velléités d'encercler la Russie ou de renforcer la position américaine en Asie centrale.

» Lorsque Vladimir Poutine a été interrogé à ce sujet durant son séjour aux Etats-Unis à la mi-novembre, il a fait preuve de pragmatisme. A la personne qui lui demandait s'il était inquiet du renforcement des positions américaines en Asie centrale, il a répondu en substance : ce qui m'inquiète, ce n'est pas la position des Etats-Unis en Asie centrale, c'est le terrorisme qui passe de l'Asie centrale à la Russie. Quant à sa relation avec l'Occident au sens large, Poutine dit depuis un certain temps que son objectif est la modernisation de la Russie et son intégration *[dans le monde occidental]*. Il ne semble pas avoir les mêmes réticences nostalgiques sur l'intégration que d'autres responsables traditionnels de la politique étrangère russe. Il semble moins prisonnier de cette approche compétitive, moins préoccupé par l'idée que la stature de la Russie en serait diminuée par rapport à l'Occident. Staline disait de Churchill et Roosevelt : *« Tous les deux vont vous voler, mais Churchill prendra les petites pièces tandis que Roosevelt, lui, il veut les grosses. »* Poutine est en train de montrer que, lui aussi, ce sont les grosses pièces qui l'intéressent.

» Nous autres, Occidentaux, avons fait beaucoup de cas du passage de Vladimir Poutine par le KGB. Mais ce que l'on a moins souligné, c'est qu'il a fait ses classes au KGB en Europe, en Allemagne, ce qui en fait quelqu'un de différent, par exemple, d'Evgueni Primakov, qui, lui, avait évolué au Proche-Orient. Les amis naturels de Primakov sont donc des gens comme Saddam Hussein, tandis que Poutine est beaucoup plus enclin à se tourner vers Schröder ou Tony Blair.

– A quelles résistances Poutine peut-il se heurter ?

– Il y a des grincements de dents dans des cercles qui ne sont plus très importants, l'armée, les services de renseignement. L'armée est beaucoup moins influente politiquement depuis dix ans. Le président russe a marginalisé les extrémistes. Sa formule politique réussit assez bien, le nationalisme à l'ancienne a moins d'influence en Russie. Vladimir Poutine paraît vouloir recourir à un nationalisme plus moderne, plus européen, où la position géopolitique dans ce symbolisme assez vain du statut de grande puissance importe moins. Poutine est très réaliste sur la position de la Russie et sur ses faiblesses.

– Quelles sont les conséquences du rapprochement russo-américain pour les autres anciennes républiques soviétiques ?

– Elles sont de deux ordres. Certaines républiques craignent qu'une relation trop étroite entre la Russie et l'Occident ne diminue leur importance et ne donne à la Russie plus de pouvoir pour les dominer ; c'est un discours que j'ai entendu en Ukraine, par exemple. L'autre conséquence, c'est que la Russie a maintenant légitimé l'idée d'une relation étroite avec l'Occident et celle de l'intégration dans des institutions occidentales. Cela donne donc à des pays du Caucase ou d'Asie centrale plus de liberté pour développer leurs propres relations avec l'Ouest ; ceux qui hésitaient ou ceux qui craignaient l'éventuelle réaction de la Russie peuvent maintenant renvoyer à M. Poutine ses propres propos.

– C'est donc du sérieux ?

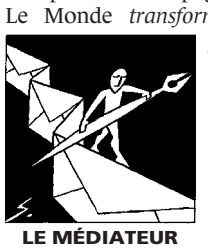
– Il est trop tôt pour dire si ce virage est définitif et il est trop tôt pour dire que nous savons ce que Vladimir Poutine a réellement en tête. Mais, en même temps, il est aussi trop tôt pour le président russe pour commencer à faire marche arrière ou nuancer son soutien. Il doit laisser les choses avancer s'il veut que cela ait un sens quelconque. Et pendant qu'elles avancent, une dynamique peut s'enclencher, pas seulement pour la Russie mais aussi pour d'autres pays auxquels il n'avait peut-être pas pensé. Nous ne savons pas jusqu'où Poutine veut aller dans cette affaire, mais nous ne savions pas non plus jusqu'où Gorbatchev voulait aller – nous ne le savons toujours pas, d'ailleurs. Ce que nous savons, c'est que le processus, à l'époque, a acquis sa propre dynamique et qu'aujourd'hui il faut que le mouvement russe donne au processus une force et un fondement tels que, au bout du compte, la réalité des préférences de Poutine n'importe plus vraiment. »

Propos recueillis par Sylvie Kauffmann

Chère publicité

par Robert Solé

CHEZ les lecteurs du *Monde*, la publicité n'a pas toujours... bonne presse. Ils la jugent volontiers excessive, envahissante, surtout quand elle occupe la dernière page. *« Il est inacceptable que* Le Monde *transforme ainsi ses lecteurs en porteurs de pancartes »*, écrit Michel Dury, de Lyon, qui lit probablement son journal en train ou en métro.



LE MÉDIATEUR

La dernière page est la plus chère, ce qui la préserve relativement de la demande des annonceurs. Elle leur a été cédée trente-deux fois en 2001, soit pour un numéro sur dix environ.

Une lectrice de Châteauroux, F. Merlaud, m'a renvoyé il y a quelques jours un exemplaire du journal en lambeaux – un vrai gruyère – après l'avoir *« expurgé de la publicité »*. Elle commente : *« Si je comprends parfaitement qu'un quotidien ait besoin de publicité pour survivre dans ce monde pourri par la consommation, je refuse de payer 7,90 francs – l'un des tarifs les plus hauts de la presse quotidienne – pour voir plus de 25 % du texte s'évanouir au profit d'annonceurs que vous aurez du mal à contrôler un jour ou l'autre. »*

Mme Merlaud doit disposer d'une magnifique calculette : en évaluant la publicité à 25 % de la surface du journal, elle est dans le vrai à quelques décimales près. Les annonces payantes ont occupé en effet 27,52 % de la pagination en 2000 et 23,19 % de janvier à octobre de cette année, en comptant les suppléments et cahiers spéciaux. Mais il faudrait calculer aussi combien coûterait un numéro *« expurgé »* : sans doute près de 11 francs, puisque la publicité a représenté l'an dernier 38 % des recettes du quotidien. Quant à l'indépendance à l'égard des annonceurs, elle suppose soit une absence totale de publicité – que seul un hebdomadaire comme *Le Canard enchaîné* peut se permettre –, soit une situation financière florissante, donc beaucoup de publicité au contraire, pour pouvoir résister à d'éventuelles pressions.

Où est la juste mesure ? La période actuelle se prête mal au débat. Car, si le nombre des lecteurs a augmenté depuis les événements du 11 septembre, la publicité, elle, a diminué, et les perspectives pour le premier semestre 2002 sont très incertaines. En ce moment, le souci du *Monde,* comme de ses confrères, n'est pas de limiter la surface publicitaire mais de s'assurer qu'elle sera suffisante...

Les protestations de certains lecteurs portent d'ailleurs moins sur la quantité que sur le contenu des annonces payantes. Deux exemples en ont été donnés ce mois-ci.

Le premier concerne un fabricant de téléphones portables qui, pour nous présenter ses *« objets de plaisir »*, a eu le bon goût d'accompagner le sourire d'une jeune femme par le slogan suivant : *« Marie S. adore quand ça vibre. »* Difficile de ne pas donner raison à Corinne Lavigne (courriel) : *« Je suis sidérée par le manque de rigueur quant à la publicité que vous diffusez. Si la Sagem avait mis un sexe à la place du visage de Marie Salope, auriez-vous diffusé ? Vous me gâchez le plaisir de lire votre journal. N'oubliez pas que nous sommes aussi des lectrices et j'ai un "mâle de chienne" à rester polie ! »*

Le second exemple est plus complexe, dans la mesure où un message ambigu a été présenté de manière trompeuse. Il s'agit de la dernière page du *Monde* daté 18-19 novembre, dans laquelle figuraient trois articles signés pour vanter la *Bible de Jérusalem* et, sans la nommer, attaquer une bible concurrente. L'un des articles, affublé du surtitre « Polémiques », faisait preuve d'une agressivité inattendue. Son auteur, un certain Simon Bergson (pseudonyme ?), étalait ses talents de styliste en écrivant : *« On peut passer sa vie à s'emmerder à admirer – ou à emmerder les autres en leur enseignant – des œuvres dont on ne comprend plus pourquoi elles sont admirables, simplement parce qu'il est bien pensant de les recevoir ou de les transmettre comme telles. »* Des lecteurs ont vainement cherché à comprendre le sens profond de ce charabia. L'un d'eux, piégé par la présentation, s'est même demandé pourquoi *Le Monde* se lançait dans une telle polémique...

« Il s'agit manifestement d'une publicité, m'écrit Jean Fauré, de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine), *mais cela n'apparaît nulle part. La confusion est d'autant plus regrettable que le contenu des textes m'a semblé, par endroits, à la limite du grotesque. »*

Le Monde aurait dû fournir une grosse loupe à M. Fauré (et à deux millions d'autres lecteurs) : la mention « Publicité » figurait en haut de cette page, mais de manière si discrète, dans un caractère si minuscule, qu'elle était quasiment invisible à l'œil nu. Pour le reste... Deux maisons d'édition catholiques ont choisi une curieuse méthode pour s'en prendre à une troisième dans la « guerre des bibles » qui fait rage, semble-t-il, à la veille de Noël. C'est leur problème, pas celui du *Monde*.

Les annonceurs noteront en tout cas, avec satisfaction, que leurs publicités n'échappent pas aux lecteurs : ceux-ci sont presque aussi exigeants pour la publicité que pour la partie rédactionnelle du journal. Il appartient aux annonceurs d'évaluer l'impact, positif ou négatif, de textes ridicules ou de mauvais goût. Et au *Monde* de décider, au cas par cas, si une publicité contestable – qu'elle soit de nature commerciale ou politique – ne porte pas atteinte à son image.

Le Monde
21 *bis,* RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http: // www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Questions sur un carnage

CE qui reste jusqu'à présent comme le seul vrai combat au sol de cette campagne d'Afghanistan a-t-il été un carnage organisé ? Y a-t-il eu, du 24 au 28 novembre, une tuerie délibérée de centaine de prisonniers talibans au fort de Qala-e-Jhangi, à une dizaine de kilomètres de Mazar-e-Charif, dans le nord du pays ? Les troupes de l'Alliance du Nord, l'opposition armée afghane, appuyées par l'*US Airforce* et des unités spéciales américaines et britanniques au sol, ont-elles perpétré un massacre organisé en ces lieux ? Questions graves.

Elles peuvent être d'autant plus légitimement adressées à George Bush et à Tony Blair que les démocraties occidentales ont plaidé pour l'invention et la codification d'un droit de la guerre international. Les principes de ce droit, parmi lesquels le respect de la vie et de l'intégrité physique des prisonniers, imposent de demander que toute la lumière soit faite sur les événements de Qala-e-Jhangi.

Ils commencent avec la reddition des talibans dans une autre ville du nord, Kunduz, quelques jours plus tôt. L'un des chefs de l'Alliance du Nord, le général ouzbek Rachid Dostom, passe un accord avec les troupes talibanes : les combattants afghans sont « amnistiés » et doivent rapidement être laissés libres ; leurs frères d'armes étrangers (arabes, ouzbeks, tchétchènes et autres) ont la vie sauve mais doivent se constituer prisonniers. Quelque six cents combattants, afghans et étrangers, sont conduits au fort de Qala-e-Jhangi. C'est là que les membres de la « légion étrangère » talibane doivent être interrogés par des hommes de la CIA qui traquent Ben Laden. C'est là que va se nouer le drame.

Les témoignages sont rares ; les récits souvent confus. Il semble qu'un premier interrogatoire tourne mal : un agent de la CIA est tué ; une mutinerie s'enclenche. Des fusillades rangées éclatent entre prisonniers et les soldats de l'Alliance. L'Alliance aurait perdu des dizaines d'hommes. Elle fait appel à l'*US Airforce,* guidée au sol par des troupes spéciales. Le jeudi 29, la rébellion est écrasée. Tous les prisonniers ont été tués. Certains sont retrouvés mains liées dans le dos. Le fort est jonché de corps déchiquetés, écrasés par des blindés, membres arrachés, têtes éclatées. Un envoyé spécial de l'AFP décrira un *« décor d'apocalypse »*.

Les prisonniers sont-ils tombés dans un piège ? Un crime de guerre a-t-il été commis à Qala-e-Jhangi ? Le côté systématique de la tuerie et le passé de massacreur du général Dostom justifient la question. Américains et Britanniques ont-ils été complices ? M. Blair reconnaît que les faits ne sont pas clairs. Amnesty International demande une enquête indépendante, que la reconstitution des faits soit établie, avant de porter un jugement. Amnesty ne conteste pas le droit à la légitime défense accordé aux Etats-Unis. Elle en interroge les modalités sur un épisode précis.

C'est parfaitement fondé. Et important. Le droit international s'impose à ses inventeurs.

AU COURRIER DU « MONDE »

HOMOSEXUELS EN PRISON

Vingt-trois adultes et un mineur viennent de se voir condamner en Egypte, pour cause d'homosexualité, à des peines de prison allant de un à cinq ans, pour certains avec travaux forcés. A voir cela, on a envie de crier « Nous sommes tous des homosexuels ! ». Cependant, au lieu de se contenter de dénoncer, il faut tenter de leur venir en aide : car après ce jugement sans appel par un tribunal d'exception chargé de la sécurité de l'Etat, le seul recours de ces hommes est une grâce présidentielle. Je voudrais me faire ici, moi femme, égyptienne et musulmane, la voix des mères, des sœurs, des épouses et des enfants de ceux dont le seul crime est celui d'être nés, créés par Dieu, ainsi. Seul le président Moubarak peut rendre à ces hommes une dignité qui leur a été enlevée par l'intolérance. Ce serait une démonstration claire du fait que l'islam, au nom duquel ils ont été poursuivis et qui est bien malmené en ce moment, est toujours en Egypte une religion de paix et de tolérance.

Myra Daridan
Paris

DES SURRÉALISTES CHEZ BEN LADEN ?

Jean Clair m'a surpris par son parti pris anti-surréaliste (*Le Monde* du 22 novembre) et surtout par les nombreux amalgames et erreurs qu'il contient. S'il n'est pas douteux que les surréalistes aient voulu « démoraliser l'Occident », il me paraît fallacieux de les présenter comme des précurseurs des terroristes du 11 septembre. En effet, ils ont exalté l'Orient comme une sorte de contraire de l'Occident (qui, rappelons-le, colonisait une bonne part du monde à cette époque), mais leur vision de l'Orient était une vision idéalisée, un peu naïve, sans aucun rapport avec les talibans. L'amalgame qui est fait avec Filippo Tommaso Marinetti n'est pas juste non plus. D'une part, celui-ci est un des rares parmi les futuristes à s'être ralliés à un dictateur fasciste ; d'autre part, les futuristes ne peuvent pas être assimilés aux surréalistes. Le ton de ces derniers, dans l'entre-deux-guerres, n'a rien à voir non plus, même s'il est effectivement souvent très virulent, avec celui des procureurs des procès de Moscou, procès que, faut-il le rappeler, les surréalistes condamnèrent d'emblée, sans la moindre ambiguïté. Quant aux manifestes surréalistes, pour l'essentiel rédigés par André Breton, ils diffèrent très largement des autres manifestes, avant-gardistes ou non, de l'époque, par leur évocation constante de l'amour, du rêve, de l'art, de la culture, de la poésie. *(...)*

Adhérent du Parti communiste en 1927, Breton n'a jamais supporté la discipline stalinienne ; la rupture commencera en 1930, avec l'affaire Aragon, et sera définitivement officialisée en juin (et non à la fin de l'année) 1935. Entre-temps, Breton avait définitivement rompu avec Aragon, qui ne peut plus, dès lors, être qualifié de surréaliste, pas plus qu'Eluard après 1938. *(...)*

Par ailleurs, s'il est évident que Freud ne se reconnaissait pas dans le portrait que les surréalistes faisaient de lui, il ne les méprisa pas, pas plus qu'il ne les prit pour *« de dangereux exaltés »*. Il ne les comprenait pas, mais il n'était pas antipathique à leur égard, le ton de ses lettres à Breton (par exemple celles qui sont citées dans *Les Vases communicants)* le prouve. *(...)*

Breton précurseur de Ben Laden ? Il faudra des preuves plus convaincantes que celles données par Jean Clair...

Etienne Lesourd
Metz (Moselle)

SUICIDE D'UN GENDARME

Le 29 octobre 2001 à Loué dans la Sarthe, un gendarme de 30 ans, mon concubin, a pris son arme de service et s'est tiré une balle dans la tête. Il a laissé pour adieu un petit mot disant qu'il ne se faisait pas à sa nouvelle affectation, qu'il occupait depuis six semaines. Le 21 octobre, dans la région de Bordeaux, un gendarme s'est également suicidé...

J'aimerais que les instances dirigeantes se remettent en question, et surtout qu'elles arrêtent de banaliser le suicide. *(...)* J'aimerais que la gendarmerie ne considère plus les gendarmes comme des surhommes mais comme des hommes. J'aimerais que l'on redonne aux gendarmes leur place dans la société et non la place d'empêcheurs de tourner en rond ou de cibles vivantes.

Stéphanie Béguin
Courriel

UN SERVICE NATIONAL

Une délinquance omniprésente, un grand banditisme arrogant, la menace d'un terrorisme meurtrier, une police et une gendarmerie submergées et souvent impuissantes, voilà l'image de notre société qui s'impose aujourd'hui aux Français et qui pèsera lourdement sur les campagnes électorales. *(...)*

Pour assurer une sécurité satisfaisante dans les écoles, dans les trains, dans les autobus et autres lieux fréquentés du public, les surveillants, contrôleurs, conducteurs et autres préposés ont dramatiquement besoin d'une assistance que leur administration ne peut pas leur fournir. Cette aide pourrait être apportée par un service civil ou civique imposé pour un an à tous les jeunes, garçons et filles (parité oblige), dont seraient seuls dispensés celles et ceux qui s'engagent dans l'armée, dans la police ou chez les pompiers.

Leurs aînés ont autrefois consacré une ou plusieurs années de leur vie à la défense commune, mais depuis la suppression du service militaire obligatoire, il n'existe plus rien qui rappelle aux jeunes gens qu'ils ont une dette envers leur pays et que celui-ci peut faire appel à eux quand les circonstances l'exigent. Ce service civil serait par ailleurs l'occasion de reprendre auprès des appelés l'enseignement des droits et devoirs du citoyen qu'ils n'ont peut-être pas tous écouté attentivement à l'école ou appris dans leur famille. Ce pourrait être aussi, pour ceux qui n'ont aucune formation professionnelle, la nouvelle chance d'un apprentissage et d'une meilleure insertion sociale.

Pierre Emery
Hyères (Var)

FOOT PAYANT POUR TOUS

Votre éditorial « Le foot gratuitement » (*Le Monde* du 27 novembre) commence par : *« Les Français pourront voir gratuitement l'intégralité des matches de la Coupe du monde de football. »* Puis-je me permettre de vous faire remarquer que l'accès à TF1 n'est pas « gratuit » : cette chaîne tire ses (considérables) ressources de la publicité payée par des annonceurs, ces derniers répercutant ces coûts publicitaires dans le prix de vente des produits. Ce sont donc les consommateurs qui en supportent les frais. *(...)* Il aurait mieux valu écrire : *« Le foot payant, même pour ceux qui ne voudront pas le voir ! »*

Jean-Jacques Régnier
Aix-en-Provence
(Bouches-du-Rhône)

Le calme trompeur des pays du Maghreb

Suite de la première page

Le calme de la rue est trompeur, rectifie l'anthropologue Abdellah Hammoudi, enseignant à l'université de Princeton, aux Etats-Unis. *« Les événements d'Afghanistan*, explique-t-il, *contribuent à nourrir un antiaméricanisme profond qui irrigue le Maghreb comme, au demeurant, l'ensemble du monde arabe. Le sentiment d'un déni de justice supplémentaire est ancré dans l'opinion. Mais il ne s'exprime pas forcément de manière violente. On peut être islamiste et ne pas adhérer à des courants radicaux. »* Témoin l'association marocaine Justice et bienfaisance, le principal mouvement islamiste du royaume, qui n'a de cesse de se démarquer des groupes armés islamistes qui opèrent en Algérie, et de prêcher les vertus de la non-violence. Même si elle n'est pas mécontente de la leçon donnée aux Américains par les auteurs des attentats du 11 septembre, l'opinion publique maghrébine préfère masquer ses sentiments. La peur du gendarme joue autant que la lassitude.

En Tunisie, depuis son arrivée au pouvoir il y a quatorze ans, le président Zine El Abidine Ben Ali n'a eu de cesse de faire la chasse aux islamistes (plusieurs centaines d'entre eux sont toujours incarcérés) avant de se retourner contre ses opposants laïques. Depuis des années, toute contestation est interdite et le débat politique n'existe pas. Pour le chef de l'Etat tunisien, la visite de Jacques Chirac est pain bénit. Le voici redevenu fréquentable par la grâce des attentats du 11 septembre. Accusé de dérive autoritaire, critiqué pour ses atteintes incessantes aux droits de l'homme, sommé (en termes diplomatiques) de s'amender, placé un temps en quarantaine diplomatique par les dirigeants français, le successeur de Habib Bourguiba s'est refait une virginité. A la veille de l'arrivée de Jacques Chirac, il a ainsi pu s'offrir le luxe d'autoriser l'un de ses plus rudes adversaires, le docteur Moncef Marzouki, à voyager à l'étranger.

SOMMETS D'IMPOPULARITÉ

Il en va différemment en Algérie et au Maroc où, à des degrés divers, la contestation peut s'exprimer. Mais la fatigue des populations, les difficultés de la vie quotidienne sont telles que la guerre en Afghanistan est un thème de conversation réservé aux élites locales. Bien qu'invité par le président Bouteflika, Jacques Chirac ne s'est pas rendu en Algérie depuis son élection en 1995. Samedi, lorsqu'il arpentera le quartier populaire de Bab-el-Oued à Alger, le chef de l'Etat français pourra toucher du doigt le dénuement des familles touchées par les inondations qui ont frappé la capitale du pays il y a trois semaines et fait plus de 700 morts. Encore ne s'agit-il que d'une épreuve supplémentaire pour une nation en proie à une violence persistante qui a entraîné, en dix ans, plus de 100 000 morts, dressé les familles les unes contre les autres et ruiné l'économie d'un pays naguère cité en exemple dans le monde.

Le Maroc offre un autre cas d'espèce. Conduit par un roi à qui l'on sait gré de ne pas cultiver l'arrogance de son père, le royaume offre l'image même de la stabilité. Le pays n'est pourtant pas en si bonne posture. Le gouvernement atteint des sommets d'impopularité. La classe politique est décrédibilisée. Selon un sondage publié en milieu de semaine par un nouveau quotidien, neuf Marocains sur dix ne se reconnaissent pas dans les formations politiques actuelles. A moins d'une année des élections législatives, le constat est inquiétant. Comme il est inquiétant de voir que le Maroc, pays à dominante agricole, affronte sa troisième année de sécheresse. En cette période de ramadan, le ministère des affaires islamiques a invité les Marocains à prier pour que des *« pluies bienfaitrices »* s'abattent sur le pays.

Jean-Pierre Tuquoi

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette ; *adjoint* : François Lolichon
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer
Rédaction en chef centrale :
Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
Alain Debove *(International)* ; Anne-Line Roccati *(France)* ; Anne Chemin *(Société)* ; Jean-Louis Andréani *(Régions)* ; Laurent Mauduit *(Entreprises)* ; Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde,* Fonds commun de placement des personnels du *Monde,* Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde,* Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Les « paysans »

LE PARTI « PAYSAN » a fait beaucoup parler de lui. Faut-il dire que l'étiquette qui le couvre est assez paradoxale ? C'est une étiquette d'intérêts, les intérêts de la terre, infiniment respectables. Mais c'est une étiquette d'intérêts trop exclusifs, prise par des hommes qui sont assez éloignés parfois des intérêts réels des paysans. Ces intérêts, quel groupe politique à l'Assemblée consentirait à les négliger, à commencer par le groupe communiste lui-même ?

Son journal *La Terre*, qui a défendu en France même les intérêts des *« koulaks »*, c'est à dire des paysans aisés ou presque aisés, propriétaires de leurs petits domaines et qui forment l'épine dorsale de la France agricole – alors que les koulaks sont traqués dans les pays totalitaires soviétiques, comme ils le seraient en France si par malheur le régime stalinien s'instaurait chez nous –, ce journal est parvenu à obtenir l'audience d'un certain nombre de paysans en demandant sans cesse la revalorisation des prix agricoles. Parfois en opposition avec ses organes urbains, qui s'élevaient contre la hausse des mêmes prix.

En fait les intérêts paysans français ne sont pas divergents des intérêts urbains. Il conviendrait en tout cas de les concilier quand cela est nécessaire. C'est pourquoi l'étiquette de « parti paysan », qui rappelle étrangement certaines conceptions de retour à la terre d'une France à prédominance agricole en face de l'Allemagne industrielle, nous paraît trop étroitement « corporative », et c'est là un grave reproche qui doit être adressé à ce groupe de l'Assemblée nationale.

Rémy Roure
(2-3 décembre 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : http: // www.lemonde.fr

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44–88-46-60
Index du *Monde* : 01-42-17-29-89. *Le Monde* sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

PASSAGE À L'EURO **Les pouvoirs publics des pays de la zone euro et Bruxelles organisent un plan de surveillance destiné à prévenir les éventuels problèmes pouvant survenir lors de l'introduction de la monnaie unique européenne. ● LA COMMISSION centralisera des informations venant des différents ministères des finances, des banques et de la grande distribution. ● EN FRANCE, l'échange des devises étrangères risque d'être difficile début 2002, les banques se consacrant à l'échange des francs contre des euros. ● A WASHINGTON, vendredi 30 novembre, Alan Greenspan s'est, pour la première fois, exprimé publiquement à propos de l'euro. *« A l'évidence,* a-t-il affirmé, *l'euro a toutes les qualités d'une grande devise nationale. »* Mais, pour le président de la Réserve fédérale américaine, il pâtit notamment de la rigidité du marché du travail.**

A un mois du changement de monnaie, douze pays en état d'alerte

Un plan de surveillance européen, mettant à contribution les différents ministères des finances, les banques et la grande distribution, devrait permettre de constater les éventuels points de défaillance du processus d'introduction des nouveaux billets et pièces

IL NE RESTE qu'un mois pour tout finaliser avant que l'euro ne supplante définitivement le franc et les onze monnaies nationales des autres pays de la zone euro.

EURO

En France, la livraison des stocks de billets en euros auprès des établissements bancaires a débuté le 1er décembre, respectant le calendrier prévu. Ces liasses viennent s'ajouter, dans les agences des banques, aux paquets de pièces, qui arrivent depuis le 1er septembre. Le grand public devra patienter jusqu'au 1er janvier 2002 pour accéder aux billets ; en revanche, dès le 14 décembre, il pourra accéder à des kits de pièces, destinés à lui permettre d'affronter l'échéance du 1er janvier avec quelques euros en poche.

De même que le processus de livraison des banques, l'étape majeure du 1er janvier nécessite une vaste organisation dans les différents pays de l'Europe des Douze. Son déroulement sera suivi selon un plan de surveillance, comme ce fut le cas, en raison des craintes de bogue informatique, pour le passage à l'an 2000. Ce plan concernera tant les autorités nationales qu'européennes. La Commission de Bruxelles a en effet reçu un mandat de l'Ecofin – qui réunit les ministres des finances des Quinze – et du Conseil européen pour centraliser le suivi de l'opération. Une cellule de veille, au niveau européen, recevra ses informations principalement de deux types de sources : les différents ministères des finances en Europe, d'un côté, et les banques et les acteurs du secteur privé, de l'autre.

STABILITÉ DES PRIX ?

Chaque ministère des finances aura sa propre cellule de suivi, qui fera remonter ses observations en répondant à un questionnaire préétabli. Les gouvernements devront ainsi donner le pourcentage de retour des billets et des pièces libellés en monnaie nationale, déclarer les problèmes de transports de fonds et les incidents de sécurité, ainsi que ceux liés aux erreurs de conversion. Les ministères des finances devront également juger de la stabilité des prix.

Les premiers questionnaires doivent, dès maintenant, être renvoyés chaque semaine. Le rythme s'accélérera dans les trois premières semaines de janvier, avec des comptes rendus quotidiens. Puis, jusqu'à la fin du mois de février, date à laquelle toutes les anciennes monnaies nationales auront disparu de la vie quotidienne des Européens, la périodicité redescendra à deux renvois de questionnaires par semaine.

Seconde source d'où proviendront les informations, les banques et les commerces rempliront également un formulaire, de type QCM (questionnaire à choix multiples). Les banques devront ainsi répondre, à partir du premier janvier, à des questions pratiques : quelle est la proportion de vos distributeurs de billets adaptés à l'euro ? Comment qualifieriez-vous le volume des retraits dans les distributeurs ? Avez-vous des difficultés à les réalimenter ? Si oui, est-ce en raison d'un manque de certaines coupures, d'un problème de transport ou autre ? Comment qualifieriez-vous les files d'attente ? Avez-vous reçu des chèques en monnaie nationale datés après le 1er janvier 2002 ? Avez-vous des difficultés de stockage ?

La grande distribution, quant à elle, fournira des informations concernant essentiellement la quantité des paiements effectués en espèces en euros, la longueur des files d'attente aux caisses, et les tentatives de paiement par chèque dans l'ancienne monnaie nationale.

COMMUNICATION DE CRISE

En France, la Fédération bancaire française, qui partagera une cellule de veille avec la Banque de France, se chargera, pour les établissements financiers, de faire remonter les indications données sur le terrain. Pour la grande distribution, ce sont les principales chaînes de magasins (Carrefour, Auchan...) qui décriront l'état d'avancement des opérations. Ces informations seront ensuite compilées à la Commission européenne et redistribuées auprès du grand public sous la forme de plusieurs rapports, qui pourraient être publiés quotidiennement à partir du 1er janvier.

Du côté de la Banque centrale européenne (BCE), qui travaillera en liaison avec la Commission de Bruxelles, la priorité a été initialement donnée à la communication en cas de crise. Les autorités monétaires européennes songent également à un plan de communication sur les informations récoltées par la cellule interne à la BCE, *« Cash co »*, qu'elles recevront des banques centrales nationales.

Un système de liaison similaire entre les différents ministères de l'intérieur est à l'étude concernant les questions de sécurité nationale, mais aucune décision n'a été prise.

Cette vaste organisation devrait permettre de constater les points de défaillance et de lenteur du processus de changement de monnaie et d'affiner le réglage des derniers points de résistance. Si, dès le 1er janvier, on devrait, grosso modo, savoir si la nouvelle monnaie est bien acceptée et correctement utilisée, le véritable test sera celui du samedi 5 janvier. Il s'agira en effet de la première journée de congé des particuliers, un jour propice aux courses hebdomadaires.

Cécile Prudhomme

► www.lemonde.fr/euro

Les appels à la grève se multiplient en France

Alors que les billets en euros doivent être livrés aux agences bancaires, une grève bloque depuis mercredi 28 novembre le plus grand centre de tri de la Banque de France, la Caisse générale de Paris, qui alimente les banques de la région parisienne. *« Aucun billet n'entre ni ne sort depuis mercredi »*, affirment les syndicats SNA, CGT, CFDT, FO, SIC et CFTC, qui revendiquent des primes pour le passage à l'euro. La banque centrale indique qu'elle *« fera tout pour que ce mouvement ne perturbe pas les opérations de préalimentation en cours »*, mais certains professionnels sont inquiets. D'autant que les menaces de grève se multiplient : après les syndicats des banques commerciales, une partie des organisations des Caisses d'épargne et du Crédit agricole annoncent un mouvement à partir du 2 janvier. Dans *Le Parisien* du 1er décembre, le ministre de l'économie, Laurent Fabius, tente de rassurer : *« C'est un événement historique qu'on ne peut se permettre de part et d'autre de paralyser : je crois à la raison et au dialogue. »*

Alan Greenspan salue l'euro et fustige les rigidités européennes

NEW YORK
de notre correspondant

Pour la première fois, Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), a porté un jugement public, vendredi 30 novembre, sur la monnaie unique européenne. Il s'exprimait à Washington, à l'occasion d'un colloque organisé par Euro 50, un forum économique installé à Bruxelles. Le patron de la Fed n'a pas fait preuve de l'extrême prudence dont il est coutumier. Il n'a pas mâché ses mots, saluant le potentiel de la monnaie unique et soulignant dans le même temps la responsabilité des Européens dans sa faiblesse endémique. « *La plupart des problèmes ne sont pas liés à l'euro lui-même, mais plutôt à certaines réalités économiques européennes...* », a affirmé M. Greenspan, mettant en avant les rigidités du marché du travail et les différences persistantes de réglementation et de législation d'un pays à l'autre.

« *Contrairement aux prévisions initiales, l'euro a baissé significativement contre le dollar lors de sa première année d'existence. Cette faiblesse était alors largement attribuée à la forte croissance de l'économie américaine. Mais l'euro ne s'est pas renforcé ensuite dans des circonstances plus favorables...* » Cette situation s'explique, pour Alan Greenspan, par la demande plus forte dans le monde de dollars que d'euros. « *Elle reflète l'attente par les marchés d'une croissance de la productivité aux Etats-Unis bien plus importante qu'en Europe continentale. Les Européens trouvent les investissements aux Etats-Unis plus attirants que chez eux*, a-t-il poursuivi. *La vigueur persistante du billet vert en dépit du déficit intenable des paiements courants des Etats-Unis illustre l'accumulation d'investissements en dollars par rapport à ceux libellés en euros.* »

RENTABILITÉ PLUS FAIBLE

Le président de la Réserve fédérale y voit notamment la conséquence du fonctionnement du marché du travail européen. « *Depuis des décennies, l'Europe tente de protéger les travailleurs des aspects présumés les plus durs de la compétition... Pour décourager les licenciements, ils ont été rendus plus difficiles et plus coûteux qu'aux Etats-Unis. Cette différence joue un rôle considérable dans un monde dominé par la haute technologie. La plupart des gains liés à l'utilisation des nouvelles technologies résultent de la réduction des coûts, et notamment des coûts du travail...* » La rentabilité attendue des investissement dans les nouvelles technologies étant plus faible en Europe, elles se sont moins développées qu'outre-Atlantique. « *En plus, le niveau de l'emploi est plus élevé aux Etats-Unis, les entreprises trouvant les embauches moins risquées* », conclut M. Greenspan.

Avant de souligner les handicaps de la monnaie européenne, M. Greenspan avait mis en avant ses atouts. « *A l'évidence, l'euro a toutes les qualités d'une grande devise internationale. Il y a peu de doute sur le fait qu'elle est saine. Le mandat confié à la Banque centrale européenne de maintenir la stabilité du pouvoir d'achat de la monnaie est sans le moindre doute plus exigeant que celui de la Réserve fédérale ou d'aucune autre grande banque centrale... L'économie des douze pays de la zone euro est à peu de chose près équivalente à celle des Etats-Unis... L'impressionnante croissance des marchés obligataires européens lors des trois dernières années montre comment ce potentiel peut être utilisé avec succès.* »

Pour autant, M. Greenspan n'a pas manqué de rappeler qu'en janvier 1999 l'euro devait, pour la plupart des analystes, prendre rapidement une partie de la place du dollar dans les portefeuilles financiers et dans les réserves officielles. Il n'en a rien été. Les pressions en faveur d'une diversification des investissements restent favorables à la monnaie unique. Mais il faudra qu'elle cesse de perdre du terrain face au dollar. Pour M. Greenspan, « *tout dépendra de la capacité de l'économie européenne à offrir les mêmes retours sur investissements que celle des Etats-Unis.* »

Cette compétition entre les deux monnaies, « *le monde ne peut qu'en bénéficier* », a-t-il conclu, soulignant que pour l'instant le dollar n'a pas un adversaire à sa mesure et qu'il faudra du temps pour le détrôner. « *L'histoire nous montre qu'une devise ayant obtenu le statut de monnaie d'échange internationale, comme le guilder et la livre sterling lors des siècles derniers, le conserve longtemps. Les marchés établis n'aiment pas changer leurs habitudes. L'euro n'a même pas trois ans d'existence ; c'est peu, au regard de l'histoire monétaire...* »

Eric Leser

L'échange des devises étrangères sera difficile début 2002

LE PASSAGE à la monnaie unique risque de compliquer l'échange de devises étrangères en France. Afin de se consacrer pleinement à l'échange des francs contre des euros début 2002, opération monétaire d'une ampleur inédite, la Banque de France a décidé de ne plus assurer le change de billets de pays hors de la zone euro entre le 14 décembre et la fin du mois de mars 2002.

Cette suspension pourrait être définitive au-delà du 30 mars, le change n'étant pas considéré comme une mission de service public. Dans quatre mois, il ne serait alors plus possible de changer, par exemple, des billets en dollars ou en livres sterling à la Banque de France. Un texte réglementaire sur ce sujet, qui s'appliquera aussi à l'achat et à la vente de chèques de voyage, est en préparation au sein de l'institut présidé par Jean-Claude Trichet.

Le change des onze monnaies de la zone euro est promis au même avenir : plus un deutschemark, plus une lire ne pourront être échangés à la Banque de France à compter du 1er avril 2002, pas plus d'ailleurs que dans les autres banques. A cette échéance, ces devises auront en effet perdu cours légal. Il faudra se rendre en Italie pour se débarrasser des lires ou en Espagne pour changer ses pesetas. Ce service, avant cela, sera déjà restreint : dans quinze jours, seule une succursale de la Banque de France par région reprendra gratuitement les monnaies de la zone euro, contre 211 aujourd'hui.

EFFETS GÊNANTS

A titre d'exemple, la succursale de Paris-Louvre offrira ce service pour l'Ile-de-France, les Bretons devront se rendre à Brest pour échanger leurs derniers billets et les habitants de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur devront aller à Marseille.

Ces aménagements doivent permettre à la banque centrale d'en finir avec la mise hors circulation du franc fin juin 2002. Ils auraient des effets gênants, note-t-on du côté des pouvoirs publics, si, au nom de l'euro, les banques commerciales restreignent elles aussi le service de change. Celles-ci se sont déjà fait tirer l'oreille pour changer gratuitement les francs contre des euros jusqu'au 17 février. Le premier ministre, Lionel Jospin, était personnellement monté au créneau pour défendre le principe de la gratuité de ces opérations.

Pour l'heure, les banques se sont engagées auprès du ministre des finances, Laurent Fabius, à changer les devises européennes dans les mêmes conditions qu'auparavant jusqu'au 17 février. Le Crédit lyonnais prolongera ce service jusqu'au 28 février. « *Chaque banque décidera librement de changer les monnaies de la zone euro, mais aucun grand réseau ne souhaite être perturbé par ces opérations* », estime Pierre Simon, directeur général de l'Association française des établissements de crédit et des entreprises d'investissement.

M. Simon estime toutefois que les bas de laine en devises étrangères conservés par les entreprises travaillant avec l'étranger, les touristes et les populations immigrées sont nettement bien moins fournis que ceux en francs. A ce titre, 4 milliards de francs reviennent désormais chaque semaine à la Banque de France, portant le montant des francs *« déthésaurisés »* à 65 milliards sur 150 milliards estimés début 2001.

Anne Michel

Carrefour distribuera des sachets de pièces dès le 14 décembre

La chaîne de distribution Carrefour a annoncé, vendredi 30 novembre, sur Bloomberg TV, qu'elle proposerait un million de sachets de pièces en euros aux particuliers dès le 14 décembre. C'est sous son statut d'établissement financier – l'entité Carrefour services financiers commercialise des produits financiers – que l'enseigne peut distribuer ces kits. Les commerçants ne sont normalement pas autorisés à en délivrer au grand public. Auchan a déclaré qu'il rendrait également ce service.

Dans les différentes régions de France, la livraison des pièces en euros s'effectue avec retard, du fait d'un incident de fabrication de ces kits et de la grève de l'usine de Pessac, qui s'est achevée mercredi 28 novembre. La grande distribution s'estime pour l'instant moins bien approvisionnée que les banques.

LES SICAV ET FCP DE LA POSTE

Pour vous, La Poste crée des Sicav et des FCP adaptés à vos besoins. Vous pouvez choisir parmi la large gamme de produits proposés celui qui correspond le mieux à votre profil, à vos objectifs et à votre durée de placement. Les produits financiers de La Poste sont souvent distingués dans différents palmarès.

POSTE PREMIERE 8-10 ANS

FCP OBLIGATIONS ET AUTRES TITRES DE CRÉANCES LIBELLÉES EN EUROS

DIVIDENDE EXERCICE 2000-2001

Le directoire de Sogéposte a arrêté les comptes de l'exercice 2000-2001 du FCP Poste Première 8-10 ans et a constaté que le dividende net par action "D", dite de distribution, s'élève à 3,44 euros, soit une contre-valeur de 22,56 francs.

DECOMPOSITION DU DIVIDENDE, en euros :

• Obligations françaises non indexées	3,44 euros
• TOTAL	**3,44 euros**

soit une contre-valeur de 22,56 francs

Le dividende sera détaché le 10 décembre 2001 et mis en paiement le 12 décembre 2001 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 12 mars 2002).

Valeur de l'action "D" au 31/10/2001 :
188,05 euros, soit une contre-valeur de 1233,53 francs

PRIMIEL EURO

SICAV ACTIONS DES PAYS DE LA ZONE EURO

DIVIDENDE EXERCICE 2000-2001

Le conseil d'administration de la Sicav PRIMIEL EURO a arrêté les comptes de l'exercice 2000-2001 et a constaté que le dividende net par action "D", dite de distribution, s'élève à 0,92 euro, soit une contre-valeur de 6,03 francs.

DECOMPOSITION DU DIVIDENDE NET, en euros :

• Actions étrangères	0,07 euro
• Obligations étrangères	0,52 euro
• Actions françaises	0,16 euro
• Titres de créances négociables	0,17 euro
• TOTAL	**0,92 euro**

soit une contre-valeur de 6,03 francs

CREDIT D'IMPÔT

Selon la réglementation fiscale, le crédit d'impôt unitaire sera déterminé le jour du détachement du dividende par répartition du montant global des crédits d'impôt entre les actions en circulation à cette date.

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le dividende sera détaché le 19 décembre 2001 et mis en paiement le 21 décembre 2001.

Valeur de l'action "D" au 31/10/2001 :
50,35 euros, soit une contre-valeur de 330,27 francs

Gestion : **SOGEPOSTE S.A.**
Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

LA POSTE

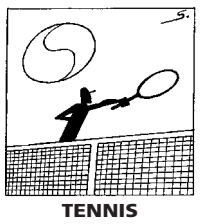
SPORTS **Les Français Cédric Pioline et Fabrice Santoro ont gagné, samedi 1er décembre, à Melbourne, le double de la finale de la Coupe Davis face à la paire Lleyton Hewitt-Patrick Rafter (2-6, 6-3, 7-6 [7-5], 6-1). ● CE SUCCÈS permet à l'équipe de France de mener 2-1 avant les deux derniers matches de simple qui restaient à jouer, dimanche 2 décembre. ● FABRICE SANTORO a, une nouvelle fois, fait preuve de talent et de maîtrise pour permettre à l'équipe de rester concentrée malgré la perte du premier set et remettre son partenaire en confiance. ● LA SÉLECTION SURPRISE de Lleyton Hewitt, nouveau n°1 mondial, et de Patrick Rafter en double n'aura pas réellement déstabilisé l'équipe de France. ● LE CAPITAINE AUSTRALIEN John Fitzgerald l'a reconnu, déclarant : *« J'avais toute confiance dans ces gars mais ce n'était tout simplement pas notre jour. »***

Le double donne à la France le droit de rêver à la Coupe Davis

Vainqueurs de la paire australienne inédite Lleyton Hewitt-Patrick Rafter sur le gazon très rapide de Melbourne, Cédric Pioline et Fabrice Santoro ont permis à l'équipe de France de prendre l'avantage dans la finale de la Coupe Davis tout en ébranlant un peu plus la confiance de leurs rivaux

MELBOURNE
de notre envoyé spécial

Tous les joueurs de tennis ont connu ça : il y a des jours où tout vous réussi, où vous avez l'impression de pouvoir placer la balle où vous voulez, où votre adversaire est incapable de lire votre jeu. Samedi 1er décembre, sur le terrain spécialement engazonné de la Rod Laver Arena de Melbourne, Fabrice Santoro s'est joué de toutes les petites choses qui gâtent la vie d'un tennisman de compétition en plein match pour accomplir une des parties de double les plus parfaites de sa carrière.



TENNIS

Du même coup, il offert à la France son deuxième point dans la finale de la Coupe Davis qui, aux antipodes, l'oppose à l'Australie et l'occasion de mener 2-1 à la veille de la dernière journée de simple de l'épreuve. Avec son compère Cédric Pioline, qui a été plus long à trouver le bon rythme, il a dominé la paire surprise Lleyton Hewitt-Patrick Rafter que l'entraîneur australien John Fitzgerald a finalement préférée à l'excellent duo Todd Woodbridge-Wayne Arthurs. Cette version australienne du coup de Jarnac aura échoué. En 2 heures et 14 minutes de jeu, les Français se sont adjugé une victoire incontestatble (2-6, 6-3, 7-6 [7-5], 6-1).

Il auront toutefois « lâché » la première manche avant d'emporter les trois sets suivants face à un duo qui, jusque-là, avait gagné douze des quinze matches disputés ensemble. *« Je n'avais jamais vu Cédric et Fabrice jouer aussi bien au tennis*, a reconnu le capitaine de l'équipe de France, Guy Forget. *Je suis très fier d'eux. »* Cette paire alignée seulement sept fois auparavant en compétition – et jamais sur gazon ! – a fait preuve d'une remarquable cohésion. Les prises de becs qui avaient suivi la finale de 1999, perdue contre l'Australie, sont définitivement oubliées (*Le Monde* du 1er décembre).

Rien n'est parvenu à troubler l'entente des deux champions, ni le public australien, ni le gazon curieux de la Rod Laver Arena, ni la présence inattendue, de l'autre côté du filet, de Lleyton Hewitt, le nouveau n° 1 mondial, et de Patrick Rafter, vainqueur expéditif de Sébastien Grosjean (6-3, 7-6 (8-6), 7-5), en simple, la veille.

C'est à l'issue de cette première journée – également marquée par la défaite de Lleyton Hewitt devant Nicolas Escudé (4-6, 6-3, 3-6, 6-3, 6-4) – que le capitaine australien a décidé d'analyser plus avant *« les avantages et les inconvénients »* de sélectionner en double les deux joueurs alignés en simple, au risque, en cas de défaite, de fragiliser et leur moral et leur physique.

« Cela dépend comment le grand costaud se sent », avait confié John Fitzgerald, faisant référence aux douleurs persistances au bras droit que Patrick Rafter ressent depuis plusieurs mois. Le double vainqueur de l'US Open (1997, 1998) semble avoir suffisamment convaincu l'encadrement australien. Sa performance contre les Français, samedi, n'a d'ailleurs pas manqué de panache.

HEWITT DÉCEVANT

Hormis un nombre important de fautes directes sur son retour de service en revers, le *« grand costaud »* a sauvé son équipe d'une plus large déroute en réalisant de très belles volées et en ne perdant son service qu'à une seule reprise. Son partenaire, lui, n'a jamais paru en mesure d'élever son niveau de jeu, un peu comme lors de son match contre Nicolas Escudé. Fébrile, il a concédé son service à deux reprises lors de la quatrième et dernière manche.

Depuis le début de cette finale, le « *kid* d'Adélaïde » n'est que l'ombre du joueur qui a emporté il y a seulement deux semaines le Masters de Sydney pour devenir, à vingt ans, le n° 1 mondial le plus jeune de l'histoire du tennis. La confiance et l'assurance des briscards français mettaient encore un peu plus en évidence le doute qui s'était emparé de lui.

Les deux Australiens auraient pourtant pu profiter de la difficile mise en train de Cédric Pioline. Perdant d'entrée son service au début du premier set, l'ancien finaliste de Wimbledon et de l'US Open a concédé une nouvelle fois sa mise enjeu lors de la même manche et multiplié les erreurs à la volée. *« J'étais un petit peu tendu »*, a-t-il avoué.

Mais dès l'entame de la deuxième manche, un « nouveau Pioline » foulait le gazon de Melbourne. Cette montée en puissance s'est confirmée tout au long de la rencontre pour se terminer par un bouquet de points gagnants.

« Même lorsque nous nous sommes retrouvés la tête sous l'eau dans le premier set, nous sommes restés très positifs et solidaires, a expliqué Fabrice Santoro. *Le défi que représentait ce match pour nous nous a permis de nous sublimer. »*

On peut situer le tournant de la rencontre au dixième jeu de la troisième manche. Menés 5 jeux à 4, les Français sont parvenus à sauver deux balles de set sur leur service. Et ils n'ont eu besoin que d'une seule balle de set sur le service de Lleyton Hewitt pour empocher le tie-break (7-5). La quatrième manche n'était plus, dès lors, qu'une formalité.

Ce succès donne maintenant à la France une véritable chance de gagner sa neuvième Coupe Davis. Depuis 1978, toutes les équipes qui ont gagné le double se sont emparées du saladier d'argent. *« Avec deux victoires et une défaite*, affirmait Guy Forget, *les joueurs commencent à avoir le goût de la victoire dans la bouche. »*

F. T.

TROIS QUESTIONS À...

JOHN FITZGERALD

1 John Fitzgerald, vous êtes le capitaine de l'équipe australienne ? Pourquoi avez-vous choisi de sélectionner Lleyton Hewitt et Patrick Rafter plutôt que Wayne Arthurs et Todd Woodbridge dans le double ?

La décision finale est toujours celle du capitaine. Mais nous avons eu une grande discussion au sein de l'équipe pour analyser le pour et le contre et choisir la meilleur option possible. C'est toutefois toujours une décision difficile. Il faut tout prendre en compte avant de faire son choix : la façon dont chaque joueur peut jouer contre chacun des adversaires possibles, le score et les événements de la veille… Vous prenez tous ces élements en considération, vous les mettez dans un pot et vous en sortez un choix qui vous semble le meilleur possible.

2 Comment ont réagi Wayne Arthurs et Todd Woodbridge quand ils ont appris qu'ils n'allaient pas disputer cette finale, la première en Australie depuis 1986 ?

Ils ont réagi d'une manière magnifique. C'est une décision qui vous fend presque le cœur car l'équipe unissant Wayne et Todd est d'une telle qualité… Mais nous avons sélectionné deux des meilleurs joueurs au monde. Je n'ai aucun regret. Cette décision a également été prise après avoir consulté les quatre joueurs.

3 Beaucoup de gens vont vous critiquer pour ce choix…

La ligne est très fine entre être un génie ou un idiot. Très fine… J'avais toute confiance dans ces gars mais ce n'était tout simplement pas notre jour. L'équipe de France a joué un petit mieux. Cédric Pioline et Fabrice Santoro ont lutté durement. Nous avons assisté à un match de très haut niveau. A un set partout, 4-5 et 15-40 sur le service de nos adversaires, Lleyton Hewitt a eu une balle de break sur un retour de service sur son coup droit. Je peux vous dire que j'aurais misé beaucoup d'argent sur ce point. Il en rate 1 sur 400… C'était si serré. Cette ligne est si fine. C'est certain que j'aurais préféré terminer cette journée sur le score de 2-1 en notre avantage. Mais si vous regardez les noms sur le papier, nous avons Lleyton Hewitt *[le n° 1 mondial]* qui joue le premier simple dimanche suivi d'un joueur plutôt bon sur gazon. Patrick Rafter veut gagner le cinquième match. C'est typique de lui. Il veut être au devant de la scène.

Propos recueillis par Frédéric Therin

Michel Boyon, président du Conseil de prévention et de lutte contre le dopage

« La gestion des contrôles en France devrait nous être confiée »

***LE COMITÉ EXÉCUTIF** et le conseil de fondation de l'Agence mondiale antidopage (AMA) se réunissent dimanche 2 et lundi 3 décembre à Lausanne (Suisse). A cette occasion, l'AMA devrait entériner la décision de la commission médicale du Comité international olympique (CIO) concernant le protocole de contrôle de l'érythropoïétine (EPO) retenu pour les Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City (8-24 février 2002). Le 7 novembre, les experts désignés par le CIO ont reconduit le principe du double test sang et urine en vigueur depuis les JO de Sydney, repoussant du même coup la validation de la méthode française de dépistage direct. Dans un entretien au* Monde, *Michel Boyon, président du Conseil de prévention et de lutte contre le dopage (CPLD), revient sur cette décision.*

« Le test français de détection de l'érythropoïétine (EPO) ne semble pas au point. Etes-vous de ceux qui mettent en cause la fiabilité ce test ?

– Non. Aujourd'hui, rien ne permet de penser que la méthode française ne serait pas suffisamment fiable. Il est vrai que, pour deux coureurs cyclistes professionnels, les résultats ont été différents entre la première et la seconde analyse mais il est impossible d'en tirer la moindre conclusion. La même chose peut aussi se produire pour des substances dopantes dont les méthodes de détection sont beaucoup plus anciennes.

– N'estimez-vous pas, cependant, que ce test a été conçu et lancé trop rapidement ?

– Cette affaire a peut-être pris un tour trop médiatique. Il n'aurait sans doute pas fallu annoncer dès le printemps 2000 que la méthode de détection était au point. La communauté scientifique a des usages bien établis. En fait, une annonce un peu prématurée a contribué à retarder le consensus sur la méthode.

– Que vous inspire la situation de l'Agence mondiale antidopage, qui, depuis qu'elle a été créée, éprouve des difficultés à fonctionner ?

– Je trouve que la politique antidopage mondiale n'a pas vraiment changé par rapport à la situation qui prévalait auparavant, c'est-à-dire lorsque le Comité international olympique s'en occupait. De quoi l'AMA est-elle chargée ? D'établir des listes de produits interdits, d'accréditer des laboratoires, de financer des programmes de recherche, de diligenter des contrôles. Tout cela, le CIO le faisait déjà. J'ai le sentiment que le CIO a voulu se débarrasser du problème du dopage en le confiant à l'AMA. Cela étant, l'AMA lance un mouvement encourageant. Pour la première fois, on a mis autour d'une même table des représentants des mondes sportif et politique, ce qui est indispensable car la lutte contre le dopage ne peut pas relever du seul mouvement sportif. Les Etats ont leur rôle à jouer, comme le montre la France.

– Le CPLD a-t-il des relations avec l'AMA ?

– Pas directement, et je le déplore. L'AMA devrait avoir deux interlocuteurs en France : le CPLD et le ministère de la jeunesse et des sports. Nous ressentons une certaine tendance du ministère à nous écarter des aspects internationaux de la lutte contre le dopage, car nous ne sommes informés qu'indirectement des travaux de l'AMA. Ce genre de situation n'est pas nouveau. Quand ont été créées des institutions indépendantes, comme le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) ou l'Autorité de régulation des télécommunications (ART), il y a toujours eu une crispation dans les premiers temps.

– Comment voyez-vous évoluer la lutte contre le dopage en France ?

– La logique voudrait que l'ensemble de la gestion des contrôles antidopage en France soit, demain, confiée au CPLD. D'ailleurs, certains en avaient eu l'idée avant l'écriture et l'adoption de la loi. Cela permettrait d'instaurer une autre forme de dialogue avec les fédérations sportives. Le ministère de la jeunesse et des sports manque de moyens matériels et financiers pour s'y consacrer. Certaines fédérations ont tendance à vouloir dicter le choix des contrôles.

– Pensez-vous qu'il faille augmenter la quantité des contrôles ?

– Je ne pense pas que l'efficacité de la lutte contre le dopage passe par un accroissement systématique du nombre des contrôles. C'est leur répartition qu'il faut améliorer. Et il faut aussi effectuer plus de contrôles à l'entraînement. Je déplore, par ailleurs, que de nombreux contrôles ne puissent être effectués en raison du manque de médecins préleveurs. C'est ce qui s'est passé le 3 novembre pour le match de Coupe d'Europe de rugby qui opposait Castres aux Harlequins de Londres. Je peux vous assurer que si le CPLD avait eu la responsabilité des contrôles, les choses se seraient passées différemment. »

Propos recueillis par Yves Bordenave, Philippe Le Cœur et Frédéric Potet

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL : le défenseur néerlandais de la Lazio Rome,** Jaap Stam, a été informé que la contre-expertise pratiquée sur un second échantillon le déclarait positif à la nandrolone (stéroïde anabolisant), a annoncé, vendredi 30 novembre, le Comité olympique italien. Contrôlé à l'issue du match de championnat Lazio-Atalante Bergame, le 13 octobre, il avait été déclaré positif le 16 novembre après l'analyse d'un premier échantillon et suspendu à titre provisoire. Il est le troisième international néerlandais contrôlé positif à la nandrolone après Edgar Davids (Juventus) et Frank de Boer (FC Barcelone).

■ **L'équipe championne du monde 2002** ne sera pas automatiquement qualifiée pour la phase finale du Mondial 2006, en Allemagne, a annoncé, vendredi 30 novembre, à la veille du tirage au sort de l'épreuve, le président de la Fédération internationale, Joseph Blatter.

Traiter le sida sans précipitation

Vingt ans après l'apparition des premiers cas, la stratégie thérapeutique cherche à retarder le plus possible la mise sous médicaments

IL Y A ENCORE quelques années, la règle était de traiter vite et fort. Aujourd'hui, les spécialistes du sida ont modifié leur attitude : s'il faut toujours employer une puissante combinaison de médicaments antirétroviraux, l'introduction du traitement se fait moins précocement chez les personnes n'ayant encore jamais reçu ces molécules. *« Nous disposons à présent d'armes plus puissantes contre le virus du sida et, par ailleurs, les complications à long terme du traitement sont liées à sa durée. Pour les minimiser, il faut donc commencer à traiter plus tard que nous ne le faisions auparavant »*, argumente le professeur Christine Katlama (hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris). Président du groupe d'experts qui publie chaque année des recommandations sur la prise en charge thérapeutique des personnes infectées par le VIH, le professeur Jean-François Delfraissy (hôpital Bicêtre, Le Kremlin-Bicêtre, Val-de-Marne) abonde dans le même sens : *« Nous n'éradiquons pas le VIH, mais nous le rendons indétectable. Les effets secondaires sont plus fréquents, ce qui est un argument pour retarder autant que faire se peut la mise sous traitement. De plus, il n'y a pas, jusqu'à maintenant, d'argument indiquant que traiter tôt apporte au patient un bénéfice supplémentaire. »*

Le rapport des experts français a recommandé de *« différer la mise en route du traitement chez les patients ayant un nombre de lymphocytes CD4 supérieur à 350/mm³, lorsque la situation immuno-virologique est stable »*. Le nombre de ces cellules lymphocytaires, cibles du virus, permet en effet d'apprécier la probabilité de manifestations cliniques de l'infection, qui est d'autant plus élevée que le nombre de CD4 est faible.

Au-delà des critères formulés par les experts français, d'autres considérations entrent en ligne de compte. *« Le meilleur moment pour débuter le traitement, c'est quand la personne est prête*, affirme le professeur Willy Rozenbaum (hôpital Rothschild, Paris). *Il ne faut pas oublier qu'il s'agit de traitements au long cours, ayant des effets secondaires importants, que doivent prendre des personnes, le plus fréquemment jeunes, qui vont souvent encore bien lorsque l'on découvre leur séropositivité. L'enjeu est donc de gagner du temps avant d'enclencher le traitement et cela impose de s'y préparer longtemps à l'avance avec la personne séropositive. »*

Cette stratégie ne concerne que les personnes qui n'ont jamais reçu d'antirétroviraux. Dans le cas contraire, l'état de l'infection et surtout l'apparition de résistances déterminent l'attitude thérapeutique. Lorsque le traitement a permis de maintenir le nombre de lymphocytes CD4 au-dessus de 350 ou 400/mm³ et que le virus est devenu indétectable dans le sang, la question peut être posée de suspendre temporairement le traitement afin de stimuler leur immunité, cela uniquement dans le cadre de protocoles sous surveillance médicale.

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

Dans le cas de personnes chez qui la charge virale, c'est-à-dire le nombre de copies du virus dans le sang, est contrôlée sans être nulle, le maintien du traitement est impératif. Les cas les plus préoccupants sont ceux des patients en situation d'échec thérapeutique du fait de multiples résistances. *« Pour ces personnes, nous avons démarré une étude afin d'évaluer la réversion des multirésistances lorsque le traitement est momentanément interrompu*, indique Christine Katlama. *Nos premiers résultats sont plutôt encourageants. »*

L'un des grands changements de ces deux dernières années reste la simplification du traitement. *« Nous pouvons à présent utiliser des médicaments pour lesquels le nombre de prises quotidiennes a été réduit et les conditions d'administration simplifiées*, souligne le professeur Rozenbaum. *Il est fréquent de pouvoir se limiter à un ou deux comprimés matin et soir. »* Déjà marquante du simple point de vue de la vie quotidienne des malades, cette amélioration a une importance décisive dans le meilleur respect du traitement prescrit. *« Chez des patients traités pour la première fois*, insiste Willy Rozenbaum, *lorsqu'il y a 100 % de prises, il y a 100 % d'efficacité pendant une durée indéfinie. En revanche, lorsqu'il n'y a plus que 70 % de prises, il y a 100 % d'échecs. »*

DES STIGMATES PRONONCÉS

Indépendamment des résistances éventuelles, l'un des principaux problèmes rencontrés par les malades sous traitement est la modification de la répartition des graisses, qui entraîne des stigmates prononcés. Ces lipodystrophies, que dans un premier temps l'on avait crues seulement imputables aux antiprotéases, peuvent aussi résulter de la prise d'autres antirétroviraux. Actuellement, les médecins s'avouent démunis face à ce phénomène encore mal expliqué.

Tous s'accordent également pour insister sur le besoin de nouvelles molécules, aussi bien dans les trois familles existantes que dans de nouvelles familles de médicaments. Plusieurs molécules devraient être accessibles dans les deux années à venir. L'une des plus avancées dans son développement est le T-20, qui s'oppose à l'entrée du virus dans la cellule. Cette molécule fait l'objet de fortes tensions entre les associations, comme Act Up, qui exigent sa mise à la disposition des personnes en situation d'échec thérapeutique sans délai, et le laboratoire Roche, qui fait valoir la complexité de sa fabrication. A la différence des autres antirétroviraux, ce médicament n'est disponible que sous forme injectable en sous-cutané.

A côté des médicaments antirétroviraux, le traitement peut inclure une immunothérapie, en particulier par l'interleukine 2, dans le but d'obtenir une meilleure régénération des lymphocytes CD4.

Outre les difficultés liées aux résistances, le professeur Delfraissy ne dissimule pas deux autres craintes : *« La première est que les antirétroviraux exposent à un risque cardio-vasculaire élevé. La seconde est la situation des 35 à 40 % de personnes porteuses du VIH, coïnfectées par le virus de l'hépatite C (VHC). Il est possible d'éradiquer le VHC grâce à une bithérapie ribavirine-interféron pégylé, mais on imagine les difficultés lorsque les patients ont parallèlement une trithérapie pour leur sida. »* Là encore, les praticiens doivent trouver une stratégie adaptée à la situation présente, tout en conservant une vision à long terme.

Paul Benkimoun

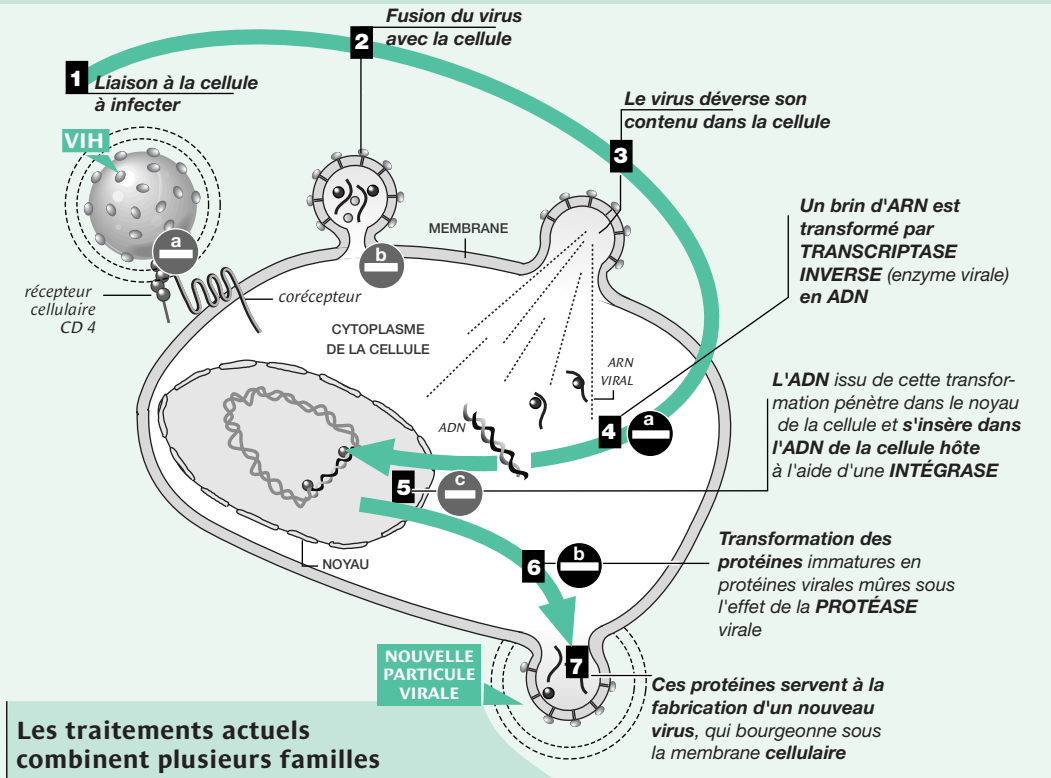
Éviter la transmission mère-enfant

En l'absence de traitement préventif, le taux de transmission du virus du sida de la mère enceinte à son enfant est de l'ordre de 20 à 25 % pour le VIH-1, le type le plus rencontré en Europe. Le risque de transmission est plus élevé en cas de manifestations cliniques de l'infection ou de charge virale (nombre de copies du virus) élevée chez la mère.

La stratégie de prévention peut s'appliquer à plusieurs niveaux. Le premier est la réduction de la charge virale maternelle par des médicaments antirétroviraux (l'AZT ou encore la névirapine). Le taux de transmission a pu ainsi être ramené à 5 %. Les autres niveaux d'intervention sont la césarienne programmée – afin d'éviter la contamination de l'enfant lors du passage dans les voies génitales –, la prophylaxie – outre le passage des antirétroviraux à travers le placenta, un traitement est administré au nouveau-né – et la suppression de l'exposition post-natale via le lait maternel.

LES COMBINAISONS MÉDICAMENTEUSES CONTRE LE SIDA

Les étapes successives de l'infection par le virus



Les traitements actuels combinent plusieurs familles de médicaments

a — Les nucléosidiques : inhibiteurs de la transcriptase inverse

• *L'AZT est utilisé en France depuis 1987*. Très efficace, même seul, pour réduire la transmission materno-fœtale. Il fait encore partie de presque toutes les combinaisons thérapeutiques.

• Autres inhibiteurs nucléosidiques du type de l'AZT : ddI, ddC, 3TC, d4T, abacavir.

a — Les inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse

• *Apparus depuis 1996*, la névirapine puis l'efavirenz sont extrêmement efficaces, mais les résistances virales s'installent très rapidement. Ces inhibiteurs ont été utilisés avec succès en prise unique en Afrique pour réduire la transmission materno-fœtale.

• Combinés aux inhibiteurs nucléosidiques, ils ont une grande efficacité contre le virus.

b — Les inhibiteurs de protéases

• *Leur mise sur le marché en 1996* a marqué un tournant décisif pour la lutte contre le virus. Ils sont apparus, depuis, en grand nombre.

• L'indinavir en faible concentration potentialise fortement l'efficacité d'une seconde antiprotéase.

Les voies thérapeutiques nouvelles

a — Inhibition de la liaison du virus à la cellule infectée. Des inhibiteurs des corécepteurs sont en première phase de tests.

b — Inhibition de la fusion des membranes du virus et de la cellule. Deux sortes de molécules sont en cours de validation.

c — Les recherches sur un inhibiteur de l'intégrase semblent marquer le pas.

L'IMMUNOTHÉRAPIE

- **Stimulation de la production de lymphocytes T auxiliaires CD4 par l'interleukine :** plusieurs essais cliniques semblent très positifs.
- **Stimulation de la production de lymphocytes T tueurs (CD8),** en particulier par les arrêts thérapeutiques intermittents et des vaccins.
- **Stimulation de la production d'anticorps susceptibles de neutraliser le virus dans les tissus :** vaccins thérapeutiques.

Aucun vaccin efficace ne sera disponible avant plusieurs années

VINGT ANS bientôt après la découverte, à l'Institut Pasteur de Paris, du virus responsable du sida et en dépit de tous les progrès accomplis depuis dans la compréhension, à l'échelon moléculaire, de la physiopathologie de cette maladie, on ne dispose toujours pas d'un vaccin efficace. Et rien ne permet de penser qu'il sera disponible avant plusieurs années. Les chercheurs sont confrontés aux caractéristiques du VIH, virus induisant une infection chronique, qui rendent les méthodes traditionnelles vaccinales inopérantes. Un vaccin constitué de VIH à la virulence atténuée exposerait au risque d'intégration du matériel génétique viral au génome du sujet vacciné et un vaccin fait de VIH inactivé présente le risque d'une présence résiduelle de matériel génétique et de l'enzyme qui assure sa réplication, deux composants qui pourraient induire non pas la protection mais bien la contamination de la personne vaccinée.

On a ainsi, dans un premier temps, cherché à utiliser le pouvoir vaccinant de certaines protéines naturellement présentes sur l'enveloppe du VIH et produites grâce aux techniques de recombinaison génétiques, un procédé qui, au début des années 1980, avait permis de mettre au point un vaccin contre l'hépatite virale de type B de deuxième génération.

STIMULER L'IMMUNITÉ

Les premiers résultats encourageants observés, en France et aux Etats-Unis, chez le singe furent vite déçus. Si elles induisaient bien des anticorps capables de neutraliser le virus, ces protéines n'étaient efficaces que contre certaines souches de VIH, ce dernier mutant de manière continuelle et déjouant ce type de protection immunitaire. A partir de 1995, une autre voie de recherche s'ouvrit sur les lymphocytes T cytotoxiques qui éliminent les agents étrangers pathogènes présents à l'intérieur des cellules de l'organisme. On parle ici d'immunité « cellulaire » que les chercheurs tentent de stimuler.

Les vaccins actuellement disponibles sont pour l'essentiel constitués de virus recombinants, assemblages d'un microorganisme inoffensif et de gènes du VIH induisant la synthèse de protéines provoquant la stimulation immunitaire. Les recherches actuelles visent à améliorer le vecteur et à portent sur les choix des protéines virales. D'autres travaux portent sur l'utilisation de lipopeptides, molécules identiques aux parties des diverses protéines du virus reconnues par les lymphocytes T cytotoxiques. Particulièrement développés en France ces travaux ont donné des résultats encourageants chez le macaque et chez l'homme. On étudie aussi l'usage préventif que l'on pourrait faire de l'ADN nu codant pour des protéines virales.

Différentes stratégies sont actuellement à l'étude à partir, notamment, de vaccins combinés induisant une réponse cellulaire et une immunité humorale. Plus d'une trentaine d'essais de ce type en phase I et II ont été menés, mais aucun résultat n'est encore suffisamment probant pour autoriser le passage à la phase III.

D'autres axes de recherche portent sur l'utilisation de certaines des cellules-clés du système immunitaire (les cytokines) pour amplifier la réaction protectrice. Enfin, tenant compte du fait que la contamination par le VIH est aujourd'hui pour l'essentiel associée à des pratiques hétérosexuelles ou homosexuelles, des travaux originaux français sont en cours sous l'égide de l'ANRS, qui visent à induire une immunité au niveau des muqueuses génitales et anales à partir de vaccins d'un nouveau genre qui seront très bientôt administrés par voie vaginale, rectale ou nasale.

Jean-Yves Nau

La gratuité indispensable en Afrique

DAKAR
de notre correspondante

Une part infime des malades africains reçoit des traitements antirétroviraux. Les premiers programmes d'accès à ces thérapies n'ont été lancés qu'en 1998 dans trois pays : la Côte d'Ivoire, l'Ouganda et le Sénégal. Les observations faites jusqu'ici sur le plan biomédical sont encourageantes. La mise en œuvre de ces traitements est possible et leur efficacité comparable à celle observée dans les pays du Nord.

Les modalités d'accès aux antirétroviraux et les aspects sociaux de la mise sous traitement des personnes infectées par le virus VIH ont été au centre d'un atelier tenu en octobre sur l'île de Gorée, au Sénégal. Quarante intervenants ont dressé un premier bilan de l'action menée dans plusieurs pays (Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Maroc et Sénégal). Professionnels de la santé, chercheurs ou simples malades ont constaté que l'accès aux traitements modifie la perception sociale de la maladie et favorise le recours au dépistage, d'où une prise en charge plus précoce et plus efficace. Toutefois, les programmes mis en place par les Etats ne font pas face à l'augmentation du nombre de demandes. Au Sénégal, pays où le taux de séropositivité est pourtant faible (1,4 %), seulement 350 malades, soit 2 % des personnes se trouvant à un stade avancé, reçoivent des antirétroviraux dans le cadre du programme national. Ce nombre est en nette hausse depuis que les laboratoires pharmaceutiques ont passé, en 2000, un accord avec le Sénégal accordant une baisse de 90 % sur les antirétroviraux. Mais le principe de la participation financière des patients, également appliqué en Cote d'Ivoire, au Mali ou en Guinée, limite l'accès à ces médicaments. Censé garantir une meilleure observance, le fait de s'acquitter d'une certaine somme n'améliore pas le suivi du traitement et l'incapacité à payer est même la première cause de son interruption prolongée.

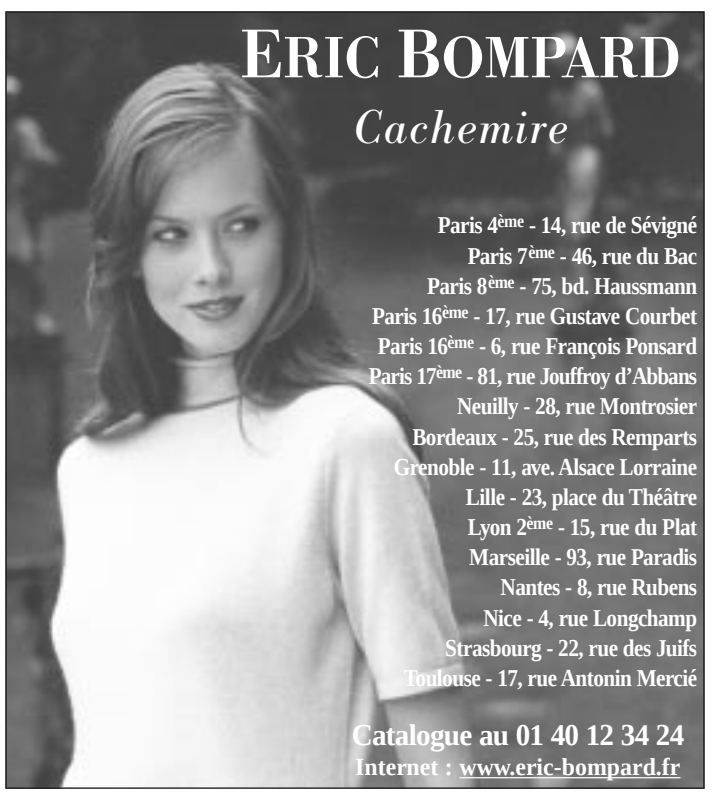
TROUVER DES FINANCEMENTS

Les experts réunis à Gorée recommandent que les traitements antirétroviraux soient entièrement gratuits pour tous. *« Ni les Etats africains ni les patients n'ont les moyens de les financer »*, note Bernard Taverne, médecin anthropologue de l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Il faut donc trouver de nouveaux financements auprès de la communauté internationale.

Par ailleurs, il n'apparaît pas de profil social ou économique des patients a priori non observants, ce qui va à l'encontre des idées reçues estimant que les Africains ne prennent pas correctement leurs médicaments, notamment faute de montre... Les dispositifs de soutien tels que les groupes de parole contribuent à assurer une bonne observance. Le groupe de Gorée présentera une recommandation dans ce sens à la Conférence internationale sur les maladies sexuellement transmissibles et le sida, qui s'ouvrira à Ouagadougou le 9 décembre.

Il sera également préconisé que l'accès aux antirétroviraux concerne aussi les enfants. La Côte d'Ivoire, où le taux de séropositivité atteint près de 11 %, a déjà lancé, il y a quelques mois, un programme dans ce sens à Abidjan.

Brigitte Breuillac



A VENDRE
Entreprise avec installations et manufacture propres :
- Fabrication et commercialisation de tous types d'articles en argent au Portugal;
- Nombreux clients solides;
- Fort indice de progression;
- Part de marché élévée;
Localisation : PORTO - Portugal
Contacts : Tél. 00351225573520
Fax 00351225507220

Les constructeurs découvrent le « design sonore »

Le plaisir de conduire passe aussi par la recherche d'une qualité acoustique

QUEL BRUIT ! C'est sans doute ce qui frappe le plus lorsque l'on reprend le volant d'une voiture des années 1980. A bord des dernières générations d'automobiles, on se surprend à donner un petit coup d'accélérateur, pour vérifier que le moteur n'a pas calé. Depuis 1970, quatre directives européennes ont permis de réduire le niveau sonore maximal des véhicules particuliers de 82 à 74 décibel (dB), ce qui équivaut à une division par six. A l'intérieur d'une Peugeot 307, le bruit ambiant à 130 km/h est de l'ordre de 64 dB, contre 72dB pour une 305 d'il y a vingt ans.

Le silence, pourtant, sied mal à l'automobile. Le plaisir de conduire passe aussi par l'ouïe et, en lançant des modèles remarquablement insonorisés, les constructeurs ont créé des frustrations. Lorsqu'il s'agit d'engager un dépassement énergique, il est plus rassurant de percevoir clairement les vocalises de son moteur. Les paramètres, cependant, sont multiples, car les données du problème se modifient avec la vitesse. A 100 km/h, on entend moins la mécanique que les bruits aérodynamiques et ceux provenant du roulage des pneumatiques sur la chaussée.

AFFÛTER L'ÉCHAPPEMENT

Depuis le milieu des années 1990, Porsche est confronté à un rude défi. Le passage, pour des raisons de performances, du refroidissement à air au refroidissement à eau et le durcissement de la législation antibruit menaçaient d'étouffer les rauques vocalises du fauve. Une équipe entière d'ingénieurs a longuement retouché l'échappement pour conserver le fameux éclat sonore du six-cylindres à plat, un peu étouffé par l'efficacité de l'insonorisation. Ceux qui en veulent davantage peuvent se consoler, en optant pour un échappement sport au silencieux modifié afin de délivrer un son plus guttural à partir d'un régime de 5 000 tours. De son côté, Alfa Romeo, poussé par les normes antipollution à abandonner ses moteurs Boxer, célèbres pour leur noble son métallique, a pris soin de concevoir de nouvelles mécaniques pour ne pas désespérer l'oreille, ô combien musicale, de ses fidèles. Pour sauver l'essentiel de la musique Alfa, il a aussi fallu affûter l'échappement.

Le « design sonore » est aussi l'affaire des constructeurs généralistes. *« La priorité n'est plus à l'insonorisation défensive, mais à la recherche d'une qualité acoustique,* estime Bénédicte Saint-Loubry, spécialiste de la perception de la qualité sonore chez Renault. *Une voiture doit avoir un son bien à elle, comme un individu doit avoir une voix en rapport avec sa corpulence. »* Désormais, il ne s'agit plus seulement de tenir la comptabilité des décibels mais de jongler avec les données subjectives de la *« psycho-acoustique »* et de *« l'analyse sensorielle ».*

L'objectif est d'établir un cahier des charges précis permettant aux ingénieurs de façonner une sonorité qui portera un message positivement perçu par les occupants du véhicule. Pour cela, on fait écouter des enregistrements à des dizaines de volontaires dont les réactions seront analysées en fonction de la *« coloration acoustique »* que l'on souhaite donner à la voiture, en particulier au ralenti, au démarrage et lors d'une accélération franche entre les troisième et quatrième rapports.

Selon que l'on souhaite suggérer une sensation de confort, de sportivité ou de puissance, il faut ajuster la longueur et le volume des collecteurs, aménager dans l'échappement de multiples chicanes (pour accorder les fréquences et casser les harmoniques génératrices de sons trop aigus), remplacer certains matériaux et modifier la programmation du calculateur d'injection. L'acoustique d'une voiture dépend de l'orchestre que composent quelque trois cents pièces, des soupapes aux vitres latérales feuilletées. Les variations sont, en théorie, infinies. La prochaine Citroën C3 et la Peugeot 206, réalisées sur le même châssis et qui disposeront des mêmes motorisations, ne délivreront pas la même sonorité, promet-on chez PSA.

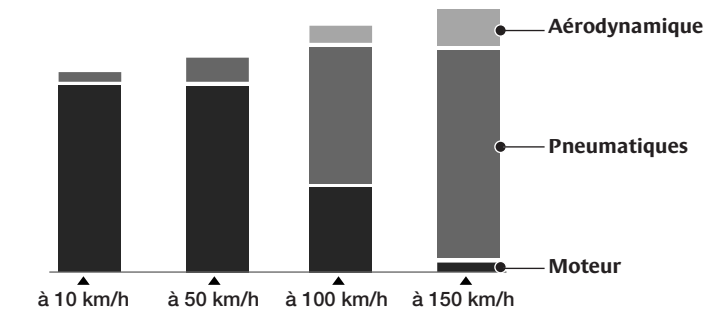
Une mélodie *« feutrée »* pour la première, plus sportive pour la deuxième. Ces progrès ont largement contribué à faire remonter la cote du Diesel, rajeuni par la technologie de l'injection directe à très haute pression. Celle-ci permet de doser très précisément le mélange air-carburant et de réaliser des précombustions qui lissent le bruit et modifient la fréquence des vibrations. Si les nouveaux moteurs diesel émettent encore de vilains cliquetis de soupapes au démarrage à froid, mais une fois lancés ils ne sont pas du tout désagréables à entendre. *« L'objectif n'est pas seulement de renforcer la personnalité sonore des différents modèles, mais aussi de créer une signature commune à la totalité de la gamme. Pour cela, il ne faut négliger aucun détail »*, insiste Vincent Roussarie, psycho-acousticien au centre de recherche PSA de Vélizy, en région parisienne. Dans trois ans, assure-t-il, chacune des deux marques du groupe disposera de son propre témoin sonore électronique (les « bip » d'ouverture et de condamnation des portes ou d'allumage des phares) et, même, d'un « tic-tac » de clignotant bien à elle.

Reste à savoir ce que l'on entendra, hormis les sifflements aérodynamiques, à bord de nos voitures lorsqu'elles seront mues par un aphone moteur électrique probablement alimenté par une pile à combustible. *« Dans les prochaines années,* répond Annie Bardot, psycho-acousticienne chez PSA, *on pourra réellement "designer" l'acoustique à l'intérieur d'une voiture en diffusant dans l'habitacle, par hauts-parleurs, des sonorités typiques. Celle d'une berline de luxe ou d'un coupé archi-sportif, par exemple. »* Ainsi pourra-t-on retrouver de temps en temps la bande-son de sa jeunesse. Un bourdonnement de Peugeot 203, une crécelle de 2CV, un grognement de Golf GTI, des trépidations de Triumph Spitfire ou le glouglou du V8 d'une américaine à ailerons. Des madeleines de Proust attendrissantes, mais complètement lyophilisées.

Jean-Michel Normand

Bruit et vitesse, une équation complexe

CONTRIBUTION DES 3 PRINCIPALES SOURCES



Source : CCFA

En dessous de 50 km/h, le bruit dominant est celui du moteur. Au-delà, c'est le bruit émis par le contact des pneus sur la chaussée qui devient le plus audible.

Un conservatoire pour Citroën

On ne les entend pas, mais les contempler suffit amplement. Inauguré le 28 novembre, le Conservatoire Citroën, implanté sur le périmètre de l'usine PSA d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), abrite 144 modèles historiques de la marque aux chevrons. La marque française sans doute la plus inventive du XX^e siècle, longtemps fâchée avec son passé, regroupe enfin son propre patrimoine, jusqu'alors épars. On y retrouve les principaux modèles fabriqués depuis 1919, mais aussi des prototypes, des concept-cars et, bien sûr, deux « motochenilles » de la Croisière jaune (1930).

Le conservatoire ne peut pas être visité par les particuliers, mais il prépare l'ouverture, à l'horizon 2004, d'un espace public qui pourrait être installé au 42, avenue des Champs-Elysées, dans les locaux de l'actuel restaurant Hippo-Citroën.

D. R.

La vocation sportive de l'Opel Zafira

POUR REDORER son blason, Opel n'hésite pas à proposer son monospace Zafira en version sportive, l'OPC. Avec ses 192 chevaux, il devrait tenter les pères de famille pressés, mais aussi les adeptes d'exclusivités chics. Les intentions d'Opel sont claires et nettes : développer un autre regard sur sa gamme et ne plus stagner dans le peloton de queue des ventes automobiles en Europe.

Il faut avouer que les Opel souffrent, à de rares exceptions près, d'une image générale vieillissante. L'arrivée de la version OPC (pour Opel Performance Center) du Zafira devrait insuffler une petite brise de jeunesse à la marque.

Le Performance Center d'Opel, déjà auteur d'une version sportive de l'Astra, vient donc de mettre au point *« le monospace le plus rapide d'Europe ».* Gaver de vitamines un véhicule destiné, en principe, à un usage strictement familial peut paraître paradoxal, mais l'idée n'est pas si absurde qu'il y paraît au premier abord.

DES CLIENTS ATYPIQUES

Les acheteurs de ce type de voiture sont à 90 % des ménages avec enfants, mais les 10 % restants sont constitués de conducteurs aisés, chefs d'entreprise ou professions libérales, qui aiment avoir leurs aises et apprécient le volume de chargement et la modularité des monospaces. Il semble logique que ces clients atypiques recherchent des automobiles offrant également les performances d'une berline sportive.

Le Zafira OPC répond parfaitement à ce micro-marché. Avec son moteur quatre cylindres en ligne de 1 998 cm³ développant 192 chevaux, ce monospace offre un réel plaisir de conduite. Car, chez Opel, on ne s'est pas contenté d'installer une motorisation nerveuse. Les réglages de suspension ont été durcis, le roulis – désagréable caractéristique de ce type de véhicule – a disparu et le guidage des trains roulants est sain et précis. La monte de pneumatiques de 17 pouces participe à un très bon comportement routier, mais aussi au confort des occupants : même sur des routes sinueuses, les passagers ne ressentent pas l'impression de tangage, propice généralement aux nausées enfantines.

DES OBJECTIFS OPTIMISTES

L'intérieur de ce Zafira musclé n'a, quant à lui, guère changé, hormis l'ajout de sièges avant Recaro, d'un volant cuir et d'un pommeau de levier de vitesses chromé. Les équipements définitifs et le tarif (qui devrait se situer autour de 30 000 €, près de 196 000 F) seront connus lors de la commercialisation, en mars 2002.

Avec des accélérations vigoureuses (le 0 à 100 km/h est atteint en 8,2 secondes), le Zafira OPC innove franchement, dans une catégorie de véhicules plutôt aseptisés par vocation. Les objectifs d'Opel sont optimistes pour l'Europe (75 000 exemplaires pour 2002), mais franchement plus modestes en France (350 exemplaires). Allemands, Suisses et Britanniques constitueront l'essentiel des acheteurs.

Dominique Hoffmann

Publicité

Pour une délégation afghane composée de femmes et d'hommes aux jeux Olympiques d'Athènes en 2004

De nouveaux espoirs se sont ouverts en Afghanistan. Les femmes afghanes ont encore grand besoin de notre solidarité concrète. L'appel lancé par Marie-George Buffet en avril dernier " pour une délégation afghane composée de femmes et d'hommes aux jeux Olympiques d'Athènes en 2004 " continue de recueillir de très nombreuses signatures. Parmi les quelques 25 000 femmes et hommes qui ont fait leur cette proposition, figurent les quatre-vingt-deux personnalités du monde du sport et de la culture suivantes :

Isabelle Adjani (comédienne) **Anouk Aimé** (comédienne) **Mathieu Amalric** (comédien) **Jean-Pierre Amat** (tir, médaillé olympique) **Michel Andrieux** (aviron, médaillé olympique) **Isabelle Aubret** (chanteuse) **Isabelle Autissier** (navigatrice) **Jeanne Balibar** (comédienne) **Félicia Ballanger** (cyclisme, médaillée olympique) **Anne-Lise Bardet** (canoë kayak, médaillée olympique) **Maurice Béjart** (chorégraphe) **Pierre Bergé** (président de société) **Colette Besson** (athlétisme, médaillée olympique) **Dominique Blanc** (comédienne) **Jean-Claude Bois** (vice-président de la fédération de basketball) **Roger Boli** (footballeur) **Valérie Bouillon** (rugby, internationale) **Hassiba Boulmerka** (athlétisme, médaillée olympique) **Carole Bouquet** (comédienne) **Françoise Castro** (productrice) **Stéphane Caristan** (athlétisme, champion d'Europe) **Pascale Clark** (journaliste) **Arnaud Clément** (champion de tennis) **Marion Clignet** (cyclisme, médaillée olympique) **George Corraface** (comédien) **Daniel Costantini** (handball, entraîneur national) **Patrick Coutin** (chanteur) **Françoise Darchicourt** (championne d'escrime) **Nathalie Dechy** (championne de tennis) **Michelle Demessine** (secrétaire d'Etat au Tourisme) **Michel Desjoyeaux** (navigateur) **Stéphane Diagana** (400 m haie, champion du monde 97) **Patrick Dupond** (danseur) **Françoise Dürr** (championne de tennis) **Dan Franck** (écrivain) **Salhi Ferial** (arbitre internationale, escrime) **Solenne Figues** (championne de natation) **Laurence Fischer** (championne du monde de karaté) **Essar Gabriel** (directeur général Paris 2003) **Patricia Girard** (athlétisme, médaillée olympique) **Brigitte Guibal** (canoë kayak, médaillée olympique) **Marjorie Hans** (rugby, internationale) **Béatrice Hess** (natation, médaillée olympique) **Agnès Jaoui** (comédienne) **Mathieu Kassovitz** (cinéaste) **Nathalie Koenders** (championne de canoë kayak) **Nadège Lacan** (joueuse de rugby) **Bernard Lama** (football, champion du monde 98) **Marylise Lebranchu** (ministre de la Justice) **André Leclercq** (comité national olympique et sportif français) **Céline Lebrun** (judo, médaillée olympique) **Ivan Levaï** (journaliste) **Lise London** (écrivain) **Ludivine Loiseau** (natation, médaillée olympique) **Sophie Marceau** (comédienne) **Michel Marle** (vice-président de la fédération française d'athlétisme) **Macha Méril** (comédienne) **Yannick Noah** (champion de tennis) **Les Nouvelles Polyphonies Corses** (Trio Soledonna) **Christine Ockrent** (journaliste) **Michel Piccoli** (comédien) **Lionel Plumenail** (escrime, médaillé olympique) **Michelle Podroznik** (productrice) **Delphine Racinet** (tir, médaillée olympique) **Jacqueline Reverdy** (présidente de la fédération française d'équitation) **Sophie de La Rochefoucault** (comédienne) **Dominique Rocheteau** (football, ex-international) **Sonia Rykiel** (créatrice) **Sélima Sfar,** (championne de tennis) **Odiah Sidibe** (athlétisme, médaille de bronze 4x100 aux championnats du monde) **Yannick Souvré** (basket, capitaine de l'équipe de France féminine) **Manuelle Speiser** (handball, division 1) **Eric Srecki** (escrime, médaillé olympique) **Nathalie Tauziat** (championne de tennis) **Céline Thélamon** (athlétisme, équipe de France) **Fabienne Thibeault** (chanteuse) **Nadine Trintignant** (réalisatrice) **Emanuel Ungaro** (couturier) **Gérard Vandystadt** (photographe) **Elsa Zylberstein** (comédienne).

Pour se joindre à cet appel, écrire au ministère de la Jeunesse et des Sports "Pour une délégation mixte afghane aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004" - 78 rue Olivier de Serres - 75739 Paris Cedex 15.

Gris au Nord, agréable au Sud

DIMANCHE. Malgré la hausse des pressions, une perturbation peu active parvient à rentrer sur le nord du pays. La douceur reste marquée, notamment au Sud.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Des faibles pluies arrivent dès le début de journée en Vendée puis se décalent vers la Bretagne et la Basse-Normandie. Les températures sont de saison, de 10 à 13 degrés.

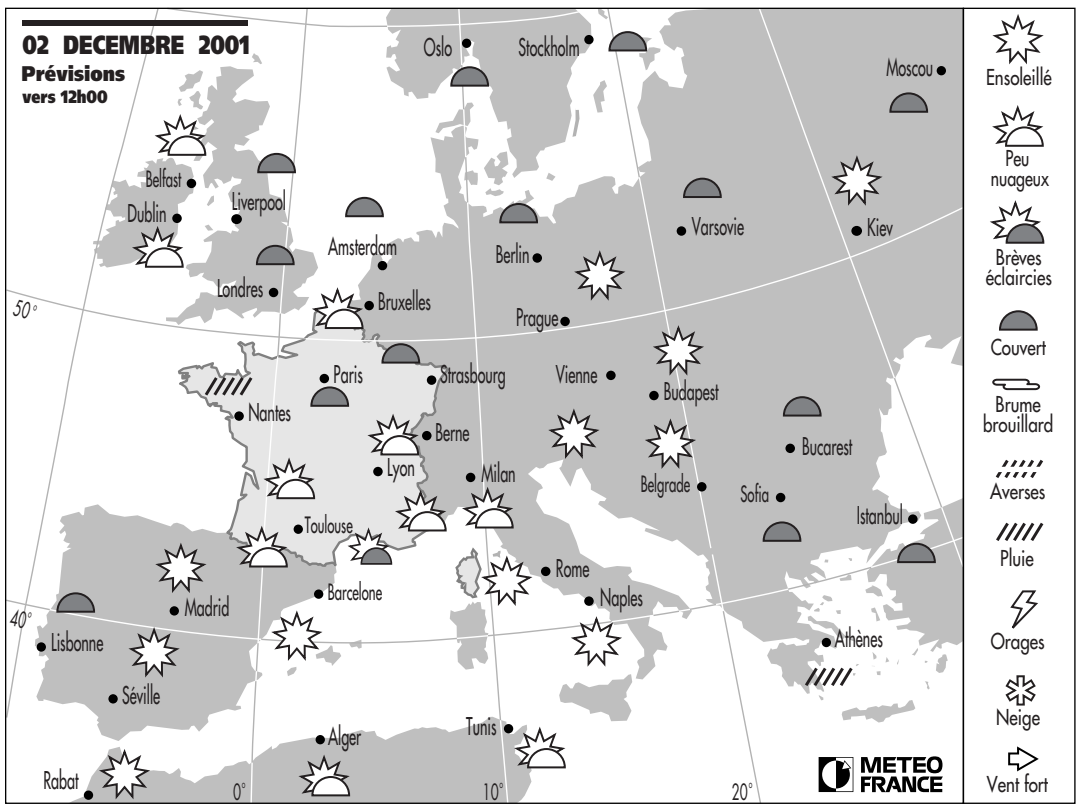
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Quelques éclaircies matinales de la Haute-Normandie à la frontière belge avant le retour de la pluie en fin d'après-midi. En Ile-de-France, le ciel est gris mais les pluies sont rares. En allant vers le Berry, l'humidité matinale se résorbe partiellement et permet quelques éclaircies l'après-midi. Il fait de 9 à 13 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Grisaille et petites pluies au réveil près de la frontière allemande. Par la suite, le temps devient plus sec et de belles éclaircies se dessinent même de la Bourgogne à la Franche-Comté. Il fait de 10 à 12 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Matinée brumeuse dans les plaines d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées alors que le Poitou-Charentes connaît un ciel gris. Dans l'après-midi, le soleil ne fait pas de jaloux. Il fait de 13 à 18 degrés du nord au sud.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le soleil se montre souvent dès le matin sur les plateaux et les montagnes alors que la grisaille parfois brumeuse occupe le ciel du Bourbonnais au Lyonnais. L'après-midi offre partout de larges périodes ensoleillées. Il fait de 10 à 13 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le Languedoc-Roussillon et dans une moindre mesure le littoral provençal, connaissent des entrées maritimes et un ciel parfois gris. Ailleurs, le soleil n'est guère contesté. Il fait de 14 à 16 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

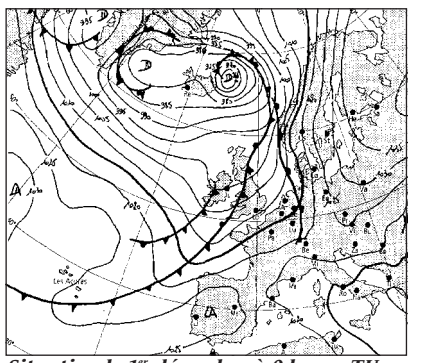
■ **ZANZIBAR.** Le prix Lonely Planet du carnet de voyage a été décerné, à Clermont-Ferrand, à l'ouvrage *Zanzibar* (Seuil), de Justin Greedy Smith (photographe), Elsie Herberstein (peintre et auteur du récit) et Damien Chavanat (peintre et graphiste). Une mention spéciale a été accordée au 2e carnet de voyage de Titouan Lamazou (Gallimard).

■ **LYON.** La Fête des lumières rend hommage à la tradition catholique de la ville et au savoir-faire de ses ingénieurs. Chaque nuit, du jeudi 6 au dimanche 9 décembre, des millions de lampions pétillent devant les fenêtres, tandis qu'un « plan lumière » illumine plus de 200 sites et monuments. Point d'orgue le samedi 8 décembre. Un forfait (valable toute l'année) « Lyon découverte » (2 nuits d'hôtel, déjeuner dans un « bouchon », pass d'entrée pour les transports en commun et 19 musées). Tél. : 04-72-77-69-69 et www.mairie-lyon.fr

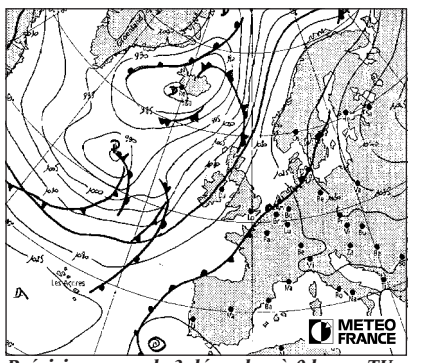
PRÉVISIONS POUR LE 02 DECEMBRE 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		NANCY	7/11 C	PAPEETE	23/29 P	KIEV	-6/1 S	VENISE	0/8 S	LE CAIRE	13/21 S
AJACCIO	6/16 S	NANTES	7/12 P	POINTE-A-PIT.	22/29 P	LISBONNE	9/14 C	VIENNE	-2/2 S	NAIROBI	16/25 S
BIARRITZ	6/16 S	NICE	10/15 S	ST-DENIS-RÉ.	23/29 S	LIVERPOOL	3/4 C	**AMÉRIQUES**		PRETORIA	18/24 P
BORDEAUX	6/14 S	PARIS	8/12 C	**EUROPE**		LONDRES	3/7 C	BRASILIA	19/25 C	RABAT	10/20 S
BOURGES	5/12 N	PAU	4/14 S	AMSTERDAM	8/9 C	LUXEMBOURG	7/9 C	BUENOS AIR.	13/20 C	TUNIS	12/17 S
BREST	5/10 P	PERPIGNAN	10/15 N	ATHENES	8/12 P	MADRID	3/12 S	CARACAS	25/30 C	**ASIE-OCÉANIE**	
CAEN	6/11 P	RENNES	4/10 P	BARCELONE	9/15 S	MILAN	2/5 S	CHICAGO	-1/9 S	BANGKOK	23/33 C
CHERBOURG	5/10 P	ST-ETIENNE	6/12 N	BELFAST	2/7 S	MOSCOU	-8/-4 C	LIMA	16/20 C	BEYROUTH	15/21 P
CLERMONT-F.	5/12 N	STRASBOURG	6/11 C	BELGRADE	-5/1 S	MUNICH	-2/6 C	LOS ANGELES	11/13 C	BOMBAY	21/33 S
DIJON	5/10 N	TOULOUSE	5/15 S	BERLIN	0/4 C	NAPLES	4/13 S	MEXICO	10/20 S	DJAKARTA	26/31 S
GRENOBLE	1/11 N	TOURS	9/12 C	BERNE	3/7 S	OSLO	0/3 C	MONTREAL	-2/4 S	DUBAI	20/29 S
LILLE	6/9 N	**FRANCE outre-mer**		BRUXELLES	8/11 C	PALMA DE M.	9/20 S	NEW YORK	8/12 C	HANOI	22/25 S
LIMOGES	5/11 N	CAYENNE	22/30 P	BUCAREST	-2/3 C	PRAGUE	-4/3 S	SAN FRANCIS.	10/13 P	HONGKONG	20/25 S
LYON	5/11 N	FORT-DE-FR.	22/29 P	BUDAPEST	-3/2 S	ROME	1/13 S	SANTIAGO/CHI	9/24 S	JERUSALEM	11/21 S
MARSEILLE	8/15 N	NOUMEA	23/29 S	COPENHAGUE	3/5 C	SEVILLE	9/15 S	TORONTO	3/6 S	NEW DEHLI	13/26 S
				DUBLIN	1/9 S	SOFIA	-1/2 C	WASHINGTON	8/15 C	PEKIN	-3/6 S
				FRANCFORT	6/10 C	ST-PETERSB.	-8/-4 C	**AFRIQUE**		SEOUL	0/6 S
				GENEVE	2/6 S	STOCKHOLM	2/4 C	ALGER	9/18 S	SINGAPOUR	26/31 P
				HELSINKI	-3/2 C	TENERIFE	18/21 S	DAKAR	25/29 S	SYDNEY	19/26 C
				ISTANBUL	8/11 C	VARSOVIE	-2/2 C	KINSHASA	22/29 S	TOKYO	8/16 S



Situation le 1er décembre à 0 heure TU



Prévisions pour le 3 décembre à 0 heure TU

Le grand requin blanc, mangeur d'hommes malgré lui

LE FAIT est indéniable : si le requin-tigre et le requin-taureau peuvent occasionnellement agresser les baigneurs qui partagent leurs eaux, le principal coupable de ces accidents souvent mortels est le requin blanc *Carcharodon carcharias*. En Australie, où l'espèce est protégée, le ministère de la pêche a récemment invité les responsables locaux à tirer à vue sur les spécimens de plus de trois mètres, dès lors que ceux-ci mettent des vies humaines en danger et ne peuvent être repoussés vers le large. Les autorités espèrent ainsi rendre plus sûre la saison balnéaire, durant laquelle plusieurs personnes sont chaque année attaquées près des côtes par le « grand » requin blanc.

HISTOIRES NATURELLES

Grand, il l'est assurément : en moyenne six mètres de long, pour un poids de trois tonnes. Mais de blanc, il n'a que le ventre : une astuce naturelle qui lui permet, vu d'en dessous, de se fondre avec la surface brillante. Son dos, lui, est sombre comme celui de la plupart des poissons – d'un bleu-gris uniforme qui le rend peu visible sur le fond. Sa peau, constituée de denticules dont la dureté était déjà exploitée dans l'Antiquité pour polir toutes sortes de matériaux, est une véritable armure : qui n'a jamais caressé la peau d'un requin à rebrousse-poil ignore, dit-on, le sens du mot « abrasif ». Quant au corps du requin blanc, fuselé selon la forme d'une goutte d'eau, il est taillé pour la vitesse. Comme celui d'une bonne partie des trois cent cinquante-cinq espèces que compte sa vaste famille.

« CRÉATURE EFFICACE »

« *Le requin actuel, exutoire de nos fantasmes, de nos peurs et de nos envies, n'est en réalité coupable que de ses qualités : une morphologie et des sens qui font de lui une créature terriblement efficace* », résume Gérard Soury, qui vient de publier un ouvrage très complet et abondamment illustré sur ces grands animaux marins (*Requins en liberté*, Nathan, 256 p., 32 € 210 F). « *Parfaitement adapté à son élément, il est à la fois beau, puissant, furtif et surtout souverain au sein de l'élément liquide, où, malgré notre désir de domination universelle, nous restons étrangers.* » Une réussite qui trouve son origine il y a quatre cents millions d'années, au plus profond de l'ère paléozoïque. Une époque à laquelle les poissons primitifs (les agnathes) voient soudain leur règne menacé par l'apparition de poissons plus modernes, dotés d'une arme nouvelle et redoutable : la mâchoire.

Sur ce point, le grand blanc, dont on ne retient bien souvent que la gueule, n'a rien à envier à ses congénères ! Trois rangées de dents plates et triangulaires, pratiquement symétriques, crénelées et tranchantes comme des rasoirs : de toutes les espèces de requins, il est le seul à porter une telle panoplie. Dans *Les Dents de la mer* (1975), le cinéaste Steven Spielberg n'a pas exagéré leur puissance : longues de plus de 7 m, elles sont capables de lacérer la peau et la chair la plus épaisse, comme celles des phoques ou des lions de mer. Et la mâchoire qui les héberge est assez puissante pour exercer une pression de plusieurs tonnes par centimètre carré.

Comment alors s'étonner que ce seigneur des mers règne sans partage sur son territoire ? Muni de capteurs sensoriels très développés qui lui permettent de détecter ses proies à de grandes distances, il se nourrit indifféremment de tortues, d'oiseaux de mer ou de poissons (thons ou requins de petite taille), ainsi que de mammifères marins, dauphins et petites baleines. Et parfois, mais le plus rarement possible, d'êtres humains.

PAS TRÈS FRIAND

Car le requin blanc, à dire vrai, n'est pas très friand de notre chair. Et moins encore, on s'en doute, des combinaisons de néoprène. Il leur préfère des animaux plus gras comme les poissons, les phoques ou les otaries. Mais le grand prédateur, reconnaissable à son aileron triangulaire et son museau conique, se plaît dans toutes les mers du globe. On le trouve aussi bien en Méditerranée que dans le sud de l'Afrique, aux îles Maldives et aux Seychelles, dans l'archipel nippon et en mer de Chine, sur les Côtes est et ouest de l'Amérique, au sud de l'Australie ou dans l'océan Arctique. Ainsi, fatalement, devait-il se retrouver nez à nez avec l'homme.

Que ce soit sur les côtes australiennes ou sud-africaines, en Californie ou en Floride, touristes et requins se concentrent en effet dans les mêmes eaux, et à la même période estivale. Les premiers parce qu'ils sont en vacances, les seconds parce que la saison est celle de la naissance des petits : plutôt que la haute mer, les femelles préfèrent alors se réfugier dans des zones abritées et suffisamment approvisionnées. Si plusieurs dizaines d'agressions sont à déplorer chaque année dans le monde, si ce nombre tend à augmenter avec l'essor du tourisme et des activités nautiques (on n'en recensait que 38 en 1988, contre 79 en 2000), il ne s'agit donc que d'une malheureuse coïncidence. En aucun cas d'un choix alimentaire.

Certains vont même jusqu'à l'affirmer : le requin blanc s'attaquerait à l'homme par erreur. Sa vue étant mauvaise, il lui faudrait goûter pour savoir... Il procéderait ainsi, en quelque sorte, à une « *morsure d'investigation* ». Juste une petite, pour voir. Au détail près que ce délicat travail est l'œuvre d'un animal de six mètres de long, pourvu de plusieurs séries de lames de rasoir en guise de dents.

Catherine Vincent

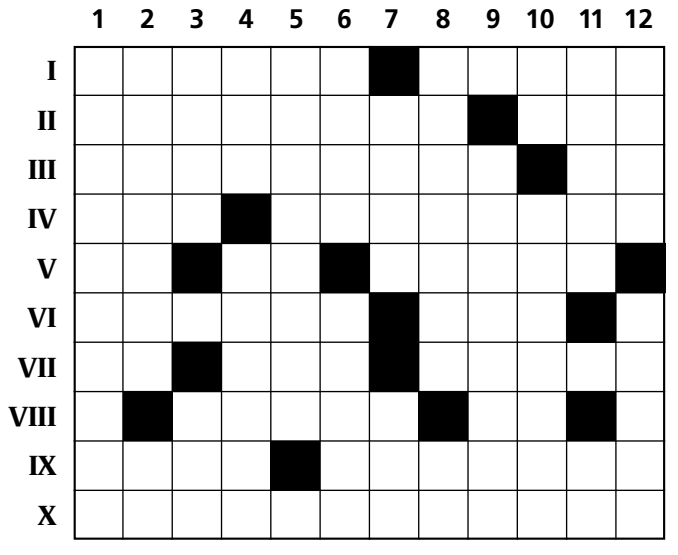
Cent millions de victimes

De l'homme et du requin, qui doit avoir peur de l'autre ? La question, rapportée au nombre de victimes, est presque indécente. Chaque année, ce sont en effet cent millions de requins, toutes espèces confondues, que notre propre espèce massacre en toute légalité. Chez ce poisson, en effet, tout est bon ou presque pour faire de l'argent : la chair, la peau qui donne un cuir de haute qualité, les dents et les mâchoires comme ornements, l'huile du foie aux vertus cosmétiques et pharmacologiques. Et surtout la nageoire, dont les fibres de collagène sont à la base de la soupe d'aileron de requin, très prisée pour ses soi-disant vertus aphrodisiaques dans de nombreux pays d'Asie. En Extrême-Orient, la « pêche aux ailerons » se pratique donc assidûment. Horrible détail : il n'est pas rare, une fois ses nageoires tranchées, que l'animal rendu incapable de se mouvoir soit rejeté vivant à l'eau, afin de gagner de la place sur les bateaux.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 284

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Ses indications sont sommaires. Indications beaucoup plus précises. - II. Fait travailler ses neurones... mais est-ce bien sérieux ? Tourne au tirage. - III. Fait travailler les neurones. Conjonction. - IV. Ailes britanniques. Transforme les molécules. - V. Au cœur du blocus. La rose au pouvoir. Sale coup pour les neurones. - VI. Faite de petites économies. Sans cesse renouvelé, mais le nouveau a déjà cent ans. - VII. Interjection. Cassant. Avale tout. - VIII. Monnaies étrangères. Belle Citroën. - IX. Roi sur les planches. Belle facile à aborder. - X. Compromises.

VERTICALEMENT

1. Amateur de viande froide. - 2. L'olivier, le frêne ou le lilas. Démonstratif retourné. - 3. Fait les courses. Pointu pour mieux pénétrer. - 4. Fait froid à Londres. Servira de modèle. - 5. Pablo, Georges, Juan et leurs suiveurs. - 6. Arrose Saragosse au passage. La marée noire le fait passer au rouge. - 7. Mariée au raja. L'euro ne l'empêchera pas de circuler. - 8. Met sa pêche en poche pour les petits. En réserve. - 9. Relèvent la situation. - 10. L'argon. Fermé de l'intérieur. - 11. Eclairent la ville. Droit sur la table. - 12. En hauteur, en longueur, mais pas en largeur. Belle des champs.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 283

Horizontalement

I. Crédit. Agios. - II. Hécatombe. Hé. - III. Alcool. Blair. - IV. PEL. Uélé. Mot. - V. Aven. Rasta. - VI. Résédas. Airs. - VII. Duite. Anges. - VIII. Era (are). Clou. Ria. - IX. Lehar. Ding. - X. Rééquilibrée.

Verticalement

1. Chapardeur. - 2. Releveur. - 3. Ecclésiale. - 4. Dao. Net. Eq. - 5. Itou. Déchu. - 6. Toléra. Lai. - 7. Las. ORL. - 8. Abbés. Au. - 9. Gel. Tan. DB. - 10. Amaigrir. - 11. Ohio. Reine. - 12. Sertissage.

ÉCHECS

N° 1977

COUPE DE RUSSIE (finale 2001)
Blancs : V. Philipov.
Noirs : A. Galliamova.
Déf. slave, var. de Moscou.

1. d4	d5	18. Fxç3	Cxé4 (n)
2. Cf3	Cf6	19. dxç6!!	Cxd2 (o)
3. ç4	ç6	20. çxb7	Tb8
4. Cç3	é6	21. Fxa5	Cxç4
5. Fg5	h6	22. Td8+	Txd8
6. Fh4 (a)	dxç4	23. Fxd8 (p)	Fé5
7. é4	g5	24. Fxg5	Tg6
8. Fg3	b5	25. f4	Fç7 (q)
9. Fé2 (b)	Fb7 (c)	26. Tç1!	f6
10. Dç2 (d)	Cb-d7	27. Txç4	Rd7
11. Cé5	Fg7	28. Fh4	Tg8
12. Td1	Da5 (e)	29. Fxf6	Fb6+
13. 0-0	h5 (f)	30. Fd4	Tb8
14. d5!! (g)	Cxé5 (h)	31. Fxb6	axb6
15. Fxé5 (i)	b4 (j)	32. Tç8	Txb7
16. Dd2!! (k)	Th6	33. Th8	Rd6
17. Fxç4!! (l)	bxç3 (m)	34. Txh5 (r)	abandon

NOTES

a) 6. Fxf6 est une suite régulière.

b) Mieux que 9. é5, 9. h4, 9. Dç2.

c) La suite 9..., b4 ; 10. Ca4, Cxé4 ; 11. Fé5, Cf6 ; 12. Cç5, Fg7 ; 13. Fxç4, 0-0 ; 14. Dç2, Cb-d7 ; 15. h4 est favorable aux Blancs.

d) On a longtemps expérimenté **10. é5**, Cd5 ; 11. h4, Da5 ; 12. Tç1, g4 ; 13. Cd2, avec initiative aux Blancs, et **10. 0-0**, Cb-d7 ; 11. d5 (ou 10. 0-0, a6 ; 11. Cé5). La mode est **10. h4**, b4 ; 11. hxg5, bxç3 ; 12. bxç3!, Cé4 ; 13. Fé5, Th7 ; 14. Dç2, Da5 ; 15. 0-0!, ç5 ; 16. Ta-b1, Dxç3? (ou 16..., Da6 ; 17. Fxç4, Dxç4 ; 18. Txb7) ; 17. Da4+, Fç6 ; 18. Txb8+!

e) Si 12..., Cxé5 ; 13. Fxé5, Da5 ; 14. 0-0, 0-0 ; 15. f4!

f) 13..., 0-0 mettait le R à l'abri.

g) Les Blancs profitent de la position du R pour ouvrir les lignes.

h) Si 14..., çxd5 ; 15. éxd5, Cxd5 ; 16. Cxd7!, Rxd7 ; 17. Cxd5, Fxd5 ; 18. Ff3, Rç6 ; 19. Fxd5, éxd5 ; 20. Txd5!!, Rxd5 ; 21. Td1+, Fd4 ; 22. Df5+, Rç6 ; 23. Dé4+!, etc. Si 14..., h4 ; 15. dxé6, fxé6 ; 16. Fd6!

i) Menaçant 16. Dd2! et 17. Dxg5.

j) Et non 15..., éxd5 ; 16. Dd2!

k) Si 16..., bxç3 ; 17. Dxg5, Rf8 ; 18. Fxf6, Fxf6 ; 19. Dxf6, les Noirs sont perdus, comme après 16..., Cxé4, 17. Cxé4, Fxé5 ; 18. Dxg5.

l) Un joli sacrifice de C.

m) 17..., çxd5 aggrave la situation : 18. éxd5, bxç3 ; 19. Fxç3, Dç5 ; 20. dxé6!!, Dxç4 ; 21. Fxf6, Txf6 ; 22. Dd7+, Rf8 ; 23. é7+, Rg8 ; 24. Dxb7, et les Blancs gagnent.

n) Si 18..., Dd8 ; 19. dxé6, Dxd2 ; 20. éxf7+, Rf8 ; 21. Txd2, Cxé4? ; 22. Fb4 mat ou 21..., ç5 ; 22. f3! menaçant 23. Fé5.

o) Après 19..., Fxç6 ; 20. Fxa5, Cxd2 ; 21. Txd2, la position des Blancs est avantageuse.

p) Menace 24. b8=D+.

q) 25..., Fb8 ne change pas grand-chose : 26. Tç1, Cxb2 ; 27. Tç8+, Rd7 ; 28. Txb8, Rç7 ; 29. Tf8, Rxb7 ; 30. Txf7+, Rb6 ; 31. Th7, avec une finale gagnante.

r) Avec trois pions de plus.

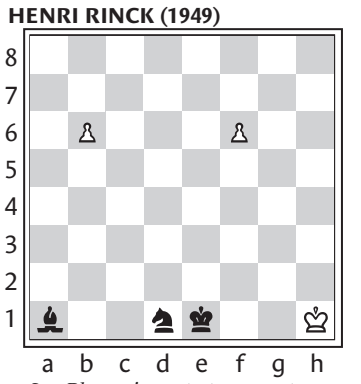
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1976
A. TROITZKY (1906)

(Blancs : Tf2, Cf1, Pg3. Noirs : Rh3, Pg6, h5 et h6.)

Si 1. Rf3?, h4 ; 2. g4, h5 ; 3. g5, pat.

1. Cé3!, g5 ; 2. Rf3, g4 + ; 3. Rf2, h4 ; 4. Cg2!!, hxg3+ ; 5. Rg1, h5 ; 6. Rh1, h4 ; 7. Cf4 mat.

ÉTUDE N° 1977
HENRI RINCK (1949)



Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

DANSE **Depuis 1998, la chorégraphe de renommée internationale Maguy Marin s'est installée à Rillieux-la-Pape, dans la banlieue lyonnaise, à l'invitation du maire (PS) Jacky Darne. ● APRÈS quinze années à la Maison des arts de Créteil (Val-de-Marne), elle a décidé de déménager son centre chorégraphique dans un quartier déshérité en pleine rénovation. ● DANS UN ENTRETIEN au *Monde*, Maguy Marin explique les difficultés qu'elle a rencontrées pour faire vivre ce projet : *« On a pataugé dans la semoule pendant deux ans avant de se faire entendre des habitants. C'est long d'établir une conscience commune. »* ● LA CHORÉGRAPHE présentera son nouveau spectacle, *Points de fuite,* au Festival international de danse de Cannes, qui aura lieu du 1er au 8 décembre. Cette œuvre mêle danse, musique, paroles et textes inspirés de Charles Péguy.**

A Rillieux-la-Pape, la chorégraphe Maguy Marin veut réinventer la vie

Depuis 1998, l'artiste de renommée internationale a quitté Paris pour s'installer dans cette commune de la banlieue lyonnaise. Dans un entretien au « Monde », elle explique les difficultés qu'elle a rencontrées et évoque son nouveau spectacle, « Points de fuite », qui sera présenté au Festival de danse de Cannes

RILLIEUX-LA-PAPE (Rhône)
de notre envoyée spéciale

Mais qu'est-ce que Maguy Marin est allée faire à Rillieux-la-Pape, banlieue située au nord-est de Lyon ? Renouer avec ses origines de fille de réfugiés espagnols – père andalou, mère madrilène ? « Expier » une chance artistique insolente qui la poursuit depuis sa première pièce, May B, *créée en 1981 ? Hypothèse. Le fil rouge, assez saignant, qui traverse l'ensemble de l'œuvre : Maguy Marin vibre pour la réalité sociale petite-bourgeoise avec ses rêves, ses campings, ses rengaines, son bonheur à « quat'sous ». Mais bien réel. Dans ses spectacles, on danse, on parle sans s'écouter, on joue de la musique, on chante. Mauvais goût, vulgarité ? Elle assume. Mieux, elle s'en moque.*

Rillieux-la-Pape. On trouve l'école maternelle réaménagée en studio précaire pour la compagnie. Une banlieue comme une autre, sauf qu'on y sent la campagne proche, l'humidité du Rhône. Avec, au centre, un quartier à flanc de coteau qui se bat pour maintenir propres ses immeubles requinqués : La Velette et ses problèmes de « tranquillité publique », pour reprendre l'euphémisme de Jacky Darne, maire (PS) de cette commune de 28 000 habitants. C'est lui qui a eu le talent de convaincre Maguy Marin.

Il est dix heures du matin : la chorégraphe et ses dix danseurs hypermotivés sont en pleine répétition de Points de fuite, *un spectacle qui sera créé en avant-première mondiale, le 7 décembre, au Festival de danse de Cannes, que dirige Yorkos Loukos.*

JEAN-PIERRE MAURIN

Maguy Marin (à gauche, au premier plan) pendant les répétitions de « Points de fuite », à l'école maternelle du quartier de La Velette.

« Pourquoi êtes-vous partie pour Rillieux-la-Pape en 1998 ?

– Les années passées à la création et à la diffusion, les tournées se multipliant, j'ai ressenti l'effet mondialisation. On est partout. On est nulle part, tournoyant en vase clos comme des comètes, sans aucun contact, ou très peu, avec les spectateurs. Cette idée déjà tarabuste. Mais quand on se met à penser à tous ceux qui ne viennent jamais nous voir, alors là on se pose une autre question qui est celle de notre place d'artiste et d'humain dans la société. Question grandiose qui prête à sourire ? Elle m'a renvoyée droit à l'idée de proximité qui serait de travailler avec des habitants, mais selon des modes qui conviendraient à la compagnie. Pour ce faire, il nous fallait un lieu autonome.

– Qu'est-ce qui vous a séduite dans le projet transdisciplinaire du maire de Rillieux ?

– Je voulais croiser ma pratique avec d'autres artistes. Au départ, je suis partie pour Lyon parce que j'avais acheté une vieille menuiserie à Sainte-Foy, que je voulais m'y installer avec ma compagnie. Au même moment, j'apprends qu'à Rillieux, le maire veut bâtir un pôle culturel et social autour de la réhabilitation du quartier dégradé de La Velette. Soit un projet politique, presque une utopie, regroupant des gens du théâtre, de la musique, de la danse, mais aussi des entreprises locales, des associations afin que ce quartier abandonné par la population se remette à vivre.

– Ce désir de partager la créativité ne s'est-il pas aiguisé quand vous faites la grève de la faim au moment de la Bosnie ?

– Sûrement. A cause de rencontres avec des gens comme Tanguy, installé au Mans, comme Verret, à Aubervilliers. Mais aussi avec Ariane Mnouchkine, que j'admire pour ses positions radicales depuis les années 1970. Je me suis sentie plus proche de leur démarche que de celle qui était la mienne. Je suis venue à Rillieux pour me sentir mieux dans mes pompes.

– Aujourd'hui, vous vous retrouvez seule artiste à la tête du navire : n'est-ce pas une déception ?

– Le projet s'est vidé de son contenu parce qu'il n'y a jamais eu de véritable contenu. Les politiques ont toujours besoin d'effet d'annonce. Car pour construire un pareil pôle, il faut des arguments pour emporter l'adhésion d'un conseil municipal. L'aménagement du studio a coûté 1,2 million de francs (180 000 €), ce qui est peu, mais c'est autant que l'on retire à une population qui déjà nous regardait d'un mauvais œil. On a pataugé dans la semoule pendant deux ans, avant de se faire entendre des habitants, de les convaincre de venir aux répétitions publiques, de monter des projets portes ouvertes avec eux. C'est long d'établir une conscience commune.

– Cette démarche, comment est-elle perçue par des personnes qui ne vont jamais voir un spectacle ?

– Ce que les habitants de La Velette pensent de nous compte énormément pour moi. Est-ce qu'ils nous prennent pour des rigolos, des amuseurs ? On a souvent ce retour. Ils assimilent notre travail à la télévision. Ils croient qu'on est riches, qu'on débarque droit d'Hollywood ! Qu'on est des parasites de la société, puisqu'on ne produit rien.

– Vous n'avez jamais de doute sur le bien-fondé de telles actions ?

– On a eu des difficultés. On avait choisi de s'installer dans une des tours du quartier. J'aimais cet aspect symbolique de totem. Après avoir eu l'accord de la commission de sécurité régionale, la commission nationale a opposé son veto. Le projet a capoté définitivement en janvier. Mais nous, on avait déjà les mains dans le cambouis. On était engagé auprès des habitants. Moi, je croyais, parce que ça allait de soi, que tout l'aspect technique avait déjà été réglé par le politique.

– En mars, lors des élections municipales, le Front national vous prend comme cible principale : comment avez-vous vécu cette offensive ?

– L'alliance du FN avec la droite traditionnelle a failli nous faire sauter tous ! On nous a cassé des trucs, on a jeté des pierres sur le centre. Quand le maire a été réélu, je suis retournée voir tous nos partenaires avec Antoine Manologlou, mon administrateur, pour les alerter qu'on ne tiendrait pas longtemps. Bien qu'on avait en partie gagné les habitants à notre cause. Car en 2000, une opération portes ouvertes, fantastique, avait réuni plus de 700 personnes. Il s'agissait de mettre en musique et en danse dix récits de vie rédigés par des gens du quartier. Un très fort moment entre des gens qui ne se rencontraient plus. Dans ce genre de projet, je me sens tout à fait à ma place d'artiste. On n'est pas dans le socioculturel. Pas du tout. C'était un vrai spectacle. Les mots sortaient. Une parole vive qu'on ne pouvait plus arrêter.

– Ce que vous appelez les Invitations à la danse, en quoi consistent-elles ?

– Chaque mois, j'essaie de faire danser les gens ensemble. Qu'ils développent une pratique collective. Lors des deux heures pendant lesquelles nous travaillons avec eux, nous mettons au point une petite danse. Au cours des Invitations à la danse, les gens se prennent la main, se regardent dans les yeux, s'aident pour apprendre un pas. Ces gestes simples en apparence, qui n'interrogent pas philosophiquement la vie, changent complètement le rapport entre les gens. La danse traite du poids, de l'écoute du corps de l'autre, de la place du corps dans l'espace. On n'est pas tout seul. Comment circuler harmonieusement ensemble, sans se gêner. Autant de questions qu'on se pose dans la vie de tous les jours. A la maison. Sur le lieu du travail.

> « Il s'agissait de mettre en musique et en danse dix récits de vie rédigés par des gens du quartier. Un très fort moment entre des gens qui ne se rencontraient plus »

– Vous dites même que la danse peut changer les rapports conflictuels entre élèves et maîtres ?

– Nous travaillons avec des enseignants du primaire et des collèges qui ont l'habitude, face aux jeunes, d'avoir une parole tranchée. On voit combien le travail d'improvisation, d'écoute de l'autre, remet en circulation l'idée de liberté avec un impact immédiat sur l'attitude nouvelle qu'ils adoptent envers les gamins.

– Est-ce que dans votre prochaine création, *Points de fuite,* vous continuez à mêler la parole à la danse, à la musique de Denis Mariotte, souvent interprétée en scène par vos danseurs ?

– J'ai travaillé autour de Péguy, à partir d'un texte posthume. Il s'agit d' *Un poète m'a dit* . Et ce poème parle justement de la place. Celle qu'on occupe quand on est mort, quand on n'est pas mort. Celle qu'on laissera au regard de l'histoire. Il faut être très fort dans son présent. Pour ne pas mourir... »

Propos recueillis par Dominique Frétard

Une bonne étoile

Formée à l'école de Mudra à Bruxelles, Maguy Marin danse *« tout son saoul »* pendant trois ans chez Béjart, quand elle décide de devenir chorégraphe. Après avoir créé avec Daniel Ambash le Ballet-Théâtre de l'Arche, c'est seule qu'elle crée, en 1981, *May B.* et triomphe dans le monde entier. Jean Morloch, à la Maison des arts de Créteil, l'accueille en résidence. En 1990, elle y installe son centre chorégraphique national avec un palmarès de succès. Parmi eux : *Babel, Babel* (1982), *Eden* (1986), *Les 7 Péchés capitaux* (1987), *Coups d'Etats* (1988), *Cortex* (1991), *Waterzooi* (1993), *Ram/Dam* (1995).

En 1985, une première collaboration avec l'Opéra de Lyon frappe tel un coup de baguette magique : il s'agit de *Cendrillon.* Maguy Marin a également chorégraphié pour le Ballet de Paris dès 1987 avec *Leçons de ténèbres.* Aujourd'hui, avide de retrouver plus de liberté, et une vie d'artiste fondée sur le partage, elle s'est installée à Rillieux-la-Pape dans le cadre du programme « Partenaire pour la ville ».

Pour le maire, « sa danse, transformée, transforme les habitants »

RILLIEUX-LA-PAPE
de notre envoyée spéciale

L'expert-comptable Jacky Darne, maire (PS) de Rillieux-la-Pape, tendance chevénementiste, *« mais de cœur, toujours fidèle à Poperen ! »*, comme il se définit lui-même, tire à mi-parcours les leçons de l'expérience du quartier de la Velette. *« J'ai conscience que de ne pas réaliser un projet dans sa totalité, c'est l'appauvrir,* dit-il. *Le quartier reste déterminé par des conditions de vie difficiles. L'objectif de sa transformation n'est ni gagné ni perdu. On remarque que le tissu social s'est amélioré, que les problèmes de tranquillité publiques sont moins forts. Et l'effet Maguy Marin, s'il reste secondaire, s'avère positif. »*

Le maire rappelle les raisons pour lesquelles le projet a pris tant de retard : les interdictions des commissions de sécurité de s'installer dans la tour 8, l'affrontement avec le Front national aux municipales de mars. *« Bref, on a repris le dossier seulement en juillet. Les moyens de la commune, de tradition agricole, sont limités. Pour que ce projet de pôle culturel existe, on a dû regrouper Rillieux avec Bron, Décines, et Villeurbanne. On reprend les plans du bâtiment. Il s'agit de 36 millions de francs* [5,49 millions d'euros] *rien que pour construire le lieu. Tout est à renégocier. »*

Croit-il qu'un tel projet, en l'état, peut changer la vie ? L'image internationale de Maguy Marin n'a-t-elle pas servi de prétexte à « oublier » en chemin l'idée de croiser les disciplines ? *« Je ne crois pas en un art qui changerait la vie. N'est-ce pas plutôt le réel des habitants, de l'urbanisation, qui pénètre dans la création de Maguy ? N'a-t-elle pas déjà changé quand elle chorégraphie à Rillieux* Ainsi soit-il, *ou* Quoi qu'il en soit *?*

Sa danse est transformée, et cette danse, qui trouve son écho dans la vie d'ici, transforme, à son tour, les habitants. Je n'ai pas envie d'un instrument de mesure. Dans ce rapport interactif, la présence de Maguy Marin est très réussie. » La seule angoisse du maire : *« Que la compagnie s'use... »*

D. F.

Rendez-vous à Cannes

La cinquième édition du Festival de danse de Cannes aura lieu du 1er au 8 décembre.

● **1er décembre**. Cie Lézards bleus et Cie Nacho Duato.
● **Le 2.** Frédéric Flamand.
● **Le 3.** Stephen Petronio, Batsheva.
● **Le 4.** Käfig, Ballet de Lorraine.
● **Le 5.** Cie Kelemenis, Josef Nadj (également le 6 et le 7), Carolyn Carlson.
● **Le 6.** Tero Saarinen.
● **Le 7.** Maguy Marin (et le 11 à Bron)
● **Le 8.** Cie Murcia, et Cie Hervé Robbe, Ex nihilo. *Palais des festivals, Palais Croisette, Tél. : 04-92-98-62-77. De 10 € à 28 €.*

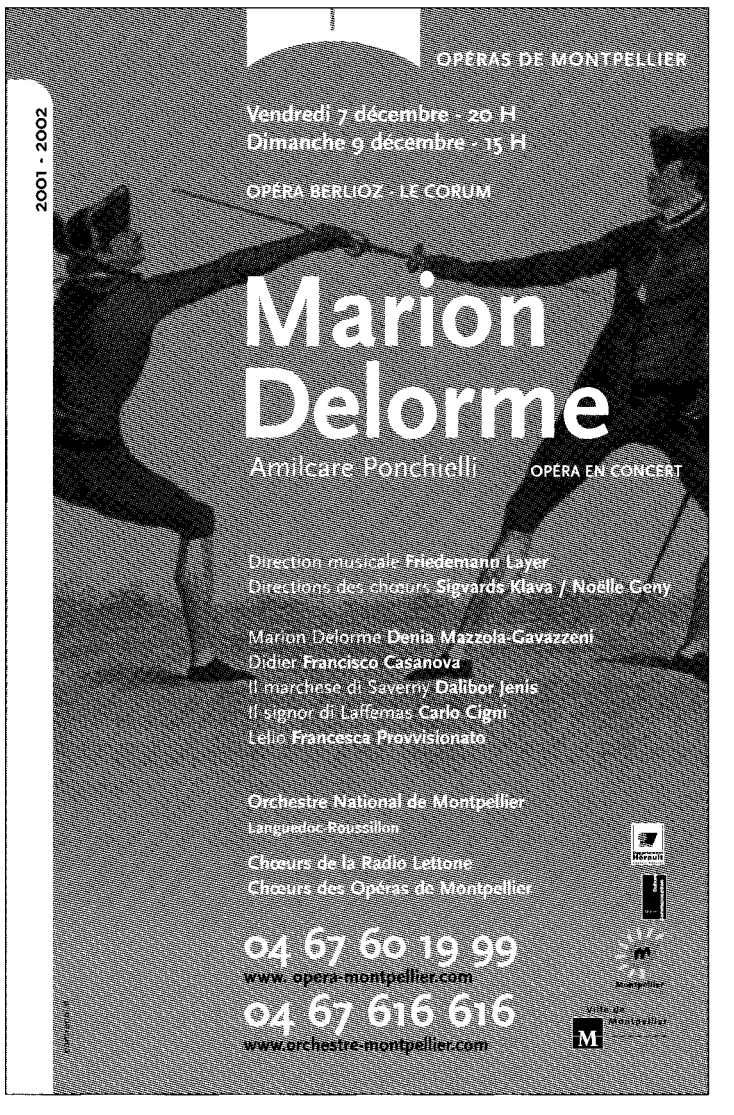
Ramdam, scène ouverte à tous

EN MÊME TEMPS que Maguy Marin acceptait la proposition du maire de Rillieux, elle créait Ramdam dans une ancienne menuiserie campagnarde qu'elle venait d'acquérir à Sainte-Foy, autre banlieue de Lyon. Ramdam est une association de loi 1901 dont les activités sont placées sous la responsabilité d'un collectif d'artistes. Car, en arrivant à Lyon, la chorégraphe est frappée par l'isolement des créateurs. Elle imagine Ramdam comme un lieu de circulation et de présentation des œuvres au public afin de sortir du dilemme suivant, qu'elle résume ainsi : *« Soit vous êtes dans un théâtre, soit vous n'existez pas ! »* Ce collectif compte aussi une cuisinière artistique, Catherine Creuze, un maître d'œuvre, Daniel Paulat. Deux permanents veillent à tout : Bénédicte Motte et Jean-Marc Lamena, ancien danseur de chez Maguy Marin.

Ramdam, c'est une salle de 400 m², avec studio de répétitions, douches, loges et cuisine. Des compagnies y sont accueillies en résidence. Pour dormir : des caravanes. Chaque mois, l'opération « Quoi de neuf ? » ouvre l'espace à six compagnies. Le pire et le meilleur. Mais aussi des gens qui se font remarquer. Comme le Turc Mustapha Kaplan. Comme le collectif grenoblois Zoile. Quant aux membres de Ramdam, ils présentent leurs propres travaux au cours d'une manifestation annuelle nommée Tohu-Bohu. *« Lyon est riche en lieux de spectacles, nous avons le souci de tisser des liens avec eux,* explique la chorégraphe. *Avec le Centre national de la danse, nous organisons* De quoi s'agit-il ? *à l'intention des compagnies professionnelles. Après, à eux de tracer leur route ! »* En tant que « lieu intermédiaire », selon la définition donnée par le ministère de la culture, Ramdam devrait recevoir ses premières subventions.

D. F.

★ Ramdam, 16, chemin des Santons, 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon. Tél. : 04-78-59-62-62.



Du nu idéal au corps possédé

A la Tate de Londres, deux expositions, « Le nu victorien » et « Le désir délivré » font l'objet d'un inventaire d'une surprenante exhaustivité

SAINTE EULALIE était andalouse et chrétienne. Ayant refusé d'obéir à un édit de Dioclétien ordonnant aux sujets de l'Empire d'accomplir des sacrifices en l'honneur des dieux romains, elle fut condamnée à mort. A l'instant où elle allait être martyrisée, la neige tomba du ciel et des colombes s'envolèrent de sa bouche. Les bourreaux, effrayés, s'enfuirent. Cette histoire, telle qu'elle est rapportée par le poète Prudentius, est édifiante.

En 1885, un peintre anglais, John William Waterhouse, s'en saisit. Il détermine un décor architectural, avec un escalier et un péristyle. Les soldats et les passants s'y abritent de la neige, dont la chute les surprend vivement. Au centre du tableau, des colombes et des pigeons volettent et picorent parmi les flocons. Au premier plan, est sainte Eulalie, allongée de tout son long, sa chevelure brune dénouée, les bras en croix, les seins nus. Prudentius ne s'était pas prononcé sur ce dernier point. La critique londonienne le commenta diversement, quand la toile fut présentée à la Royal Academy. Il est vrai que rien n'obligeait Waterhouse à déshabiller Eulalie. On pourrait même penser que cette nudité, sous la neige, est peu vraisemblable.

Mais Waterhouse avait envie d'un nu. Comme l'immense majorité de ses collègues peintres britanniques, il ne lui fallait qu'un prétexte pour justifier la présence d'une femme nue dans un grand tableau. Avant d'avoir visité l'exposition du « Nu victorien », on ne mesurait pas les efforts que ces artistes ont dû accomplir pour légitimer aux yeux de la société victorienne le genre du nu. La même question, au même moment, ne se pose pas en France. Académiques, réalistes, impressionnistes, symbolistes peuvent, sans le moindre inconvénient, déshabiller leurs modèles, qu'ils en fassent des allégories ou des baigneuses. A Paris, le nu est une habitude, qu'aucun censeur ne se risquerait à affronter. Une seule précaution doit être respectée, ne pas figurer avec trop d'insistance la toison pubienne. Courbet en fait certes l'éloge dans son *Origine du monde* : mais, commande d'un collectionneur privé, la toile n'a pas été exposée avant longtemps.

A Londres, non seulement les dames sont minutieusement épilées au bas-ventre et aux aisselles, mais il leur faut encore envelopper leurs anatomies de littérature, d'histoire ou de mythologie. Naturellement, la naissance de Vénus est un sujet fort apprécié, car comment peindre Vénus autrement que nue ? Tantôt elle sort du bain, tantôt elle y est encore, le résultat est le même. Andromède, Thétis, Psyché, Phryné servent aussi largement. Elles sont rejointes pas des héroïnes moins connues, telle cette Harmonia dont Ovide prétend que son époux, Cadmus, fut changé en serpent pour la rejoindre plus commodément. Cependant, des sirènes montent hardiment à l'assaut du navire d'Ulysse, qui se convulse, ligoté à son mat. Au Royaume-Uni, vers 1880, les mythologies antiques étaient donc considérées comme d'inépuisables réservoirs de femmes nues.

La religion aussi : si l'histoire d'Eulalie est discutable, celle d'Hypatia ne l'est pas moins. Hypatia, philosophe sceptique, est poursuivie par des moines fanatiques, à Alexandrie, au V[e] siècle. Ils veulent la tuer, elle fuit, elle finit par se réfugier dans une église. Comment Charles William Mitchell la montre-t-il, en 1885 toujours ? Nue, toute nue, ce qui est tout de même singulier, la scène se situant au pied d'un autel. Les martyrs livrés aux fauves dans le cirque au temps de Néron n'étaient pas plus habillés, à en croire Herbert Schmalz, et sainte Elizabeth de Hongrie, quand elle renonça au trône pour Dieu, l'aurait fait en tenue d'Eve. C'est du moins ce que prétend le tableau de Philip Hermogenes Calderon exposé à la Royal Academy en 1891. Il lui valut la fureur des catholiques, qui le traitèrent de brute, ce qui ne l'empêcha pas de vendre l'œuvre à la Tate Gallery.

Le grand intérêt de l'exposition est dans le détail de ces épisodes, scrupuleusement rapportés dans le catalogue (288 p., 29,99 £ [48 €]). Les œuvres sont d'une qualité inégale – il en est qui ne valent que par la bizarrerie du sujet et les astuces de la composition, calculées afin d'éviter un érotisme trop visible.

> A Londres, non seulement les dames sont minutieusement épilées au bas-ventre et aux aisselles, mais il leur faut encore envelopper leurs anatomies de littérature, d'histoire ou de mythologie

Les Vénus, les Thétis de Watts, de Moore, de Burne-Jones sont moins de chair que de marbre coloré, de faïence ou de plastiline. Lisses, propres, idéalement proportionnées, elles rivalisent d'hygiène et de chasteté. D'autres se laissent déborder par le nu. William Etty, l'un des plus imprudents, se risque dès 1830 à une scène d'alcôve et de voyeurisme, d'après la légende de Candaules et de Gygès. Millais est suspect, pour avoir peint un chevalier errant délivrant une malheureuse attachée à un arbre, nue évidemment, et faisant trop bon accueil à son sauveur. A l'extrême fin du siècle et au début du XX[e], avec Sickert et Orpen, on sombre dans la licence et le réalisme : les corps ont de la densité, ils se roulent dans les draps ou se grattent le genou. L'influence française l'a emporté, renforcée de celle de la photographie. Après plus d'un demi-siècle de subterfuges, de demi-audaces et d'incidents, peindre simplement un corps féminin ou masculin nu est enfin acceptable.

De ces lents progrès au triomphe de l'érotisme, la distance est celle qui sépare la Tate Britain de la Tate Modern – quelques centaines de mètres de Tamise –, mais aussi Londres de Paris, à nouveau. « Le désir délivré » annonce le sous-titre de l'exposition surréaliste de la Tate Modern. Si elle n'est pas la première qui ait lieu en Grande-Bretagne, elle est la première qui y révèle des œuvres qui auraient fait s'évanouir de stupeur les peintres les plus audacieux de l'âge victorien – et leurs adversaires mourir d'horreur. Avec un souci louable d'exhaustivité, avec une placidité exemplaire, elle procède à l'inventaire de ce qui s'est dessiné, photographié, peint ou sculpté en l'honneur du sexe des années 1920 aux années 1950. Sans fausse pudeur, elle rend hommage aux corps féminins – surtout – et masculins – un peu – et à tous les usages qui peuvent en être faits à un, à deux ou à plusieurs.

Aussi voit-on des cortèges de collégiennes et collégiens en uniforme considérer, impavides, une suite des plus belles photos érotiques de Bellmer et, du même, ses gravures pour l'*Histoire de l'œil* de Bataille accompagnées de leurs études ; les dessins de Toyen affirmant que les jeunes filles rêvent de phallus congestionnés ; les meilleurs Man Ray, avec Kiki, Lee Miller et Nusch Eluard dans les rôles principaux ; les meilleurs autoportraits travestis de Claude Cahun ; des dessins et des peintures de Masson plutôt crus dont sa « Gradiv » ; des Picasso et des Miro pas vraiment chastes ; un ensemble de Dali oscillant entre la nécrophilie et la coprophagie ; et Brassaï, et Ernst, et Molinier...

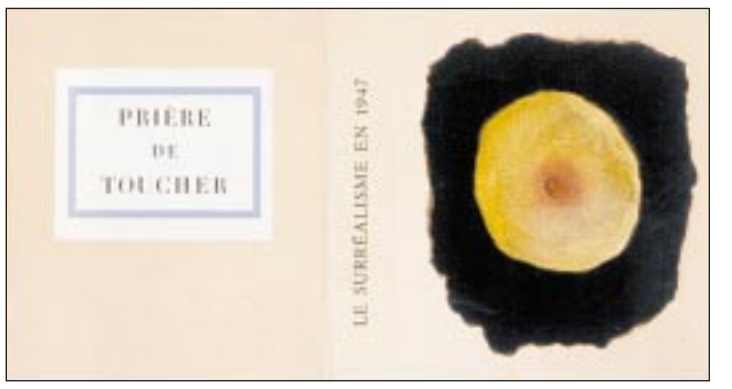
Tout cela est rangé dans l'ordre chronologique, accroché de manière à produire parfois un effet de cabinet privé, accompagné des films de Buñuel et d'une considérable documentation sur le groupe, sa vie privée, les correspondances, les échanges, les plaisirs de l'été et ceux de l'hiver – éléments qui se retrouvent détaillés jusqu'à l'indiscrétion dans le catalogue (352 p., 25 £ [40 €]). Autant de classiques du XX[e] siècle, dira-t-on. Pour un visiteur français, sans doute. Mais l'abondance de l'exposition, la précision de l'information et, plus que tout, l'intensité intacte des œuvres – des plus littérales aux plus allusives – justifient que l'on aille réviser ces classiques-là à Londres.

Philippe Dagen

★ Exposed : The Victorian Nude, Tate Britain, Millbank, Londres. Informations : www.tate.org.uk. Tous les jours de 10 heures à 17 h 50. Entrée : 8,50 £ (13,5 €). Jusqu'au 27 janvier.
Surrealism : Desire Unbound, Tate Modern, Southbank, Londres. Informations : www.tate.org.uk. Du dimanche au jeudi de 10 heures à 18 heures, vendredi et samedi de 10 heures à 22 heures. Entrée : 8,50 £ (13,5 €). Jusqu'au 1er janvier.

THE TATE TRUSTEES 2001

William Etty (1787-1849) se risque, ci-dessus, dès 1830 à une scène d'alcôve et de voyeurisme, d'après la légende de Candaules et de Gygès, un tableau de l'exposition « Le nu victorien », à la Tate Britain.



Ci-contre : « Prière de toucher » de Marcel Duchamp, catalogue pour l'exposition « Le surréalisme » en 1947, exposé à la Tate Modern.

Les plaisirs discrets de Monsieur Marcel

Sans le signaler particulièrement, l'exposition surréaliste esquisse une rétrospective Marcel Duchamp. *La Mariée* a été prêtée par Philadelphie, le *Jeune homme triste dans un train* par la collection Guggenheim de Venise, des dessins par le MNAM, LHOOQ et d'autres études pour *Etant donnés* par des collections privées. A quoi s'ajoutent les portraits de Rrose Selavy par Man Ray et des documents tels que la couverture du catalogue pour l'exposition « Le surréalisme en 1947 » : Duchamp y plaça un sein en mousse sur du velours noir et une affichette : « *Prière de toucher.* » Autant d'œuvres de nature à rappeler que Duchamp ne fut pas le froid contempteur de l'art avec lequel il est souvent confondu. Seule déception : dans le catalogue, si riche en précisions biographiques, pas un mot sur lui. Dans le ballet des rencontres amoureuses, à Paris comme à New York, le flegmatique Duchamp ne fut pourtant pas le moins actif, à en croire par exemple les carnets de son ami Henri-Pierre Roché.

Les musées succombent à tour de rôle à l'érotisme

POUR RÉPONDRE à la question « *comment faire venir des visiteurs dans nos expositions et nos musées ?* », les conservateurs ont longtemps choisi une politique de rétrospectives et de grands noms. Avec les impressionnistes comme invités permanents, elle a assuré au Grand Palais ses meilleures affluences. Au Centre Pompidou, Dali, Matisse et Picasso ont eu le même effet d'entraînement. Le Museum of Modern Art de New York a pratiqué – et pratique encore – une stratégie identique. La Tate Gallery, avant d'être séparée en deux établissements, faisait de même, accueillant Monet, Bonnard ou Pollock.

Mais, depuis quelque temps, d'autres politiques apparaissent, fondées sur d'autres arguments attractifs. Le morbide en est un, si l'on en juge par le succès de l'exposition de corps en morceaux Körperwelten, montée par l'anatomiste allemand Gunther von Hagens (*Le Monde* daté 12 novembre). Elle a été vue par 6 millions de personnes à ce jour, au Japon, en Allemagne et en Suisse. Actuellement à Bruxelles, elle ira peut-être à Londres et aux Etats-Unis. L'érotisme en est un autre, tout aussi puissant, semble-t-il.

Non que des expositions d'œuvres réputées licencieuses n'aient pas été montrées tout au long du dernier siècle. Mais elles étaient accueillies par des collectionneurs ou galeries privées, non par des institutions à la réputation internationale. Le Centre Pompidou a brillamment inauguré le genre en 1996 avec « Féminin/Masculin » : 244 406 entrées payantes pour 95 jours d'ouverture, soit une moyenne quotidienne de 2 573 visiteurs – moyenne plus qu'honorable pour une exposition d'art contemporain.

VISITEURS D'UN AUTRE TYPE

A cette occasion, le Centre – et son personnel de surveillance – avait reçu, outre son public habituel, des visiteurs d'un autre type, moins intéressés semble-t-il par les questions esthétiques et l'histoire des avant-gardes que par le contenu des œuvres. Les présentoirs qui contenaient les photographies, celles de Man Ray pour son album *Les Quatre Saisons* en particulier, suscitaient de la part de ces nouveaux venus une attention soutenue et durable, durable même au point d'en devenir embarrassante. Bien des expositions, au même lieu, n'ont pas bénéficié, auparavant et depuis, d'un tel engouement.

Autre engouement, plus récent, tout aussi flagrant : celui qui s'est emparé de l'exposition « Picasso érotique » au Jeu de paume (*Le Monde* du 22 février). Jamais, en ce lieu dont la vocation première, lors de sa fondation, était la défense des artistes vivants, on ne vit une telle affluence. Attentes, salles saturées, œuvres à peine visibles en raison de la foule : sans doute le nom Picasso explique-t-il pour partie ce succès.

Mais qu'il soit considéré sous l'angle de l'amour charnel a été un facteur décisif. Il en a été de même à Montréal, où l'exposition a été présentée cet été, à défaut de l'être aux Etats-Unis. Elle est désormais à Barcelone, jusqu'au 27 janvier, pour une troisième étape. Jusqu'ici, les musées britanniques s'étaient montrés plus réservés. En présentant simultanément deux expositions provocantes, la Tate innove. Et ne fait pas dans la demi-mesure : le parcours du nu victorien inclut une section de photographies où désirs hétéro ou homosexuels inspirent aux auteurs, Sambourne ou von Plüschow, des images très explicites, avec femmes nues ligotées, robes retroussées jusqu'aux épaules et adolescents langoureux.

FILMS GRIVOIS

Il inclut aussi les premiers essais de films grivois – énorme succès auprès des visiteurs qui s'agglutinent devant les productions françaises – *Peintre et modèle* – et britanniques – *A Victorian Lady in her Boudoir*... Les gravures obscènes de Beardsley, érections traitées à la manière japonisante, ne déplaisent pas non plus. Dans *Surrealism : Desir Unbound*, elles passeraient presque inaperçues, perdues dans une surabondance de vulves, de phallus, de fellations, de sodomies, d'exhibitionnismes et de fétichismes. On en viendrait à se demander si les commissaires n'ont pas cherché à savoir jusqu'où ils pouvaient aller, sans trouver de limites. Ils ont ainsi ajouté aux œuvres des surréalistes les accessoires utilisés en 1959 par Jean Benoît pour le happening L'Exécution du testament du marquis de Sade, dont un phallus de bois surdimensionné. Ce qui a servi jadis à une cérémonie privée – et dont l'intensité dépendait justement de ce qu'elle se déroulait à huis clos – est désormais livré au regard du public.

Les couvertures des deux catalogues en disent long sur le marketing de l'érotisme muséal : pour la Tate Britain, un détail du *Bain de Psyché* de Leighton cadré sur l'aisselle et les seins et, pour la Tate Modern, un détail d'un Man Ray, un nu féminin en ombre à contre-jour et un autre, lumineux, en surimpression. Voici qui a, du moins, le mérite de la clarté : pour séduire, les musées peuvent désormais employer des procédés d'affichage qui, auparavant, étaient réservés au cinéma.

Ph. D.

Emotion en Grande-Bretagne et dans le monde après la disparition de George Harrison

LA MORT, survenue le 29 novembre, de George Harrison, ancien guitariste et chanteur des Beatles (*Le Monde* du 1er décembre), a entraîné de nombreuses réactions en Grande-Bretagne et dans le monde. Très affecté, Paul McCartney a déploré la perte de celui qu'il considérait comme « *son petit frère* ». George Martin, producteur des Beatles, a salué un « *merveilleux musicien* » et un « *formidable être humain* ». La reine Elizabeth II d'Angleterre s'est dite « *attristée* » et le drapeau britannique a été mis en berne au-dessus de l'hôtel de ville de Liverpool, berceau des Beatles, où la mairie a ouvert des livres de condoléances. Le premier ministre britannique Tony Blair et Lionel Jospin ont également rendu hommage au musicien.
Par ailleurs, le magazine britannique *Mojo* révèle dans son numéro de décembre que George Harrison avait enregistré sa dernière chanson, *Horse to Water,* dans son studio à Henley-on-Thames le 1er octobre. Coécrite avec son fils unique, Dhani, cette composition devait figurer sur un album du chanteur et pianiste Jools Holland, ancien membre du groupe Squeeze, qui prépare un disque constitué de duos avec divers invités.

DÉPÊCHES

■ **THÉÂTRE : le bail du Théâtre des Mathurins, à Paris, a été racheté par le metteur en scène Bernard Murat et le producteur de cinéma Jean-Louis Livi**, déjà propriétaires du Théâtre Edouard-VII. Les deux salles avaient été mises en vente par les héritiers de Julien Vartet, homme d'affaires et auteur de boulevard, mort en mai 2000. Dans un premier temps, Bernard Murat et Jean-Louis Livi ont racheté le bail du Théâtre Edouard-VII, qui a rouvert en septembre avec *La Jalousie*, de Sacha Guitry, mise en scène par Bernard Murat et jouée par Michel Piccoli. Le Théâtre des Mathurins ne devrait pas rouvrir avant l'automne 2002. D'ici là, des travaux de mise aux normes de sécurité seront effectués dans ses deux salles de 400 et 90 places.

■ **ARCHITECTURE : la Sudac, ancienne usine d'air comprimé située en bordure de Seine dans le 18e arrondissement de Paris, va renaître en école d'architecture.** Ainsi en a décidé le ministère de la culture, qui a lancé un concours pour permettre sa mutation. Les 15 000 m² de l'école seront aménagés dans la halle de l'usine (inscrite avec sa grande cheminée à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques) et dans un nouveau bâtiment qui sera adossé à celle-ci. Cinq équipes d'architectes sont retenues pour ce concours : Frédéric Borel, Pierre-Louis Faloci, Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Antoinette Robain et Claire Guieyesse. Choix le 3 avril 2002.

■ **CHANSON : après une très longue absence des scènes de music-hall, Christophe devrait se produire le 11 mars 2002, à l'Olympia,** dans un spectacle mis en scène par le magicien Dominique Webb. Agé de 56 ans, Daniel Bevilacqua, *alias* Christophe, se produira également le 11 avril en ouverture du 26e Printemps de Bourges.

■ **CINÉMA : le palmarès du 23e Festival des Trois Continents** a été proclamé le 27 novembre. Le grand prix (Montgolfière d'or) est attribué à *Delbaran,* de l'Iranien Abolfazl Jalili, la Montgolfière d'argent à *Dekha,* de l'Indien Goutam Ghose, le Prix de la Ville de Nantes à *Fruits de mer,* du Chinois Zhu Wen, le Prix spécial du jury à *Insectes nuisibles,* du Japonais Akihiko Shiota. Le prix d'interprétation féminine est décerné à Aoi Miyazaki, pour *Insectes nuisibles*, le prix d'interprétation masculine ex-aequo à Cheng Taisheng dans *Fruits de mer* et Mohamed Majd dans *Le Cheval de vent,* du Marocain Daoud Aoulad Syad. Le Prix du public récompense *La Comédie humaine*, du Taïwanais Hung Hung, et le Prix du jeune public *Le Cheval de vent.*

La chasse est ouverte

Galeries à Paris. Bestiaires urbains contre beaux morceaux de peintures (Michel Haas, Nicolas de Staël)

JEAN-FRANÇOIS FOURTOU. Galerie Vallois, 36, rue de Seine, Paris-6e. Tél. : 01-46-34-61-07. Jusqu'au 15 janvier.
PASCAL BERNIER. Galerie Alain Le Gaillard, 19, rue Mazarine, Paris-6e. Tél. : 01-43-26-25-35. Jusqu'au 2 février.
MICHEL HAAS. Galerie Di Méo, 9, rue des Beaux-Arts, Paris-6e. Tél. : 01-43-54-10-98.
NICOLAS DE STAËL. Galerie Jeanne-Bucher, Paris-6e. Tél. : 01-44-41-69-65. Jusqu'au 15 décembre.
« PARIS, BASEL, MIAMI ». Galerie 1900-2000. 8, rue Bonaparte, Paris-6e. Tél. : 01-43-25-84-20. Jusqu'au 31 janvier.

Il se croise de drôles de bestiaux, à Saint-Germain-des-Prés. Chez les Vallois, par exemple, au fond d'une cour de la rue de Seine, s'abritent quelques dromadaires. Nains. Des photographies montrent des sauvages peinturlurés discutant avec des girafes. Naines aussi. De ci de là, des toutous, pas bien grands non plus, avec des yeux bien bleus, interrogateurs et exorbités. Encore de cette taxidermie dont les artistes d'aujourd'hui font si large usage ? Non pas : ces animaux sont sculptés, assemblés, recouvert de papier et de poils divers, avec science et conscience. Ils vont ensuite se poser crânement dans le métro new-yorkais (downtown), isolés (et dans ce cas ils se tiennent bien) ou en meute (et alors, ils se comportent comme le dernier des voyous du Bronx, allant jusqu'à lever la patte en public, geste impensable depuis les législatures de Rudy Giuliani). Rarement se virent bêtes plus humaines.

Rue Mazarine, il s'en trouve d'autres, dues au Belge Pascal Bernier. Connu pour sa série des *« accidents de chasse »*, où le gibier survivant s'exhibe couvert de bandes velpeau, il monte, dans ses derniers travaux, d'un cran dans l'estime des écologistes : ses *Tableaux de chasse*, par exemple, trophées cynégétiques de biches maquillées comme des cocottes et coiffées de perruques blondes, sont une des critiques les plus virulentes qui soit du machisme des Nemrod, et autres Tartarin.

LA SEXUALITÉ DES ESCARGOTS

Et puisqu'il s'agit, selon ses propres termes, de *« tirer un coup »*, il poursuit l'évocation du monde animal avec une surprenante et hilarante étude sur la sexualité des escargots. *« Hermaphrodites,* explique-t-il, *les escargots s'accouplent de manière fort complexe puisqu'il y a quatre sexes par couple. Au-delà de deux partenaires, nous ne sommes pas loin du chaos déterministe. »*

Lorsque la peinture remplace la trace de bave que ces pauvres gastéropodes sont supposés laisser lors de leurs ébats, cela donne des tableaux proches de l'abstraction américaine des années 1980. Il y a également des sculptures et une vidéo, tout aussi bestiales, déconseillées aux mineurs, et donc indescriptibles ici. On se contentera de signaler qu'elles sont très drôles et, malgré (ou à cause de) la nature des éléments qui les composent, qu'elles sont parfois très belles aussi.

D. R.
« Figure à cheval » de Nicolas de Staël, 1954 (73 × 100 cm), à la Galerie Jeanne-Bucher jusqu'au 15 décembre.

Pour les vrais Parisiens, qu'une surabondance de nature naturante peut irriter, le quartier recèle aussi quelques beaux morceaux de peinture. On pense aux superbes pastels de Michel Haas installés dans la première salle de la galerie Di Meo. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une exposition, mais d'un accrochage de groupe où le galeriste donne, également à travers ses artistes romains comme Galizzio ou Pizzi Canella, du bonheur aux amateurs. Ils se repaîtront aussi de l'accrochage superbe organisé par Jean-François Jaeger d'œuvres de Nicolas de Staël, à l'occasion de la parution du livre de sa fille Anne (*Staël, du trait à la couleur,* Imprimerie nationale). Pour le plaisir, puisque rien n'est à vendre, de revoir le flamboiement des mâts dans le port d'Antibes, les extraordinaires dessins d'après Seghers, un pont sur la Seine, la nuit et une lampe à pétrole, magique, une harmonie de gris et d'orange à se damner. Il y a aussi, dans le quartier, un amateur de rapprochements. Les siens sont géographiques. Marcel Fleiss se faisait une joie de participer à la foire que la Ville de Bâle devait organiser en décembre à Miami, annulée pour les raisons que l'on sait (*Le Monde* du 8 novembre). Alors il a décidé de la faire tout seul, présentant en deux volets (de Bellmer à Wesselman, dans un premier temps, le second étant réservé aux seuls artistes latino-américains), dans sa galerie, le programme qu'il voulait montrer en Floride. C'est moins loin.

Harry Bellet

Machines organiques aux Transmusicales

TRANSMUSICALES DE RENNES, le 30 novembre. Dernière journée du festival, le 1er décembre. Renseignements et billetterie: Tél. : 02-99-31-13-10 ou site Internet : www.lestrans.com

RENNES
de notre envoyé spécial

Une soirée pour appréhender la mouvance, l'interpénétration – en un mot la « transmusicalité » – de plus en plus accentuées des courants et des formes. Salle de la Cité, pour commencer, on ne savait plus très bien comment classer les disciples de l'électronique et ceux de l'instrumentation traditionnelle. Chacun s'épie, s'envie, se ressource ou tente de nouvelles aventures sur l'un ou l'autre territoire. Invité de dernière minute en remplacement d'Ursula Rucker, Bertrand Burgalat s'offrait le plaisir rarissime d'être deux années de suite programmé aux Transmusicales, après avoir révélé dans cette même salle, l'an dernier, des capacités inattendues de bête de scène. Accompagné d'un groupe de rock des plus percutants – A. S. Dragon (avec lequel il vient de publier l'excellent *Bertrand Burgalat Meets A.S. Dragon*) –, cet encyclopédiste pop a fait le choix de s'adapter à une affiche d'apparence très électronique.

Dans ce but, le gang électrique s'embarque dans une improvisation à haute teneur hypnotique. Comme si guitares, basse, batterie, claviers et chants étaient pilotés par un DJ, chaque musicien déclenche ses séquences et ses boucles pour trente-cinq minutes en forme de happening, avant de finir par trois morceaux du set habituel. A la suite de Burgalat, les électroniciens concepteurs de Gotan Project demandent à leurs machines de danser le tango (gotan en verlan). On a appris à se méfier de ces formules ethnico-futuristes, de leur usage décoratif, plus fabriqué que senti. Plaquée sur le jeu ternaire du bandonéon, une rythmique trop simplement binaire semble se contenter de séduire la clientèle bobo d'un bar argentin à la mode. Le concert va pourtant s'étoffer de beats plus mystérieux, d'une chanteuse joliment rauque, d'instrumentistes (piano, violon) attirés par un swing et de profondeurs jazz qui donnent à l'ensemble un charme organique que possède aussi l'album, *La Revancha del Tango*, de ce projet franco-suisse-argentin.

Après le groupe de rock s'amusant à singer la transe numérique et les informaticiens côtoyant la musique traditionnelle, on croisait des DJ renonçant totalement aux ordinateurs. Auteur d'un tube house international (*Lady*), Modjo, constitué de Yann Destagnol et Romain Tranchart, n'en restait pas moins anonyme. Comme pour tenter de donner chair à sa musique, le duo s'est transformé en groupe véritable. En perdant son habillage synthétique et *dancefloor*, la formation se mue en un orchestre de « soft rock » à vocation funky, plus proche de l'animation de bal que de l'urgence urbaine.

Apprécié un peu plus tard dans la salle Le Liberté, le duo anglais de Zero 7 a choisi le même principe de reconversion instrumentale. Mais les paysages atmosphériques de *Simple Things*, premier album de ces remixeurs cotés, ont évolué dans le bon sens grâce à l'apport de claviers et de voix imprégnés de sensualité gospel et de vibrations héritées de la soul des années 1970. Dommage qu'une basse et une batterie lourdaudes aient parfois fait regretter la précision raffinée des samples.

Stéphane Davet

INSTANTANÉ

QUI DIT MIEUX QUE WYSIWYG ?

Au centre de Berlin, capitale hétéroclite, à deux pas de l'ancien Checkpoint Charlie, se dresse un bâtiment en tout point remarquable : la tour du groupe immobilier GSW, signée par Matthias Sauerbruch et Louisa Hutton, tandem issu de l'Architectural Association School de Londres. Extension et rénovation d'un édifice des années 1950, l'ensemble se présente d'abord comme une grande façade, légèrement incurvée vers le couchant, qui s'abrite du soleil derrière une myriade de stores colorés, dégradés du rouge flamboyant au jaune pâle, et se sert du même soleil pour en capter l'énergie. Intelligent, élégant, rigoureux et cependant sensuel, l'immeuble des deux architectes aurait dû rafler le prix européen Mies van der Rohe. A défaut, ses auteurs bénéficient d'une aura croissante dans le monde professionnel.

C'est la Galerie d'architecture, petit espace parisien, 11, rue des Blancs-Manteaux, dans le 4e arrondissement, qui les a révélés en France avec l'exposition Wysiwyg, abréviation de *What you see is what you get* (Ce que vous voyez, c'est ce que vous aurez), terme opportunément détourné de l'informatique pour désigner la fidélité d'une réalisation au concept. Un idéal pour les maîtres d'ouvrage ! Wysiwig est exposée jusqu'au 20 janvier au Centre Arc en rêve, à Bordeaux : on y voit les projets en cours, onze en tout, maisons, bureaux, laboratoires, casernes de pompiers, usines... à Londres comme à Berlin, GSW compris. Quant à Louisa Hutton, elle a été kidnappée par le Pavillon de l'Arsenal pour une conférence, le 3 décembre, qui permettra au public de soumettre l'agence aux questions ordinaires et extraordinaires.

Louisa Hutton est née en 1957 à Norwich (Angleterre), Mathias Sauerbruch en 1955 à Constance (Allemagne). Ils entrent jeunes et bien armés dans le nouveau millénaire pour lui indiquer une voie pertinente : inventive mais sans simagrées ; attachée aux techniques et à l'écologie sans en faire pour autant un fromage ; sensible enfin au dessin, au détail, à l'échelle. Beaucoup d'architectes contemporains possèdent l'une ou l'autre de ces qualités. Nous n'en connaissions pas qui les rassemblent ainsi, s'ils persévèrent du moins sur ce chemin difficile. Qui dit mieux ?

Frédéric Edelmann

★ Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris-4e. Lundi 3 décembre, 18 h 30. Tél. : 01-42-76-33-97.

SORTIR

PARIS

Les Cantates
A la Cartoucherie, nul besoin pour François Tanguy et sa troupe du Théâtre du Radeau de planter leur tente. Pour la reprise à Paris de leur nouvelle création – après le jardin des Tuileries en juin dernier – le Théâtre du Soleil offre l'hospitalité au metteur en scène-scénographe et à sa compagnie sarthoise.
Les Cantates ? Un tissu de *« mouvements sonores, visuels, gestuels »*, une *« succession de moments partagés entre effroi et apaisement »* (*Le Monde* du 8 juin 2001). Ce spectacle où *« tout avance de front, lumières, sons, costumes »* (*Le Monde* du 7 juin 2001) est servi par Frode Bjornstad, Laurence Chable, Fosco Corliano, Katja Fleig, Erik Gerken, Muriel Hélary, Karine Pierre.
Cartoucherie - Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, Paris-12e. Mo Château-de-Vincennes. Du 4 au 22 décembre. 20 heures, du lundi au samedi ; 15 h 30, le 16 ; relâche les dimanche 9, 10 et 17. Bar sur place avec possibilité de restauration. Tél. : 01-43-74-24-08 (de 11 heures à 18 heures). 60 F et 100 F.

VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

Steve Lacy/Hubbub
Une prestation en solo du saxophoniste soprano Steve Lacy est toujours un moment intense où le lyrisme mélodique, le souci de l'expérimentation et l'histoire du jazz (de Sidney Bechet à Cecil Taylor) sont conjugués. Lacy a quitté la France depuis quelque temps. L'entendre en direct ne se refuse pas. Dans la même soirée l'une des formations qui fait parler d'elle actuellement, Hubbub. Réunion d'improvisateurs de la nouvelle scène, dont le pianiste Frédéric Blondy et le saxophoniste Bertrand Denzler, ce quintette joue avec les climats, les combinaisons sonores (piano, deux saxophones, une guitare, une batterie) et les relations de l'acoustique et de l'électrique.
Vandœuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle). Centre culturel André-Malraux, 1, place de l'Hôtel-de-Ville, 20 h 30, le 4. Tél. : 03-83-56-15-00. De 40 F à 70 F.

GUIDE

CINÉMA - FESTIVAL

Carte blanche à la revue « Chimères »
Six documentaires autour de la santé mentale : *Regard sur la folie,* de Mario Ruspoli ; *François Tosquelles, une politique de la folie,* de François Pain ; *Solitudes,* de Gérard Patris ; *Entre les deux chemins,* de Renaud Walter ; *La Moindre des choses,* de Nicolas Philibert ; *Hors les murs : paroles à vif,* d'Abraham Segal. Trois séances suivies de débats avec les psychanalystes Jean-Claude Polack et Christiane Cartier et les cinéastes Nicolas Pilibert et Abraham Segal.
Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris-17e. Mo Place-de-Clichy. 11 heures, 14 h 30, 18 heures et 20 h 30, le 2. Tél. : 01-53-42-40-20. 26 F, 32 F, 37 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

VERNISSAGE

Nicolas Vial, peintures
8, rue Popincourt, Paris-11e. Mo Voltaire. De 14 heures à 18 heures. Tél. : 01-43-57-93-31. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
La Libération de Skopje
de Dusan Jovanovic, mise en scène de Vincent Adelus et Isabelle Suran.
Théâtre ouvert, 4 bis, *cité Véron, Paris-18e. Mo Blanche. 18 h 30, le 3. Tél. : 01-42-62-59-49.*
Laurent de Wilde Electronic Sextet
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1er. Mo Châtelet. 22 heures, les 3, 4, 5, 6. Tél. : 01-40-26-46-60. 100 F, 120 F.

RÉGIONS

Les Langagières
avec la famille Chédid, Tiffany Tavernier, Bernard Tavernier, Dominique Sampiero, Robin Renucci, Marcel Bozonnet, Didier Sandre, Jacques Bonnaffé et Emmanuel Demarcy-Mota.
Reims (Marne). La Comédie, 3, chaussée Bocquaine. Tél. : 03-26-48-49-00. 30 F la soirée ; passeport 60 F. Du 4 au 15.

SPEDIDAM
les droits de l'interprète

COLLOQUE SUR L'AVENIR
DES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

La SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse) organise, le 3 décembre 2001, un colloque sur les droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes de la musique et de la danse ouvert à ses adhérents et à différents organismes professionnels.

Ce colloque sera organisé autour du thème suivant :
- *Les nouveaux supports, les nouveaux modes d'exploitation : quels droits et quelle gestion pour les artistes-interprètes.*

Après une présentation de la situation de la propriété intellectuelle faite par Monsieur **François LUBRANO**, Président de la **SPEDIDAM**, les intervenants pressentis sont les suivants :
- Monsieur **Jean-Luc BENNAHMIAS**, Conseiller municipal de Noisy-le-Grand
- Monsieur **Jack RALITE**, Sénateur et Maire d'Aubervilliers, représentant les Etats-Généraux de la Culture
- Monsieur **Hervé RONY**, Directeur Général du SNEP
- Monsieur **Georges SARRE**, Député et Maire du XIe arrondissement de Paris
- Monsieur **Jacques TOUBON**, Ancien Ministre de la Culture
- Monsieur **Henri WEBER**, Sénateur de la Seine-Maritime
- Monsieur **Xavier BLANC**, Directeur des Affaires Juridiques et Internationales de la SPEDIDAM

Ce colloque se tiendra le **3 décembre 2001 de 14h à 19h**
au Théâtre Saint-Georges - 51, rue Saint-Georges, 75009 Paris
(M° St-Georges)

POUR TOUTE INFORMATION, TÉLÉPHONER À LA SPEDIDAM AU 01 44 18 58 88

cité des sciences et de l'industrie

Clonage "thérapeutique", recherches sur l'embryon : les cellules souches au cœur du débat

nouveau cycle de rencontres

Des scientifiques expliquent :

■ 5 CONFÉRENCES

lundi 3 décembre à 18h30
La fécondation et son artificialisation, **Jacques Testart**

mardi 11 décembre à 18h30
Les premiers stades du développement embryonnaire chez les mammifères, **Jean-Paul Renard**

mardi 18 décembre à 18h30
Un nouvel univers : les cellules souches, **Jacques Samarut**

mardi 15 janvier à 18h30
Les thérapies cellulaires : rêves et réalités, **Laure Coulombel**

jeudi 31 janvier à 18h30
La notion éthique de personne humaine, **Lucien Sève**

Des spécialistes internationaux débattent :

■ TABLE RONDE INTERNATIONALE

samedi 2 février de 10h30 à 18h

Révision des lois de bioéthique : quelles perspectives pour la France dans le contexte international ? État des lieux législatif et réglementaire

Christiane Bardoux, secrétaire du Groupe européen d'éthique, Commission européenne, **Giovanni Berlinguer,** président du Comité national italien pour la bioéthique, **Alain Claeys,** député, rapporteur de la commission spéciale bioéthique, **Carlos de Sola,** secrétaire du Comité directeur pour la bioéthique, Conseil de l'Europe, **Claude Huriet,** auteur avec Alain Claeys du rapport de l'OPECST "Le clonage, la thérapie cellulaire et l'utilisation thérapeutique des cellules embryonnaires", **Anne Mac Laren,** généticienne à l'Université de Cambridge, membre de l'Autorité pour la fertilisation et l'embryologie humaines, **Marc Peschanski,** directeur de recherche à l'Inserm, **Laurie Rosenow,** juriste au Kent College of Law, Chicago, **Didier Sicard,** président du Comité consultatif national d'éthique, **Spiros Simitis,** juriste, président du Comité national d'éthique allemand.

Débat modéré par **Antoine Garapon,** magistrat, membre du comité de rédaction de la revue *Esprit.*

En partenariat avec l'Inserm, l'Espace éthique AP-HP et le soutien de *La Croix,* France Culture, *La Recherche.*

www.cite-sciences.fr

Accès libre

Cité des sciences et de l'industrie
30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris
Ⓜ Porte de la Villette
ma.bernardis@cite-sciences.fr
01 40 05 82 97

SAMEDI 1er DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées.
Thème : Actualité de Victor Hugo.
Invités : Max Gallo ; Jean-François Kahn ; Bertrand Poirot-Delpech. . **LCI**

19.00 Le Forum des Européens.
Journée mondiale de lutte contre le sida. **Arte**

MAGAZINES

19.00 et 1.00 Explorer.
Mystère du passé. **Nat. Geographic**

20.50 Quelques jours avec eux.
Invités : Clémentine Célarié ; Mathilde Seigner ; Laurent Ruquier ; Henri Salvador ; Jean-Marie Bigard ; Elie Semoun. **France 2**

23.00 Une histoire de spectacle.
Anthony Kavanagh. **Paris Première**

23.10 Tout le monde en parle.
Invités : Steevy ; Loana ; Kad et Olivier ; Claude Allègre ; Adriana Karembeu ; Jean-François Bizot. **France 2**

23.55 Pendant la pub.
Avec Sabine Azéma ; André Dussollier. **Monte-Carlo TMC**

23.55 Howard Stern.
Invités : Betty & Julie's Playboy Evaluation. **Paris Première**

DOCUMENTAIRES

20.05 André Malraux ou la « Grande Vie ». **Chaîne Histoire**

20.45 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3]. **Planète**

20.45 The ABBA Story. **Canal Jimmy**

20.45 Thema. Chronique d'une catastrophe annoncée. **Arte**

20.55 L'Histoire du monde.
Les Vagabonds du rail. **Odyssée**

21.00 Musées du monde.
[1 et 2/8]. **Histoire**

21.00 Un voyage, un train.
L'Italie, de Pise à Venise. **Voyage**

21.35 Biographies.
Antoine Blondin. **La Chaîne Histoire**

21.40 L'Héritage de la guerre de Sécession. **Planète**

21.45 Les Derniers Gardiens de phare. **Odyssée**

21.50 Thema. Ma vie en plus. **Arte**

22.00 A la rencontre du ciel et de la terre. **Histoire**

22.55 L'Art ancien de la fresque. **Odyssée**

23.10 La Main de Staline. [3/3]. **Planète**

23.35 John Lennon et Yoko Ono.
Bed-In. **Canal Jimmy**

23.55 La Lucarne. Dans ses bras. **Arte**

0.15 Mario Soares, le démocrate obstiné. [4/4]. Le pouvoir. **Histoire**

0.15 On l'appelait la Vénus Hottentote. **France 3**

0.20 Apartheid. [1/2]. **La Chaîne Histoire**

SPORTS EN DIRECT

19.00 Ski. Coupe du monde.
Super G dames.
20.15 Descente messieurs. **Eurosport**

20.30 Equitation. CSI A de Paris.
Jumping de la porte de Versailles.
Grand prix. **Paris Première**

20.45 Football.
Coupe de la Ligue (16e de finale) :
Monaco - Lens. **France 3**

1.10 Tennis. Coupe Davis.
Finale : Australie - France.
Les deux derniers simples. **France 2**

MUSIQUE

21.00 Le Barbier de Séville.
Opéra de Rossini.
A l'opéra d'Amsterdam, en 1992.
Par le Netherlands Chamber Orchestra, dir. Alberto Zedda. **Mezzo**

21.45 ABBA.
Enregistré en Europe et aux États-Unis, en 1979. **Canal Jimmy**

22.35 Récital Andreï Gavrilov.
Enregistré à Lugano, en 1986.
Avec Andreï Gavrilov (piano).
Œuvre de Frédéric Chopin. **Mezzo**

0.40 Keziah Jones.
Enregistré le 13 juillet 2000 au Théâtre antique de Vienne. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

21.00 Les Gens de Mogador.
Robert Mazoyer [5 et 6/6]. **Téva**

22.25 Baldi et Tini.
Michel Mees. **TV 5**

22.25 Trou de mémoire.
Mike Robe. **Festival**

23.30 Le Secret d'une escort-girl.
Hans Liechti ○. **M 6**

SÉRIES

21.00 H. Une histoire de livre ○. **Canal +**

21.45 Le Caméléon.
Chaque tableau a son histoire ○. **M 6**

22.20 Le Prisonnier. L'arrivée.
Le carillon de Big Ben. **13ème RUE**

FILMS

14.00 Jeu, set et match ■ ■
Ida Lupino (Etats-Unis, 1951, v.o., 75 min) ○. **CineClassics**

15.15 Catman of Paris ■
Lesley Selander (Etats-Unis, 1946, v.o., 65 min) ○. **CineClassics**

15.50 La Bataille de San Sebastian ■
Henri Verneuil (France - Mexique, 1967, 110 min). **TCM**

17.40 2001, l'odyssée de l'espace ■ ■ ■
Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1968, 135 min) ○. **TCM**

20.50 Les Caprices d'un fleuve ■ ■
Bernard Giraudeau (France, 1995, 85 min) ○. **RTBF 1**

21.05 Trail of Robin Hood ■
William Witney (Etats-Unis, 1950, v.o., 70 min) ○. **CineClassics**

22.40 Frantic ■ ■
Roman Polanski (Etats-Unis, 1987, 120 min) ○. **TCM**

23.00 Prémonitions ■
Neil Jordan (Etats-Unis, 1999, 100 min) ○. **Cinéstar 1**

23.00 Il était une fois en Chine ■ ■
Tsui Hark (Hongkong, 1991, 130 min) ○. **CineCinemas 1**

23.00 Les mains qui tuent ■ ■
Robert Siodmak (Etats-Unis, 1943, v.o., 85 min) ○. **CineClassics**

23.20 Jerry chez les cinoques ■ ■
Frank Tashlin (Etats-Unis, 1964, v.o., 90 min) ○. **Cinétoile**

0.25 Hardcore ■ ■
Paul Schrader (Etats-Unis, 1979, 105 min) ○. **Cinéfaz**

0.25 La Kermesse héroïque ■ ■ ■
Jacques Feyder (France, 1935, 110 min) ○. **CineClassics**

0.35 Post-coïtum, animal triste ■
Brigitte Roüan.
Avec Brigitte Roüan, Patrick Chesnais, Borris Terral
(France, 1997, 100 min) ○. **Arte**

0.40 Les Sentiers de la gloire ■ ■
Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1957, 90 min). **TCM**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

16.30 Wasteland.
17.20 Sous le soleil.
18.20 et 20.50 **Star Academy.**
18.55 Qui veut gagner des millions ?
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
23.10 Angel. Guerre des sexes ○.
23.55 Exorcisme ○.
0.55 Les Coups d'humour.

FRANCE 2

15.35 La Tour secrète.
Téléfilm. Alberto Negrin [1 et 2/2] ○.
18.55 Union libre.
19.55 et 20.45 **Tirage du Loto.**
20.00 Journal, Météo.
20.50 Quelques jours avec eux.
23.10 Tout le monde en parle.
1.10 Tennis.

FRANCE 3

15.55 La Vie d'ici.
18.10 Expression directe.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 La Vie à deux.
20.40 Football. Coupe de la Ligue.
Monaco - Lens.
20.45 Coup d'envoi.
22.45 Faut pas rêver.
23.50 Météo, Soir 3.
0.15 On l'appelait la Vénus Hottentote.

CANAL +

15.00 Rugby.
Championnat de France. Top 16.
Béziers - Biarritz.
17.00 Football. PSG - Marseille.
17.55 Nostradamus.
Téléfilm. Tibor Takács ○.
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.20 Le Journal.
19.30 + clair.
20.30 Grolandsat.
21.00 Samedi comédie.
H. *Une histoire de livre* ○.
21.25 Titus. *Quel numéro !* ○.
21.45 South Park. *Fourth Grade* ○.
22.10 Le Monde des ténèbres.
L'avocat du diable ○.
22.50 Samedi sport.
0.00 Le Journal du hard ✪.
0.15 Projet X
Film. Fred Coppula ✪.

ARTE

19.00 Le Forum des Européens.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles.
20.45 Thema. Le sida divise le monde.
20.45 Chronique d'une catastrophe annoncée.
21.50 Ma vie en plus.
23.05 Moteur de recherche. Sida.
23.35 Marin. Court-métrage. Bavo Defurne.
23.55 La Lucarne. Dans ses bras.
0.35 Post-coïtum, animal triste ■
Film. Brigitte Roüan ○.

M 6

18.45 Caméra Café.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix.
20.50 La Trilogie du samedi.
Dark Angel. *Captures* ○.
21.45 Le Caméléon.
Chaque tableau a son histoire ○.
22.40 Roswell. *Trop tard...* ○.
23.30 Le Secret d'une escort-girl.
Téléfilm. Hans Liechti ○.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Elektrophonie.
20.50 Mauvais genres.
22.10 Le Monde en soi.
0.05 Œuvres croisées.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 Katya Kabanova.
Opéra en trois actes de Léos Janacek. Par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre royal de la Monnaie, dir. S. Cambreling, Livia Budaï-Baïsky (Kabanicha), Hubert Delamboye (Tikhon).
23.00 Le Bel aujourd'hui.
Par le Synergy Vocals et l'Ensemble InterContemporain, dir. Jonathan Nott, vibraphone, Vincent Ségal, guitare basse et violoncelle électrique. Œuvres de Romitelli, Reich.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Anton Arensky. Œuvres d'Arensky, Rimski-Korsakov, Rachmaninov, Tchaïkovski, Balakirev.
22.00 Da capo.
Le chef d'orchestre Vaclav Talich. Œuvres de Suk, Mozart, Bach, Dvorak.
0.00 Les Nuits de radio Classique.

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

15.10 et 0.10 Le Monde des idées.
Thème : Actualité de Victor Hugo.
Invités : Max Gallo ; Jean-François Kahn ; Bertrand Poirot-Delpech. **LCI**

18.30 Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI.
Invité : Carlos Ghosn. **LCI**

22.45 Malraux, un aventurier de la culture.
Invités : Jean Lacouture ; Jean-Louis Prat ; Alix de Saint-André ; Catherine Tasca. **France 2**

23.05 France Europe Express.
Invités : Florence Parly ; Nicolas Sarkozy. **France 3**

MAGAZINES

12.30 Arrêt sur images.
Lionel mon ami. **La Cinquième**

13.15 J'ai rendez-vous avec vous. **France 2**

18.05 Ripostes.
Autorité : qu'avons nous fait de nos enfants ? **La Cinquième**

18.55 Sept à huit.
Dernier convoi avant l'hiver ; Harry Potter : tous ensorcelés ? ; Les vies brisées de Toulouse ; Priscilla, Baby Star ; Jean-Pierre Chevènement : les combats du Chè. **TF 1**

19.00 Des livres et moi.
Invités : Kiraz ; Sempé. **Paris Première**

19.00 Explorer. Une histoire de survie, l'expédition Shackleton. Les combattants du feu. En kayak dans la jungle mexicaine. **National Geographic**

19.25 Boléro. Invité : Arno Klarsfeld. **TMC**

20.00 Recto Verso.
Michel Galabru. **Paris Première**

20.05 Mise au point.
Pilule abortive : la solution miracle ?
La ville aux vélos.
Ados et déjà alcooliques. **TSR**

20.50 Capital.
Qui a volé les milliards d'Elf ? **M 6**

22.35 Faxculture. Dessinateur de presse : ou comment rire de tout !
Invités : Patrick Chapatte ; Gérald Herrmann ; Dilem. **TSR**

0.45 Bouillon de culture. La dernière : Inventaire avant fermeture définitive.
Invités : Denise Bombardier ; Georges Charpak ; Annie Cohen-Solal ; Isabelle Huppert ; Gilles Lapouge ; James Lipton ; Fabrice Luchini ; Amélie Nothomb ; Jean d'Ormesson ; Erik Orsenna ; Patrick Rambaud ; Jean Tulard. **France 2**

DOCUMENTAIRES

17.00 Histoire d'éléphants. **RTBF 1**

17.00 Les Refrains de la mémoire.
[12/15]. *Aline*, 1965. **La Cinquième**

17.00 Gorilles au bord du gouffre. **National Geographic**

17.40 I Love Pinochet. **Histoire**

17.40 L'Epave du galion « Conception ». **La Chaîne Histoire**

18.00 World of Discovery.
Le mystère de la baleine bleue. **National Geographic**

18.00 L'Histoire secrète du corps humain. [1/3]. **France 3**

18.25 Ray Mears.
Les bushmen de Namibie. **Odyssée**

18.55 La Passion selon Callas. **Muzzik**

19.05 Voyage aux sources du Nil.
[3/5]. Nil bleu, Nil blanc. **Odyssée**

19.05 Apollo 13. **Histoire**

19.45 Musique du Mali.
[1/3]. Musiques urbaines. **Muzzik**

19.55 Le Dernier Jour.
[2/4]. James Dean. **Odyssée**

20.45 Les Autres Avions.
Le berceau de l'aviation. **Planète**

21.00 Biographies. Malika B. Une journaliste algérienne sous menace de mort. **Histoire**

21.55 Biographies. Edgar Pisani.
[1/4]. La révélation de soi. **Histoire**

22.35 Plus légers que l'air.
[1/6]. Premier envol. **Planète**

22.50 L'Actors Studio.
Tim Robbins. **Paris Première**

22.50 Thema. Napoléon. Adulation et aversion. **Arte**

23.20 L'Edition sous l'Occupation. **Histoire**

23.30 Général Idi Amin Dada.
Autoportrait. **Planète**

0.00 Marrakech, Médina côté cour. **Voyage**

0.05 Du Creusot ou d'ailleurs. **Histoire**

SPORTS EN DIRECT

14.00 Equitation. CSI A de Paris. Jumping de la porte de Versailles. Finale du Grand Prix CCF. **Paris Première**

14.15 Combiné nordique.
Coupe du monde. Epreuve de ski de fond (15 km). **Eurosport**

15.00 Rugby. Championnat de France.
Montferrand - Perpignan. **Canal +**

15.00 Football. Coupe de la Ligue.
16e de finale. Troyes - PSG. **France 3**

16.30 Basket-ball. Championnat Pro A.
Asvel - Pau-Orthez. **Pathé Sport**

19.00 Ski. Coupe du monde.
Super G messieurs.
A Vail (Colorado). **Eurosport**

20.40 Football. Coupe de la Ligue (16e de finale) :
Marseille - Montpellier. **France 3**

MUSIQUE

19.00 Maestro.
Cecilia Bartoli chante Vivaldi (1). Enregistré en septembre 2000. Avec l'ensemble Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini. **Arte**

19.30 Ton Koopman dirige Jean-Sébastien Bach.
Enregistré en 1997.
Avec l'Amsterdam Baroque Orchestra et l'Amsterdam Baroque Choir. **Mezzo**

21.00 Chants de femmes.
Cycle « musique mandingue ». **Muzzik**

21.00 Soirée Ludwig van Beethoven.
Concerto pour piano n°5 en mi bémol majeur, dit « L'Empereur ». Enregistré en 1979. Avec Maurizio Pollini (piano). Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm.
21.45 Karajan dirige la *Symphonie n°9 en ré mineur*, opus 125. Enregistré en 1968. Avec Gundula Janowitz (soprano), Christa Ludwig (mezzo-soprano), Jess Thomas (ténor), Walter Berry (basse). Par l'Orchestre et le Chœur philharmoniques de Berlin. **Mezzo**

21.55 Habib Koite & Boubacar Traoré.
Angoulême 1999. **Muzzik**

23.00 Larry Carlton & Steve Luthaker au New Morning 2001. **Muzzik**

0.00 Outis. Opéra de Berio.
Par le Chœur et l'Orchestre de la Scala, dir. David Robertson. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

17.10 Un malade en or.
Sylvain Madigan ○. **M 6**

17.15 Prisonniers sans chaînes.
Michael Apted ○. **Paris Première**

17.45 La Faille. Gregory Goodell ✪. **RTL 9**

18.05 Tania Borealis ou l'Etoile d'un été.
Patrice Martineau. **Festival**

18.40 Les Gens de Mogador.
Robert Mazoyer. [6/6] ○. **Téva**

19.05 Les Filles de l'océan.
Joyce Chopra. **Disney Channel**

20.40 La Femme du boulanger.
Nicolas Ribowski. **Festival**

20.45 Contrat sur une tueuse.
David L. Corley ○. **13ème RUE**

20.45 Rêveuse jeunesse.
Nadine Trintignant ○. **TMC**

22.15 Baby-sitter blues.
Williams Crépin. **TV 5**

22.40 Le Neuvième Jour.
David Delrieux ○. **Festival**

23.40 Question de confiance.
Joey Travolta ✪. **TSR**

0.10 L'homme qui brisa ses chaînes.
Daniel Mann. **Festival**

SÉRIES

17.25 Le Prisonnier.
Le carillon de Big Ben. **13ème RUE**

19.05 Les Chemins de l'étrange.
Handshake. **13ème RUE**

20.40 Les Soprano. Une armée à moi seule (v.o.) ○. **Canal Jimmy**

21.35 Les Mystères de l'Ouest. La nuit de la peste subite (v.o.). **Série Club**

21.40 New York Police Blues.
La manière forte (v.o.) ○. **Canal Jimmy**

23.40 Star Trek, Deep Space Nine.
Chimère (v.o.) ○. **Canal Jimmy**

0.20 Strong Medicine.
Traitement miracle ○. **Téva**

0.30 Star Trek. Le chemin d'Eden (v.o.). ○. **Canal Jimmy**

FILMS

14.50 Full Metal Jacket ■ ■
Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1987, 115 min) ✪. **TCM**

16.45 Les Trois Mousquetaires ■ ■
George Sidney (Etats-Unis, 1948, 125 min). **TCM**

17.50 Scipion l'Africain ■ ■
Carmine Gallone (Italie, 1937, 95 min) ○. **CineClassics**

18.00 Le Plus Escroc des deux ■
Frank Oz (Etats-Unis, 1988, 110 min) ○. **TPS Star**

18.00 Jeanne d'Arc ■
Luc Besson (France, 1999, 154 min) ○. **Canal +**

18.00 Les Quatre Filles du docteur March ■ ■
Gillian Armstrong (Etats-Unis, 1994, 115 min) ○. **Cinéstar 1**

18.50 La Loi du milieu ■ ■
Mike Hodges (Grande-Bretagne, 1971, v.o., 115 min). **TCM**

19.25 Jeu, set et match ■ ■
Ida Lupino (Etats-Unis, 1951, v.o., 80 min) ○. **CineClassics**

19.25 Jerry chez les cinoques ■ ■
Frank Tashlin (Etats-Unis, 1964, 90 min) ○. **Cinétoile**

20.45 Mariage royal ■ ■
Stanley Donen (Etats-Unis, 1951, 95 min). **TCM**

20.50 L'Otage de l'Europe ■ ■
Jerzy Kawalerowicz (France - Pologne, 1989, 120 min). **Arte**

20.50 La Cérémonie ■ ■
Claude Chabrol.
Avec Sandrine Bonnaire, Isabelle Hupert, Jacqueline Bisset
(France, 1995, 113 min) ○. **France 2**

20.50 Gazon maudit ■
Josiane Balasko (France, 1995, 115 min) ○. **TF 1**

21.00 La Chartreuse de Parme ■ ■
Christian-Jaque (France, 1947, 165 min) ○. **Cinétoile**

22.25 Outland, loin de la Terre ■ ■
Peter Hyams (Etats-Unis, 1981, 110 min) ○. **CineCinemas 1**

22.25 Jugatsu ■ ■
Takeshi Kitano (Japon, 1990, v.o., 95 min) ✪. **CineCinemas 2**

23.00 Les Ailes de la colombe ■ ■
Benoît Jacquot.
Avec Dominique Sanda, Isabelle Huppert (France, 1981, 95 min) ○. **CineCinemas 3**

0.00 La Passion de Jeanne d'Arc ■ ■
Carl Theodor Dreyer (France, 1928, 95 min) ○. **CineClassics**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

14.20 La Loi du fugitif.
15.10 Les Experts.
16.00 Medicopter.
16.55 Providence.
17.45 30 millions d'amis.
18.20 Vidéo gag.
18.55 Sept à huit.
19.50 Météo, Journal, Météo.
20.50 Gazon maudit ■
Film. Josiane Balasko ○.
22.45 Les Films dans les salles.
22.50 Midnight Express
Film. Alan Parker ○.
1.00 La Vie des médias.

FRANCE 2

13.45 Vivement dimanche.
15.45 Les Jours euros.
15.50 Viper ○.
16.35 Nash Bridges ○.
17.25 JAG ○.
18.13 C'est ma tribu.
18.15 Stade 2.
19.20 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.
20.50 La Cérémonie ■ ■
Film. Claude Chabrol ○.
22.45 Malraux, un aventurier de la culture.
0.25 Journal, Météo.
0.45 Bouillon de culture.
La dernière : Inventaire avant fermeture définitive.

FRANCE 3

14.55 Keno.
15.00 Le Sport du dimanche.
Football. **17.10** Karting.
18.00 L'Histoire secrète du corps humain. [1/3].
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Les héritiers.
20.40 Football. Coupe de la Ligue.
20.45 Marseille - Montpellier.
22.45 Météo, Soir 3.
23.05 France Europe Express.
En direct.
0.10 Cinéma de minuit.
Aspects du cinéma britannique [7/7].
Family Life ■ ■
Film. Ken Loach (v.o.) ○.

CANAL +

14.25 La Grande Course.
15.00 Rugby. Montferrand - Perpignan.
16.55 Jour de rugby.
18.00 Jeanne d'Arc ■
Film. Luc Besson ○.
► **En clair jusqu'à 20.35**
20.34 Résultats et rapports.
20.35 Le Journal.
20.45 L'Œuvre de Dieu, la Part du Diable
Film. Lasse Hallström ○.
22.45 L'Equipe du dimanche.
0.35 Le Monde des ténèbres.
La tigresse ○.
1.15 Point de chute
Film. Robert Hossein ○.
2.40 Le Secret ■
Film. Virginie Wagon ✪.

LA CINQUIÈME/ARTE

14.00 Les Iles du Diable.
L'archipel des mondes perdus.
15.05 La Tentation du jeûne.
16.05 Le chômage a une histoire. [1/2].
17.00 Les Refrains de la mémoire.
[12/15]. Aline, 1965.
17.30 Va savoir. Sur le pont du Gard.
18.05 Ripostes.
19.00 Maestro. Cecilia Bartoli chante Vivaldi.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Danse. Love Dance [1/3].
20.45 Thema. Napoléon.
20.50 L'Otage de l'Europe ■ ■
Film. Jerzy Kawalerowicz.
22.50 Napoléon. Adulation et aversion.
0.20 Maciste en enfer ■ ■
Film. Riccardo Freda ○.

M 6

13.15 La Dynastie des Carey-Lewis.
Téléfilm. Giles Foster [1 et 2/4] ○.
17.10 Un malade en or.
Téléfilm. Sylvain Madigan ○.
18.55 Sydney Fox, l'aventurière ○.
19.50 Belle et zen.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.40 et 1.00 **Sport 6.**
20.45 Turbo sport. Rallye du Var.
20.50 Capital.
Qui a volé les milliards d'Elf ?
22.55 Culture pub. Call-Centers : pédagogie ou pompe à fric ? Le business de l'anti-stress.
23.30 Le Prix de la chair.
Téléfilm. Joe D'Amato ○.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.30 For intérieur.
20.30 Le Concert. Enregistré salle Pleyel, le vendredi 5 octobre 2001.
21.40 Passage à l'acte.
Invités : Hubert Colas ; Jean-Marc Montera ; Thierry Raynaud.
22.05 Projection privée.
Samuel Blumenfeld et Laurent Vachaud pour « Entretiens avec Brian de Palma ».
22.35 Atelier de création radiophonique.
Une jeunesse aux champs.
0.05 Equinoxe.

FRANCE-MUSIQUES

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.00 Concert. Enregistré le 30 septembre 2000, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, et émis simultanément sur la chaîne *Arte*, par l'Ensemble Il Giardino Armonico, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano : Œuvres de Vivaldi.
20.30 A l'improviste.
21.30 Tapage nocturne.
23.00 Le Jazz, probablement.
Jazz sur le vif.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique.
Les Capulet et les Montaigu.
Opéra de Vincenzo Bellini.
Par le Chœur et l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. Roberto Abbado.
22.15 Roméo et Juliette à l'opéra.
Œuvres de Bellini, Glinka, Berlioz, Gounod, Delius.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
✪ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

La Cinquième

16.05 Le chômage a une histoire

Dans un documentaire en deux volets (suite dimanche 9 décembre, même heure) Gilles Balbastre se propose de raconter, pour la première fois, « l'histoire » du chômage. Fragmenté en différentes parties chronologiques, son film rend admirablement lisibles les trois décennies qu'il embrasse, 1967-1997, date à laquelle la courbe du chômage, après une montée inexorable, commence à s'inverser.

France 2

20.50 La Cérémonie ■ ■

Une jeune domestique illettrée (Sandrine Bonnaire) et une postière (Isabelle Huppert) se lient d'amitié. Elles provoqueront une tragédie sanglante. Claude Chabrol a adapté un thriller de la romancière britannique Ruth Rendell. Un film policier, réalisé en 1995, qui démonte les rapports de classe et bascule insidieusement dans l'horreur, par la grâce d'une mise en scène inspirée.

Arte

22.50 Napoléon, adulation ou aversion

Le propos de ce documentaire, proposé par Pierre Philippe en seconde partie d'une « théma » consacrée à l'Empereur, n'est pas de trancher entre les « pro » et les « anti » Napoléon, figure de l'histoire au bilan séculairement controversé. Ce film à la facture originale se contente de confronter les jugements, partiaux, poétiques, philosophiques, romantiques, d'une galerie de personnages.

Le Monde
DIMANCHE 2 - LUNDI 3 DÉCEMBRE 2001

La Caisse des dépôts peaufine son projet d'introduction en Bourse

LA CAISSE des dépôts et consignations (CDC), la plus ancienne institution financière de la République, bras armé de l'Etat pour certaines missions économiques d'intérêt général, peaufine en toute discrétion un projet d'entrée en Bourse. Comme le révèle une version provisoire du rapport du Haut Conseil du secteur financier public et semi-public, présidé par le député Dominique Baert (PS, Nord), qui sera présentée au ministre des finances, Laurent Fabius, le 12 décembre et que s'est procurée *Le Monde*, le groupe public envisage d'introduire à la Bourse de Paris 47 % du capital de sa filiale CDC Ixis. Aucun calendrier n'est précisé.

CDC Ixis a été constituée début 2001 pour établir une « muraille de Chine » entre les activités d'intérêt général de la CDC et ses métiers commerciaux, conformément aux exigences des services de la concurrence à Bruxelles. Cette entité regroupe les métiers concurrentiels, centrés sur la banque d'investissement. Le solde de son capital (53 %) est entre les mains de L'Alliance, la société holding qu'a récemment formée la CDC avec les Caisses d'épargne.

DÉCENNIES D'IMMOBILISME

Ce projet de mise en Bourse s'inscrit dans un contexte de mutation accélérée des secteurs financiers public et mutualiste, qui prennent en compte les règles du marché. Longtemps domaine réservé des groupes capitalistes, la Bourse n'est plus un concept tabou. Le Crédit agricole fera son entrée à la Bourse de Paris le 14 décembre, dans le sillage des Banques populaires. Rompant avec des décennies d'immobilisme, le directeur général de la CDC, Daniel Lebègue, avait indiqué au *Monde* en avril qu'il caressait le rêve d'une introduction en Bourse.

Ce projet fera toutefois grincer les dents des défenseurs d'un service financier public à la française, tourné vers l'intérêt général. A quelques mois de l'élection présidentielle, l'Intersyndicale du secteur, qui rassemble les syndicats d'horizons divers (CDC, Caisses d'épargne, Crédit foncier, Banque de France etc.), s'emploie à mobiliser les parlementaires sur ce thème. Elle sera reçue à Bercy le 11 décembre.

Jean-Philippe Gasparotto (CGT) rappelle que le caractère public de la CDC est inscrit dans la loi. Il redoute *« une remise en cause de l'utilité publique et sociale de la CDC, voire une privatisation »*. Dans sa version provisoire, le rapport du Haut Conseil juge que la priorité va à la mise en place d'un pôle financier public fort. Il plaide pour l'intégration de La Poste à L'Alliance de la CDC et l'Ecureuil, recommandant au passage la création d'une banque postale publique de plein exercice.

Anne Michel

Allemagne : l'équilibre budgétaire ne serait atteint qu'en 2006

La faible croissance remet en question les objectifs du pacte de stabilité

FRANCFORT
de notre correspondant

Lanterne rouge de la zone euro en matière de croissance, l'Allemagne prépare-t-elle le terrain pour obtenir de ses partenaires européens un délai de grâce en matière budgétaire ? Pour la première fois, vendredi 30 novembre, son ministre des finances, Hans Eichel, a envisagé la possibilité de ne pas atteindre l'équilibre en 2004, comme convenu dans le cadre du pacte de stabilité et de croissance. Intervenant à Berlin devant le Bundestag, le grand argentier n'a pas exclu de ne parvenir à l'équilibre des comptes publics (c'est-à-dire Etat fédéral, Länder et communes) qu'en 2006, *« en cas de nouvelle détérioration inattendue »* de la conjoncture.

Ces dernières semaines, face au très fort ralentissement de l'économie allemande, M. Eichel s'était contenté de reconnaître que son pays ne pourrait pas tenir les objectifs de déficit public visés par la Commission européenne en 2001 et en 2002. D'après les pronostics officiels du gouvernement, le dérapage budgétaire doit atteindre cette année 2,5 % du produit intérieur brut (PIB), contre 1,5 % annoncé initialement. La progression du chômage, qui fait grimper les dépenses sociales, et le manque à gagner sur les recettes fiscales fragilisent l'exercice budgétaire. Avec un déficit qui se rapproche des 3 % du PIB fixés par le pacte de stabilité et de croissance, l'Allemagne risque à terme de s'exposer à d'éventuelles mises en garde, voire à des sanctions de la part des autorités européennes, en vertu de ce même pacte de stabilité et de croissance. Mais elle faisait pour l'instant mine de ne pas douter de ses engagements sur le moyen terme.

« NOUVELLES INCERTITUDES »

Désormais, le ministre des finances est très prudent quant à l'objectif proclamé pour les membres de la zone euro d'atteindre l'équilibre au plus tard dans trois ans. *« Nous partons du principe que nous pourrons atteindre un équilibre des comptes publics en 2004, à condition qu'il n'y ait pas de nouvelles incertitudes* [sur le plan économique], *avec une croissance de 1,25 % en 2002 et une évolution similaire au cours des années suivantes »*, a dit M. Eichel, alors que nombre d'experts doutent déjà que la croissance allemande atteigne un tel niveau l'année prochaine : les cinq « sages » qui conseillent le gouvernement et la Commission européenne s'attendent à 0,7 % de croissance en 2002....

Calculé sur la base de 1,25 % de croissance, le budget 2002, adopté vendredi 30 novembre par le Bundestag, traduit néanmoins la volonté des autorités allemandes de limiter le dérapage. Les dépenses devraient connaître une évolution modérée à 247,5 milliards d'euros (+ 1,6 %), et les recettes progresser de 2,3 % (226,4 milliards d'euros). La limitation du déficit budgétaire (21,1 milliards d'euros) doit être facilitée grâce à la cession d'actifs détenus par l'Etat, pour un montant d'environ 2,7 milliards d'euros. Dans l'urgence, le gouvernement a d'ailleurs annoncé, mardi 27 novembre, la privatisation d'une société immobilière propriétaire de 10 000 appartements dans l'ouest du pays.

Philippe Ricard

Les radicaux se disputent sur la présidentielle

La candidature de M^me^ Taubira sème la zizanie

AMBIANCE garantie au Parti radical de gauche, samedi 1er décembre. Une convention nationale, composée des cadres et de délégués des militants (un pour cinquante), doit désigner, dans les salons de l'avenue Hoche, à Paris, la candidate du parti à la présidentielle, Christiane Taubira, députée de Guyane.

Excédés d'être tenus pour les éternels supplétifs du PS, les militants refusent d'être le seul parti de la gauche plurielle absent de la compétition présidentielle. Au mois d'août, lors de l'université d'été d'Argelès (Pyrénées-Orientales), ils ont demandé avec insistance au président du PRG, Jean-Michel Baylet, de réunir les conditions pour avoir un prétendant dans la course à l'Elysée. M. Baylet, peu désireux de s'abîmer dans cette affaire à risques, est donc allé chercher M^me^ Taubira. Une femme, noire, mère de quatre enfants, réputée pour ses combats contre le colonialisme et l'esclavage, oratrice de talent et n'appartenant pas au PRG, bien qu'elle ait figuré sur la liste « Energie radicale » de Bernard Tapie aux élections européennes de 1994.

« Sa candidature permettrait d'aller chercher les voix des banlieues et de rompre avec les discours sécuritaires de tous les autres partis », liton dans la dernière lettre hebdomadaire du PRG. *« Elle peut capter l'électorat de Bernard Tapie »*, ajoute cette publication. *« Force est de constater que le PRG doit aller chercher au-delà de ses propres rangs »*, argumente enfin *Radical* pour justifier la candidature de M^me^ Taubira, qui est officiellement passée, jeudi 22 novembre, du groupe PS de l'Assemblée nationale, auquel elle était apparentée, au groupe RCV (Radical Citoyen et Vert). Emile Zuccarelli, ancien ministre de la fonction publique, et Roger-Gérard Schwartzenberg, ministre de la recherche, ont déjà pris position publiquement contre cette candidature (*Le Monde* du 12 novembre).

CAMPAGNE « CONSTRUCTIVE »

M. Baylet devrait proposer aux militants, dans un seul et même vote, de décider du principe d'une candidature et d'investir M^me^ Taubira. Les opposants à cette stratégie tenteront, au contraire, de dissocier les deux questions et de soumettre la candidature à un appel d'offres démocratique dans le parti. Mais le président du PRG a déjà fait savoir qu'il avait sondé les rangs depuis longtemps et qu'aucun prétendant ne s'était fait connaître, même si M. Schwartzenberg laisse planer le doute depuis quelques semaines. Même avec un faible score, une candidature du PRG risque de minorer le résultat de M. Jospin au premier tour. Mais, à tout prendre, le PS préférerait encore celle de M. Schwartzenberg, capable de mener une campagne *« constructive »* et non d'opposition, avec, peut-être, une capacité à prendre des voix à M. Chevènement et à François Bayrou.

B. G.

► www.lemonde.fr/presidentielle2002

Aujourd'hui, un bébé impérial. Demain, une impératrice japonaise ?

TOKYO
de notre correspondant

Le « bébé impérial » tant attendu, dont on espérait qu'il pourrait devenir le 127e empereur du Japon, est né samedi 1er décembre. Mais la princesse Masako, épouse du prince héritier Naruhito, a donné naissance à une fille dont, selon la coutume, on ne connaîtra le nom que dans sept jours. La liesse est de mise, bien que le gouvernement et la Maison impériale restent dans les affres en l'absence de descendant mâle garantissant la poursuite d'une lignée supposée remonter aux temps des mythes (660 avant J.-C.) et faisant de la Maison impériale nippone la plus ancienne dynastie du monde.

Un héritier au trône n'était certes pas la préoccupation majeure des Japonais, enlisés dans la récession. Mais un futur petit « maître du ciel » *(tenno)* aurait bien arrangé le gouvernement pour atténuer la morosité ambiante. Au contraire, le débat est relancé sur la révision du code de la famille impériale, qui ne permet pas à une femme d'accéder au trône. En dépit de l'adoption de la Constitution en 1947, la primogéniture masculine instaurée en 1889 a été maintenue, faisant de la Maison impériale une exception parmi les familles royales européennes ou asiatiques.

Depuis le mariage, en 1993, du prince héritier Naruhito (quarante et un ans) avec une diplomate, Masako Owada (trente-huit ans), les difficultés du couple à avoir un enfant ont donné des arguments à ceux qui réclament l'amendement d'une disposition en porte à faux non seulement avec l'Histoire (il y a eu huit impératrices, dont la dernière, Go-Sakuramachi, régna de 1762 à 1771), mais aussi avec le droit contemporain. Pour certains commentateurs, la naissance d'une fille est une chance pour forcer une évolution souhaitée par la majorité de l'opinion. Jusqu'à présent, l'Agence impériale, organisme d'Etat qui gère les affaires du trône, a refusé d'envisager un tel amendement.

Depuis la disparition de Hirohito, en 1989, et l'accession au trône d'Akihito, la Maison impériale est apparue plus proche de la population. Le mariage « romance » du prince héritier avec Masako a renforcé cette perception. La naissance de la petite princesse, héritière potentielle au trône, reste l'occasion pour le gouvernement Koizumi de replacer la Maison impériale, emblème de la continuité nationale, au centre de la scène médiatique, alors que les doutes pointent sur ses capacités à mener les réformes.

Lorsque la grossesse de la princesse fut annoncée, en mai, les actions en Bourse des fabricants de biberons, de poussettes et d'aliments pour bébé avaient brutalement grimpé. En sera-t-il de même cette fois ? Si sa venue au monde incitait les Japonais à consommer davantage et à faire plus d'enfants, la petite princesse aurait des pouvoirs d'intercession auprès des forces de l'au-delà dignes de ses mythiques aïeux.

Philippe Pons

M. Hue dénonce l'attitude du gouvernement sur les retraites

LE PRÉSIDENT DU PCF, ROBERT HUE, a affirmé, vendredi à Bordeaux, que le gouvernement *« vient de commettre une lourde faute »* en rejetant, *« par un simple motif de procédure »*, le droit à la retraite pour les salariés de moins de 60 ans et ayant 40 annuités de cotisation. *« Nous n'abandonnons pas ce combat »*, a affirmé le président du Parti communiste français et candidat à l'élection présidentielle. Le gouvernement avait bloqué, mardi, l'examen d'une proposition de loi communiste sur le droit à la retraite à taux plein avant 60 ans pour tout salarié justifiant de 40 annuités, en invoquant le coût de cette mesure.

DÉPÊCHE

■ **LYON : Gérard Collomb,** président (PS) de la communauté urbaine de Lyon, a retiré leur délégation à deux de ses vice-présidents qui n'ont pas approuvé le plan de mandat proposé, lundi 26 novembre, aux maires de l'agglomération (*Le Monde* du 28 novembre). Il s'agit du RPR Jacques Meyer, chargé de l'organisation des services, qui s'est abstenu, et du maire et député (PC) de Vénissieux, André Gerin, chargé du pôle sécurité, qui a refusé de prendre part au vote. – *(Corresp.)*

TROIS QUESTIONS À...

CHRISTIANE TAUBIRA

1 Avez-vous vraiment envie d'être la candidate du PRG à la présidentielle ?

Rien n'est joué pour moi, ce samedi est un grand rendez-vous avec les militants. J'ai besoin d'être sûre d'eux et eux de moi. La campagne est une expérience extrêmement lourde, où il y aura plus de jours difficiles que de jours exaltants. Avant de savoir si l'on aime ma tête et mes mauvaises manières, le débat était : faut-il ou non une candidature ? Ceux qui disent que je ne représente pas les radicaux n'ont pas trouvé mon numéro de téléphone pour me le dire. Par ailleurs, je ne sous-estime pas la somptueuse audace qu'il y avait à me faire cette proposition, que j'ai d'abord deux fois refusée.

2 On vous a beaucoup reproché d'être incontrôlable, d'avoir été indépendantiste...

J'assume pleinement mon passé. Oui, j'ai été indépendantiste jusqu'en 1982. J'ai lutté contre un pouvoir central, lointain et arrogant. Une des grandes réformes de la gauche a été de casser la distance, par la décentralisation. Il y a beaucoup à faire, aujourd'hui, pour approfondir cette réforme. Je suis d'accord avec le processus de Matignon pour la Corse, dans le sens où les régions doivent devenir de plus en plus responsables. J'y mets cependant une condition : que les populations soient consultées, c'est le seul moyen de dénouer les antagonismes. Quant au fait d'être « incontrôlable », je voudrais savoir de quoi je suis coupable pour être contrôlée. J'obéis à des principes, pas à des menaces.

3 Quelle campagne avez-vous envie de mener si vous êtes investie ?

L'intérêt d'une campagne n'est pas seulement de pouvoir se compter. Elle ira bien au-delà des militants et des sympathisants du PRG. L'important est de montrer que nous partageons des valeurs de solidarité, de fraternité, dans une société qui a peur et qui a tendance à l'hyperprotection. La fiscalité, par exemple, doit être un instrument de solidarité. Ma campagne, si elle a lieu, viserait à augmenter les chances de la gauche.

Propos recueillis par Béatrice Gurrey

Tirage du *Monde* daté samedi 1er décembre 2001 : 528 961 exemplaires. 1-3

Dimanche 18h30
LE GRAND JURY
RTL Le Monde LCI
Carlos Ghosn
Président-Directeur-Général de Nissan
interviewé par Patrick Cohen (RTL), Gérard Courtois (Le Monde), Jean-Marc Sylvestre (LCI)
Vivre ensemble le débat politique sur RTL
tribal

Le Monde
TELEVISION
RADIO VIDEO DVD | SEMAINE DU 3 AU 9 DÉCEMBRE 2001

DAPHNÉ ROULIER
Elle présente le magazine « +Clair ».

Le regard de la « Bacall de Canal » sur les médias. Page 3

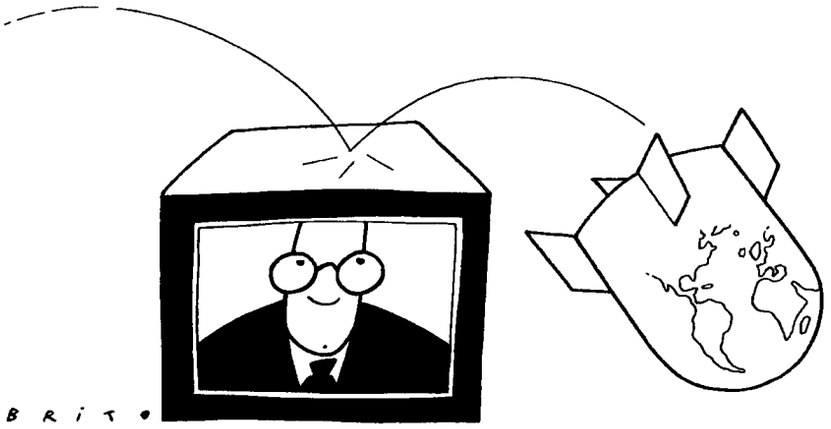
LA PASSANTE DU SANS-SOUCI
Romy Schneider dans le dernier rôle de sa vie. Un film de Jacques Rouffio

sur Paris Première. Page 19

THOMAS MANN ET LES SIENS
Une saga en trois parties dédiée à la célèbre famille d'écrivains allemands.Sur Arte. Page 15

La mort, l'amour, le sexe

« Six Feet Under », la nouvelle série américaine diffusée par Canal Jimmy, est un événement. Drôle et grave, un jeu subtil entre Eros et Thanatos. Pages 4-5



La tête à Zéro

Par Daniel Schneidermann

LE saviez-vous ? Karl Zéro a la bombe atomique. Et ce n'est pas un cadeau ! A découvrir sa tête, ce dimanche, on croit d'abord qu'il vient d'enterrer sa grand-mère. Il porte sur ses épaules tout le poids d'un monde totalement détraqué. Ah, mais ça ne va plus du tout, la planète ! Qu'on détourne le regard cinq minutes et elle fait n'importe quoi, la planète ! Figurez-vous que l'on peut acheter des têtes de missile au plutonium, oui, au plutonium, en Bulgarie ! Plus exactement, un limier du « Vrai Journal », un fameux enquêteur, est parti en amateur acheter des bombes zatomiiiques. Et surprise : il a réussi à se procurer, en Bulgarie donc, de nuit par temps de brouillard, moyennant une épaisse liasse de dollars, et par le truchement d'intermédiaires, une tête de missile contenant du plutonium. Et ce, *« le jour même où Ben Laden dit dans un quotidien pakistanais qu'il a l'arme atomique »*, souligne le fameux enquêteur, retour du front.

D'accord, ils n'ont fait que la toucher, la tête de missile. Notable différence avec le 7 d'or d'Ardisson, elle ne trône pas sur le plateau. Comment savent-ils donc, chez Karl Zéro, qu'elle contient du plutonium ? C'est un expert qui leur a dit. Pas n'importe quel expert : Franz. Un vrai génie question travaux pratiques, Franz. Franz est un ancien Allemand de l'Est qui a travaillé naguère pour l'ancienne URSS, il connaît le poids des missiles qui contiennent du plutonium. Là, dans la voiture, sur le terrain vague bulgare où la marchandise était livrée, quand le type leur a apporté la tête de missile, il l'a soupesée, et pas de doute, au poids, 15 kilos environ, il s'agit bien de plutonium.

Pour en avoir le cœur net, les limiers du « Vrai Journal » sont aussi allés faire contre-expertiser la tête de missile par des scientifiques allemands. Enfin, plus exactement, la photo de la tête de missile, parce que la tête de missile, personne ne nous dit exactement ce qu'elle est devenue. Les Allemands (vous suivez ?), on ne sait pas s'ils ont soupesé la photo, on ne connaît pas exactement leur technique d'expertise, mais ils confirment, il s'agit bien de plutonium. Et très précisément d'*« une tête d'obus soviétique pour canon Howitzer 152 mm »*. Finalement, seuls les militaires français sont sceptiques. *« Le ministère de la défense »* ou plutôt *« mes sources au ministère de la défense »* ont avoué à l'enquêteur de Karl Zéro leur trouble devant un détail crucial : l'engin ne comporte pas de pas de vis, qui permettrait d'y arrimer le reste du missile. Sans parler d'un autre détail, plus crucial encore : *« vu la couleur de l'acier »*, ce ne peut-être qu'une arnaque, organisée pour les journalistes. Bien embêtante, cette absence de pas de vis ! Pas de pas de vis ! Ah, Karl, pourquoi n'avoir pas organisé un débat ? On imagine les experts expertisant les uns contre les autres,

– Au poids, ça le fait...

– Oui, mais il n'y a pas de pas de vis !

Heureusement qu'ils sont là, les militaires français ! Peut-être les marsouins humanitaires français sont-ils bloqués à la frontière afghane, peut-être le porte-avions *Charles-de-Gaulle* tarde-t-il légèrement à prendre le vent, mais il reste assez de compétence et d'à-propos à nos armées pour relever ce détail qui avait échappé aux téléspectateurs de base – et à Franz : l'absence du pas de vis. Peut-être le président de la République, chef des armées, devrait-il s'adresser à la nation, pour la rassurer : Françaises, Français, il n'y pas de pas de vis sur la tête de missile de la télé.

Ainsi va le paysage audiovisuel français, vaste zone que se partagent la vérité et les fantasmes

Toute cette affaire de la tête de missile vous avait échappé ? Pas étonnant, parce que tout le monde semble s'en ficher. Qu'il y ait ou non du pluto sur la tête à Zéro ne semble pas soucier grand monde. A la différence de la chanson, tous les grands chefs d'Etat, sachant proche le résultat, ne lui ont pas rendu visite. D'ailleurs, tout le monde s'en fiche, peut-être à tort. Peut-être contenait-elle bien du plutonium, la fameuse tête. Et peut-être que non. Tout se passe comme si rien de tout cela ne prêtait à conséquence, en tout cas bien moins que la courbe hebdomadaire des parts de marché. Ainsi va le paysage audiovisuel français, vaste zone que se partagent la vérité et les fantasmes, où des seigneurs de guerre, chacun dans son fief, chacun retranché derrière son talent, peuvent faire subir tous les outrages à la vraisemblance, sans que nul ne s'en émeuve davantage que de l'Afghanistan d'avant Ben Laden.

CRÉDITS DE « UNE » : CAROLE BELLAÏCHE / CORBIS SYGMA ; COLLECTION CHRISTOPHE L. ; ARTE ; CANAL JIMMY

Le « Che » chez Drucker

Le 16 décembre, **Jean-Pierre Chevènement,** président du MDC et candidat à l'élection présidentielle, sera le dernier invité politique de **« Vivement dimanche »,** divertissemnt animé par Michel Drucker sur **France 2.** Jean-Pierre Chevènement ne sera pas confronté à « l'hypothèse freudienne », la chronique du psychanalyste Gérard Miller. Choqué par quelques pages de son livre *Minoritaire* (Stock) consacrées à la télévision *(Le Monde* du 30 novembre*)*, l'animateur a décidé de se séparer de son collaborateur, dont la dernière chronique, déjà enregistrée, sera diffusée dans l'émission du 2 décembre.

TF1 prépare un « Koh-Lanta 2 »

TF1 diffusera l'été prochain une nouvelle série des **« Aventuriers de Koh-Lanta ».** Bien que l'émission n'ait pas obtenu un succès comparable à « Survivor », son modèle américain, lors de sa première diffusion en juillet-août 2001, la chaîne s'est réengagée auprès d'Expand, producteur du jeu. Les candidats peuvent d'ores et déjà s'inscrire pour les sélections sur le site internet **tf1.fr** ou par Minitel.

Titeuf s'anime

A partir du 3 décembre, Titeuf, le gamin maladroit à la mèche blonde créé par l'auteur de BD **Zep,** sera sur **France 3.** Le réalisateur **Daniel Duda e**t les scénaristes et dialoguistes **Claire Paoletti** et **Jérôme Richemont** ont traduit l'univers des albums de Zep dans une série d'animation (78 × 7 min), coproduite notamment par France 3, Canal J, France Animation et les éditions Glénat, diffusée à 16 h 35 du lundi au vendredi dans **« MNK ».**

Dix ans de « Carrefour de Lodéon »

Dix ans déjà que **Frédéric Lodéon** propose sur **France-Inter** chaque jour à 16 heures « Carrefour de Lodéon », émission de musique classique saluée cette année par le Prix de la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF). Pour fêter cet anniversaire, Frédéric Lodéon sera l'invité spécial de Stéphane Bern dans **« Le fou du roi »,** lundi 3 décembre à 11 heures.

« + de sport »

A partir du lundi 3 décembre à 19 h 40, **Canal+** propose en clair un nouveau magazine, « + de sport », animé par **Stefan Etchéverry.** Diffusée du lundi au vendredi dans la foulée de « + de Cinéma », l'émission fera, en vingt minutes, le tour de l'actualité multisport.

Le « pire » de Laurent Gerra en CD

Tous les jours sur **RTL** à 8 h 30 dans **« Elections matinales »,** Laurent Gerra se moque de façon incisive des hommes politiques, des stars du show-biz ou des sportifs. Un CD reprenant les « Pires moments » de sa chronique est mis en vente depuis le 20 novembre, éditions RTL, 18,3 € (120 F).

Noël russe sur France 2

Le Noël de France 2 sera placé sous le signe du romanesque et du romantique russe avec la diffusion de « Résurrection », une fiction adaptée de l'oeuvre de **Léon Tolstoï** par **les frères Taviani,** Le barbier de Sibérie, du cinéaste russe **Nikita Mikhalkov,** et le magazine « Des trains pas comme les autres » consacré au **Baltique-Express.**

Daniel Mermet pour Pierrot

Depuis douze ans, dans son émission quotidienne **« Là-bas si j'y suis »,** Daniel Mermet, journaliste à **France-Inter,** raconte la vie, près de chez nous ou au bout du monde. Un de ses amis, Pierrot, est mort en mars. Il lui a rendu hommage dans une émission diffusée le 25 avril et reprogrammée le jeudi 6 décembre à 17 heures. *« Nos années Pierrot, c'était les années d'après 68. Les années Reiser, Larzac, Libé, Lip, MLF... ».* Cet hommage a donné lieu à un CD, ***Nos années Pierrot,*** publié avec un livret aux éditions La Découverte (19 €, 125 F).

Prix Radio Classique

La première édition des **Grands Prix de Radio Classique**, qui a eu lieu le 20 novembre au Théâtre des Champs-Elysées à Paris, a distingué six lauréats : René Martin, organisateur de la **Folle Journée de Nantes** et du **Festival de La Roque-d'Anthéron**, le chœur de chambre Accentus, la ville de Toulouse, la région Bretagne, le cinéaste Alain Resnais et le compositeur Franck Krawczyk.

Les vendredis d'Elkabbach

Jusqu'alors bimensuelle, **« Bibliothèque Médicis »,** l'émission de la chaîne parlementaire **Public Sénat,** consacrée aux livres et aux débats d'idées et présentée par Jean-Pierre Elkabbach, devient hebdomadaire. Elle est diffusée désormais tous les vendredis à 18 h 30 (rediffusions le samedi à 16 h 30 et à minuit, le dimanche à 11 heures et le lundi à 19 h 30). Thème du 7 décembre : le marché de l'art contemporain.

Audience record pour « Les Faux Fuyants »

Le téléfilm de **Pierre Boutron** *Les Faux Fuyants,* adapté d'un roman de **Françoise Sagan,** diffusé samedi 24 novembre à 20 h 50 sur **France 3,** a réalisé un *« score historique »* pour une fiction. Avec près de 8,2 millions de téléspectateurs (37,6 % de parts de marché), la chaîne s'est placée largement en tête, devançant TF1 qui, avec « Star academy », n'a réuni que 5,7 millions de téléspectateurs (29,4 % de part de marché).

Ecrivains sous surveillance

A de rares exceptions près, l'écrivain n'est pas un personnage médiatique. Partant de ce constat, La Cinquième et France-Culture ont, chacune de leur côté, imaginé un programme qui renouvelle le regard porté sur eux. S'inspirant des émissions de télé-réalité actuellement en vogue, où l'on observe au jour le jour le comportement d'individus dans un espace clos, la chaîne du savoir et la radio culturelle ont proposé à des romanciers et essayistes un exercice original : vivre ensemble quelques jours pour composer à plusieurs mains une œuvre littéraire.

Prévue pour janvier 2002, l'émission de La Cinquième, produite par Pascale Breugnot, devrait réunir Irène Frain, Valérie Ton Cuong, Yann Quéffélec et Eric-Emmanuel Schmitt. Accueillis dans une maison, ils composeront à huit mains une nouvelle. Cette expérience donnera lieu à un documentaire de 52 minutes sur le travail de création littéraire. Révélé par *Le Figaro*, qui l'a présenté dans son édition du 27 novembre comme une version renouvelée de l'émission de M 6 « Loft Story », ce projet a mis en effervescence le milieu littéraire. La violence de la polémique a quelque peu saboté l'enthousiasme des participants et, à quelques semaines de l'enregistrement, les producteurs n'étaient plus certains de pouvoir mener à bien l'aventure...

L'initiative de France-Culture, n'a, pour le moment, pas suscité d'émoi. Du 5 au 7 décembre, cinq auteurs – Christine Angot, Jean-Jacques Lebel, Claude Lucas, Philippe Maurice et Jean-Claude Pirotte – vivront ensemble à l'abbaye royale de Fontevraud. Avec mission de *« se confronter à l'œuvre et à l'esprit de Victor Hugo pour écrire sous la férule du grand homme »*. Les échanges seront proposés en direct sur le site Internet de la radio, franceculture.com, illustrés de photos et de séquences filmées par une caméra DVD. L'expérience, baptisée non sans humour « Hugo Story », donnera lieu à une émission qui sera diffusée début janvier sur France-Culture.

S. Ke.

La Bacall de Canal

DAPHNÉ ROULIER. Etrange créature plongée dans le bocal agité de la télé et des médias, elle présente un magazine qui leur est consacré, chaque samedi, à 19h30, sur Canal+

CAROLE BELLAÏCHE/CORBIS SYGMA

PORTRAIT chinois. Si elle était une chanson ? *«... Les lauriers sont coupés ; la belle que voilà ira les ramasser. »* Des lauriers, la belle en a déjà glané : une maîtrise – autre que celle qu'elle manifeste à l'écran, avec une certaine raideur –, un DESS, un DEA... Daphné (qui signifie « laurier » en grec, langue d'une partie de sa famille) était promise à Normale Sup'. Chez les Roulier, gens cultivés, ça va de soi. Alors, comment donc, pour reprendre le refrain, est-elle entrée *« dans la danse »* de la télé, jusqu'à présenter une émission sur la ronde des médias, magazine qui, plutôt que « + Clair », pourrait s'intituler selon le même air connu : *« Voyez comme on danse »* ? Claude Allègre, ex-ministre d'une éducation nationale dont Daphné est un beau produit, pourrait redire : *« Erreur de casting ! »*

« La télé n'est qu'un jeu de rôles, nous sommes tous un peu des lofteurs »

Telle une héroïne de la Grèce antique, Daphné, au nom de nymphe, a très tôt défié le destin. Passé le bac, au lieu de se consacrer toute entière aux études, elle se fait *« apprentie »* dans l'édition. C'est un pied dans le monde des médias. Mais, avec Simone Gallimard, au Mercure de France, les Roulier, qui ne voient que littérature, tolèrent ce dévoiement. D'autant que Daphné rejoint sagement l'université. Mais parallèlement, *« pour vivre »*, elle « pige » dans diverses publications, au *Figaro Magazine* notamment. En 1995, elle saute le pas du journalisme et, l'année suivante, intègre discrètement la rédaction de La Chaîne Info (LCI). Elle apprend à *« atomiser »* et *« oraliser l'écriture »*. On lui demande assez vite de passer devant la caméra, malgré *« un casting catastrophique »*. Elle prétend s'être *« fait violence »*, car de nature introvertie. Elle feint de ne se reconnaître qu'un atout : *« bien prendre la lumière »*.

Alain de Greef, directeur des programmes de Canal+, ne se laisse pas abuser et l'embauche en 1997. A Canal, on ne se cache pas d'apprécier les jolies femmes. Or Daphné, sans complaisance, donnerait attrait et profondeur à l'énoncé du Bottin. Ce regard ! Roulier est la Bacall des bacchanales de « Nulle part ailleurs » (« NPA »). Elle avoue y avoir été *« iconisée »* et *« statufiée »*. Jusqu'à la fin, cette année, le temps d'un journal bref et isolé, la statue grecque, toujours de marbre, impose l'exception du sérieux dans un océan de dérision et d'irrespect.

« NPA » disparu, Marc-Olivier Fogiel parti, quand la nouvelle direction de Canal veut maintenir un miroir des médias, spécialité maison, Daphné est chargée de le présenter. Si Fogiel est tombé tout petit dans le PAF (paysage audiovisuel français), Roulier pas du tout. Chez elle, y avait pas la télé ! Ses parents n'ont jeté, *« une fois ou deux »*, qu'un œil furtif sur ses prestations, se demandant ce que leur fille faisait chez les *« saltimbanques »*.

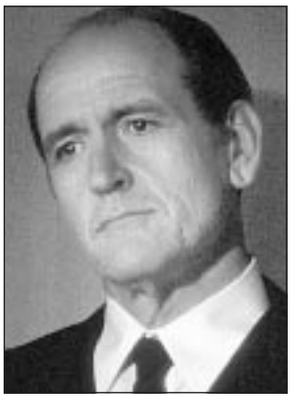
« Je n'ai pas le sentiment de faire partie du PAF », confesse-t-elle. Avant d'ajouter, superbe et ingénue : *« La télé n'est qu'un jeu de rôles, nous sommes tous un peu des lofteurs. »* Il est vrai que journalistes, présentateurs et animateurs donnent souvent l'impression de contempler leur agitation dans le bocal, que la télé se nourrit trop de la télé, mais celle qui juge *« inquiétant »* cet *« égotisme »*, ce *« nombrilisme »*, et qui rêve d'une *« enquête au Bhoutan, où l'on ignore la télé »*, est-elle bien à sa place ?

Daphné paraît distante mais studieuse. Avec « + Clair », lancé en septembre, elle tente de réaliser différemment une de ces multiples chroniques du PAF et de mettre à profit son diplôme d'éthnométhodologie, sociologie partant de l'examen des microcosmes... Elle a montré quelques splendeurs et misères du petit écran, un remarquable reportage sur le travail de reporter en Afghanistan, et cette inconnue de Karen Lajon, du *Journal du Dimanche,* première envoyée spéciale occidentale à atteindre Kaboul interdite. Impassible, Daphné subit la langue de bois d'un Xavier Couture, directeur de l'antenne de TF1, vantant la mission sociale du « Bigdil ». Elle ne perd son sang-froid que si on la dit *« glacée »*, voire *« un peu cuir »*, et jure de ne plus mettre la robe-cuirasse qu'elle portait pour torturer un Patrick Sabatier.

Francis Cornu

Mort et résurrections

Créée par Alan Ball (« American Beauty ») pour la chaîne américaine HBO, la série « Six Feet Under » raconte les tribulations d'une famille propriétaire d'une entreprise de pompes funèbres. Déjanté, subtil et profond. Un événement sur Canal Jimmy



NATHANIEL FISHER (Richard Jenkins). Le paterfamilias, détonateur de l'épopée « Six Feet Under », autrement dit l'homme par qui tous les scandales arrivent. Ce propriétaire d'une entreprise de pompes funèbres de Los Angeles meurt dans les cinq premières minutes à bord de son corbillard flambant neuf mais ne va pas lâcher un seul membre de la maison Fisher. En « Ghost star » de chaque épisode, il hante la psyché des uns et des autres et les pousse à s'accomplir. Richard Jenkins a notamment tourné dans « Hannah et ses sœurs », de Woody Allen, « Un Divan à New York » de Chantal Akerman, « Random Hearts » de Sydney Pollack, « The Man Who Wasn't There », des frères Coen

PHOTOS : CANAL JIMMY

LA meilleure série de l'année déboule à tombeau ouvert sur Canal Jimmy. L'expression s'impose, puisque « Six Feet Under » (littéralement « Six pieds sous terre ») campe son propos dans l'univers des pompes funèbres sur un rythme narratif dense et nerveux. Avec « Dream On », « Oz », « Sex and the City », « The Sopranos », la production de la chaîne à péage américaine HBO a magistralement relevé la qualité du genre depuis une vingtaine d'années. Deux constantes pour ces œuvres très diverses : la remarquable tenue des scénarios, du casting et de l'image – la chaîne a su attirer les talents du cinéma et des outsiders du petit écran, écœurés par la « soupe » des grandes télés hertziennes ; un art de juguler allégrement censures et tabous, en exhibant les parts d'ombres collectives et individuelles.

Difficile d'imaginer quelle série pouvait se glisser dans la foulée des « Sopranos » (en fin de troisième saison sur Canal Jimmy), dont les péripéties mafieuses s'invitaient déjà abondamment à la morgue et au cimetière. La comparaison s'arrêtera là. « Six Feet Under » a beau mettre la mort à l'affiche, c'est bien de vie et de reconstruction qu'il s'agit, et non de déglingues en cascades. De ce sujet périlleux jusqu'alors prudemment traité en périphérie, Alan Ball – scénariste inspiré d'*American Beauty*, de Sam Mendes (cinq Oscars en 2000, dont celui du scénario) – a déminé tous les pièges et brodé une chanson de geste de héros « ordinaires » d'une virtuosité époustouflante, qui résonne de manière flagrante avec sa propre biographie.

Une saga sans précédent, mais proche de la réalité étrange et de la réelle étrangeté d'un Tennessee Williams, d'un David Lynch ou du Robert Altman des premières heures. HBO ne s'y est pas trompée, qui a lancé la production de la deuxième saison avant même la diffusion de la première. Ni les téléspectateurs du câble américain, qui étaient en moyenne 8,3 millions chaque semaine à suivre ces treize épisodes diffusés depuis le 1er juin ; ni la critique, unanime et dithyrambique. *« A l'instar des "Sopranos"*, résumait le *Washington Post*, *cette série incite à la dévotion compulsive. Une fois harponné, manquer un épisode devient inimaginable. »*

Avec Alan Ball aux commandes – scénariste, producteur exécutif et réalisateur du pilote –, relayé par une pléiade de scénaristes et réalisateurs aussi exigeants – dont Kathy Bates, Lisa Cholodenko, Ted Demme et John Paterson –, « Six Feet Under » joue de l'excellence sur tous les registres : distribution impeccable, parfaitement idoine et complémentaire jusque dans les seconds rôles ; caméra inventive et sophistiquée ; structure narrative subtilement agencée. Sans oublier la musique. Chaque épisode est truffé de petites madeleines savoureuses : de Mozart à Peggy Lee, de Mahler à Astrud Gilberto, de Schubert à Spylab. Thèmes inédits signés Thomas Golubic et Gary Calamar et, au générique dont l'originalité imprime immédiatement la mémoire, le très talentueux Thomas Newman (quatre fois nominé à l'Academy Award, notamment pour... *American Beauty*).

« Cette série incite à la dévotion compulsive. Une fois harponné, manquer un épisode devient inimaginable » ***The Washington Post***

Sans tabous, disions-nous. C'est peut-être le premier facteur d'étonnement lorsque l'on découvre la planète « Six Feet Under ». A l'image, comme dans l'intrigue et les dialogues, rien de résiste à l'audace de cette série plantée dans le décor d'une entreprise de pompes funèbres *(« funeral home »)* de Los Angeles. Sexualités réprouvées ou réprimée, névroses familiales et sociales, ravages du libéralisme, discriminations en tous genres, drogues... Tout est abordé frontalement, sans manichéisme, et en premier lieu l'attirail surréaliste de la mort, la profondeur abyssale du chagrin, la très lente métamorphose du deuil.

La série fraye avec toute la gamme d'émotions et de situations – des facéties douteuses aux réflexions profondes, des séquences les plus graveleuses aux plus délicates, parfois bouleversantes. Même sous le masque du grotesque et dans le cadre de valeurs différentes, « Six Feet Under » véhicule des aspirations universelles. Des questions toutes bêtes mais finalement complexes que chacun ensevelit, à tout instant, sous une bonne couche de dérision ou de scepticisme, celle que sécrète l'expérience de la vie. Comment mieux vivre avec les autres et avec soi-même ? Comment résister à l'emprise de soi sur les autres et des autres sur soi ? Comment mieux aimer et s'aimer mieux ?

RUTH FISHER (Frances Conroy). La mort de son mari l'a laissée dans l'effroi. Sous des apparences prudes et coincées, elle réprime une nature gourmande et une sensibilité à fleur de peau. Dans l'affolement d'être « hors champ », elle s'acharne à comprendre ses enfants tout en réapprenant à vivre pour elle-même. Interprète de la série « Stark Raving Mad », Frances Conroy a tourné dans une vingtaine de films, dont « Manhattan » et « Crimes et Délits », de Woody Allen

DAVID FISHER (Michael C. Hall). Le fils cadet qui a sacrifié sa jeunesse à l'entreprise familiale a tout du conformiste, dévoué et respectueux de la morale. Profondément croyant et exigeant, il s'empêtre dans une homosexualité mal assumée et bride ses rêves. Première apparition à l'écran de Michael C. Hall, lauréat du prestigieux NYU's Master of Fine Arts. Ce comédien du répertoire classique a fait sensation à Broadway dans la comédie musicale « Cabaret »

CLAIRE FISHER (Lauren Ambrose). L'adolescente forcément rebelle, fine et désarmante. Un grand bébé complètement perdu qui s'offre de mauvais trips sous amphét' et flirte avec le danger. A la fois déluré et sinistre, égotiste et attentionnée, toujours percutante sur les failles des adultes. A tout juste vingt-deux ans, Lauren Ambrose a interprété près d'une dizaine de rôles, notamment dans « Swimming », de Robert J. Siegel, et « In & Out », de Frank Oz

NATE FISHER (Peter Krause). Sous ses allures libérées de beau gosse tombeur, le fils aîné rentré au bercail est pétri de doutes et profondément perturbé ; en quête de sens et d'utilité pour sa propre existence, cherchant à déminer les conflits et à soulager ses proches de leurs entraves. Après avoir joué Shakespeare et Tchekhov, Peter Krause a tourné pour de nombreuses séries, dont « Seinfeld », « Beverly Hills », « Spin City » et « Sport's Night »

COLLECTION CHRISTOPHE L.

BRENDA CHENOWITH (Rachel Griffiths). En kiné avertie des maux du corps et de l'âme, elle entre dans la vie de Nate à son cœur défendant. Enfant surdouée livrée aux expériences, minée par des parents psy névrosés et un frère maniaco-dépressif, Brenda est une jeune femme directe et généreuse, terrifiée par les sentiments. Interprète d'une vingtaine de films, dont « Jude », de Michael Winterbottom, Rachel Griffiths a aussi joué dans la série « The Feds »

« Dans funérailles, il y a "fun" », entend-on dans un des clips publicitaires pour soins mortuaires qui scandent le pilote. Et ça commence vraiment très fort en la matière. Veille de Noël. Nathaniel Fisher, propriétaire de la *funeral home*, est en route vers l'aéroport au volant d'un corbillard dernier cri pour accueillir son fils aîné, Nate, sous-directeur d'un magasin bio de Seattle. Une cigarette de trop, et ce n'est pas du cancer que vient de lui promettre sa femme Ruth, au téléphone que Nathaniel trépasse, mais du car qui l'embroche dans un fracas tonitruant alors qu'il se penche pour en griller une autre. Pendant ce laps de temps, Ruth peaufine son dîner ; au rez-de-chaussée, David, le fils cadet tiré à quatre épingles opère une présentation d'un mort à ses proches ; Nate s'envoie en l'air dans un local de l'aéroport avec une belle masseuse rencontrée dans l'avion, et Claire, la benjamine de dix-sept ans, prévient le blues des réunions de famille à l'aide d'amphétamines partagées entre copains...

Evidemment, le téléphone sonne, mettant à sac l'extraordinaire routine des uns et des autres. Et la mort du paterfamilias innervera peu à peu les résurrections de chaque membre du clan Fisher, jusqu'alors entravés par les manques, doutes et frustrations. D'un pilote à la limite de la charge caricaturale, la série devient de plus en plus complexe, à l'aune de l'évolution de chacun. Rêves, fantasmes, voix intérieures, sous-conversations... Progressivement, l'inconscient prend une place centrale et s'épanouit comme une fleur vivifiante. En fantôme récurrent, Nathaniel hante les psychés pour conseiller, consoler et rire un bon coup, comme Shakespeare, avant lui, de cette fable *« contée par un idiot, pleine de bruit et de fureur »*.

Valérie Cadet

■ *Soirée spéciale de lancement jeudi 6 décembre à partir de 20 h 45. Le pilote (63 min ; rediffusion dimanche 9 décembre à 20 h 45) est suivi d'un reportage d'Alain Carrazé,* Dans les coulisses de « Six Feet Under »*, et du film réalisé par Tony Richardson en 1965,* Ce cher disparu (*The Loved One*)*. Première diffusion en version multilingue ou en v.o.s.t., chaque dimanche à 20 h 45, à partir du 9 décembre.*

« D'abord une méditation sur la vie »

Entretien avec l'acteur Michael C.Hall, sur le tournage de la deuxième saison de la série

LOS ANGELES
de notre correspondante

MICHAEL C. HALL tourne la deuxième saison de « Six Feet Under » dans les fameux Sunset Gower Studios du quartier de Hollywood, à Los Angeles. L'acteur, originaire de Caroline du Nord et qui a étudié à New York, y retrouve son rôle de David Fisher, celui du fils cadet de l'entrepreneur en pompes funèbres de Los Angeles hélas décédé. David, qui a repris le flambeau du business familial, est gay et amoureux d'un Noir, agent de police – on est sur HBO, la chaîne câblée osée. Cette liaison dérange vraiment certains de ses proches ! Mort, sexe, drogues, discrimination raciale, problèmes familiaux, homosexualité, préparation des cadavres... sont les thèmes abordés dans cette série unique, dont l'épisode final, en août, a attiré 6,9 millions de téléspectateurs américains sur la chaîne câblée à péage, son meilleur score de la saison.

« Cette série a permis à chacun d'entre nous de revisiter nos expériences personnelles avec la mort », explique Michael C. Hall. *« Nous sommes confrontés à l'idée que notre temps est compté. Mais "Six Feet Under" est davantage une méditation sur la vie qu'une réflexion sur la mort. Nous avons eu peur, au début, que le sujet ne rebute le public. Mais le succès d'audience que nous avons connu prouve que c'est une expérience que nous, les mortels, avons tous en commun et voulons partager..., et l'atmosphère sur le tournage est chaleureuse. »*

Alan Ball, scénariste en chef et producteur de « Six Feet Under », compare volontiers sa série à *American Beauty*, car les deux œuvres offrent une vision de l'existence *« sombre, cynique et absurde, mais pleine de compassion et d'espoir »*. Il ajoute que le thème *« n'est pas la fascination envers la mort, mais la possibilité de trouver la beauté et la transcendance dans les lieux les plus inattendus »*.

« J'aime aussi l'idée, ajoute-t-il, *que cette série aborde également des sujets apparemment stupides et que, en général, mon personnage – et sa relation multiraciale avec un policier – soit au centre des crises ! »*, poursuit Michael C. Hall, comédien de théâtre remarqué par Alan Ball alors qu'il jouait dans *Cabaret* à Broadway.

« Je vis à New York, et des tas de gens m'ont abordé dans la rue pour me dire, alors qu'ils n'étaient pas forcément homosexuels, que notre couple était super et que l'on devrait vivre ensemble ! », déclare l'acteur, qui s'étonne de la popularité naissante de son personnage et du couple original qu'il forme avec Keith Charles (Mathew St. Patrick). *« C'est ça, le talent des personnages créés par Alan Ball, ils transcendent les catégories sociales! »*

Qu'attendre de la prochaine saison ? *« Il y a un "nouveau monde plein d'audace"* ("a brave new world") *à explorer pour tous les personnages au début de la seconde saison, et pour celui que j'interprète en particulier, mais je ne peux pas vous en dire plus... »*, confie-t-il.

Depuis le 11 septembre, Hollywood se demande quels sujets sont « convenables » et ceux qui le sont moins. *« J'ai parlé à des gens qui ont vécu des deuils – pas forcément reliés aux attentats –, et ils trouvent tous que notre série les soulage, d'une certaine façon. Alors, je ne pense pas que ces événements vont décourager notre public. »* Pour l'avenir de son personnage, Michael fait totalement confiance aux scénaristes du « Six Feet Under ». *« Ni Alan Ball ni personne d'autre ne me dit comment jouer. Moi, je ne leur dis pas comment écrire... »*

Claudine Mulard

Un dîner en famille chez les Fisher. A l'extrême droite, Michael C. Hall (David Fisher) : « J'aime l'idée que mon personnage soit au centre des crises »

SIPA

17.55 Voyage

Détours du monde

APRÈS les *« globe-trotteurs »* et leurs carnets de croquis filmés sur les cinq continents, voici les *« city-trotteurs »*. Ils fournissent désormais la matière première du rendez-vous quotidien de Voyage, présenté par Christophe Ruault et Sophie Jovillard. Chaque semaine, une ville; chaque jour, un sujet différent sur celle-ci. Après Séoul, Beyrouth, Anvers, Kiev, etc., voici Casablanca ! Magazine-vitrine de *« la télé de tous les voyages »*, « Détours du monde » confirme qu'une petite chaîne peut avoir l'ambition d'une grande, autrement. On porte un regard original sur des villes qui ne sont pas des plus « touristiques ». On y privilégie les rencontres : les gens de ces cités révèlent une société. On associe le pratique et le pittoresque. Le *« city-trotteur »* sait *« être très professionnel »* et le *« faire oublier »*. Comme information et évasion, gravité et légèreté font bon ménage. Cette visite de « Casa » illustre un agréable savoir-faire.

F. C.

TF 1

5.45 Paradis d'enfer. Série. Paradis d'enfer. **6.10** Secrets. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.23** et 9.18, 11.00, 19.50, 1.27 Météo. **8.25** Téléshopping.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 et 18.20 Star Academy.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Le coup du lapin.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Les Jardins de Laurent.
13.42 et 18.52, 20.45 L'euro ça compte.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 L'Héritage de l'amour. Téléfilm. Richard Colla. Avec Lisa Hartman, Cliff Robertson (EU, 1995) [1/2]. **2054406**
16.25 Alerte à Malibu. Série. Un amour de sirène. **974796**
17.25 Melrose Place. Série. Appartement à louer.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LES BŒUF-CAROTTES

Soupçons. **3276425**
Série. Avec Philippe Caroit, Jean Rochefort, Ingrid Chauvin.
Des bijoux volés disparaissent du bureau des policiers qui les avaient retrouvés ; devenus eux-mêmes suspects, les agents enquêtent.

22.45

Y'A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **4022628**
0.18 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.20 Star Academy. Divertissement. **42452**
0.50 Football. Magazine. Ligue des champions. Présentation de la 2e journée de la deuxième phase. **5056365**

1.25 Du côté de chez vous. **1.30** Très chasse. Bécassines au Maroc. Documentaire. 9851549 **2.25** Reportages. Les derniers bidasses. 3460926 **2.50** Histoires naturelles. La Réunion. Documentaire. 1437487 **3.45** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 1630051 **4.15** Musique. 7638568 **4.40** Le Droit de savoir. Sécurité à Paris : les quartiers de la peur (65 min). 8733433

France 2

5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.35** et 16.50 Un livre. *Infirmières, le savoir de la nuit,* d'Anne Perraut-Soliveres. **8.40** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 C'est au programme. Les infirmières, pas assez nombreuses ! **144593**
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 18.00, 0.55 CD'aujourd'hui. Laurent Voulzy.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.55 Derrick. Série. La valise égarée. **3207796** Drôle d'oiseau. **1212680**
15.58 et 19.55 Les Jours euros.
16.00 Mort suspecte. Série. Meurtre sous X [1/2].
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 70's Show. Série. Le jour des parents.
18.30 Friends. Série. Celui qui ne voyait qu'un chat.
18.55 On a tout essayé. Divertissement.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

ÇA S'EN VA & ÇA REVIENT

Présenté par Thierry Ardisson. **36952067**
Retour sur la carrière des Inconnus, à l'occasion de la sortie de leur nouveau film, Les Rois mages.

22.55

MOTS CROISÉS

Délinquance des jeunes : faut-il durcir la loi ?
Présenté par Arlette Chabot. **869319**
0.35 Journal, Météo.
1.00 Musiques au cœur de la danse. Musiques au cœur des Ballets russes. *Présentation de nombreux livrets de Boris Kochno, tel que* Mavra, Le Fils prodigue, Les Sept Péchés capitaux. *Il fut le principal collaborateur de Diagilev.* **5137013**

2.15 On aura tout lu. 7908655 **3.10** J'ai rendez-vous avec vous. 8424723 **3.30** Savoir plus santé. Manies, tocs et phobies. 4879605 **4.20** 24 heures d'info. **4.35** Rome, ville impériale. Documentaire (30 min). 2733471

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit Ours.
8.50 Un jour en France.
9.25 La croisière s'amuse. Série. Trop c'est trop.
10.15 Les victimes.
11.05 La Vie à deux. Magazine.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 23.32 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. **3294222**
14.55 Présumé coupable. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Martin Sheen (Etats-Unis, 1991). **5625777**
16.35 MNK. Titeuf ; Sister, Sister. **2672883**
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Parachutes, parapentes : le grand frisson.
18.15 Un livre, un jour. *Le Guide du routard : Mexique, Guatemala.*
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.15 Loto foot. Magazine.
20.25 Foot 3. Magazine.

20.55

LES DOSSIERS DE FRANCE 3

FABIEN COSMA : ANTIDOTE

Se soigner près de chez soi. **4643086**
Série. Avec Louis-Karim Nébati, Pierre Vaneck, Catherine Wilkening.
Les premières armes d'un jeune médecin itinérant, dans un bourg de la région lilloise.

22.35 Les Dossiers de France 3. Se soigner près de chez soi. **1018048** Débats en région.
23.30 Météo, Soir 3.
0.00 La Case de l'oncle Doc. Le Rêve de l'enfant acrobate. Documentaire. Philippe Aractingi. **39181** *Un petit acrobate marocain de quatorze ans rejoint une troupe itinérante dans le Haut-Atlas.*

0.55 Toute la musique qu'ils aiment. *Un chapeau de paille d'Italie.* Opéra bouffe en cinq actes de Nino Rota. Livret d'Eugène Labiche. Mise en scène de Claudia Stavinsky. Interprété par l'Orchestre et les Chœurs de l'opéra national de Lyon, sous la direction de Claire Gibault. Solistes : Alain Gabriel (Fadinard), Etienne Lescroart (Félix), Alketa Cela (Anaïs), Philippe Georges (Emile), Christophe Fel (Nonancourt). Invité : Daniel Toscan du Plantier (35 min). 5066742

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. Les amphis à la demande : Physique. **6.40** Anglais. Leçon n °7. **7.00** Musiques du monde. Nahawa Doumbia, retour aux sources. **8.00** Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles.
8.45 Les Maternelles. La mucoviscidose et les progrès de lutte contre cette maladie avec Florence Arnold Richez. **5486390**
10.05 La Saga des Nobel. Les génies de la génétique. **10.30** Lorsque le monde parlait arabe. Embrasser tous les savoirs : Les secrets du corps humain. **11.05** Au bord de la banquise. **12.05** Midi les zouzous ! **12.50** Droit d'auteurs. Spéciale histoire de l'humanité. Avec Yves Coppens ; Pascal Picq ; Dominique Lestel et Michel Brunet. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** La Tentation du jeûne. Documentaire.
15.05 Les Ecritures de la mer Morte. **1629845**
16.05 Portrait d'une femme pas ordinaire. **17.05** Traque sauvage. Danse avec les girafes. **17.35** 100 % question.
18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Nature. Magazine. Pour l'amour d'une renarde ; Drôles de bestioles : les minirobots ; Les mystères de la couleuvre.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Maca mon amour. [1/6]. Feuilleton. Rosa Vergés. Avec Eva de Luis, Younes Bachir, Charlotte de Turckheim (Catalogne, 2001).

20.45

BELLE ÉPOQUE ■

Film. Fernando Trueba.
Avec Gabino Diego, Penelope Cruz, Miriam Diaz-Aroca, Jorge Sanz.
Comédie (Fr. - Esp., 199). **385777**
Un déserteur se réfugie chez un vieil homme qui a quatre filles. Un récit mélangeant des éléments dramatiques et picaresques. Plaisant.

22.30

GRAND FORMAT

L'ODER, FLEUVE-FRONTIÈRE

Documentaire. Helke Misselwitz (Allemagne, 2001). **2176785**
La situation géographique de l'Oder, frontière naturelle entre Pologne et Allemagne, lui a valu d'être au cœur de nombreux et sanglants conflits.
0.05 Court-circuit (le magazine). *A travers bois.* Sylvia Dahmen (All., 1999) ; *J'ai 33 ans.* Jan Peters (Allemagne, v.o., 2000). **2592094**
0.50 La Mort d'un maître de thé ■■ Film. Kei Kumaï. Avec Eiji Okuda. *Drame* (Japon, 1989, v.o.). **87539520**

2.35 Court-circuit. *Pas de deux.* Court métrage. Florian Baxmeyer. Avec Jana Straulino, Erich Redman (All., v.o., 2000, 6 min).

M 6

5.35 Fan de. **6.00** et 9.55, 16.55 M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live. **9.15** M 6 boutique. **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** Ma sorcière bien-aimée. Les nouveaux pouvoirs de Jean-Pierre [1/2] ○. **12.30** Météo. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Les lunettes ○. 4213048 **13.35** Preuve d'amour. Téléfilm. Jerry London. Avec Ann Jillian, Bill Smitrovich (EU, 1993) ○. 4883628 **15.15** Médecins d'urgences. Série. Honneur aux dames ○. **16.10** Agence Acapulco. Série. Le tournoi [1/2] ○. **17.30** Le Pire du Morning. **17.55** Le Flic de Shanghaï. Série. Espion, réveille-toi ○. 2249393 **18.55** Charmed. Série. Les Damnés ○. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. Quarante ans plus tard ○. **20.40** Décrochages info, Caméra café.

20.50

POURQUOI PAS MOI ?

Film. Stéphane Giusti. Avec Amira Casar, Julie Gayet, Bruno Putzulu. *Comédie* (Fr. - Esp. - Sui., 1999) ○. 363425

Quelques jeunes gens décident d'annoncer collectivement leur homosexualité à leur parents. Une comédie de mœurs aux ressorts un peu faciles.

22.40

DRACULA ■

Film. Francis Ford Coppola. Avec Gary Oldman, Winona Ryder, Anthony Hopkins. *Fantastique* (Etats-Unis, 1992) ○. 1150661

Un film-somme. Une nouvelle lecture de la légende du vampire composée en fait de la synthèse de toutes celles existantes. Le vampirisme est associé au cinéma et à la psychanalyse.

0.50 Jazz 6. Eddy Louiss et Richard Galliano : la rencontre. Lors de l'édition 2001 du festival Jazz à Vienne. 3997278

1.54 Météo. **1.55** M comme musique. 42749365 **4.55** Fréquenstar. Lara Fabian (80 min). 14749568

Canal +

► En clair jusqu'à 8.25

7.10 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** Encore + de cinéma. Magazine. **8.25** Je rêvais de l'Afrique. Film. Hugh Hudson (EU, 1999). **10.25** Furia. Film. Alexandre Aja. *Fantastique* (Fr., 1999).

► En clair jusqu'à 13.30

12.05 Semaine des Guignols. **12.35** Gildas et vous. Magazine. **13.30** H. Une histoire de livre ○. **14.00** Sauve-moi ■ Film. Christian Vincent. Avec Roschdy Zem. *Drame* (France, 2000) ○. 2518593 **15.40** Le Vrai Journal ○. **16.30** Surprises. **16.55** La Fin d'une liaison ■ Film. Neil Jordan. *Drame* (EU, 1999) ○. 7389796 **18.30** Jack Palmer. *Animation.*

► En clair jusqu'à 20.45

18.35 Agrippine. Libération ○. **19.00** Coffe passe à l'euro. **19.10** Le Journal. **19.25** + de cinéma. Entretien avec Jamel Debbouze. **19.40** + de sport. Magazine. **19.50** Le Zapping. **19.55** Les Guignols de l'info. **20.40** En quête de l'anneau. Documentaire.

20.45

SLEEPY HOLLOW ■

LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE

Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp, Christina Ricci, Miranda Richardson. *Fantastique* (Etats-Unis, 1999) ○. 667883

L'illustration par l'auteur de Mars Attacks *d'une célèbre légende. Des qualités picturales impressionnantes.*

22.25

SIMON SEZ, SAUVETAGE EXPLOSIF

Film. Kevin Elders. Avec Dane Cook, Dennis Rodman, Filip Nikolitch. *Action* (EU - Bel., 1999, v.o.) ○. 3085319

Un film d'action humoristique.

23.50 Lundi golf. Magazine. Golf. L'actualité internationale du golf. Rétro saison 2001. 4366222 **0.50** Football. En différé. Championnat d'Angleterre : Tottenham - Bolton. 87943075

2.35 Justine de Sade ■ Film. Claude Pierson. *Erotique* (Fr. - It. - Can., 1970) ○. 4541810 **4.20** Bronx Barbès ■■ Film. Eliane de Latour. *Drame* (Fr., 2000) ○. 7282891 **6.10** Le Cinéma de Roman Polanski. Documentaire (60 min).

L'émission

20.45 Planète

Balle au centre

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL EUROPÉEN. Un documentaire de la BBC sur quarante ans d'une légende écrite par les plus grands clubs européens

AFP

Raymond Kopa et Alfredo Di Stefano, le 30 mai 1957, après la victoire du Real Madrid (2-0) sur la Fiorentina, en Coupe d'Europe de football

A six mois de la prochaine Coupe du monde de football qui aura lieu en mai-juin 2002 en Corée du Sud et au Japon, il n'est pas inutile de réviser ses classiques en matière de ballon rond. C'est ce que propose la chaîne Planète avec cette « Histoire du football européen », une série britannique inédite en huit épisodes retraçant quarante ans de légende écrite par les plus grands clubs européens de football, de 1956 à 1996.

Paul McManara, auteur de la série, rappelle que c'est en 1956 à Paris que fut créée par Gabriel Annaud, rédacteur en chef du quotidien *L'Equipe*, la Coupe d'Europe des clubs champions. L'histoire de cette épreuve – rebaptisée depuis Ligue des Champions –, qui rassemble l'élite du football européen, est ponctuée de nombreux exploits signés par les plus grands joueurs, aujourd'hui entrés dans la légende du football, comme Di Stéfano, Puskàs, Eusebio, Platini, Beckenbauer ou Cruyff.

Le premier épisode de la série est consacré en grande partie à l'Espagne qui, avec le Real Madrid, remporta les cinq premières éditions de cette Coupe d'Europe grâce à un virtuose du ballon rond nommé Alfredo Di Stefano. Son coéquipier Raymond Kopa, premier Français à être engagé par un club étranger, explique que Di Stefano était un formidable joueur qui pouvait dribbler tout le monde, y compris l'arbitre. *« Son seul défaut était sa dernière passe »*, selon Kopa qui, au cours de trois saisons passées sous le maillot du Real Madrid, remporta successivement trois Coupes d'Europe des clubs champions.

En 1961, le Portugal mit fin à la suprématie espagnole. Grâce à Mario Coluna, un milieu de terrain qui tutoyait le génie du geste, le Benfica de Lisbonne remporte le titre face au FC Barcelone. L'année suivante, le Portugal récidive et devient la capitale du football européen, avec une nouvelle finale gagnée par le Benfica face au Real Madrid. L'artisan de cette victoire s'appelle Eusebio da Silva Ferreira, jeune recrue qui fera les beaux jours du club portugais. Le football espagnol devra attendre 1966 pour retrouver son titre, toujours avec le Real Madrid, avant d'entamer sa traversée du désert jusqu'à 1979, année où le FC Barcelone, grand rival du Real Madrid, s'impose sur la scène européenne du football.

Bien rythmée, efficace et très documentée, cette série, dont chaque épisode sera diffusé le lundi soir, se feuillette comme un bon livre d'Histoire ou un album d'images Panini... Après l'Espagne et le Portugal, suivront l'Italie, l'Angleterre (deux épisodes), l'Allemagne, les Pays-Bas, la France et les pays de l'Est.

D. Py

20.55 France 3

Fabien Cosma

POUR remplacer « Docteur Sylvestre », arrêté à la demande de l'acteur principal, Jérôme Anger, qui souhaitait changer de répertoire, France 3 propose une nouvelle série dont le héros est encore un médecin, Fabien Cosma, interprété par Louis-Karim Nébati, jeune acteur français noir venu du théâtre, qui fait sa première apparition à la télévision. Jeune, sympathique, Fabien Cosma fait son apprentissage en province au gré des remplacements. Dans le même esprit que « L'Instit » de France 2, Fabien Cosma incarne un personnage citoyen, porteur des valeurs républicaines et très impliqué dans le mouvement caritatif. Né d'un mariage mixte, il est aussi très attaché aux valeurs familiales et à son père (Pierre Vaneck, magistral).

Diffusé ce soir, le premier épisode de cette série produite par France 3 et Alya production et réalisée par Franck Apprédéris, est plutôt décevant : du pur mélo. Louis-Karim Nébati s'en tire toutefois fort bien. Après Pascal Légitimus, dans « Crimes en série » (France 2), c'est le deuxième acteur noir qui décroche le rôle principal d'une série télé française. Un fait assez rare pour être signalé.

Armelle Cressard

CHAMPAGNE de Récoltant, excellent Brut Millésimé 88 F TTC
franco de port à partir de 12 bouteilles.
CHAMPAGNE
PESSENET - HEGENBERGER
9, rue de l'Avenir - 51480 REUIL
Tél. : 03.26.58.32.10
Fax : 03.26.51.92.49

Le câble et le satellite

ROGER-VIOLLET

« Journal de voyage avec André Malraux », de Jean-Marie Drot, une série documentaire en treize volets, tous les jours du 3 au 15 décembre à 20.00 (rediffusion à 23.30) sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■■ A ne pas manquer
- ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ◌ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ✪ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

9.05 De Nuremberg à Nuremberg. [2/4] Le temps de la résistance. **10.05** Sur les traces de Monte-Carlo. **11.00** Splendeurs et misère de Brasilia. **13.35** Black Paroles. **14.05** Christine Spengler, retour à Phnom Penh. **14.55** La Main de Staline. [1/3] Leningradskaïa, un village cosaque. **15.55** Les Derniers Maharajahs. [2/2] Vers un monde nouveau. **16.50** Washoe, le singe qui parle avec les mains. **17.45** Carnet de route. De Chittagong à Rulipara. **18.40** Norman Mailer, histoires d'Amérique. [2/3] Les années Mailer : 1967-1974. **19.35** Face-à-face avec David Attenborough.

20.15 Le Namib à dos de chameau. [1/6]. **4678357**

20.45 Une histoire du football européen (1956 - 1996). [1/8] Espagne et Portugal. **93135406**

21.35 Sur les traces de Monte-Carlo. **12321338**

22.30 Dernier dîner à Horstley Street. **23.15** Face-à-face avec David Attenborough. **23.55** La Main de Staline. [3/3] Le goulag de la Kolyma (65 min).

Odyssée C-T

9.00 Momentino. Le jeune roi. **9.05** Les Vagabonds du rail. **10.00** Les Derniers Gardiens de phare. **10.55** Pays de France. Magazine. **11.50** Il était une fois le royaume d'Angleterre. New Forest. **12.20** Skovsgaard, la nature en son château. [2/4] Les quatre saisons : l'hiver. **12.45** Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **13.40** Le Dernier Jour. [2/4] James Dean. **14.35** Voyage aux sources du Nil. [3/5] Nil bleu, Nil blanc. **15.05** Sans frontières. Magazine. **15.10** Les San, pisteurs du Kalahari. **15.55** Jet-set. [1/6] Saint-Moritz. **16.40** L'Art ancien de la fresque. **17.40** Aventure. Magazine. **18.35** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kirghizstan. **19.00** Momentino. A chacun sa façon de monter un chameau. **19.05** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national Forillon. **19.30** Source de vie. **19.55** Les Secrets de la Méditerranée. [2/9]. **20.20** Evasion. Gerbier-des-Joncs : aux sources de la Loire.

20.45 Momentino. Sadoux et hôtel de sable.

20.50 Itinéraires sauvages. **20.55** Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **503731241** **21.45** Tasmanie sauvage, la Tarkine. **503209390**

22.40 Docs & débats. Magazine. **22.45** Kaboul, ville interdite. **23.45** Spécial Afghanistan. Débat. **0.40** Grenouilles et compagnie. [1/6] La grenouille acrobate. **1.10** Eau douce, eau vive (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.25 TV 5 infos.
21.05 Le Point. **63758864**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Nénette et Boni ■■ Film. Claire Denis. Avec Grégoire Colin, Alice Houri. *Comédie dramatique* (France, 1996) O. **53873135**
0.20 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Mon oncle, ce héros. **7464338**
20.20 Friends. Série. Celui qui riait différemment. **5662512**
20.45 La Fiancée Film. Terence O'hara. Avec Sammi Davis, Kelly Preston. *Film de suspense* (Etats-Unis, 1990). **3180951**
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Le Fantôme de l'Opéra ■ Film. Dwight H. Little. Avec Robert Englund, Jill Schoelen. *Film d'horreur* (Etats-Unis, 1990) ✪. **85310628**
0.10 Emotions. Série. Bibi, jeune fille au pair O. **3153723**
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série (25 min). **27398520**

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. **5703715**
21.00 Mary Reilly ■■ Film. Stephen Frears. Avec Julia Roberts, John Malkovich, george Cole. *Comédie dramatique* (EU, 1996, v.o.) ✪. **11756425**
22.45 Les Liaisons dangereuses ■■ Film. Stephen Frears. Avec Glenn Close, John Malkovich, Michelle Pfeiffer. *Drame romantique* (GB, 1988, v.o., 115 min) O. **71931785**

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Règles de l'art. Série. L'œil du diable. **6025048**
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 0.25 Pendant la pub. Magazine. Avec Michel Galabru. **39145357**
20.55 Hercule Poirot. Série. Le miroir du mort ◌. **89219222** **21.50** Vol de bijoux à l'hôtel Métropole. **27976593**
22.40 Météo.
22.45 Ne coupez pas mes arbres. Pièce de W.D. Home. Mise en scène de Michel Roux. Avec Danielle Darrieux, Jacques Dufilho. **82286672**
0.45 La Dame de Berlin. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Giulia Boschi (1992) O [2/2] (95 min). **57821471**

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper. Série. Qui cherche trouve ! **53019390**
20.50 Angel. Série. Retour à l'ordre [2/2] O. **39479574** **21.40** Amie ou ennemie O. **4096574** **22.25** Impasse O. **69674951**
23.10 L'Ile de tous les dangers. Téléfilm. Tommy Lee Wallace. Avec June Lockhart, Joe Lara (1992) ✪. **27072767**
0.45 Orphen. Dessin animé (25 min). **64821297**

Téva C-T

20.40 Les Astuces de Julie.
20.45 Les News.
21.00 A nos amours ■■■ Film. Maurice Pialat. Avec Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat. *Drame* (Fr., 1983) O. **503440864**
22.40 Un homme et deux femmes ■ Film. Valérie Stroh. Avec V. Stroh, Lambert Wilson. *Drame* (Fr., 1991). **500957154**
0.10 Ally McBeal. Série. Sexe, mensonges et politique (v.o.) ◌ (60 min). **503904605**

Festival C-T

19.30 Mon dernier rêve sera pour vous. Charlotte ou le malheur d'aimer, 1793-1796. Feuilleton [1/6]. Avec Francis Huster, Anouk Aimée (1989). **52506406**
20.40 Manèges ■■■ Film. Yves Allégret. Avec Bernard Blier, Simone Signoret. *Film dramatique* (Fr., 1949, N.). **67247999**
22.15 Le Divan. **75716488**
22.40 D'Artagnan amoureux. Téléfilm. Yannick Andréi. Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (1976) [1/2] (165 min). **93026845**

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Drôle de drame. **553774609**
20.45 Le Parrain ■■ Film. Francis Ford Coppola. Avec Marlon Brando, Al Pacino. *Film policier* (Etats-Unis, 1972) ✪. **580965864**
23.35 Danger réel. Les enfants de la Mafia. Documentaire. **506191870**
0.30 Invasion planète Terre. Série. Subterfuge O (50 min). **540740568**

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. La valse à deux temps. **3872777**
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Mendiant dans le métro. **23.10** Bocolon, le solvant.
20.50 Jenny. Série. La vedette ◌. **354357**
21.15 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Vive l'amitié. **1670970**
21.35 Becker. Série. Dîner avec Becker. **682999**
22.05 Conrad Bloom. Série. The Unsinkable Conrad Bloom (v.o.). **983883**
22.30 The Closer. Série. The Hand That Rocks the Office (v.o.) ◌. **904947**
22.55 Son of the Beach. Série. South of Her Border (v.o.) ◌.
23.15 Sports Night. Série. Draft Day : The Fall of Ryan O'Brian [2/2] (v.o.). **5804715**
23.40 Cheers. Série. Toi, le frère que je n'ai jamais eu (v.o., 25 min) ◌. **9143135**

Canal Jimmy C-S

20.40 Un tour de manège ■ Film. Pierre Pradinas. Avec Juliette Binoche, François Cluzet. *Comédie dramatique* (France, 1989) O. **94086970**
22.20 California Visions. Documentaire. Gilliane Le Gallic. **71607319**
22.50 La Route. Magazine. Invités : Arlette Laguiller, Bernard Lavilliers. **43970999**
23.35 Rude Awakening. Série. Mariage et dérapages (v.o.) O. **37159680**
0.05 Good As You (40 min). **90961723**

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. **66914067**
18.35 Cousin Skeeter. Série. Le cirque de Skeeter. **32979970**
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Le président. **3448357**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! **7557116**
20.00 La Famille Delajungle (30 min). **1855338**

Disney Channel C-S

18.05 Le Petit Malin. Série. Y'a des gifles qui se perdent. **6850796**
18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 La Nouvelle Arche. Téléfilm. Ken Kwapis. Avec Tony Danza, Wallace Shawn (1998). **1392406**
20.30 Zorro. Série. Zorro prend un risque. **590951**
20.55 Mickey Mania Cartoon.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tu es la plus belle ! (45 min). **522970**

Télétoon C-T

17.40 Simsala Grimm. **508622357**
18.10 Les Lapins crétins. **510112947**
18.35 Un Bob à la mer. **593161390**
19.00 Le Muppet Show. Divertissement. **503457048**
19.25 Le Bus magique. **509628512**
19.55 Roswell, la conspiration. **509033086**
20.20 Le Monde Secret du Père Noël. (23 min). **509013222**

Mezzo C-T

20.00 Ravel. *Concerto pour piano et orchestre en sol majeur.* Avec Martha Argerich (piano). Par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit. **83968796**
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 Noël sur Mezzo.
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire. Isabelle et Xavier Vayron.
21.00 Chaplin et la musique. Documentaire. André Halimi. **25869999**
21.55 Joseph Kosma. Documentaire. Serge Le Peron. **36938703**
22.50 Rostropovitch interprète Bach. Avec M. Rostropovitch (violoncelle). Œuvre de Bach. **39483357**
23.30 Œuvres des grands maîtres de Prague. *La guérison de l'aveuble Tobias*, de Brandl. Documentaire. Reiner E. Moritz.
23.45 Strauss, Wagner, Schoenberg. Récital Nicholas Angelich (piano) et F.-Frédéric Guy (piano) (75 min). **96784357**

Muzzik C-S

19.50 Soviet Echoes. Histoires d'archives. Documentaire. Barrie Gavin. **507099357**
20.45 L'Agenda (version française). Magazine.
21.00 Guerre et paix. Opéra Serge Prokofiev. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre Maryinski, dir. Valery Gergiev et Graham Vick. Avec Nicolai Okhotnikov, Alexander Gergalov (255 min). **546615965**

National Geographic S

20.00 La Sexualité sur les récifs. **1325280**
21.00 Chasseurs de trésor. Les cités perdues des Incas. **3404357**
22.00 Mystérieux Tombeau d'Abousir. **3231154**
22.30 Les Momies d'or. **3230425**
23.00 Frères Masaï. **3484593**
0.00 Rats en guerre. **8716723**
0.30 Retour à la vie sauvage. Le bébé phoque égaré. **6462452**
1.00 Explorer. Magazine (60 min). **8651094**

Histoire C-T

20.00 et 23.30 Journal de voyage avec André Malraux. Les apprentissages d'un regard [1/13]. **505020898**
21.00 La France. Le Piège corse. **503406715** **22.00** Un pas dans la nuit ou la désobéissance. Documentaire. **503402999**
23.00 Enchéris. Magazine. **508825425**
0.25 Ceausescu, la folie du pouvoir (55 min). **571394742**

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Le vrai secret du « Jour J ». **579049796** **23.35** L'épopée des colons de l'Oklahoma. **503304154**
20.25 Civilisations perdues. Maya, le sang des rois. **585055951**
21.15 L'Epave du galion « Conception ». **512916680**
22.05 Biographie. Léonard de Vinci. **556476932** **22.50** Conrad Hilton, roi des hôtes, hôte des rois. **556312970**
0.25 La Guerre en couleurs. La libération de la France. **506004636** **0.50** La libération des Philippines (25 min). **583478891**

Voyage C-S

20.00 Destination cargo. Documentaire. **500007203**
21.00 Tribulations. L'Amérique de Stéphane. **500013593**
22.00 Taxi pour l'Amérique. Le Chili. **500006116**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500097357**
23.05 Pilot Guides. Histoire du monde, l'Angleterre. **505456425**
0.00 Sur la route du manioc. Croisière à bord du « *Levant* » sur le fleuve Orénoque, de la Guyane aux îles Caraïbes (60 min). **500053433**

Eurosport C-S-T

20.00 Boxe. Les meilleurs moments de la saison. **388883**
22.00 Eurogoals. **628512**
23.00 Eurosport soir.
23.15 Régates. Magazine. **3424154**
23.45 Combiné nordique. Coupe du monde. A Lillehammer (Norv.). **2493777**
0.45 Watts. **8757655**

Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat de France. (11e journée) : Villeneuve - Pia. En direct. **506689932**
21.45 Football. Championnat du Portugal. (13e journée). **504820796**
23.15 Football américain. Championnat NCAA.
23.30 Basket info. **500192512**
0.00 Golmania (30 min). **500589617**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. **20.15** Le Général ■ Film. John Boorman. Avec Brendan Gleeson. *Biographie* (1997) ❍. **22.20** Surhumain. Pièces de rechange [2/6]. **23.10** Tous sur orbite ! **23.40** Cotes & cours (5 min).

TSR

20.00 Météo. **20.05** aXes. **20.35** Docteur Patch. Film. Tom Shadyac. Avec Robin Williams. *Drame* (1999, v.m.) ❍. **22.35** Spin City. Série. Trois hommes et une écolière (v.m.) ❍. **23.00** Un gars, une fille. Font du jardinage. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Le Caméléon. Série. Décomposition (v.m., 45 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Championnat d'Angleterre. Tottenham - Bolton. Au stade White Hart Lane, à Tottenham. **23.00** L'Enfer du dimanche. Film. Oliver Stone. Avec Al Pacino. *Drame* (1999, v.m., 150 min) ❍.

TPS Star T

20.00 et 2.05 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Van Gogh ■ ■ ■ Film. Maurice Pialat. Avec Jacques Dutronc. *Drame* (1991) ❍. **23.20** Beloved. Film. Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey. *Drame* (1999, 165 min) ❍.

Planète Future C-S

20.45 Einstein, un mythe, un homme. **22.15** Big Chill, avis de grand froid. **23.05** Avions de ligne. Avant l'embarquement (50 min).

Encyclopedia C-S-A

19.50 Mémoire vivante. Daniel Mellier, agriculteur. **20.00** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. **20.30** Le Dernier Rêve de Frank Lloyd Wright. **21.15** Chine, le paradis du singe. **21.30** Les Inventions du XX[e] siècle. La genèse. **22.25** Perspective. Les motos et leur design. **22.55** Sciences en orbite. Vers la lumière (15 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! The Auction. **20.30** Delhi Royal. Série (v.o.). **21.00** Bête mais discipliné ■ Film. Claude Zidi. Avec Jacques Villeret. *Comédie burlesque* (1979). **22.30** Parents à tout prix. Lily be Goode. **23.00** Robins des bois, the story. Divertissement. **23.30** La Cape et l'Épée. Série [n°2] (30 min).

MCM C-S

19.30 Clipline. **20.00** Web Pl@ylist. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** La Haine ■ ■ Film. Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel. *Drame* (1995, N.) ❍. **22.15** et 1.25, 2.15 MCM Tubes. **23.00** Total Rock (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Making the Video. Jaded. **22.00** Beavis & Butthead. Série. **22.30** MTV New Music. **23.00** Pearl Jam Unplugged. **23.30** Superock (90 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** 100 % Politique. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **16.10** Le Monde des idées. **18.30** et 0.15 L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** L'Invité de l'économie. **22.00** Le Journal (135 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. Spéciale conflit macédonien. Avec Philippe Léotard. **19.30** Le Journal de l'Assemblée. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Le Journal du Sénat. **22.10** Chronique « il était une loi ». La loi du Littoral. **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Bibliothèque Médicis. La faute à Voltaire. **23.30** Aux livres, citoyens ! Marc Riglet-Chevanche (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.00 et 23.00 Prize for Peace. **17.30** et 21.30 Q & A. **18.30** et 2.00 World Report. **0.00** Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.05 Actu Breizh. **19.35** et 23.20 L'Invité. **19.55** Arabesque. La chasse aux sorcières. **20.45** 8[e] district. Pères et fils. Avec J.-F. Stévenin ❍. **22.30** Gueules d'embrun. **22.45** Tro war dro. **22.50** Les Grandes Heures du sport breton. Port la forêt (40 min).

Action

AU-DELÀ

DE LA GLOIRE ■ ■ ■
15.15 CineCinemas 2 505916203
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ❍.

HOA -BINH ■
20.45 CineClassics 6858512
Raoul Coutard. Avec Phi Lan
(Fr., 1970, 93 min) ❍.

IL ÉTAIT UNE FOIS

EN CHINE ■ ■
14.15 CineCinemas 3 503198357
Tsui Hark. Avec Jet Li
(Hongkonk, 1991, 128 min) ❍.

L'APPÂT ■ ■
20.45 TCM 20830390
Anthony Mann.
Avec James Stewart
(EU, 1953, 90 min) ❍.

L'APPEL DE L'OR ■
23.00 Cinétoile 500346970
Edward Ludwig.
Avec Fernando Lamas
(EU, 1954, 90 min) ❍.

LA CHEVAUCHÉE

FANTASTIQUE ■ ■ ■
9.10 Cinétoile 506228864
John Ford. Avec John Wayne
(EU, N., 1939, 97 min) ❍.

LA FLÈCHE

ET LE FLAMBEAU ■ ■
17.40 TCM 54452715
Jacques Tourneur.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1950, 85 min) ❍.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
20.45 CineCinemas 2 564631845
Terrence Malick.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 170 min) ❍.

MOT DE PASSE, COURAGE ■
12.20 TCM 67673224
Andrew L. Stone.
Avec Dirk Bogarde
(GB, N., 1962, 95 min) ❍.

PLATOON ■
22.50 CineCinemas 1 92918680
Oliver Stone.
Avec Tom Berenger
(EU, 1986, 110 min) ♻.

Comédies

DRÔLES D'OISEAUX ■
20.45 Cinéfaz 507047999
Peter Kassovitz.
Avec Sophie Aubry
(Fr., 1993, 94 min) ❍.

LA CITÉ

DE L'INDICIBLE PEUR ■ ■
11.10 Cinétoile 505332425
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil
(Fr., N., 1964, 95 min) ❍.

LE PLUS ESCROC

DES DEUX ■
16.50 Cinéstar 1 501499512
Frank Oz.
Avec Steve Martin
(EU, 1988, 105 min) ❍.

LE TRAIN DE 16 H 50 ■
16.35 CineClassics 58821067
George Pollock.
Avec Margaret Rutherford
(GB, N., 1961, 90 min) ❍.

TÊTE-À-TÊTE ■
17.40 Cinéfaz 555205222
Bruce Robinson.
Avec Richard E. Grant
(EU, 1989, 90 min) ❍.

THE SWINGER ■
18.15 Cinétoile 505254390
George Sidney.
Avec Ann-Margret
(EU, 1966, 81 min) ❍.

UN DRÔLE DE PAROISSIEN ■
19.35 Cinétoile 501633222
Jean-Pierre Mocky.
Avec Bourvil
(Fr., N., 1963, 85 min) ❍.

Comédies dramatiques

14 JUILLET ■ ■
15.10 CineClassics 74975048
René Clair.
Avec Annabella
(Fr., N., 1932, 95 min) ❍.

AMERICAN HISTORY X ■
16.40 CineCinemas 1 48638715
Tony Kaye.
Avec Edward Norton
(EU, 1998, 115 min) ♻.

ANNA CHRISTIE ■ ■
16.10 TCM 95579593
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1930, 104 min) ❍.

DOUX OISEAU

DE JEUNESSE ■ ■
18.20 CineClassics 21833154
Richard Brooks.
Avec Paul Newman
(EU, 1962, 120 min) ❍.

L'ANGE NOIR ■
18.15 CineCinemas 3 503045970
Jean-Claude Brisseau.
Avec Sylvie Vartan
(Fr., 1994, 99 min) ❍.

L'HOMME QUI MURMURAIT

À L'OREILLE DES CHEVAUX ■
18.20 Cinéstar 2 537532425
Robert Redford.
Avec Scarlett Johansson
(EU, 1998, 163 min) ❍.

LA CHARTREUSE

DE PARME ■ ■
0.35 Cinétoile 530786988
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(Fr., N., 1947, 170 min) ❍.

LE DERNIER

DES GRANDS ROIS ■
22.35 CineCinemas 3 509054425
David Keating.
Avec Jayne Wayne
(Dan. - Irl. - GB, 1996, 99 min) ❍.

LE MÉPRIS ■ ■ ■
22.20 CineClassics 50301680
Jean-Luc Godard.
Avec Brigitte Bardot
(Fr., 1963, 103 min) ❍.

LE PATIENT ANGLAIS ■ ■
10.35 Cinéstar 1 552763319
21.00 Cinéstar 2 543785970
Anthony Minghella.
Avec Ralph Fiennes
(It. - GB - EU, 1996, 162 min) ❍.

LE RAYON VERT ■ ■
15.15 Cinétoile 505938425
Eric Rohmer. Avec Marie Rivière
(Fr., 1986, 90 min) ❍.

LEAVING LAS VEGAS ■
20.45 CineCinemas 3 500780796
Mike Figgis. Avec Nicolas Cage
(EU, 1995, 111 min) ♻.

LES HÉRITIERS ■
23.30 CineCinemas 2 503249048
Stefan Ruzowitzky.
Avec Simon Schwarz
(Autr. - All., 1998, 65 min) ❍.

OMBRES

ET BROUILLARD ■ ■ ■
15.25 Cinéfaz 523225816
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, N., 1992, 80 min) ❍.

SI JE T'AIME,

PRENDS GARDE À TOI ■ ■
4.30 TPS Star 502627758
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) ♻.

VAN GOGH ■ ■ ■
20.45 TPS Star 542037661
Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) ❍.

Fantastique

2001, L'ODYSSÉE

DE L'ESPACE ■ ■ ■
0.15 TCM 38964384
Stanley Kubrick.
Avec Keir Dullea
(EU, 1968, 139 min) ❍.

Brigitte Bardot dans « Le Mépris », de Jean-Luc Godard, à 22.20 sur CineClassics

CHILDREN

OF THE DAMNED ■ ■
3.05 CineClassics 39658907
Anton Leader. Avec Ian Hendry
(GB, N., 1964, 90 min) ♻.

OUTLAND,

LOIN DE LA TERRE ■ ■
1.55 CineCinemas 2 590820433
Peter Hyams. Avec Sean Connery
(EU, 1981, 115 min) ❍.

Histoire

LE VOYAGE ■ ■
5.00 TCM 46721845
Anatole Litvak.
Avec Deborah Kerr
(EU, 1959, 125 min) ❍.

LES 55 JOURS DE PÉKIN ■ ■
22.15 TCM 10843796
Guy Green, Andrew Marton
et Nicholas Ray. Avec C. Heston
(EU, 1963, 155 min) ❍.

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■
1.10 CineClassics 29957075
Robert Wise. Avec Paul Newman
(EU, N., 1956, 115 min) ❍.

Musicaux

LE PRINCE

ET LA DANSEUSE ■
14.15 TCM 13578154
Lawrence Olivier.
Avec Marilyn Monroe
(GB, 1957, 117 min) ❍.

Policiers

LA GRIFFE ■ ■
2.30 TCM 11707592
Franklin J. Schaffner.
Avec Yul Brynner
(EU, 1967, 105 min) ❍.

MYSTERY BROADCAST ■
23.55 CineClassics 12283661
George Sherman.
Avec Ruth Terry
(GB, N., 1943, 60 min) ❍.

POUSSIÈRE D'ANGE ■ ■
19.15 Cinéfaz 511278222
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau
(Fr., 1987, 94 min) ❍.

PRÉMONITIONS ■
11.55 TPS Star 560629425
20.45 Cinéstar 1 500296785
Neil Jordan.
Avec Annette Bening
(EU, 1999, 100 min) ♻.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. L'énergie nucléaire. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Invité : Yves Hersant. Anatomie(s) de la mélancolie : Brève histoire de la mélancolie [1/5]. **9.05** Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. « Genèse des Temps Modernes, Rome ou les réformes et le nouveau monde », d'Alphonse Dupront L'histoire autrement.

10.30 Les Chemins de la musique.
L'opéra chinois d'hier
et d'aujourd'hui : Quelques clefs à l'usage des longs nez [1/5].

11.00 Feuilleton. [1/10]. *Collège Vaserman*, de Michel Chaillou.

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour.
« Au-dessus de l'abysse », de Conrad Aiken.

11.30 Mémorable. Julien Green.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Téléphonez-moi. **13.40** Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends : La musique dans les films d'Andreï Tarkovski [1/2]. **14.00** Les Cinglés du music-hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Paul Valet. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Pologne : il y a vingt ans, l'état de guerre [1/2]. Débat enregistré à l'Institut polonais de Paris. La fabrique de l'histoire : Si je me souviens bien, le 3 décembre 1984 le drame de Bhopal. Le salon noir : Kofun, tertres anciens et sociétés japonaises des III[e] et VII[e] siècles. **17.25** Le Livre du jour. « Au-dessus de l'abysse », de Conrad Aiken. **17.30** A voix nue. Georges Ballandier : La musique dans les films d'Andreï Tarkovski (n°1). **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu.

19.30 L'Economie en question.

20.30 Décibels.
Abdullah Ibrahim.
Autobiographie du plus grand pianiste de jazz sud-africain.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Jean-Pierre Duprey,
Derrière son double.

0.05 Du jour au lendemain. Michel Poizat pour « l'Opéra ou le cri de l'ange ». **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Enjeux de mémoire. 1939/1945. Résistants, êtes-vous morts pour rien. La récréation. L'affaire de la rue de Lourcine (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Vers*(e) n°3, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My. **10.30** Papier à musique. Les sonates pour violon et piano de Beethoven.

12.35 C'était hier. Janos Starker : Hommage à Georges Barboteu. *Concerto pour violon, violoncelle et orchestre* op. 102, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de l'ORTF, dir. Charles Mackerras ; *Sonate pour violon et violoncelle* n°3 op. 69, de Beethoven ; *Suite pour violoncelle seul*, de Cassado ; *Concerto pour cor et orchestre*, de Hindemith, par l'Orchestre de chambre de l'ORTF, dir. André Girard.

14.00 Tout un programme.
Henri Tomasi. Œuvres de Tomasi : *Don Juan de Manara* (tableau n°2 de l'acte I), par l'Orchestre national de France, dir. Henri Tomasi ; *Fanfares liturgiques*, par le Chœur régional PACA, le Chœur départemental des Alpes-Maritimes et l'Orchestre philharmonique de Marseille, dir. Michel Piquemal ; *Concerto pour trompette et orchestre*, par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Jesus Lopez-Cobos ; *Requiem pour la paix à tous les martyrs de la Résistance et à tous ceux qui sont morts pour la France* (extraits), par le Chœur régional PACA, le Chœur départemental des Alpes Maritimes et l'Orchestre philharmonique de Marseille, dir. Michel Piquemal.

15.30 Concert. Gabor Boldoczki, trompette, Terez Szabo, piano : *Pièce pour trompette et piano* en mi bémol majeur, de Neruda ; *Légende pour trompette et piano*, d'Enesco ; *Faust pour piano solo*, de Szekely ; Œuvres de Dubrovay : *Valse triste* ; *Très vite* ; *Jeux*, de Kurtag ; *Carnaval de Venise*, de Clarcke. **17.00** Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. La révolution tranquille de George Shearing : Portrait d'un illuste méconnu (suite et fin). **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Jazz Festival « Planètes ».
Enregistré le 10 novembre, au théâtre municipal de Tourcoing, par le Quintette Minneapolis de Michel Portal, clarinettes et saxophones, avec Tony Hymas, claviers, Jef Lee Johnson, guitare, Sonny Thompson, basse et Michael Bland, batterie.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Lotus Blossom.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Joseph Martin Kraus.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Weber, Brahms, Bizet, Saint-Saëns, Gounod.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Ouverture op. 5 n°4, d'Abel, par l'Ensemble Il Fondamento, dir. Paul Dombrecht ; *Quatuor pour deux hautbois, basson et basse continue*, de Fasch, par la Camerata Köln ; *Concerto pour deux altos*, de Telemann, par la Musica Antiqua Köln, F. Deuter et R. Goebel, altos ; *Sonate en mi mineur*, de Benda, B. Kuijken, flûte, W. Kuijken, violoncelle, B. Van Asperen, clavecin. **20.40** 13[e] Festival international de Colmar. En l'église Saint-Matthieu de Colmar, par l'Orchestre national philharmonique de Hongrie, dir. Zoltan Kocsis, Barnabas Kelemen, violon : *Le Roi Etienne*, ouverture op. 117, de Beethoven ; Œuvres de Bartok et Kocsis : *Burlesque* op. 8c n°3 ; *Quatre pièces pour piano : Scherzo & Abrand* ; *Concerto pour violon et orchestre* n°2, de Bartok ; *Images* « Gigues », de Debussy ; *L'Ile des morts* op. 29, de Rachmaninov ; *Images* « Rondes de printemps », de Debussy.

22.20 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quatuor à cordes* n°2, de De Arriaga, par le Quatuor Guarneri ; *Concerto* n°22, de Mozart, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado ; *Symphonie* n°8, de Beethoven, par la Staatskapelle de Berlin, dir. Daniel Barenboïm ; *Notturno* D 897, de Schubert. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.50 France 3

Papa, maman, mon psy et moi

Aquoi servent les psychanalystes ? Faut-il passer sur le divan d'un « psy » pour avancer dans la vie de manière équilibrée ? Telles sont les questions abordées par Mireille Dumas dans son magazine bimensuel « Vie privée-vie publique ». Pour débattre du sujet, l'animatrice s'est entourée de vedettes du show-biz – une constante de cette émission qui vise un public large – et de personnes non médiatisées. Entre un micro-trottoir dénué d'intérêt et un reportage sur la thérapie par le rire, les invités (parmi lesquels l'humoriste Guy Bedos *(photo)*, l'écrivain et réalisateur Jean-Louis Fournier, la comédienne Agnès Soral, le cinéaste Jean-Jacques Beineix, le psycho-somaticien Sylvain Mimoun) livrent leurs témoignages, racontent leurs tourments. Ouvert par un sketch de Guy Bedos, le débat, mené par une Mireille Dumas hilare, ne dépasse guère, à quelques rares moments d'émotion près, le niveau de la conversation de bistrot.

S. Ke.

TF 1

5.45 Paradis d'enfer. Série. *J'ai oublié de l'oublier.* **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Géleuil et Lebon. **8.23** et 9.18, 11.00, 19.50, 2.27 Météo.
8.25 Téléshopping.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 et 18.20 Star Academy.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Un lit de tout repos.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et 18.52 L'euro ça compte.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 L'Héritage de l'amour. Téléfilm. Richard Colla. Avec Lisa Hartman, Cliff Robertson (EU, 1995) [2/2]. 6359618
16.25 Alerte à Malibu. Série. Tout nu et tout bronzé. 364988
17.25 Melrose Place. Série. Amour, amitié.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.55

UN AMOUR DE SORCIÈRE

Film. René Manzor. Avec Gil Bellows, Vanessa Paradis, Jean Reno. *Comédie* (France, 1996). 3171926
Une jeune et gentille sorcière voudrait trouver un parrain pour son bébé. Un méchant sorcier s'y oppose.
22.50 Le Temps d'un tournage.

22.55

VIS MA VIE

Magazine présenté par Laurence Ferrari. 564636
0.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.30 Les Coulisses de l'économie. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. 4098211
1.20 Star Academy. Divertissement. 2847327
1.50 Football. 44084259 **2.25** Du côté de chez vous. **2.30** Reportages. Soledad, prison sans issue. 2256196 **3.00** Très chasse. Les chiens courants et la chasse. Documentaire. 6242261 **3.55** Histoires naturelles. Il court, il court, la petite vénerie. Documentaire. 5150679 **4.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6173501 **4.50** Musique (20 min). 2853308

France 2

5.05 Docteur Markus Merthin. Série. La naissance. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.35** et 16.50 Un livre. *Je suis dans les mers du Sud*, de Jean-Luc Coatalem.
8.40 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ✪.
9.30 C'est au programme. On fait trop de fautes de français ! 567013
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 4.30 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Expression directe.
13.50 Derrick. Série. Le mort a gagné ✪. 1445617 Le grand jour ✪. 9491810
16.05 Mort suspecte. Série. Meurtre sous X [2/2] ✪.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.00 70's Show. Série. Le bal de fin d'année ✪.
18.30 Friends. Série. Celui qui avait des menottes ✪.
19.00 On a tout essayé. Divertissement.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LOCH NESS ■

Film. John Henderson. Avec Joely Richardson, Kristy Graham, Ted Danson. *Aventures* (EU, 1995) ✪. 138075
Le monstre du Loch Ness existe-t-il? Un sympathique film pour enfants.

22.35

FALLAIT Y PENSER

Présenté par Frédéric Lopez. 9715617
0.40 Journal, Météo.
1.00 CD'aujourd'hui. Bruno Coulais.
1.05 Ciné-club. Cycle Stars exotiques et chantantes. Victoire de jeunesse ■■ Film. Ahmed Badrakhan. Avec Farid El Atrache, Asmahane, Bechara Wakim. *Musical* (Egypte, N., 1941, v.o.) ✪. 48034698
Un mélo chanté égyptien avec le grand Farid El Atrache.
3.20 Chanter la vie. 8684766 **4.10** 24 heures d'info. **4.35** Cordée canine. Les chiens. Documentaire (30 min) ✪. 2700143

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit Ours.
8.50 Un jour en France.
9.25 La croisière s'amuse. Série. Vive papa ! **10.15** L'amour programmé.
11.05 et 20.20 La Vie à deux.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 22.47 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat.
15.00 Questions au gouvernement. Débat. 29988
16.00 Saga-cités. Magazine. Témoignages d'une première génération. Merci pour tout.
16.35 MNK. Titeuf ; Sister, Sister. 2576655
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. L'opéra de Paris.
18.15 Un livre, un jour. *Les Années de Laura Diaz*, de Carlos Fuentes.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.

20.50

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Papa, maman, mon psy et moi. 503365
Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Guy Bedos, Jean-Louis Fournier, Agnès Soral, Philip Giangreco, Pascale Leroy, Jean-Jacques Beineix, Julie Saget, Nelly Arcan, etc.
22.45 Météo, Soir 3.

23.15

BOOGIE NIGHTS ■■

Film. Paul Thomas Anderson. Avec Mark Wahlberg, Julianne Moore, Burt Reynolds. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1997) ✪. 3095617
Un jeune homme se découvre des dons pour devenir une vedette de films pornographiques. Un récit unanimiste décrivant brillamment le milieu du porno californien des années 1970 et 1980.
1.45 Libre court. Spécial Festival de Clermont-Ferrand. *La valise ouverte.* Court-métrage. Javier Rebollo. Avec Lola Duenas. 5151940 **2.15** Toute la musique qu'ils aiment. *Lieder pour baryton* de Felix et Fanny Mendelssohn : Première partie. Invité : Daniel toscan du Plantier (30 min). 8575766

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. Conférences en sciences ; N° 3 : Le cerveau, par Alain Prochiantz ; Découverte des gènes du développement. **6.40** Anglais. Leçon n° 7. **7.00** Musiques du monde. Hermeto Pascoal, l'allumé tropical.
8.00 Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. ABC bébé : Les bons gestes pour le calmer. Questions à la nutritionniste. Dossier : Beau-père, belle-mère, vivre avec l'enfant de l'autre. Les maternelles.com. Vies de famille. Le pêle-mêle. Au pays des jouets. 5380162
10.05 La Saga des Nobel. Les vitamines. **10.30** Ubik. Magazine. **11.05** Nés pour courir. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes. **12.50** Ripostes. Magazine. **13.45** Le Journal de la santé.
14.05 Le chômage a une histoire. [1/2] 1967-1981.
15.05 Les Iles du Diable. L'archipel des mondes perdus (2000).
16.00 Les Ecritures de la mer Morte.
17.05 Le Maître des génies.
17.35 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine.
19.00 Archimède. Magazine. Un anticorps contre le cancer ? ; Champs de bataille virtuels ; Trains à suspension magnétique pour le désert ; Des retraités par millions : une menace pour l'économie ; Des remèdes miracles contre le vieillissement.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Maca mon amour. [2/6]. Feuilleton. Rosa Vergés. Avec Eva de Luis, Younes Bachir (Catalogne, 2001).

Arte

20.45

THEMA MAROC : LE ROI, L'ISLAM ET LE PROGRÈS

20.45 Mohammed VI, Les paris d'un jeune roi. Documentaire. Séverine Labat et Jean-Michel Vennemani (France, 2000). 107311636
Un portrait en forme de bilan du début de règne du jeune roi, qui, à son arrivée au pouvoir, a soulevé beaucoup d'espoirs.
21.40 Thema : Le Dessous des cartes. Magazine. Le Sahara occidental (version actualisée). 8298641
21.55 Thema : El Batalett, Femmes de la médina. Documentaire. Dalila Ennadre (2000). 6010433
23.00 Music Planet. Britney Spears. Documentaire. Niels Folta (Autr., 2001). 58704
23.55 Bob et Margaret. Série. Bouquins et potins. 5428520
0.20 Ayez donc des gosses ! 50259
0.50 The Grotesque ■ Film. John-Paul Davidson. Avec Alan Bates, Sting. *Suspense* (GB, 1995). 87502476
2.25 Court-circuit. *Les Electrons libres.* Court métrage. Frédéric Mermoud (Sui., 1999). 7020495 **2.40** *J'ai 33 ans.* Court métrage. Jan Peters (All., 2000, v.o., 3 min).

M 6

6.15 et 9.55, 16.55 M comme musique. Emission musicale.
7.00 Morning Live.
9.15 M 6 boutique.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Les nouveaux pouvoirs de Jean-Pierre [2/2] ○.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le banquier ○. 4100520
13.35 Qui garde les amis ? Téléfilm. Lila Garrett. Avec Jill Clayburgh, James Farentino (EU, 1988) ○. 4770100
15.15 Médecins d'urgences. Série. Affaires de famille ○.
16.05 Agence Acapulco. Série. Le tournoi [2/2] ○.
17.30 Le Pire du Morning.
17.55 Le Flic de Shanghaï. Série. Virus mortel ○. 1598605
18.55 Charmed. Série. Il était une fois... ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. La locataire ○.
20.39 Un jour à part.
20.40 Décrochages info, Caméra café.

20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Présenté par Bernard de la Villardière. Victimes de mariages forcés : de la cavale à la mort ; La révolte des lycéennes ; La misère aux portes de la ville ; Les poupées réelles et les féministes en colère ! 523704

22.50

HARCÈLEMENT SUR LE WEB

Téléfilm. Jorge Montesi. Avec Gigi Rice, Ed Marinaro (EU, 1996) ○. 2396907
Victime d'un féru d'Internet qui se fait de plus en plus menaçant, une jeune femme accepte de servir d'appât afin de mettre fin à ses agissements.
0.35 Turbo sport. Magazine. Rallye du Var. 3109747
1.00 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. Eaux troubles ○. 5436969
Un fantôme menace la vie d'un couple et de leur petit garçon.
1.49 Météo. **1.50** M comme musique. 42725785
4.50 Fan de. Magazine (25 min). 4867501

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. Assis et debout. **7.40** Burger Quiz. **8.15** Guignols de l'info. **8.20** Zapping. **8.30** Le Secret ■ Film. Virginie Wagon (France, 2000). **10.10** Surprises.
10.20 L'Œuvre de Dieu, la Part du Diable Film. Lasse Hallström. Avec Tobey Maguire, Charlize Theron. *Drame* (EU, 1999) ○. 7493758
► **En clair jusqu'à 13.55**
12.25 Les Guignols de l'info.
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 Grolandsat ○.
13.55 Dancer in the Dark ■■ Film. Lars von Trier. Avec Björk. *Musique* (Dan., 2000, DD) ○. 98764723
16.10 Les Cent Regards de Lars von Trier ○.
17.10 Agrippine. Série. Rome.
17.30 Spin City. Série. Le maire fait du vélo ○.
17.55 Football. En direct. Coupe de l'UEFA. Roda - Bordeaux. 42750926
► **En clair jusqu'à 20.45**
19.55 Le Journal.
20.00 Le Journal.
20.05 La Grande Course.

20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Arsenal - Juventus Turin.
(2e phase, 2e journée).
20.45 Coup d'envoi.
En direct. 710758
22.45 Football. Ligue des champions. Les autres rencontres de la soirée. 9551810

23.30

HURRICANE CARTER

Film. Norman Jewison.
Avec John Hannah, Denzel Washington, Deborah Kara, Liev Schreiber.
Drame (Etats-Unis, 1999, v.o.) ○. 3551810
La longue réhabilitation d'un boxeur noir injustement emprisonné pour meurtre. Une reconstitution pieuse et ampoulée.
1.50 Football américain. Championnat NFL. 43492124
3.40 Le Monde des ténèbres. Série. La tigresse ○. 6078143 **4.25** Surprises. **4.35** Jeanne d'Arc ■ Film. Luc Besson. Avec Milla Jovovich, John Malkovich. *Histoire* (France, 1999, 154 min) ○. 79847143

DISNEY CHANNEL

19.00 Disney Channel

Soirée Walt Disney

WALT DISNEY (1901-1966) aurait eu cent ans cette année. Au moment où sort sur les écrans français le dernier long métrage de la maison Disney, *Atlantide*, Disney Channel rend hommage au réalisateur et producteur américain en proposant une programmation spéciale, de 19 heures à 1 heure du matin.

La soirée s'ouvre avec le très beau *Fantasia (photo)*, troisième long métrage de Disney (après *Blanche-Neige et les sept Nains* et *Pinocchio*) qui déconcerta le public lors de sa sortie au cinéma en 1940. Elle se poursuit à 20 h 50 avec *Il était une fois Walt Disney*, présenté par Edouard, un documentaire sur le créateur de Mickey, qui fut un des premiers cinéastes à s'intéresser à la télévision. Il conçut d'ailleurs en 1954 un programme de dessins animés spécialement destiné au petit écran.

A partir de 21 h 10, les amateurs des premières productions de Disney retrouveront quelques-uns des irrésistibles courts métrages réalisés dans les années 1930-1940, qui étaient projetés dans les cinémas juste avant le grand film. Des bijoux d'inventivité et de drôlerie dont certains ont été distingués par un Oscar : *Le Lièvre et la Tortue* (1934), *Cousin de campagne* (1936), *Tends la patte* (1941) et *Le Vieux Moulin* (1937), où fut pour la première fois utilisée la caméra multiplane qui permet de créer un effet de relief (le processus fut ensuite développé pour *Fantasia*). Pour finir, la chaîne propose un florilège des aventures de Mickey, Minnie, Donald, Daisy et toute la bande. A savourer en famille jusque tard dans la nuit.

S. Ke.

L'émission

21.55 Arte

Résistantes du quotidien

EL BATALETT, FEMMES DE LA MÉDINA.
Portrait chaud de quelques mères marocaines dans le quartier populaire de Casablanca

Dalila Ennadre : « Ces femmes se sont appropriées le film en se mettant spontanément en scène. Moi je leur ai donné cette liberté. C'est notre film »

CE sont des femmes courage, qui épluchent, brossent, lavent tout en parlant du malheur en blaguant. Les mains dans la pâte à pain, dans des plats en terre, dans l'eau et la mousse du savon, elles racontent leur vie de chien entre deux rires. *« On est femme au foyer, c'est tout. » « Notre sport, c'est le ménage. »* Famille, enfants, mari, soucis, c'est le destin. Elles s'inquiètent pour leurs hommes, pas pour elles. Pas l'habitude. Qu'est-ce qui leur ferait plaisir ? Une question qui les bouscule. *« Une maison propre », « Un mari et des enfants propres »... « Oublie ton mari, c'est de toi que je parle »*, insiste la réalisatrice. *« Moi ? Je vis jusqu'à ce que la mort m'emporte. Je ne me préoccupe pas de moi-même. »* Parler de soi, c'est facile, à condition de tenir tous les chagrins à distance.

A genoux par terre, en short, dans sa minuscule cuisine, Najate roule et pétrit sa pâte avec une folle énergie. Mariée à seize ans, deux fils, un divorce : *« J'ai commencé à faire le trottoir pour faire vivre ma mère, mon frère et mes enfants. »* La jeune femme s'emballe dans le récit de sa vie au jour le jour jusqu'à ce que la réalité des mots l'envahisse d'émotion. *« Il n'y a que moi pour les nourrir, personne sur qui compter. »* De la main, Najate cache brusquement son visage et fait signe d'arrêter.

Scènes de vie intérieure, la rue, le marché, le hammam. Un petit bijou, ce document de Dalila Ennadre, un portrait chaud de quelques femmes marocaines qui habitent dans l'ancienne médina de Casablanca, quartier pauvre, avec ses murs lépreux, le linge qui sèche, les gosses qui courent et les ados obsédés par le désir d'émigrer. La réalisatrice, d'origine marocaine, connaît bien cette ruelle. Pendant des années, elle y passait l'été. Ces femmes sont des amies de sa mère. Quand elle a commencé un premier film sur les musiciens Gnawas, ce sont elles qui l'ont apostrophée : *« Mais c'est notre vie que tu devrais filmer ! » « Elles m'ont choisie autant que je les ai choisies*, explique la réalisatrice. *Je ne me sens pas de faire des films sur les gens mais avec les gens. »*

Caméra complice, intimité. Dalila Ennadre a commencé de tourner en juillet 1999 (deux jours avant la mort du roi Hassan II) et fini en mars 2000 (quelques jours après la grande manifestation des femmes). Ces événements traversent le film, filtrés par le regard de ces résistantes du quotidien capables de donner la pêche aux pires déprimés. Ce documentaire à fleur de peau, déjà couvert de prix, complète l'utile état des lieux sur le Maroc, *Les Défis de Mohamed VI*, dressé par Séverine Labat et Jean-Michel Vennemani, en ouverture d'une excellente « Thema » sur le Maroc.

Catherine Humblot

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◌ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◬ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◌ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.50 De Nuremberg à Nuremberg. [3/4] Le tournant décisif. **9.50** Les Îles Sentinelles. **10.45** Dernier dîner à Horstley Street. **11.35** Sur les traces de Monte-Carlo. **12.30** Woubi chéri. **13.30** Los Angeles, la ville s'éveille. **14.25** La Main de Staline. [2/3] La grande terreur à Leningrad. **15.30** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [13/13] Vin nouveau et nouveaux vins. **15.55** Artistes au pays des merveilles. **17.30** Steak Tatar. **18.25** Norman Mailer, histoires d'Amérique. [3/3] Le désenchanté : 1977-1998. **19.20** Les Défis de la vie. [1/12] La venue au monde.

20.10 Le Namib à dos de chameau. [2/6]. 7491926

20.45 Hermann Heinzel ou le point de vue de l'échassier. 3127278

22.00 Le Peuple migrateur. Avec Jacques Perrin, Yves Coppens, Guy Jarry, Yannick Clerquin. 22864568 **23.05** Les Défis de la vie. [1/12] La venue au monde (50 min).

Odyssée C-T

9.00 Momentino. Fouilles. **9.05** Docs & débats. **9.10** Kaboul, ville interdite. **10.10** Spécial Afghanistan. Débat. **11.05** Grenouilles et compagnie. La grenouille acrobate. **11.30** Sans frontières. Magazine. **11.35** Les San, pisteurs du Kalahari. **12.30** Jet-set. Saint-Moritz. **13.15** Source de vie. **13.40** Très chasse, très pêche. Bécassines au Maroc. **14.40** Evasion. Gerbier-des-Joncs : aux sources de la Loire. **15.05** Itinéraires sauvages. Magazine. **15.10** Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **16.00** Tasmanie sauvage, la Tarkine. **16.55** Voyage aux sources du Nil. Nil bleu, Nil blanc. **17.20** Eau douce, eau vive. Le renouveau de Plombières-les-Bains. **17.40** Pays de France. Magazine. **18.35** Les Secrets de la Méditerranée. Les îles Medes. **19.05** Aventure. **20.00** Il était une fois le royaume d'Angleterre. New Forest. **20.25** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national Forillon.

20.50 Le Dernier Jour. Natalie Wood. 506250452

21.45 Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. 503103162

22.40 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. **23.10** Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. **23.40** Les Vagabonds du rail. **0.35** Les Derniers Gardiens de phare (55 min).

cit evasion

Le 075 95 0167

PROMOTION ROME

Du 6 décembre 2001 au 31 janvier 2002*

Départ le jeudi - Retour le dimanche
ou
Départ le dimanche - Retour le jeudi

Vol A/R Paris + transferts + 1 excursion

242 € TTC

(1587,42 Frs TTC)

Vol spécial Paris/Rome/Paris + transferts aéroport/centre ville/aéroport + 1 excursion Rome Monumentale ou Rome Antique (selon disponibilités) + assurance assistance/rapatriement et retard avion.

* 31 janvier 2002 = dernier retour.

Rens. et inscript. n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages

www.citvoyages.com - Email : citvl@citvoyages.com

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 63652636
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 53771723
0.30 Journal (La Une).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.30 Le Canada aujourd'hui (RDI). (15 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Héros malgré lui. 7351810
20.20 Friends. Série. Celui qui avait un sac. 5566384
20.45 Né un 4 juillet Film. Oliver Stone. Avec Tom Cruise, Bryan Larkin, Raymond J. Barry. *Drame de guerre* (Etats-Unis, 1989) O. 3093471
23.10 Piranha Film. Scott Levy. Avec Alexandra Paul, William Katt, Darlene Carr. *Film d'horreur* (Etats-Unis, 1995) ◬. 29160655
0.45 Aphrodisia. Série. Point de vue ◌. **1.00** Les mille et une pièces ◌ (15 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5770487
21.00 La Deuxième Chance. Téléfilm. Charles Dutton. Avec Omar Epps, Delroy Lindo (1997, v.o.). 11650297
22.45 Confessions d'un barjo ■ Film. Jérôme Boivin. Avec Richard Bohringer, Anne Brochet. *Comédie dramatique* (Fr., 1992, 80 min) ◌. 2610278

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Changement de propriétaire. 2110346
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 0.25 Pendant la pub. Magazine. Avec Michel Galabru. 39112029
20.55 L'Histoire d'Adèle H ■■■ Film. François Truffaut. Avec Isabelle Adjani, Bruce Robinson, Sylvia Marriott. *Drame* (Fr., 1975) O. 80396100
22.30 Météo.
22.35 Sud. Magazine. Invités : Laure Mistral, Sacha Sosno. 22189556
23.55 Sport Sud. Magazine (30 min). 2909704

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Maya. 53913162
20.50 L'Avocat du diable Film. Sidney Lumet. Avec Rebecca De Mornay, Don Johnson, Stephen Lang. *Film policier* (Etats-Unis, 1993) ◌. 1099704
22.35 New York Unité spéciale. Série. La loi du talion O. 69575636 **23.20** Adieu la vie O. 9205452
0.00 Bandes à part. Magazine. 1442834
0.55 Sexe sans complexe. Magazine (25 min). 64887853

Téva C-T

20.40 Les Astuces de Julie.
20.45 Les News.
21.00 The $treet. Série. Rencontres à haut risque (v.o.) ◌. 500069487
21.50 Sex and the City. Série. L'attaque de la femme d'un mètre quatre-vingts (v.o.) O. 500306433 **22.15** Boy, Girl, Boy, Girl.. (v.o.) O. 500326297
22.40 Sex in the TV. 502548181
23.55 Laure de vérité. 507075471
0.25 Ally McBeal. Série. Guerre civile ◌ (45 min). 502574698

Festival C-T

19.30 Mon dernier rêve sera pour vous. Pauline ou la gloire, 1800-1803. Feuilleton. Avec Francis Huster [2/6] (1989). 52400278
20.40 De l'espionnage au terrorisme au Proche-Orient : une guerre sans fin ? Mission espionnage. Téléfilm. Jim Goddard. Avec John Shea, Eli Wallach (1987). 67217758 **22.20** Mikdad, itinéraire d'un terroriste. Documentaire. Dan Setton. 85245723
23.20 Fausse adresse. Pièce de Luigi Lunari. Mise en scène de Pierre Santini. Avec Pierre Santini, Jean Lescot (110 min). 41620742

13ème RUE C-S

20.45 Invasion planète Terre. Série. Terre brûlée O. 508576617
21.30 Lexx. Série. Des trous dans le ciel O. 501175704
22.20 Projet X-13. Magazine. 559844433
23.10 Les Chemins de l'étrange. Série. Handshake. 569037617
0.00 New York District. Série. Psychopathes (v.o.). 508482018
0.50 Deux flics à Miami. Série. Faits l'un pour l'autre (v.o.) (50 min). 539614292

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Le poisson prend la mouche. 3776549
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Bocolon, le solvant. **23.10** Les percussions.
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Kendra [2/2]. 5107162
21.40 Millennium. Série. Sursis ◬. 603365
22.25 Harsh Realm. Série. Inga Fossa (v.o.). 9956181
23.15 Sports Night. Série. April is the Cruelest Month (v.o.). 5871487
23.40 Cheers. Série. Norm se bat (v.o., 25 min) ◌. 9047907

Canal Jimmy C-S

20.40 Friends. Série. Celui qui aimait les cheesecakes (v.m.) ◌. 37316655
21.05 That 70's Show. Série. Le petit copain d'Eric (v.m.) ◌. 77222100
21.30 Da Ali G Show. Magazine. Invités : Roy Hattersley, Chrissie Hynde. 90792013
22.05 RPC Actu. 71506636
22.35 Rock Press Club. 49480471
23.40 Elle court, elle court, la banlieue ■■ Film. Gérard Pirès. Avec Marthe Keller, Jacques Higelin. *Comédie satirique* (Fr., 1972) ◌ (95 min). 83923988

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 66818839
18.35 Cousin Skeeter. Série. Docteur Skeeter. 32873742
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. 3415029
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! 7451988
20.00 La Famille Delajungle. 1742810
20.30 Tintin et le mystère de la Toison d'Or ■ Film. Jean-Jacques Vierne. Avec Jean-Pierre Talbot, Georges Wilson. *Film d'aventures* (France, 1961) ◌ (90 min). 8711618

Disney Channel C-S

18.05 Le Petit Malin. Série. Peine de cœur. 6754568
18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Fantasia ■■ Film. Ford Beebe, James Algar, Norman Ferguson, Wilfred Jackson et Hamilton Luske, Paul Satterfield, Samuel Armstrong, Bill Roberts. *Film d'animation musical* (Etats-Unis, 1940). 6035029
20.50 Il était une fois Mickey. Magazine (20 min). 5824520

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins crétins. 573612669
18.35 Un Bob à la mer. 593065162
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : John Cleese. 503344520
19.25 Le Bus magique. 509522384
19.55 Roswell, la conspiration. 509000758
20.20 Le Monde secret du Père Noël (23 min). 509917094

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Œuvres des grands maîtres de Prague. *La Madone aux lys*, d'Alphons Mucha. Documentaire.
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
21.00 Edgar Degas. Documentaire. 36549297
22.05 Pergolèse. *Stabat Mater.* Avec Katia Ricciarelli (soprano). Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Claudio Abbado. 70321876
23.15 Street Scene. Opéra en 2 actes de K. Weill. Par l'Orchestre de la Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, dir. James Holmes et Francesca Zambello. Avec Ashley Putnam, Marc Embree (140 min). 36394636

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. **23.20** (version espagnole).
20.55 La Maison des rêves. Documentaire. 506368839
21.55 Claudio Abbado dirige Hindemith et Stravinski. Par le Mahler Chamber Orchestra, dir. Claudio Abbado. 508028723
23.30 Gil Scott-Heron au New Morning 2001. Réal. Patrick Savey. 500081520
0.25 Larry Carlton & Steve Luthaker au New Morning 2001. (55 min). 509914921

National Geographic S

20.00 Merveilles des Caraïbes. 9214432
21.00 L'Okavango. 3471029
22.00 Retour sur l'Everest. Documentaire. 3397013
23.00 Les Avatars du homard. Documentaire. 3388365
0.00 Des grenouilles fragiles. Documentaire. 8783495
0.30 Retour à la vie sauvage. Ours polaires : attention, déviation. 6439124
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 8628766

Histoire C-T

20.00 et 23.25 Journal de voyage avec André Malraux. Promenades imaginaires dans Florence [2/13]. 508874510
21.00 Ils ont fait l'histoire. Eyadéma, président, tirailleur, général. 509312926 **21.55** Henry de Montherlant. [1/3]. 504078687
22.55 Enchéris. Magazine. 503550365
0.20 Le Canal de Panama (55 min). 571362143

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Le mythe de l'Inquisition espagnole. 501112100
20.30 Mémoire vive. Magazine. 509393891
21.05 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Documentaire. 503476948
22.05 Biographie. Khomeiny, l'ayatollah de la terreur. 556370704 **22.50** Francis Scott Fitzgerald. Documentaire. 556216742
23.35 14-18, les derniers témoins. 506013452
0.05 Apartheid. [2/2] (65 min). 574730764

Voyage C-S

20.00 Patagonie, le bout du monde. 500006365
21.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. Avec Jacques Perrin. 500077013
22.00 Odysséus. Magazine. 500005278
22.30 Détours du monde. Magazine. 500028549
23.05 Pilot Guides. La Papouasie-Nouvelle-Guinée. 505350297
0.00 Equateur et Galapagos : La pureté originelle (60 min). 500080853

Eurosport C-S-T

20.30 Boxe. Les meilleurs moments de la saison. 4142013
23.00 Eurosport soir.
23.15 Rallye. Supercar Rallye. 20 - 23 septembre. Place Vendôme - Monaco. 3328926 **23.45** Rallye Maroc Classic. 17 - 24 mars 2001. 9490433
0.15 Lutte. Championnats du monde. 22 - 25 novembre. A Sofia (Bulg.). 2376056

Pathé Sport C-S-A

18.30 Handball. Championnat du monde féminin. France - Macédoine. En Italie. En direct. 500157568
20.00 Volley-ball. Ligue des champions masculine (1re journée). Poule A. Paris Volley (Fr.) - Maaseik (Bel.). À Paris. En direct. 500776617
22.00 Starter. 500954907
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (16e journée) (105 min). 505252988

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. Divertissement. **21.20** Lieu public. Débat. Les jeunes fument des pétards... et alors ?**23.00** Télécinéma. **23.45** Tous sur orbite ! (30 min).

TSR

20.00 Météo. **20.05** A bon entendeur. Epilation laser. **20.40** L'Emmerdeuse. Téléfilm. Michæl Perrotta. Avec Marie-Anne Chazel. *Comédie sentimentale* (2001) ✪. **22.15** Angel. Premières impressions. **22.55** Le choix de Verso. Magazine. **23.15** Le 23 h 15.

Canal + vert C-S

20.15 Football. Ligue des champions (2e journée. Groupe C). Real Madrid (Esp.) - Panathinaïkos (Grè.). Au stade Santiago-Bernabeu, à Madrid. **22.50** Jeanne d'Arc ■ Film. Luc Besson. Avec Milla Jovovich, John Malkovitch. *Film historique* (1999, v.m., 155 min) ✪.

TPS Star T

20.00 et 1.05 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Allô maman, ici bébé ■ Film. Amy Heckerling. Avec John Travolta. *Comédie* (1989) ✪. **22.20** Comme la vie est belle. **22.50** Mayrig ■ ■ Film. Henri Verneuil. Avec Claudia Cardinale. *Chronique* (1991) ✪ (135 min).

Planète Future C-S

19.55 Promotion Planète future. **20.45** Paris-Stockholm, voyage pour la science. **21.20** Marie Curie, la veuve illustre. **21.50** Alerte aux moustiques. **22.45** Le Soleil (50 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Le Monde magique d'Harry Potter. **20.45** et 0.15 Mémoire vivante. Les Montassine, pêcheurs en baie de Somme. **21.10** Avoir quinze ans dans les arènes. **21.35** Le Vaisseau spatial Terre. Le chanvre, une industrie écologique. **22.05** Perspective. Réparer les dégâts. **22.35** Eco-logique (30 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. **20.30** La pub, c'est ma grande passion. **21.00** Voilà ! The Auction. **21.20** Tout le monde aime Raymond. Mia Famiglia. **21.40** Parents à tout prix. Lily be Goode. **22.00** Un gars du Queens. Block Buster. **22.20** Drew Carey Show. Le retour du père d'Oswald. **22.45** Kadi Jolie. Le faux type. **23.00** Robins des bois, the story (30 min).

MCM C-S

19.30 Clipline. **20.00** Web Pl@ylist. **20.30** et 2.00 Le JDM. **20.45** Ben Rock. Film. Richard Raynal. Avec Evelyne Bouix. *Drame* (1991). **22.15** Un divan à New York ■ ■ Film. Chantal Akerman. Avec Juliette Binoche, William Hurt. *Comédie sentimentale* (1996). **0.00** Cinémascope (30 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** FANatic. Invités : Courtney Cox, Foo Fighters. **22.00** Aeon Flux. Série. **22.30** MTV New Music. **23.00** MTV Live Moby. Concert (30 min).

LCI C-S-T

9.10 et 10.10, 15.10 On en parle. **10.40** et 14.40, 16.40 Musiques. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **16.00** Le Journal permanent. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le Journal (240 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. La recherche technologique. **19.30** Journal de l'Assemblée. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Le Journal. **22.10** Chronique « article 24 ». **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Studio ouvert. Spéciale conflit macédonien. **23.30** Une saison à l'Assemblée. IVG Contraception (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 World Report. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.30** et 2.30 Asia Business Morning (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 23.10 L'Invité. **19.55** Arabesque. Danse diabolique. **20.45** Voyages avec ma tante ■ ■ Film. George Cukor. Avec Maggie Smith. *Comédie* (1972). **22.45** Tro war dro. **22.50** Portraits bretons (15 min).

Action

AU-DELÀ
DE LA GLOIRE ■ ■ ■
11.15 CineCinemas 1 24289926
22.25 CineCinemas 3 505763655
Samuel Fuller.
Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ✪.

IL ÉTAIT UNE FOIS
EN CHINE ■ ■
15.50 CineCinemas 1 67880159
23.00 CineCinemas 2 502602636
Tsui Hark. Avec Jet Li
(Hongkong, 1991, 128 min) ✪.

L'APPEL DE L'OR ■
19.25 Cinétoile 509158907
Edward Ludwig.
Avec Fernando Lamas
(EU, 1954, 90 min) ✪.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
13.30 CineCinemas 2 589751162
Terrence Malick.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 170 min) ✪.

PLATOON ■
18.50 CineCinemas 2 500436723
Oliver Stone.
Avec Tom Berenger
(EU, 1986, 110 min) ✪.

RACHEL
AND THE STRANGER ■
16.25 Cinétoile 505438704
Norman Foster.
Avec William Holden
(EU, N., 1948, 89 min) ✪.

Comédies

ALLÔ MAMAN, ICI BÉBÉ ■
20.45 TPS Star 500728988
Amy Heckerling.
Avec John Travolta
(EU, 1989, 91 min) ✪.

JERRY
CHEZ LES CINOQUES ■ ■
9.20 Cinétoile 506666384
Frank Tashlin.
Avec Jerry Lewis
(EU, 1964, 85 min) ✪.

LA RÈGLE DU JE ■
1.00 Cinéstar 1 505283414
Françoise Etchegaray.
Avec Marie Matheron
(Fr., 1991, 100 min) ✪.

LE TRAIN DE 16 H 50 ■
22.40 CineClassics 16853029
George Pollock.
Avec Margaret Rutherford
(GB, N., 1961, 90 min) ✪.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
9.50 TPS Star 503242839
3.40 Cinéstar 2 501136292
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1995, 95 min) ✪.

UN CHEIK PAS COMME
LES AUTRES ■
10.30 TCM 70596907
Luciano Salce.
Avec Marcello Mastroianni
(It., 1965, 85 min) ✪.

Comédies dramatiques

14 JUILLET ■ ■
18.25 CineClassics 56489723
René Clair. Avec Annabella
(Fr., N., 1932, 95 min) ✪.

AMERICAN HISTORY X ■
11.00 CineCinemas 3 500696655
Tony Kaye. Avec Edward Norton
(EU, 1998, 115 min) ✪.

BEZNESS ■
18.05 CineCinemas 1 29303181
Nouri Bouzid.
Avec Abdel Kechiche
(Fr. - Tun., 1992, 100 min) ✪.

CHÈRE LOUISE ■
6.55 TCM 48632549
Philippe de Broca.
Avec Jeanne Moreau
(Fr. - It., 1972, 100 min) ✪.

DIS-MOI QUE JE RÊVE ■
16.25 Cinéstar 1 500309365
Claude Mouriéras.
Avec Muriel Mayette
(Fr., 1998, 92 min) ✪.

DOUX OISEAU
DE JEUNESSE ■ ■
20.45 CineClassics 9883433
Richard Brooks.
Avec Paul Newman
(EU, 1962, 120 min) ✪.

GRAND CANYON ■
20.45 CineCinemas 2 500772742
Lawrence Kasdan.
Avec Danny Glover
(EU, 1991, 134 min) ✪.

HARCÈLEMENT ■
7.45 TPS Star 502892487
14.30 Cinéstar 2 509704162
20.45 Cinéstar 1 500499907
Barry Levinson.
Avec Michael Douglas
(EU, 1994, 123 min) ✪.

JUICE ■
20.45 Cinéfaz 503077433
Ernest R. Dickerson.
Avec Omar Epps
(EU, 1992, 90 min) ✪.

L'AMI DE MON AMIE ■ ■
17.45 Cinétoile 504188704
Eric Rohmer.
Avec Emmanuelle Chaulet
(Fr., 1987, 100 min) ✪.

L'ANGE NOIR ■
16.15 CineCinemas 2 505998162
Jean-Claude Brisseau.
Avec Sylvie Vartan
(Fr., 1994, 99 min) ✪.

L'HOMME QUI MURMURAIT
À L'OREILLE DES CHEVAUX ■
11.30 TPS Star 520721617
21.00 Cinéstar 2 543689742
Robert Redford.
Avec Scarlett Johansson
(EU, 1998, 163 min) ✪.

LA CHARTREUSE
DE PARME ■ ■
12.10 Cinétoile 570592636
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(Fr., N., 1947, 170 min) ✪.

LA CHATTE
SUR UN TOIT BRÛLANT ■ ■
18.50 TCM 81146966
Richard Brooks.
Avec Elizabeth Taylor
(EU, 1958, 110 min) ✪.

LE PRIX DU DANGER ■
12.00 Cinéfaz 569736452
Yves Boisset.
Avec Gérard Lanvin
(Fr. - Youg., 1983, 100 min) ✪.

LES RENDEZ-VOUS
DE PARIS ■ ■
14.45 Cinéstar 1 502408510
Eric Rohmer. Avec A. Basler
(Fr., 1995, 100 min) ✪.

LEAVING LAS VEGAS ■
14.00 CineCinemas 1 41519907
Mike Figgis. Avec Nicolas Cage
(EU, 1995, 111 min) ✪.

MAYRIG ■ ■
22.50 TPS Star 501481742
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) ✪.

NOS FUNÉRAILLES ■ ■
15.20 CineCinemas 3 506339100
Abel Ferrara.
Avec Christopher Walken
(EU, 1996, 99 min) ✪.

SARAH ■ ■
12.00 TCM 29708365
Bryan Forbes. Avec Tatum O'Neal
(GB, 1978, 111 min) ✪.

SHINE ■
14.25 TPS Star 509159556
22.50 Cinéstar 1 503553704
Scott Hicks. Avec Geoffrey Rush
(Austr., 1996, 105 min) ✪.

SI JE T'AIME,
PRENDS GARDE À TOI ■ ■
9.10 Cinéstar 1 503971452
16.40 Cinéstar 2 503770549
Jeanne Labrune. Avec N. Baye
(Fr., 1998, 110 min) ✪.

THE BAD SISTER ■
0.05 CineClassics 15908563
Hobart Henley.
Avec Conrad Nagel
(EU, N., 1931, 105 min) ✪.

VAN GOGH ■ ■ ■
5.10 Cinéstar 1 511190079
18.25 Cinéstar 2 577698520
Maurice Pialat. Avec J. Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) ✪.

Jacques Dutronc dans « Van Gogh », de Maurice Pialat, à 5.10 sur Cinéstar 1 et à 18.25 sur Cinéstar 2

Fantastique

CHILDREN
OF THE DAMNED ■ ■
16.20 CineClassics 37800926
Anton Leader. Avec Ian Hendry
(GB, N., 1964, 90 min) ✪.

OUTLAND,
LOIN DE LA TERRE ■ ■
9.10 CineCinemas 3 505110623
Peter Hyams. Avec Sean Connery
(EU, 1981, 115 min) ✪.

PLEASANTVILLE ■
18.40 CineCinemas 3 509771520
Gary Ross. Avec William H. Macy
(EU, 1999, 115 min) ✪.

Histoire

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■
10.25 CineClassics 12492162
Robert Wise. Avec Paul Newman
(EU, N., 1956, 115 min) ✪.

Musicaux

TOUS EN SCÈNE ■ ■
20.45 TCM 46037471
Vincente Minnelli.
Avec Fred Astaire
(EU, 1953, 110 min) ✪.

Policiers

IL ÉTAIT UNE FOIS
EN AMÉRIQUE ■ ■
21.00 Cinétoile 566755075
Sergio Leone.
Avec Robert De Niro
(EU, 1984, 220 min) ✪.

LA LOI DU MILIEU ■ ■
4.10 TCM 14234360
Mike Hodges.
Avec Michael Caine
(GB, N., 1971, 110 min) ✪.

MYSTERY BROADCAST ■
15.15 CineClassics 73467162
George Sherman.
Avec Ruth Terry
(GB, N., 1943, 60 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. L'avenir des énergies fossiles. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Invité : Jacques Roubaud. Anatomie(s) de la mélancolie : Mal d'amour, mal de l'âme [2/5].

9.05 La Matinée des autres.
Invités : André Velter ; Françoise Gründ.
Le livre des autres.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Feuilleton. [2/10].

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour.
« L'Odeur de l'Inde », de Pier Paolo Pasolini.

11.30 Mémorable.
Julien Green.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Libre cour. Rencontre avec Benoît Thiebergen.

14.00 Tire ta langue.
Invités : Francis Wolff ; Francis Goyet ; Pierre-Marc de Biasi.
Les clichés du lieu commun.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Paul Valet. **15.00** Le Vif du sujet. Les miraculés. Lourdes, capitale des miraculés. Invités : Jean-Pierre Bély ; le docteur Thellier ; Monseigneur Perrin. Les limites et les conditions de la guérison parnormale. Au feu du jour. Invité : Alain Surre-Garcia. **17.25** Le Livre du jour. « L'Odeur de l'Inde », de Pier Paolo Pasolini. **17.30** A voix nue. Georges Ballandier : L'enracinement, les origines (n°2). **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Invité : Dominique Lestel. Les singes observateurs des hommes.

20.30 Perspectives contemporaines.
Le Funiculaire, d'Odön von Hörvath.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Pierre Tal-Coat.

0.05 Du jour au lendemain. Marie-Hélène Lafon pour « Le Soir du chien ». **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Enjeux de mémoire. 1939/1945. Résistants, êtes-vous morts pour rien ? Redécouverte : Merleau-Ponty (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Vers*(e) n°3, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Invités : Gérard Poulet ; Dominique Merlet.
Les sonates pour violon et piano de Beethoven.

12.35 C'était hier. Janos Starker : Hommage à Georges Barboteu.
Concerto pour violoncelle et orchestre en si bémol majeur, de Boccherini, par l'Orchestre de chambre, dir. Jean-François Paillard ; Œuvres de Haydn : *Concerto* n°1 pour violoncelle et orchestre Hob VIIb, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Jasha Horenstein ; *Concerto pour cor et orchestre* en ré majeur, par l'Orchestre de chambre de l'ORTF, dir. André Girard.

14.00 Tout un programme.
Jean Cras. Œuvres de Cras : Journal de bord (extraits), par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dir. Jean-François Antonioli ; *Quintette pour harpe, flûte, violon, alto et violoncelle*, par les membres du Quatuor Parisii ; *Concerto pour piano*, par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dir. Jean-François Antonioli ; *Mélodies*.

15.30 Concert.
Donné le 23 novembre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Trio Nobis : *Elegiac trio*, de Bax ; *Trio pour flûte, alto et harpe*, de Goubaïdoulina ; *Trio pour flûte, alto et harpe* (transcription du trio pour piano et cordes en la mineur), de Ravel ; *Formas de arena* (création), de Matalon.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. La révolution tranquille de George Shearing : Portrait d'un illustre méconnu (suite et fin).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal.
Invités : Vladimir Spivakov, violoniste ; le trio Benjamin Moussay ; François Chaplin, pianiste ; Guem, percussion.
En direct. En public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
The More I See You.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le pianiste Eugène Istomin.

16.30 Grand répertoire.
Concerto à 8 concertani ZWV 186, de Zelenka, par l'Orchestre Baroque de Fribourg ; *Sonate* n° 1 pour flûte traversière, violon, viole de gambe et b.c. TWV 43 : A1, de Telemann ; Œuvres de Bach, J.C.F. Bach, Tchaïkovski, Stravinsky.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Ouverture en ré majeur (finale « B » de la Symphonie n°53) *Hob 1a : 7*, de Haydn, par la Haydn Sinfonietta de Vienne, dir. Manfred Huss ; *Capriccio* op. 17, de Clementi, Andreas Staier, piano ; *Quatuor avec clarinette* en mi bémol majeur, de Hummel, par l'Ensemble L'Archibudelli, Charles Neidich, clarinette.
20.40 Concert le 18 octobre, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach, Julia Fischer, violon : *Symphonie* n°3 « Rhénane » op. 97, de R. Schumann ; *Concerto pour violon et orchestre* n°4 K 218, de Mozart ; *Symphonie* n°4 op. 120, de R. Schumann.
22.25 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Concert pour piano, violon et quatuor à cordes* op. 21, de Chausson, par le Quatuor Juilliard, Jorge Bolet, piano, Itzhak Perlman, violon ; *La Mer*, de Debussy, par l'Orchestre philharmonia, dir. Michael Tison-Thomas ; *Miroirs : Noctuelles & Une Barque sur l'océan*, de Ravel, Jean-Yves Thibaudet, piano ; *Escales*, d'Ibert, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit. **0.00** Les Nuits.

20.50 France 2

Les Petites Mains

CALAIS, ses *Bourgeois* et sa dentelle. *Les Bourgeois* se portent bien, mais la dentelle va mal, si mal qu'un groupe d'ouvrières se retrouvent, du jour au lendemain, au chômage. Andrée (Mireille Perrier), jolie femme, la quarantaine, est trop jeune pour la préretraite et ne peut se résigner au chômage qui mine sa vie de famille. Mais que faire d'autre quand, pendant des années, on n'a connu que la dentelle ? Pour combler les heures d'ennui, elle regarde la télévision et tombe par hasard sur un reportage expliquant comment un grand couturier parisien utilise les traditions locales pour ses modèles. Avec l'aide de Marguerite (Patachou), vieille ouvrière énergique, Andrée persuade ses collègues de reprendre le travail. Ensemble, elles fabriquent de très jolis tissus faits de matériaux de récupération. Après la peine, l'espoir ! Ce joli film signé Lou Jeunet, qui raconte la vie d'un monde en disparition, a obtenu le prix du meilleur téléfilm en septembre, au Festival de Saint-Tropez.

A. Cr.

TF 1

5.10 Les Coups d'humour. Divertissement. **5.45** Paradis d'enfer. Série. L'indic ad hoc. **6.10** Secrets. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Tweenies ; Dino Junior ; Prudence petits pas ; Marcelino ; Fifi Brindacier ; Rocket Power ; Pokémon ; Hé Arnold ! ; Molly O ! ; Power Rangers éclair ; Petites crapules.
11.25 et 18.20 Star Academy. Divertissement.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine. Jouer en société.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Alerte Cobra. Série. C'est encore loin l'Amérique ?
15.25 L'Invincible. Série. Les démons de la nuit [1/2]. **8110766**
16.40 Alerte à Malibu. Série. Sauvez Léo.
17.25 Melrose Place. Série. Un moral d'enfer.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.45

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Nantes - Bayern Munich. **100940**

21.00 Coup d'envoi. En direct du Stade La Beaujoire - Louis Fonteneau à Nantes. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Les Nantais auront à cœur de poursuivre leurs bons résultats européen face à la formation bavaroise.

22.45 Football. Ligue des champions. Manchester United (GB) - Boavista Porto (Port.). **4962292**
0.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.30 Vol de nuit. Magazine. Sur les traces des grands aventuriers. Invités : Michel Piccoli, Yves Coppens, Pascal Picq, Jean-Louis Etienne, Jean Malaurie, François-Marie Banier. **9916438**

1.30 Star Academy. Divertissement. 8551588 **2.00** Du côté de chez vous. **2.05** Vis ma vie. 6871051 **3.30** Histoires naturelles. La louveterie. Documentaire. 2951344 **4.00** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 1491980 **4.25** Musique. 6149544 **4.55** Sept à huit. Magazine (50 min). 6730896

France 2

5.05 Docteur Markus Merthin. Série. Visite chez Alois. **6.00** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.35** et 16.50 Un livre. *Et le souffle devient signe*, de François Cheng.
8.40 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté.
9.25 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalement jumelles ; Juste entre nous ; Caitlin, Montana ; Wombat City. **8116921**
11.05 Motus. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.50 Derrick. La tentative ◇.
15.00 Une visite de New York ◇. **52582**
16.00 Mort suspecte. Série. Le crime parfait ◇.
16.55 Premier rendez-vous.
17.30 Le Groupe. Valeurs.
18.05 That 70's Show. Série. Un nouvel espoir ◇.
18.30 Friends. Série. Celui qui apprenait à danser ◇.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.
20.30 Question ouverte. Invité : Lionel Jospin.

20.50

LES PETITES MAINS

Téléfilm. Lou Jeunet. Avec Patachou, Mireille Perrier, Philippe Duclos (France - Belgique, 2000). **623766**

Au chômage depuis la fermeture de l'usine de dentelles qui l'employait, une jeune femme lutte contre le désespoir ambiant en relevant un audacieux défi.

22.30

ÇA SE DISCUTE

Les voisins sont-ils faits pour s'entendre ? **4207056**

Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.35 Journal, Météo.
1.00 Des mots de minuit. Magazine. Invités : Jean Nouvel ; Bulle Ogier ; Paris Jazz Big Band. **5172186**
2.20 Présence protestante. **5111322**
2.50 Le Jour du Seigneur. **8535148**
3.20 Paysages humides. Documentaire ◇. **5138457**
3.45 L' Art dans les capitales. Prague. Documentaire ◇. **1030457**

4.15 24 heures d'info. **4.35** Docteur Markus Merthin. Série. Retour de la fille (45 min) 9389709

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Georges Rétrécit ; Pelswick ; Angela Anaconda ; Pourquoi pas Mimi ? ; Les Razmoket ; Ginger.
10.40 Cosby. Série. Danger de mort.
11.05 et 20.20 La Vie à deux. Magazine.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.53 et 22.47 Les Jours euros.
13.55 C'est mon choix. **5194650**
15.00 Questions au gouvernement. Débat. **9465495**
16.10 MNK. Magazine. Cleo et Chico ; Les contes du cimetière ; Titeuf ; Sister, Sister. **7512196**
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Champagne ! Les sorciers se font mousser.
18.15 Un livre, un jour. *Mondes rebelles junior*, d'Elisabeth Combres et Florence Thinard.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.

20.50

DES RACINES ET DES AILES

Magazine présenté par Patrick de Carolis. En direct du Musée d'art et d'industrie de Roubaix.

Palerme : Sur les traces des guépards ; Palm Springs : Rêves de star ; Maroc : palais à vendre. **357835**

22.45 Météo, Soir 3.

23.20

CULTURE ET DÉPENDANCES

Les empêcheurs de gouverner en rond. **5569650**

Présenté par Franz-Olivier Giesbert. Invités : Michel Piccoli, Claude Allègre, Raymond Barre, Michel Charasse, Stéphane Pocrain, Jean-François Mattei.
1.00 Les Dossiers de l'Histoire. Magazine. L'Armée rouge [1/3] : Les guerres civiles. Documentaire. Alain De Sedouy. **9904693**

2.00 Toute la musique qu'ils aiment. *Lieder pour baryton*, de Felix et Fanny Mendelssohn : Seconde partie. Invité : Daniel Toscan du Plantier (40 min). 9884877

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. Sciences humaines. **6.40** Anglais. Leçon n° 7. **7.00** Musiques du monde. Kiko et ses frères. **8.00** Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Olie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles.
8.45 Les Maternelles. Dessin animé nostalgie : Maya l'abeille. Je voudrais bien vous y voir. Mon animal et moi : Justina et son lama. Au pays des jouets. **5357834**
10.05 La Saga des Nobel. La science du comportement.
10.35 Histoires de théâtre. Le Lieu unique. **10.45** A quoi ça rime ? Jean-Louis Murat. **11.05** Au cœur de la forêt. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes ; Rolie Polie Olie ; **12.50** On aura tout lu !
13.45 Le Journal de la santé.
14.10 Cas d'école. L'éducation artistique à l'école.
15.15 Planète insolite. Le Sri Lanka et les Maldives. Documentaire. **1514969**
16.15 VLAM, Vive la musique.
17.05 Va savoir. Sur le pont du Gard. **17.35** 100 % question.
18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Connaissance. Le gui, la magie d'une plante. Documentaire. Ina Knobloch et Manfred Praxl (All., 2001). *Du symbolisme païen à l'herboristerie, l'histoire étonnante d'une plante parasite et pourtant sacrée.*
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Maca mon amour. [3/6]. Feuilleton. Rosa Vergés. Avec Eva de Luis, Younes Bachir, Charlotte de Turckheim (Catalogne, 2001).

20.45

THOMAS MANN ET LES SIENS

[1/3] 1923-1933.

Téléfilm. Heinrich Breloer. Avec Armin Mueller-Stahl, Sophie Rois, Monica Bleibtreu (All., 2001). **261389**

Les heures joyeuses de la famille Mann, une tribu d'intellectuels et d'artistes qui a marqué le XX^e siècle.

22.30

MUSICA

LE TOUR D'ÉCROU

Opéra de Benjamin Britten. D'après le roman de Henry James. Mise en scène de Luc Bondy. Par le Mahler Chamber Orchestra, dir. Daniel Harding au piano. Avec Gregory Monk (Miles), Nazan Fikret (Flora)... **5825853**
0.25 L'Homme traqué ■ Film. Vladimir Savelyev. Avec Jossi Pollak. *Histoire* (Ukr. - All., 1991, v.o.). **8677438**

Le destin d'une famille de juifs polonais installés en Ukraine, bientôt envahie par les Allemands.

1.40 Les Trois Couleurs de l'empire. Documentaire. Jean-Claude Guidicelli et Virginie Adoutte (2001, 70 min). 5781815

M 6

5.15 Fréquenstar. Véronique Sanson. **6.05** et 9.55 M comme musique. Emission musicale.
7.00 Morning Live.
9.15 M 6 boutique.
10.40 Disney Kid. Magazine. Hercule ; Les Aventures de Buzz l'Eclair ; Weekenders.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Mère l'Oie ✪.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La belle équipe ✪. 4177292
13.35 M 6 Kid. L'Euro. Sakura ; Enigma ; Kong ; Cartouche, prince des faubourgs ; Evolution ; Nez de Fer, le chevalier mystère ; Wheel Squad ; Les Marchiens.
17.30 Plus vite que la musique.
17.55 Le Flic de Shanghaï. Série. Sammo père Noël ✪.
18.55 Charmed. Halloween chez les Halliwell ✪.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. L'équipe de volley-ball ✪.
20.40 Caméra Café. Série.

20.50

ONCE & AGAIN

Flagrant délit. 7378921
Rencontres. 7630308
Série. Avec Sela Ward, Billy Campbell.
Dans Flagrant délit, *Lily et Rick décident pour la dernière fois de tout mettre en œuvre afin que leurs enfants s'entendent.*

22.35

X-FILES

Nous ne sommes pas seuls. 5306476
Gorge profonde ✪. 95501
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson.
Dans Nous ne sommes pas seuls [Pilote], *l'un des meilleurs agents du FBI, affecté à la résolution d'affaires non classées, se voit adjoindre une coéquipière : une jeune scientifique à l'esprit très cartésien.*
0.25 Drôle de scène. Divertissement. Invité : Maxime, humoriste. 41099

0.50 Ça me révolte ! Présenté par Bernard de la Villardière. 87571506 **2.34** Météo. **2.35** M comme musique. 8104544 **3.35** Fréquenstar. Etienne Daho ✪. 2939902 **4.25** Fan de. 6257631 **4.50** Jazz 6. Eddy Louiss et Richard Galliano : la rencontre (60 min). 5679186

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.10 et 12.30 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Ça Cartoon. **8.30** Barbe-Bleue. Film. Christian-Jaque (Fr. - Autr., 1951). **10.00** Les Simpson. Série ✪. **10.20** et 20.45 Encore + de cinéma.
10.35 Loft et love à New York. Téléfilm. David Snedeker (EU, 1999) ✪. 3110259
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 La Grande Course.
14.00 H. Série. Une histoire de livre ✪.
14.25 Titus. Série. Quel numéro !
14.45 South Park. Série. Fourth Grade ✪.
15.20 Nostradamus. Téléfilm. Tibor Takacs (EU, 2000) ✪. 113414
16.50 Eddy Time. Magazine.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.20 Divers et variés.
19.00 Coffe passe à l'euro. Magazine.
19.10 Le Journal, + de cinéma.
19.45 + de sport. Magazine.
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Burger Quiz. Jeu.
20.40 En quête de l'anneau. Documentaire.

21.00

LES BLESSURES ASSASSINES ■■

Film. Jean-Pierre Denis.
Avec Julie-Marie Parmentier, Sylvie Testud, Isabelle Renauld.
Drame (France, 2000) ✪. 79211
Une reconstitution rigoureuse et remarquablement interprétée de l'histoire des sœurs Papin.

22.30

EN QUÊTE DES SŒURS PAPIN ■■

Film. Claude Ventura.
Avec la voix de Pascale Thirode.
Documentaire (France, 2000) ✪. 1478698
Une enquête passionnante sur l'histoire de sœurs Papin.
0.05 Midnight +. Magazine ✪. 9314983
1.00 Une vie à deux Film. Rob Reiner. Avec Michelle Pfeiffer, Bruce Willis. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1999, v.o.) ✪. 7132867

2.35 Furia. Film. Alexandre Aja. *Fantastique* (Fr., 1999) ✪. 8388326 **4.10** La Punition ■ Film. Pierre-Alain Jolivet. *Drame* (Fr., 1972) ✪. 8792186 **5.35** Les Pirates de la Silicon Valley. Téléfilm. Richard Gale (EU, 1999, 93 min).

Le film

17.05 CinéClassics

The Bad Sister

Hobart Henley (EU, 1931, N., v.o., 65 min). Avec Sidney Fox, Bette Davis.

C'EST la fête à Bette Davis sur CinéClassics, en décembre. Avec un cycle de six films, dont le premier, resté inédit en France, est une véritable curiosité. Après d'intéressants débuts au théâtre (à vingt-trois ans), elle venait de signer un contrat avec Universal et tenait son premier rôle au cinéma dans l'adaptation d'un drame familial de Booth Tarkington.

Fille préférée d'un négociant de province, Marianne Madison est gâtée, égoïste, une vraie garce aux attraits trompeurs. Elle flirte avec des hommes qui pourraient l'épouser, la sortir de son milieu, de sa ville. Elle manque de causer la ruine de son père en s'enfuyant avec un séduisant escroc pour lequel elle a détourné de l'argent et qui l'abandonne dans une chambre d'hôtel. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette « mauvaise sœur » n'est pas Bette Davis, mais une certaine Sidney Fox, illustre inconnue aujourd'hui. Bette est Laura, la plus jeune des filles Madison, effacée, introvertie, amoureuse en secret du Docteur Lindley que Marianne a pris dans ses filets. Malgré une coiffure et une photographie qui ne l'avantagent pas (sauf dans une fin heureuse et ambiguë où Laura semble sortir de sa chrysalide), la débutante manifeste un tempérament dramatique qui ne demande qu'à s'affirmer. Le petit rôle de l'escroc est tenu par Humphrey Bogart, encore loin du vedettariat, et Zasu Pitts, célèbre interprète de films muets de Stroheim, incarne une employée de maison excentrique.

J. S.

L'émission

20.45 Arte

Génies mortels

THOMAS MANN ET LES SIENS.

Sur fond d'histoire, la saga d'une famille d'intellectuels allemands parmi les plus brillantes du siècle

Un tissu serré d'archives, d'interviews et de scènes de fiction

TANT de génie répété mais aussi de malédiction. Comme si la mort rôdait autour du talent accumulé. Il faut être ambitieux pour raconter, en trois épisodes (mercredi, jeudi, vendredi), la vie de cette famille de grands écrivains allemands. De la fin de la République de Weimar à la montée du nazisme, la tribu Mann fut confrontée à des choix, et chacun s'est engagé à sa façon – Thomas Mann fut sommé de le faire par ses enfants Klaus et Erika. Séparés, exilés, les membres du clan se sont toujours retrouvés pour s'affronter et se diviser encore.

Einrich et Thomas d'abord, frères rivaux puis réconciliés. Thomas et sa femme Katia, et leurs six enfants : Erika, Klaus, Golo, Monika, Elisabeth, Michael, intellectuels ou artistes brillants, tourmentés – deux se sont suicidés. Thomas... figure emblématique de la littérature allemande *(Les Buddenbrook, La Mort à Venise, La Montagne magique, Docteur Faustus...)*, Prix Nobel 1929, dont l'aura fit de l'ombre aux autres quand elle ne les a pas écrasés. Thomas enfermé dans sa solitude créatrice... Si *Les Buddenbrook* tient la chronique du déclin d'une famille de la grande bourgeoisie hanséatique incarnée par le père de Thomas et Einrich Mann, *Thomas Mann et les siens,* saga réalisée par Heinrich Breloer, raconte, sur fond d'histoire, l'ascension et la décadence de la génération qui suit, où se répètent névroses et pulsions suicidaires. Alcool, drogues, penchants pour l'homosexualité (Klaus et Erika), tous thèmes qu'on retrouve dans les romans et les journaux intimes de Thomas Mann. Ombres et lumières d'une famille légendaire qu'accompagne le long combat déclaré contre Hitler, payé par l'exil – Suisse, France ou Etats-Unis.

Heinrich Breloer, souvent primé en Allemagne pour ses films sur la littérature ou l'histoire récente de son pays (Bertold Brecht, les moments noirs du terrorisme en RFA, Klaus Mann, Willy Brandt...), a institué un genre, le documentaire-fiction, qui consiste à entremêler, en un tissu serré, archives, interviews et scènes de fiction, avec une dramaturgie. Heinrich Breloer travaille depuis vingt ans sur les Mann : il a interviewé des membres de la famille (Golo, Monika, quand ils étaient encore vivants). Ici, il a mené soixante entretiens avec des personnalités proches, et surtout Elisabeth Borgese Mann, benjamine de la tribu, qui n'avait jamais parlé publiquement. Cette vieille dame merveilleuse de pudeur et de générosité est le fil narrateur principal. Si la méthode de Heinrich Breloer est intéressante, le regard déçoit. Le réalisateur a privilégié l'aspect scandaleux de l'illustre famille, et tombe dans le docu-mélodrame. Comme si l'on regardait par le trou de la serrure les petits secrets, les sales petites histoires de la famille.

C. H.

Le câble et le satellite

KEYSTONE

« Mémoires de l'Italie fasciste. Crimes oubliés », premier des deux volets d'un documentaire de Ben Kirby et Roy Davies, à 22.15 sur Histoire (photo : Rome 1936, le maréchal Badoglio accueilli triomphalement après sa campagne orientale)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

9.20 De Nuremberg à Nuremberg. [4/4] La défaite et le jugement. **10.20** Carnet de route. De Chittagong à Rulipara. **11.20** Hermann Heinzel ou le point de vue de l'échassier. **12.35** Le Peuple migrateur. Invités : Jacques Perrin, Yves Coppens, Guy Jarry, Yannick Clerquin. **13.35** Retour en Irlande avec Martine Franck, photographe. **14.35** La Main de Staline. [3/3] Le goulag de la Kolyma. **15.35** Washoe, le singe qui parle avec les mains. **16.30** Sur les traces de Monte-Carlo. **17.25** L'Héritage de la guerre de Sécession. **18.55** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [13/13] Vin nouveau et nouveaux vins. **19.25** Les Défis de la vie. [2/12] Les premières années de la vie.

20.15 Le Namib à dos de chameau. [3/6]. **1727281**

20.45 Passeport beauté. **1435872**

21.45 Le Concours. **12281766**

22.40 Les Virtuoses chantent le « Messie ». **27844940**

23.30 Les Défis de la vie. [2/12] Les premières années de la vie (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **10.00** Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. **10.30** Itinéraires sauvages. Magazine. **10.35** Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **11.30** Tasmanie sauvage, la Tarkine. **12.25** Eau douce, eau vive. Le renouveau de Plombières-les-Bains. **12.40** Docs & débats. Magazine. **12.45** Kaboul, ville interdite. **13.45** Spécial Afghanistan. Débat. **14.45** Source de vie. **15.15** Aventure. Magazine. **16.10** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kirghizstan. **16.40** Les Vagabonds du rail. **17.35** Les Derniers Gardiens de phare. **18.40** Evasion. Gerbier-des-Joncs : aux sources de la Loire. **19.05** Grenouilles et compagnie. [1/6] La grenouille acrobate. **19.30** Le Dernier Jour. Natalie Wood.

20.25 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. **500614124**

20.50 Sans frontières. Magazine.
20.55 La Caravane du savoir. **503602785**
21.45 Jet-set. [2/6] Monaco. **505074292**

22.35 Pays de France. Magazine. **23.30** Les Secrets de la Méditerranée. [2/9] Les îles Medes. **23.55** Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. **0.50** Voyage aux sources du Nil. [3/5] Nil bleu, Nil blanc (25 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub.
19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Faits divers. **63629308**
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.15 Le Rêve d'Esther. Téléfilm. Jacques Otmezguine. Avec Ludmilla Mikaël, Sam Kerman (1995) [1/2]. **32581049**
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Quoi de neuf, docteur ? **7328582**
20.20 Friends. Série. Celui qui découvre tout. **5533056**
20.45 Le Combat pour la vie. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Linda Hamilton, Noah Fleiss (1995). **3051495**
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Un flic et demi Film. Henry Winkler. Avec Burt Reynolds, Norman D. Golden II, Ruby Dee. *Comédie* (Etats-Unis, 1992). **36836495**
0.00 Emotions. Série. Vera, cinéphile . **5720780**
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. **80961490**
0.55 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. **5674259**
21.00 Paris Modes. Magazine. **6084476**
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.
22.00 M.A.P.S. Magazine. **3156056**
22.30 Paris dernière. Magazine. Invités : Arielle, Denis Hopper, Partick Sabatier. **6687650**
0.30 Howard Stern. Magazine. **99748322**
0.50 Keziah Jones. Enregistré le 13 juillet 2000 au théâtre antique de Vienne. Avec Richard Cassell (batterie), Francis Fuster (percussions), Neville Malcolm (basse) (85 min). **42031524**

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Le tigre de Kaliemon. **2187018**
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 23.25 Pendant la pub. Magazine. Invités : Michel Galabru, Jean-Marie Bigard. **39009501**
20.55 Renseignements généraux. Série. Piège. **80363872**
22.30 Météo.
22.35 Hercule Poirot. Série. L'iris jaune. **27836921**
23.50 Open club. Magazine (55 min). **4261969**

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. L'île de la sirène. **53980834**
20.50 La Mémoire dans la peau. Téléfilm. Roger Young. Avec Richard Chamberlain, Jaclyn Smith, (1988) [1 et 2/2] . **1055360 - 81856650**
0.00 Le Client. Série. Un témoin gênant [1/2]. **1418877**
0.50 Sexe sans complexe. Magazine (25 min). **64855254**

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. Le déménagement. **509128476**
20.40 Les Astuces de Julie.
20.45 Les News.
21.00 Un mariage de convenance. Téléfilm. James Keach. Avec Jane Seymour, James Brolin (Etats-Unis, 1998) . **503310679**
22.35 Belle et zen.
22.40 Arrêt d'urgence. Téléfilm. D. Granier-Deferre. Avec Hippolyte Girardot, Marie Trintignant (France, 1994) . **507144360**
0.20 Ally McBeal. Série. Main dans la main (v.o.) (50 min). **506135896**

Festival C-T

19.30 Mon dernier rêve sera pour vous. Nathalie ou la folie, 1806-1808. Feuilleton [3/6]. Avec Francis Huster, Agnès Soral (1989). **52460650**
20.40 Nestor Burma. Série. Fièvre au Marais. **69982563**
22.10 Dans la chaleur de la nuit. Série. Le sens du devoir. **96581211**
23.45 Trou de mémoire. Téléfilm. Mike Robe. Avec Karl Malden, Paul Sorvino (1984) (Etats-Unis, 100 min). **96985899**

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Rendez-vous avec la mort. **553638853**
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Intentions. **585916018**
21.35 Twin Peaks. Episode n° [8/12] . **582542209**
22.30 Les Prédateurs. Série. Double maléfique . **503101969**
23.00 New York District. Série. Une affaire délicate (v.o.). **504687150**
23.50 Deux flics à Miami. Série. Il faut une fin à tout (v.o.). **503258921**
0.40 Les Professionnels. Série. L'élément féminin (60 min). **565688506**

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Larmes d'amour [1/2]. **3736921**
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les percussions. **23.10** Bed & Breakfast.
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Echange de bons procédés . **544211**
21.35 Brooklyn South. Série. Les masques tombent . **190414**
22.20 Coup de foudre à Miami. Série. Quiero Vivir. **4726940**
23.15 Sports Night. Série. Bells and Siren (v.o.). **5775259**
23.40 Cheers. Série. Pulsions (v.o., 25 min) . **9014679**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) .
20.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Chimère (v.m.) . **25600731**
21.30 Star Trek. Série. Le chemin d'Eden (v.m.) . **90749921**
22.25 New York Police Blues. Série. La manière forte (v.m.) . **43821679**
23.10 The Souls of New York. Documentaire. B. Sterling Nemetz. **60270698**
23.40 Good As You. Magazine (45 min). **35985056**

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. **66878211**
18.35 Cousin Skeeter. Série. Skeeter bricoleur. **32840414**
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Emballage express. **3302501**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! **7411360**
20.00 La Famille Delajungle (30 min). **1719582**

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré. **340853**
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Le Roi lion II : l'honneur de la tribu. Téléfilm. Rob Laduca et Darrell Rooney (1998) . **1270230**
20.20 et 20.55 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
20.30 Zorro. Série. Le sergent voit rouge. **492501**
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai évité la catastrophe (45 min). **408582**

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer. **593032834**
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Loretta Lynn. **503311292**
19.25 Le Bus magique. **509599056**
19.55 Roswell, la conspiration. **509997230**
20.20 Le Monde Secret du Père Noël (13 min). **509984766**

Mezzo C-T

20.35 et 23.35 Wieniawski. *Polonaise brillante n°1* . Avec Ingolf Turban (violon). Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel.
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
21.00 Classic Archive. Par le New Philharmonia Orchestra, dir. C. Maria Giulini. **80183259**
22.00 Voix et chants des anciens poètes manghaniyars. Enregistré en 1999. **36584360**
23.20 Bach. *Sonate n°2 pour viole de gambe et clavecin*. Avec Davitt Moroney (clavecin), Christophe Coin (viole de gambe).
23.45 Pulcinella. Chor. Heinz Spoerli. Mus. Igor Stravinski. Par le ballet de Bâle. **26638360**
0.30 Chopiniana. Chor. Mikhail Fokine. Musique Frédéric Chopin. Par l'Orchestre du théâtre Mariinski, dir. Victor Fedotovle, ballet du Kirov de Léningrad. Avec Altynaï Asylmuratova, K. Zaklinsky, Ylena Pankova, A. Polikarpova (30 min). **37786693**

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. **22.00** (version espagnole).
21.00 Captives, de N + N Corsino. Spectacle. **500028969**
21.25 Totempol. Spectacle.
21.35 De la vitesse des éventails. Spectacle. **500523211**
22.10 Sur la route. Alvin Queen avec Clark Terry. Documentaire. **509610940**
23.05 Hommage à Duke, Ella et les autres. Avec Dee Dee Bridgewater (50 min). **502980921**

National Geographic S

21.00 Les Aventures de National Geographic. Charles Lindbergh. **3368501**
22.00 Venus d'ailleurs. Les loups de l'ombre. **3102698**
22.30 Sur la route des Incas. De la corrida à la Bolivie. **3101969**
23.00 Retour chez les Yanomani. **8787211**
23.30 Pilleurs de sites. **8786582**
0.00 Fourmis infernales. Documentaire. **8750167**
0.30 Retour à la vie sauvage. Eléphants sans domicile fixe. **6406896**
1.00 Explorer. Magazine (60 min). **8695438**

Histoire C-T

20.00 et 23.40 Journal de voyage avec André Malraux. Promenades imaginaires dans Venise [3/13]. **502179722**
21.00 Le XXe siècle. Sacrifice à Pearl Harbor. **509383872**
22.15 Mémoires de l'Italie fasciste. Crimes oubliés [1/2]. **575897376**
23.10 Enchéris. Magazine. **503518389**
0.35 De Mayerling à Sarajevo ■■ Film. Max Ophüls. Avec John Lodge, Edwige Feuillère. *Drame historique* (Fr., 1940, N.) (90 min). **568889148**

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Gladio [1/3]. **504032495**
22.25 Cléopâtre, au-délà du mythe. **559818018**
0.00 Le mythe de l'Inquisition espagnole. **508457322**
20.40 La Guerre en couleurs. La libération de la France. Documentaire. **501774394**
21.05 La libération des Philippines. **509449679**
21.30 Civilisations anciennes. Rome et l'antiquité. **501150495**
23.15 Biographie. Buffalo Bill, l'homme de l'Ouest (45 min). **508948940**

Voyage C-S

21.00 La Route des vins. La Bourgogne. **500071105**
22.00 Des pieds à la tête. Magazine. **500005740**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500062259**
23.05 Pilot Guides. Amsterdam (55 min). **505327969**

Eurosport C-S-T

20.00 Handball. Championnat de France D 1 (14e journée) : Montpellier -Créteil. A Montpellier (Hérault). En direct. **264495**
22.00 Golf. Nelson Mandela Invitational. 22 - 25 novembre. Au Pecanwood Golf Club, à Johannesburg (Af.S.). **504124**
23.00 Eurosport soir.
23.15 Sailing (30 min). **3395698**

Pathé Sport C-S-A

18.00 Volley-ball. Ligue des champions masculine (1re journée, Poule D) : Istanbul - Tours. En direct. **500763312**
22.30 Ligue des champions féminine (1re journée, Poule B) : Cannes - Istanbul. A Cannes . **500623124**
20.00 Snowtime. **500420563**
20.30 Basket-ball. Euroligue masculine (7e journée, Groupe D) : Asvel - Partizan Belgrade. A Villeurbanne (Rhône). En direct (210 min). **500261308**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. **20.15** Strip-tease. **21.15** Joker, Lotto. **21.20** Las Vegas Parano ■ Film. Terry Gilliam. Avec Johnny Depp. *Comédie dramatique* (1998) ✪. **23.20** Coup de film. **23.40** Tous sur orbite ! (30 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.10** Twister ■ Film. Jan de Bont. Avec Helen Hunt. *Film catastrophe* (1996). **22.05** Le Débat. Invités : Martin Benisston, Marcel Leroux, etc. **23.10** Loterie suisse à numéro. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Le Caméléon. Instinct naturel [1/2] (v.m., 45 min).

Canal + vert C-S

20.40 Eddy Time. **22.10** Hurricane Carter. Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington. *Drame* (1999, v.m.) ❍. **0.30** 90 minutes (110 min).

TPS Star T

20.00 et 0.35 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.50** Snake Eyes ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Nicolas Cage. *Film policier* (1998) ✪. **22.40** La Méthode Zéro. Film. Jake Kasdan. Avec Bill Pullman. *Comédie policière* (1998) ✪. **0.50** Le Plus Escroc des deux ■ Film. Frank Oz. Avec Steve Martin. *Comédie* (1988, 110 min) ✪.

Planète Future C-S

19.35 Promotion Planète future. **20.45** Charpak, le détecteur de particules. **21.15** Chiens et chats, princes domestiques. **22.10** et 23.05 Le Jump Jet, histoire du Harrier. [1/2] (55 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **19.50** et 22.55 L'Ile aux trésors. **20.00** La Science en questions. Invité : Philippe Faure Brack. **21.00** Sur les traces de l'or blanc. **21.30** Vingt ans... à Madrid. **22.25** Un enfant me raconte. Vies brisées, rêves désirés. **23.30** Le Dernier Rêve de Frank Lloyd Wright (45 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Wicks s'incruste. **20.30** Embrasse le poney. Série (v.o.). **21.00** Les Jumeaux. Pièce de théâtre de Jean Barbier. **23.00** Robins des bois, the story. Divertissement. **23.30** La Cape et l'Epée. Série [n°4]. Avec les Robins des bois (30 min).

MCM C-S

19.30 Clipline. **20.00** Cinémascope. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** et 21.45 Jack & Jill. Ce qui devait arriver arriva. **23.00** Total Métal. **0.30** Iggy Pop. Enregistré lors du Festival des Eurockéennes, à Belfort, en juin 2001 (70 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Making the Video. Britney Spears. **22.00** Celebrity Deathmatch. Christina Aguilera contre Britney Spears. **22.30** MTV New Music. **23.00** The Late Lick (60 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10 LCInéma. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **18.30** et 0.15 L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le Journal (120 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. **19.30** Journal de l'Assemblée. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Journal. **22.10** Chronique « l'Europe au quotidien ». La reconnaissance des diplômes. **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Studio ouvert. La recherche technologique. **23.30** Une saison à l'Assemblée. La Corse. **0.00** Le Journal de Minuit (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

12.30 et 15.30 Business International. **18.30** World Report. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.30** et 2.30 Asia Business Morning (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.55 Actu Breizh. **19.35** et 23.10 L'Invité. **19.55** Arabesque. Biographie interdite. **20.45** Bon vent, belle mer. **21.30** Bretons du tour du monde. **22.30** Le Journal des îles. **22.45** Tro war dro. **22.50** Portraits bretons (40 min).

Action

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■ ■ ■
1.20 CineCinemas 3 565140728
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin (EU, 1979, 100 min) ❍.

DE L'OR POUR LES BRAVES ■ ■
20.45 TCM 59426899
Brian G. Hutton. Avec Clint Eastwood (EU, 1970, 137 min) ✪.

HOA -BINH ■
10.35 CineClassics 73049105
Raoul Coutard. Avec Phi Lan (Fr., 1970, 93 min) ❍.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN CHINE ■ ■
7.55 CineCinemas 1 36609476
Tsui Hark. Avec Jet Li (Hongkong, 1991, 128 min) ❍.

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE ■ ■ ■
11.55 Cinétoile 505207785
John Ford. Avec John Wayne (EU, N., 1939, 97 min) ✪.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
14.15 CineCinemas 1 37372619
Terrence Malick. Avec Sean Penn (EU, 1999, 170 min) ❍.

LES TROIS MOUSQUETAIRES ■ ■
14.35 TCM 39197563
George Sidney. Avec Gene Kelly (EU, 1948, 125 min) ✪.

PLATOON ■
11.35 CineCinemas 3 509099476
Oliver Stone. Avec Tom Berenger (EU, 1986, 110 min) ✪.

RACHEL AND THE STRANGER ■
13.30 Cinétoile 502930563
Norman Foster. Avec William Holden (EU, N., 1948, 89 min) ✪.

Comédies

ALLÔ MAMAN, ICI BÉBÉ ■
10.30 Cinéstar 2 507029143
14.45 Cinéstar 1 501658673
Amy Heckerling. Avec John Travolta (EU, 1989, 91 min) ✪.

LA CITÉ DE L'INDICIBLE PEUR ■ ■
19.30 Cinétoile 500690969
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil (Fr., N., 1964, 95 min) ✪.

LA PARTY ■ ■
22.35 Cinétoile 509923501
Blake Edwards. Avec P. Sellers (EU, 1968, 90 min) ✪.

LE TRAIN DE 16 H 50 ■
13.40 CineClassics 15426582
George Pollock. Avec Margaret Rutherford (GB, N., 1961, 90 min) ✪.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
6.45 Cinéstar 1 501081105
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min) ✪.

MON COUSIN VINNY ■
20.45 Cinéfaz 508702786
Jonathan Lynn. Avec Joe Pesci (EU, 1992, 119 min) ✪.

PEUT-ÊTRE ■
12.05 Cinéstar 2 509882360
18.55 Cinéstar 1 504034940
Cédric Klapisch. Avec Romain Duris (Fr., 1999, 109 min) ✪.

TÊTE-À-TÊTE ■
17.35 Cinéfaz 567652940
Bruce Robinson. Avec Richard E. Grant (EU, 1989, 90 min) ✪.

THE SWINGER ■
16.50 Cinétoile 508481650
George Sidney. Avec Ann-Margret (EU, 1966, 81 min) ✪.

Comédies dramatiques

14 JUILLET ■ ■
1.55 CineClassics 13555438
René Clair. Avec Annabella (Fr., N., 1932, 95 min) ✪.

AMERICAN HISTORY X ■
22.20 CineCinemas 3 504363940
Tony Kaye. Avec Edward Norton (EU, 1998, 115 min) ✪.

DOUX OISEAU DE JEUNESSE ■ ■
8.10 CineClassics 63292476
Richard Brooks. Avec Paul Newman (EU, 1962, 120 min) ✪.

ETAT SECOND ■
20.45 CineCinemas 1 6842360
Peter Weir. Avec Isabella Rossellini (EU, 1993, 122 min) ❍.

GRAND CANYON ■
18.05 CineCinemas 3 503051018
Lawrence Kasdan. Avec Danny Glover (EU, 1991, 134 min) ✪.

HUMORESQUE ■ ■
9.45 TCM 46663018
Jean Negulesco. Avec Joan Crawford (EU, N., 1946, 125 min) ✪.

JEUX DE MAINS ■ ■
0.35 CineClassics 54811099
Mitchell Leisen. Avec C. Lombard (EU, N., 1935, 77 min) ✪.

L'ANGE NOIR ■
22.45 CineCinemas 1 41653834
Jean-Claude Brisseau. Avec Sylvie Vartan (Fr., 1994, 99 min) ✪.

L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER ■
14.00 CineCinemas 2 507746143
Dominique Cabrera. Avec Claude Brasseur (Fr., 1997, 89 min) ✪.

LA PISCINE ■
14.50 Cinétoile 501632389
Jacques Deray. Avec Alain Delon (Fr., 1968, 116 min) ✪.

LE PATIENT ANGLAIS ■ ■
6.25 TPS Star 516105747
16.20 Cinéstar 1 525804501
0.55 Cinéstar 2 556658308
Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes (It. - GB - EU, 1996, 162 min) ✪.

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■ ■
16.35 TPS Star 506034495
Gillian Armstrong. Avec Winona Ryder, Susan Sarandon (EU, 1994, 115 min) ✪.

MADAME BOVARY ■ ■
11.50 TCM 95080853
Vincente Minnelli. Avec Jennifer Jones, James Mason (EU, N., 1949, 110 min) ✪.

SARAH ■ ■
7.50 TCM 59659785
Bryan Forbes. Avec Tatum O'Neal (GB, 1978, 111 min) ✪.

THE BAD SISTER ■
17.05 CineClassics 21664563
Hobart Henley. Avec Conrad Nagel (EU, N., 1931, 105 min) ✪.

UN MONDE SANS PITIÉ ■
22.45 Cinéfaz 507993124
Eric Rochant. Avec Hippolyte Girardot (Fr., 1989, 85 min) ✪.

VAN GOGH ■ ■ ■
14.00 TPS Star 597754360
22.20 Cinéstar 2 547171360
Maurice Pialat. Avec Jacques Dutronc, Alexandra London (Fr., 1991, 150 min) ✪.

« 14 juillet », de René Clair, avec Annabella, à 1.55 sur CineClassics

Fantastique

CHILDREN OF THE DAMNED ■ ■
18.50 CineClassics 1062619
Anton Leader. Avec Ian Hendry (GB, N., 1964, 90 min) ✪.

OUTLAND, LOIN DE LA TERRE ■ ■
23.20 CineCinemas 2 505705358
Peter Hyams. Avec Sean Connery (EU, 1981, 115 min) ✪.

Histoire

LES 55 JOURS DE PÉKIN ■ ■
16.40 TCM 33596940
Guy Green, Andrew Marton et Nicholas Ray. Avec Charlton Heston (EU, 1963, 155 min) ✪.

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■
15.15 CineClassics 81677292
Robert Wise. Avec Paul Newman (EU, N., 1956, 115 min) ✪.

Musicaux

L'AMOUR EN QUATRIÈME VITESSE ■
18.10 Cinétoile 502088495
George Sidney. Avec Elvis Presley (EU, 1964, 90 min) ✪.

MARIAGE ROYAL ■ ■
19.10 TCM 22970230
Stanley Donen. Avec Fred Astaire (EU, 1951, 93 min) ✪.

Policiers

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■ ■
8.15 Cinétoile 526184230
Sergio Leone. Avec Robert De Niro (EU, 1984, 220 min) ✪.

SHINING ■ ■ ■
23.10 TCM 72006037
Stanley Kubrick. Avec Jack Nicholson (EU, 1980, 120 min) ✪.

SNAKE EYES ■ ■
20.50 TPS Star 500343679
Brian De Palma. Avec Nicolas Cage (EU, 1998, 110 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.00 L'Université de tous les savoirs. Les matériaux biomimétriques de la nacre aux muscles artificiels. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Invité : Yves Hersant. Anatomie(s) de la mélancolie : La bibliothèque mélancolique de Robert Burton [3/5]. **9.05** Métropolitains. Prix du livre d'architecture. Photographie de paysage. Côté ville.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Feuilleton. [3/10].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour. « Mes images de l'amour », de Patrick Drevet..

11.30 Mémorable. Julien Green.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Téléphonez-moi.

13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût : Le Cube. **14.00** Peinture fraîche. Invités : Robert Racine ; Gilbert Boyer ; André Gervais, historien de l'art. La création au Québec. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. **15.00** Surexposition. **16.30** Libres scènes. **17.00** Net plus ultra. **17.25** Le Livre du jour. « Mes images de l'amour », de Patrick Drevet. **17.30** A voix nue. Georges Ballandier : L'Afrique immémoriale, l'ethnologue (n°3). **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Personne n'est parfait. Invités : Jean-Marc Barr ; Pascal Arnold, pour « Being Light » ; Woody Allen, pour son film « Le Sortilège du scorpion de Jade » ; Sergio Castellito, à l'occasion de la sortie de « Concurrence déloyale », d'Ettore Scola.

20.30 Fiction 30. « Les Tableaux d'une exposition », d'Eva Almassy.

21.00 Mesures, démesures. Migration des esthétiques : les zones franches de la création musicale.

22.10 Multipistes. Enregistré à Clermont-Ferrand.

22.30 Surpris par la nuit. Julio Cortazar entre ciel et terre.

0.05 Du jour au lendemain. Yannick Haenel, pour « Introduction à la mort française ». **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Le jansénisme. Blanche-Neige (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Annick Massis. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Vers*(e) n°3, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invités : Gérard Poulet ; Dominique Merlet. Les sonates pour violon et piano de Beethoven.

12.35 C'était hier. Janos Starker : Hommage à Georges Barboteu. *Sonate pour violoncelle et piano* n°2 BWV 1028, de Bach ; *Sonate pour piano et violoncelle* op. 5 n°1, de Beethoven ; *Sonate pour violoncelle et piano* n°2, de Martinu ; *Adagio et allegro pour cor et piano* op. 70, de R. Schumann.

14.00 Tout un programme. La mission de Jonas de Rudolf Tobias [1/2]. *Peuple du Kalavala* (chansons populaires balto-finoises), de Tormis, par le Chœur masculin national d'Estonie ; *La Mission de Jonas*, oratorio (extraits), de Tobias, par l'Oratorio Choir, l'Estonian Philharmonic Chamber Choir, le Talinn's Boy Choir et l'Estonian State Symphony Orchestra, dir. Neeme Järvi ; *Chants de la Saint Jean pour le 24 juin* (anciennes chansons du calendrier estonien), de Tormis, par l'Estonian Philarmonic Chamber Choir, dir. Tonu Kaljuste.

15.30 Récital. Donné le 27 novembre, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Olga Borodina, mezzo-soprano, Dimitri Yefimov, piano.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. La révolution tranquille de George Shearing : Portrait d'un illustre méconnu (suite et fin). **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné le 13 octobre, à la Chapelle royale de Versailles, par le Chœur et l'Orchestre Les Arts Florissants, dir. William Christie, Nicola Wemyss et Hjördis Thébault, dessus, François Nicolas Geslot, haute-contre, Laurent Slaars, taille, Arnaud Marzorati, basse : Œuvres de Delalande : *Grands motets : Exaltabo Te Deus Meus* ; *De Profundis* ; *Requiem*, de Campra (rediff.).

21.40 Le Tour d'écrou. Opéra de Britten. Enregistré le 25 juillet, au Festival d'Aix-en-Provence et émis simultanément sur la chaîne *Arte*, par l'Orchestre de chambre Gustav Mahler, dir. Daniel Harding, Mireille Delunsch (la gouvernante), Gregory Monk (Miles), Nazan Fikret (Flora), Hanna Schaer (Mrs Grose), Martin Miller (Peter Quint), Marie McLaughlin (Miss Jessel).

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Mendelssohn en Angleterre.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Suk, Dvorak, Janacek, Boccherini, Mozart.

20.00 Les Rendez-vous du soir. *Konzertstück* D 345, de Schubert, par la Deutsche Kammerphilharmonie, T. Zehetmair, violon ; *Sonate* op. 17, de Beethoven, Daniel Barenboïm, piano, M. Bloom, cor ; *Cinq danses hongroises*, de Brahms, par l'Orchestre du Festival de Budapest, dir. Ivan Fischer. **20.40** Cecilia Bartoli, mezzo-soprano. Œuvres de Gluck, par l'Akademie für Alte Musik de Berlin, dir. B. Forck : *La Clemenza di Tito* : « Tremo fra' dubbi miei » ; *Il Parnaso confuso* : « Di questa cetra in seno » ; *Amida* (extraits), de Haydn, par le Concentus Musicus de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt, Cecilia Bartoli (Armida), C. Prégardien (Rinaldo) ; *Airs d'opéra*, de Vivaldi ; *Rinaldo* : ouverture, duo et air, de Haendel, par the Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood, Cecilia Bartoli (Almirena) ; *La Clemenza di Tito* (extraits), de Gluck, par l'Akademie für Alte Musik de Berlin, dir. B. Forck.

21.55 Obéron. Opéra de Weber, par le Chœur de la Radio de Berlin et l'Orchestre symphonique de Berlin, dir. Marek Janowski, Deon Van der Walt (Obéron), Inga Nielsen (Rezia), Peter Seiffert (Hüon), Vesselina Kasarova (Fatima), Boje Skovhus (Cherasmin), Melinda Paulsen (Puck). **0.00** Les Nuits.

Du lundi au samedi 20.15 Arte

Maca mon amour

CAP au sud pour la collection « Histoires de familles ». Le cinquième feuilleton, réalisé par Maria Vergés, a pour décor le Maresme, région de Catalogne où l'on cultive des fleurs pour le marché européen. Maca revient passer l'été au pays après un an d'études de journalisme à Londres. La jeune femme ne supporte plus le machisme de son père et de son fiancé. Elle se consacre au tournage d'un film sur sa terre natale avec lequel elle espère obtenir une bourse pour les Etats-Unis. Armée d'une petite caméra, elle interroge grands-parents, parents et ouvriers travaillant dans les serres. Maca découvre l'histoire de son pays à travers celle de sa famille : ascension sociale d'un paysan pauvre, migrations d'une région d'Espagne à l'autre, immigration du Maghreb et de l'Afrique, coups de foudre et « mésalliances » – elle-même tombe amoureuse d'un Marocain. Tous les ingrédients d'un feuilleton à la « Dallas » sont là, étouffant le discours généreux sur l'intégration.

Th.-M. D.

TF 1

5.45 Paradis d'enfer. Série. Maman rêva. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 Info. **6.40** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.23** et 9.18, 11.00, 19.50, 1.02 Météo. **8.25** Téléshopping.
9.20 Allô Quiz. Jeu.
10.25 et 18.20 Star Academy.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Un de plus.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Les Jardins de Laurent.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Paradis sous les tropiques. Téléfilm. James Contner. Avec J. O'Neill, Beverly Johnson, (EU, 1993). 3408542
16.25 Alerte à Malibu. Série. Rattrapée par le passé. 313490
17.25 Melrose Place. Série. Une question d'argent.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Coupable idéal. 3108070
Série. Avec Corinne Touzet, Claude Brosset, Elisabeth Vitali.
Un prisonnier simule une crise d'épilepsie et fausse compagnie aux gendarmes ; l'épouse de l'une de ses victimes part à sa recherche.

22.50

LE SECRET DU MANOIR

Téléfilm. James Head.
Avec Nicolette Sheridan, Judd Nelson, Alex McArthur (EU, 2000) ○. 1787525
Des années après l'assassinat de ses parents, commis sous ses yeux, une jeune femme est à nouveau confrontée à un meurtre.
0.30 Star Academy. Divertissement. 5905264
1.05 Casse-Noisette. Ballet. Chorégraphie de Maurice Béjart. Musique de Tchaïkovski. Par l'orchestre de Colonne, dir. Edmon Colomer. 6254571 **2.50** Reportages. Les baroudeuses de la foi. 2126755 **3.15** Très chasse. Le gibier d'eau. Documentaire. 8080282 **4.10** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 7562571 **4.35** Musique. 5017262 **4.50** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Indonésie. Documentaire (55 min). 7494755

France 2

5.20 Outremers. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.35** et 16.50 Un livre.
8.40 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.27 et 16.00 Les Jours euros.
9.30 C'est au programme. Magazine. La réincarnation existe-t-elle ? 4764457
10.55 Fash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.12 et 18.02, 0.53 CD'aujourd'hui.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Une vieille histoire ○. 1402902 Mort d'un Italien ○.
16.05 Mort suspecte. Série. Un meurtre peut en cacher un autre ○.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Qui est qui ? Jeu.
18.05 70's Show. Série. Château d'eau ○.
18.30 Friends. Celui qui avait une nouvelle copine ○.
19.00 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.
20.25 Question ouverte.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu.
Rapts d'enfants ; Le sel ; *P.s* : Les sœurs jumelles. 4706419

23.05

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
2001, sommes-nous au bord de la catastrophe ? 8704419
Présenté par Guillaume Durand.
Invités : Maurice G. Dantec, Charles Pasqua, Pierre Moscovici, Woody Allen, Michel Serrault.
0.35 Journal, Météo.
1.00 Nikita. Série. Retour à l'envoyeur ○. 4946804
1.40 Fallait y penser ! 7556649 **3.40** Bienvenue. *Court métrage*. Anna de Palma ○. 3296823 **4.00** Philippines, l'autre volcan. Documentaire ○. 8861754 **4.15** 24 heures d'info. 8658804 **4.35** Adam Mickiewicz. Documentaire (30 min). 2744587

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit Ours.
8.50 Un jour en France.
9.25 La croisière s'amuse. Série. Ah ! C'est la fête.
10.15 Que dire de l'amour ?
11.05 et 20.25 La Vie à deux.
11.35 Bon appétit, bien sûr. Invité : J.-F. Rouquette.
11.55 et 22.40 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 5161322
15.00 Questions au gouvernement. Débat. 50490
16.00 Chroniques d'ici. Magaine. Les dessous de la préfecture [1/2].
16.35 MNK. Titeuf ; Sister, Sister. 2510099
17.35 A toi l'actu@.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Kourou [1/2].
18.15 Un livre, un jour. *Demasiado corazon*, de Pino Cacucci.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.

20.55

L'HOMME DES HAUTES PLAINES ■

Film. Clint Eastwood. Avec Verna Bloom, Clint Eastwood, Marianna Hill.
Western (Etats-Unis, 1972) ○. 4574902
Un mystérieux cavalier prend le contrôle d'une ville hantée par un crime ancien.
22.35 Météo, Soir 3.

23.10

PASSÉ SOUS SILENCE

Action directe : histoire d'une dérive. 3767896
Documentaire. Jean-Charles Deniau.
Arrêtés en 1987 et condamnés à la prison à vie, les membres d'Action directe sont assez représentatifs des dérives idéologiques de la période post soixante-huitarde.
0.05 La Loi de Los Angeles. Série. Les médecins de la mort. 3600649
0.50 Espace francophone. Magazine. Ecrans francophones : spécial cinéma du Québec. 3076200
1.15 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Concert classique. *O mio Fernando*, extrait de *La Favorite*, de Donizetti ; extraits d'œuvres de Verdi (25 min). 3067552

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. Deug 2, N°4 : Espaces hermitiens réels et complexes. **6.40** Anglais. Leçon n° 7. **7.00** Musiques du monde. Amalia Rodrigues, un soleil dans la nuit du siècle. **8.00** Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles.
8.45 Les Maternelles. ABC bébé : Les gestes de l'allaitement. Questions à un pédiatre. Dossier : La fessée, faut-il l'interdire ? Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Au pays des jouets. 5324506
10.05 La Saga des Nobels. Einstein ou la relativité. **10.30** Carte postale gourmande. **11.05** Reptiles. Les serpents. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes. **12.50** Arrêt sur images. Magazine.
13.45 Le Journal de la santé.
14.10 Portrait d'une femme pas ordinaire.
15.10 Le Calme après la tempête. [1/3]. Inondations, grêle et avalanches.
16.05 Planète insolite. Le Sri Lanka et les Maldives. **17.05** Fenêtre sur. Le Grand Nord.
17.35 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Bruneï. Documentaire. Ingeborg Koch (Allemagne, 2001). *Réputé pour les réserves de son sous-sol en gaz et en pétrole, le sultanat de Bruneï a décidé d'exploiter une autre de ses ressources, la forêt, en développant l'éco-tourisme.*
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Maca mon amour. [4/6]. Feuilleton. Rosa Vergés. Avec Eva de Luis (Catalogne, 2001).

20.40

THEMA

LA FAMILLE MANN
20.40 Thomas Mann et les siens. [2/3]. 1933-1941. Téléfilm. Heinrich Breloer. Avec Armin Mueller-Stahl (Allemagne, 2001). 100232815
1933. Les élections amènent les nazis au pouvoir. La famille Mann, en villégiature en Suisse, ne peut rentrer en Allemagne.
22.30 Thema : La Montagne magique. Téléfilm. Hans W. Geissendörfer. Avec Marie-France Pisier, Flavio Bucci, Christoph Eichhorn (Allemagne, 1981). 6318525
Un regard aigu sur les névroses et les désirs de toute une société d'avant la première guerre mondiale, dans l'univers délétère d'un sanatorium de Davos. Belle adaptation du livre que Thomas Mann, prix Nobel de littérature 1929, publia en 1924.
1.00 Tragique partie de chasse. Téléfilm. Daniel Alfredson. Avec Anders Ekborg (Suède, 1999, 100 min). 8701842
En Suède, six chasseurs, coupables d'homicide involontaire, sont les cibles d'un maître-chanteur....

M 6

5.50 et 9.55, 16.45 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.15 M 6 boutique.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Adorable Jean-Pierre ○.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La boîte à musique ○. 4144964
13.35 L'Arche de l'amour. Téléfilm. Tony Cookson. Avec Ken Marino, Megyn Price (EU, 1999) ○. 4711457
15.10 Médecins d'urgences. Série. Mises à l'épreuve ○.
16.00 Agence Acapulco. Série. Les touristes ○.
17.30 Le Pire du Morning.
17.55 Le Flic de Shanghaï. Série. Pas de quartier ! ○. 9198029
18.55 Charmed. Série. Balthazar ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Tel père, telle fille ○.
20.39 Un jour à part.
20.40 Décrochages info, Caméra Café.

20.50

POPSTARS

Feuilleton-Documentaire [12/14]. 287051
C'est bientôt l'heure du lancement du disque pour les cinq membres de Popstars.

22.10

ALLY MCBEAL

On tourne la page ○. 6688322
Série. ? ? ? 19457
Série. Avec Calista Flockhart, Robert Downey Jr ; Gil Bellows.
Dans On tourne la page, *Richard a engagé une nouvelle assistante, Jane, qu'il avait rencontrée à Los Angeles. Ally, quant à elle, se remet difficilement de sa rupture avec Larry.*
23.50 Capital. Magazine. Qui a volé les milliards d'Elf ? Des milliards pas perdus pour tout le monde ; La juge et les quarante voleurs. 4526902

1.30 Culture pub. 7651804 **1.54** Météo. **1.55** M comme musique. 42670281 **4.55** Sinsémilia. Concert aux Francolies (65 min). 14675939

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. La course d'obstacles. **7.40** Burger Quiz. **8.15** Les Guignols de l'info. **8.20** et 19.50 Le Zapping. **8.30** Mauvaise planque. Téléfilm. Mike Upton (EU, 1999). **9.50** L'Enfer du dimanche. Film. Oliver Stone. Avec Al Pacino. *Drame* (EU, 1999) ○.
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.25 et 19.55 Les Guignols de l'info.
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 La Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.
14.10 Le Secret ■ Film. Virginie Wagon. Avec Anne Coesens. *Drame* (France, 2000) ♻. 6072167
15.55 Surprises.
16.10 Hurricane Carter Film. Norman Jewison. Avec John Hannah. *Drame* (EU, 1999) ○. 4351693
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Jack Palmer. *Animation.*
18.35 Agrippine. Déconnexion.
19.00 Coffe passe à l'euro.
19.10 Le Journal.
19.25 + de cinéma.
19.40 + de sport.
20.05 Burger Quiz. Jeu.

20.10

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA
Paris-SG - Glasgow Rangers.
16e de finale. Retour.
21.00 Coup d'envoi.
En direct. 43525

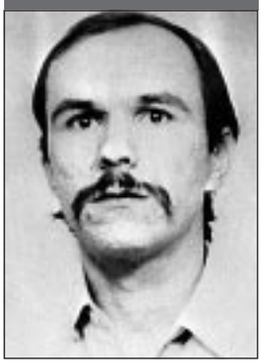
23.00

NATIONALE 7

Film. Jean-Pierre Sinapi. Avec Nadia Kaci, Olivier Gourmet, Lionel Abelanski.
Comédie dramatique (Fr., 2000) ○. 18815
Un handicapé agressif est obsédé par l'idée de faire l'amour. La peinture d'un personnage plutôt original gâchée par la vacuité complaisante de la mise en scène.
0.30 Barbe-Bleue Film. Christian-Jaque. *Conte* (Fr. - Autr., 1951) ○. 7936264

2.05 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Detroit Red Wings - Colorado Avalanche. 5650397 **4.05** De la lumière quand même ■ Film. Manuel Poirier. *Documentaire* (Fr., 2000) ○. 8847216 **5.25** La Chambre obscure ■■ Film. Marie-Christine Questerbert (Fr. - It., 2000, 104 min).

L'émission



AFP

23.10 France 3

Passé sous silence : Action directe

LE 21 février 1987, le « noyau dur » du groupe ultragauche Action directe était arrêté au petit matin, dans une ferme isolée de Sologne. Recherchés par toutes les polices de France, Jean-Marc Rouillan *(photo)*, Nathalie Ménigon, Georges Cipriani et Joël Aubron, militants internationalistes et radicaux, étaient soupçonnés d'être les auteurs d'une centaine d'attentats à l'explosif, de plusieurs hold-up et d'une dizaine d'assassinats dont ceux du général Audran, responsable des ventes d'armes à l'Irak, et de Georges Besse, PDG de Renault. Leur arrestation scellait l'épilogue d'une épopée terroriste et sanglante, débutée au milieu des années 1970.

Comment et pourquoi ces quatre jeunes militants politiques aujourd'hui condamnés à la prison à perpétuité ont-ils basculé dans la spirale terroriste ? C'est ce que raconte le journaliste Jean-Charles Deniau dans son enquête très documentée *Action directe, la révolution à tout prix*. De l'après-mai 1968 à l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, il retrace la dérive militante de ce groupuscule qui compta dans ses rangs jusqu'à deux cent cinquante personnes. Un parcours balisé par la mort du militant maoïste Pierre Overney, abattu en 1972 par un vigile devant les usines Renault, et l'exécution par garrot en 1974 du militant antifranquiste Salvador Puig Antich. Sans porter de jugement, Jean-Charles Deniau offre quelques clés permettant de mieux comprendre cette histoire tragique, à travers des entretiens avec d'ex-militants d'extrême gauche, dont Alain Geismar et Olivier Rollin.

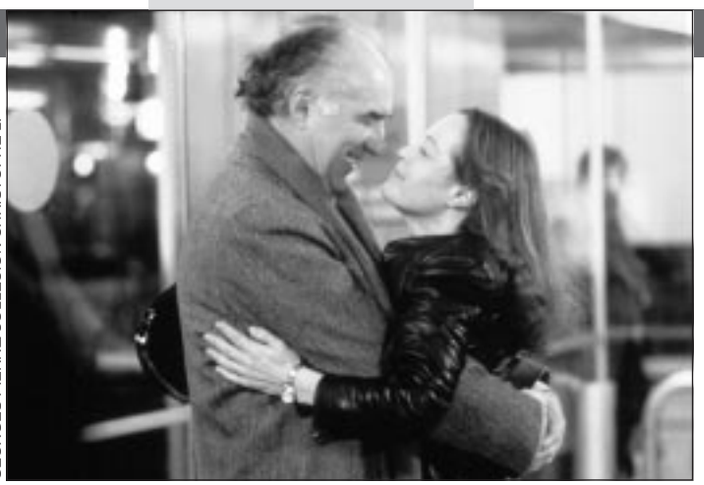
D. Py

Le film

21.00 Paris Première

Devoir de mémoire

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI. Contre le fascisme, un combat permanent : un film de Jacques Rouffio (1981) adapté d'un roman de Kessel (1936)



GEORGES PIERRE/COLLECION CHRISTOPHE L.

Romy Schneider, bouleversante dans un double rôle, et Michel Piccoli

PARIS, 1981. Max Baumstein (Michel Piccoli), un homme d'une soixantaine d'années, président du Mouvement de solidarité internationale, vient donner une conférence de presse pour obtenir la libération d'une Anglaise emprisonnée au Paraguay. Reçu par Federico Lego (Matthieu Carrière), un vieillard, ambassadeur de ce pays, il l'abat d'un coup de revolver. A son épouse Lina (Romy Schneider), beaucoup plus jeune que lui, il va expliquer les raisons de son geste. Il fait de même au cours de son procès, où il plaide, volontairement, coupable.

Berlin 1933. Max Baumstein a dix ans (Wendelin Werner). Son père est tué sous ses yeux par les SA. Lui-même a la jambe brisée et devra marcher toute sa vie avec une canne. Max est recueilli par l'éditeur Michel Wiener (Helmut Griem) et sa femme Elsa (Romy Schneider). Opposant au régime hitlérien et menacé, Michel envoie Elsa et Max à Paris. Il doit les rejoindre mais est arrêté dans le train par la Gestapo. Il a eu le temps de confier à Maurice Bouillard (Gérard Klein) de l'argent destiné à Elsa. Maurice la retrouve dans une boîte de nuit de Montmartre et décide de l'aider.

La Passante du Sans-Souci (nom d'un café où se rencontrent les émigrés allemands, juifs ou non) est un roman de Joseph Kessel, publié en 1936 chez Gallimard et qui, chose rare à l'époque, dénonçait les camps de concentration nazis. C'est l'histoire d'Elsa Wiener, exilée à Paris avec le jeune garçon juif et hantée par l'obsession de faire libérer Michel, enfermé dans un camp. Elle y parvient au prix de sa propre déchéance. De ce roman, Jacques Rouffio et Jacques Kirsner ont écrit, avec quelques modifications de l'intrigue et des caractères, une adaptation extrêmement subtile, reliée au contemporain et à ses tragédies, ses atteintes aux droits de l'homme. L'ambassadeur Federico Lego est l'ancien attaché d'ambassade, Ruppert von Legaert, qui provoqua la mort d'Elsa et de Michel, et Max les venge en accomplissant un acte contre l'oubli du temps des assassins et de la peste brune.

Le film part du présent, remonte dans le passé et, en rappelant le grand déchirement de l'époque nazie, fait prendre conscience que les assassins, les fascistes, les racistes, sont toujours là, sous d'autres visages. Jacques Rouffio a bâti toute sa mise en scène sur des situations émotionnelles. C'est admirable, comme l'interprétation de Michel Piccoli et celle de Romy Schneider, dans un double rôle, tourné après la souffrance de la mort de son jeune fils. Deux femmes qui se ressemblent et appartiennent à deux moments historiques différents. Son chant du cygne.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

9.20 Les Derniers Maharajahs. [1/2] La terre des rois. **10.15** Washoe, le singe qui parle avec les mains. **11.10** Le Temps du ghetto. **12.30** Le Kugelhof. **12.45** Dernier dîner à Horstley Street. **13.30** Sur les traces de Monte-Carlo. **14.25** Carnet de route. De Chittagong à Rulipara. **15.20** Retour en Irlande avec Martine Franck, photographe. **16.20** Amérique 1936, regards croisés. **17.50** Un barrage pour le Tennessee. **19.20** Les Défis de la vie. [3/12] La quête de la nourriture.

20.10 Le Namib à dos de chameau. [4/6].
20.45 Munich ou la Paix pour cent ans. **34548709**
22.40 Stades... Des dieux et des hommes.
23.35 Les Défis de la vie. [3/12] La quête de la nourriture (50 min). **1063438**

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. Magazine. **10.00** L'Histoire du monde. **10.05** Les Vagabonds du rail. **10.55** Les Derniers Gardiens de phare. **11.50** Le Dernier Jour. Natalie Wood. **12.40** Il était une fois le royaume d'Angleterre. New Forest. **13.10** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national Forillon. **13.35** Sans frontières. **13.40** La Caravane du savoir. **14.25** Jet-set. Monaco. **15.10** Skovsgaard. Les Quatre Saisons : le printemps. **15.35** Très chasse, très pêche. Bécassines au Maroc. **16.35** Docs & débats. **16.40** Kaboul, ville interdite. **17.40** Spécial Afghanistan. Débat. **18.35** Source de vie. **19.05** Eau douce, eau vive. Le renouveau de Plombières-les-Bains. **19.20** Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil.

20.15 Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **500782438**
20.50 Aventure. Magazine. **506294896**
21.45 Voyage aux sources du Nil. [4/5] La terre des Massaï. **500492728**
22.15 Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux.
22.40 Evasion. Gerbier-des-Joncs : aux sources de la Loire. **23.05** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kirghizstan. **23.35** Itinéraires sauvages. Magazine. **23.40** Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **0.30** Tasmanie sauvage, la Tarkine (50 min).

LOCATION DEMEURES DE CHARME

CUENDET® Propose depuis 28 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2002
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 480 pages, 6,5.- Euro.
Catalogue France 2002
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 4,5.- Euro.
Catalogue Espagne-Portugal 2002
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 2,5.- Euro.

N°Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886 (APPL. GRATUIT)
www.cuendet.com e-mail:info@cuendet.com

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
20.40 Question ouverte. Magazine. **34959983**
21.05 Sport en jeu. Rêves de foot. [2/3]. La course à l'image. **63689780**
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 La Cavalière. Téléfilm. Philippe Monnier. Avec Ilaria Borelli, Daniela Poggi (France, 1992) [1/2]. **49265231**
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Nous irons tous à Disney World [1/2]. **7395254**
20.20 Friends. Série. Celui qui prenait des coups. **5500728**
20.45 Les Saisons du plaisir Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Charles Vanel, Denise Grey. *Comédie satirique* (Fr., 1988) O. **3028167**
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.25 Planète hurlante ■■ Film. Christian Duguay. Avec Peter Weller, Roy Dupuis, Jennifer Rubin. *Film de science-fiction* (EU, 1995) O. **36803167**
0.00 Rien à cacher. Magazine (55 min). **7935668**

Paris Première C-S

19.30 et 23.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. **5634631**
21.00 La Passante du Sans-souci ■■ Film. Jacques Rouffio. Avec Romy Schneider, Michel Piccoli. *Drame* (France, 1982) . **11688070**
22.50 Recto Verso. Magazine. Michel Piccoli. **88159148**
0.50 Howard Stern. Magazine (25 min). **84825842**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 23.35 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. Trois hommes et une faible femme. **2147490**
20.25 Images du Sud.
20.35 et 0.35 Pendant la pub. Jean-Marie Bigard. **39076273**
20.55 Une mère comme on n'en fait plus. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Annie Cordy (1997). **81269631**
22.15 Boléro. Magazine. Invitée : Annie Cordy. **3158148**
23.40 Histoire de la tap dance. Documentaire. **4232457**
0.55 Les Chevaux du soleil. Le piano. Feuilleton. François Villiers. Avec Maurice Barrier [7/12] (1980, 55 min). **22745939**

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Un anniversaire explosif ! **53957506**
20.50 Haute pression. Téléfilm. Jean Pellerin. Avec Rob Lowe, Craig Wasson (Etats-Unis, 2000). **9230148**
22.15 On a eu chaud ! Magazine. **7855902**
22.45 Bandes à part. Magazine. **48052631**
23.40 Un subtil parfum de scandale. Téléfilm. Rodney McDonald. Avec Deborah Shelton, Martin Kemp (1994) (EU, 95 min). **45476588**

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. La manière douce. **509195148**
20.40 Les Astuces de Julie. Magazine.
20.45 Les News.
21.00 Les Risques du métier ■ Film. André Cayatte. Avec Jacques Brel, Delphine Desyeux. *Etude de mœurs* (France, 1967). **503382896**
22.50 A nos amours ■■■ Film. Maurice Pialat. Avec Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat. *Drame* (France, 1983) O. **502326148**
0.30 Ally McBeal. Série. Si on dansait ? (v.o.) (40 min). **507069378**

Festival C-T

19.30 Mon dernier rêve sera pour vous. Juliette ou la fidélité, 1817-1822. Feuilleton [4/6]. **52437322**
20.40 La Vérité sur Bébé Donge ■■ Film. Henri Decoin. Avec Danielle Darrieux, Jean Gabin. *Drame* (France, N., 1951) . **67158051**
22.35 Danielle Darrieux. Documentaire. **90725051**
23.30 Belle comme Crésus. Téléfilm. J.-F. Villemer. Avec Danielle Darrieux, Denise Provence (1997, 100 min). **82388761**

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Troubles à North Beach. **501140983**
20.35 Le Dossier noir. Magazine.
20.45 Agent trouble ■■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Catherine Deneuve, Richard Bohringer. *Film policier* (France, 1987) O. **502966032**
22.20 Les Aveux les plus doux Film. Edouard Molinaro. Avec Philippe Noiret, Roger Hanin. *Film policier* (France, 1971). **548063631**
23.55 Deux flics à Miami. Série. Nul n'est immortel (v.o., 50 min). **503240902**

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.50 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Le chanteur grivois. **20.45** Bed & Breakfast.
19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Larmes d'amour [2/2]. **3703693**
20.50 Washington Police. Série. L'étrangleur de Washington. **580001**
21.35 The Practice. Série. Le sens du devoir. **5852896** **22.15** La vérité et ses conséquences. **4379902**
23.15 Sports Night. La forza del destino (v.o.). **5735631**
23.40 Cheers. Le 200e épisode [1/2] (v.o., 55 min) . **9074051**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) .
20.40 Six Feet Under. Série. Pilote (v.o.) O. **52700728**
21.50 Dans les coulisses de « Six Feet Under ». Magazine. **99905761**
22.15 Ce cher disparu ■■ Film. Tony Richardson. Avec Robert Morse, Jonathan Winters. *Comédie* (EU, N., 1965) . **19804849**
0.10 La Route. Magazine. Invités : Arlette Laguiller, Bernard Lavilliers. **80474649**
0.55 California Visions. Documentaire (30 min). **60680007**

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Skeeter chant et le blues. **32817186**
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Le coffre mystérieux. **3379273**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. **7488032**
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. **1786254**
20.30 Le Triporteur ■ Film. Jacques Pinoteau. Avec Darry Cowl, Béatrice Altariba. *Comédie* (Fr., 1957) (90 min). **5860542**

Disney Channel C-S

18.05 Le Petit Malin. Série. Magic Brandy. **6781612**
18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Mon ami le lynx Film. Raimo O. Niemi. Avec Konsta Hietanen. *Film d'aventures* (Fin., 1998) . **1223322**
20.30 Zorro. Série. Invitation à la mort. **955693**
20.55 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, en vieillissant on devient plus sage (45 min). **994902**

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins crétins.
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. **593009506**
19.00 The Muppet Show. Invitée : Lynn Redgrave.
19.25 Le Bus magique.
19.55 Roswell, la conspiration. **509964902**
20.20 Le Monde Secret du Père Noël. **509951438**
20.43 Histoires Troll (27 min). **805049148**

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Prokofiev. *Sonate pour flûte et piano.* Avec Magali Mosnier-Karaoui (flûte), Reiko Hozu (piano).
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
21.00 L'Album souvenir d'Elisabeth Schwarzkopf. Documentaire. **80143631**
22.00 Verdi. *Quatre pièces sacrées.* Avec Marie Alexis (soprano). Par l'Orchestre philharmonique de Berlin et le Chœur de la Radio suédoise, dir. Claudio Abbado. **78902254**
22.45 Mozart. *Symphonie* n° 41. Par l'Orchestre d'Europe, dir. N. Harnoncourt. **31345877**
23.45 Chaplin et la musique. Documentaire (55 min). **90761070**

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. **22.40** (version espagnole).
20.55 Soirée Arnold Böcklin. Un peintre aux portes de l'inconscient. Documentaire. **500590493**
21.40 Rachmaninov, the Secret Island. L'île secrète, portrait en sept variations. Documentaire. **503697542**
22.50 Larry Carlton & Steve Luthaker. Au New Morning 2001. **501962815**
23.45 Gil Scott-Heron au New Morning 2001 (50 min). **500429254**

National Geographic S

20.00 Les Requins et les Hommes. **8274916**
21.00 Au fil des inventions humaines. **3173186**
21.30 Science tous risques. Bain d'acide. **3172457**
22.00 Profession éco-reporter. [16e et 17e volet]. **3162070 - 3161341**
23.00 Le Trou d'ozone. Cancer du ciel. **3322709**
0.00 A la rescousse des chimpanzés. **8654939**
0.30 Retour à la vie sauvage. La disparition du lamantin (30 min). **6300668**

Histoire C-T

20.05 et 23.15 Journal de voyage avec André Malraux. Promenades imaginaires dans Rome, Florence, Fontainebleau [4/13]. **501133269**
21.00 Emile Zola ou la conscience humaine. Téléfilm. Stellio Lorenzi. Avec Jean Topart, Dominique Davray (1978) . **505210761**
22.45 Enchéris. Magazine. **503598525**
0.10 Les Cités perdues des Mayas. Documentaire (55 min). **588367216**

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Gladio [2/3]. **581521693**
20.45 Apartheid. [2/2]. **504321439**
21.45 14-18, les derniers témoins. [n°4]. **501244457**
22.15 Ombres portées. **504755419**
23.25 La Reine Mère, une femme de son siècle. **589686341**
0.20 Ils ont fait l'Histoire. William Shakespeare (60 min). **504260755**

Voyage C-S

20.00 Croisière entre la Grèce et la Turquie à bord de l'« Odysseus ». **500007051**
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Grèce, la route des dieux grecs. **500015815**
22.00 Saveurs du monde. Le Vietnam. **500006964**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500059051**
23.05 Pilot Guides. L'Allemagne (55 min). **505387341**

Eurosport C-S-T

19.00 Football. Coupe de l'UEFA (16e de finale). Match retour. **198051 - 756099** **23.15** En différé. **5483070**
23.00 Eurosport soir.
0.45 World Cup Legends. Magazine. **8299754**

Pathé Sport C-S-A

20.15 NHL Power Week.
20.30 Handball. Championnat du monde féminin. France - Danemark. En Italie. En direct. **500551506**
22.00 Snowtime. **500903419**
22.30 Football. Coupe de l'UEFA. (16e de finale) Match retour : Sporting Portugal - Milan AC (It.). A Lisbonne (Port.). **505289032** **0.15** Match retour. Inter Milan - Ipswich (GB). A Milan (It.). En différé. **508626649**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. **20.40** Maigret. Maigret et le marchand de vin. Avec Bruno Cremer. **22.25** Qu'en dites vous ? Images de guerre, guerre des images. **23.25** Chris Joris. D'une musique à l'autre (50 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.15** et 22.00 New York 911. La rumeur (v.m.). **22.50** Cinémagie. **23.15** Le 23 : 15 (25 min).

Canal + vert C-S

20.00 Lundi golf. **21.00** Hurricane Carter. Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington. *Drame* (1999, v.m.) ✪. **23.20** Football. Coupe de l'UEFA (16e de finale, retour). PSG - Glasgow Rangers (170 min).

TPS Star T

20.00 et 0.10 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Tout le monde dit I love you ■■ Film. Woody Allen. Avec Goldie Hawn. *Comédie musicale* (1996) ✪. **22.25** Shine ■ Film. Scott Hicks. Avec Geoffrey Rush. *Drame* (1996) ✪. **0.25** Mayrig ■■ Film. Henri Verneuil. Avec Claudia Cardinale. *Chronique* (1991) ✪ (135 min).

Planète Future C-S

20.45 Votre tête n'a pas de prix. **21.40** L'Erreur boréale. **22.50** Les Ailes expérimentales. Le mur. **23.20** Pales et rotors. La saga de l'hélicoptère (25 min).

Encyclopedia C-S-A

19.50 et 22.50, 0.05 Mémoire vivante. Daniel Mellier. **20.00** Les Inventions du XXe siècle. La genèse. **20.55** Techno 2100. **21.15** Au cœur des matières. **21.30** et 21.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **22.00** La Météorite venue de Mars (65 min).

Comédie C-S

20.00 Parents à tout prix. In My Room. **20.30** Un gars du Queens. Frozen Pop. **21.00** Le Médecin et le Sorcier ■ Film. Mario Monicelli. Avec Vittorio De Sica. *Comédie* (1957). **22.30** Tout le monde aime Raymond. Mia Famiglia. **23.00** Robins des bois, the story. **23.30** La Cape et l'Epée. Série [n°5] (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. **20.30** et 2.00 Le JDM. **20.45** Aux yeux du monde ■ Film. Eric Rochant. Avec Yvan Attal. *Drame* (1991). **22.15** Pink Floyd, the Wall ■ Film. Alan Parker. Avec Bob Geldof. *Film musical* (1982). **23.50** et 1.40, 2.15 MCM Tubes (55 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Cribs. **22.00** Station Zero. **22.30** MTV New Music. **23.00** Yo ! (120 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10 Face-à-face. Débat. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **18.30** et 0.15 L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le Journal (50 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Journal de l'Assemblée. **20.00** Le Club de la presse parlementaire. **20.30** Sciences et conscience. La recherche européenne. Philippe Busquin. **21.00** Vivre en Europe. Les Institutions européennes. **22.00** Le Journal. Reportage. **22.10** Chronique « Au rapport ». L'accès aux origines des personnes adoptées et des pupilles de l'Etat. Un rapport de Louis de Broissia. **22.15** Un sénateur un jour (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 Business Unusual. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.30** Asia Business Morning (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.05 Actu Breizh. **19.35** et 23.10 L'Invité. **19.55** Arabesque. Meurtre à Las Vegas. **20.45** Petits arrangements avec les morts ■■ Film. Pascale Ferran. Avec Didier Sandre. *Drame* (1994) ✪. **22.15** Figure de proue. **22.45** Tro war dro (5 min).

Action

AU-DELÀ

DE LA GLOIRE ■■■
13.55 CineCinemas 3 502276438
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ✪.

BARBE-NOIRE LE PIRATE ■
16.00 Cinétoile 504410964
Raoul Walsh.
Avec Robert Newton
(EU, 1952, 100 min) ✪.

IL ÉTAIT UNE FOIS

EN CHINE ■■
9.40 CineCinemas 2 504014341
Tsui Hark. Avec Jet Li
(Hongkong, 1991, 128 min) ✪.

LA LIGNE ROUGE ■■
7.10 CineCinemas 1 60626612
0.40 CineCinemas 2 530718587
Terrence Malick.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 170 min) ✪.

LES SENTIERS

DE LA GLOIRE ■■
17.15 TCM 32667506
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1957, 86 min) ✪.

PLATOON ■
20.45 CineCinemas 2 500218693
Oliver Stone.
Avec Tom Berenger
(EU, 1986, 110 min) ✪.

TARZAN, L'HOMME SINGE ■
20.45 TCM 46071815
John Derek.
Avec Bo Derek
(EU, 1981, 110 min) ✪.

Comédies

ALLÔ MAMAN, ICI BÉBÉ ■
8.50 TPS Star 509826457
19.25 Cinéstar 2 506829506
Amy Heckerling.
Avec John Travolta
(EU, 1989, 91 min) ✪.

LA PARTY ■■
14.25 Cinétoile 509335419
Blake Edwards.
Avec Peter Sellers
(EU, 1968, 90 min) ✪.

LE PLUS ESCROC

DES DEUX ■
17.15 Cinéstar 1 504756235
23.05 Cinéstar 2 507170885
Frank Oz.
Avec Steve Martin
(EU, 1988, 105 min) ✪.

LE TRAIN DE 16 H 50 ■
20.45 CineClassics 7915186
George Pollock.
Avec Margaret Rutherford
(GB, N., 1961, 90 min) ✪.

LES GALETTES

DE PONT-AVEN ■
22.30 Cinétoile 505039051
Joël Séria.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1975, 105 min) ✪.

TÊTE-À-TÊTE ■
23.50 Cinéfaz 599080341
Bruce Robinson.
Avec Richard E. Grant
(EU, 1989, 90 min) ✪.

Comédies dramatiques

14 JUILLET ■■
23.15 CineClassics 17656322
René Clair. Avec Annabella
(Fr., N., 1932, 95 min) ✪.

AMERICAN HISTORY X ■
22.20 CineCinemas 1 50221490
Tony Kaye. Avec Edward Norton
(EU, 1998, 115 min) ✪.

DARK HAZARD ■
22.40 TCM 43498877
Alfred E. Green.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1934, 72 min) ✪.

DIS-MOI QUE JE RÊVE ■
18.25 TPS Star 504035254
Claude Mouriéras.
Avec Muriel Mayette
(Fr., 1998, 92 min) ✪.

ÉTAT SECOND ■
22.45 CineCinemas 2 503091380
Peter Weir.
Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ✪.

L'AMI DE MON AMIE ■
19.20 Cinétoile 505021254
Eric Rohmer.
Avec Emmanuelle Chaulet
(Fr., 1987, 100 min) ✪.

L'ANGE NOIR ■
11.50 CineCinemas 3 505607475
Jean-Claude Brisseau.
Avec Sylvie Vartan
(Fr., 1994, 99 min) ✪.

L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER ■
18.20 CineCinemas 3 505917877
Dominique Cabrera.
Avec Claude Brasseur
(Fr., 1997, 89 min) ✪.

LA PISCINE ■
9.40 Cinétoile 501815411
Jacques Deray. Avec Alain Delon
(Fr., 1968, 116 min) ✪.

LE COUP SUPRÊME ■
20.45 Cinéfaz 501082438
Jean-Pierre Sentier.
Avec Philippe Clévenot
(Fr., 1991, 85 min) ✪.

LES QUATRE

FILLES DU DOCTEUR

MARCH ■■
7.40 Cinéstar 1 501246419
15.35 Cinéstar 2 503930438
Gillian Armstrong.
Avec Winona Ryder
(EU, 1994, 115 min) ✪.

MAYRIG ■■
0.25 TPS Star 503725179
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) ✪.

NOS FUNÉRAILLES ■■
4.10 CineCinemas 1 77927755
Abel Ferrara.
Avec Christopher Walken
(EU, 1996, 99 min) ✪.

POISSON-LUNE ■
20.45 CineCinemas 1 6798186
Bertrand Van Effenterre.
Avec Anémone
(Fr., 1993, 100 min) ✪.

PREMIER REGARD ■
10.25 TPS Star 597433896
21.00 Cinéstar 2 505515902
Irwin Winkler. Avec Val Kilmer
(EU, 1999, 125 min) ✪.

SHINE ■
22.25 TPS Star 503804983
Scott Hicks.
Avec Geoffrey Rush
(Austr., 1996, 105 min) ✪.

SI JE T'AIME,

PRENDS GARDE

À TOI ■■
7.00 TPS Star 501552322
15.30 Cinéstar 1 509562896
4.50 Cinéstar 2 505348858
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) ✪.

TOREROS ■
6.50 Cinéstar 2 508064051
3.40 Cinéstar 1 505473113
Eric Barbier.
Avec Olivier Martinez
(Fr., 1998, 85 min) ✪.

VAN GOGH ■■■
9.40 Cinéstar 1 509276525
Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) ✪.

Fantastique

CHILDREN

OF THE DAMNED ■■
0.40 CineClassics 75494674
Anton Leader.
Avec Ian Hendry
(GB, N., 1964, 90 min) ✪.

Serge Sauvion, Jeanne Goupil et Nathalie Drivet dans « Charlie et ses deux nénettes », de Joël Séria, à 21.00 sur Cinétoile

OUTLAND,

LOIN DE LA TERRE ■■
18.55 CineCinemas 1 76490631
Peter Hyams.
Avec Sean Connery
(EU, 1981, 115 min) ✪.

Histoire

CHARLIE

ET SES DEUX NÉNETTES ■■
21.00 Cinétoile 500779631
Joël Séria.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1973, 105 min) ✪.

LE VOYAGE ■■
6.25 TCM 40287544
Anatole Litvak.
Avec Deborah Kerr
(EU, 1959, 125 min) ✪.

MARQUÉ PAR LA HAINE ■■
18.25 CineClassics 75687983
Robert Wise. Avec Paul Newman
(EU, N., 1956, 115 min) ✪.

Musicaux

DÉBUTS À BROADWAY ■■
15.20 TCM 17263693
Busby Berkeley.
Avec Mickey Rooney
(EU, N., 1941, 115 min) ✪.

TOUT LE MONDE

DIT I LOVE YOU ■■
20.45 TPS Star 500701457
Woody Allen. Avec Goldie Hawn
(EU, 1996, 101 min) ✪.

Policiers

FRANTIC ■■
18.45 TCM 84685983
Roman Polanski.
Avec Harrison Ford
(EU, 1987, 0 min) ✪.

LA GRIFFE ■■
3.55 TCM 99038991
Franklin J. Schaffner.
Avec Yul Brynner
(EU, 1967, 105 min) ✪.

POUSSIÈRE D'ANGE ■■
17.35 Cinéfaz 567629612
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau
(Fr., 1987, 94 min) ✪.

SNAKE EYES ■■
10.20 Cinéstar 2 506623438
19.05 Cinéstar 1 509387815
Brian De Palma. Avec N. Cage
(EU, 1998, 110 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.00 L'Université de tous les savoirs. Silices et verres. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. [4/5]. **9.05** Continent sciences. Les sciences du monde des couleurs. **10.00** Visite médicale. Invité : Jean Lemerle, de l'Institut Gustave-Roussy. Le cancer de l'enfant.

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Feuilleton. [4/10].

11.20 Résonances.

11.25 Le Livre du jour.
L'Examen, de Julio Cortazar.

11.30 Mémorable (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décraqués. Le jeu des apparences. **13.40** Carnet de notes. Herbert Henck [2/3]. **14.00** Les Jeudis littéraires. Invités : Guy Walter, pour *Le Caravage, peintre* ; Bernard Chambaz, pour *Autoportrait sous les arbres* ; Patrick Drevet, pour *Mes images de l'amour*. Images. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Baptiste Para. Paul Valet. **15.00** La Vie comme elle va. Invités : Huguette Bouchardeau, auteur de *Rose Noël* ; Philippe Le Roux, philosophe. Le savoir-faire. Entretien. Le savoir-faire : Suffit-il de savoir pour bien faire ? **16.30** Entre-revues. Emission spéciale Esther Tellermann. **17.00** La Vie des revues. Montée de l'antisémitisme dans le monde arabe. **17.25** Le Livre du jour. *L'Examen*, de Julio Cortazar. **17.30** A voix nue. Georges Ballandier : *L'Afrique en mutation*, le militant tiers-mondiste (n°4). **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Cas d'école. En direct. La filière agro-alimentaire en Auvergne.

20.30 Fiction 30.
Psitt ! !, de Dominique Fabre.

21.00 Le Gai Savoir.
Invitées : Yvette Perrin, professeur en mathématique à l'université Blaise-Pascal, de Clermont-Ferrand ; Pascale Jakulowski, compositrice ; Thérèse Chotteau, plasticienne.

22.10 Multipistes.
Enregistré à Clermont-Ferrand.

22.30 Surpris par la nuit.
Le monde visible de Morandi.
0.05 Du jour au lendemain. Joël Cano, pour *L'Ile des peut-être*. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Le jansénisme. Jean-Marie le Clézio (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invités : Gérard Poulet ; Dominique Merlet. *Les sonates pour violon et piano*, de Beethoven.

12.35 C'était hier. Janos Starker : Hommage à Georges Barboteu.
Sonate pour violoncelle et piano op. 119, de Prokofiev ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 4, de Kodaly ; *Sonate pour violoncelle et piano*, de Debussy ; *Astral*, de Barboteu, par le Quintette de cuivres Ars Nova.

14.00 Tout un programme.
La mission de Jonas de Rudolf Tobias [2/2]. *La Mission de Jonas*, oratorio (extraits), de Tobias, par l'Oratorio Choir, l'Estonian Philharmonic Chamber Choir, le Tallin's Boy Choir et l'Estonian State Symphony Orchestra, dir. Neeme Järvi ; *Sinfonietta* (mouvement n°1), d'Eller, par l'Ostrobothnian Chamber Orchestra, dir. Juha Kangas ; *Symphonie* n°11, de Tubin, par l'Orchestre symphonique royal de Stockholm, dir. Paavo Järvi ; *Haiku*, de Mägi ; *Concerto de chambre* n°1 (mouvement n°1), de Rääts, par l'Ostrobothnian Chamber Orchestra, dir. Juha Kangas ; Œuvres de Pärt, Tüür.

15.30 Concert. A l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Tetzlaff : *Quatuor* Hob III n°33, de Haydn ; *Quatuor* n°14 op. 105, de Dvorak ; *Suite lyrique*, de Berg. **17.00** Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. Cootle s'en va, Cootle revient. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. A la Philharmonie de Berlin, par l'Ensemble Oriol de Berlin, dir. Christian Tetzlaff : *Quatuor à cordes* n°14 op. 131 (transcription pour orchestre à cordes de Christian Tetzlaff), de Beethoven ; *Quatuor à cordes* n°1 op. 7 (transcription pour orchestre à cordes de Christian Tetzlaff), de Schoenberg.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
King Porter Stomp.
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre Evgueni Svetlanov.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Beethoven, Weber, Schubert, Chopin, Paganini, Berlioz, Liszt.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Un concert pour un petit orchestre op. 34, de Roussel, par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. D. Stern ; *Introduction et danse*, de Honegger, A. Marion, flûte, P. Zanlonghi, harpe, D.S. Kang, violon, P.H. Xuereb et R. Wallfisch, violoncelles ; *Concerto pour la main gauche*, de Ravel, par l'Orchestre du Festival de Budapest, dir. Ivan Fischer, Z. Kocsis, piano.
20.40 Les Passions baroques. Enregistré à la Cité de la musique, à Paris. *Armide* : monologue d'Armide, de Lully, par le Collegium vocale et la Chapelle royale, dir. Philippe Herreweghe, V. Gens (Armide) ; *Suite du cinquième livre*, de Marais, Jordi Savall, basse de viole, H. Smith, théorbe, Ton Koopman, clavecin ; *Médée : monologue de Médée*, de Charpentier, par les Arts Florissants, dir. William Christie ; *Suite en fa mineur*, de Gallot, H. Smith, luth ; *Platée* (air de Thespis), de Rameau, par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire, G. Ragon, ténor ; *Sonate* n°9 du premier livre, de Leclair, F. Fernandez, violon, P. Pierlot, viole de gambe, P. Hantaï, clavecin ; *Hippolyte et Aricie* (air de Phèdre), de Rameau, par les Arts Florissants, dir. William Christie, L. Hunt-Lieberson (Phèdre) ; *Sonate à la Marésienne*, de Marais, par le London Baroque, J. Toll, clavecin, I. Seifert, violon, W. Hunt et Charles Medlam, violes ; Œuvres de Rameau.
22.45 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Grieg, Sibelius, Nielsen. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

23.35 Arte

La Revue : Enki Bilal

AUTEUR célèbre de bandes dessinées, illustrateur, peintre et cinéaste, Enki Bilal tisse les fils d'Ariane de cette « Revue » particulièrement éclectique. Engoncé dans le compartiment d'un train, pianotant sur un écran vidéo, le créateur de *La Trilogie Nikopol* et de *Bunker Palace Hotel* évoque son enfance, sa fascination pour Lovecraft, ou encore la sensualité et la guerre, cet *« objet culturel »*, toile de fond aux récits lourds d'effroi et d'histoire de cet enfant de Belgrade, autrefois ravi de fouler *« la pelouse de l'Etoile rouge »*. La grâce du chorégraphe Angelin Preljocaj, lié à Enki Bilal par la fraternité balkanique et par leur travail en commun sur *Roméo et Juliette*, ou l'entretien-portrait de Will Self, nouveau chouchou des lettres britanniques pour sa *Théorie quantitative de la démence* et *Ainsi vivent les morts*, irriguent cette émission d'un lucide émoi. Seule fausse note : l'inutile voix robotisée interrogeant le plasticien Panamarenko.

Y.-M. L.

TF 1

5.45 Paradis d'enfer. Série. Les vies secretes de Clara, mytho. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 Info. **6.40** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.23** et 9.18, 11.00, 19.50, 2.32 Météo.
8.25 Téléshopping.
9.20 Allô Quiz. Jeu.
10.25 et 18.20 Star Academy.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Quand la fortune sourit à Jennifer.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Les Jardins de Laurent.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 La Beauté du cœur. Téléfilm. Jerry London. Avec Janine Turner, Al Holbrook (EU, 1998). 7703754
16.25 Alerte à Malibu. Série. Des filles en or. 736910
17.25 Melrose Place. Série. Un secret bien mal gardé.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Vivre com ça.
20.00 Journal, Météo.

20.50

STAR ACADEMY

Divertissement présenté par Nikos Aliagas. 36864858

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Présenté par Julien Courbet. 3498939
1.23 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
1.25 Star Academy. Divertissement présenté par Nikos Aliagas. 2777514
1.55 Les Coups d'humour. Divertissement. Présenté par Laurent Mariotte. Invité : Gérald Dahan. 44914446

2.30 Du côté de chez vous. **2.35** Très chasse. Mieux tirer, mieux chasser. Documentaire. 1249224 **3.30** Histoires Naturelles. La chasse à l'arc. Documentaire. 5505868 **4.00** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 3310804 **4.25** Musique (35 min). 79838232

France 2

5.05 Docteur Markus Merthin. Hot Dog. **6.00** et 11.40 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.33** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 16.55 Un livre. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ♻.
9.30 C'est au programme. Ils donnent leur temps aux autres. 913007
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 18.05, 0.43 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Pourcentages ♻. 1376533
15.00 Un voyage à Lindau ♻. 9339026
16.05 Mort suspecte. Série. Meurtre à l'explosif.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Qui est qui ? Jeu.
18.10 70's Show. La punkette ♻.
18.35 Friends. Série. Celui qui fréquentait une souillon ♻.
19.00 Téléthon 2001, accélérons ! Téléthon, c'est parti !
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.

20.50

TÉLÉTHON 2001, ACCÉLÉRONS !

SOLIDAIRES !

Présenté par Sophie Davant et Patrice Laffont, et de nombreux animateurs de France 2, France 3 et La Cinquième.
Invités : Jane Birkin, Lara Fabian, Michel Fugain, Marc Lavoine, Cristina Marocco, Alizée, Roch Voisine, Louis Chedid, Cheb Mami. 95615552

0.45 C'est la fête. Magazine. Invités : Billy Crawford, Cerrone, Daddy DJ, Class Vegas, San Severino, Sally bat des ailes, Tam Echo Tam, Miro, Froggy Mix, Stéphan Nacash. 2952507
2.30 La Nuit aussi (270 min). 20540601
Chercheurs et médecins répondent aux questions que se pose le public présent autour d'eux, et à celles posées au standard ou sur le site Internet (www.teleton.fr). Près de cinq heures de veillée pour mieux comprendre les enjeux et les avancées de la recherche...

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit Ours.
8.50 Un jour en France.
9.25 La croisière s'amuse. Série. Pourquoi pas un mariage ?
10.15 Péchés de vieillesse.
11.05 et 20.20 La Vie à deux.
11.35 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Invité : J.-F. Rouquette.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 5065194
15.00 Un mariage d'amour. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Olympia Dukakis (Etats-Unis, 1997). 3390755
16.35 MNK. Titeuf ; Sister, Sister. 2407571
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Les ours des Pyrénées.
18.15 Un livre, un jour. *Cortés* de Christian Duverger.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.

20.50

THALASSA

Escale à Dubrovnik. 699945
Magazine présenté par Georges Pernoud. Les phares de l'Adriatique ; Une décharge à retardement ; Dubrovnik, perle de l'Adriatique ; Vladimir, Dubrovnik et la guerre ; Les chantiers navals de Split ; Epaves sous protection ; Hvar, le nouveau Saint-Tropez de la Croatie ; etc.
22.25 Météo, Soir 3.

22.50

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 1670281
0.40 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Laurent Gerra. 2753934
1.10 Les Envahisseurs. Série. Mission de vie. 1651953
2.00 Toute la musique qu'ils aiment. Concerto Köln à Ambronay. Invité : Daniel Toscan du Plantier (40 min). 9748021

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; N° 7 : Une méthode notionnelle-fonctionnelle. **6.40** Anglais. Leçon n° 7. **7.00** Musiques du monde. Azzola, chauffe, Marcel !
8.00 Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. Préparer un biberon. Questions à... un gynécologue. Génétique et diagnostic prénatal. Les maternelles.com. Questions d'enfants. La mucoviscidose. 5228378
10.05 La Saga des Nobel. Naître ou ne pas être. **10.30** A vous de voir. Euro, une monnaie à réapprendre. **11.05** La Fête des fauves. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes ; Rolie Polie Olie. **12.50** Après la Sortie. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Napoléon III, des conspirations à l'Empire. Documentaire.
15.05 Domus 5, c'est comment chez vous ? Magazine. 4172397
16.00 Yachting, 150 ans de tradition. **17.00** Les Refrains de la mémoire. Aline, 1965. **17.35** 100 % question. **18.05** Guérir. Spécial Téléthon 2001.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Grindcore ; Backstage : Synthés 80's ; Vibration : Photo virtuelle ; Live : Jamiroquai.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Maca mon amour. [5/6]. Feuilleton. Rosa Vergés. Avec Eva de Luis, Younes Bachir, Charlotte de Turckheim (Catalogne, 2001).

20.45

THOMAS MANN ET LES SIENS

[3/3] 1942-1955.
Téléfilm. Heinrich Breloer. Avec Armin Mueller-Stahl, Monica Bleibtreu (All, 2001). 243129
Le destin de la glorieuse famille, de son exil américain à son retour en Europe, avec l'accueil triomphal des habitants de la ville de Lübeck en 1954.

22.30

LA VIE EN FACE

NINON, DERRIÈRE LES FAÇADES

Documentaire. Maïa Gardès (France, 2000). 1634533
Filmée par sa demi-sœur, une jeune femme toxicomane reprend progressivement le contrôle de sa vie.
23.35 La Revue - Enki Bilal. Angelin Preljocaj, chorégraphe ; Panamarenko, artiste contemporain ; Will Self, écrivain de SF ; Harmony Korine, cinéaste et plasticien. 8069115
0.50 L'Otage de l'Europe ■ Film. Jerzy Kawalerowicz. Avec Roland Blanche. *Histoire* (Fr. - Pol., 1989, 115 min). 87453156

M 6

6.00 et 9.55, 16.50 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.15 M 6 boutique.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le dédoublement ○.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La ruée vers l'or ○. 4048736
13.35 Le Prix du pardon. Téléfilm. Peter Levin. Avec Amy Madigan, Richard Thomas (EU, 2000) ○. 4788129
15.10 Médecins d'urgences. Série. Affaires de famille ○.
16.05 Agence Acapulco. Série. Un coin de paradis ○.
17.30 Le Pire du Morning. Magazine.
17.55 Le Flic de Shanghaï. Série. Sammo contre Scorpio ○. 2942741
18.55 Charmed. Série. A fleur de peau ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Un client plein de charme ○.
20.38 Un jour à part.
20.39 Météo du week-end.
20.40 Décrochages info, Caméra Café.

20.50

COLLECTIONS VERTIGES

DE PLEIN FOUET

Téléfilm. Laurent Carcélès. Avec Delphine Rollin, Samuel Labarthe, Didier Bienaimé (Fr., 1999) ○. 874194

A la suite d'un accident de la circulation en compagnie de son amant, une infirmière découvre peu à peu qu'elle a été manipulée.

22.35

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

La fin du monde ○. 7599007
314 ○. 3020692
Série. Avec Sarah Michelle Gellar, Marc Blucas.
Dans La fin du monde, *un tremblement de terre lié à un meurtre annonce l'apocalypse. Buffy et Riley vont lutter ensemble contre les forces du Mal.*
0.20 Hit machine. Magazine. Présenté par Charlie et Lulu. 6360798

1.29 Météo. **1.30** M comme musique. 19365682 **4.05** Jazz 6. Eddy Louiss et Richard Galliano : la rencontre (60 min). 5539514

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** et 12.25, 19.55 Les Guignols. **8.20** et 19.50 Le Zapping. **8.30** En aparté. **9.15** En quête des sœurs Papin ■■ Film. Claude Ventura. *Documentaire* (Fr.) ○.
10.50 Les Blessures assassines ■■ Film. J.-P. Denis. *Drame* (France, 2000) ♻. 3157804
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 et 13.40, 20.45 Encore + de cinéma.
14.00 Une vie à deux Film. Rob Reiner. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1999) ○. 469216
15.30 H. Une histoire de livre ○.
16.00 Les Caprices d'un fleuve ■ Film. Bernard Giraudeau. *Drame* (Fr., 1995) ○. 6013303
17.50 Le Monde des ténèbres. Meurtre à huis-clos ○.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.35 Agrippine. Engouement.
19.00 Coffe passe à l'euro.
19.10 Le Journal.
19.25 + de cinéma, + de sport.
20.40 En quête de l'anneau.

21.00

POUR L'AMOUR DU JEU ■■

Film. Sam Raimi. Avec Kevin Costner, Kelly Preston, John C. Reilly. *Comédie dramatique* (EU, 2000) ○. 5540571

Un célèbre joueur de base-ball, à la veille de son dernier match, revoit son passé. Une construction narrative originale. Une bonne surprise.

23.10

SLEEPY HOLLOW ■

LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE

Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp, Christina Ricci, Miranda Richardson. *Fantastique* (EU, 1999) ♻. 7619561

L'illustration par l'auteur de Mars Attacks d'une célèbre légende.

0.55 Grolandsat. Divertissement ○. 4891934
1.15 Je rêvais de l'Afrique Film. Hugh Hudson. *Drame* (EU, 1999, v.o.) ○. 6762817

3.05 Le Journal du hard ○. 9960359 **3.20** Projet X. Film. Fred Coppula. *Classé X* (Fr., 2001) ○. 7549427 **5.00** Trekking pour un traître. Téléfilm. Peter Keglevic. **6.35** Les Simpson. Série. Big Mama Lisa (22 min).

A la radio

STEVE LEMERE/SIPA

17.58 France-Musiques

Otello à la Scala

COMME chaque année, à la Saint-Ambroise, la Scala rouvre ses portes le 7 décembre pour une soirée de gala. En y mettant le prix, exorbitant parfois, on peut se mêler au public le plus fortuné et, sous le règne de Silvio Berlusconi, le moins gauchiste qui soit. Sur le parvis, diamants, ors et visons sortant des limousines grises, suffiront au bonheur des badauds. Comme la salle doit fermer ses portes le 1er janvier pour des travaux de trois ans – avec la crainte fondée de la voir partir en fumée comme la Fenice si les entreprises ne tiennent pas les délais –, cette dizaine de représentations d'*Otello* jouissent d'un attrait particulier, quoique le souvenir laissé par la production de Zeffirelli, il y a vingt-cinq ans, avec Placido Domingo, Mirella Freni et Piero Cappuccilli sous la direction de Carlos Kleiber, risque de leur faire de l'ombre. En outre, le retour de Domingo (que certains ont surnommé Simingo en référence au contre-ut qu'il aurait perdu) ne peut plus apporter beaucoup à sa gloire en dépit de ses qualités musicales toujours intactes. A soixante ans, son oreille commence à accuser les effets de l'âge et à la Scala, où le diapason est à 444, ordre a été donné de jouer à 436. Baisser d'un huitième de ton l'intonation sur des instruments modernes exige des manipulations hasardeuses qui ont conduit nombre de musiciens chez des luthiers ou des facteurs coopérants. La couleur de l'orchestre sera moins brillante mais, pour *Otello*, l'œuvre la plus intimiste de Verdi, gageons que Riccardo Muti *(photo)* saura en tirer parti.

Gé. C.

■ *FM Paris 91,7 ou 92,1.*

L'émission

18.05 La Cinquième
19.00 France 2

Au service de la vie

TÉLÉTHON 2001. Mobilisation des chaînes publiques pour la recherche sur les maladies génétiques

JEAN PIMENTEL/FRANCE 2

Un direct de trente heures où tous les participants se donnent sans compter

CELA fait quinze ans que, chaque premier week-end de décembre, les téléspectateurs sont invités à donner de l'argent pour aider la recherche sur des maladies rares, en majorité d'origine génétique, dont sont victimes de 4 % à 6 % des Français. Ces opérations Téléthon, organisées par l'Association française contre les myopathies (AFM), mobilisent à chaque fois de nombreux animateurs des chaînes publiques ainsi que des personnalités des milieux sportifs et artistiques, qui se donnent sans compter, en direct, des heures durant, afin d'engranger le maximum de fonds. Dans les régions, des centaines de milliers de bénévoles contribuent aussi, sous les formes les plus diverses, à ces actions de solidarité.

Un effort collectif qui paie. Depuis le premier Téléthon, en 1987, les sommes collectées vont croissant (à l'exception d'un recul en 1991). En 2000, la manifestation a battu les records précédents, avec 79,6 millions d'euros (522,4 millions de francs). Depuis la première opération, cet argent a permis à la recherche de progresser. Un laboratoire, le Généthon, a été créé, et les gènes de plus de 700 maladies rares ont pu être localisés et identifiés.

Cette année, le coup d'envoi a lieu vendredi 7 décembre, à 19 heures, sur France 2, en direct de la Cité des sciences de La Villette, à Paris. Sophie Davant et Patrice Laffont animeront la soirée en compagnie de Jane Birkin, marraine de l'édition 2001. Ils seront entourés de nombreux journalistes et animateurs de France 2, France 3 et La Cinquième, qui se relaieront toute la nuit. Fidèle à cette opération depuis ses débuts, Claude Sérillon, parti de France 2, ne participera pas à l'opération, *« à son grand regret »*.

Festif et informatif à la fois, le programme alternera variétés et reportages, témoignages de malades et explications de scientifiques. Afin de mieux comprendre l'enjeu du Téléthon, La Cinquième propose vendredi, à 18 heures, *Guérir*, un documentaire inédit sur la myopathie (rediffusé à 22 h 15 sur le câble et le satellite). Ce film, réalisé par Serge Bromberg et Robert Mugnerot et coproduit avec l'AFM, veut être un message d'espoir à destination des malades et de leurs proches. En rappelant comment la mobilisation des citoyens américains a permis la mise au point d'un vaccin contre la poliomyélite, qui, jusqu'au milieu du XXe siècle, a fait de nombreuses victimes, les auteurs font le pari du progrès de la recherche et de la solidarité, qui permettront aussi de vaincre les myopathies.

Sylvie Kerviel

■ *Pour envoyer des dons : par téléphone, au 36 37 ; par Minitel au 3615 code Téléthon ; par Internet www.telethon.fr.*

Le câble et le satellite

INTERSCOOP

« Kaboul, au bout du monde », un documentaire de Christophe de Ponfilly, à 21.55 sur Histoire (photo : le commandant Massoud en 1993)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.35 Les Derniers Maharajahs. [2/2] Vers un monde nouveau. **9.30** Retour en Irlande avec Martine Franck, photographe. **10.30** Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3] Neuf otages du destin. **11.25** Nanicomanies. Voyage à travers la passion des nains de jardin. **12.20** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [13/13] Vin nouveau et nouveaux vins. **12.50** Artistes au pays des merveilles. **14.30** Hermann Heinzel ou le point de vue de l'échassier. **15.45** Le Peuple migrateur. Invités : Jacques Perrin, Yves Coppens, Guy Jarry, Yannick Clerquin. **16.45** Le Kugelhof. **17.00** Le Temps du ghetto. **18.25** Le Café et l'Addition. **19.20** Les Défis de la vie. [4/12] La chasse et la fuite.

20.10 Le Namib à dos de chameau. [5/6].

20.45 Einstein, un mythe, un homme. **2503465**

22.15 L'Erreur boréale. **3067842**
23.25 Les Défis de la vie. [4/12] La chasse et la fuite (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Magazine. **9.10** La Caravane du savoir. **9.55** Jet-set. [2/6] Monaco. **10.45** Source de vie. **11.10** Evasion. Gerbier-des-Joncs : aux sources de la Loire. **11.35** Itinéraires sauvages. Magazine. **11.40** Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **12.35** Tasmanie sauvage, la Tarkine. **13.25** Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. **13.55** Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **14.50** L'Histoire du monde. Magazine. **14.55**Les Vagabonds du rail. **15.45** Les Derniers Gardiens de phare. **16.40** Il était une fois le royaume d'Angleterre. New Forest. **17.10** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kirghizstan. **17.40** Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. **18.35** Voyage aux sources du Nil. [4/5] La terre des Massaï. **19.05** Pays de France. Magazine. **20.00** Eau douce, eau vive. Le renouveau de Plombières-les-Bains.

20.15 Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **500278858**

20.50 Pearl Harbor. Le jour de l'infâmie. **508232026**

21.50 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national Forillon. **500837804**

22.15 Les Secrets de la Méditerranée. [2/9] Les îles Medes. **22.45** Le Dernier Jour. Natalie Wood. **23.35** Aventure. Magazine. **0.30** Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Mise au point. Magazine. **63583552**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Questions pour un champion. Divertissement. Invités : Daddy DJ. **53619939**
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Nous irons tous à Disney World [2/2]. **7299026**
20.20 Friends. Série. Celui qui enviait ses amis. **5497200**
20.45 Sans alternative. Téléfilm. Evelyn Purcell. Avec Mary McDonnell, Randy Quaid (Etats-Unis, 1996). **3922939**
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Désirs interdits Film. Giorgio Simonetti. Avec Laura Gentili, Sandro Romagnoli. *Film érotique* (Italie, 1990). **25426668**
23.55 Un cas pour deux. Série. Vendredi rouge (60 min). **8912007**

Paris Première C-S

19.30 et 1.00 Rive droite, rive gauche. Magazine. **5601303**
21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Christophe Alévêque. **6956649**
21.55 Des livres et moi. Magazine. Invités : Kiraz, Sempé. **12138620**
22.50 Paris dernière. Magazine. **88046620**
23.45 Howard Stern. Magazine. **73041378**
0.10 Thomas Fersen en tournée. Documentaire (50 min). **75127088**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.30 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. Partie de chasse. **3874823**
20.20 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 23.00 Pendant la pub. Jean-Marie Bigard. **39043945**
20.55 L'Ivresse de la métamorphose. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Mario Adorf, Catherine Arditi [1/2] (1988). **80307216**
22.35 H_2O. Magazine. **5725668**
23.20 Michael Hayes. Série. Meurtre par procuration (45 min). **9394674**

TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Légitime défense. **53851378**
20.50 Le Bonheur au galop. Téléfilm. Bob Clark. Avec David Charvet, Joanne Vannicola (EU, 1995). **6693378**
22.20 Cœurs rebelles. Série. L'école de la vie. **69417668**
23.05 Sexe sans complexe. Magazine. **73557026**
23.30 L'Extase Film. Joe D'Amato. Avec Maria De Sanchez, Hakan Joel. *Film érotique* (It., 1996) (100 min). **39240282**

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. Le voyage. **509082620**
20.40 Les Astuces de Julie.
20.45 Les News.
21.00 Strong Medicine. Série. Tant qu'il y aura de la vie [1/2]. **500047945**
21.50 Any Day Now. Série. Un monde parfait. **507597649**
22.40 Sexe in the TV. Magazine. **502486397**
23.55 Magazine. **505351804**
0.20 Ally McBeal. Série. Une journée à la plage (v.o.) (50 min). **506099040**

Festival C-T

19.30 Mon dernier rêve sera pour vous. Cordélia ou le pouvoir, 1823-1828. Feuilleton. Robert Mazoyer Avec Francis Huster, Cyrielle Claire [5/6] (1989). **52331194**
20.40 Atmosphère, atmosphère. Magazine. **95416194**
21.15 La Tortue. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Annie Cordy, Franck Gourlat (France, 2001). **27261216**
22.50 Le Café des jules ■ Film. Paul Vecchiali. Avec Jacques Nolot, Brigitte Roüan. *Film dramatique* (Fr.- It., 1988). **85268674**
23.50 La Matiouette ou l'Arrière-Pays. Téléfilm. André Téchiné. Avec Jacques Nolot, Patrick Perrout (Fr., 1983, 55 min). **76014991**

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. On achève bien les vieillards. **553509397**
20.45 New York District. Série. Tout pour ma mère. **508407533** Abus de pouvoir. **501006620**
22.20 Les Nouveaux Détectives. Toile d'indices. Documentaire. **507344552**
23.20 Lexx. Série. Des trous dans le ciel O. **569982113**
0.10 Deux flics à Miami. Série. Evan (v.o.). **539599392**
0.55 Les Professionnels. Série. L'homme de la rue (50 min). **539551779**

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.50 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Urgence, marchand du futur. **20.45** Le chanteur grivois.
19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. La succession. **3607465**
20.50 Total Recall 2070. Série. Fièvre cérébrale O. **420823**
21.35 Farscape. Série. La boucle du temps. **1333842**
22.25 Galactica. Série. Voyage dans le temps [3/3] **9894397**
23.15 Sports Night. Série. Quo Vadimus (v.o.). **5702303**
23.40 Cheers. Série. Le 200e épisode [2/2] (v.o., 55 min) **9978823**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.).
20.40 RPC Actu. Magazine. **18942736**
21.20 Rock Press Club. Magazine. **86591129**
22.25 John Lennon. Lors du Toronto Peace Festival, en 1969. **16780378**
23.25 Friends. Série. Celui qui aimait les cheesecakes (v.o.) **10140216**
23.45 That 70's Show. Série. Le petit copain d'Eric (v.o., 25 min) **61378552**

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Les dangers du changement de personnalité. **32884858**
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Drôles d'oiseaux. **3346945**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. **7382804**
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. **1680026**
20.30 Sabrina sans dessus-dessous. Téléfilm. Kenneth R. Koch. Avec Melissa Joan Hart, Tara Charendoff (1999, 90 min). **9165754**

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré. **233755**
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Parfaite harmonie. Téléfilm. Will Mackenzie. Avec Peter Scolari, Darren MacGavin (1991). **1127194**
20.30 Zorro. Série. Les regrets du capitaine. **656194**
20.55 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, où est passé le présent ? (45 min). **306587**

Télétoon C-T

17.40 Simsala Grimm. **508520945**
18.10 Les Lapins crétins.
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. **593903378**
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Leo Sayer. **503282736**
19.25 Le Bus magique. Dessin animé.
19.55 Roswell, la conspiration. **509931674**
20.20 Le Monde Secret du Père Noël. **509848910**
20.43 Histoires Troll (27 min). **805936620**

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Bach. *Préludeset fugues* BWV 892 et 893. Avec Jörg Demus (piano).
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
21.00 Songs of the Wanderers. Chorégraphie de Lin Hwai-Min. En 1999. Par le Cloud Gate Dance Theater. Musique folkrolique géorgienne, adaptée par Georges Wolksweisen. **80110303**
22.00 Sylvie Guillem. Documentaire. **47398842**
22.50 Anne-Sophie Mutter. Enregistré au Théatre des Champs-Elysées, à Paris, en 1998. Avec Lambert Orkis (piano). Œuvre de Beethoven. **16453194**
23.20 Weber. L'Ouverture d'« Obéron ». Par l'Orchestre de la Radio-télévision suisse italienne, dir. Serge Baudo (10 min).

Muzzik C-S

20.45 et 23.00 L'Agenda (version française).
20.55 Soirée Nuit des musiciens 2000. Avec Richard Galliano, accordéon. **504792216**
23.10 Joe Zawinul & Trilok Gurtu. Enregistré en 1994. **506540378**
0.15 Sur la route. Alvin Queen avec Clark Terry. Documentaire (55 min). **509283069**

National Geographic S

20.00 Tempête dans les hauts-fonds. **7523228**
21.00 Tueurs nés. Récif [2e volet]. **3302945**
22.00 Pearl Harbour. L'héritage d'une attaque. **7647674**
0.00 Babouins malins. Documentaire. **8614311**
0.30 Retour à la vie sauvage. Une mère pour les blaireaux. **6360040**
1.00 Explorer. Magazine (120 min). **2952682**

Histoire C-T

20.00 et 23.20 Journal de voyage avec André Malraux. Promenades imaginaires en Hollande avec Rembrandt [5/13]. **505723246**
21.00 Civilisations. Cro-magnon, inventeur de l'image. **509243842**
21.55 Kaboul, au bout du monde. **538447295**
22.50 Enchéris. Magazine. **503482910**
0.20 Apollo 13 (55 min). **571200359**

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Gladio [3/3]. **581425465**
20.45 Les Mystères de la Bible. Massada, la dernière forteresse. **508412465**
21.30 Les Objets de la Grande guerre. **503041533**
22.00 Mémoire de la Seconde Guerre Mondiale. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale [2/2]. **501923552**
22.45 Biographie. Carl Fabergé. **556228587** Sir Francis Drake. **509936002**
0.25 L'Epave du galion « Conception » (50 min). **596017156**

Voyage C-S

20.00 Mongolie, les gardiens du feu. **500035736**
20.35 Mongolie, les nomades lèvent le camp. **500269303**
21.05 La Fièvre des îles. Les Bermudes. **507247007**
22.00 Tribus nomades. Magazine. **500005026**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500094921**
23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. Avec Jacques Perrin. **505281113**
0.00 Les Oasis de l'Arctique (60 min). **500082175**

Eurosport C-S-T

18.00 Bobsleigh. Coupe du monde masculine. Bob à deux. 1re manche. A Igls (Autr.). En direct. **286804**
23.15 Bob à deux (2e manche.) A Igls (Autr.). En différé. **4309194**
20.00 Moteurs en France. **315823**
20.30 Football. Championnat de France D 2 (19e journée) : Beauvais - Ajaccio. Au stade Pierre-Brisson. En direct. **257552**
22.30 Sailing World. **407858**
23.00 Eurosport soir (75 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Transversales. **500255194**
22.30 Football. Championnat du Chili (29e journée) : Palestino - Cobreloa. **505183804**
0.15 Basket-ball. Euroligue masculine (7e journée, Groupe D) :. Asvel - Partizan Belgrade (Youg.). A Villeurbanne (Rhône). **508686021**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. **20.40** Le Flic de Beverly Hills ■ Film. Martin Brest. Avec Eddie Murphy. *Comédie policière* (1984). **22.30** Conviviale poursuite. Invités : Helena, Luc Baiwir. **23.20** Si j'ose écrire. Invités : Erik Orsenna, Yvon Toussaint (60 min).

TSR

20.05 Les Pique-Meurons. On ne fait pas d'omelette sans casser. **20.35** L'Amour interdit. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Anne Richard. **22.15** Medicopter. Témoin involontaire. **23.00** C'est amusant ! ! Divertissement (15 min).

Canal + vert C-S

20.40 Les Superstars du catch. **21.25** Jeanne d'Arc ■ Film. Luc Besson. Avec Milla Jovovich. *Film historique* (1999, v.m.). **0.00** Love & Sex. Film. Valerie Breiman. Avec Famke Janssen. *Comédie sentimentale* (2000, v.m.) ✪ (80 min).

TPS Star T

20.00 et 3.15 20 h foot. **20.15** Star mag. **21.00** Une journée en enfer ■ Film. John McTiernan. Avec Bruce Willis. *Film d'action* (1995) ✪. **23.05** 58 minutes pour vivre ■ Film. Renny Harlin. Avec Bruce Willis. *Film d'action* (1990) ✪. (115 min).

Planète Future C-S

20.45 Georges Lemaître, le maître du Big Bang. **21.45** Infiniment courbe. **22.40** L'Épopée des fusées. Et les Chinois inventèrent la poudre (50 min).

Encyclopedia C-S-A

19.50 et 1.50 Sensations d'aventures. Trekking au Népal. **20.00** Les Conflits verts. La guerre de la pêche [1/5]. **20.50** Eco-logique. **21.20** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. **21.50** Le Dernier Rêve de Frank Lloyd Wright. **22.40** Chine, le paradis du singe (15 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Les boulettes de Marie. **20.30** Six Sexy. La taille, ça compte. **21.00** Yves Massari, vivement bientôt ! ! ! Spectacle. **22.30** Drew Carey Show. Wicks s'incruste. **23.00** Robins des bois, the story. Divertissement (30 min).

MCM C-S

19.30 Clipline. **20.00** Web Pl@ylist. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** Le Hit. **23.00** Total Groove. **0.30** Fusion (30 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. **21.30** Ultrasound. **22.00** Daria. Série ✪. **22.30** MTV New Music. **23.00** Party Zone (120 min).

LCI C-S-T

10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. **11.10** et 21.00, 21.10 100 % Politique. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **14.10** et 17.10, 19.10, 0.10 Presse hebdo. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **20.10** La Vie des médias. **22.00** Le Journal (50 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. L'art contemporain entre le marché et l'institution. Invités : Michel Ragon, Harry Bellet, Judith Benhamou-Huet, Steven Right, Monique Canto-Sperber. **19.30** Journal de l'Assemblée. **20.10** Aux livres, citoyens ! **20.30** Où ? Quand ? Comment ? Pearl Harbor, le 7 décembre 1941 : les Etats-Unis sortent de l'isolationnisme. **22.00** Le Journal. **22.10** Chronique « Parlons net ». **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Face à la presse. **23.30** Droit de questions (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

12.30 et 15.30 Business International. **18.30** Business Unusual. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.30** et 2.30 International Correspondents (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Cinq hommes en sursis. **20.45** Il n'y a pas d'amour sans histoires. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Jordan Santoul. **22.30** Portraits bretons. **22.45** Tro war dro. **22.50** Le Journal des îles. **23.05** Actu Breizh (5 min).

Action

58 MINUTES POUR VIVRE ■
23.05 TPS Star 508096910
Renny Harlin.
Avec Bruce Willis
(EU, 1990, 120 min) ✪.

AU-DELÀ

DE LA GLOIRE ■ ■
21.00 CineCinemas 3 503406674
Samuel Fuller.
Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ✪.

DE L'OR

POUR LES BRAVES ■ ■
10.35 TCM 68423200
Brian G. Hutton.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1970, 137 min) ✪.

FULL METAL JACKET ■ ■
23.00 TCM 39135945
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) ✪.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN CHINE ■ ■
12.25 CineCinemas 1 43570705
Tsui Hark. Avec Jet Li
(Hongkong, 1991, 128 min) ✪.

LA BATAILLE DE SAN SEBASTIAN ■
18.55 TCM 75453769
Henri Verneuil.
Avec Anthony Quinn
(Fr. - Mex., 1967, 115 min) ✪.

LA CHARGE DE LA BRIGADE LÉGÈRE ■ ■
8.40 TCM 62320465
Michael Curtiz.
Avec Errol Flynn
(EU, N., 1936, 115 min) ✪.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
13.25 CineCinemas 3 552679571
Terrence Malick.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 170 min) ✪.

LA TRAHISON DU CAPITAINE PORTER ■
12.55 TCM 31799823
André De Toth.
Avec Randolph Scott
(EU, 1953, 82 min) ✪.

LE SORCIER DE RIO GRANDE ■
21.00 Cinétoile 503314649
Charles Marquis Warren.
Avec Charlton Heston
(EU, 1953, 100 min) ✪.

LES TROIS MOUSQUETAIRES ■ ■
16.50 TCM 27854129
George Sidney. Avec Gene Kelly
(EU, 1948, 0 min) ✪.

PIÈGE DE CRISTAL ■ ■
1.05 TPS Star 550188243
John McTiernan.
Avec Bruce Willis
(EU, 1988, 130 min) ✪.

RACHEL AND THE STRANGER ■
9.40 Cinétoile 503815649
Norman Foster.
Avec William Holden
(EU, N., 1948, 89 min) ✪.

UNE JOURNÉE EN ENFER ■
21.00 TPS Star 500916129
John McTiernan.
Avec Bruce Willis
(EU, 1995, 130 min) ✪.

Comédies

LE TRAIN DE 16 H 50 ■
1.00 CineClassics 4457885
George Pollock.
Avec Margaret Rutherford
(GB, N., 1961, 90 min) ✪.

LES GALETTES DE PONT-AVEN ■
12.35 Cinétoile 509416543
Joël Séria. Avec J.-Pierre Marielle
(Fr., 1975, 105 min) ✪.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
5.00 TPS Star 502462823
15.00 Cinéstar 1 500445084
21.00 Cinéstar 2 508566668
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1995, 95 min) ✪.

UN DRÔLE DE PAROISSIEN ■
22.45 Cinétoile 500548194
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil
(Fr., N., 1963, 85 min) ✪.

Comédies dramatiques

14 JUILLET ■ ■
12.55 CineClassics 50317552
René Clair. Avec Annabella
(Fr., N., 1932, 95 min) ✪.

BEZNESS ■
14.20 CineCinemas 2 508981484
Nouri Bouzid.
Avec Abdel Kechiche
(Fr. - Tun., 1992, 100 min) ✪.

ÉTAT SECOND ■
16.00 CineCinemas 2 500266823
Peter Weir.
Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ✪.

HARCÈLEMENT ■
12.55 Cinéstar 1 586587200
Barry Levinson.
Avec Michael Douglas
(EU, 1994, 123 min) ✪.

JUICE ■
12.20 Cinéfaz 556784945
Ernest R. Dickerson.
Avec Omar Epps
(EU, 1992, 90 min) ✪.

L'ANGE NOIR ■
21.00 CineCinemas 2 503302804
Jean-Claude Brisseau.
Avec Sylvie Vartan
(Fr., 1994, 99 min) ✪.

L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER ■
16.15 CineCinemas 1 89323002
Dominique Cabrera.
Avec Claude Brasseur
(Fr., 1997, 89 min) ✪.

LE COUP SUPRÊME ■
16.55 Cinéfaz 522972649
Jean-Pierre Sentier.
Avec Philippe Clévenot
(Fr., 1991, 85 min) ✪.

LE PRIX DU DANGER ■
13.55 Cinéfaz 549787129
Yves Boisset.
Avec Gérard Lanvin
(Fr. - Youg., 1983, 100 min) ✪.

LEAVING LAS VEGAS ■
16.10 CineCinemas 3 505456113
Mike Figgis. Avec Nicolas Cage
(EU, 1995, 111 min) ✪.

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■ ■
10.40 TPS Star 504874084
21.00 Cinéstar 1 508548262
Gillian Armstrong.
Avec Winona Ryder
(EU, 1994, 115 min) ✪.

LOLITA ■ ■
14.20 TCM 15356465
Stanley Kubrick.
Avec James Mason
(GB, N., 1962, 152 min) ✪.

MAYRIG ■ ■
6.35 TPS Star 509750303
3.00 Cinéstar 2 516239311
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) ✪.

POISSON-LUNE ■
9.15 CineCinemas 1 63923552
Bertrand Van Effenterre.
Avec Anémone
(Fr., 1993, 100 min) ✪.

PREMIER REGARD ■
8.55 Cinéstar 1 580621484
Irwin Winkler.
Avec Val Kilmer
(EU, 1999, 125 min) ✪.

SARAH ■ ■
6.45 TCM 75128303
Bryan Forbes.
Avec Tatum O'Neal
(GB, 1978, 111 min) ✪.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■ ■
8.50 TPS Star 509898674
1.15 Cinéstar 2 509406232
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr, 1998, 110 min) ✪.

THE BAD SISTER ■
14.50 CineClassics 83016113
Hobart Henley.
Avec Conrad Nagel
(EU, N., 1931, 105 min) ✪.

Fantastique

CHILDREN OF THE DAMNED ■ ■
10.55 CineClassics 62052668
Anton Leader. Avec Ian Hendry
(GB, N., 1964, 90 min) ✪.

OUTLAND, LOIN DE LA TERRE ■ ■
1.55 CineCinemas 2 590729750
Peter Hyams. Avec Sean Connery
(EU, 1981, 115 min) ✪.

Histoire

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■
21.00 CineClassics 6357465
Robert Wise. Avec Paul Newman
(EU, N., 1956, 115 min) ✪.

Musicaux

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■ ■
9.35 Cinéstar 2 505332194
16.30 Cinéstar 1 506665674
Woody Allen. Avec Goldie Hawn
(EU, 1996, 101 min) ✪.

Policiers

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■ ■
14.20 Cinétoile 545149007
Sergio Leone. Avec R. De Niro
(EU, 1984, 220 min) ✪.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
20.45 TCM 81883194
Alan J. Pakula.
Avec Robert Redford
(EU, 1976, 130 min) ✪.

MYSTERY BROADCAST ■
18.25 CineClassics 56403303
George Sherman. Avec R. Terry
(GB, N., 1943, 60 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

Ghalia Lacroix et Abdel Kechiche dans « Bezness », de Nouri Bouzid, à 14.20 sur CineCinemas 2

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.00 L'Université de tous les savoirs. Les croyances collectives. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. A Clermont Ferrand. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Invité : Yves Hersant. Anatomie(s) de la mélancolie : Le sujet mélancolique, aujourd'hui [5/5]. **9.05** Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique.
L'opéra chinois d'hier et d'aujourd'hui : Dans les coulisses de La Nuit du banquet [5/5].

11.00 Feuilleton. Feuilleton [5/10].
Collège Vaserman, de Michel Chaillou.

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Le choix de la librairie : Le Temps des Cerises, à Clermont-Ferrand.

11.30 Mémorable.
Julien Green (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.
En direct. A Clermont-Ferrand.

13.30 Les Décraqués.
Le jeu des apparences.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux : Rodolfo Mederos, tanguero complet. **14.00** En étrange pays. Invitée : Véronique Schiltz. Un peuple sans villes ni repos, les Scythes. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Paul Valet. **15.00** Carnet nomade. La lettre au père. **16.30** Traitement de textes. Invitées : Elvire de Brissac, pour *O dix-neuvième* ; Mona Ozouf, pour *Les Aveux du roman*. **17.10** Fiction 15. Feuilleton. « *La Fête* », de Régine Detambel. **17.30** A voix nue. Georges Ballandier : Le grand système (n°5). **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. A Clermont-Ferrand. **19.30** Appel d'air. Invités : Mireille Naturel, secrétaire générale de l'association des amis de Marcel Proust ; Nadine Beauthéac, auteur de *La Normandie de Proust* et *Promenades de Marcel Proust* ; Alain de Botton, auteur de *Comment Proust peut changer votre vie* ; Christophe Leribault, commissaire de l'exposition *Au temps de Marcel Proust*, au Musée Carnavalet. ... Du côté de chez Proust.

20.30 Black and Blue.
Le Jazz Groupe de Paris joue André Hodeir.

21.30 Cultures d'Islam.
Le Liban 1860.
Invité : Gérard D. Khoury.

22.10 Multipistes.
Enregistré le 7 décembre à Clermont-Ferrand.

22.30 Surpris par la nuit.
Fiction. Au sommaire :
Ce qu'on peut de Peter Stamm.
Manuel de combat de nuit ou l'art de la voie du thé, de Peter Stamm.

0.05 Du jour au lendemain. Nedim Gürsel, pour *Les Turbans de Venise* et *Le Voyage de Candide à Istanbul*. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27**et 12.27, 22.30 Alla breve. *Vers(e)* n°3, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Invités : Gérard Poulet ; Dominique Merlet.
Les sonates pour violon et piano, de Beethoven.

12.35 C'était hier. Janos Starker : Hommage à Georges Barboteu.
Concerto pour violoncelle et orchestre n°1, de Milhaud, par l'Orchestre philharmonique de la RTF, dir. Walter Susskind ; *Sonate pour violoncelle* op. 25 n°3, de Hindemith ; *Prélude et divertissement pour quintette à vents*, par l'Ensemble instrumental à vents de Paris. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme.
Joseph Bodin de Boismortier. Œuvres de De Boismortier : *Ouverture,* par le concert spirituel, dir. Hervé Niquet ; *Sonate à deux flûtes traversières sans basse* op. 29 ; *Don Quichotte chez la duchesse* (ballet comique en trois actes), par le concert spirituel, dir. Hervé Niquet ; *Concerto à cinq flûtes* op. 15 n°6, par les Solistes du concert spirituel, dir. Hervé Niquet.

15.30 Concert.
Donné le 28 novembre, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Per Tengstrand, piano : *Sonate en si mineur*, de Liszt ; *Valse de concert* n°1 op. 47, de Glazounov.

17.00 Métamorphoses. **17.58** Otello. Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi. Donné en direct, de la Scala de Milan, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti, Placido Domingo (Otello), Francesco Nucci (Iago), Barbara Frittoli (Desdemona).

22.45 Jazz-club.
Du Duc des Lombards, à Paris. Le trio de Baptiste Trotignon, piano avec Clovis Nicolas, contrebasse et Tony Rabeson, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Rome à la fin du XIXe siècle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Weber, R. Schumann, Mendelssohn, Ravel, Debussy, Roussel.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Introduttione teatrale op. 4 n°6, de Locatelli, dir. T. Hengelbrock ; *Sonate en trio en si bémol majeur*, de Haendel, E. Demeyere, clavecin ; *Lauda Jerusalem*, de Vivaldi, par The King's Consort, dir. R. King, S. Gritton et L. Milne, sopranos ; *Concerto en si bémol majeur*, de Pergolèse, par le Concerto Köln.

20.40 La Pianiste Elisabeth Leonskaïa.
Concerto n°1, de Chopin, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Vladimir Ashkenazy ; *Sonate* n°7 D 568, de Schubert ; *Chant du destin* op. 54, de Brahms, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Kurt Masur ; *Trio avec clarinette* op. 11, de Beethoven, Wolfgang Boettcher, violoncelle ; *Concerto* n°1, de Chostakovitch, dir. H. Wolff, G. Bordner, trompette.

22.55 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quatuor à cordes* n°17 « *La Chasse* », de Mozart, par le Quatuor Mozaïques ; *Te Deum pour l'impératrice Marie-Thérèse* Hob 23c : 2, de Haydn, par le Collegium Musicum 90, dir. Richard Hickox ; *Symphonie « A la française » en la majeur*, de Kozeluth, par le Concerto Köln. **0.00** Les Nuits de radio Classique.

A la radio

LE SEGRETAIN/SIPA

9.30 et 22.00
Radio Classique

Rostropovitch et ses amis

MSTISLAV ROSTROPOVITCH n'a que des amis, et c'est ce qui intrigue ses rares détracteurs : ne jouerait-il vraiment les Don Quichotte que dans le poème symphonique de Strauss diffusé ce matin sous la direction d'Herbert von Karajan ? Ne se battrait-il pas assez pour imposer les concertos pour violoncelle qu'il a suscités et créés ? Ceux de Chostakovitch, Lutoslavski, Dutilleux ou Schnittke poursuivent leur carrière sans lui tandis qu'il assoit la sienne sur les concertos d'Edgar et de Dvorak qu'on entendra ce soir à côté du plus rare *Pezzo capriccioso* de Tchaïkovski. Toujours fidèle à son ami Chostakovitch, il dirige ici sa *Symphonie* n° 9, que Staline ne trouva pas assez triomphale en 1945, et, bon mari, accompagne au piano Galina Vischniewskaia dans des mélodies de Moussorgski. Mais, en sonate avec Serkin dans Brahms ou avec Richter dans Beethoven, l'entente va plus loin.

Gé. C.

■ *FM Paris 101,1.*

TF 1

5.00 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Inde. **5.50** Paradis d'enfer. Tous contre un. **6.20** Embarquement porte n°1. Naples. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping avenue matin. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. Magazine. **8.58** et 11.55, 19.50, 1.28 Météo.
9.00 TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Bus magique ; Beethoven ; Les Pirates de la téléweb. **9624576**
11.25 Star Academy.
12.05 Attention à la marche !
12.45 A vrai dire. Magazine.
12.50 Météo, Journal, Météo.
13.25 Reportages. Les femmes du « Charles-de-Gaulle ».
13.55 Invisible Man. Série. Sélection naturelle.
14.45 Mitch Buchannon. Série. Héritage fatal.
15.35 Pacific Blue. Série. Témoin à charges.
16.25 Wasteland. Série. Lendemain de fête.
17.15 Sous le soleil. Série. Les mots pour le dire.
18.15 Star Academy.
18.50 L'euro ça compte.
18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

ÉLECTION DE MISS FRANCE 2002

Présenté par Jean-Pierre Foucault.
Invités : Elodie Gossuin, Hélène Segara, Miss France 2001, Julien Clerc, Georgian Legend. **29320243**

23.45

ANGEL

1753 ○. **2927359**
La prison d'Angel ○. **4906286**
Série. Avec David Boreanaz, John Mahon.
Dans 1753, *à la sortie du métro, Angel se bat contre un violent démon et le tue, sans pouvoir s'expliquer les raisons de cette soudaine agressivité ni connaître son identité.*

1.25 Le Temps d'un tournage. **1.30** Les Coups d'humour. Invité : Gérald Dahan. 9841170 **2.30** Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. **2.35** Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. Documentaire. 1216996 **3.30** Histoires naturelles. Les hommes-poissons. Documentaire. 3305480 **4.00** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 7615016 **4.25** Musique. 7587880 **4.50** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Hongkong - Macao. Documentaire (50 min). 6662441

France 2

7.00 Téléthon 2001, accélérons ! Le Plus Beau des matins. Le réveil collectif dans quatre centres de promesse : Quimper, Pontarlier, Souillac et Montélimar. Invités : Olivier Gann, Lorrie. **8.40** et 15.00 Les Jours euros. **8.45** Les Caméthons du Téléthon. Des images filmées partout en France, commentées par les équipes du Caméthon. **8.50** La Jeunesse du Téléthon. Des enfants malades, entourés de copains valides, participent, à Paris, à une grande chasse au trésor.
10.50 Téléthon cœur à cœur.
12.55 Point route.
12.57 et 13.37, 20.40 Météo.
13.00 Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.35 La Vie est à nous.
13.40 Vivre ensemble. Magazine.
15.05 Le Décathlon du Téléthon. Invités : Nâdiya, Laura Flessel, Patrice Martin, etc.
17.50 Les Caméthons du Téléthon.
18.00 A vous de jouer.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Talents de vie.

20.50

TÉLÉTHON 2001, ACCÉLÉRONS !

TÉLÉTHON, TOUS ENSEMBLE

Présenté par Sophie Davant et Patrice Laffont.
Avec Jane Birkin, Patricia Kaas, Lââm, Alain Souchon, Faudel, Isabelle Boulay, Etienne Daho & Dani, Jean-Louis Aubert, Diane & Audrey Bader, Stephan Eicher, CharlElie Couture, Manau. **84737885**

Chaque année, depuis 1987, des millions de Français se mobilisent dans toute la France pour le Téléthon. Ce sont près de 22 000 manifestations (défis sportifs, animations festives, spectacles inédits...) qui se tiendront, à cette occasion, dans l'Hexagone.

Pour envoyer ses dons :

- par téléphone : 3637.
- par Minitel : 3615 code Téléthon.
- par Internet : www.telethon.fr.

2.00 CD'aujourd'hui. **2.05** Premier rendez-vous. 8480644 **2.35** Envoyé spécial. Magazine. Rapt d'enfants ; Le sel. 5680538 **4.35** Campus, le magazine de l'écrit. 2001, sommes-nous au bord de la catastrophe ? La conversation : Maurice G. Dantec ; Charles Pasqua ; Pierre Moscovici. Les comédiens et la littérature. Avec Woody Allen ; Michel Serrault (100 min). 7653248

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Les tortues Ninja ; Nascar top départ. **7.55** La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas. **8.45** Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
9.35 La Ruée vers l'air. Pays du Queyras.
10.05 et 18.10 Expression directe.
10.10 Outremers. Magazine. Le carnaval de Notting Hill ; Le carnaval de Cuba.
10.40 Tous égaux. Magazine.
11.10 Bon appétit, bien sûr. Invité : J.-F. Rouquette.
11.30 et 18.45 Les Jours euros.
11.35 12-14 de l'info, Météo.
13.25 C'est mon choix pour le week-end. **5031137**
14.50 Côté jardins. Magazine. Les vergers du fjord - Norvège ; Prat-ar-lin, le jardin de Janine Jarreau.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison. Magazine.
15.55 La Vie d'ici. **67597175**
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Le 6,56. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.30 La Vie à deux. Magazine.

20.50

LA MÉPRISE

Téléfilm. Jud Taylor. Avec Richard Crenna, Beverly D'Angelo, Vincent Bargetta (EU, 1985) [1 et 2/2] ○. **941088 - 1060021**
Un policier obstiné enquête sur le double meurtre d'une enseignante et d'une call-girl. Au fil de ses investigations, il portera ses soupçons sur un cinéaste misogyne et haineux.
0.05 Météo, Soir 3.

0.15

BÉBÉS VOLÉS

Histoire d'un génocide. **9243441**
Documentaire. Jean-Xavier de Lestrade et Denis Poncet (1998).
Une tragédie – dénoncée en 1997 par la Commission des droits de l'homme comme génocide – presque ignorée : l'assimilation forcée de plus de cent mille jeunes aborigènes d'Australie.

1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jacques Perrin. 3338373 **1.35** Sorties de nuit. Magazine. Invités : Rufus, Michel Kalfon, Marc Lavoine. Festival des Vieilles Charrues. 2614538 **2.25** Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine (15 min). 3008731

La Cinquième

5.40 L'Université de tous les savoirs. Chaos, imprédictibilité, hasard. **6.30** Italien. Leçon n° 17. **7.00** Les Yeux de la découverte. Les mammifères. **7.30** L'Œil et la Main. Signes de vie, structure et histoire de la langue des signes. **8.00** La Semaine de l'économie.
9.00 C'est extra ! Design. [2/4]. Le lounge-chair.
9.25 Peter Beard, carnets d'Afrique et d'ailleurs ○.
10.20 Ubik. Magazine.
10.50 Domus 5, c'est comment chez vous ? Carte blanche à Andrée Putman.
11.40 On aura tout lu !
12.40 Sur les Chemins du monde. Les Iles aux épices.
13.35 Lorsque le monde parlait arabe. Embrasser tous les savoirs : Le ciel à livre ouvert.
14.05 Les Autruches.
15.05 Planète insolite. La Bolivie (1999).
16.00 Au-delà d'Angkor, menace sur les trésors cambodgiens. **17.00** Le Maître des génies. L'univers des Punans.
17.30 Traque sauvage. Zizanie chez les zèbres.
18.05 Le Magazine de la santé. La douleur des petits.

Arte

19.00 Le Forum des Européens. Débat.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Amnesty International : 40 ans d'action pour les droits de l'homme.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Maca mon amour. [6/6]. Feuilleton. Rosa Vergés. Avec Eva de Luis, Younes Bachir, Charlotte de Turckheim (Catalogne, 2001).

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

ANNAPURNA

HISTOIRE D'UNE LÉGENDE

Documentaire. Bernard George ○. **5804137**
La fabrication d'un héros français, au sortie de la seconde guerre mondiale, à travers la formidable conquête de l'Annapurna, « un 8 000 », en 1950.
21.35 Metropolis. Magazine. Rencontre avec Otto Muehl ; The First 24 Hours ; Beaux livres. **7702514**

22.30

LE GARÇON D'ORAGE

Téléfilm. Jérôme Foulon.
Avec Daniel Russo, Vincent Lecoeur, Elodie Navarre (Fr., 1997). **1621069**
Un riche viticulteur du Languedoc-Roussillon s'éprend de son apprenti, au grand scandale de tout le village.
23.55 La Lucarne. Dans le silence du monde. Documentaire. Naomi Kawase (2001). **697359**
Après « Dans ses bras » (diffusé le 1er décembre), Naomi Kawase poursuit sa quête du père.
0.50 Belle époque ■ Film. Fernando Trueba. Avec Penelope Cruz. *Comédie* (Fr. - Esp., 1992). **87404880**

2.35 Tomi à ressort. Documentaire. Christian Klein (1997, 15 min). 1099354

M 6

5.05 Turbo. **5.35** Plus vite que la musique. **5.55** M 6 Music. **6.45** M 6 Kid. Gadget Boy ; Draculito ; Enigma ; Sakura ; Rusty le robot.
9.00 M 6 boutique. Magazine. 7409934
10.20 Hit machine. Magazine. Jamiroquai ; Mariah Carey ; Gold : Jeanne Mas. 4102601
11.40 Fan de. Magazine.
12.15 Popstars. Feuilleton-Documentaire. 3463427
13.25 Los Angeles Heat. Série. Trop belles pour toi ○.
14.25 C-16. Série. Fils à papa ○.
15.15 Zorro. Série. Un procès impartial ○.
15.45 Secret Agent Man. Série. Une journée bien ordinaire ○. 1439224
16.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Caméra meurtre ○. 4703476
17.50 Motocops. Série. Partie de cache-cache ○.
18.45 Caméra Café. Série.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Spéciale Sexy Girls.
20.40 Cinésix. Magazine.

20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Dark Angel. Série. Instinct maternel ○. 5827088
21.40 Le Caméléon. Série. Pilote de chasse ○. 8181224
22.40 Roswell. Série. Vérité cachée ○. 7581088

23.30

LA MANIPULATRICE

Téléfilm. Rob Spera.
Avec Robert Carradine, Rebecca Staab, Fred Dryer (EU, 1998) ○. 2376408
Un avocat, pris pour un autre, est mêlé à une sale affaire, touchant de près les milieux mafieux.
1.09 Météo.
1.10 M 6 Music. Emission musicale. 46769575
4.10 Drôle de scène. Emission présentée par Laurent Boyer. 6174354
4.35 Fréquenstar. Henri Salvador (50 min) ○. 5235977

Canal +

► En clair jusqu'à 7.45
7.00 Les Superstars du catch.
7.45 Basket NBA. Milwaukee Bucks - Toronto Raptors. **8.50** Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. L'or blanc du Royal Captain.
9.40 Première sortie Film. Hugh Wilson. Avec Brendan Fraser. *Comédie* (EU, 1999) ○. 7800595
11.20 Blondine ■ Film. Henri Mahé. Avec Nicole Maurey. *Conte* (Fr., N., 1944) ○. 6963392
► En clair jusqu'à 15.00
12.20 Le Journal, Le Zapping.
12.40 En aparté. Magazine.
13.30 Les Dromadaires sauvages d'Australie. Documentaire ○. 68021
14.30 La Grande Course.
15.00 Rugby. En direct. Championnat de D 1. Top 16 : Toulouse - Colomiers. 15514
17.00 Football. En direct. D 1 (17e journée) : Auxerre - Monaco. 7427175
► En clair jusqu'à 21.00
19.20 Le Journal.
19.30 + clair. Magazine. 8427
20.30 Grolandsat.

21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire de film ○. 88205
21.25 Titus. Série. On enferme maman ○. 356330
21.50 South Park. Série. Trapper Keeper ○. 476953

22.10

SAMEDI SPORT

Présenté par Nathalie Iannetta. Suivi de Jour de foot. 9209427
0.00 Jeanne d'Arc ■ Film. Luc Besson. Avec Milla Jovovich, Faye Dunaway. *Histoire* (France, 1999, v.o., DD) ○. 39373644
Une version spectaculaire de la légende historique. Le cinéaste s'amuse avec les clichés sans les dédaigner pour autant.
2.35 Sauve-moi ■ Film. Christian Vincent. *Drame* (France, 2000, DD) ○. 9732462 **4.10** Nationale 7. Film. Jean-Pierre Sinapi. *Comédie dramatique* (France, 2000) ○. 1731977 **5.45** Les Simpson. Série. La pilule qui rend sage. **6.05** Laurence de la Ferrière, seule en Antarctique. Documentaire (58 min).

L'émission

10.00 Odyssée

Soixante ans après...

PEARL HARBOR, LE JOUR DE L'INFAMIE. Aujourd'hui encore, les Américains restent traumatisés par l'attaque surprise japonaise du 7 décembre 1941

AP

2 500 morts, des milliers de blessés et dix-huit navires coulés en moins de deux heures

PEARL HARBOR, encore et toujours. Soixante ans après l'attaque surprise, aux îles Hawaï, de la base navale américaine par l'aviation japonaise, le 7 décembre 1941 au petit matin, le traumatisme n'est pas effacé aux Etats-Unis. Il a même ressurgi avec les attentats-suicides du 11 septembre à New York et Washington, que beaucoup d'Américains ont comparés à cette tragédie. C'est *« un jour d'infamie »*, avait déclaré au Congrès le président Roosevelt, au lendemain de l'attaque japonaise. Une phrase qu'aurait pu reprendre à son compte le président Bush après les milliers de morts du World Trade Center et du Pentagone.

Tourné avant le 11 septembre, ce documentaire inédit, intitulé *Pearl Harbor, le jour de l'infamie*, ne dresse évidemment aucun parallèle entre les deux drames. Très classiquement, le film, qui mêle les images d'archives en noir en blanc aux reconstitutions en couleurs, est entrecoupé d'entretiens avec des survivants. Le constat est le même pour tous : *« Ce jour a été une tragédie. »* Et toujours cette question lancinante : comment la première puissance militaire mondiale a-t-elle pu être attaquée par surprise par 353 bombardiers décollant de six porte-avions ? *« On croyait à un exercice »*, explique un matelot coiffé d'une casquette portant l'inscription *« Pearl Harbor survivant ». « Ce matin-là, je mangeais une pomme sur le pont et j'ai vu passer un avion au-dessus de moi,* poursuit un officier radio. *J'ai pu voir le visage du copilote entouré de fourrure. Il a soudain sorti une mitraillette et m'a tiré dessus. »*

Soixante ans après les faits, tous les témoignages recueillis laissent encore percer l'incrédulité. Tous rappellent les 2 500 morts, les milliers de blessés et la perte de dix-huit navires coulés en moins de deux heures d'attaque. *« Pearl Harbor était un piège avec juste une entrée et une sortie*, indique un autre officier. *Militairement parlant, c'était risqué. »* Autre explication : la certitude de l'état-major américain de la faiblesse de l'armée japonaise et de ses soldats. *« A cette époque, les Américains, trop sûrs d'eux, étaient assez racistes »*, précise le commentaire...

Dans leur attaque-éclair, les Japonais ont oublié de bombarder les réserves de carburant, les ateliers de réparation et les bases sous-marines. Une négligence qui leur coûtera cher. Dans un raccourci historique surprenant, le documentaire se termine par les bombes atomiques larguées en 1945 sur Hiroshima et Nagasaki. Elles seraient la réponse militaire des Américains à l'*« infamie »* de Pearl Harbor...

D. Py

20.45 Arte

La Légende de l'Annapurna

LA couverture de *Paris-Match* du 19 août 1950 est restée mythique : Maurice Herzog, un drapeau tricolore accroché à son piolet, symbolisait la victoire d'un homme sur la montagne. Son livre, *L'Expédition de l'Annapurna, premier 8 000,* vendu à plus de dix millions d'exemplaires, renforçait l'image de celui qui devint le héros d'un pays désireux d'oublier la guerre et l'occupation. Cette ascension difficile d'un sommet du Népal devint dès lors l'épopée d'un seul homme.

Le mérite du documentaire de Bernard George est d'abandonner la version officielle qui a bercé des générations d'amoureux de la montagne, pour dépasser la légende. Car Maurice Herzog *(photo)* n'était pas seul au sommet. Louis Lachenal, l'un des trois guides professionnels de l'expédition, l'accompagnait. Et c'est Lachenal qui sauva Herzog du pire avant l'arrivée au sommet – malgré ses réserves, à l'époque, sur cette *« affaire de prestige national »*. C'est encore lui qui était derrière l'objectif pour immortaliser l'événement. Du mauvais côté de l'appareil photo, l'homme de l'ombre demeure absent de l'exploit. Comme ses camarades de la Compagnie des guides, il s'était engagé à se taire. Il faudra attendre la fin des années 1990 et la publication intégrale de ses *Carnets du vertige* pour découvrir que la belle épopée connut bien des moments de tension. Des images de l'Annapurna viennent rappeler que cette montagne, dont le nom signifie *« déesse de l'abondance »*, ne se laisse pas vaincre facilement. Et que seule une équipe, une cordée aurait dit Lachenal, pouvait atteindre le sommet. Mais la France voulait un héros.

Serge Bolloch

Le câble et le satellite

GRIES/IMAGE DIRECT/SIPA

« Divas Live : The One and Only Aretha Franklin », enregistré au Radio City Hall, à New York, en 2001. A 0.15 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.25 Les Autres Avions. Le berceau de l'aviation. **6.15** Les Ailes de France. Le Concorde. **7.15** Plus légers que l'air. [1/6] . **8.05** Einstein, un mythe, un homme. **9.35** L'Erreur boréale. **10.45** Le Namib à dos de chameau. [1, 2, 3, 4, et 5/6]. **13.20** Une histoire du football européen (1956 - 1996). Espagne et Portugal. **14.10** Hermann Heinzel ou le point de vue de l'échassier. **15.25** Le Peuple migrateur. Invités : Jacques Perrin, Yves Coppens, Guy Jarry, Yannick Clerquin. **16.30** Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3] Neuf otages du destin. **17.25** Face-à-face avec David Attenborough. **18.00** Les Défis de la vie. [1/12] La venue au monde. **18.55** Passeport beauté. **19.50** Le Concours.

20.45 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [2/3] L'irrésistible ascension de JFK. **1373088**

21.45 ONU, casques bleus et bras croisés. **9162750**

22.30 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3] Neuf otages du destin. **23.25** Les Défis de la vie. [2/12] Les premières années de la vie. **0.20** Les Défis de la vie. [3/12] La quête de la nourriture (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventure. **10.00** Pearl Harbor. Le jour de l'infâmie. **11.00** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kirghizstan. **11.30** Les Secrets de la Méditerranée. [2/9] Les îles Medes. **11.55** Eau douce, eau vive. Le renouveau de Plombières-les-Bains. **12.10** Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **13.10** Itinéraires sauvages. **13.15** Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **14.05** Tasmanie sauvage, la Tarkine. **15.00** Pays de France. **15.55** Source de vie. **16.30** Sans frontières. **16.35** La Caravane du savoir. **17.20** Jet-set. [2/6] Monaco. **18.10** Le Dernier Jour. Natalie Wood. **19.05** Evasion. Gerbier-des-Joncs : aux sources de la Loire. **19.25** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national Forillon. **19.50** Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux.

20.20 Voyage aux sources du Nil. [4/5] La terre des Massaï. **500437345**

20.45 L'Histoire du monde. **20.50** Le Yachting. Un art de vivre. **506158040** **21.45** Grandir en mer. Le destin de Jana. **503001750**

22.40 Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. **23.35** Il était une fois le royaume d'Angleterre. New Forest. **0.00** Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. **0.30** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 Union libre. Magazine. **56631779**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. **42819755**
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui.
1.15 TV 5 infos.
1.20 Ça s'en va & ça revient. Magazine (130 min). **58263248**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. On achève bien les Urkel. **7266798**
20.20 Ciné-Files. Magazine.
20.35 Le Ninja de Beverly Hills Film. Dennis Dugan. Avec Chris Farley, Robin Shou. *Film d'aventures* (EU, 1997) . **1899576**
22.05 Derrick. Série. Trop d'amour. **59489175**
23.10 Le Renard. Série. La jeune fille piégée. **49000446**
0.15 Aphrodisia. Série. Claire . **3010064** Jeu dangereux . Les talents de Françoise (15 min).

Paris Première C-S

19.50 L'Œil de Paris Modes. Magazine.
20.00 Le Journa ld'Hollywood. Magazine. **3074408**
20.30 Karting. Masters indoor de Bercy. Au palais omnisports de Paris-Bercy. **42479427**
22.35 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Christophe Alévêque, humoriste. **88030069**
23.30 Howard Stern. Magazine. Invités : Heather Locklear, Fan Kiss. **4703514**
0.15 Divas Live : The One and Only Aretha Franklin. Enregistré au Radio City Hall, à New York, en 2001 (85 min). **16041828**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.20 Météo.
19.25 Michael Hayes. Série. Marchand d'esclaves. **4175156**
20.10 Images du Sud. Magazine. **4953345**
20.35 Planète animal. Magazine. **40885408**
21.30 Planète Terre. Magazine. **8586885**
22.25 Renseignements Généraux. Série. Un mariage explosif . **94510798**
0.00 Pendant la pub. Magazine. Invités : Marc Lavoine, Mathilde Seigner (100 min). **64836083**

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Un couple modèle. **53811750**
20.50 L'Enfer de Manille Film. T.J. Scott. Avec David Hasselhoff, Corin Nemec. *Film d'action* (EU, 1998) . **1997392**
22.35 Traques sur Internet. Série. Les pirates du loto. **69473224**
23.25 Lien fatal. Téléfilm. Mark. L. Lester. Avec Yancy Bulter (EU, 1997) . **37961446**
0.50 Sécurité rapprochée. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Lea Magnan, Damien Acoca (95 min). **23553354**

Téva C-T

19.40 Strong Medicine. Série. Tant qu'il y aura de la vie [1/2]. **509060408**
20.30 Laure de vérité. Magazine. **500001663**
21.00 La Tribu. Téléfilm. Gérard Marx. Avec Jean Yanne, Danièle Evenou (1997) [1 et 2/3] . **503241595 - 501493750**
0.10 Sexe in the TV. Magazine (75 min). **505046083**

Festival C-T

19.30 Mon dernier rêve sera pour vous. Hortense ou le plaisir, 1828-1832. Feuilleton. Robert Mazoyer. Avec Francis Huster, Zabou (1989)[6/6]. **52308866**
20.40 Janique Aimée. Téléfilm. Jean-Pierre Desagnat. Avec Janine Vila, Alice Sapritch (1963) [5/6]. **67043175**
22.25 Mon meilleur ennemi. Téléfilm. Michael Tuchner. Avec Christian Slater, Tammy Lauren (1989). **75407779**
0.00 L'Affaire Devereux, la mort d'un juste. Téléfilm. Peter Kosminsky. Avec George Asprey, Maggie O'Neill (1994, 105 min). **22254422**

13ème RUE C-S

19.35 Dossier noir. Magazine.
19.45 Danger réel. Les enfants de la Mafia. Documentaire. **506266205**
20.45 Quai n°1. Série. Les Cobras. **508892717**
22.10 Le Dossier noir. Magazine.
22.25 Le Prisonnier. Série. A, B et C. **559767330** **23.15** Liberté pour tous. **509986717**
0.15 New York Undercover. Série. Le meilleur ami de l'homme . **539565335** **1.00** La quête du pouvoir (35 min). **540619644**

Série Club C-T

20.05 L'Enfer du devoir. Série. De l'héroïne pour les héros. **385359**
20.50 Gideon's Crossing. Série. Hinkytown (v.o.) . **916243**
21.35 Bienvenue en Alaska. Série. Vanitas Vanitatum (v.o.) . **4232427**
22.30 The Corner. Série. Corner Boy Blues (v.o.). **805972**
23.30 Buffy contre les vampires. Série. Kendra [2/2] (v.o.). **323069**
0.15 Millennium. Série. Sursis (v.o., 45 min) . **1706267**

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.40 Spécial Sylvie Vartan. Magazine. Invité : Sylvie Vartan.
20.45 Midi Première. Magazine. Invités : Sylvie Vartan, Carlos. **71136088**
21.20 Numéro Un. Invités : Sylvie Vartan, Marie-Paule Belle, Carlos, Gérard Lenorman, Michel Sardou, Jean-Claude Brialy. **86475137**
22.45 Good As You. Magazine. **43773088**
23.30 L'homme qui a tué John Lennon. Documentaire. **49392175**
0.25 Rude Awakening. Série. Mariage et dérapages (v.o.) . **54467489**
0.55 Cambouis. Magazine (55 min). **12067712**

Canal J C-S

17.40 Max Steel. Série. Raz de marée. **4281934**
18.05 Kenan & Kel. Série. Le rhume. **32767137**
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. **1409682**
18.50 200 secondes. Jeu.
18.55 Sabrina sans dessus-dessous. Téléfilm. Kenneth R. Koch. Avec Melissa Joan Hart, Tara Charendoff (1999). **34633088**
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sabrina. Série (50 min). **4457750**

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. **1751779**
18.05 Le Petit Malin. Série. La fille sur la banquette arrière. **6652156**
18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Papyrus : La Vengeance de Seth ■ Film avec animations. Michel Gautier. **1118446**
20.20 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
20.30 Zorro. Série. Mascarade pour un meurtrier. **848595**
20.55 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ne m'appelle plus mon lapin ! (45 min). **854576**

Télétoon C-T

17.41 Michatmichien.
17.55 Docteur Globule. Dessin animé. **508407040**
18.21 Le Monde fou de Tex Avery.
18.30 Les Sauveteurs du monde. **504717458**
18.54 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Pearl Bayley. **503259408**
19.25 Mon beau sapin Film avec animations. **536397798**
20.14 La Mouche.
20.20 Le Monde Secrèt du Père Noël. **502590156**
20.50 Albator. Dessin animé (25 min). **502931392**

Mezzo C-T

20.55 A l'affiche. Magazine.
21.00 Le Trouvère. Opéra de Verdi. A la Scala de Milan, le 19 décembre 2000. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Avec Barbara Frittoli, Violetta Urmana. **62517750**
23.20 Paraphrases, de Liszt. Enregistré à Bayreuth. Avec Daniel Barenboïm (piano). **16432601**
23.50 Bach. *Suite pour violoncelle* seul n °5. Enregistré en la basilique Sainte-Madeleine de Vézelay, en 1994. Avec Mstislav Rostropovitch (violoncelle) (40 min). **26279972**

Muzzik C-S

20.45 et 23.05 L'Agenda (version française).
20.55 Soirée Nuit des musiciens 2000. Anne Queffélec. **504697717** **23.15** Les coulisses. Documentaire. **504350359**
23.45 Sur la route avec Niels Lan Doky. Documentaire. **500209243**
0.35 Jazz Open 1999. Avec Rosemary Clooney (60 min). **501455793**

National Geographic S

20.00 Ours blanc en famille. **5323840**
21.00 L'Afrique, paradis des insectes. **3206717**
22.00 Le Retour du kangourou. **3295601**
23.00 La Loi du tigre. **3286953**
0.00 L'Amour des perroquet. **8681083**
0.30 Retour à la vie sauvage. Le pélican blessé. **6337712**
1.00 Explorer. Magazine (60 min). **8526354**

Histoire C-T

20.00 et 23.20 Journal de voyage avec André Malraux. Promenades imaginaires en Espagne avec Goya [6/13]. **509028458**
21.00 Encyclopédies Musées du monde. La galerie de peinture de Dresde [3/8]. **504470663** **21.25** L'art du paradis de Java [4/8]. **577734205** **22.00** Nous avons les moyens de vous faire penser. Goebbels, le maître de la propagand [1/2]. **501094885**
22.50 Enchéris. Magazine. **503459682**
0.15 Malika B. Une journaliste algérienne sous menace de mort (55 min). **588220731**

La Chaîne Histoire C-S

20.00 La Reine mère. Une femme dans son siècle. **509514156**
20.55 Biographie. Carl Fabergé. **517895069**
22.30 Les Secrets du diamant Hope. **501910088**
23.20 Apartheid. [2/2]. **509058717**
0.50 Histoire de la Seconde Guerre mondiale. Le Pont aérien de Berlin (50 min). **539527712**

Voyage C-S

20.00 Patagonie, le bout du monde. **500008175**
21.00 De la Cordillère des Andes à la Patagonie en train. **500073427**
22.00 Détours du monde. Magazine. **500062311**
23.00 Pilot Guides. Spécial plages. **500053663**
0.00 Mongolie, les gardiens du feu. **500031557**
0.40 Mongolie, les nomades lèvent le camp (25 min). **503024002**

Eurosport C-S-T

19.30 Equitation. Coupe du monde FEI. A Genève (Sui.). **342175**
20.30 Saut à skis. Coupe du monde. K90. A Villach (Autr.). **439576**
22.00 Boxe. Les meilleurs moments de la saison. **571953**
23.30 Eurosport soir.
23.45 Curling. Championnats d'Europe. Finlande - France. A Vierumäki (Fin.). En différé. **2005576**

Pathé Sport C-S-A

20.30 Tennis. Coupe Davis. Finale. Australie - France. Les meilleurs moments. A Melbourne (Autr.). **500626040**
22.30 World Sport Special. Magazine. **500804330**
23.00 Golf. Circuit américain. Team Matche (1er jour). A Dana Point (EU). **500971999**
0.30 Handball. Championnat du monde féminin. Groupe A : France - Chine. A Bolzano (It.). **509084977**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. **20.05** Les Allumés.be. Frédéric François. **20.50** Joséphine, ange gardien. Série. La Vérité en face. Avec Mimie Mathy. **22.15** Joker, Lotto. **22.20** Kéno. **22.25** Javas. **22.40** Match 1 (55 min).

TSR

20.00 Météo. **20.05** Le Fond de la corbeille. Avec Anne-Lise Grobéty. **20.25** 72 heures pour gagner. **22.20** Choke. Téléfilm. John Sjogren. Avec Dennis Hopper. **23.55** High Explosive. Téléfilm. Timothy Bond. Avec Patrick Bergin (100 min).

Canal + vert C-S

19.30 Basket-ball NBA. Milwaukee Bucks - Toronto Raptors. En différé. **20.30** Rugby. Championnat de France D 1. Toulouse - Colomiers. Au stade des Sept-Deniers. En différé. **22.10** Les Superstars du catch. **23.00** Pour l'amour du jeu. Film. Sam Raimi. Avec Kevin Costner, Kelly Preston. *Comédie dramatique* (2000, v.m., 130 min) ✪.

TPS Star T

19.45 Football. **20.00** Championnat de France D 1 (17e journée). Marseille - Lorient. Au Stade Vélodrome. **22.20** Andromeda. Les mathématiques des larmes ✪. **23.05** Snake Eyes ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Nicolas Cage. *Film policier* (1998, 105 min) ✪.

Planète Future C-S

20.10 Paris-Stockholm, voyage pour la science. **20.45** Marie Curie, la veuve illustre. **21.15** Charpak, le détecteur de particules. **21.45** Votre tête n'a pas de prix. **22.40** Georges Lemaître, le maître du Big Bang (60 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Vingt ans... à Madrid. **21.00** Le Monde magique d'Harry Potter. **21.40** L'Aventure de l'homme. Expédition Bermejo. **22.25** Mémoire vivante. Les Montassine, pêcheurs en baie de Somme. **22.50** Avoir quinze ans dans les arènes (30 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live. **21.00** Tout le monde aime Raymond. Série. Les boulettes de Marie (v.o.). **21.25** Un gars du Queens. Frozen Pop (v.o.). **21.50** Drew Carey Show. Série. Wicks s'incruste (v.o.). **22.15** Parents à tout prix. In My Room (v.o.). **22.35** Voilà ! Série. The Auction (v.o.). **23.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM C-S

20.00 Clipline. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** Double platinum. Téléfilm. Robert Allan Ackerman. Avec Diana Ross. **22.15** et 2.30 MCM Tubes. **23.00** Fusion. **23.30** Total Clubbin' (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Biorhythm. Britney Spears. **20.30** Celebrity Deathmatch. N'Sync contre Kiss. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** et 21.30 Making the Video. Britney Spears. **22.00** Real World New Orleans. Série. **22.30** Jackass (30 min).

LCI C-S-T

9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Imbert / Julliard. **11.10** et 18.10, 21.10 Actions.bourse. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **14.10** et 16.40, 20.10, 0.40 L'Hebdo du monde. **14.40** Place aux livres. **15.40** et 19.20 Décideur. **20.40** et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Questions au gouvernement. **19.30** Université de tous les savoirs. Violence et conflit. **20.30** Droit de questions. **22.00** Aux livres citoyens ! **22.30** Le Débat de la semaine. Débat. **0.25** L'Europe au quotidien (5 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

14.00 et 14.30 World Report. **17.30** Golf Plus. **18.00** Inside Africa. **19.30** CNN Hotspots. **22.30** Inside Europe (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Temps modernes. **20.45** Le Tueur de l'ombre. Série. Convalescence agitée. Avec Philip Madoc. **22.30** Bretons du tour du monde (60 min).

Action

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■ ■ ■
12.55 CineCinemas 2 503599953
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ✪.

CAPITAINE SINDBAD ■
6.10 TCM 13767514
Byron Haskin.
Avec Guy Williams
(EU, 1963, 85 min) ✪.

HOA -BINH ■
2.20 CineClassics 89246712
Raoul Coutard. Avec Phi Lan
(Fr, 1970, 93 min) ✪.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN CHINE ■ ■
8.05 CineCinemas 3 502300934
Tsui Hark. Avec Jet Li
(Hongkong, 1991, 128 min) ✪.

L'APPÂT ■ ■
12.45 TCM 75490514
Anthony Mann.
Avec James Stewart
(EU, 1953, 90 min) ✪.

LA BATAILLE DE SAN SEBASTIAN ■
1.35 TCM 17647625
Henri Verneuil.
Avec Anthony Quinn
(Fr. - Mex., 1967, 115 min) ✪.

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE ■ ■ ■
3.50 Cinétoile 501725083
John Ford. Avec John Wayne
(EU, N., 1939, 97 min) ✪.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
10.30 CineCinemas 1 61060137
Terrence Malick.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 170 min) ✪.

TRAIL OF ROBIN HOOD ■
15.00 CineClassics 34559175
William Witney.
Avec Roy Rogers
(EU, 1950, 67 min) ✪.

UNE JOURNÉE EN ENFER ■
6.05 Cinéstar 1 505323798
13.00 Cinéstar 2 505609224
John McTiernan.
Avec Bruce Willis
(EU, 1995, 130 min) ✪.

Comédies

LA PARTY ■ ■
2.15 Cinétoile 501376199
Blake Edwards. Avec Peter Sellers
(EU, 1968, 90 min) ✪.

LE TRAIN DE 16 H 50 ■
9.45 CineClassics 30382972
George Pollock.
Avec Margaret Rutherford
(GB, N., 1961, 90 min) ✪.

MERCREDI SOIR NEUF HEURES ■
11.40 Cinétoile 507969514
Daniel Mann. Avec Dean Martin
(EU, 1963, 103 min) ✪.

MON COUSIN VINNY ■
12.50 Cinéfaz 541898717
Jonathan Lynn. Avec Joe Pesci
(EU, 1992, 119 min) ✪.

Comédies dramatiques

14 JUILLET ■ ■
6.55 CineClassics 47651663
René Clair. Avec Annabella
(Fr., N., 1932, 95 min) ✪.

BASKET ■
21.30 Cinéstar 2 500794088
Rich Cowan. Avec Peter Coyote
(EU, 1999, 105 min) ✪.

DARK HAZARD ■
9.30 TCM 95052953
Alfred E. Green.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1934, 72 min) ✪.

DIS-MOI QUE JE RÊVE ■
6.55 TPS Star 509337663
3.40 Cinéstar 2 508854199
Claude Mouriéras.
Avec Muriel Mayette
(Fr., 1998, 92 min) ✪.

ETAT SECOND ■
0.50 CineCinemas 3 504189422
Peter Weir. Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ✪.

GRAND CANYON ■
9.00 CineCinemas 2 502733311
Lawrence Kasdan. Avec D. Glover
(EU, 1991, 134 min) ✪.

L'ANGE NOIR ■
7.20 CineCinemas 1 51896446
Jean-Claude Brisseau.
Avec Sylvie Vartan
(Fr., 1994, 99 min) ✪.

L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER ■
8.55 CineCinemas 1 98426663
Dominique Cabrera.
Avec Claude Brasseur
(Fr., 1997, 89 min) ✪.

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX ■
12.00 Cinéstar 1 559032205
Robert Redford.
Avec Scarlett Johansson
(EU, 1998, 163 min) ✪.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
23.25 Cinétoile 527714427
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(Fr., N., 1947, 170 min) ✪.

LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT ■ ■
16.10 TCM 26476576
Richard Brooks.
Avec Elizabeth Taylor
(EU, 1958, 110 min) ✪.

LE SANG D'UN POÈTE ■
17.00 CineClassics 6199330
Jean Cocteau.
Avec Enrique Rivero
(Fr., N., 1930, 50 min) ✪.

LES HÉRITIERS ■
4.10 CineCinemas 1 41113712
Stefan Ruzowitzky.
Avec Simon Schwarz
(Autr. - All., 1998, 65 min) ✪.

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■ ■
9.15 Cinéstar 2 509250476
Gillian Armstrong.
Avec Winona Ryder
(EU, 1994, 115 min) ✪.

POISSON-LUNE ■
10.15 CineCinemas 3 503622021
Bertrand Van Effenterre.
Avec Anémone
(Fr., 1993, 100 min) ✪.

SARAH ■ ■
3.25 TCM 30223996
Bryan Forbes. Avec Tatum O'Neal
(GB, 1978, 111 min) ✪.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■ ■
8.10 Cinéstar 1 504974137
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) ✪.

THE BAD SISTER ■
11.10 CineClassics 63529427
Hobart Henley.
Avec Conrad Nagel
(EU, N., 1931, 105 min) ✪.

UNE FILLE DE LA PROVINCE ■
10.00 Cinétoile 508334576
George Seaton.
Avec Bing Crosby
(EU, N., 1954, 100 min) ✪.

VAN GOGH ■ ■ ■
2.30 TPS Star 535104880
Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) ✪.

Fantastique

CHILDREN OF THE DAMNED ■ ■
23.00 CineClassics 2371021
Anton Leader. Avec Ian Hendry
(GB, N., 1964, 90 min) ✪.

Enrique Rivero dans « Le Sang d'un poète », de Jean Cocteau, à 17.00 sur CineClassics

Histoire

CHARLIE ET SES DEUX NÉNETTES ■ ■
13.25 Cinétoile 509847934
Joël Séria.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1973, 105 min) ✪.

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■
0.30 CineClassics 16404422
Robert Wise.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1956, 115 min) ✪.

Musicaux

LES GIRLS ■ ■ ■
14.15 TCM 13370514
George Cukor. Avec Gene Kelly
(EU, 1957, 115 min) ✪.

MARIAGE ROYAL ■ ■
17.55 TCM 89046427
Stanley Donen.
Avec Fred Astaire
(EU, 1951, 93 min) ✪.

Policiers

FRANTIC ■ ■
10.45 TCM 40782412
Roman Polanski.
Avec Harrison Ford
(EU, 1987, 0 min) ✪.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■ ■
6.20 Cinétoile 542691576
Sergio Leone.
Avec Robert De Niro
(EU, 1984, 220 min) ✪.

LA LOI DU MILIEU ■ ■
22.30 TCM 39010682
Mike Hodges.
Avec Michael Caine
(GB, N., 1971, 110 min) ✪.

POUSSIÈRE D'ANGE ■ ■
9.30 Cinéfaz 508391663
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau
(Fr., 1987, 94 min) ✪.

RAFLES SUR LA VILLE ■ ■
3.55 CineClassics 79034248
Pierre Chenal.
Avec Charles Vanel
(Fr., N., 1957, 80 min) ✪.

SNAKE EYES ■ ■
23.05 TPS Star 508083446
Brian De Palma.
Avec Nicolas Cage
(EU, 1998, 110 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Invités : Bruno Fortier ; Christian Devillers ; Eric Bérard ; Laurent Théry ; Jean Audoin. Le premier forum des Projets urbains. **7.05** Terre à terre. Invités : Paul Lannoye ; Mycle Schneider ; Lylian Le Goff. Sur le seuil [3/3]. **8.05** Les Vivants et les Dieux. Invités : Yves Le Bot ; christian jambet. la marche des zapatistes ou la révolution mythologique.

8.45 Clin d'œil.
Invité : Jean-Louis Binet.
A propos d'une œuvre d'Edouard Vuillard exposée à l'Académie de médecine de Paris.

9.07 Répliques.
Invités : Hugues Jallon ; Joseph Macé-Scaron. La République et les communautés.

10.00 Concordance des temps. Invité : Pumentaire. L'Auvergne. **14.55** Résonances. **15.00** Radio libre. Le juge et le politique. En direct et en public, à Clermont-Ferrand. **16.30** Prix Europa 2001. Une famille... à Mantes-la-Jolie (rediff.). **17.30** Studio danse. Paco Dècina : lâcher prise. Dans le cadre des Iles-de-Danse. **18.00** Poésie sur parole. Tarkovski, Alexandre. Ristat, Jean. Varela, Blanca. **18.35** Profession spectateur. Le théâtre à la première personne. Invité : Robert Bober. La décentralisation vue de Lyon. Invités : Michel Bataillon ; Christian Schiaretti ; Ubavka Zaric.

19.30 Droit de regard.

20.00 Elektrophonie.
Invité : Franck Stofer.
Musiques japonaises.

20.50 Mauvais genres.
Invitée : Sylvie Miller.
Spécial Espagne.

22.05 Le Temps d'une lettre.
Trois lettres de Marcel Schwob à Charles Guérin, 1898 et 1903.

22.10 Le Monde en soi.
Invités : Luc Merklen ; Alain Manoury ; Fernand Philippon ; Jean-Paul Chassagne ; Françoise Lesguillons ; Pierre Lesguillons.
La Vallée de la Desges : l'utopie à la carte.

0.05 Œuvres croisées. Jean Starobinski, essayiste. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Nuit spéciale Desnos (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.07 Violon d'Ingres. Musique et formation. La Philharmonie de Lorraine et le jeune public avec Pascal Schwan, administrateur. Le rendez-vous des amateurs. Chœur d'un jour, avec l'Orchestre et le Chœur de Paris Sorbonne. Musiques et musiciens à l'hôpital. L'association Memah à Saint-Rémy-de-Provence, avec Jacques Brunie, président de l'association. **9.07** Concert. Donné le 26 novembre, au Konzerthaus de Berlin, par l'Orchestre symphonique allemand, dir. Frans Brüggen : Œuvres de Haydn : *Symphonie* n°64 ; *Bérénice, che fai ?* cantate Hob XXIVa n°10, Lynne Dawson, soprano ; *Symphonie* n°93.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.37 L'Atelier du musicien.
Invités : Jérôme Ducros, pianiste ; Jérôme Pernoo, violoncelliste.

14.00 Concert.
Donné le 26 novembre, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. Filippo Gambas, piano : Œuvres de Brahms : *Intermezzo* n°4 op. 116 ; *Sonate* n°3 op. 5.

15.30 Cordes sensibles. En direct. En public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris.

18.00 Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg.
En direct. Opéra en trois actes de Richard Wagner. Depuis le Metropolitan Opera de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. James Levine, Karita Mattila (Eva), Jill Grove (Magdalene), Ben Heppner (Walther von Stolzing), Matthew Polenzani (David), James Morris (Sachs), Thomas Allen (Beckmesser), René Pape (Pogner), John Del Carlo (Kothner), John Relyea (Nightmatchman), Eric Cutler (Vogelgsang), Jonathan Welch (Zorn), Bernard Fitch (Moser), Charles Anthony (Eisslinger), Earle Patriarco (Nachtigall), Thomas Hammons (Ortel), Richard Vernon (Foltz), Leroy Lehr (Schwarz), Patricia Steiner (Lehrbub).

23.45 Le Bel aujourd'hui.
Donné le 13 octobre, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris, par le Quatuor Habanera : *Composition verticale pour quatuor de saxophones et bande* (création), de Markeas ; *El tercer furgo pour clarinette* basse, percussions et sons dérivés (création), de Justel ; *SprachSchlag pour percussion et band* (création), Tutschku.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.
17.30 Concert. Enregistré le 30 mai, au Théâtre des Abbesses, à Paris. Cristina Branco et ses musiciens : Musique traditionnelle portugaise : Fados classiques et modernes. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Liszt, Wieniawski, Chopin.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
L'école de Mannheim. *Symphonie* op. 3 n° 2, de Stamitz, par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood ; *Concerto pour flûte en mi mineur*, de Richter, par l'Ensemble Tafelmusik, dir. J. Lamon, Barthold Kuijken, flûte ; *Quintette* op. 11 n° 1, de J.C. Bach, par la Camerata du XVIIIe siècle ; Armida Abbandonata : fin du troisième acte, de Jommelli, par les Talents Lyriques, dir. C. Rousset, E. Malas-Godlewska (Armida), C. Brua (Rinaldo), G. Ragon (Tancredi), V. Gens (Erminia), L. Polverelli (Rambaldo), P. Petitbon (Ubaldo), C. Perrin (Dano) ; *Airs du ballet Orphée* K 284e , de Cannabich et Mozart, par l'Ensemble Les Adieux, pianoforte A. Staier ; *Symphonie concertante* en ré majeur, de Stamitz, par The English Chamber Orchestra, dir. Daniel Barenboïm, Isaac Stern, violon, Pinchas Zukerman, alto ; *Concerto* n° 2 op. 74, de Weber, par la Staatskapelle de Dresde, dir. H. Blomstedt, S. Meyer, clarinette.

22.00 Da capo.
Le violoncelliste Mstislav Rostropovitch. *Sonate* n° 5, de Beethoven ; Pezzo Capriccioso op. 62, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. G. Rojdestvensky ; *Concerto* op. 85, d'Elgar, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. G. Rojdestvensky ; *Suite* n° 2, de Britten ; *Concerto* op. 104, de Dvorak, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. V. Talich.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

20.45 TCM

Beau fixe sur New York

Gene Kelly et Stanley Donen (EU, 1955, v.o., 97 min). Avec Gene Kelly, Cyd Charisse.

NEW YORK 1945. Ted Riley, Doug Hallerton et Angie Valentino, camarades de guerre, fêtent leur retour à la vie civile dans un bar. Ils jurent de s'y revoir dans dix ans, jour pour jour. 1955. La rencontre est décevante, on sent les échecs, les amertumes. En invitant les trois hommes pour célébrer leurs retrouvailles dans son émission de télévision du soir, la belle Jackie Leighton va faire renaître l'amitié envolée. L'originalité de cette comédie musicale en brillantes couleurs est de reposer sur un sujet empreint de nostalgie, de mélancolie et d'une certaine gravité sur la dérision du temps qui passe et des situations sociales. Les caractères sont bien dessinés et les numéros musicaux enchantent par leur perfection d'un âge d'or du genre, qui va bientôt s'estomper : la danse de Gene Kelly en patins à roulettes, Cyd Charisse vampant tous les hommes d'un gymnase...

J. S.

TF 1

5.40 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Documentaire. Aventures asiatiques au Vietnam. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Tabaluga ; Franklin. **8.00** Disney ! Timon et Pumbaa ; Aladdin ; Sabrina ; La Cour de récré. **9.45** et 10.50, 12.07, 19.50, 1.33 Météo.
9.50 Auto Moto. 4463625
11.00 Téléfoot. 2479731
12.05 Champions de demain.
12.10 Attention à la marche ! Spécial célibataires.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.25 Walker. Série. Le regard de l'innocence ○.
14.20 La Loi du fugitif. Série. En route pour l'enfer.
15.10 New York Unité Spéciale. Série. Meurtre dans un jardin ○.
16.00 Les Experts. Série. Meurtre en silence.
16.55 Providence. Série. Le paradis, non merci.
17.45 30 millions d'amis. Toilettage itinérant ; Chien du monde.
18.20 Vidéo gag. Jeu.
18.55 Sept à huit. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

UN PONT ENTRE DEUX RIVES

Film. Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin.
Avec Carole Bouquet, Mélanie Laurent, Gérard Depardieu, Charles Berling.
Comédie dramatique (Fr., 1998) ○. 567538
Une femme mariée tombe amoureuse d'un ingénieur.

22.35

TÉMOIN MUET

Film. Anthony Waller. Avec Fay Ripley, Marina Sudina, Evan Richards.
Suspense (Etats-Unis, 1994) ○. 9978644
Témoin d'un meurtre, une jeune muette est prise en chasse par les assassins. Une imitation de thriller horrifique à la Brian De Palma sans la virtuosité du modèle.
0.20 La Vie des médias. 444590

0.40 Star Academy. Divertissement. Les meilleurs moments de la semaine. 2442774 **1.35** Sept à huit. 2516942 **2.25** Histoires naturelles. La balle du blanc ou la grande chasse au Cameroun. Ironsnous pêcher dans le delta du Saloum ? Documentaire. 7848229 - 8684331 **3.50** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 5953768 **4.15** Musique. 78882792 **4.50** Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures asiatiques au Myanmar. Documentaire (55 min). 7325671

France 2

6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Les jules ; Ivanhoé. **7.00** Thé ou café. Invité : Michel Piccoli. **8.00** Rencontre à XV. **8.20** Expression directe.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 Source de vie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7.
12.05 Chanter la vie.
12.55 Rapport du Loto.
13.00 Journal.
13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
13.40 Météo.
13.45 Vivement dimanche. Divertissement. Avec Patrick Bruel. 6072915
15.45 Les Jours euros.
15.50 Le Journal du Téléthon.
16.45 Nash Bridges. Série. La balle fétiche ○.
17.30 JAG. Série. Les forts et les faibles ○.
18.20 C'est ma tribu.
18.25 Stade 2. Magazine.
19.20 Vivement dimanche prochain. Invité : Patrick Bruel.
20.00 Journal, Météo.
20.37 Talents de vie.

20.50

L'ENJEU ■ ■

Film. Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton, Andy Garcia, Brian Cox. *Policier* (EU, 1997) ○. 566809
Une course-poursuite dans un hôpital entre un policier et un dangereux criminel. Un thriller particulièrement réussi qui dépasse les contraintes d'un scénario extravagant.

22.40

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

LETTRES DE FIN D'APARTHEID

Documentaire. Corinne Moutout. 421847
Aux travers de témoignages de Noirs et de Blancs, retour sur dix années d'« après-apartheid ».
0.10 Journal.
0.30 Les Documents du dimanche. L'Ecole mobile ○. Jean-Thomas Ceccaldi. 1076565

2.00 Vivement dimanche prochain. 9612652 **2.35** Thé ou café. Invité : Michel Piccoli. 6630942 **3.25** Les Gens du pays d'en haut. Documentaire ○. 2543923 **4.10** Docteur Markus Merthin. Série. Hot Dog 6659478 **4.55** Stade 2 (60 min). 3938861

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Le Livres des vertus ; Les Aventures d'une mouche. **7.30** Bunny et tous ses amis. Looney Tunes ; Tiny Toons. **8.40** F3 X, le choc des héros. Static Choc ; Batman, la relève ; X-men : Evolution.
9.55 C'est pas sorcier. Magazine. La vanille, un goût qui vient de loin.
10.30 Echappées sauvages. Tapage dans la basse-cour.
11.20 et 18.45 Les Jours euros.
11.25 12-14 de l'info, Météo.
13.20 La Carte aux trésors. Jeu.
14.55 Keno. Jeu.
15.00 Docteur Lucille, un rêve pour la vie. Téléfilm. George Mihalka. Avec Marina Orsini (Canada, 2000). 3334199
16.35 Le Sport du dimanche. Championnats de France. Patinage artistique. 6287460
18.05 L'Histoire secrète du corps humain. [2/3]. Haute tension - Instinct basique. Documentaire.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Les Indiens Dalton.

20.55

LES ENQUÊTES DU PROFESSEUR CAPELLARI

Faux amis. 4402731
Série. Avec Friedrich von Thun.
Une jeune femme est enlevée, son compagnon tué : c'est plus qu'il n'en faut pour intriguer le professeur.
22.30 Météo, Soir 3.

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 935915
0.00 Cinéma de minuit. Cycle John Ford. [1/8] Flesh (Une femme survint) ■ ■ Film. John Ford. Avec Wallace Beery, Karen Morley, Ricardo Cortez. *Drame* (EU, 1932, N., v.o., 100 min) ○. 6983403
Un Ford rarissime porté par la gouaille de Wallace Beery.

La Cinquième

5.40 L'Université de tous les savoirs. Pourquoi la matière change-t-elle d'état : la compétition entre ordre et désordre. **6.30** Italien. Leçon n° 17. **6.50** Fenêtre sur. Le Grand Nord. **7.15** Les Trésors de l'humanité. Joyaux du monde.
8.10 C'est extra ! David Hockney. **9.05** Les Deniers de la culture. [2/4]. Le livre. **9.35** Qui commande quoi ? Vingt ans de commande publique en France. **10.30** Ubik. Magazine.
11.00 Droit d'auteurs. Invités : Patrick Declerck et Alain Carrigou. **12.00** Carte postale gourmande. **12.30** Arrêt sur images. Magazine. **13.30** Silence, ça pousse ! Jardin urbain ; Glossaire XXIII ; Gâtez les oiseaux ; Le fenouil ; Sans sol. **13.45** Carnets de Chine. Riz, nouilles et raviolis.
14.00 Yachting. 150 ans de tradition. Documentaire.
15.05 Les Chasseurs de tsunamis. Documentaire.
16.00 Décodages. Le chômage a une histoire [2/2] : 1981-2001 ; Le débat.
17.30 Va savoir. L'art de la céramique.
18.05 Ripostes. Magazine.

Arte

19.00 Maestro. Cycle Stars de l'Opéra : Angela Gheorghiu à Covent Garden. Avec The Orchestra of the Royal Opera House, dir. Ion Marin.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Danse. Love Dance. [2/3]. Documentaire. Leslie F. Grunberg (France, 2001). *Deuxième partie de documents consacrés à l'amour, décliné sur tous les tons par les danseurs les plus variés.*

20.45

THEMA

LE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE A CENT ANS

20.45 Chronique d'une mort annoncée ■ Film. Francesco Rosi. Avec Ornella Muti, Anthony Delon. *Drame* (Fr. - It., 1986) ○. 100129731
Une adaptation d'un roman de Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature 1982.

22.30 Thema : Le Cercle des poètes honorés. Documentaire. Wilfried Hauke (2001). 43151
Retour sur le prix Nobel de littérature, l'une des cinq récompenses remises chaque année, depuis un siècle, selon les vœux d'Alfred Nobel.
23.59 Thema : Sir V. S. Naipaul. Portrait du Prix Nobel 2001. Documentaire. Hilary Chadwick (Grande-Bretagne, 1987). 400143151
0.50 Thema : Biblio. Une bibliographie nobélisée. 1531710
1.05 Metropolis. Magazine. Rencontre avec Otto Muehl ; The First 24 Hours ; Beaux livres. 2048768

2.00 L'Aventure humaine. Annapurna, histoire d'une légende. Documentaire. Bernard George (France, 1999, 50 min) ○. 3525519

M 6

5.25 Plus vite que la musique. **5.50** M 6 Music. Magazine. **7.55** La Légende de la cité perdue. Episode 23. **8.25** Rintintin junior. Série. Prise d'otages. **8.50** Studio Sud. Série. La pistonnée.
9.20 M 6 Kid. Magazine. Aux frontières de l'étrange ; Ned et son triton ; Rusty le robot ; Iznogoud.
11.10 Grand écran. Magazine.
11.40 Turbo, Warning.
12.19 L'Euro. Magazine.
12.20 Code Quantum. Série. Au revoir mon ange. 2311170
13.20 La Dynastie des Carey-Lewis. Téléfilm. Giles Foster. Avec Peter O'Toole (Allemagne, 1998) [3 et 4/4]. 5448460 - 5708625
17.10 Drôle de scène. Divertissement. Invité : Maxime.
17.50 Fréquenstar. Lara Fabian intime. 7390064
18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Expédition maudite.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.

20.50

ZONE INTERDITE

L'amour la première fois. 31132354
Magazine présenté par Bernard de la Villardière. L'amour la première fois ; EU : Peur sur le campus.
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 2880354
Pop et pub : Que reste-t-il de nos pattes d'éph ? ; Logos sonores.
23.25 Poker de charme. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Laure Sainclair (France, 1998). 6392880
Une jeune femme, à la tête d'un hôtel de luxe sur la Côte d'Azur, doit faire face à de nombreuses tracasseries.
1.00 Sport 6. Magazine.
1.10 Turbo. Magazine. Rivale ; Escroquerie ; Exclusive. 4082243

1.40 M6 Music. (180 min). 19320519 **4.40** Fréquenstar. Lara Fabian intime (50 min). 5225590

Canal +

► **En clair jusqu'à 7.50**
7.05 Ça Cartoon. **7.50** Surprises. **8.05** La Fin d'une liaison ■ Film. Neil Jordan (EU, 1999).
9.45 Encore + de cinéma.
10.00 Hurricane Carter Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington, John Hannah. *Drame* (EU, 1999). 4971286
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
12.30 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal. Magazine.
13.35 La Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Grande Course.
15.00 Rugby. En direct. Championnat de D 1. Top 16 : Agen - Pau. 3312977
16.55 Jour de rugby. Magazine. 5834828
18.00 Première sortie Film. Hugh Wilson. Avec Brendan Fraser, Alicia Silverstone. *Comédie* (Etats-Unis, 1999). 318118
► **En clair jusqu'à 20.05**
19.39 Résultats et raports.
19.40 Le Journal.
19.50 Ça Cartoon. Magazine.

20.05

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

20.05 Football. En direct. Championnat de France D 1. Lyon - Bordeaux. Match décalé (17e journée).
20.45 Coup d'envoi. 629444
22.45 L'Equipe du dimanche. Magazine. 8544098

0.45

L'ENFER DU DIMANCHE

Film. Oliver Stone. Avec Cameron Diaz, Al Pacino, Denis Quaid, James Woods. *Drame* (EU, 1999, v.o.). 69614584
Les déboires d'un entraîneur d'une équipe de football américain. Une dénonciation grandiloquente du sport-spectacle qui se nourrit elle-même de spectaculaire.
3.15 Justine de Sade ■ Film. Claude Pierson. Avec Alice Arno. *Erotique* (Fr. - It. - Can., 1970). 6338590

5.15 En quête des sœurs Papin ■■ Film. Claude Ventura (France, 2000). *Documentaire.* **6.50** Les Simpson. Série. La critique de lard (22 min).

L'émission

22.40 France 2

La nation arc-en-ciel

LETTRES DE FIN D'APARTHEID.
Corinne Moutout suit avec un intérêt passionné l'évolution de la relation entre Noirs et Blancs d'Afrique du Sud

Amanda et Frenjie à la poste d'Orange Grove , à Johannesburg. Sous l'apartheid, elles n'auraient pas pu travailler ensemble. Aujourd'hui elles sont amies

DIX ans après la fin de l'apartheid et cinq ans après avoir quitté l'Afrique du Sud, où elle a vécu de 1991 à 1995 (elle était la correspondante de *Libération*), Corinne Moutout est retournée voir où en était le processus de réconciliation. Pour mesurer le chemin parcouru, elle a observé quatre lieux de vie ordinaire : un bureau de poste à Johannesburg, une ferme dans le Platland, la piscine municipale de De Aar, dans le Karoo, et une soupe populaire au Cap.

En 1991, il n'y avait que des guichetiers blancs à la poste du quartier d'Orange Grove. Aujourd'hui ils sont quatre, deux Blancs et deux Noirs, qui témoignent en toute franchise. Michael parle de son sentiment d'infériorité, de la peur des débuts, et du plaisir d'être respecté. Frenjie avoue qu'elle n'aurait *« jamais cru avoir une amie blanche »*. Joanna et Amanda disent leur surprise quand elles ont réalisé que ceux pour qui elles n'avaient que mépris étaient des *« êtres humains »* comme elles. Il y a du bonheur dans cette découverte réciproque, et la sensation que ce n'est qu'un début.

« Noirs et Blancs trinquent ensemble dans la cour de la poste mais n'osent pas encore se fréquenter au dehors », commente Corinne Moutout dans un courrier adressé à son compagnon noir antillais qui n'est pas du voyage. A chaque étape, elle lui fait part des changements. Lues en voix off, ces lettres sont un moyen de glisser quelques données essentielles par une autre voie que celle du commentaire didactique plaqué sur l'image.

Dans le Platland, le pays des fermiers afrikaners, où Noirs et Blancs unis dans le travail de la terre vivent une relation *« entre affection et défiance »*, c'est un fermier blanc qui parle de *« nation arc-en-ciel »*. *« Il y a différentes nations en Afrique du Sud : des Afrikaners, des Blancs anglophones et plusieurs "tribus", les Sothos, les Zoulous, les Ndébélés, les Xhosas, mais bientôt nous serons tous africains. »*

A la piscine de De Aar, havre de fraîcheur pour enfants de toutes les couleurs, quatre adolescents expriment leur confiance dans l'avenir. *« J'étais une parfaite raciste et maintenant j'ai des amis noirs »*, dit Tania. *« C'est vrai*, confirme Prudence, *beaucoup d'élèves ont changé d'attitude. »* Prudence n'a ni haine ni rancune contre les Blancs : *« Ils ont été élevés comme ça. Il faut leur donner une chance. »* De la même façon, Frenjie ne veut pas *« blesser »* son amie Amanda en lui demandant comment elle a pu accepter le système qui écrasait les Noirs sans se poser de questions. *« Aucun des Blancs qui travaillent dans cette poste n'a inventé l'apartheid, ce sont les dirigeants qui sont responsables. »*

Thérèse-Marie Deffontaines

9.35 La Cinquième

Qui commande quoi ?

QUEL est ce drôle de truc rose sur la pelouse ? *La Grande Comptine*, une sculpture d'Anne Rochette, un exemple des commandes publiques faites depuis vingt ans à des artistes contemporains. Il y en a désormais un peu partout, des forêts de Strasbourg aux montagnes de Haute-Provence. Auteur du *Guide des lieux de l'art contemporain en France* (éd. Adam Biro), Philippe Piguet est le mieux placé pour cet état des lieux, filmé par Jean-Paul Fargier.

Qui commande quoi ? n'est pas une enquête ni un inventaire, même si on y trouve de savoureux entretiens avec des passants confrontés à l'art d'aujourd'hui, comme ce matou sculpté par Alain Séchas (*photo*). C'est une charmante promenade à Strasbourg, ville pionnière, dans les jardins du Palais-Royal, où les colonnes de Buren ont fini par trouver leur place, au long de la méridienne de Jan Dibbets, en hommage à Arago, ou dans une cité chaude d'Avignon dont les habitants ont adopté le monument précaire de Thomas Hirschhorn à la mémoire de Gilles Deleuze.

Certaines œuvres résultent du combat d'un maire, comme la ligne tracée de Joël Hubaut, à Hérouville-Saint-Clair, en Normandie. D'autres sont dues aux citoyens, comme ceux de la cité du Petit Bard, à Montpellier, qui défendent des projets de Kersalé, Nouvel et Buren. Enfin, comme au bon vieux temps des commandes princières, on en trouve dans les églises (superbe réalisation de Cuzin, à Lognes) ou dans les châteaux, comme à Oiron où, tous les ans, les habitants festoient dans des assiettes à leur effigie, dessinées par Raoul Marek, un artiste devenu leur ami.

Harry Bellet

Le câble et le satellite

« L'Œil de Vichy », un film documentaire de Claude Chabrol, à 22.30 La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.40 Les Défis de la vie. [4/12] La chasse et la fuite. **9.30** Le Temps du ghetto. **10.55** Le kugelhof. **11.05** Le Café et l'Addition. **12.00** Les Nouveaux Voyageurs de la Petite Ceinture. **12.55** Carnet de route. De Chittagong à Rulipara. **13.50** La Main de Staline. [3/3] Le goulag de la Kolyma. **14.55** Sur les traces de Monte-Carlo. **15.45** Le Namib à dos de chameau. [1, 2, 3, 4 et 5/6]. **18.30** Hermann Heinzel ou le point de vue de l'échassier.

19.45 Le Peuple migrateur. Invités : Jacques Perrin, Yves Coppens, Guy Jarry, Yannick Clerquin. **1877538**

20.45 Les Autres Avions. Le Gulfstream. **89075880**

21.40 Les Ailes de France. L'Ecureuil. **12182441**

22.35 Plus légers que l'air. [2/6] La montée du Zeppelin. **23.25** Munich ou la Paix pour cent ans (170 min).

Odyssée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. Magazine. **9.10** Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **10.00** Tasmanie sauvage, la Tarkine. **10.55** Très chasse, très pêche. Brocard en battue et à l'arc. **11.55** Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. **12.20** Aventure. Magazine. **13.15** L'Histoire du monde. **13.20** Le Yachting. Un art de vivre. **14.10** Grandir en mer. Le destin de Jana. **15.05** Pearl Harbor. Le jour de l'infâmie. **16.05** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **16.40** Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. **16.55** Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. **17.25** Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. **18.20** Eau douce, eau vive. Le Lot, les amarres du futur. **18.35** Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. **19.05** Voyage aux sources du Nil. [4/5] La terre des Massaï. **19.30** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. **19.55** Le Dernier Jour. Natalie Wood.

20.50 Pays de France. Magazine. **506125712**

21.45 Evasion. Dordogne : un plongeon dans l'histoire. **500894335**

22.10 Un Danois sur l'île aux varans. **500475880**

22.40 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Portsmouth.

23.10 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc de Goat Range. **23.35** Sans frontières. Magazine. **23.40** La Caravane du savoir. **0.25** Jet-set. [2/6] Monaco (45 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invitée : Macha Makeïef. **63527996**
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 Marion et son tuteur. Téléfilm. Jean Larriaga. Avec Bernard Fresson, Mélanie Leray (1998). **46419719**
23.50 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui (RDI).

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. **2450083**
20.45 747 en péril. Film. Jack Smight. Avec Charlton Heston, Karen Black. *Film catastrophe* (EU, 1974) O.
20.50 Chucky, la poupée de sang. Film. John Lafia. Avec Alex Vincent, Jenny Agutter. *Film fantastique* (Etats-Unis, 1990) ♁. **31540267**
0.05 Un cas pour deux. Série. Morts sans domicile (60 min). **8842294**

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Avec Michel Piccoli. **2094286**
21.00 Trois couleurs : Bleu ■. Film. Krzysztof Kieslowski. Avec Juliette Binoche, Benoît Régent. *Drame* (Fr., 1992). **11514441**
22.35 L'Actors Studio. Magazine. Avec Michael Caine. **88090441**
23.30 Le Journal d'Hollywood. Magazine. **5631915**
23.55 James Carter. Lors du Festival international de jazz, en 2000 (95 min). **40762538**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.30 Météo.
19.25 Boléro. Magazine. Invitée : Annie Cordy. **2085606**
20.25 Une fille à scandales. Série. L'amour puissance deux ♁. **1608278**
20.50 Les Parents modèles. Téléfilm. Jacques Fansten. Avec Jean-François Stevenin, Isabelle Gélinas (France, 1997) O. **7805373**
22.35 Dimanche mécaniques. Magazine. **21133016**
23.55 Football mondial. Magazine. **2874064**
0.25 Les Chevaux du soleil. Les âmes interdites, juin 1914. Feuilleton [9/12]. François Villiers. Avec Götz Georg (1980, 55 min). **18644774**

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Détournements de fonds ♁. **53888422**
20.50 Trois hommes et un couffin ■■. Film. Coline Serreau. Avec Roland Giraud, André Dussolier, Michel Boujenah, *Comédie* (France, 1985) O. **1964064**
22.35 Les Imposteurs ■. Film. Michael Lindsay-Hogg. Avec John Malkovich, Andie MacDowell. *Comédie* (EU - GB, 1991) ♁. **87693712**
0.15 Bandes à part. Magazine (55 min). **50474346**

Téva C-T

20.30 Téva déco. Magazine. **500003625**
21.00 La Recette du bonheur. Téléfilm. Donald Kraemer. Avec Oliver Broumis, Bojana Golenac (France, 2000) ♁. **503218267**
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 The $treet. Série. Rencontres à haut risque. **507545286**
23.30 Sex and the City. Série. L'attaque de la femme d'un mètre quatre-vingts (v.o.) O. **500070625**
23.55 Boy, Girl, Boy, Girl.. (v.o.) O. **505395248**
0.20 Strong Medicine. Série. Tant qu'il y aura de la vie [1/2] (50 min). **506960584**

Festival C-T

20.40 La Corruptrice. Téléfilm. Bernard Stora. Avec Catherine Hiégel, Samuel Labarthe (France, 1993). **67095538**
22.30 L'Impure. Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Marianne Basler, Françoise Lebrun (Fr., 1991) [1 et 2/2] (220 min). **38412248 - 17833836**

13ème RUE C-S

19.55 Twin Peaks. Episode [8/12] O. **581454977**
20.45 Le Commando et l'Enfant. Téléfilm. Thomas Jauch. Avec Hannes Jaenicke, Renee Soutendijk (Allemagne, 1999) O. **508869489**
22.10 Subspecies : The Awakening ■. Film. Ted Nicolaou. Avec Anders Hove, Denice Duff. *Film d'horreur* (EU, 1998) ♁. **576943083**
23.45 Les Prédateurs. Série. Double maléfique ♁. **583081199**
0.50 Les Nouveaux Détectives. Documentaire (55 min). **545095768**

Série Club C-T

20.00 L'Enfer du devoir. Série. Partira, partira pas ? **354977**
20.50 Starsky et Hutch. Série. L'étrangleur de Las Vegas [1/2]. **5072422**
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des excentriques. **346129**
22.25 Le Fugitif. Série. A Taste of Tomorrow (v.o.). **4623809**
23.15 The Corner. Série. Corner Boy Blues (v.o.). **7240267**
0.10 Bienvenue en Alaska. Série. Vanitas Vanitatum (v.o.) ♁. **1601768**
0.55 Gideon's Crossing. Série. Hinkytown (v.o.) ♁ (45 min). **5755381**

Canal Jimmy C-S

20.05 That's show. Série. Le petit copain d'Eric.
20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ♁.
20.45 Six Feet Under. Série. Pilote (v.o.) O. **25082606**
21.55 New York Police Blues. Série. Sous l'emprise du gourou (v.o.) O. **68608625**
22.40 Good As You. Magazine. **76315731**
23.20 Rude Awakening. Série. Le testament ne ment jamais (v.o.) O. **26249606**
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Badda-Bing, Badda-Bang (v.o.) ♁. **80412809**
0.40 Star Trek. Série. Nuages (v.o.) ♁ (50 min). **71352854**

Canal J C-S

17.40 Max Steel. Série. La forêt de tous les dangers. **4258606**
18.05 Kenan & Kel. Série. Le président. **32734809**
18.30 RE-7. Magazine. **1476354**
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Iapiap ! Divertissement. Invités : les Inconnus. **6891793**
20.15 Oggy et les cafards. Dessin animé.
20.30 Taina. Série. Le trio infernal. **4424422**
20.55 Taina. Série. Un choix difficile (25 min). **3671538**

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. **1711151**
18.05 Le Petit Malin. Série. T.A. or not T.A. **6629828**
18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 La Couleur de l'amitié. Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Shadia Simmons, Lindsey Haun (Etats-Unis, 2000). **1185118**
20.20 et 20.55 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
20.30 Zorro. Série. Vive le gouverneur. **334915**
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, regarde je suis tout en muscles ! (45 min). **340996**

Télétoon C-T

17.55 Renada.
18.10 Les Lapins Crétins. Dessin animé. **572666129**
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. **593930422**
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invités : Kris Kristofferson, Rita Coolidge. **503219880**
19.25 La Boutique des jouets. Téléfilm (1996) ♁. **536357170**
20.13 La Mouche.
20.20 Le Monde Secrèt du Père Noël. Dessin animé. **502567828**
20.50 Albator (24 min). **502908064**

Mezzo C-T

20.30 African Roots. Documentaire. **83736199**
21.00 Mozart. *La Grande Messe* en ut mineur, KV 427. A la Scala de Milan, en 1999. Avec Ruth Ziesak (soprano), Carmen Oprisanu (mezzo-soprano), Giuseppe Sabbatini (ténor), Michele Pertusi (basse). Par l'Orchestre et le Chœur de la Scala, dir. Riccardo Muti. **36414557**
22.05 Histoire d'un enregistrement. Le « Sextuor n°1 » de Johannes Brahms. Documentaire. **50548536**
23.00 Julia Varady. Le chant possédé. Documentaire. **80061083**
0.00 West Side Story. Le making of de l'enregistrement. (90 min). **79535584**

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. **22.40** (version espagnole).
21.00 Angélique Kidjo. Enregistré au Spectrum de Montréal, en 1996, lors des Francofolies. **500064422**
21.55 Sally Nyolo. Enregistré à Angoulême, en 1999, lors du Festival Musiques métisses. **500851101**
22.50 La Nuit des musiciens 2000. Avec Richard Galliano, accordéon. **501751719**
0.50 Jazz Open 1996. Avec Tim Hagans, trompette (60 min). **501443958**

National Geographic S

20.00 Désert du Sonora. Un paradis violent. **9628052**
21.00 Océan de cristal. **3273489**
22.00 Le Désert absolu. **3000286**
22.30 Escalader la glace. **3009557**
23.00 Avec les orques en profondeur. **3253625**
0.00 Le Castor des Rocheuses. **8585855**
0.30 Les Gorges du Tsangpo. **6231584**
1.00 Explorer. Magazine (60 min). **8420126**

Histoire C-T

19.40 et 23.20 Journal de voyage avec André Malraux. L'intemporel, Manet ou la naissance de l'art moderne. [7/13]. **512689199**
21.00 Biographies. Madame la procureure. **509287286**
21.55 Edgar Pisani. La France retrouvée [2/4]. **531091719**
22.50 Enchéris. Magazine. **503426354**
0.35 Le Piège corse (55 min). **576204478**

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Des religions et des hommes. Inquisition, hérésie et sorcellerie.
19.55 Biographie. Léonard De Vinci. **581469809**
20.45 Khomeiny, l'ayatollah de la terreur. **505755489**
22.30 L'Œil de Vichy ■■. Film. Claude Chabrol. *Film documentaire* (France, 1993, N.). **548545606**
0.50 Les Secrets du diamant Hope (50 min). **539421584**

Voyage C-S

20.00 Croisière entre la Grèce et la Turquie à bord de l'« Odysseus ». **500007809**
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Grèce, la route des dieux grecs. **500052927**
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invité : Charlotte Rampling. **500099731**
23.00 Pilot Guides. Amsterdam (60 min). **500080083**

Eurosport C-S-T

14.00 et 19.45 Biathlon. Coupe du monde. 12,5 km poursuite messieurs. A Hochfilzen (Autr.). **3228267**
15.30 Bobsleigh. Coupe du monde masculine. Bob à deux (2e manche). A Igls (Autr.). En direct. **314575**
20.30 Saut à skis. Coupe du monde. K90. A Villach (Autr.). **7524083**
21.45 American News.
22.00 Rallye. Course des champions. A Gran Canaria (Esp.). En différé. **439248**
23.00 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

18.30 et 0.30 Handball. Championnat du monde féminin. Groupe A : France - Ukraine. A Bolzano (It.). **500561712 - 509988749**
20.00 Le Golf Club. **500388915**
20.30 Pétanque. Trophée Pathé Sport des Villes (3e partie). **500432335**
21.30 Basket info. **500378538**
22.00 Course sur glace. Trophée Andros (1re étape). A Val-Thorens (Fr.). **500460118**
23.00 Golf. Circuit américain. Team Matches (2e jour). Au Norman Beach Golf, à Dana Point (Californie). **500588489**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.50** Le Flic de Shanghaï. Fin de partie. **21.40** Ally McBeal. Monsieur Bo. **22.25** Homicide. La guerre est finie. **23.10** Contacts. **23.20** Rapporteurs de guerre (55 min).

TSR

19.50 Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Commissariat Bastille. Série. Le Blouson rouge. **22.35** Faxculture. **23.40** Le Justicier des innocents. Téléfilm. Bret McCormick. Avec Ed Marinaro (90 min).

Canal + vert C-S

20.00 Les Superstars du catch. **20.45** Pour l'amour du jeu. Film. Sam Raimi. Avec Kevin Costner. *Comédie dramatique* (2000, v.m.) ♻. **22.55** Simon Sez sauvetage explosif. Film. Kevin Elders. Avec Dennis Rodman. *Film d'action* (1999, v.m., 85 min) ○.

TPS Star T

20.15 Parole de capitaine. **20.45** Prémonitions ■ Film. Neil Jordan. Avec Annette Bening. *Thriller* (1999) ♻. **22.25** Basic Instinct. Film. Paul Verhoeven. Avec Michael Douglas. *Film policier* (1991) ○. **0.30** Tout le monde dit I love you ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Goldie Hawn. *Comédie musicale* (1996) ○ (100 min).

Planète Future C-S

19.50 Alerte aux moustiques. **20.45** Chiens et chats, princes domestiques. **21.40** L'Erreur boréale. **22.50** Infiniment courbe (55 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **20.30** To Beef or Not To Beef. **21.25** La Science en questions. **22.25** Sur les traces de l'or blanc. **22.55** Le Vaisseau spatial Terre. Le chanvre, une industrie écologique (30 min).

Comédie C-S

20.00 Robins des bois, the story. **20.30** et 20.45 La Cape et l'Epée. Série [n°4]. **21.00** Delhi Royal. Série (v.o.). **21.30** Embrasse le poney. Série (v.o.). **22.00** Six Sexy. La taille, ça compte (v.o.). **22.30** Bananas ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen. *Comédie satirique* (1971, 90 min).

MCM C-S

19.45 et 2.45 MCM Tubes. **20.00** Clipline. **20.30** et 22.45, 2.30 Le JDM. **20.45** Spécial Hip Hop Channel 2. **23.00** Total Rap. **0.30** Sub Culture (90 min).

MTV C-S-T

20.00 All Access, N' Sync. **20.30** Becoming. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** et 21.30 Revue. **22.00** Real World New Orleans. Série. **22.30** Jackass. Divertissement. **23.00** Yo ! (120 min).

LCI C-S-T

10.10 et 22.10 La Bourse et votre argent. **10.40** et 14.10, 17.10 Musiques. **11.10** et 20.10 Actions.bourse. **12.10** et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. **13.40** et 16.40 Décideur. **16.10** et 21.10 Place aux livres. **17.40** et 21.40, 1.30 L'Hebdo du monde. **18.10** et 22.20 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. Débat. **22.40** et 23.10, 23.40 Le Week-End politique. **22.50** et 23.20, 23.50 Sports week-end (20 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Face à la presse. **20.30** Projection publique. Le harcèlement sexuel. **22.00** Vivre en Europe. Les institutions européennes. **23.00** Sciences et conscience. La recherche européenne. Philippe Busquin. **23.30** Sans interdit. Thème : Le courage politique. Avec Françoise Giroud, J.-F. Deniau (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

15.30 Inside Africa. **17.30** Showbiz this Weekend. **18.00** Late Edition. **19.30** Business Unusual. **0.00** Newsbiz (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Ultime correspondance. **20.45** Girl in the Headlines ■ Film. Michael Truman. Avec Ian Hendry. *Film policier* (1963). **22.15** Portraits bretons. **22.30** Il était une fois dans l'Ouest. Manu Lann Huel (60 min).

Action

58 MINUTES POUR VIVRE ■
8.25 TPS Star 502607644
22.55 Cinéstar 2 502249170
Renny Harlin. Avec Bruce Willis (EU, 1990, 120 min) ○.

AU-DELÀ

DE LA GLOIRE ■ ■ ■
7.15 CineCinemas 3 504285646
3.20 CineCinemas 1 66823799
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin (EU, 1979, 100 min) ○.

BARBE-NOIRE LE PIRATE ■
9.50 Cinétoile 501125460
Raoul Walsh. Avec Robert Newton (EU, 1952, 100 min) ○.

DE L'OR

POUR LES BRAVES ■ ■
18.20 TCM 88630606
Brian G. Hutton. Avec Clint Eastwood (EU, 1970, 137 min) ○.

HOA-BINH ■
23.55 CineClassics 76311170
Raoul Coutard. Avec Phi Lan (Fr., 1970, 93 min) ○.

IL ÉTAIT UNE FOIS

EN CHINE ■ ■
22.40 CineCinemas 2 507121847
Tsui Hark. Avec Jet Li (Hongkong, 1991, 128 min) ○.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
17.55 CineCinemas 3 585963335
Terrence Malick. Avec Sean Penn (EU, 1999, 170 min) ○.

LE GAUCHER ■ ■ ■
11.15 CineClassics 24133793
Arthur Penn. Avec Paul Newman (EU, N., 1958, 102 min) ○.

PIÈGE DE CRISTAL ■ ■
3.40 TPS Star 559597836
John McTiernan. Avec Bruce Willis (EU, 1988, 130 min) ○.

PLATOON ■
11.05 CineCinemas 2 503349828
23.55 CineCinemas 3 504307064
Oliver Stone. Avec Tom Berenger (EU, 1986, 110 min) ♻.

TRAIL OF ROBIN HOOD ■
15.55 CineClassics 71237915
William Witney. Avec Roy Rogers (EU, 1950, 67 min) ○.

Comédies

ALLÔ MAMAN, ICI BÉBÉ ■
6.55 TPS Star 509304335
19.10 Cinéstar 1 503074625
0.55 Cinéstar 2 501637213
Amy Heckerling. Avec John Travolta (EU, 1989, 91 min) ○.

LA PARTY ■ ■
19.25 Cinétoile 503921996
Blake Edwards. Avec Peter Sellers (EU, 1968, 90 min) ○.

LE TRAIN DE 16 H 50 ■
19.20 CineClassics 92444625
George Pollock. Avec Margaret Rutherford (GB, N., 1961, 90 min) ○.

LES HÉROS N'ONT PAS FROID AUX OREILLES ■
20.45 Cinéfaz 501692644
Charles Nemès. Avec Daniel Auteuil (Fr., 1978, 90 min) ○.

UN DRÔLE DE PAROISSIEN ■
17.55 Cinétoile 505862373
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil (Fr., N., 1963, 85 min) ○.

Comédies dramatiques

14 JUILLET ■ ■
3.35 CineClassics 39506590
René Clair. Avec Annabella (Fr., N., 1932, 95 min) ○.

AMERICAN HISTORY X ■
20.45 CineCinemas 2 500465460
Tony Kaye. Avec Edward Norton (EU, 1998, 115 min) ♻.

BEAU FIXE ■ ■
20.45 TCM 46908915
Christian Vincent. Avec Isabelle Carré (Fr., 1992, 90 min) ○.

JUICE ■
8.40 Cinéfaz 574995408
Ernest R. Dickerson. Avec Omar Epps (EU, 1992, 90 min) ○.

L'AMI DE MON AMIE ■ ■
8.10 Cinétoile 503492996
Eric Rohmer. Avec Emmanuelle Chaulet (Fr., 1987, 100 min) ○.

L'ANGE NOIR ■
1.40 CineCinemas 1 29737213
Jean-Claude Brisseau. Avec Sylvie Vartan (Fr., 1994, 99 min) ○.

LE COUP SUPRÊME ■
10.15 Cinéfaz 552464644
Jean-Pierre Sentier. Avec Philippe Clévenot (Fr., 1991, 85 min) ○.

LE PATIENT ANGLAIS ■ ■
10.25 TPS Star 521553354
20.45 Cinéstar 1 543547712
Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes (It. - GB - EU, 1996, 162 min) ○.

LE ROUGE ET LE NOIR ■ ■
21.00 Cinétoile 516509373
Claude Autant-Lara. Avec Gérard Philipe (Fr., 1954, 0 min) ○.

LEAVING LAS VEGAS ■
22.15 CineCinemas 1 6625286
Mike Figgis. Avec Nicolas Cage (EU, 1995, 111 min) ♻.

MADAME BOVARY ■ ■
9.20 TCM 95668373
Vincente Minnelli. Avec Jennifer Jones (EU, N., 1949, 110 min) ○.

MAYRIG ■ ■
6.05 Cinéstar 2 505392828
1.55 Cinéstar 1 515411565
Henri Verneuil. Avec C. Cardinale (Fr., 1991, 135 min) ○.

POISSON-LUNE ■
22.20 CineCinemas 3 501767489
Bertrand Van Effenterre. Avec Anémone (Fr., 1993, 100 min) ○.

VAN GOGH ■ ■ ■
10.25 Cinéstar 2 523792606
23.20 Cinéstar 1 568490624
Maurice Pialat. Avec Jacques Dutronc (Fr., 1991, 150 min) ○.

Fantastique

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE ■ ■ ■
14.15 TCM 31469248
Stanley Kubrick. Avec Keir Dullea (EU, 1968, 139 min) ○.

CHILDREN OF THE DAMNED ■ ■
7.45 CineClassics 80969625
Anton Leader. Avec Ian Hendry (GB, N., 1964, 90 min) ♻.

PLEASANTVILLE ■
18.00 CineCinemas 1 8399460
Gary Ross. Avec William H. Macy (EU, 1999, 115 min) ○.

Histoire

CHARLIE ET SES DEUX NÉNETTES ■ ■
1.45 Cinétoile 502438836
Joël Séria. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1973, 105 min) ○.

Martin Garralaga, Lita Milan et Paul Newman dans « Le Gaucher », d'Arthur Penn, à 11.15 sur CineClassics

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■
9.10 CineClassics 74969199
Robert Wise. Avec Paul Newman (EU, N., 1956, 115 min) ○.

Musicaux

ENTRONS DANS LA DANSE ■
22.30 TCM 71159373
Charles Walters. Avec Fred Astaire (EU, 1949, 105 min) ○.

TOUS EN SCÈNE ■ ■
16.30 TCM 70333422
Vincente Minnelli. Avec Fred Astaire (EU, 1953, 110 min) ○.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■ ■
0.30 TPS Star 504850841
Woody Allen. Avec Goldie Hawn (EU, 1996, 101 min) ○.

Policiers

L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ ■ ■
0.30 TCM 48216869
Fritz Lang. Avec Dana Andrews (EU, N., 1956, 80 min) ○.

LA LOI DU MILIEU ■ ■
1.55 TCM 59050229
Mike Hodges. Avec Michael Caine (GB, N., 1971, 110 min) ○.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
11.15 TCM 58248915
Alan J. Pakula. Avec Robert Redford (EU, 1976, 130 min) ○.

LES MAINS QUI TUENT ■ ■
17.55 CineClassics 56364460
Robert Siodmak. Avec Franchot Tone (EU, N., 1943, 87 min) ○.

POUSSIÈRE D'ANGE ■ ■
18.15 Cinéfaz 578932373
Edouard Niermans. Avec Bernard Giraudeau (Fr., 1987, 94 min) ○.

SNAKE EYES ■ ■
11.30 Cinéstar 1 504864354
18.00 Cinéstar 2 500743002
Brian De Palma. Avec Nicolas Cage (EU, 1998, 110 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 En étrange pays. Invitée : Véronique Schiltz. Un peuple sans villes ni repos, les Scythes (rediff.). **7.00** Cultures d'islam. Le Liban 1860. **7.35** Le Club de la presse des religions. **8.00** Orthodoxie. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. Vous avez un nouveau message ! **9.07** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. La libre pensée. **10.00** Messe. En direct de la chapelle du groupe scolaire Passy-Saint-Nicolas Buzenval, à Rueil-Malmaison.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
Invités : Francis Panek ; Frédéric Farret. En Auvergne : potée, pompe et tripous.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. *La femme de l'autre et l'homme sous le lit*, de Fedor Dostoïevski.

15.30 Une vie, une œuvre.
Invités : Pierre Amrouche ; Denise Brahimi ; Pierre-Marie Héron ; Najet Khadda ; Pierre Rivas ; Frédéric-Jacques Temple ; Yacine Tassadit. Jean Amrouche.

17.00 Bandes à part.
Invités : Patrick Bensard ; Leslie Caron ; Jean Babilée ; Jean Douchet ; Philippe Collin. Quand le cinéma danse, quand la danse fait son cinéma.

18.20 Le Temps d'une lettre.
Six lettres de Jean Paulhan à Florence Gould, 1964-1968.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.
Georges Ball, peintre.

20.30 Le Concert.

21.40 Passage à l'acte.
Retour de Tunis.

22.05 Projection privée.
Invités : Marianne de Fleury ; Rosine Delamare. Les plus belles robes du cinéma. A l'occasion de l'exposition « Les plus belles robes du cinéma » au pavillon des Arts et de la publication du catalogue.

22.35 Atelier de création radiophonique.
Invités : Claude Aufaure ; Gregori Derangère ; Robert Dessaix. La voie d'une voix... Robert Dessaix.

0.05 Equinoxe. Nuits du ramadan. **1.00** Les Nuits de France-Culture. André Gide. Oskar Schlemmer, une abstraction géométrique. La Légion étrangère. Bernard Sichère (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche. **9.09** Festival de musique de chambre d'Elmau. Donné le 10 juin, au château d'Elmau, par le Quartuor Artemis, Nathalia Prischepenko et Heime Müller, violons, Volker Jacobsen, alto, Eckart Runge, violoncelle : *Quatuor à cordes* op. 51 n°2, de Brahms ; Œuvres de Scelsi : *Ko-Lho pour flûte et clarinette* : *Pwyll pour flûte* ; *Quintette pour clarinette* op. 115, de Brahms. **11.00** Les Greniers de la mémoire.

12.00 Chants des toiles.
Jacques Perrin : Le peuple migrateur [1/2].

12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. 1951 [14/17].

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.
Invités : François-Xavier Ruan, directeur du Pannonica à Nantes ; Médéric Collignon, trompette ; Sophia Domancich, pianiste ; Glenn Ferris, tromboniste. Spécial Jazz en scènes. Enregistré le 6 décembre.

19.00 A l'improviste.
Invités : Pascal Gallois, basson ; Benat Achiary, voix ; François Cottinaud, saxophoniste.

20.00 Journées Richard Strauss de Garmisch.
Donné le 10 juin, à Garmisch, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Mariss Jansons : *Symphonie* n°33 K 319, de Mozart ; *Symphonie alpestre pour grand orchestre* op. 64, de R. Strauss.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz, probablement.
Jazz sur le vif. Figures politiques. Un concert donné le 24 novembre, au studio Charles Trenet, de la Maison de Radio France, à Paris, par le septette Koreni de Bojan Zulfikarpasic, piano, avec Vincent Mascart, saxophone, Krassen Lutzkanov, flûte kaval, Vlatko Stefanovski, guitare, Olivier Sens, contrebasse, Tony Rabeson, batterie et Karim Ziad, percussions. Variations. Jazz en scènes. En prélude aux concerts qui se dérouleront le 14 décembre sur vingt - et - une scènes dans toute la France.

1.00 Les Nuits de France-Musiques. Présenté par Alexis Bernier ; Philippe Manœuvre ; Eric Dahan.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre.
Le Poème pour violon op. 25, de Chausson.

16.30 Concert. Enregistré le 18 octobre, au Grand Théâtre de Bordeaux, Nikolai Lugansky, piano. *Quatre romances sans paroles*, de Mendelssohn ; *Fantaisie* op. 17, de R. Schumann ; Œuvres de Rachmaninov : *Quatre moments musicaux* op. 16 ; *Six préludes* op. 23.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.
Les interprètes qui font l'actualité.

20.00 Soirée lyrique.
Dialogues des carmélites. Opéra de Francis Poulenc. Enregistré le 15 juin, à la Halle aux grains, à Toulouse, par le chœur de chambre Les Eléments et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, Anne-Sophie Schmidt (Blanche de la Force), F. Palmer (madame de Croissy), Françoise Pollet (madame Lidoine), N. Denize (mère Marie), G. Le Roi (sœur Constance), J.P. Courtis (le marquis de la Force), C. Jean (l'aumônier), W. Burden (le chevalier de la Force), M. Barrard (le geôlier).

22.50 Soirée lyrique (suite).
Djamileh. Opéra de Georges Bizet. Interprété par le Chœur et l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. L. Gardelli, L. Popp (Djamileh), F. Bonisolli (Haroun), J.P. Lafont (Splendiano), J. Pineau (le marchand).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

La critique de Jean-François Rauger

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Andy Garcia et Michael Keaton dans « L'Enjeu », de Barbet Schroeder

Lundi 3 décembre

BELLE ÉPOQUE ■
20.45 Arte
(et samedi à 0.45)
Fernando Trueba (Fr.-Esp., 1992, 105 min). Avec Penelope Cruz, Miriam Diaz-Aroca, Gabino Diego.
Un déserteur se réfugie chez un vieil homme qui a quatre filles. Un récit mélangeant des éléments dramatiques et picaresques. Plaisant.

POURQUOI PAS MOI ?
20.50 M6
Stéphane Giusti (Fr., 1999, 90 min). Avec Amira Casar, Julie Gayet, Bruno Putzulu.
Quelques jeunes gens décident d'annoncer collectivement leur homosexualité à leurs parents. Une comédie de mœurs aux ressorts un peu faciles.

DRACULA ■
22.40 M6
Francis Ford Coppola (EU, 1992, 122 min). Avec Gary Oldman, Winona Ryder, Anthony Hopkins.
Un film-somme. Une nouvelle lecture de la légende du vampire composée en fait de la synthèse de toutes celles existantes. Le vampirisme est associé au cinéma et à la psychanalyse. A trop vouloir embrasser, le film de Coppola déçoit pourtant.

LA MORT D'UN MAÎTRE DE THÉ ■ ■
0.50 Arte
Kei Kumai (Japon, 1989, v.o., 105 min). Avec Eiji Okuda, Toshiro Mifune, Kinnosuke Yorozuya.
Rediffusion du 22 novembre.

Mardi 4 décembre

LOCH NESS ■
20.50 France 2
John Henderson (EU, 1995, 97 min). Avec Ted Danson, Joely Richardson, Kristy Graham.
Le monstre du Loch Ness existe-t-il ? Un sympathique film pour enfants.

UN AMOUR DE SORCIÈRE
20.55 TF1
René Manzor (Fr., 1996, 115 min). Avec Vanessa Paradis, Gil Bellows, Jean Réno.
Une jeune et gentille sorcière voudrait trouver un parrain pour son bébé. Un méchant sorcier s'y oppose. Un conte merveilleux insipide taillé sur mesure pour Vanessa Paradis.

BOOGIE NIGHTS ■ ■
23.15 France 3
Paul Thomas Anderson (EU, 1997, 150 min). Avec Mark Wahlberg, Julianne Moore, Burt Reynolds.
Un jeune homme se découvre des dons pour devenir une vedette de films pornographiques. Un récit unanimiste décrivant brillamment le milieu du porno californien partagé entre un hédonisme avoué et des prescriptions économiques à la charnière des années 1970 et 1980.

THE GROTESQUE ■
0.50 Arte
John-Paul Davidson (GB, 1995, 98 min). Avec Sting, Alan Bates, Theresa Russell.
Rediffusion du 28 novembre.

VICTOIRE DE JEUNESSE ■ ■
1.05 France 2
Ahmed Badrakhan (Egypte, 1941, N., v.o., 115 min. Avec Farid El Atrache, Asmahane, Bechara Wakim.
Un mélo chanté avec le grand Farid El Atrache.

Mercredi 5 décembre

L'HOMME TRAQUÉ ■
0.25 Arte
Vladimir Savelyev (All. - Ukr., 1991, v.o., 74 min). Avec Jossi Pollak, Stefaniya Stanyuta.
Le destin d'une famille de juifs polonais installés en Ukraine bientôt envahie par les Allemands.

Jeudi 6 décembre

L'HOMME DES HAUTES PLAINES ■
20.55 France 3
Clint Eastwood (EU, 1973, 101 min). Avec Clint Eastwood, Verna Bloom, Marianna Hill.
Un mystérieux cavalier prend le contrôle d'une ville hantée par un crime ancien. Un mélange d'hommage à Sergio Leone et d'intrusion d'éléments fantastiques dans le genre. Des maladresses que le cinéaste perdra dans ses westerns suivants.

Vendredi 7 décembre

L'OTAGE DE L'EUROPE ■
0.50 Arte
Jerzy Kawalerowicz (Fr.-Pol., 1989, 120 min). Avec Roland Blanche, Vernon Dobtcheff, Jean Barney.
Rediffusion du 2 décembre.

Dimanche 9 décembre

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE ■
20.45 Arte
Francesco Rosi (It.-Fr., 1987, v.f., 105 min). Avec Rupert Everett, Ornella Muti, Gian-Maria Volonte.
Une adaptation académique d'un roman de Gabriel Garcia Marquez. Une dénonciation de la culture de la violence en Colombie.

L'ENJEU ■ ■
20.50 France 2
Barbet Schroeder (EU, 1997, 96 min). Avec Michael Keaton, Andy Garcia, Brian Cox.
Une course-poursuite dans un hôpital entre un policier et un dangereux criminel. Un thriller particulièrement réussi qui dépasse les contraintes d'un scénario extravagant pour effleurer le conte.

UN PONT ENTRE DEUX RIVES
20.50 TF1
Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin (Fr., 1998, 100 min). Avec Carole Bouquet, Gérard Depardieu, Charles Berling.
Une femme mariée tombe amoureuse d'un ingénieur. Une variation sans relief ni vitalité, sur le thème du triangle amoureux.

TÉMOIN MUET
22.35 TF1
Anthony Waller (All., 1994, 105 min). Avec Marina Sudina, Fay Ripley, Evan Richards.
Témoin d'un meurtre, une jeune fille muette est prise en chasse par les assassins. Une imitation de thriller horrifique à la Brian De Palma sans la virtuosité du modèle.

FLESH (UNE FEMME SURVIENT) ■ ■
0.00 France 3
John Ford (EU, 1932, N., v.o., 92 min). Avec Wallace Beery, Karen Morley, Ricardo Cortez.
Un Ford rarissime porté par la gouaille de Wallace Beery.

Sylvie Testud et Julie-Marie Parmentier dans « Les Blessures assassines », de Jean-Pierre Denis

Canal+

Premières diffusions

FURIA
Lundi 10.25
Alexandre Aja (Fr., 1999, 96 min). Avec Stanislas Merhar, Marion Cotillard.
Une fable contre la dictature écrasée par une complaisance esthétisante.

SLEEPY HOLLOW LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE ■
Lundi 20.45
Tim Burton (EU, 2000, 102 min). Avec Johnny Depp, Christina Ricci, Miranda Richardson.
Par l'auteur de Mars Attacks*, l'illustration d'une célèbre légende. Des qualités picturales impressionnantes pour une œuvre un peu figée.*

LES BLESSURES ASSASSINES ■ ■
Mercredi 21.00
Jean-Pierre Denis (Fr., 2000, 89 min). Avec Sylvie Testud, Julie-Marie Parmentier, Isabelle Renauld.
Reconstitution rigoureuse de l'histoire des sœurs Papin. Interprétation remarquable.

ENQUÊTE DES SŒURS PAPIN ■ ■
Mercredi 22.30
Claude Ventura (Fr., 2000, 94 min). Avec la voix de Pascale Thirode.
Une enquête passionnante sur l'histoire des sœurs Papin.

NATIONALE 7
Jeudi 23.00
Jean-Pierre Sinapi (Fr., 2000, 91 min). Avec Nadia Kaci, Olivier Gourmet.
Un handicapé agressif est obsédé par l'idée de faire l'amour. La peinture d'un personnage plutôt original gâchée par la vacuité complaisante de la mise en scène.

DE LA LUMIÈRE QUAND MÊME ■
Jeudi 4.05
Manuel Poirier (Fr., 2000, 78 min). Avec Mickaël, Sébastien, Mehdi et Ali.
Un documentaire émouvant, mais un peu frustrant, consacré à quatre jeunes garçons placés en famille d'accueil.

POUR L'AMOUR DU JEU ■ ■
Vendredi 21.00
Sam Raimi (EU, 2000, 132 min). Avec Kevin Costner, Kelly Preston, John C. Reilly.
A la veille de son dernier match, un célèbre joueur de base-ball revoit son passé. Une réflexion passionnante sur les rapports entre l'individu et la collectivité. Une construction narrative originale. Une bonne surprise.

PREMIÈRE SORTIE
Samedi 9.40
Hugh Wilson (EU, 2000, 99 min). Avec Brendan Fraser, Alicia Silverstone, Christopher Walken.
Un homme de trente-cinq ans découvre le monde après avoir vécu dans un abri antiatomique. Un film niais sur le thème du puceau lâché dans la grande ville.

BLONDINE ■
Samedi 11.20
Henri Mahé (Fr., 1943, N., 59 min). Avec Nicole Maurey, Georges Marchal, Pierre Piéral.
Une légende moyenâgeuse délirante. Une authentique curiosité.

■ **On peut voir**
■ ■ **A ne pas manquer**
■ ■ ■ **Chef-d'œuvre ou classique**

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Jean-Paul Belmondo dans « Un nommé La Rocca »

L'humanité selon Becker, père et fils

UN NOMMÉ LA ROCCA. UN CRIME AU PARADIS. LES ENFANTS DU MARAIS.

CHEZ les Becker, le cinéma, c'est d'abord une affaire d'humanité. L'édition récente en DVD de *Casque d'or* (1952), admirablement restauré, et de *Touchez pas au grisbi* (1954) met bien en lumière la justesse du regard que porte Jacques Becker sur ses personnages, qu'ils soient des faubourgs ou du Milieu. Cette manière d'entomologie attentive, on la retrouve aussi dans l'œuvre de Jean Becker qui, au fil des interviews accompagnant ses DVD, évoque toujours avec tendresse ce qu'il doit à son père.

L'exhumation dans la collection Série noire d'*Un nommé La Rocca* (1961) – excellente copie, là aussi – offrira à beaucoup l'occasion de découvrir les débuts de Jean Becker. Adaptée d'un roman de José Giovanni, *L'Excommunié*, qui en réalisera lui-même sa propre version en 1972 sous le titre de *La Scoumoune*, cette histoire de petits truands marseillais est traitée avec élégance et une espèce de retenue étrange et captivante.

Le jeune Jean-Paul Belmondo, que Becker retrouvera pour *Echappement libre* (1964) et *Tendre voyou* (1966), y est remarquable de sobriété, notamment dans l'une des scènes les plus fortes du film, où, en compagnie de son ami (Pierre Vaneck), il doit, pour obtenir une remise de peine, s'improviser démineur, au péril de sa vie.

Depuis, Jean Becker s'est imposé avec *L'Été meurtrier* (1983), puis *Elisa* (1995). Son dernier film, *Un crime au paradis* (2000), adaptation, par Sébastien Japrisot, de *La Poison*, de Sacha Guitry, n'est pas le plus réussi. Le couple infernal d'agriculteurs, interprétés par Jacques Villeret, retors et candide, et Josiane Balasko, véritable harpie, n'échappe pas à la caricature. Et ce n'est véritablement qu'à partir de l'épisode du procès, avec l'excellent André Dussolier dans le rôle du brillant avocat, que le film devient savoureux et intelligemment drôle. Les bonus, interviews et le mini making of, manquent singulièrement de relief. Le monde rural mérite mieux qu'une satire, féroce et forcément injuste.

En matière de paradis, on préfère celui qu'a recréé Becker dans son œuvre précédente, *Les Enfants du marais* (1999), avec Villeret et Dussolier, déjà, mais aussi Michel Serrault et Jacques Gamblin, une belle histoire d'amitié et de liberté au cœur de cette France profonde dont le réalisateur se fait le chroniqueur attentif et chaleureux.

A l'écart des modes, son film s'est attiré des critiques acerbes, qui en stigmatisaient le passéisme, autant qu'un grand succès populaire. Au contraire de la précédente, sa nouvelle édition en DVD offre aujourd'hui de véritables bonus : une scène inédite et une dizaine d'autres commentées par Jean Becker qui, dans un entretien rétrospectif, revendique ces valeurs de gentillesse, de pudeur et de simplicité qui font toute la singularité du film. Il démontre que, contrairement à l'adage, les gens heureux ont aussi une histoire. Comme ce pouvait être le cas, dans ce cinéma de la grande époque, celle des années 1930, celui du « réalisme poétique », chez René Clair, Julien Duvivier ou un certain Jacques Becker.

Olivier Mauraisin

■ **UN NOMMÉ LA ROCCA.** *1 DVD, N., français et allemand, 105 min, Studio Canal, 22,71 € (149 F).*
UN CRIME AU PARADIS. *1 DVD, couleur, 95 min., Film Office, 25,76 € (169 F).*
LES ENFANTS DU MARAIS. *1 DVD, couleur, 100 min, Film Office, 28,81 € (189 F). Prix indicatifs.*

Les Razmoket à Paris

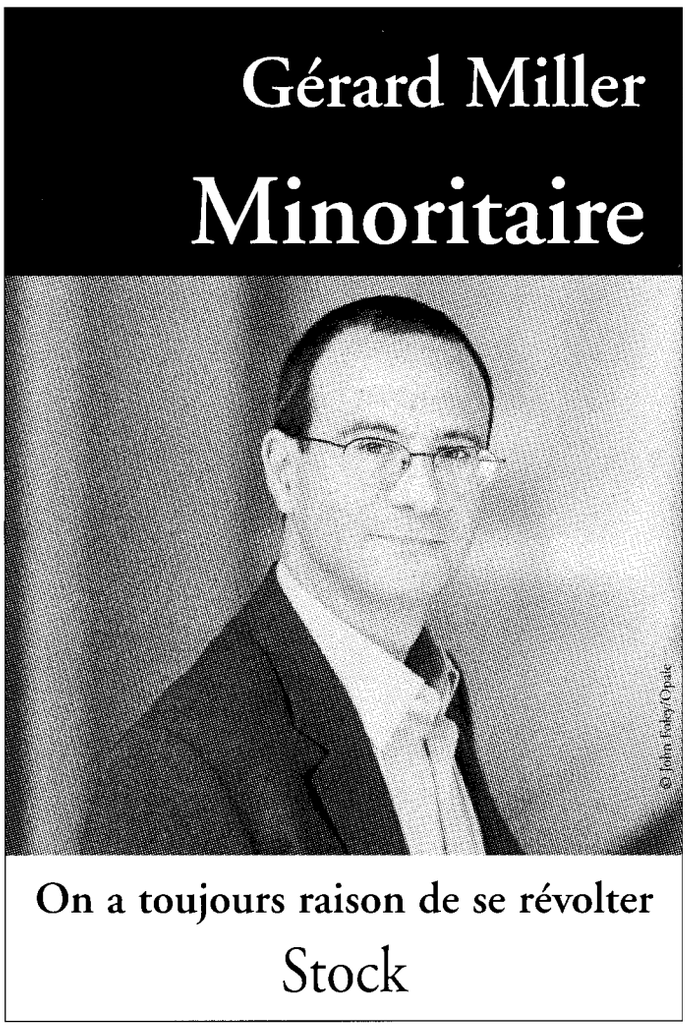
ANIMATION
Dans ce deuxième long métrage de **Stig Bergqvist** et **Paul Demeyer**, La Binocle tente de trouver une épouse à son père. Ces nouvelles aventures à Paris se termineront par une « hénaurme » bataille de tartes à la crème. – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, couleur, 4 langues, 4 sous-titres, 75 min, Paramount, 27,16 € (179 F).*

Les Aventures de Tsatsiki

CINÉMA
Tobias, un petit Suédois, ne répond qu'au nom de Tsatsiki. Il rêve de rencontrer son père, *« le meilleur des pêcheurs de poulpes grecs »,* dont il n'a que la photo...
Un film touchant d'**Ella Lemhagen**, multiprimé. A voir en famille. – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, couleur, français et v.o.s.t., 95 min, CTV/ Paramount, 21,19 € (139 F).*

La Controverse de Valladolid

TÉLÉVISION
On se souvient de l'événement que représenta, en 1991, la diffusion du téléfilm réalisé par **Jean-Daniel Verhaeghe**, sur un scénario original de **Jean-Claude Carrière**.
Ce huis clos situé en 1550, cette joute verbale de haute tenue sur le point de savoir si les Indiens du Nouveau Monde ont une âme demeure comme une référence de la télévision de qualité. Celle des interprètes contribua largement à la réussite de l'entreprise, **Jean-Pierre Marielle**, **Jean-Louis Trintignant** et l'irremplaçable **Jean Carmet**. En bonus de ce DVD bienvenu, Carrière et Marielle reviennent sur la genèse de cette passionnante controverse. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleur, 105 min, Arte Vidéo, 25,76 € (169 F). (Prix indicatifs.)*

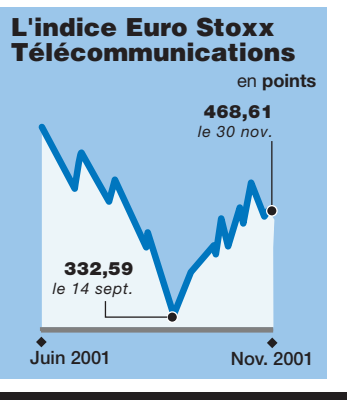


Le Monde
ARGENT
EPARGNE ◆ PLACEMENTS
DIMANCHE 2 - LUNDI 3 DÉCEMBRE 2001

IMMOBILIER
Comment vendre un logement pour financer l'achat d'un autre ? Des solutions permettent de mener de front ces deux opérations dans une relative tranquillité (page IV)

CHRISTIE'S/AMROUCHE/COLL. GAFFÉ

MARCHÉ DE L'ART
Les masques océaniens admirés par les surréalistes connaissent un succès croissant. Les plus rares peuvent atteindre plusieurs centaines de milliers de francs (page IV)



BOURSE
Les valeurs de télécommunications ont contribué au rebond des marchés ces dernières semaines. Les experts s'interrogent sur la pérennité de ce mouvement (page VII)

JULIEN DANIEL/L'ŒIL PUBLIC

PORTRAIT. Jean Laurent, artisan de la cotation du Crédit agricole (page VIII)

Les sirènes de la défiscalisation

F. KESSLER

Dossier. Réduire ses impôts, le programme est alléchant. Le contribuable averti devra néanmoins examiner en détail les conditions (niveau de risque, rentabilité...) de chaque produit

COMMENT réduire sa note fiscale ? S'il est un refrain qui revient souvent aux oreilles du contribuable, c'est bien celui de la défiscalisation. Chaque année, au détour d'une rue, à l'arrière d'un autobus, dans la vitrine d'un café ou d'un kiosque à journaux, apparaissent par salves régulières des campagnes publicitaires sur des thèmes récurrents du type « Dix solutions de placements pour payer moins d'impôts », « Sachez profiter en toute légalité des astuces fiscales », « Les placements qui réduisent vos impôts »...

Réducteurs, mais pas forcément mensongers, ces alléchants slogans ont tous pour but d'exploiter les multiples ressources qu'offre aux chasseurs d'impôts le système fiscal français.

Dans son rapport 2000, le conseil des impôts dénombre ainsi une bonne vingtaine de mécanismes (dons aux œuvres, déductions liées à l'emploi à domicile d'une femme de ménage ou d'une nourrice, gros travaux d'amélioration de son logement, etc.) qui permettent au particulier d'alléger son dû à l'administration fiscale.

Côté épargne, la liste est encore plus longue. Du Livret A aux Sofipêche (sociétés de financement de bateaux de pêche), en passant par l'assurance-vie, le plan d'épargne en actions (PEA) ou l'investissement locatif Besson, les solutions de placements financiers ou immobiliers assortis de réductions d'impôts souvent substantielles (déduction directe sur les revenus à déclarer, exonération d'impôts sur les plus-values, réduction de l'impôt de solidarité sur la fortune – ISF –, limitation, voire parfois annulation des droits de mutation, etc.) sont, au moins, au nombre de trente.

« L'étendue de cette palette est un atout incontestable qui permet pratiquement à chacun de trouver chaussure à son pied, remarque Mathieu Toulza-Dubonnet, conseiller financier indépendant. *Cependant, et c'est le revers de la médaille, ce côté supermarché de la défiscalisation recèle des pièges pour le contribuable non averti, qui, sous le prétexte de payer moins d'impôt, est prêt à souscrire les yeux fermés des produits à la visibilité parfois plus que réduite en termes de rentabilité ou de liquidité. »*

Nombre de contribuables, guidés dans leurs démarches par des intermédiaires peu scrupuleux, regrettent ainsi aujourd'hui amèrement de s'être laissés entraîner dans des opérations immobilières douteuses – investissements en loi Pons (Dom-Tom) et Malraux (réhabilitation de logements situés dans des zones de patrimoine protégé) notamment – où, comme le souligne avec ironie un spécialiste de ces questions, *« l'Eldorado fiscal s'est transformé en Berezina ».*

Il n'est pas rare, en effet, qu'en contrepartie de leur avantage fiscal certains supports d'investissement présentent une part de risque importante – c'est le cas, par exemple, des fonds communs de placement dans l'innovation (FCPI) ou à risques (FCPR) –, et nécessitent une immobilisation sur le long terme (huit ans pour le plan d'épargne populaire ou l'assurance-vie, neuf ans pour l'investissement Besson).

Par ailleurs, tous les dispositifs ne s'adressent pas aux mêmes contribuables. Sauf à être un passionné de cinéma ou de pêche, les Sofica (société de financement des œuvres cinématographiques ou audiovisuelles) ou les Sofipêche, par exemple, valent surtout pour les personnes fortement imposées qui peuvent par ce biais déduire l'équivalent de 25 % de leurs revenus imposables dans certaines limites. Même chose pour les parts de groupement forestiers ou de groupements viticoles, dont l'un des principaux atouts réside dans l'exonération partielle ou totale de droits de succession et d'ISF.

Force est ainsi de constater que, dans bien des cas, se sont les solutions les plus simples (assurance-vie en francs, PEA, etc.) qui restent les meilleures...

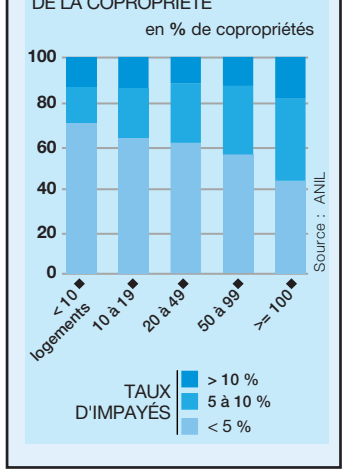
Laurence Delain

Lire pages II et III

Cette semaine

Le nombre de plans d'épargne en actions (PEA) était en hausse de 1,5 % à la fin septembre par rapport à la fin du trimestre précédent, révèle une étude de la Banque de France, publiée dans son bulletin de novembre. En trois mois, 102 590 PEA ont ainsi été ouverts, portant leur nombre total à 6,9 millions d'unités. Le marasme boursier a en revanche pesé sur la valeur des titres placés : le montant du PEA moyen a chuté de 18,1 % en trois mois, à 11 424 euros (75 000 francs).

L'Agence nationale pour l'information sur le logement (ANIL) a demandé à 1 400 copropriétaires ce qu'ils pensaient du fonctionnement de leur syndic. 75 % des immeubles sont gérés par un professionnel, 20 % par des bénévoles et 3 % n'ont pas de syndic. 54 % des personnes interrogées jugent leur syndic efficace. Quant aux impayés, ils sont d'autant plus fréquents que l'immeuble est important. 70 % des propriétaires sont à jour de leur paiement dans les petits immeubles de moins de 10 logements, mais seulement 40 % dans les ensembles de plus de 100 lots. 53 % des retards s'expliquent par un désaccord sur le montant des charges. L'étude peut être consultée sur le site www.anil.org



TENDANCE

Epargnants hédonistes

LA France est l'un des pays européens où le taux d'épargne est le plus élevé. Depuis 1995, ce taux se maintient à 16 % du revenu disponible après impôts, alors qu'il recule dans tous les autres pays. Fin 2000, le patrimoine accumulé par les Français s'élevait à 6 230 milliards d'euros (40 866 milliards de francs), soit près de sept années de leurs revenus. Une étude que vient de publier l'Observatoire Caisse d'épargne permet de cerner les caractéristiques des *« nouveaux itinéraires de l'épargne ».*

Quatre tendances sociologiques se dégagent. La première est nouvelle : on n'épargne plus *« par crainte de l'avenir »* ou par *« vertu ».* Un baromètre réalisé en septembre par l'institut de sondage CSA TMO montre que 81 % des Français désapprouvent l'attitude consistant à *« épargner au maximum, quitte à se restreindre au quotidien ».*

L'épargne est devenue *« consumériste »,* elle participe à *« la réalisation de soi et du plaisir »* et doit donc correspondre à un projet. La fin de l'épargne-sacrifice se reflète dans la deuxième tendance : on n'épargne plus pour garantir un héritage aux enfants. Plus de la moitié des Français trouve justifié le fait que *« les parents dépensent leur argent pendant leur retraite ».*

Le désir de *« bien vivre »* jusqu'à la fin de sa vie prime désormais sur la transmission.

Troisième point, l'épargne doit permettre de satisfaire un souci d'autonomie croissant. Les plus de soixante ans veulent être à l'aise même s'ils vivent très vieux et, entre trente-cinq ans et soixante ans, la préoccupation majeure est la retraite.

Pour finir, les Français estiment que la société est moins figée et que les moyens de gagner de l'argent sont plus ouverts. *« Près de la moitié des cadres et des professions intermédiaires mentionne l'actionnariat salarié comme moyen de s'enrichir, et la création de sa propre entreprise est citée par 30 % de l'ensemble des personnes interrogées (44 % pour les moins de vingt-cinq ans) »,* souligne l'observatoire.

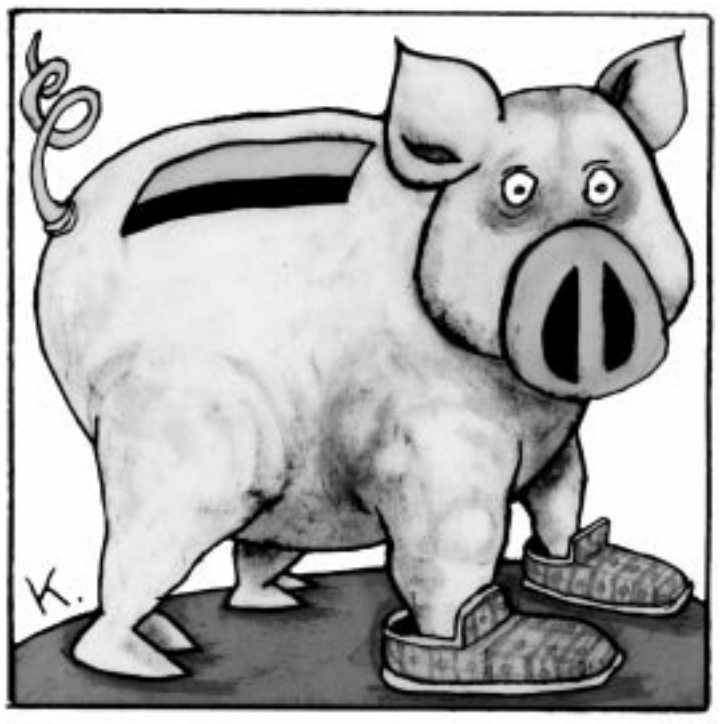
Ces tendances ont incité les Français à maintenir leur rythme d'épargne à un niveau élevé. *« Cette résistance à la baisse du taux d'épargne en France est d'autant plus surprenante que le chômage a reflué depuis 1995 et que l'amélioration du climat économique aurait dû limiter les comportements de précaution »,* relève l'observatoire. En fait, les Français ont épargné sans s'en rendre compte. Ils économisent d'abord en remboursant le capital

> L'épargne est devenue « consumériste », elle participe à « la réalisation de soi et du plaisir » et doit correspondre à un projet

de leurs emprunts immobiliers. *« Cela représente près d'un tiers de l'épargne des ménages »,* estime l'Observatoire. Ils laissent également les intérêts s'accumuler et se multiplier sur les produits fiscalement intéressants comme l'assurance-vie et plébiscitent les produits *« à abonnement mensuel ».* Enfin, dans les grandes entreprises, ils voient leur épargne salariale progresser. Préoccupés par leur retraite et l'allongement de la durée de vie, les Français réorientent davantage leur épargne vers des placements de long terme. Alors qu'un peu plus d'un quart des ménages détenait un produit d'assurance-vie en 1986, plus de 38 % en ont un aujourd'hui.

Sophie Fay

Les classiques de l'exonération sans risque


DESSINS : F. KESSLER

Livret A, Codevi, plan d'épargne-logement constituent autant de solutions simples pour les particuliers en quête de placements défiscalisés

CONTRAIREMENT à certaines idées reçues, défiscalisation ne rime pas forcément avec sophistication financière et montages complexes. Certes, lorsqu'il s'agit de gros patrimoines ayant pour objectifs essentiels la réduction de l'impôt sur le revenu et de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) ainsi que l'optimisation des droits de transmission, les stratégies fiscales sont « multiplacements » et passent par des méandres (démembrement, constitution de sociétés civiles immobilières, etc.) qui nécessitent souvent un agrément spécifique de l'administration fiscale et un passage devant le notaire.

Mais chercher à réduire sa note fiscale n'est pas l'apanage des grandes fortunes. Tout contribuable peut être tenté par les moyens qui lui sont offerts d'épargner à l'abri du fisc, voire de réduire son imposition en utilisant l'un des multiples ressorts du code général des impôts.

Ainsi, parmi les solutions les plus simples de placements défiscalisés, accessibles à tous et fort peu risqués, il y a les divers livrets réglementés, qu'il s'agisse du Livret A ou du Livret Bleu, du Codevi, du Livret d'épargne populaire (LEP) – réservé aux contribuables ayant acquitté moins de 4 260 francs, soit 649 euros, d'impôts en 2000 pour les LEP ouverts en 2001, ou encore du Livret Jeunes (accessible entre 12 et 25 ans). Totalement liquides et garantis, ils permettent, moyennant une rémunération actuelle de 3 % net (4,25 % pour le LEP), d'épargner selon les cas, hors impôts, de 10 000 francs (1 530 euros) pour les Livrets Jeunes à 100 000 francs pour les Livrets A et Bleu. Cela demeure modeste (dans le cas du Codevi et du LEP, les plafonds sont respectivement de 30 000 et 50 000 francs), mais permet de se ménager une petite trésorerie à moindres frais.

NATURE HYBRIDE

Autre grand classique de la défiscalisation, le plan d'épargne-logement (PEL) offre, lui, la possibilité de faire fructifier jusqu'à 400 000 francs rémunérés 4,5 % nets d'impôts (exception faite des prélèvements sociaux de 10 % qui restent dus), récupérables au bout de quatre ans avec, à la clé, l'accès à un prêt immobilier (jusqu'à 600 000 francs) à taux fixe avantageux (4,97 % actuellement).

Plusieurs établissements proposent d'ailleurs des formules de plan d'épargne-logement à revenus couplant un plan d'épargne-logement classique à une série de comptes à terme. Du fait de leur nature hybride, ces montages génèrent des rentes mensuelles ou trimestrielles faiblement fiscalisées, car composées pour partie de capital (le prélèvement libératoire de 26 % s'applique uniquement sur la part de revenus issue des comptes à terme), et garantissent au souscripteur la récupération de son versement initial. Petit frère du PEL, le compte d'épargne-logement (CEL), souscrit pour un minimum de dix-huit mois, peut, pour sa part, servir de compte rémunéré (2 % net avant prélèvements sociaux pour un montant maximal de 100 000 francs), tout en ouvrant droit à un prêt (150 000 francs au maximum) au taux imbattable de 3,5 %. A condition d'y laisser au moins 2 000 francs, le titulaire d'un CEL peut en effet effectuer tous les allers-retours qu'il souhaite sans pénalités.

Beaucoup moins souple, car il nécessite une mobilisation de ses fonds pendant huit ans au moins, le plan d'épargne populaire bancaire (PEP), mérite aussi de figurer parmi les placements garantis et défiscalisés faciles d'accès.

Créé en 1990, le PEP a rencontré un très grand succès dans les premières années qui ont suivi son lancement, époque où il offrait une rémunération proche de 9 %. Davantage négligé aujourd'hui du fait de taux plus modestes (autour de 4,5 %), le PEP permet néanmoins de récupérer au bout de huit ans, en toute franchise d'impôts (sauf prélèvements sociaux), jusqu'à 600 000 francs (91 470 euros) – soit 1,2 million pour un couple – majorés des intérêts générés.

RÉGIME FISCAL ATTRACTIF

Par ailleurs, il peut, à l'instar du PEL, être décliné sous la forme d'un PEP à revenus garantissant, outre le capital initialement versé, le versement de rentes régulières peu fiscalisées. Surtout, le PEP est éligible à l'assurance-vie. Tout en gardant ses propres atouts (défiscalisation totale du capital et des intérêts au bout de huit ans, y compris si la sortie se fait sous forme de rente viagère), il bénéficie alors en sus des avantages propres à ce placement.

Or l'assurance-vie, notamment sous sa forme classique de contrats en francs investis sur le marché obligataire, figure au premier rang des produits défiscalisants sans risque. Même érodé par rapport à ce qu'il était il y a encore quatre ans, le régime fiscal de l'assurance-vie demeure en effet tout à fait attractif. Si elle n'offre plus aucune réduction à l'entrée (exception faite pour certains contrats à primes périodiques et à frais précomptés ne comportant pas de valeur de rachat pendant au moins deux ans et souscrits avant le 20 septembre 1995, ou encore des contrats de rente-survie et d'épargne handicap), la souscription d'un contrat d'assurance-vie permet toujours, en deçà de 30 000 francs de revenus générés par son contrat (60 000 francs pour un couple), de récupérer au bout de huit ans son épargne majorée des intérêts en franchise d'impôts (seuls les prélèvements sociaux sont dus).

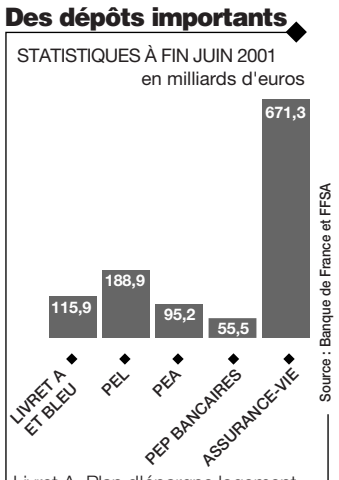
En outre, tant qu'elles ne dépassent pas 1 million de francs, les sommes figurant sur un (ou plusieurs) contrat(s) d'assurance-vie échappent, en cas de décès de l'assuré, aux droits de mutation classiques.

Au-delà de ce seuil, et sous réserve que le contrat ait été établi à partir du 13 octobre 1998 (les versements engrangés sur des contrats souscrits avant cette date restent totalement exonérés), la taxation se limitera de toute façon à 20 %.

Seuls les contrats ouverts après le 20 novembre 1991 par des personnes de plus de soixante-dix ans sont soumis à un régime plus restrictif, puisque, dans ce cas, les primes échappant à l'impôt sont limitées à 200 000 francs. Au-delà, le contrat s'aligne sur le régime classique des droits de succession, si ce n'est que seuls les versements sont pris en compte, les plus-values étant pour leur part exonérées.

L. D.

Des dépôts importants



Livret A, Plan d'épargne logement, Plan d'épargne populaire, assurance-vie...représentent plus de 7 300 milliards de francs (1 113 millions d'euros) d'encours défiscalisés.

Compléter sa retraite à l'abri du fisc

Qu'ils concernent les fonctionnaires (Préfon, complément retraite de la fonction publique – CREF), les indépendants (loi Madelin), les salariés (article 83 du code général des impôts) ou plus marginalement les anciens combattants (retraite mutualiste du combattant, ouverte à toutes les personnes ayant participé au moins quatre-vingt-dix jours à un conflit, mais aussi aux anciens conscrits d'Algérie ainsi qu'aux ayants droit de personnes « mortes pour la France »), les différents régimes de retraite complémentaire facultatifs par capitalisation (ou mixtes, comme le CREF qui comporte une part de répartition) sont systématiquement assortis d'une réduction d'impôt à l'entrée.

Quoique limitée par un plafond annuel (41 157 euros par an maximum, par exemple, pour la loi Madelin, 3 257 euros pour le système de retraite Préfon), cette possibilité de déduire une partie des cotisations annuelles effectuées au titre de ces régimes supplémentaires se solde par une économie d'impôt relativement importante mais trop souvent méconnue.

Attention aux VRP de la défiscalisation

NICOLE T., cinquante et un ans, dirige un cabinet de bilans et d'orientation professionnels situé en proche banlieue parisienne. Régulièrement assaillie par des démarcheurs financiers en tout genre qui lui proposent des solutions miracles pour payer moins d'impôts, elle finit, début septembre, par céder à l'un d'entre eux et convient d'un rendez-vous.

Quelle n'est pas sa surprise lorsque, à l'issue d'un premier entretien où, répondant à un certain nombre de questions relatives à sa situation patrimoniale globale, son interlocuteur lui propose d'investir dans une opération sous le régime de la loi Besson, sous prétexte qu'elle se retrouverait au bout du compte avec un appartement qui ne lui aurait pratiquement rien coûté (l'investissement est partiellement amorti et les loyers perçus remboursent en partie les intérêts d'emprunt) tout en lui permettant de réduire sa note fiscale...

En pleine phase d'acquisition de son propre appartement parisien, M^me^ T., dont le salaire net est de 21 000 francs, rembourse en effet déjà, un peu plus de 8 000 francs par mois, un prêt immobilier dont l'échéance est prévue pour fin 2010. Disposant en tout et pour tout d'un livret A et d'un Codevi, et d'une capacité d'épargne supplémentaire limitée à 1 000 francs par mois, elle ne voit pas pourquoi elle irait s'endetter davantage, pour finalement se retrouver avec un appartement dont elle ne saurait vraiment que faire, sachant qu'elle est célibataire et sans enfants. Méfiante, elle décide de prendre quelques renseignements sur le cabinet de « spécialiste de la défiscalisation » que représente son démarcheur, et dont le siège est à Strasbourg. Rapidement, elle se rend compte qu'il n'appartient à aucune des formations professionnelles représentatives, et elle ne donne pas suite aux précédentes rencontres.

PRODUITS INADAPTÉS

« Bien lui en a pris, commente un gestionnaire de patrimoine, membre de l'Association nationale des conseils diplômés en gestion de patrimoine (ANCDGP). *M^me^ T. serait venue gonfler le rang des contribuables qui, chaque année, sous prétexte de diminuer leurs impôts, se retrouvent avec des placements du type fonds commun de placement à risque (FCPR), Sofica ou autre investissement dans les Dom-Tom, souvent très risqués et parfaitement inadaptés à leur situation personnelle. »*

Dans son cas, suggère ce professionnel, *« il aurait été plus judicieux de prescrire un contrat classique d'assurance-vie multisupport équilibré (investis en actions et obligations) permettant à M^me^ T. de profiter au moment de sa retraite de revenus complémentaires défiscalisés, tout en se ménageant un moyen de transmettre une partie de son patrimoine avec des droits de succession nuls, ou limités à 20 % maximum, selon l'importance des sommes épargnées ».*

L. D.

Les limites de certains placements

QUOI de plus tentant pour un cinéphile que de participer au financement d'un film ou, pour un amoureux de la nature, que de s'offrir quelques hectares de forêt ou de vigne, tout en réduisant au passage sa note fiscale ?

Plusieurs supports d'investissement bien spécifiques, tels les sociétés de financement des œuvres cinématographiques et audiovisuelles (Sofica), les groupements forestiers ou fonciers viticoles (GF et GFV), les sociétés de financement de bateaux de pêche (Sofipêche) ou encore, plus simplement, les œuvres d'art, permettent ainsi aux particuliers d'allier investissement-plaisir et optimisation fiscale.

Attention toutefois, le principal avantage fiscal de ces placements réside dans la déduction d'impôts qu'ils offrent à l'entrée et en termes d'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). Le montant de souscription est ainsi déductible à hauteur de 25 % des revenus imposables dans la limite de 118 075 francs (18 000 euros) par foyer fiscal dans le cas des Sofica (durée de cinq ans minimum pour que les avantages fiscaux soient acquis) ; de 124 634 francs pour une personne seule (le double pour un couple) dans le cas des Sofipêche (cinq ans minimum également de blocage des fonds) ou encore de 37 390 francs (74 780 francs pour un couple) dans le cas des parts de groupements forestiers. L'investissement en forêts devrait d'ailleurs être bientôt accessible via de nouvelles sociétés d'épargne forestière (SEF), dont le statut a été voté en juin et qui offriraient des avantages fiscaux proches de ceux des groupements forestiers.

La déduction d'impôts liée à ces produits spécifiques ne garantit en rien le recouvrement de la mise initiale

Certains placements (groupements forestiers et fonciers viticoles, œuvres d'art) sont par ailleurs partiellement ou totalement exonérés d'ISF (les œuvres d'art, par exemple, n'ont pas à être déclarées) et donnent parfois accès à des conditions de transmission privilégiées (exonération à hauteur des trois quarts de la valeur vénale du bien dans le cas des groupements forestiers).

MANQUE DE VISIBILITÉ

En priorité réservés aux contribuables fortement imposés qui veulent diversifier leur patrimoine, ces placements doivent être appréhendés avec prudence pour au moins deux raisons : leur manque de visibilité et leur rentabilité parfois plus qu'aléatoire. Pour les Sofica par exemple – dont la rentabilité moyenne sur huit ans, fort variable d'une société et d'une période à l'autre, tourne, avantage fiscal compris, autour de 6 % – aucune société ne garantit au souscripteur le capital initialement investi. La plupart des établissements qui les diffusent (NSMD, Banque OBC, Demachy, Martin Maurel, Compagnie financière Edmond de Rothschild, Caisse des dépôts...) se contentent de promettre de rendre de 70 % à 85 % de la mise initiale au bout des huit ans, tandis que d'autres (Sofinergie-BNP-Paribas ou Natexis-Banques populaires) ne s'engagent à rien.

Même constat pour les Sofipêche où le rachat des parts, garanti au bout de cinq ans, porte sur les deux tiers seulement de leur valeur d'origine et laisse espérer, en fonction du taux d'excédent brut d'exploitation des bateaux ainsi financés, des taux de rentabilité internes de l'ordre de 6,5 % à 7,5 %.

Quant aux forêts, pour bénéficier des réductions d'ISF et de droits de succession, elles doivent être exploitées pendant au moins trente ans.

L. D.

Pour en savoir plus

● **A lire.**
– *Patrimoine 2001-2002 : mémento pratique Francis Lefebvre*, éditions Francis Lefebvre, mars 2001, 1 342 pages, 545 francs.
– *Le Fiscal à recherche rapide 2001*, Guide Séraqui, éditions Séraqui, 744 pages, 320 francs.
– *Investissement Conseil, le guide de la défiscalisation 2001*, n° 628, juillet-août 2001, 40 francs.
● **Accéder au code général des impôts.** Sur Internet, on peut consulter le site www.legifrance.gouv.fr
● **Autres informations fiscales.**
– Sur Internet : www.finances.gouv.fr
– Par téléphone : 3615 Irservice (serveur de la direction générale des impôts, 1,01 franc la minute).
– Au Centre interministériel de renseignements administratifs (CIRA) : des inspecteurs des impôts répondent par téléphone du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, au 01-40-01-11-01. On dénombre une dizaine de CIRA en France, à Bordeaux, Lille, Metz, Marseille, Rennes, Limoges, Lyon ou Toulouse.

3 questions

à Mathieu Toulza-Dubonnet

Conseiller financier, membre de la Chambre nationale des conseils-experts financiers, au parcours atypique (en 1998, il fut champion d'Europe de kung-fu), il a créé en 1997 MTD Finance, un cabinet de conseillers en gestion de patrimoine spécialisé dans la défiscalisation.

1 Les personnes qui viennent vous consulter sont-elles très fortunées ?

Non, pas forcément. Nous travaillons pour une clientèle dont le patrimoine varie en moyenne de 100 000 euros à 1 million d'euros.

Il n'est pas nécessaire d'être fortement imposé pour chercher à optimiser la gestion de son patrimoine en réduisant la pression fiscale. La question de la défiscalisation mérite d'être posée dès lors qu'un particulier présente une situation d'endettement maîtrisée (son taux d'endettement ne doit pas dépasser 25 %) et qu'il a des objectifs clairement définis à court, moyen et long terme.

2 Quels conseils donneriez-vous aux particuliers qui cherchent à réduire leur note fiscale ?

La défiscalisation doit toujours se concevoir dans une logique de gestion de patrimoine globale. Avant de prescrire une solution fiscale, il faut au préalable établir un diagnostic patrimonial qui, sur la base des éléments classiques que sont l'âge, les situations professionnelle, familiale et, bien sûr, financière de l'intéressé, permettra d'identifier ses besoins et de les hiérarchiser.

Le client doit donc pouvoir s'assurer du sérieux et de la qualité du conseiller auquel il a affaire. Partant de là, il faut chercher les supports d'investissements les mieux adaptés pour réduire la fiscalité et libérer du pouvoir d'achat de façon optimale. Mais, là aussi, il ne faut pas confondre la simple application d'une loi fiscale avec la maîtrise d'un montage fiscal digne de ce nom, lequel suppose l'existence de partenariats étroits et éprouvés entre gestionnaires de patrimoine, banquiers, assureurs, notaires, voire représentants de l'administration fiscale pour l'obtention des agréments.

3 Préférez-vous certains placements défiscalisés à d'autres ?

Il faut éviter ce que j'appelle la défiscalisation « vide », qui n'entre pas dans une vision patrimoniale d'ensemble, et sélectionner des mécanismes qui fonctionnent. Outre une bonne rentabilité, les placements sélectionnés pour leurs avantages fiscaux doivent offrir un véritable horizon avec une perspective de revente à l'échéance. Dans cette optique, je préfère préconiser de l'investissement Besson plutôt que du groupement forestier et acquérir un bien classé monument historique me semble plus judicieux que de souscrire des parts de fonds commun de placement en innovation (FCPI).

Dans le même ordre d'idées, l'intérêt de produits comme les sociétés de financement des œuvres cinématographiques ou des bateaux de pêche (Sofica et Sofipêche) me paraît limité et je reste plus que réservé sur les opérations Malraux, trop souvent mal « ficelées », qui se sont parfois révélées douloureuses pour l'investisseur.

Propos recueillis par Laurence Delain

Investir en Bourse pour payer moins d'impôts

IL est possible de placer son argent en Bourse en limitant la taxation sur les plus-values et les dividendes. L'assurance-vie multisupport et le plan d'épargne en actions (PEA) apparaissent incontournables, pour peu que l'épargnant soit prêt à immobiliser ses fonds au moins huit ans dans le premier cas et cinq ans dans le second. S'il est prêt à prendre plus de risques pour échapper à la taxe de 7,5 % (cela suppose un montant important d'épargne à placer en assurance-vie), le souscripteur peut envisager des contrats dits « DSK ». Institués par l'ancien ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, ces contrats, moyennant l'obligation d'être investis à hauteur de 50 % en actions françaises et européennes – dont 5 % en placements à risque –, sont totalement exonérés d'impôts sur le revenu au bout de huit ans.

Quant au PEA, plébiscité depuis son lancement en 1992 (plus de 6,9 millions de détenteurs et près de 520 milliards de francs d'encours à fin septembre), il pourrait connaître un nouvel élan à partir du 1er janvier. Dès 2002, les PEA détenus en direct s'ouvriront à toutes les actions de sociétés cotées ou non, ayant leur siège social dans l'Union européenne. Il faudra en revanche attendre le 1er janvier 2003 pour que la mesure s'applique aux formes collectives (sicav et FCP) du PEA. Et le 1er janvier 2002, le plafond du PEA actuellement fixé à 600 000 francs, soit 92 000 euros (1,2 million de francs pour un couple) devrait passer à 787 150 francs, soit 120 000 euros. Ce qui pour un couple reviendra à récupérer hors impôts (sauf prélèvements sociaux), au bout de cinq ans, jusqu'à 240 000 euros (1,57 million de francs) majorés des plus-values hors impôts.

PRISE DE RISQUE

D'autres placements boursiers bénéficient d'une fiscalité attractive, mais c'est au prix d'une prise de risque qui peut coûter très cher. Très en vogue, les fonds communs de placement en innovation (FCPI, créés en 1997) font, par exemple, partie de cette famille de placements défiscalisés risqués. Ces produits doivent être investis à 60 % au moins dans des PME non cotées « innovantes », c'est-à-dire ayant réalisé d'importantes dépenses de recherches et de développement (équivalant pour les trois derniers exercices à un tiers du chiffre d'affaires le plus élevé) et/ou bénéficiant du label de l'Agence nationale de valorisation de la recherche.

A l'instar des fonds communs de placement à risque (FCPR), qui bénéficient uniquement d'une exonération fiscale au bout de cinq ans, sous réserve d'être investis à hauteur de 40 % au moins en titres de sociétés non cotées, les FCPI sont réservés à des investisseurs avertis. Ils doivent être prêts à rester immobilisés plusieurs années afin de compenser, sur la durée, les pertes parfois très lourdes de ces fonds, qui présentent par ailleurs des frais annuels de gestion de 3 % en moyenne. Et ce n'est pas leur éligibilité prochaine au PEA (elle n'apporte pas grand-chose, si ce n'est qu'elle permettra de mettre dans son PEA des parts de FCPI déjà lancés depuis plus longtemps et dont la souscription est close) qui en changera la nature.

L. D.

L'épargne salariale, un outil efficace

Les salariés qui ont accès soit à un plan d'épargne-entreprise (PEE) soit, depuis la mise en œuvre cette année de la nouvelle loi sur l'épargne salariale, à un plan d'épargne inter-entreprise (PEI) ou à un plan partenarial d'épargne salariale volontaire (PPESV), disposent d'un moyen particulièrement efficace d'épargner à l'abri du fisc.

Outre qu'ils sont souvent généreusement abondés par l'entreprise, ces plans permettent en effet au bout de cinq ans dans les deux premiers cas, et de dix ans dans le troisième, de récupérer en toute franchise d'impôt (les prélèvements sociaux restant dus) le capital majoré des intérêts générés par les fonds communs de placement d'entreprise (FCPE) où sont investies les sommes collectées. En revanche, les cotisations volontaires du salarié ne sont pas exonérées d'impôts.

QUINZE PLACEMENTS AU BANC D'ESSAI

PLACEMENT	FISCALITÉ	PLAFONDS DE VERSEMENTS	DURÉE MINIMALE	SORTIE ANTICIPÉE	RISQUE	COMMENTAIRE
LIVRET A & LIVRET BLEU	- Exonération IR *(1)*	15 300 € (100 000 F)	Libre	Libre	Nul	Placement de trésorerie incontournable, accessible dès la naissance.
PLAN ÉPARGNE-LOGEMENT (PEL)	- Exonération IR	61 200 € (400 000 F)	4 ans	**Avant 2 ans :** fiscalisation, perte du droit à prêt, réduction du taux. **Entre 2 et 4 ans :** réduction du taux, fiscalisation, perte du droit à prêt si retrait avant 3 ans.	Nul	Pour les futurs acquéreurs d'un bien immobilier.
PEP BANCAIRE	- Exonération IR	92 000 € (600 000 F)	8 ans	**Avant 4 ans :** prélèvement libératoire de 35 %. **Entre 4 et 8 ans :** prélèvement libératoire de 15 %.	Nul	Taux de rémunération peu attractifs. Pour les amateurs de tranquillité.
ASSURANCE-VIE FRANCS	- Exonération IR en deçà de 30 000 F de revenus (7,5 % sinon). - Exonération des droits de mutation à concurrence de 1 MF	Libre	8 ans	**Avant 4 ans :** prélèvement libératoire de 35 %. **Entre 4 et 8 ans :** prélèvement libératoire de 15 %.	Limité	Incontournable et facile d'accès.
ASSURANCE-VIE MULTISUPPORT	idem	Libre	8 ans	**Avant 4 ans :** prélèvement libératoire de 35 %. **Entre 4 et 8 ans :** prélèvement libératoire de 15 %.	Variable	Pour les amateurs de diversification et de gestion déléguée.
ASSURANCE-VIE DSK	- Exonération IR - Exonération des droits de mutation à concurrence de 1 MF (20 % sinon).	Libre	8 ans	**Avant 4 ans :** prélèvement libératoire de 35 %. **Entre 4 et 8 ans :** prélèvement libératoire de 15 %.	Élevé	Seulement pour les gros revenus.
PLAN D'ÉPARGNE EN ACTIONS (PEA)	- Exonération IR	92 000 € (600 000 F) (2)	5 ans	**Avant 2 ans :** fiscalisation des intérêts à 22,5 %. **Entre 2 et 6 ans :** fiscalisation des intérêts à 16 %.	Variable	Incontournable pour les amateurs d'actions.
FONDS COMMUNS DE PLACEMENT INNOVATION (FCPI)	- Exonération IR - Réduction d'impôts de 25 % du montant de la souscription.	11 500 €/an (75 000 F)	5 ans	**Refiscalisation** des intérêts perçus et de la déduction de 25 %.	Élevé	Seulement si l'on aime le risque. Offre actuelle à saisir.
FONDS COMMUNS DE PLACEMENT A RISQUE (FCPR)	- Exonération IR	Libre	5 ans	**Refiscalisation** des intérêts perçus.	Élevé	Réservé aux investisseurs avertis, et intéressés par des PME non cotées.
INVESTISSEMENT BESSON (NEUF)	- Déduction de l'investissement à concurrence de 50 % sur 9 ans (65 % sur 15 ans). - Déficit déductible jusqu'à 70 000 F du revenu global.	Libre	9 ans	**Refiscalisation**	Limité	Facile d'accès mais plus intéressant pour les contribuables fortement imposés.
INVESTISSEMENT LOI MALRAUX	- Déficit foncier déductible du revenu global.	Libre	6 ans	**Refiscalisation**	Elevé	Seulement si l'on est sûr de l'opération.
INVESTISSEMENT PAUL (immobilier secteur libre)	- Déduction de 25 % du montant de l'investissement du revenu.	Libre	5 ans	**Refiscalisation**	Elevé	A aborder avec grande prudence.
GROUPEMENT FORESTIER	- Exonération partielle des droits de succession et donations et d'ISF. - Réduction d'impôt équivalant à 25 % de l'investissement (3)	5 700 € (37 390 F)/an	8 ans	**Refiscalisation**	Elevé	Pour les gros patrimoines peu exigeants sur la rentabilité.
SOFICA	- Déduction de 25 % du montant de l'investissement du revenu.	18 000 € (120 000 F)/an	5 ans	**Refiscalisation**	Limité	Une rentabilité correcte si le rachat est partiellement garanti.
SOFIPÊCHE	- Déduction de 25 % du montant de l'investissement du revenu.	19 000 € (125 000 F)/an	5 ans	**Refiscalisation**	Elevé	Pour les gros contribuables amoureux de la mer.

Source : Etablissements bancaires

IR : Impôt sur le revenu - (1) : Exonération également des prélèvements sociaux. - (2) : Plafond qui devrait être porté à 120 000 € (787 000 F), soit 240 000 € (1 574 300 F), pour un couple à partir du 1er janvier 2002. - (3) : Conditions valables du 11/07/2001 au 31/12/2010.

Immobilier : cultiver le déficit foncier

LES revenus fonciers, qui, grossièrement, sont la différence entre les loyers perçus et les frais engagés, s'additionnent aux autres ressources du propriétaire et sont assujettis au barème progressif de l'impôt sur le revenu. Lorsque les dépenses outrepassent les loyers, il y a déficit foncier qui vient alléger l'assiette imposable, donc la facture finale. Plus le contribuable est imposé, plus le déficit foncier lui procure d'économie d'impôt. Le déficit foncier dit reportable sur les autres revenus est toutefois limité à 70 000 francs (10 700 euros) par an, un seuil porté à 100 000 francs (15 300 euros) lorsque le propriétaire détient au moins un logement soumis au régime Périssol et illimité en loi Malraux et pour un monument historique, ce qui vaut à ces régimes d'être particulièrement surveillés par le fisc. A noter, les locations meublées n'entrent pas dans les revenus fonciers, mais relèvent du régime fiscal des bénéfices industriels et commerciaux, non traités ici.

Il existe plusieurs manières, non exclusives entre elles, de créer du déficit : engager des dépenses de travaux, recourir à un crédit pour acquérir ou rénover le bien ou opter pour un régime dérogatoire, qu'il s'appelle Besson, loi Malraux ou loi Paul, ou investissement dans une zone de revitalisation rurale (ZRR).

● **Le recours au crédit.** Il peut aboutir à un déficit foncier car les intérêts d'emprunt sont totalement déductibles des loyers perçus. Dans l'hypothèse où ils sont supérieurs aux loyers, le surplus est exclu du déficit reportable, mais se répercute sur les revenus fonciers des années suivantes. Toute l'astuce consiste donc à maximiser les intérêts d'emprunt au cours des années de forte imposition du contribuable, comme le permet le crédit *in fine*, où l'emprunteur ne paie que les intérêts. Cette opération est cependant risquée, avec une dette jamais éteinte, et ne s'adresse qu'aux très gros contribuables, sur le long terme.

● **Le conventionnement Besson.** Il a repris le principe de l'amortissement de l'achat du bien, pour un logement neuf, en permettant de déduire des recettes 8 % de son prix les cinq premières années et 2,5 % les quatre, sept ou dix années suivantes. En neuf ans, le propriétaire amortit la moitié de son investissement et 65 % en quinze ans, durée maximale autorisée. Le propriétaire s'engage à louer en respectant des loyers réglementés à des locataires aux revenus plafonnés. Il n'y a pas d'amortissement pour l'achat d'un logement ancien, mais une déduction forfaitaire majorée applicable aux loyers perçus, de 25 % au lieu de 14 %. La loi de finances 2002 prévoit la création d'un Super Besson dans l'ancien, avec une déduction forfaitaire portée à 50 %. Les dispositifs s'adressent aux contribuables dont la tranche marginale d'imposition atteint au moins 30 %.

● **La loi Malraux.** Elle permet au propriétaire d'un immeuble situé en secteur sauvegardé ou protégé de déduire des revenus fonciers l'intégralité des travaux qu'il réalise dans le cadre d'une opération dite de restauration immobilière, sans limitation du déficit. Ces opérations sont complexes et font souvent l'objet de redressements fiscaux. Elles sont destinées à des propriétaires avertis et très fiscalisés.

● **L'investissement dans une zone de revitalisation rurale (ZRR).** Il est possible jusqu'au 31 décembre 2002 mais sera probablement prorogé jusqu'en 2006. Le logement, neuf ou ancien avec de gros travaux à effectuer, doit être situé dans une résidence de tourisme classée localisée dans les ZRR et est destiné à être loué pendant au moins neuf ans. L'investisseur bénéficie, là, d'une réduction d'impôt de 15 % du montant de l'investissement dans le neuf, 10 % dans l'ancien, plafonnée à 45 000 francs (6 900 euros) pour une personne seule et 90 000 francs pour un couple marié. Ces sommes viendront en déduction de l'impôt sur le revenu, par quart pendant quatre ans. Ce régime peut s'adresser à un contribuable qui paie au moins 15 000 francs d'impôt par an, avec le risque d'une revente à perte.

● **La loi Paul.** Depuis le 1er janvier 2001 et jusqu'au 31 décembre 2006, elle remplace la loi Pons, permet aussi une réduction d'impôt à ceux qui achètent un logement neuf situé dans les Dom-Tom, destiné soit à la résidence principale du contribuable, soit à la location pour au moins cinq ans. La réduction d'impôt est égale à 25 % du prix d'achat et s'étale sur cinq ans. Exemple pour un achat de 1 million de francs, l'économie d'impôt sera de 250 000 francs à raison de 50 000 francs par an pendant cinq ans. Si le logement est destiné à un usage personnel, l'assiette de la réduction est plafonnée à 10 000 francs le mètre carré, mais ne connaît pas de limite pour un usage locatif. La réduction est portée à 40 % si la location est consentie pour six ans en respectant un plafond de loyer et de ressource du locataire. Malfaçons, retards de chantiers, immeubles mal placés qui se dévalorisent à peine sortis de terre ont jalonné l'histoire de l'investissement outre-mer. La prudence s'impose donc.

Avant d'investir dans l'immobilier défiscalisant, trois remarques : la pertinence du placement ne doit pas s'examiner au regard de l'avantage fiscal qui conduit parfois à surpayer un bien. En fin d'année, les promoteurs intensifient leurs campagnes de publicité pour inciter les investisseurs à acheter avant le 31 décembre. Or, sauf dans le cas des réductions d'impôt consenties par la loi Paul et dans les zones de revitalisation rurale, il n'y a pas de date-butoir pour profiter de l'avantage fiscal qui joue au moment où les loyers sont perçus, donc à tout moment de l'année. Nul besoin de se précipiter. Enfin, ces avantages ne sont accordés qu'en contrepartie d'une location du logement nu pour au moins trois ans, faute de quoi l'avantage fiscal peut être remis en cause. C'est donc un engagement à long terme.

Isabelle Rey-Lefebvre

Synchroniser la vente et l'achat d'un logement

Immobilier. Plusieurs types de clauses peuvent être incluses dans la promesse de vente pour mener de front les deux opérations

IL est parfois plus difficile d'acheter son deuxième logement que le premier, puisque l'argent de la vente de l'ancien finance l'acquisition du nouveau. L'idéal serait de signer le même jour la vente et l'achat en ayant levé toutes les incertitudes de financement, voire d'engagement ferme des différentes parties. Trois solutions permettent de mener de front les deux opérations.

Il est d'abord possible de subordonner l'achat du nouvel appartement à la vente de l'ancien en insérant, dans le compromis, une condition suspensive de la réalisation de cette vente : en clair, j'achète si je vends. Agents immobiliers et notaires ont longtemps douté de la légalité d'une telle clause, l'estimant potestative, c'est-à-dire soumise à la seule volonté d'une des parties, mais la Cour de cassation a validé son principe, dans un arrêt dit Cuvelier, du 22 novembre 1995. *« Pour que cette clause soit efficace, elle doit être limitée dans le temps et rédigée avec soin, en désignant le bien à vendre, son prix et les modalités de paiement »*, indique Me Gilbert Féraud, notaire à Marseille et président des Rencontre notariales organisées le 8 décembre à Paris. Les juges ont d'ailleurs condamné un agent immobilier qui n'avait pas conseillé cette solution à son client (Cour de cassation, 1re chambre civile, 15 juillet 1999).

Deuxième possibilité : rester quelques mois de plus dans son ancien logement, alors qu'on l'a vendu. Une clause de privation de jouissance peut être insérée dans la promesse de vente de l'ancien logement, qui repousse l'entrée dans les lieux du nouveau propriétaire à une date postérieure à la vente. *« Dans un marché très dynamique où les meilleurs biens partent rapidement, des acheteurs peuvent accepter de différer leur entrée dans les lieux de quelques mois, si le logement leur plaît vraiment »*, observe Me Féraud. Il faut cependant prévoir une indemnité dissuasive à la charge de l'ancien propriétaire qui ne libère pas les lieux à la date convenue, d'au moins 1 000 francs (152,45 euros) par jour de retard pour un bien de 1 million de francs, voire la consignation d'une partie du prix, de 10 % à 15 %, sur un compte séquestre auprès du notaire.

SOIGNER L'AVANT-CONTRAT

« Les acheteurs qui acceptent cette contrainte négocient souvent une diminution du prix mais l'administration fiscale appliquera les droits d'enregistrement sur le prix de départ », remarque Me Féraud. Cette technique peut rendre service aux personnes qui font construire un nouveau logement et ont besoin du prix de vente pour financer les travaux, tout en restant dans leur ancien logement pendant le chantier. La promesse de vente peut aussi prévoir une indemnité mensuelle à la charge du vendeur resté dans les lieux, fiscalement peu attrayante puisque taxée comme un loyer.

« C'est avant de signer le compromis ou la promesse de vente que tout doit se négocier, avertit Me Féraud. *L'avant-contrat est, en pratique, plus important que l'acte de vente qui n'est qu'une formalité. Tous les conflits qui surgissent pendant les deux ou trois mois qui séparent les deux actes sont très difficiles à régler. »*

La troisième solution est bancaire : le vendeur-acheteur contracte un prêt-relais d'une durée d'un an renouvelable une fois, qui se consolidera ensuite par un prêt classique à long terme. Pendant la phase-relais, l'emprunteur ne paie que les intérêts et n'amortit pas sa dette, remboursée d'un coup lorsqu'il percevra le prix de vente. Pour limiter les frais élevés d'un tel prêt, le souscripteur pensera à mobiliser toutes ses liquidités, par exemple l'éventuelle épargne salariale qui peut être débloquée avant le terme des cinq ans dans le cas de l'achat d'une résidence principale, ou les avances possibles sur un capital épargné dans le cadre d'un contrat d'assurance-vie.

Isabelle Rey-Lefebvre

★ Quatre cents notaires répondront directement au public lors des Rencontres notariales, qui se dérouleront au Palais des congrès de la Porte Maillot à Paris, le 8 décembre, de 10 heures à 18 heures, sur le thème : « Immobilier : acheter-vendre ». Renseignements au 01-40-68-65-00 et sur Internet : www.notaires.fr

EURO

Une monnaie vraiment unique ?

A partir du 1er janvier, les billets de banque circuleront sans restriction à l'intérieur de la zone euro. La règle est la même pour les pièces qui, pourtant, comporteront une face propre à chaque pays émetteur : les commerçants ne pourront pas refuser des pièces en euros frappées dans un autre pays de la zone euro, et les appareils automatiques (machines à café, horodateurs, etc.) accepteront toutes les pièces en euros puisqu'elles auront les mêmes caractéristiques techniques.

En revanche, les paiements transfrontaliers par cartes, chèques ou virements seront toujours considérés comme des transactions internationales et, ce, pour diverses raisons liées à l'existence de législations et de systèmes interbancaires de règlement différents.

Le chèque en euros ne deviendra donc pas un chèque européen. Sauf exception, les chèques en euros sur lesquels figure la mention « payable en France » ne seront pas acceptés par les commerçants étrangers (s'ils acceptent un chèque en euros, ils devront supporter des frais de traitement dont le montant est dissuasif). Même chose pour les cartes bancaires : les cartes de paiement nationales ne deviendront pas des cartes de paiement européennes. Pour pouvoir se servir de sa carte dans un autre pays de la zone euro, une carte internationale continuera d'être nécessaire.

Quant aux opérations de change entre les pays européens qui n'appartiennent pas à la zone euro (Danemark, Royaume-Uni et Suède) et ceux de la zone euro, elles s'apparenteront toujours à l'achat ou à la vente de devises étrangères entraînant la perception d'une commission de change.

En conséquence, les retraits et paiements par carte dans un autre pays européen ainsi que les virements transfrontaliers devront toujours donner lieu après le 1er janvier à la perception de frais supérieurs à ceux perçus pour les paiements nationaux (aujourd'hui de dix à vingt fois plus cher). Sur ce point, la situation pourrait toutefois évoluer.

Le Parlement européen considère en effet que l'introduction d'une monnaie unique doit se traduire par la création d'un véritable espace unique de paiement et a adopté une proposition de règlement reposant sur le principe de l'égalité des frais entre paiements domestiques et transfrontaliers.

Examinée et aménagée par les ministres européens le 26 novembre, cette nouvelle réglementation, si elle est définitivement approuvée par le Parlement, sera applicable à tous les Etats membres, et pas seulement à ceux de la zone euro, et entrera en vigueur à compter du 1er juillet 2002 pour les paiements et retraits d'espèces par carte d'un montant inférieur à 12 500 euros, et à partir du 1er juillet 2003 pour les virements interbancaires inférieurs à 12 500 euros.

Ce montant de 12 500 euros serait porté à 50 000 euros à compter du 1er janvier 2006.

En l'état actuel du texte, les paiements par chèques ne sont hélas pas concernés : les euro-députés considèrent que la perception de frais plus élevés sur les chèques est justifiée par leur inadaptation aux manipulations électroniques.

◆ Les paiements transfrontaliers par cartes, chèques ou virements seront toujours considérés comme des transactions internationales, en raison de l'existence de législations et de systèmes interbancaires différents

Rédaction des éditions Francis Lefebvre

La redécouverte des masques d'Océanie

Art. Longtemps occulté par les objets d'Afrique noire, le marché de l'art océanien connaît une forte progression

L'ART océanien, imaginatif, étrange et poétique, fascina de nombreux artistes, dont Gauguin, Giacometti et Picasso. Ce dernier aurait apporté les derniers coups de pinceau à ses célèbres *Demoiselles d'Avignon* après avoir découvert au mois de juillet 1907 des objets africains et océaniens au Musée du Trocadéro. C'est en tout cas la thèse soutenue par William Rubin (*Le Primitivisme dans l'art du XXe siècle*, Flammarion, 1987), selon lequel les couleurs saturées orange, bleu, rouge, jaune et blanc crus de ce manifeste du cubisme auraient été inspirées des masques polychromes du Vanuatu (Mélanésie) observés au Trocadéro par le jeune peintre.

La plupart des masques océaniens proposés sur le marché datent de la période 1880-1930 et proviennent de Mélanésie, un chapelet d'îles montagneuses et volcaniques formant un arc de la Nouvelle-Guinée à la Nouvelle-Zélande. Leurs habitants, hantés par un monde d'esprits et d'ancêtres qu'ils se doivent d'honorer, ont recours à ces masques lors de rituels funéraires. D'autres sont utilisés lors de cérémonies destinées à se préparer à la guerre, favoriser une récolte, initier des jeunes ou accroître la fertilité des femmes, ou plus simplement lors de jeux de mascarade ou de déguisement.

DROUOT-PRESSE

Ce masque Narut, de l'île de Vao (Vanuatu), a été adjugé 320 000 francs le 6 juin 1999 à Drouot-Montaigne. Ci-dessous, un masque Sepik (Nouvelle-Guinée), s'est envolé pour 11 400 dollars chez Sotheby's à New York, le 18 mai 2001. En page I, un masque Malagan (Nouvelle-Irlande), grande sculpture votive de 133 cm estimée entre 300 000 et 400 000 francs, fait partie de la vente Gaffé du 8 décembre à Paris.

DES PIÈCES TRÈS PRISÉES

Ces masques sont tantôt terrifiants, comme ceux de Nouvelle-Calédonie arborant un rictus menaçant, avec leurs arcades sourcilières enfoncées, leurs larges pommettes saillantes et leur nez proéminent, tantôt gais et ludiques comme certaines pièces Sepik dotées de longs becs d'oiseau. Ils se composent de matériaux très divers, dont le bois, la fougère arborescente, l'écaille de tortue, associés à des cheveux, des écorces, du rotin et des enduits résineux. Longtemps occulté par les objets d'Afrique noire, l'art océanien connaît un succès croissant depuis une quinzaine d'années.

Ce marché a connu une forte progression depuis dix ans, qui s'est encore accentuée ces quatre dernières années. *« Les prix de nombreux masques océaniens ont doublé voir triplé en l'espace de dix ans »*, confirme le marchand parisien et expert en art océanien Anthony Meyer. C'est le cas des inquiétants masques du Vanuatu qui célèbrent les ancêtres partis vers l'au-delà ou qui accompagnent des cérémonies de passage de grade dans des sociétés secrètes. Ces pièces sont aujourd'hui très prisées sur le marché.

Un masque en bois dur à la patine noire légèrement croûteuse est parti à 400 000 francs à Paris sous le marteau de François de Ricqlès en juin 1999, alors qu'un objet équivalent ne dépassait pas les 200 000 francs il y a une dizaine d'années. Trois masques du Vanuatu du nord-est de Malakula, estimés chacun entre 25 000 et 30 000 francs, ont été proposés à Drouot le 25 novembre. Ils ont été adjugés respectivement 220 000 francs (île de Vao, bois à patine sombre, 44 cm de hauteur), 100 000 francs (masque Narut, bois polychrome, 38 cm de hauteur) et 53 000 francs (masque Narut à la patine sombre, 43 cm de hauteur), signe de la bonne santé de ce marché indifférent aux incertitudes économiques.

Les objets Malangan (nord de la Nouvelle-Irlande) ont effectué, eux aussi, une belle percée, comme en témoignent les 330 000 francs obtenus en juin 1998 à Drouot par une belle pièce en bois polychrome rouge, blanc et noir montrant un visage entouré de serpents et de poissons volants. Un prix deux fois plus élevé qu'il y a quinze ans. Des masques Malangan plus petits et moins beaux sont accessibles à partir de 50 000 francs.

Les masques Sepik (Nouvelle-Guinée), moins rares, sont aussi moins onéreux. Il était possible d'en acquérir pour 20 000 à 30 000 francs il y a trois ou quatre ans. Il faut aujourd'hui compter entre 40 000 et 60 000 francs pour les plus simples, contre plus de 200 000 francs pour les plus beaux et les plus aboutis.

Eric Tariant

SOTHEBY'S

★ Acheter en vente publique : la collection Gaffé, comprenant quelques pièces d'art océanien, sera vendue le samedi 8 décembre, à 19 h 30, à Paris, dans les locaux de Christie's, 9, avenue Matignon, avec un très beau catalogue. Renseignements au 01-43-54-54-22.

(Publicité)

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection. **Cours relevés au 30 novembre à 17 h 56**

Code	Émetteurs ➔	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT	Internet : www.sgam.fr Minitel 3615 SG					Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)	
	SICAV						
029614	CADENCE 1 D	30/11/01	159	157,43	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	29/11/01	156,44	154,88	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	29/11/01	156,51	154,97	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	30/11/01	233,02	228,45	EUR	....	
009577	INTEROBLIG C	29/11/01	60,54	59,94	EUR	....	
009543	INTERSÉLECTION FR. D	30/11/01	74,77	73,30	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	30/11/01	196,30	192,92	EUR	....	
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	29/11/01	242,68	238,51	EUR	....	
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	30/11/01	170,32	167,39	EUR	....	
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	30/11/01	142,92	140,46	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	30/11/01	207,26	203,70	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	29/11/01	423	414,71	EUR	....	
029713	SG FRANCE OPPORT. D	29/11/01	396,08	388,31	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	30/11/01	464,01	454,91	EUR	....	
029549	SOGENFRANCE D	30/11/01	418,14	409,94	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOBLIG C	29/11/01	115,23	114,09	EUR	....	
009524	SOGÉPARGNE D	30/11/01	45,04	44,59	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	30/11/01	221,77	217,42	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	29/11/01	22,67	22,23	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	30/11/01	53,46	52,41	EUR	8,02	18/04/90
	Fonds communs de placements						
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	29/11/01	15,20	14,90	EUR	....	
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	29/11/01	51,71	50,70	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	30/11/01	33,96	33,29	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	29/11/01	16,78	16,45	EUR	....	
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	29/11/01	50,83	49,83	EUR	....	
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	29/11/01	17,73	17,55	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	29/11/01	23,64	23,18	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	29/11/01	58,35	57,21	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	30/11/01	314,30	302,20	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	30/11/01	539,48	523,61	EUR	....	
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	30/11/01	607,86	595,94	EUR	....	
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	30/11/01	589,34	577,78	EUR	....	
703304	SOGESTION C	29/11/01	48,52	47,57	EUR	....	
042303	SOGINDEX FRANCE C	29/11/01	509,78	494,78	EUR	....	
CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT						08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)	
	SICAV						
028818	ATOUT CROISSANCE	29/11/01	344,56	336,16	EUR	7,75	06/01/01
028581	ATOUT FRANCE C	29/11/01	193,28	188,57	EUR	....	
028582	ATOUT FRANCE D	29/11/01	175,15	170,88	EUR	4,82	22/12/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	29/11/01	76,73	74,87	EUR	....	
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	29/11/01	175,12	170,85	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	29/11/01	44,40	43,32	EUR	0,38	14/04/01
028610	ATOUT MONDE	29/11/01	52,96	51,67	EUR	....	
028990	ATOUT SELECTION	29/11/01	105,08	102,52	EUR	....	
028636	CAPITOP EUROBLIG C	29/11/01	102,89	101,87	EUR	....	
028637	CAPITOP EUROBLIG D	29/11/01	84,88	84,04	EUR	3,52	24/03/01
028612	CAPITOP REVENUS D	29/11/01	175,84	174,10	EUR	2,01	16/07/01
	Fonds communs de placements						
044668	ATOUT VALEUR	28/11/01	76,42	76,42	EUR	....	
097265	INDOCAM FONCIER	29/11/01	93,77	91,48	EUR	....	

GESTION COLLECTIVE

Fonds indiciels : marge de manœuvre réduite

Eurofonds. Après une période faste dans les années 1990, les fonds indiciels accusent aujourd'hui un recul marqué. Ils ont perdu 30,95 % sur un an

L'INDICE CAC 40 de la Bourse de Paris a perdu 32 % entre la fin octobre 2000 et la fin octobre 2001. Il n'est donc pas étonnant que les fonds indiciels aient reculé de 30,95 % au cours de la même période. Ces produits sont censés répliquer le plus exactement possible les variations du baromètre du marché parisien. D'ailleurs, les écarts de performance des produits de cette catégorie recensés par Aptimum conseil sont faibles. Entre le meilleur et le moins bon, la différence est inférieure à 7 points.

La marge de manœuvre des gérants de ces produits est très réduite. Ils ne peuvent donc échapper à la chute des marchés, même s'ils anticipent leur baisse. D'abord, les fonds indiciels doivent être investis en permanence dans des actions, le gestionnaire n'a pas la latitude de détenir des liquidités dans le portefeuille du fonds. Ensuite, il est très risqué pour un gérant indiciel de faire différer la composition du portefeuille du fonds avec celle de l'indice qu'il doit répliquer. Tout va bien si les choix du gérant sont judicieux. Cependant, si tel n'est pas le cas, la performance du produit peut s'éloigner aussi bien à la hausse qu'à la baisse de celle de l'indice, ce qui est l'inverse de l'objectif de ces produits.

UN SCÉNARIO IMPROBABLE

Les fonds indiciels ont connu une période faste à la fin des années 1990, lorsque que les indices boursiers battaient record sur record. Ils affichaient alors les meilleures progressions de tous les fonds investis en actions françaises. Cette situation faisait le désespoir des gestionnaires traditionnels qui arrivaient péniblement à suivre les indices. L'heure de la vengeance a sonné pour ces gérants. Il n'y a guère que les produits spécialisés dans les valeurs technologiques qui font moins bien que les fonds indiciels.

Mais les choses pourraient changer rapidement et les produits indiciels profiter de la poursuite d'un mouvement de hausse des marchés de l'ampleur de celui qu'on a observé depuis la fin septembre. Selon nombre de gérants, la probabilité d'un tel scénario semble toutefois faible.

Les experts de Sogepost, la société de gestion de La Poste, indiquent que leur modèle d'évaluation des marchés indique une sous-évaluation actuelle de 10 % des valeurs de l'indice CAC 40. Mais ils s'empressent de souligner que cela ne signifie pas que les actions françaises ont un potentiel de gain de 10 % à court terme. « *Nous avons parié sur un rallye* [une forte hausse] *de sortie de récession. Nous avons déjà fait une bonne partie du chemin et il est peut-être déjà temps de revenir à des valeurs plus défensives* », note Jérôme Grenié, gestionnaire de plusieurs sicav indicielles chez Sogepost.

Particulièrement à la fête ces dernières semaines, les valeurs technologiques commencent à être examinées avec circonspection par les gérants. Certains redoutent qu'une bulle spéculative se soit déjà formée autour de titres pourtant massacrés au cours de ces derniers trimestres. Un contexte qui ne devrait pas permettre aux indices d'atteindre les sommets franchis il y a un an ni aux fonds indiciels de retrouver des couleurs.

Joël Morio

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT ►►► *APT* ►►►

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ●
Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★★ Moyen ★★★ Important ★★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!
Toute la catégorie

Fonds indiciels français

Performance arrêtée le : 31/10/2001 — **Performance moyenne sur un an : - 30,95 %**

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
FR029779	ATLAS FRANCE	FINANCIERE ATLAS	FR	- 28,10	1	★★★★	★★★★★	- 27,65	3	34,92
FR028449	LA MONDIALE ACTIONS FR	LA MONDIALE	FR	- 28,76	2	★★★	★★★★★	- 28,95	5	170,52
FR028845	SELECTION VALEURS FRCS	CCF	FR	- 29,13	3	★★★	★★	- 32,05	17	64,82
180916	FTSE WORLD INDEX FRANC	FTSE	FR	- 29,87	4	★★	★★★★	- 28,65	4	323,97
FR042627	INDOSUEZ FRANCE INDEX	CREDIT AGRICOLE	FR	- 30,02	5	★★	★★★	- 31,77	11	183,54
FR000130	HAUSSMANN INDEX FRANCE	BQ WORMS	FR	- 30,42	6	★★	★★★★	- 31,66	9	42,09
FR041507	HORIZON FRANCE INDICE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	- 30,43	7	★★	★★★★	- 31,80	12	3343,30
DS866243	OASI PARIGI	DEUTSCHE BANK	IT	- 30,44	8	★★	★★	- 27,58	2	13,39
FR040555	VIRTUOSE 40	CCR	FR	- 30,66	9	★★	★★★★	- 32,03	15	317,30
FR029569	AGF OPTI-INDEX	AGF	FR	- 30,75	10	★★	★★★★	- 32,02	14	410,02
FR029982	ABF FRANCE REFERENCE	ABF CAPITAL MGT	FR	- 30,82	11	★★	★★★★★	- 30,84	7	343,87
FR009990	EFINDEX-FRANCE	CREDIT COOPERATIF	FR	- 30,83	12	★★	★★★★	- 31,99	13	330,55
FR028323	ABF FRANCE ACTIONS	ABF CAPITAL MGT	FR	- 30,91	13	★★	★★★★★	- 30,76	6	2018,35
FR043538	DIGIT CAC 40	SINOPIA ASSET MGT	FR	- 30,92	14	★★	★★★★	- 32,08	18	33,72
FR097230	MORGAN FRANCE	JP MORGAN	FR	- 30,99	15	★★	★★★★	- 32,28	21	869,68
FR041107	CENTRALE INDICE ACTION	CCR	FR	- 30,99	16	★★	★★★★	- 32,22	20	371,90
FR040575	TOP INDICE 40	CPR	FR	- 31,03	17	★★	★★★★	- 32,04	16	329,57
FR029352	FIMA-INDICE PREMIERE	FORTIS	FR	- 31,19	18	★	★★★★	- 32,13	19	4929,15
FR042396	VEGA INDEX PARIS	VEGA FINANCE	FR	- 31,45	19	★	★★★★★	- 31,66	10	352,88
DS898098	EMI FRANCE INDEX PLUS	KBC	BL	- 31,46	20	★	★★★★	- 33,04	24	329,92
FR043930	ETOILE BOURSE	FORTIS	FR	- 31,52	21	★	★★★★	- 32,85	23	333,60
FR029857	ING (F) ACTIONS FRANCE	ING	FR	- 31,76	22	★	★★★★	- 32,55	22	138,05
187640	FRANCE SBF 250	SBF France	FR	- 32,03	23	★	★★★★	- 31,20	8	2779,68
FR044529	INDICE CAC	GERER CONSEIL	FR	- 32,97	24	●	★★★★	- 33,68	25	27,97
FR040867	PROGRESSION 100 FEVRIE	LA POSTE	FR	- 33,59	25	●	●	- 27,47	1	378,11
DS138082	SWISSCA FRANCE	SWISSCA	LX	- 33,73	26	●	★★★★	- 34,79	26	33,65

♦ **Les sicav et les fonds communs de placement** (FCP) qui figurent dans ce classement appartiennent à une famille qui n'est pas automatiquement celle qui apparaît dans leur notice d'information. Les sicav et les FCP qui ont un comportement similaire sont regroupés dans une catégorie particulière. Autre différence par rapport aux classements classiques de sicav et de FCP, le palmarès que nous publions est effectué en fonction d'une performance retraitée. Ce nombre – théorique – traduit non seulement le résultat de la sicav ou du FCP, mais aussi le risque pris par le gérant. Il est calculé selon la méthode APT (Arbitrage Pricing Theory), qui permet d'analyser les fonds selon leur performance et le risque pris par le gestionnaire.

Elaborée par Steve Ross en 1976, cette méthode repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Aptimum mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée. Le nombre d'étoiles attribuées à chaque sicav et FCP permet aussi de se faire une idée du risque pris par le gérant. Plus le nombre d'étoiles est élevé, plus le risque est faible.

Le lecteur pourra également trouver sur les deux dernières colonnes du tableau les performances brutes et le classement du fonds selon ce critère.

La sicav ◆ de la semaine

Atlas France

ENCORE une particularité du classement établi selon la méthode APT : le premier de la catégorie des fonds d'actions françaises indiciels n'est pas un produit indiciel. L'heureux élu, Atlas France, n'usurpe pourtant pas sa place.

La sicav de la Financière Atlas a pour indice de référence l'indice CAC 40 et pour objectif d'avoir une performance proche de celui-ci. Pour y parvenir, Michel Barthes, le gérant d'Atlas France, ne se borne pas à acheter les valeurs dont l'évolution est mesurée par le principal baromètre de la Bourse de Paris. Actuellement, ces dernières ne pèsent que 75 % du portefeuille de la sicav. L'univers d'investissement de la sicav est composé des 140 principales actions cotées à Paris. Autre marge de manœuvre du gestionnaire, il a la possibilité de détenir une part plus ou moins importante de liquidités. Au cours de la période récente, la part de ces placements sans risque a été supérieure à 8 % alors que la visibilité sur le marché paraissait faible. Pour faire sa sélection de titres, M. Barthes s'appuie sur deux méthodes. Il décèle les sociétés dont les cours ont amorcé un mouvement de hausse. D'autre part, il est très attentif aux évolutions des bénéfices des sociétés.

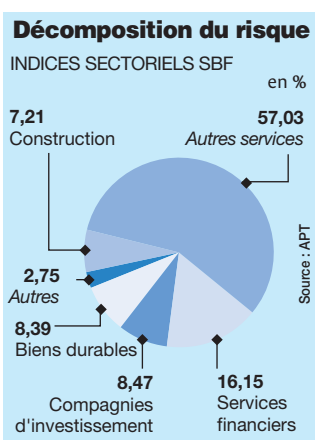
Ces méthodes ont conduit le gérant de la sicav à privilégier les valeurs dites défensives, moins sensibles à la baisse des marchés. Parmi celles-ci, les groupes pharmaceutiques comme Aventis ou Sanofi-Synthélabo ont représenté des paris importants. Le fonds a aussi profité des hausses des valeurs pétrolières. Encore aujourd'hui, TotalFinaElf représente l'une des principales lignes du portefeuille.

Récemment, Atlas France a tiré parti de la baisse des valeurs de technologie, médias et télécommunications (TMT) pour se renforcer sur un secteur dont elle était restée à l'écart depuis le début de l'année. Mais après les hausses intervenues au cours de ces dernières semaines sur ces titres, le gérant de la sicav se montre plus réservé sur ce secteur. En revanche, Atlas France est très investie dans le secteur automobile, des biens de consommation, de la distribution, avec des titres comme Carrefour, et de l'assurance avec des actions comme Axa ou AGF.

J. Mo.

Décomposition du risque

INDICES SECTORIELS SBF — en %



L'attribution du risque selon la méthode APT met en évidence une très forte sensibilité du secteur des autres services.

MOTS D'ARGENT

Riche à billions

PASTICHANT Ivan Rebroff et reprenant l'air qui assura son succès, on pourrait chanter, grâce à une petite adaptation des paroles : « Si j'avais des billions... ».
En francs d'aujourd'hui, le pluriel « millions » représente une honnête, voire une coquette somme selon le chiffre des centaines, mais billions est mieux ! Posséder des billions (de francs), des trillions (d'euros ou de dollars), des quadrillions (de livres sterling, toujours par exemple), devrait permettre d'être à l'aise, car nous sommes ici à des hauteurs de fortune qui peuvent donner le vertige.
Les termes que nous venons de mentionner prennent bien un « s » au pluriel, car il s'agit de noms communs, tout comme « million », alors que « mille » est un adjectif numéral invariable. On évitera de confondre un billion (un million de millions pour certains, dont les Français) avec un billon, pièce de monnaie faite en un alliage pauvre en métal précieux. En revanche, d'autres confusions bien plus redoutables, portant sur des sommes impressionnantes telles que le montant des exportations de tel Etat ou le budget national de telle nation, et que seuls des spécialistes affirmés connaissent par cœur, ou presque, peuvent « passer »...
La raison, nous laisserons le talentueux chroniqueur Alexandre Vialatte l'exposer (« Où sont les lunes d'antan », in *Chroniques des immenses possibilités*, paru chez Julliard) : « *(...) Nous comptons par millions, etc. ; et nous appelons milliard le millier de millions : notre milliard et notre billion sont synonymes. Les Allemands comptent par millions (égaux aux nôtres), billions (ou millions de millions), trillions (ou millions de billions), etc. Il en résulte qu'on peut traduire les mots allemands million, milliard, par million, milliard en français et aussi par billion (il s'agit du milliard) ; mais que le billion doit se traduire par trillion et trillion par million de trillions, autrement dit par quintillion. Et le décalage s'accentue à mesure que les chiffres avancent. Si on ne respecte pas cette règle, on s'expose à parler de la Lune quand il s'agit de la Voie lactée. (...)* » Elémentaire mon cher Vialatte ! Quoique vous vous soyez un peu mélangé entre quintillion et quatrillion : c'est ce dernier mot qui aurait dû figurer comme équivalent de « million de trillions ». A noter, toutefois, un billiard germain, qui se situe à hauteur de mille billions. Mais les confusions perdurent, car les Américains s'en tiennent pour de mêmes mots à des valeurs distinctes de celles avalisées par les continentaux où, dans l'usage courant, le billion correspond au trillion américain et le billion des Américains ne vaut qu'un milliard chez nous.

Jean-Pierre Colignon

D'AILLEURS

Australie : la Bourse mise à nu

LE style est bien différent de celui de Jean-Pierre Gaillard. Deux jeunes femmes en tailleur se déshabillent mutuellement pour terminer en soutien-gorge, petite culotte et porte-jarretelles. D'un air lascif, Cindy, une brune de vingt-sept ans, « *fille de ministre* », selon son curriculum vitae publié par son employeur, et Georgie, un modèle du magazine de charme *Penthouse*, promettent de « *vous donner toutes les nouvelles du marché. Rachat, fusion et fesses* (sic) », concluent-elles, en se donnant une claque sur l'arrière-train.
Le site marketwrapunwrapped.com propose chaque jour sur la Toile une séquence vidéo de vingt minutes durant laquelle des strip-teaseuses donnent les nouvelles financières du jour tout en s'effeuillant totalement.
Les abonnés de ce service, facturé moins de 6 euros par mois, peuvent, en plus des réactualisations des cours des actions, consulter les archives des vidéos précédentes et regarder les galeries de photos des quatre présentatrices.
Des votes concernant la lingerie des « speakerines » sont aussi régulièrement organisés.
Sam Ruddock, le responsable de ce site basé à Sydney, a indiqué que 15 000 connexions avaient été enregistrées deux semaines après le lancement du portail. Selon son directeur, Marketwrapunwrapped, qui a été créé par un agent de change d'une société d'investissement australienne, un avocat et un réalisateur, s'adresse aux investisseurs « *au sang chaud* ». « *Il n'y a pas de conseils financiers, c'est juste un tour d'horizon des informations boursières,* explique M. Ruddock. *Disons qu'on est à cheval entre la Bourse et le porno. Mais c'est plutôt raisonnable.* »
Le contenu de ce site, même s'il flirte avec les limites du bon goût, ne devrait en effet pas choquer un public averti. Les strip-teaseuses ont toujours connu un vif succès auprès des financiers anglo-saxons. Tout autour de la City, à Londres, de nombreux bars embauchant des jeunes femmes dévêtues sont remplis chaque soir de la semaine par des dizaines d'investisseurs au costume strict qui viennent se délasser de leur stress quotidien. L'Australie est une ancienne colonie britannique et les agents de change locaux semblent avoir gardé les « mauvaises habitudes » de leurs collègues de l'ancienne mère patrie. Le succès de cette « Bourse en string » devrait en conséquence se confirmer dans les tout prochains mois.

Frédéric Therin (à Sydney)

BRUITS DES MARCHÉS

Regain d'optimisme chez les actionnaires actifs

APRÈS UNE PÉRIODE de doute, les actionnaires sont à nouveau confiants dans l'évolution de l'indice CAC 40 selon les résultats de l'actiomètre réalisé pour Euronext, l'hebdomadaire *Investir* et la société de gestion Meeschaert par Taylor Nelson Sofres. Un peu plus de la moitié d'entre eux (54 %) pensent que, dans les trois mois à venir, le niveau du baromètre de la Bourse de Paris devrait augmenter. Ils étaient 39 % en septembre et 36 % en juin. Les pronostics haussiers retrouvent ainsi un niveau quasi équivalent, voire supérieur, à celui observé en décembre 2000 (51 %). La part d'actionnaires anticipant une stabilité augmente à 33 %, mais celle des pessimistes formulant des pronostics baissiers régresse nettement (12 %).

■ **EURO : les paiements en euros ont gagné du terrain en France,** avec un règlement sur trois effectué dans la nouvelle monnaie, selon les données publiées le 26 novembre par la Fédération bancaire française (FBF). Durant la semaine du 19 au 23 novembre, 33,16 % des paiements ont été libellés en euros. Un chèque sur quatre (25,47 %) et une carte bancaire sur cinq (19,34 %) ont été libellés en euros, a précisé la FBF. Toutefois, malgré ces progrès, on est encore loin de l'objectif fixé par le gouvernement de faire grimper les paiements en euros par chèque et par cartes bancaires à 70 % à la fin du mois de novembre.

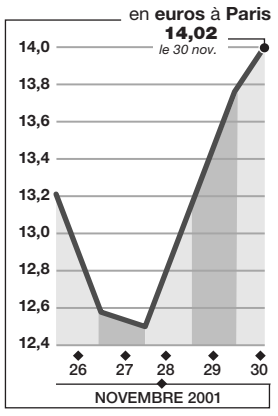
■ **ENCHÈRES : la vente Tajan d'arts décoratifs du XX^e siècle** organisée le 20 novembre à Paris a totalisé 37 millions de francs (5,64 millions d'euros) d'adjudications. Un record mondial a été atteint pour une sculpture de Jean-Lambert Rucki (1888-1967), *Totem*, dite également *Masque et sphères*, en cuivre oxydé et tôle patinée et soudée, à 830 725 francs (126 643 euros). A Brest, lundi 26 novembre, une édition originale d'*Alcools*, de Guillaume Apollinaire, de 1913, a été vendue aux enchères 70 000 francs (10 671 euros). Cet ouvrage, une édition en maroquin vert annotée par l'auteur et dédicacée, contient une reproduction d'un portrait du poète réalisé par Picasso. Une carte postale écrite par Apollinaire alors qu'il était en permission dans le Morbihan, en août 1918, a aussi été attribuée, à 4 800 francs (732 euros).

■ **IMMOBILIER : la Fédération nationale des promoteurs constructeurs** annonce une baisse des ventes des logements collectifs neufs de 6 % au troisième trimestre 2001 par rapport au deuxième trimestre, tandis que les transactions sur les maisons augmentent de 7,3 %. Les prix ont progressé de 8 % à 10 % en un an, avec des pointes à Strasbourg (+ 13 %) et à Nice (+ 20 %).

PRÉCISION

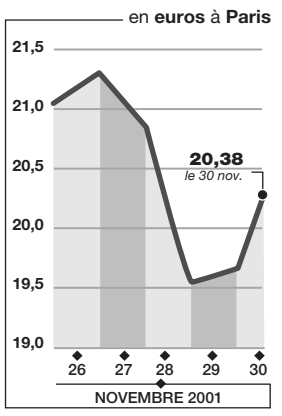
USURE
Luc Matray, directeur général du Crédit municipal de Paris, nous demande de préciser, après la parution de l'article sur les prêts sur gages et de « *l'utilisation équivoque du mot "usure" dans le sous-titre* » (« Le Monde Argent » daté 7-8 octobre), que, « *si le sens figuré et littéraire du mot usure signifie d'après le Larousse "au-delà de ce qu'on a reçu", il est ensuite utilisé, selon son sens premier, pour désigner un intérêt perçu au-delà du taux licite, et cette pratique constitue dans notre pays un délit* ».

Les 5 valeurs de la semaine



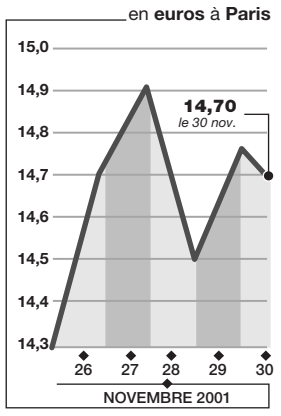
USINOR GALVANISÉ

Le titre profite de l'annonce de l'imminence de la fusion d'Usinor (qui doit tenir le 12 décembre une réunion d'information lors de laquelle sera dévoilé le nom de la future entité), d'Aceralia et d'Arbed au sein de Newco Steel. *« Le rebond s'opère alors que l'optimisme économique renaît, c'est toujours le cas avec les valeurs sidérurgiques »*, estime un analyste parisien. Le titre a pris 6,21 % sur la semaine, à 14,02 euros.



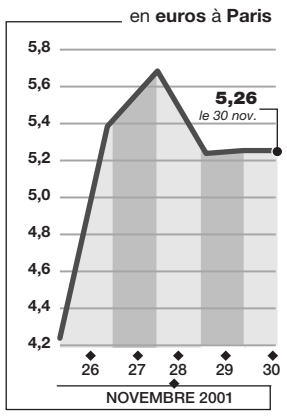
ALCATEL SE REPREND

Le marché a été rassuré par la réduction du fonds de roulement de 1,5 milliard d'euros, annoncée lors de la réunion annuelle de la société avec des analystes, le jeudi 29 novembre, au cours de laquelle son PDG, Serge Tchuruk, a estimé que *« le gros de la restructuration »* engagée par l'équipementier français de télécommunications devrait être terminé en 2002. Le titre accuse un recul hebdomadaire de 3,18 %, à 20,38 euros.



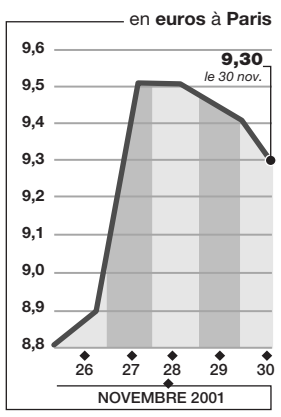
SKIS ROSSIGNOL EN FORME

Le groupe de matériel de sports a annoncé lundi 26 novembre une hausse de 33,8 % de son bénéfice net au premier semestre de son exercice 2001-2002. *« Les résultats du groupe enregistrent une progression nettement supérieure à la prévision »*, a estimé la société, qui pourrait profiter de l'explosion des réservations dans les stations de sports d'hiver françaises cette saison. En cinq séances, le titre a pris 2,87 %, à 14, 70 euros.



TITUS INTERACTIVE DANS L'INCERTITUDE

L'éditeur de jeux vidéo, dont le ratio d'endettement est supérieur à 700 %, s'est lancé dans une vaste opération de rachat de ses obligations convertibles Océane. Il a signé avec TF1 un accord de licence pour le jeu de football Tir et but, dont une version Equipe de France sera commercialisée en 2002. *« On n'a pas de visibilité supérieure à une semaine sur cette société »*, selon un analyste. Le titre a gagné 24,06 % cette semaine.



ST DUPONT ANTICIPE NOËL

Le fabricant de briquets et de stylos de luxe a accru de 48,6 % son bénéfice net sur le semestre clos le 30 septembre, mais il reconnaît que les événements du 11 septembre ont *« réduit la visibilité sur le second semestre »*, selon un communiqué du 27 novembre. A la fin septembre, le groupe enregistrait 26 nouveaux points de vente contrôlés depuis le 31 mars. En cinq jours, le titre a gagné 5,56 %, à 9,30 euros.

30/11 21 h 58 ▶	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOMOBILE			
AUTOLIV SDR	SE	20,86	− 3,18
BASF AG	BE ⋆	42,95	+ 0,63
BMW	DE ⋆	37	− 4,64
CONTINENTAL AG	DE ⋆	13,80	− 2,82
DAIMLERCHRYSLER	DE ⋆	46,90	− 4,67
FIAT	IT ⋆	18,55	− 3,13
FIAT PRIV.	IT ⋆	13,40	− 9,46
MICHELIN	FR ⋆	36,53	− 2,59
PEUGEOT	FR ⋆	47,28	− 4,68
PIRELLI SPA	IT ⋆	1,88	− 6
DR ING PORSCHE	DE ⋆	400	+ 2,04
RENAULT	FR ⋆	38,41	− 2,21
VALEO	FR ⋆	42,25	− 2,78
VOLKSWAGEN VZ	DE ⋆	33,10	− 6,76
BANQUES			
ABBEY NATIONAL	GB	15,68	− 5,96
ABN AMRO HOLDIN	NL ⋆	18,15	− 3,35
ALL & LEICS	GB	12,23	− 0,91
ALLIED IRISH BA	GB	18,74	+ 2,72
ALMANIJ	BE ⋆	34,15	− 2,43
ALPHA BANK	GR	20,80	+ 3,48
B.P.C.INDUSTRIA	IT ⋆	9,93	+ 2,37
B.P.EMILIA ROMA	IT ⋆	30,60	+ 0,49
B.P.LODI	IT ⋆	8,91	− 6,51
B.P.NOVARA	IT ⋆	6,14	− 0,16
B.P.SONDRIO	IT ⋆	10,40	+ 1,46
B.P.VERONA E S.	IT ⋆	10,30	+ 0,49
BANCA ROMA	IT ⋆	2,49	− 2,35
BANCO SABADELL	ES ⋆	15,25	− 0,26
BANK OF IRELAND	GB	16,03	− 3,38
BANK OF PIRAEUS	GR	10,10	+ 1,81
BANKINTER R	ES ⋆	32,85	− 3,52
BARCLAYS PLC	GB	34,47	....
BAYR.HYPO-U.VER	DE ⋆	36,10	− 9,07
BBVA R	ES ⋆	13,74	− 2
BCA AG.MANTOVAN	IT ⋆	9,35	+ 4,47
BCA FIDEURAM	IT ⋆	8,25	− 4,51
BCA LOMBARDA	IT ⋆	9,38	+ 4,69
BCA P.BERG.-C.V	IT ⋆	18,11	+ 0,06
BCA P.MILANO	IT ⋆	3,92	− 0,25
BCO POPULAR ESP	ES ⋆	36,65	− 2,53
BCP R	PT ⋆	4,59	+ 2,46
BIPOP CARIRE	IT ⋆	1,91	− 8,17
BK OF SCOTLAND	GB	13,26	....
BNL	IT ⋆	2,51	− 4,92
BNP PARIBAS	FR ⋆	98	− 1,36
BSCH R	ES ⋆	9,52	− 3,15
COMM.BANK OF GR	GR	38,10	+ 4,10
COMMERZBANK	DE ⋆	19,40	− 9,13
CREDIT LYONNAIS	FR ⋆	37,51	− 1,55
CS GROUP N	CH	43,13	− 3,79
DANSKE BANK	DK	17,67	− 0,75
DEUTSCHE BANK N	DE ⋆	72,30	− 1,77
DEXIA	BE ⋆	15,50	− 13,89
DNB HOLDING	NO	4,69	....
DRESDNER BANK N	DE ⋆	40,20	− 0,25
EFG EUROBK ERGA	GR	16,20	+ 1,12
ERSTE BANK	AT ⋆	58,50	+ 2,61
ESPIRITO SANTO	PT ⋆	13,90	− 3,34
FOERENINGSSB A	SE	12,70	+ 0,84
HALIFAX GROUP	GB	13,34	....
HSBC HLDG	GB	13,55	− 1,40
IKB	DE ⋆	13,65	− 1,09
INTESABCI	IT ⋆	2,72	− 5,23
JULIUS BAER HLD	CH	369,46	− 7,80
KBC BANCASSURAN	BE ⋆	34,34	+ 2,72
LLOYDS TSB	GB	11,57	− 3,09
MONTE PASCHI SI	IT ⋆	2,93	− 3,93
NAT BANK GREECE	GR	27,40	+ 2,85
NATEXIS BQ POP.	FR ⋆	96,95	− 0,26
NORDEA	SE	5,58	+ 1,92
ROLO BANCA 1473	IT ⋆	16,52	− 3,39
ROYAL BK SCOTL	GB	26,05	− 2,58
S-E-BANKEN -A-	SE	9,90	+ 2,17
SAN PAOLO IMI	IT ⋆	12,31	− 5,31
STANDARD CHARTE	GB	12,90	− 2,19
STE GENERAL-A-	FR ⋆	60,80	− 4,55
SVENSKA HANDELS	SE	15,07	+ 0,70
SWEDISH MATCH	SE	5,64	+ 5,94
UBS N	CH	55,52	− 3,31
UNICREDITO ITAL	IT ⋆	4,21	− 6,65
PRODUITS DE BASE			
ACERALIA	ES ⋆	17,12	+ 5,22
ACERINOX R	ES ⋆	35	+ 2,94
ALUMINIUM GREEC	GR	36,44	+ 2,65
ANGLO AMERICAN	GB	16,77	+ 2,05
ASSIDOMAEN AB	SE	27,08	....
BEKAERT	BE ⋆	36,88	+ 1,91
BHP BILLITON	GB	5,40	+ 3,06
BOEHLER-UDDEHOL	AT ⋆	44,50	+ 1,37
BUNZL PLC	GB	6,80	....
CORUS GROUP	GB	1,07	+ 1,52
ELVAL	GR	3,82	− 0,52
HOLMEN -B-	SE	25,13	− 2,05
ISPAT INTERNATI	NL ⋆	1,50	− 18,48
JOHNSON MATTHEY	GB	15,53	− 0,62
M-REAL -B-	FI ⋆	7	+ 1,45
MAYR-MELNHOF KA	AT ⋆	53	− 0,66
OUTOKUMPU	FI ⋆	11,15	+ 10,95
PECHINEY-A-	FR ⋆	54,50	+ 3,61
RAUTARUUKKI K	FI ⋆	4,22	− 4,09
RIO TINTO	GB	21,08	+ 0,69
SIDENOR	GR	4,12	+ 1,98
SILVER & BARYTE	GR	8,58	+ 1,66
SMURFIT JEFFERS	GB	2,45	+ 4,79
STORA ENSO -A-	FI ⋆	14,20	− 2,07
STORA ENSO -R-	FI ⋆	14,25	− 2,40
SVENSKA CELLULO	SE	28,24	+ 0,94
THYSSENKRUPP	DE ⋆	15,90	+ 2,32
UMICORE	BE ⋆	43,32	+ 0,77
UPM-KYMMENE COR	FI ⋆	37,75	− 1,95
USINOR	FR ⋆	14,02	+ 6,21
VIOHALCO	GR	10,20	+ 0,20
VOEST-ALPINE AG	AT ⋆	31,10	− 3,30
WORMS N	FR ⋆	18,98	+ 2,59
CHIMIE			
AIR LIQUIDE	FR ⋆	158,50	− 2,16
AKZO NOBEL NV	NL ⋆	50,35	− 2,23
BASF AG	DE ⋆	42,95	+ 0,63
BAYER AG	DE ⋆	36,10	− 3,84
BOC GROUP PLC	GB	17,02	+ 2,21
CELANESE N	DE ⋆	19,95	+ 0,25
CIBA SPEC CHIMI	CH	69,27	− 7,06
CLARIANT N	CH	20,85	− 7,81
COLOPLAST -B-	DK	73,90	− 1,26
DEGUSSA (NEU)	DE ⋆	27,90	− 2,79
DSM	NL ⋆	39,80	+ 0,61
EMS-CHEM HOLD A	CH	4268,54	+ 0,56
ICI	GB	6,44	− 0,74
KEMIRA	FI ⋆	8,35	+ 6,37
KON. VOPAK NV	NL ⋆	17,58	+ 2,21
LONZA GRP N	CH	699,54	+ 1,68
NORSK HYDRO	NO	43,52	− 0,86
RHODIA	FR ⋆	10,68	+ 0,75
SOLVAY	BE ⋆	63,90	+ 5,79
SYNGENTA N	CH	56,71	− 1,76
TESSENDERLO CHE	BE ⋆	25,90	− 2,45
CONGLOMÉRATS			
D'IETEREN SA	BE ⋆	157,80	+ 6,26
GBL	BE ⋆	300,10	....
GEVAERT	BE ⋆	25,41	− 4,15
INCHCAPE	GB	8,87	− 4,66
KVAERNER -A-	NO	1,61	+ 4,07
MYTILINEOS	GR	5,80	+ 0,69
UNAXIS HLDG N	CH	113,08	− 1,62
ORKLA	NO	18,49	+ 2,80
SONAE SGPS	PT ⋆	0,77	− 6,10
TÉLÉCOMMUNICATIONS			
EQUANT NV	NL ⋆	13,72	+ 1,25
ATLANTIC TELECO	GB	0,08	....
BRITISH TELECOM	GB	5,71	....
CABLE & WIRELES	GB	5,29	− 7,56
COLT TELECOM NE	GB	2,23	− 15,76
DEUTSCHE TELEKO	DE ⋆	18,77	− 3
E.BISCOM	IT ⋆	55,75	− 3,21
EIRCOM	IR ⋆	1,30	− 2,99
ELISA COMMUNICA	FI ⋆	13,55	− 4,91
ENERGIS	GB	1,15	− 8,86
EUROPOLITAN HLD	SE	7,16	− 1,45
FRANCE TELECOM	FR ⋆	44,10	− 3,40
HELLENIC TELE (	GR	18,90	− 4,16
KINGSTON COM	GB	1,89	+ 0,85
KONINKLIJKE KPN	NL ⋆	5,10	− 13,12
KPNQWEST NV -C-	NL ⋆	9,27	+ 5,70
LIBERTEL NV	NL ⋆	9,85	− 3,90
VODAFONE N	DE ⋆	210,53	+ 0,25
MOBILCOM	DE ⋆	25,17	− 3,56
OLD MUTUAL	GB	1,70	− 4,50
OLIVETTI	IT ⋆	1,34	− 3,60
PANAFON HELLENI	GR	5,72	− 3,70
PT TELECOM SGPS	PT ⋆	8,51	− 2,85
SONERA	FI ⋆	5,79	− 6,61
SONG NETWORKS	SE	1,16	− 6,78
SWISSCOM N	CH	304,27	+ 2,52
T.I.M.	IT ⋆	6,31	− 1,25
TDC	DK	38,97	− 0,34
TELE2 -B-	SE	36,19	+ 4,73
VODAFONE	PT ⋆	8,71	− 3,22
TELECOM ITALIA	IT ⋆	9,51	− 3,55
TELECOM ITALIA	IT ⋆	5,65	− 4,56
TELEFONICA	ES ⋆	15,09	− 2,52
TELEF.MOVILES	ES ⋆	8,28	− 6,55
TELENOR	NO	4,65	+ 2,49
TELIA	SE	4,90	− 5,10
TISCALI	IT ⋆	10,99	− 4,85
VERSATEL TELECO	NL ⋆	1,33	− 1,48
VODAFONE GROUP	GB	2,89	− 2,17
CONSTRUCTION			
ACCIONA	ES ⋆	39,65	− 3,76
ACESA R	ES ⋆	10,96	+ 7,98
ACS	ES ⋆	26,45	− 5,37
AGGREGATE IND	GB	1,31	− 7,87
AKTOR SA	GR	8,78	+ 9,48
AMEY	GB	6,16	+ 1,05
AUREA R	ES ⋆	23	+ 0,22
BOUYGUES	FR ⋆	38,50	+ 5,97
BPB	GB	4,62	+ 4,35
BRISA AUTO-ESTR	PT ⋆	9,50	− 0,94
BUZZI UNICEM	IT ⋆	7,73	+ 6,18
CIMPOR R	PT ⋆	18,77	+ 0,37
COLAS	FR ⋆	63,70	− 0,47
CRH PLC	GB	29,66	+ 4,23
FCC	ES ⋆	23,92	+ 3,33
GRUPO DRAGADOS	ES ⋆	13,85	....
GRUPO FERROVIAL	ES ⋆	20,36	− 3,69
HANSON PLC	GB	7,57	+ 0,85
HEIDELBERGER ZE	DE ⋆	52,61	+ 14,62
HELL.TECHNODO.R	GR	6,70	+ 0,30
HERACLES GENL R	GR	14,66	+ 2,09
HOCHTIEF ESSEN	DE ⋆	15,80	+ 4,98
HOLCIM	CH	230,24	− 1,45
IMERYS	FR ⋆	108,50	+ 3,33
ITALCEMENTI	IT ⋆	8,57	+ 1,42
LAFARGE	FR ⋆	102,50	....
MICHANIKI REG.	GR	2,55	− 1,16
NOVAR	GB	1,96	+ 1,67
PILKINGTON PLC	GB	1,75	− 0,91
RMC GROUP PLC	GB	10,02	+ 3,31
SAINT GOBAIN	FR ⋆	162,90	− 3,04
SKANSKA -B-	SE	7,27	+ 2,99
TAYLOR WOODROW	GB	2,55	+ 6,71
TECHNIP-COFLEXI	FR ⋆	131,50	− 4,43
TITAN CEMENT RE	GR	39,06	+ 0,57
UPONOR -A-	FI ⋆	18,30	− 0,54
CIMENTS VICAT /	FR ⋆	60,50	+ 0,50
VINCI	FR ⋆	62,70	− 3,98
WIENERBERGER AG	AT ⋆	15,79	+ 6,04
CONSOMMATION CYCLIQUE			
ACCOR	FR ⋆	37	− 1,70
ADIDAS-SALOMON	DE ⋆	71,50	− 0,69
AGFA-GEVAERT	BE ⋆	12,30	+ 9,92
AIR FRANCE	FR ⋆	14,48	− 8,93
AIRTOURS PLC	GB	3,85	+ 6,67
ALITALIA	IT ⋆	1,06	− 7,02
AUSTRIAN AIRLIN	AT ⋆	6,70	− 4,96
AUTOGRILL	IT ⋆	10,12	+ 2,12
BANG & OLUFSEN	DK	23,51	− 2,78
BENETTON	IT ⋆	12	− 0,74
BERKELEY GROUP	GB	10,12	− 5,54
BRITISH AIRWAYS	GB	3,27	− 4,67
BULGARI	IT ⋆	9,47	− 1,87
CHRISTIAN DIOR	FR ⋆	34,27	− 3,16
CLUB MED.	FR ⋆	45,02	+ 7,70
COMPASS GROUP	GB	8,06	+ 8,41
DT.LUFTHANSA N	DE ⋆	14,65	− 5,79
ELECTROLUX -B-	SE	16,28	+ 0,32
EM.TV & MERCHAN	DE ⋆	2,04	....
EMI GROUP	GB	5,05	− 12,50
EURO DISNEY	FR ⋆	0,96	+ 2,13
HDP	IT ⋆	3,32	− 0,30
HERMES INTL	FR ⋆	168	− 2,21
HILTON GROUP	GB	3,37	− 1,41
HUGO BOSS AG VZ	DE ⋆	23,40	− 1,68
HUNTER DOUGLAS	NL ⋆	26,40	+ 0,34
INDITEX R	ES ⋆	21,54	+ 3,06
J D WETHERSPOON	GB	6,04	+ 1,07
KLM	NL ⋆	13,53	− 1,96
LVMH	FR ⋆	45,33	− 2,31
MEDION	DE ⋆	44,75	− 3,24
MOULINEX	FR ⋆	0,01	....
NH HOTELES	ES ⋆	10,91	− 1,71
NXT	GB	2,73	+ 7,59
P & O PRINCESS	GB	5,85	+ 2,82
PERSIMMON PLC	GB	4,91	....
PREUSSAG AG	DE ⋆	28,75	− 4,17
RANK GROUP	GB	3,67	+ 11,17
RICHEMONT UNITS	CH	21,19	− 5,02
RYANAIR HLDGS	IR ⋆	12,75	− 0,23
SAIRGROUP N	CH	2,95	+ 4,33
SAS DANMARK A/S	DK	9,81	....
SEB	FR ⋆	60,75	+ 1,25
SIX CONTINENTS	GB	11,38	− 0,70
SODEXHO ALLIANC	FR ⋆	45,71	+ 2,90
THE SWATCH GRP	CH	101,03	− 0,83
THE SWATCH GRP	CH	21,39	− 0,63
TELE PIZZA	ES ⋆	1,82	− 4,71
THOMSON MULTIME	PA	30,85	− 4,78
WILSON BOWDEN	GB	12,09	− 1,31
WM-DATA -B-	SE	2,81	....
WOLFORD AG	AT ⋆	10,62	− 0,19
WW/WW UK UNITS	IR ⋆	0,84	+ 2,44
PHARMACIE			
ACTELION N	CH	42,38	+ 0,65
ALTANA AG	DE ⋆	56	− 2,78
AMERSHAM	GB	10,58	+ 1,85
ASTRAZENECA	GB	50,26	− 2,70
AVENTIS	FR ⋆	78	− 0,06
BB BIOTECH	CH	80,14	− 1,67
CELLTECH GROUP	GB	14,40	− 7,90
DISETRONIC HLDG	CH	791,23	+ 1,30
ELAN CORP	IR ⋆	50	− 2,15
ESSILOR INTL	FR ⋆	32,70	− 0,91
FRESENIUS MED C	DE ⋆	73	+ 0,55
H. LUNDBECK	DK	29,96	− 7,47
GALEN HOLDINGS	GB	11,94	+ 0,68
GAMBRO -A-	SE	7,22	....
GLAXOSMITHKLINE	GB	28,21	− 4,76
H. LUNDBECK	DK	29,96	− 23,37
NOVARTIS N	CH	39,26	− 4,70
NOVO-NORDISK -B	DK	43,40	+ 3,19
NOVOZYMES -B-	DK	21,90	+ 0,93
ORION B	FI ⋆	19,40	....
OXFORD GLYCOSCI	GB	8,98	− 12,64
PHONAK HLDG N	CH	25,91	− 0,91
QIAGEN NV	NL ⋆	22,20	− 5,09
ROCHE HLDG G	CH	79,97	− 5,42
SANOFI SYNTHELA	FR ⋆	77,40	+ 1,57
SCHERING AG	DE ⋆	60,65	− 1,38
SERONO -B-	CH	923,66	− 0,80
SHIRE PHARMA GR	GB	13,39	− 5,11
SMITH & NEPHEW	GB	6,01	+ 2,74
SSL INTL	GB	9,07	+ 4,43
SULZER AG 100N	CH	165,04	− 2,80
SYNTHES-STRATEC	CH	764,06	− 1,40
UCB	BE ⋆	43,50	+ 1,87
WILLIAM DEMANT	DK	30,50	+ 6,57
WS ATKINS	GB	9,46	− 8,53
ZELTIA	ES ⋆	9,10	− 5,70
ÉNERGIE			
BG GROUP	GB	4,23	+ 2,72
BP	GB	8,32	− 2,08
CEPSA	ES ⋆	12,59	− 1,64
COFLEXIP	FR ⋆	149	− 4,18
DORDTSCHE PETRO	NL ⋆	2,53	+ 0,80
GBL	BE ⋆	57,90	+ 0,96
ENI	IT ⋆	13,13	− 2,60
ENTERPRISE OIL	GB	6,83	− 5,54
HELLENIC PETROL	GR	7,90	− 3,66
LATTICE GROUP	GB	2,44	....
OMV AG	AT ⋆	92,99	+ 5,68
PETROLEUM GEO-S	NO	7,17	+ 22,32
REPSOL YPF	ES ⋆	15,70	− 2,48
ROYAL DUTCH CO	NL ⋆	54	− 4,68
SAIPEM	IT ⋆	5,02	− 0,99
SHELL TRANSP	GB	7,76	− 1,83
STATOIL	NO	7,29	+ 1,75
TOTAL FINA ELF	FR ⋆	142,50	− 4,68
IHC CALAND	NL ⋆	50,10	− 0,20
SERVICES FINANCIERS			
3I GROUP	GB	13,99	− 0,80
ALPHA FINANCE	GR	44,90	....
AMVESCAP	GB	16,03	− 1,57
BHW HOLDING AG	DE ⋆	33	− 2,94
BPI R	PT ⋆	2,42	+ 0,83
BRITISH LAND CO	GB	7,52	+ 1,74
CALEDONIA INV.S	GB	12,94	− 2,30
CANARY WHARF GR	GB	7,28	− 2,78
UNIBAIL	FR ⋆	57,20	+ 0,97
VALLEHERMOSO	ES ⋆	7,33	− 1,08
WCM BETEILIGUNG	DE ⋆	12,85	− 4,46
ALIMENTATION ET BOISSON			
ALLIED DOMECQ	GB	6,09	− 1,30
ASSOCIAT BRIT F	GB	8,22	+ 3,22
BBAG OE BRAU-BE	AT ⋆	37,55	− 1,37
BRAU UNION	AT ⋆	39	+ 0,26
CADBURY SCHWEPP	GB	7,13	....
CARLSBERG -B-	DK	45,68	− 1,45
CARLSBERG AS -A	DK	40,31	− 2,60
COCA COLA HBC	GR	16,36	+ 5,55
DANISCO	DK	39,91	− 2,30
DANONE	FR ⋆	129,10	....
DELTA HOLDINGS	GR	8,62	+ 2,86
DIAGEO	GB	12,02	+ 0,67
ELAIS OLEAGINOU	GR	18,90	− 1,56
HEINEKEN HOLDIN	NL ⋆	31	− 1,59
HELLENIC SUGAR	GR	9,84	+ 1,44
KAMPS	DE ⋆	8,90	+ 1,14
KERRY GRP-A-	GB	22,76	+ 0,21
KINGFISHER	GB	6,41	+ 1,01
KONINKLIJKE NUM	NL ⋆	26,42	− 3,65
MONTEDISON	IT ⋆	2,74	+ 0,74
NESTLE N	CH	230,58	− 1,88
NORTHERN FOODS	GB	2,58	− 0,62
PARMALAT	IT ⋆	3,02	+ 1,68
PERNOD RICARD	FR ⋆	82,50	+ 3,13
RAISIO GRP -V-	FI ⋆	0,95	− 2,06
SCOTT & NEWCAST	GB	8,10	− 2,51
SOUTH AFRICAN B	GB	7,69	+ 7,62
TATE & LYLE	GB	5,42	+ 3,36
TOMKINS	GB	3,13	− 1,02
UNILEVER	NL ⋆	65,90	+ 2,25
WHITBREAD PLC	GB	8,62	− 5,11
BIENS D'ÉQUIPEMENT			
ABB N	CH	11,68	− 8,51
ADECCO N	CH	57,73	+ 1,61
AGGREKO	GB	5,71	− 6,32
ALSTOM	FR ⋆	13,10	− 7,29
ALTRAN TECHNO	FR ⋆	49,89	− 2,94
ALUSUISSE GRP N	CH	855,75	....
ARRIVA	GB	4,97	− 2,21
ASSA ABLOY-B-	SE	15,70	+ 1,71
ASSOC BR PORTS	GB	6,35	− 7,26
ATLAS COPCO -A-	SE	23,60	− 5,49
ATLAS COPCO -B-	SE	22,13	− 6,04
ATTICA ENTR SA	GR	5,28	+ 5,18
BAA	GB	9,47	....
BBA GROUP PLC	GB	4,23	− 6,05
BODYCOTE INTL	GB	3,51	+ 4,29
BRAMBLES INDUST	GB	5,45	+ 0,89
BUDERUS AG	DE ⋆	27,60	− 1,32
CAPITA GRP	GB	7,52	− 0,42
CDB WEB TECH IN	IT ⋆	3,81	− 5,69
CGIP	FR ⋆	35,49	+ 4,38
INDRA SISTEMAS	ES ⋆	9,60	− 1,94
INVENSYS	GB	1,59	− 7,48
INVESTOR -A-	SE	11,80	− 3,03
INVESTOR -B-	SE	11,64	− 5,15
ISS	DK	61,81	+ 2,22
JOT AUTOMATION	FI ⋆	0,61	− 3,17
KINNEVIK -B-	SE	16,65	+ 3,61
KONE B	FI ⋆	75,64	− 0,47
LEGRAND	FR ⋆	152	− 3,25
LINDE AG	DE ⋆	48	+ 0,63
MAN AG	DE ⋆	22	− 4,35
MEGGITT	GB	2,85	+ 0,56
METSO	FI ⋆	10,75	+ 3,37
MG TECHNOLOGIES	DE ⋆	9,35	− 3,11
MORGAN CRUCIBLE	GB	3,06	− 4,50
EXEL	GB	12,82	....
PACE MICRO TECH	GB	6,54	+ 2,77
PARTEK	FI ⋆	8,80	....
PENINS.ORIENT.S	GB	3,99	+ 0,81
PERLOS	FI ⋆	11,90	− 4,49
PREMIER FARNELL	GB	4,38	− 4,55
RAILTRACK	GB	4,49	....
RANDSTAD HOLDIN	NL ⋆	13,35	+ 2,46
RENTOKIL INITIA	GB	4,09	+ 3,24
REXAM	GB	5,98	+ 5,97
REXEL	FR ⋆	60,05	+ 0,08
RHI AG	AT ⋆	7,40	+ 4,96
RIETER HLDG N	CH	244,50	....
ROLLS ROYCE	GB	2,61	− 5,78
SANDVIK	SE	23,81	− 1,31
SAURER N	CH	19,87	− 8,02
SCHNEIDER ELECT	FR ⋆	51,10	− 3,58
SEAT PAGINE GIA	IT ⋆	0,94	− 2,08
SEAT PAGINE GIA	IT ⋆	0,94	....
SECURICOR	GB	1,67	− 5,45
SECURITAS -B-	SE	20,07	+ 1,87
SERCO GROUP	GB	6,12	− 11,16
SGL CARBON	DE ⋆	27,70	+ 5,12
SHANKS GROUP	GB	2,71	− 3,43
SIDEL	FR ⋆	50,10	+ 0,20
SINGULUS TECHNO	DE ⋆	28,42	− 0,63
SKF -B-	SE	20,07	− 1,30
SMITHS GROUP	GB	10,58	− 0,15
SOPHUS BEREND -	DK	22,44	− 0,60
SPIRENT	GB	2,65	− 13,16
STOLT NIELSEN	LU ⋆	122	− 1,61
TELE2 -B-	SE	36,19	+ 4,73
THALES	FR ⋆	40	+ 1,78
TOMRA SYSTEMS	NO	11,95	− 0,52
TPI	ES ⋆	4,48	− 0,67
TRAFFICMASTER	GB	0,91	− 9,52
UNAXIS HLDG N	CH	113,08	− 1,62
VA TECHNOLOGIE	AT ⋆	22,50	+ 3,93
VEDIOR NV	NL ⋆	12,27	+ 3,11
VESTAS WIND SYS	DK	37,22	+ 5,52
VINCI	FR ⋆	62,70	− 3,98
VIVENDI ENVIRON	FR ⋆	41	− 4,72
VOLVO -A-	SE	16,86	− 2,44
VOLVO -B-	SE	17,75	− 1,46
WARTSILA CORP A	FI ⋆	20	− 0,99
XANSA	GB	5,26	− 6,29
ZARDOYA OTIS	ES ⋆	10,50	+ 5,53
ASSURANCES			
AEGIS GROUP	GB	1,43	− 11
AEGON NV	NL ⋆	29,75	− 1,82
AGF	FR ⋆	55	− 3,25
ALLEANZA ASS	IT ⋆	11,73	− 2,09
ALLIANZ N	DE ⋆	263	− 0,75
ASR VERZEKERING	NL ⋆	81,10	....
AXA	FR ⋆	24,40	− 4,69
BALOISE HLDG N	CH	99,84	− 4,08
BRITANNIC	GB	12,89	− 0,99
CATTOLICA ASS	IT ⋆	23,80	− 4,80
CGNU	GB	13,40	− 2,11
CNP ASSURANCES	FR ⋆	36	− 0,03
CODAN	DK	16,53	+ 0,82
CORP MAPFRE R	ES ⋆	18,50	....
ERGO VERSICHERU	DE ⋆	164,50	+ 2,81
ETHNIKI GEN INS	GR	11,08	− 3,48
EULER	FR ⋆	44,50	+ 1,14
FONDIARIA ASS	IT ⋆	5,89	− 1,01
FORTIS (B)	BE ⋆	26,26	− 1,20
FRIENDS PROVIDE	GB	3,13	+ 1,04
GENERALI ASS	IT ⋆	30,65	+ 0,66
GENERALI HLD VI	AT ⋆	146	− 0,68
INDEPENDENT IN

Enron et le Japon pèsent sur les places financières

FRANCFORT DAX 30 IBIS	LONDRES FT 100	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	TOKYO NIKKEI	NASDAQ	EURO STOXX 50
– 3,13 %	– 1,69 %	– 1,09 %	– 2,14 %	+ 0,01 %	+ 1,44 %	– 3,02 %
4 989,91 points	5 203,60 points	9 851,56 points	4 476,06 points	10 697,44 points	1 930,58 points	3 658,27 points

LA chute du courtier en énergie américain Enron, dont le cours est passé de 9 dollars à quelques cents en deux semaines à Wall Street, inquiète les investisseurs. Les marchés américains sont ainsi restés attentistes au cours de la semaine. L'indice Dow Jones a perdu 1,09 % en cinq séances, à 9 851,56 points. Riche en valeurs de technologie, l'indice du marché Nasdaq a gagné 1,44 %, à 1 930,58 points. Cependant, certains « gourous » du marché américain conseillent toujours aux investisseurs d'augmenter la proportion de leur portefeuille en actions. Cette semaine, Christine Callies, responsable du marché américain chez Merrill Lynch, a recommandé à ses clients de placer 75 % de leur portefeuille en actions, contre 71 % précédemment, faisant tomber les liquidités de 5 % à 1 %.

Dans la zone euro, l'indice Euro Stoxx 50 a perdu 3,02 % cette semaine, à 3 658,27 points. L'indice sectoriel Euro Stoxx Télécommunications a reculé de 2,64 %. Depuis un mois, il s'est néanmoins apprécié de plus de 10 %. Et il a même engrangé une hausse de près de 20 % en trois mois, porté par le rebond des actions KPN (+ 63,46 %) à Amsterdam, Sonera (+ 60,27 %) à Helsinki, Tiscali (+ 51,60 %) à Milan, Telefonica Moviles (+ 35,52 %) à Madrid, ainsi qu'Orange (+ 31,12 %) et France Télécom (+ 24,79 %) à Paris. Les analystes s'opposent néanmoins sur la pérennité de cette reprise, compte tenu de la situation financière très fragile des entreprises du secteur.

A Paris, l'indice CAC 40 a reculé de 2,14 % au cours de la semaine, à 4 476,06 points. Certaines valeurs de télécommunications ont bénéficié de l'annonce des nouvelles modalités de paiement des licences de téléphonie mobile de troisième génération (norme UMTS). Le gouvernement et les opérateurs mobiles Orange (filiale de France Télécom) et SFR (Vivendi Universal) ont trouvé un accord à l'amiable, selon lequel la couverture GSM des zones rurales sera accélérée, en échange d'une taxe de seulement 1 % sur le chiffre d'affaires futur de l'UMTS (*Le Monde* du 1er décembre). Lier la couverture du territoire et le coût de la licence *« favorise les acteurs existants »* et *« devrait décourager la candidature d'un quatrième opérateur de téléphonie mobile en France »*, estiment les analystes de Merrill Lynch à Londres. Sur la semaine, le titre Orange a affiché une hausse de 0,52 %, à 9,69 euros, faisant ainsi partie des dix valeurs du CAC 40 restées dans le vert. L'action Vivendi Universal, principal actionnaire de SFR, a cependant perdu 2,47 %, à 57,15 euros.

Prenant la tête du CAC 40 sur la semaine, l'action Bouygues a progressé de son côté de 5,97 %, à 38,5 euros. Sa filiale Bouygues Telecom devrait, logiquement, se porter candidate à l'acquisition d'une licence UMTS. De plus, le marché a spéculé sur un renforcement de la part de Bouygues dans sa filiale de téléphonie mobile. Selon le *Financial Times* de vendredi, le groupe négocie la reprise des 17,5 % que détient l'électricien allemand E. ON dans le capital de Bouygues Telecom, proposant de lui céder en échange une participation majoritaire dans sa filiale de traitement des eaux Saur. Bouygues, qui détient déjà directement et indirectement 54 % du capital de Bouygues Telecom, s'est refusé à commenter l'information.

UN GAIN SYMBOLIQUE

A Francfort, l'indice DAX a reculé de 3,13 % au cours de la semaine, à 4 989,91 points. Dans le même temps, à Londres, l'indice Footsie s'est replié de 1,69 %, à 5 203,60 points.

A Tokyo, l'indice Nikkei, qui regroupe les 225 premières capitalisations boursières cotées sur le marché nippon des actions, a enregistré un gain symbolique de 0,01 % cette semaine, à 10 697,44 points. L'indice Topix, qui recense toutes les valeurs du premier marché, s'est replié de 1,15 %, à 1 050,22 points. *« Nous ne voyons tout simplement pas de signes de reprise de l'économie japonaise, à cause de la chute des bénéfices des sociétés et de la masse de mauvaises créances détenues par les banques »*, a déclaré à l'Agence France-Presse Mitsuhiro Nakano, analyste chez le courtier Daiwa. Lundi, trois des quatre premières banques japonaises (Mizuho, UFJ et Mitsubishi Tokyo Financial) ont annoncé de fortes pertes semestrielles, alors que leur concurrente Sumitomo Mitsui Banking voyait son bénéfice chuter des deux tiers. Mizuho Holdings a aussi enregistré, lundi, la démission en bloc de son président et de ses trois directeurs généraux. Enfin, l'agence de notation financière Standard & Poor's a placé sous surveillance, mercredi, la note de solidité financière de ces quatre groupes bancaires. Sur la semaine, l'action UFJ Holdings a chuté de 12,47 %, le titre Mizuho Holdings a reculé de 11,17 %, l'action Sumitomo Mitsui Banking a perdu 10,07 % et le titre Mitsubishi Tokyo Financial Group s'est replié de 5,81 %.

Les opérateurs se sont aussi inquiétés de l'impact sur les comptes des banques de la quasi-faillite du courtier en énergie américain Enron et du dépôt de bilan du groupe de construction mécanique nippon Niigata Engineering. L'action du groupe Nikko Cordial a ainsi enregistré une baisse hebdomadaire de 12,99 %, sa filiale de gestion d'actifs ayant fait savoir qu'elle détenait pour 25,5 milliards de yens (233 millions d'euros) d'obligations Enron.

Adrien de Tricornot

Récession aux Etats-Unis, stagnation en Europe

Le marasme économique se confirme outre-Atlantique, malgré un léger raffermissement de la consommation. En Europe, la situation de l'Allemagne reste préoccupante, mais la BCE croit à une reprise de l'activité

OÙ est passée la croissance ? En un an, la fabuleuse épopée économique américaine s'est interrompue et la croissance de l'Europe, qui était sur la pente ascendante, a été stoppée net. Les milieux financiers ne parlent plus que de récession aux Etats-Unis et, au mieux, de stagnation en Europe. Les investisseurs attendent le bout du tunnel aux Etats-Unis, qu'ils espèrent pour la plupart au second semestre 2002. Déçus par les statistiques sur l'économie américaine, ils ont délaissé le dollar et poussé l'euro à la hausse. La devise européenne a fini la semaine vendredi 30 novembre à 0,8951 dollar, contre 0,8780 dollar à la fin de la semaine précédente.

La confirmation du marasme économique américain a été donnée, lundi, par le Bureau national de recherche économique (NBER), un institut privé chargé de la datation officielle des cycles économiques aux Etats-Unis. Il a annoncé que le pays était en récession depuis le mois de mars, après dix ans d'expansion. Le comité de six économistes du NBER a déterminé que *« la fin du cycle d'expansion de l'activité est intervenue en mars 2001, ce qui a marqué le début de la récession »*, la dixième depuis la deuxième guerre mondiale. Pour établir ce calendrier, le NBER s'appuie sur une série d'indicateurs de conjoncture comme l'emploi ou la production industrielle, et non sur la définition technique d'une récession qui correspond à deux trimestres consécutifs de croissance négative.

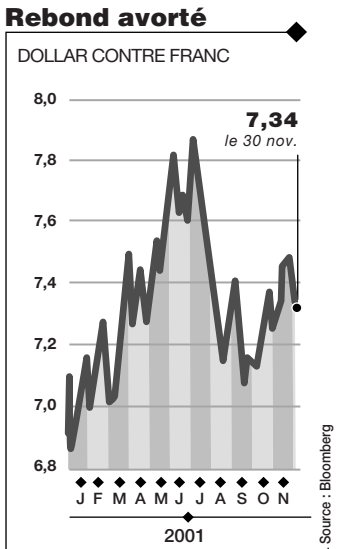
Le tableau dressé mercredi par le Livre beige, que la Réserve fédérale américaine (Fed) publie huit fois par an et qui lui servira de référence au prochain comité de politique monétaire le 11 décembre, était également peu encourageant. Il montre que *« l'activité économique est restée généralement faible en octobre et au début novembre avec des indications de ralentissement supplémentaire dans la plupart des régions »*, même s'il note *« un léger raffermissement de la consommation »*.

Les dernières statistiques du produit intérieur brut (PIB) ont conforté en fin de semaine l'idée d'une possible récession technique. Les chiffres, publiés vendredi, qui ne sont qu'une révision de la précédente estimation, ont montré une contraction de l'économie plus prononcée, en raison d'une diminution des stocks plus forte que prévu. Le PIB a reculé de 1,1 % en rythme annuel au troisième trimestre – son plus fort déclin depuis le premier trimestre 1991 –, et non de 0,4 %.

INQUIÉTUDES POUR L'ALLEMAGNE

Les statistiques de croissance de la zone euro n'ont guère été plus encourageantes pour la conjoncture mondiale. Le produit intérieur brut y a quasiment stagné (+ 0,1 %) au troisième trimestre par rapport au deuxième, selon les données compilées par l'Office européen des statistiques, Eurostat. Les inquiétudes les plus fortes pèsent sur l'Allemagne, qui, pour Hans-Werner Sinn, le président de l'institut d'études économiques allemand Ifo, *« est en récession »*. *(lire aussi page 31).* Au troisième trimestre, le PIB allemand a reculé de 0,1 % par rapport au précédent. M. Sinn s'attend à une nouvelle baisse au quatrième trimestre et ne prévoit pas de reprise significative au premier semestre 2002. Wolfgang Wiegard, un des cinq « sages » chargés de conseiller le gouvernement sur l'économie, est du même avis, estimant que le PIB allemand reculerait aussi de 0,1 % ou 0,2 % au quatrième trimestre par rapport au troisième. *« C'est la définition d'une petite récession »*, a-t-il précisé. *« Cette année, il faut s'attendre à une croissance économique de seulement 0,75 % »*, a indiqué la Fédération des banques allemandes, mais la croissance devrait se ressaisir légèrement en 2002.

Rebond avorté



Les évolutions de conjoncture de part et d'autre de l'Atlantique ont ramené le dollar à ses niveaux du mois d'avril contre le franc.

RECUL DU TAUX D'INFLATION

Ces récents développements n'ébrèchent pas la confiance des autorités monétaires européennes dans la capacité de rebond de l'économie. Pour sa part, Guy Quaden, gouverneur de la Banque de Belgique et membre du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE), a estimé que *« la croissance de la zone euro approche actuellement de la stagnation »*. *« Elle devrait toutefois retrouver un rythme plus satisfaisant dans le courant de l'an prochain. L'inflation reste faible et continue à diminuer »*, a-t-il déclaré, lundi. En effet, le taux d'inflation de la zone euro a fortement reculé en novembre sur un an, selon les chiffres publiés vendredi par Eurostat. Les prix de détail ont augmenté de seulement 2,1 % en novembre dans la zone euro, contre 2,4 % en octobre, et alors qu'en mai ils avaient subi une augmentation de 3,4 %, leur plus forte progression en huit ans. La statistique d'octobre s'approche du niveau de 2 %, que la BCE considère comme approprié pour maintenir une stabilité des prix, ce qui n'était pas arrivé depuis le mois de mai 2000.

Cela a relancé les hypothèses, au sein de la communauté financière, d'une prochaine réduction des taux d'intérêt par la Banque centrale européenne, qui pourrait intervenir jeudi 6 décembre, dernière réunion décisionnelle cette année. Les déclarations du gouverneur de la Banque de France samedi 24 novembre, dans le quotidien allemand *Suddeutsche Zeitung*, le laissaient entendre : *« Si la pression inflationniste diminue, grâce à notre vigilance, et si l'objectif de stabilité des prix est atteint, la BCE pourrait réduire les taux. (...) Cela, nous l'avons fait par quatre fois ces derniers mois. »* Wolfgang Wiegard estime, lui, que ce geste est difficilement envisageable cette année.

Cécile Prudhomme

Des nouvelles alarmantes au Japon

Le Japon devrait officiellement confirmer son entrée en récession, vendredi 7 décembre, avec la publication de son produit intérieur brut (PIB) au troisième trimestre. Les estimations des économistes varient entre 0,5 % et 0,7 % de contraction sur la période de juillet à septembre, après avoir baissé de 0,7 % entre avril et juin. *« Cette semaine a apporté une longue série de nouvelles alarmantes,* estiment les économistes de BNP Paribas. *Le quatrième trimestre a commencé dans des conditions plus difficiles encore que le trimestre précédent. En l'absence de facteurs internes susceptibles de relancer la croissance, le rebond devrait venir de la demande externe, comme en 1999. L'économie japonaise toucherait un point bas au deuxième trimestre 2002, puis commencerait à redémarrer au troisième trimestre, quand les ajustements de stocks seront achevés, l'économie américaine rétablie et le yen affaibli »,* expliquent-ils tout en ajoutant que ce rebond pourrait n'être que de courte durée.

MARCHÉS DES CAPITAUX

Vers un début d'année très animé

LES spécialistes s'attendent à un déferlement d'emprunts nouveaux au début 2002, notamment de la part d'entreprises industrielles et commerciales. Les principaux groupes de télécommunications figurent tous au calendrier. Ils auront à faire face à d'importantes échéances. Il leur faudra rembourser au premier trimestre des emprunts courts contractés ces dernières années. Pour se procurer les fonds nécessaires, ils pourront peut-être se défaire de certaines de leurs filiales, en offrant des actions, mais, vraisemblablement, ils émettront aussi des obligations.

D'une manière générale, les sociétés privées qui songent à contracter des emprunts obligataires visent maintenant assez loin dans le temps. La configuration des taux d'intérêt facilite d'ailleurs les décisions des emprunteurs. L'échelle des rendements se rapproche de l'horizontal. Si le mouvement se poursuit, les emprunts longs ne coûteront guère plus cher que ceux de durées brèves ou moyennes, en ce qui concerne les rendements absolus. Quant aux rendements relatifs, qui se mesurent en prenant la distance qui sépare les taux d'intérêt de certaines références incontestables (les emprunts d'Etat, par exemple), le fait est que les investisseurs se montrent très exigeants envers les entreprises dont le crédit est jugé tout juste convenable. C'est la majorité de celles qui empruntent.

Il y a de quoi rapprocher davantage les deux grands compartiments monétaires de la partie européenne du marché des capitaux, celui de la livre sterling, où traditionnellement on peut emprunter à très long terme, et celui de l'euro, où les opérations sont bien plus courtes.

ATTITUDES BIEN TRANCHÉES

Ces derniers mois, les sociétés connues ont été nombreuses à émettre des obligations dans les deux monnaies, contribuant à atténuer un peu les différences. Il reste que les investisseurs ont encore des attitudes bien tranchées. Les souscripteurs britanniques acceptent sans peine des signatures de chez eux, même celles qui font leur première apparition dans les listes des nouveaux emprunts.

Avant de se lancer en euros, un emprunteur peu connu sur le continent devrait avoir déjà fait ses preuves ailleurs. Comme vient de le montrer un équipementier automobile, le britannique Tomkins, qui avait retenu l'euro pour libeller son premier emprunt international. Il a dû réviser ses plans. Il devrait se présenter en décembre dans le compartiment de la livre sterling où, relativement, il aura à verser un intérêt moins élevé qu'en euros. De tels revirements sont assez rares. Le repli de Tomkins vers son marché national tempère en tout cas les bonnes dispositions d'ensemble dont profitait l'industrie automobile il y a quinze jours encore. Ce secteur d'activité se ressent en outre des dernières décisions prises aux Etats-Unis concernant Ford et Firestone (*Le Monde* du 29 août).

La quasi-faillite aux Etats-Unis du groupe Enron, le numéro un mondial du négoce de l'énergie, a certes affecté l'ensemble du marché, mais ses conséquences sont finalement demeurées bien limitées. Les cours des emprunts d'Enron se sont évidemment effondrés. Vendredi matin, ces obligations en livres sterling ne valaient plus qu'entre un quart et un cinquième de leur valeur nominale. Ailleurs, dans les autres secteurs, les mouvements de cours ont été très modérés. Pourquoi ? Vraisemblablement, les spécialistes se soucient surtout de la situation du marché au début de 2002. Quant aux transactions en cours ou en préparation, elles ne sont lancées qu'après consultation des investisseurs.

Parmi les emprunts prévus en décembre, il en est un dont le débiteur déploie son activité dans le même secteur qu'Enron. Il s'agit de l'autrichien EVN, qui jouit d'un très bon crédit. Les deux groupes sont en fait peu comparables. Toutefois, depuis que les malheurs de la société américaine sont exposés au grand jour, des investisseurs se montrent un peu plus exigeants qu'auparavant. Ils souhaitent que l'emprunt d'EVN leur rapporte environ un demi-point de pourcentage de plus qu'un taux de référence bancaire. C'est 0,05 point de pourcentage de plus que ce qu'ils demandaient au début de la semaine. Il est question d'un emprunt de 300 millions d'euros et d'une durée de dix ans dont la direction serait assurée par BNP Paribas.

Christophe Vetter

Cours de change croisés

30/11 18 h 26	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.
DOLLAR	.....	0,81208	0,89395	0,13633	1,42390	0,60857
YEN	123,14000	.....	110,13500	16,79500	175,37000	74,96500
EURO	1,11863	0,90798	.....	0,15245	1,59190	0,68050
FRANC	7,33525	5,95460	6,55957	.....	10,44240	4,46385
LIVRE	0,70230	0,57025	0,62820	0,09575	.....	0,42745
FRANC SUISSE	1,64320	1,33405	1,46915	0,22400	2,33930	.....

Or

En euros	Cours 30/11	Var % 29/11
OR FIN KILO BARRE	9900	– 0,50
OR FIN LINGOT	10010	+ 0,30
ONCE D'OR (LO) $	275,50	– 10,26
PIÈCE FRANCE 20 F	57,10	+ 0,18
PIÈCE SUISSE 20 F	57	....
PIÈCE UNION LAT. 20	57,50	....

Taux d'intérêt (%)

Taux 30/11	Taux j. j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,30	3,21	4,68	5,21
ALLEMAGNE	3,36	3,34	4,55	5,12
GDE-BRETAG.	3,69	3,89	4,66	4,42
ITALIE	3,36	3,32	4,89	5,44
JAPON	0,01	0,03	1,36	2,41
ÉTATS-UNIS	2,16	1,79	4,77	....
SUISSE	1,88	1,91	3,14	3,82
PAYS-BAS	3,32	3,32	4,71	5,20

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	30/11
COURONNE DANOISE	7,4425
COUR. NORVÉGIENNE	7,9510
COUR. SUÉDOISE	9,4910
COURONNE TCHÈQUE	33,0970
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7073
DOLLAR CANADIEN	1,4057
DOLLAR HONGKONG	6,9395
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,1338
FORINT HONGROIS	251,7800
LEU ROUMAIN	28050
ZLOTY POLONAIS	3,6255

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du *Monde* avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde,* vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 29 novembre 2001 : 19 € (124,63 F)

Société des lecteurs du « Monde », 21 *bis,* rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

La Bourse à petits pas

Jean Laurent

- **1944 :** naît à Mazamet (Tarn).
- **1970 :** entre à la Caisse régionale du Crédit agricole de Toulouse.
- **1981** : rejoint la Caisse régionale du Loiret.
- **1984 :** est appelé par Lucien Douroux à la Caisse régionale d'Ile-de-France.
- **1994 :** devient directeur général adjoint de la Caisse nationale de Crédit agricole (CNCA).
- **1999** : prend la direction générale de la CNCA.
- **2000 :** est nommé premier président de la Fédération bancaire française.
- **2001 :** fait entrer le Crédit agricole en Bourse.

LORSQUE Jean Laurent a été nommé directeur général de la Caisse nationale de Crédit agricole (CNCA) en mai 1999, certains ont vu dans sa désignation une redite de l'élection du pape Jean XXIII. Les administrateurs de la Caisse n'auraient pas choisi un personnage fort, prédestiné pour diriger le premier groupe bancaire français, mais le plus petit dénominateur commun. Quant à Jean Laurent, il n'aurait accepté le poste qu'après avoir été sollicité par Yves Barsalou, alors président de la CNCA, et convaincu qu'il serait élu sans avoir à faire campagne. Il a ensuite pris les rênes du groupe discrètement, dans l'ombre de son prédécesseur, le colérique Lucien Douroux, et plus encore dans celle du président Barsalou.

Ce début plutôt discret aux commandes de la CNCA n'était pas pour déplaire à Jean Laurent. L'homme a horreur de se mettre en avant. Surtout, il sait que pour faire son chemin au Crédit agricole, mieux vaut ne pas sortir de la mêlée, en tout cas en apparence. Trop d'attention, notamment médiatique, expose aux jalousies et aux sarcasmes internes.

A l'écouter, il n'aurait, personnellement, rien fait de majeur. Tout serait un travail de groupe. La cotation du Crédit agricole ? Une idée lancée par son prédécesseur, lors du congrès de la Fédération du Crédit agricole à Vichy en octobre 1998 et réussie grâce au président Barsalou et à Marc Bué, qui lui a succédé. L'entrée du Crédit agricole dans le capital du Crédit lyonnais en mai 1999 ? A l'origine, il refusait de la voir autrement que comme un ticket pour mieux comprendre le Lyonnais. L'investissement à prix fort du Crédit agricole dans une holding de la banque Lazard au milieu de l'année 2000 ? Ce ne serait qu'un moyen de placer l'excédent de fonds propres de la Caisse nationale et de conforter de petits partenariats...

En interne, cette manière d'avancer discrètement et tranquillement, un pas après l'autre, a réussi à Jean Laurent. Entré au Crédit agricole en 1970, à Toulouse, il a fait ses classes sans manquer un échelon. Ingénieur de formation, il a commencé par l'informatique, avant d'être responsable du crédit individuel. Il a été remarqué en 1984 par Lucien Douroux, qui l'a nommé directeur général adjoint en charge du fonctionnement de la Caisse régionale d'Ile-de-France, la plus grosse du groupe. En 1994, il a suivi Lucien Douroux à la Caisse nationale, pour y être son adjoint. A ce poste, Jean Laurent n'a pas essayé de forcer le destin et de se positionner en dauphin.

C'est cette même tactique discrète qui lui a permis de boucler dans les temps le projet d'entrée en Bourse du Crédit agricole, qui va céder 20 % de son capital au public. Un an et demi après son arrivée à la direction générale, il a obtenu un feu vert formel du groupe, officialisé au congrès de Montpellier en octobre 2000. Il a alors promis de terminer le processus en 2001, un propos que beaucoup jugeaient irréaliste. Jeudi 29 novembre, l'assemblée générale de la CNCA a pourtant donné naissance à Crédit agricole SA, une structure qui sera cotée dès le 14 décembre. Le 30 novembre, la prévente des actions a commencé.

Discret et affable, le directeur général de Crédit agricole SA a bouclé dans les temps le dossier de la cotation du groupe

JULIEN DANIEL/L'ŒIL PUBLIC POUR « LE MONDE »

Avant d'aborder la Bourse, Jean Laurent a dû convaincre les présidents de quarante-sept caisses régionales de Crédit agricole, représentants directs du monde agricole, tous attachés au mutualisme et à leur pouvoir. Sans quitter son sourire affable et chaleureux, son regard volontiers amusé et rieur, son petit accent de la Montagne noire, le directeur général y a employé toute son énergie. *« Il ne faut jamais oublier que le directeur général de la CNCA n'a pas les caisses régionales comme filiales, mais comme actionnaires »*, décrypte un proche du groupe bancaire.

Certains s'étonnent de ne pas lui connaître beaucoup d'amis parmi les dirigeants d'entreprise – à part peut-être Gérard Mestrallet, le président du directoire de Suez – ou dans le monde politique parisien. D'autres regrettent de ne jamais le rencontrer dans les dîners en ville ou les cénacles patronaux. Il n'en a pas le temps, très pris par les dîners au sein de la Banque verte, les visites dans les caisses, les voyages dans le réseau international de Crédit agricole Indosuez, ou encore les réunions de la Fédération bancaire française.

SURTOUT, dès qu'il en a le loisir, il s'échappe pour rejoindre sa femme, ses cinq filles et ses deux petites-filles, et dès le printemps, file tous les week-ends dans leur maison d'Ossegor. *« C'est ce qui lui tient le plus à cœur »*, affirme un de ses proches. Il n'accepte que de rares entorses à ces rendez-vous de fin de semaine : les matches de rugby autour desquels le Crédit agricole monte des opérations de relations publiques. Cet attachement sincère à la famille va de pair avec des convictions religieuses fortes. A l'occasion du dernier séminaire organisé pour le conseil d'administration de la CNCA en Italie en juin, la délégation ne s'est pas contentée d'aller visiter l'usine Ferrari ou rencontrer les dirigeants de Banca Intesa BCI. Elle s'est aussi rendue au Vatican, où elle a été reçue par le pape Jean Paul II.

Certains affirment donc que les réseaux de Jean Laurent au Crédit agricole sont d'abord les courants chrétiens. Même si c'est le cas, il s'est entouré d'une équipe beaucoup plus variée, allant d'Yves Chevillotte, son plus proche adjoint, produit comme lui du Crédit agricole, à Marc-Antoine Autheman, l'énarque ancien conseiller de Pierre Bérégovoy à Bercy, en passant par Jean Bouysset, l'astucieux directeur financier, ou Gilles Gramat, l'ancien responsable des investissements industriels de la banque.

Si, conformément à ses valeurs, Jean Laurent est le plus souvent chaleureux et très humain, jamais cassant, il ne manque pas pour autant de fermeté. Tout en conduisant le chantier de l'introduction en Bourse, ce bûcheur – et fumeur ! – fou a suivi avec humeur les déboires de la Caisse régionale de Corse. Non sans humour, il garde malgré tout dans son bureau un exemplaire de *L'Enquête corse*, la bande dessinée de Pétillon. Il a aussi resserré sa tutelle sur Crédit agricole Indosuez. Il n'a pas hésité à se séparer d'un dirigeant historique d'Indosuez, Jean Cheval, et d'un parachuté politique, Jean de Courcel, après avoir découvert quelques affaires désagréables.

L'inconnue aujourd'hui est de savoir si son mode de gestion, consensuel, progressif, obstiné mais parfois un peu lent, est bien adapté aux défis qui s'ouvrent au Crédit agricole. Une étude boursière de la banque américaine JP Morgan montre que le Crédit agricole n'est plus la banque numéro un dans tous les domaines. Il a certes les plus gros capitaux propres et la plus forte part de marché auprès des particuliers en France, mais BNP Paribas l'a devancé en termes de chiffre d'affaires mondial. En valeur boursière, il sera aussi derrière BNP Paribas. Pour repasser au premier plan, le Crédit agricole a un partenaire tout trouvé : le Crédit lyonnais. Même avec la bénédiction de l'Etat, il lui faudra manœuvrer vite, plus vite que tous ses concurrents. Et aussi vite que les dirigeants du Lyonnais, habiles à la négociation et jaloux de leur indépendance.

Sophie Fay

COGEFI
Conseil et Gestion Financière
Partager les mêmes valeurs, c'est capital

DÉCOUVREZ
UNE STRATÉGIE GAGNANTE ET RASSURANTE

Cogefi, maison spécialisée dans la gestion directe sous mandat et la gestion collective, se distingue par sa capacité à mener, pour chacun de ses clients, une stratégie performante et sécurisante.

LE PORTEFEUILLE DIVERSIFIÉ
Sicav Mixtes Internationales
1ère sur 10 ans
1ère sur 3 ans
2ème sur 5 ans

COGEFI FRANCE
Sicav Actions Françaises, éligible au PEA
3ème sur 3 ans

COGEFI PROSPECTIVE
Sicav Petites et Moyennes Valeurs Françaises, éligible au PEA
2ème sur 3 ans
4ème sur 2 ans

COGEFI CARPE DIEM
FCP Nouveau Marché Valeurs Françaises, éligible au PEA
11ème sur 3 ans
16ème sur 2 ans

LARGE CHOIX DE PLACEMENTS
• Compte - titres • PEA • Assurances - Vie multi-supports ou dédiées • Contrats de capitalisation

RÉSULTATS SOLIDES ET DURABLES
• Des scores d'excellence, en valeur, comme en classement • Sur plusieurs années consécutives*
• Des résultats souvent cités en référence
• Une gamme d'OPCVM régulièrement primée

Les Victoires des Sicav 1998 — Les Palmes de la Vie Française — Les Victoires des Sicav 2000
le Portefeuille Diversifié — Cogefi France

PERSONNALISATION AVANT TOUT
• Respect des personnes • Interlocuteur privilégié
• Dialogue approfondi

INDÉPENDANCE ET SÉCURITÉ
• Cogefi : contrôlée par ses dirigeants depuis 1989
• Actionnaire de référence : Cyril Finance (Groupe des Mutuelles de Mans)

*Résultats de notre gamme d'OPCVM : Classement Standard & Poor's Funds Services arrêté au 31/10/01. Les performances passées ne préjugent pas des performances à venir.

Pour plus d'informations sur COGEFI, vous pouvez consulter notre site **www.cogefi.fr**
Ou contacter à Paris, Arnaud LANQUEST, Arnaud SAINT OLIVE, Emmanuel de LA PALME au : **01 40 06 02 22**
et Guy AGOUNE ou Gérard MOREAU au bureau de Nantes au : **02 40 08 22 77**
Pour recevoir notre documentation sans engagement de votre part, retournez-nous ce coupon :
COGEFI PARIS 11, rue Auber 75009 Paris Fax : 01 42 66 56 96 COGEFI NANTES 8, rue de Gorges 44000 Nantes Fax : 02 40 08 06 11

❑ M ❑ Mme ❑ Mlle Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Téléphone : ..... E-Mail : .....

Informatique et libertés : en application de l'article L.27 de la loi du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toutes informations vous concernant.

Springer & Co

VOUS NE LA VERREZ
JAMAIS AUSSI
HEUREUSE
DE VOUS VOIR
IRRESPONSABLE.

UN DIAMANT EST ETERNEL

The Forevermark marques déposées. www.forevermark.com